



# ANNALES

DU

MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE DE BELGIQUE

TOME X

# LES ARACHNIDES
## DE BELGIQUE

PAR LÉON BECKER

PREMIÈRE PARTIE

(AVEC UN ATLAS DE 27 PLANCHES IN-FOLIO)

**ATTIDÆ, LYCOSIDÆ, OXYOPIDÆ, SPARASSIDÆ et THOMISIDÆ**




BRUXELLES

F. HAYEZ, IMPRIMEUR DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE

108, RUE DE LOUVAIN, 108

MDCCCLXXXII

1882

# ANNALES

DU

# MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE

DE BELGIQUE

---

**Tome X**

# ANNALES

DU

MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE DE BELGIQUE

---

TOME X

# LES ARACHNIDES
## DE BELGIQUE

Par Léon BECKER

---

PREMIÈRE PARTIE

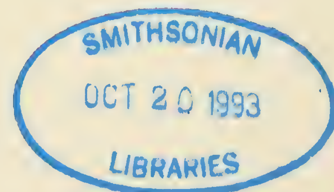
(TEXTE)

ATTIDÆ, LYCOSIDÆ, OXYOPIDÆ, SPARASSIDÆ
et THOMISIDÆ










BRUXELLES

F. HAYEZ, IMPRIMEUR DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE

108, RUE DE LOUVAIN, 108

MDCCCLXXXII

Les travaux qui ont paru jusqu'à ce jour dans les Annales du Musée se rapportent exclusivement à la paléontologie belge.

La mission qui a été dévolue au Musée, en 1868, par M. Eudore Pirmez, Ministre de l'Intérieur, comprend l'étude de l'ensemble des productions naturelles du pays. C'est en exécution de ces dispositions, en quelque sorte organiques, que l'administration de l'établissement a accueilli avec empressement l'offre que lui a faite M. Léon Becker d'exposer ici le résultat de ses longues recherches sur la faune arachnologique de la Belgique, sur les mœurs et la distribution géographique de ce groupe.

Le soin et la persévérance que M. Léon Becker a apportés dans cette première partie de son œuvre lui donnent droit à tous nos remerciements et signalent un digne début pour la faune vivante du pays dans la mission confiée à l'Établissement.

La direction.

# PRÉFACE

La faune arachnologique de Belgique était jusqu'à ce jour complétement inconnue; cet ordre d'articulés n'a jamais fait, dans notre pays, l'objet d'aucune publication spéciale; il est même étrange que parmi les écrits de tant d'entomologistes distingués, on ne rencontre pas une note ayant trait aux araignées dont les mœurs sont pourtant si curieuses et dont les travaux sont admirés de tous.

En 1878, je publiai dans les *Annales de la Société entomologique de Belgique* un simple catalogue des espèces observées par moi depuis plus de vingt ans; c'est en réunissant les matériaux et les dessins exécutés d'après nature pendant ces longues années de recherches, que j'ai pu terminer l'histoire des Arachnides de Belgique, dont nous publions aujourd'hui la première partie.

Je me trouvais, pour me livrer à ces études, dans des conditions particulièrement défavorables; en effet, il n'existait à cette époque ni collections particulières, ni collections publiques; le Musée royal, récemment réorganisé, ne possédait que quelques flacons anciens, contenant des Arachnides exotiques en fort mauvais état et pour la plupart indéterminables; il fallait donc, avant tout, poser la base de ce travail, qui devait être la collection des Arachnides du pays, aussi complète que possible. Je réussis au delà de toutes mes espérances, et, dès le mois d'août 1878, j'offrais au Musée royal la collection, comprenant les types et la plus grande partie des nids que je décris dans ce travail.

Les années suivantes, je parvins à compléter d'une façon satisfaisante la collection des Arachnides d'Europe, qui m'était absolument nécessaire, et dans le même temps je publiais les diagnoses d'espèces nouvelles européennes et exotiques, dont les types sont également déposés dans les galeries du Musée de l'État.

L'élan était donné et dès lors les encouragements ne m'ont pas fait défaut; de presque toutes les parties de l'Europe je recevais de précieux renseignements, qui m'ont permis de donner une certaine extension à la distribution géographique des espèces; en outre, de zélés collègues de la Société entomologique m'apportaient les produits de leurs recherches dans nos diverses provinces; qu'il me soit permis de leur adresser ici à tous mes sincères remerciements.

C'est avant tout à l'appui si sympathique, si désintéressé de la Direction du Musée royal, que je dois d'avoir pu exécuter ce travail; je n'aurais su le mener à bonne fin sans son puissant et bienveillant concours.

Mon excellent confrère, M. de Borre, le savant conservateur de la section entomologique du Musée, ne m'a pas apporté un concours moins dévoué; je lui adresse ici l'expression de ma reconnaissance.

Qu'il me soit encore permis d'adresser mes remerciements à mon éminent collègue et ami, M. E. Simon, de Paris, dont j'ai adopté le système de nomenclature et qui m'a puissamment aidé dans le travail, parfois si difficile, des déterminations.

Une mention toute spéciale est due à M. F. Béclard, secrétaire de la Direction du Musée, qui m'a secondé pour l'exécution matérielle de ce livre, que j'ai tâché de rendre digne de figurer parmi les œuvres des savants illustres qui ont travaillé jusqu'à ce jour dans les Annales du Musée royal d'histoire naturelle de Belgique.

Bruxelles, 15 décembre 1882.

L. B.



# ARACHNIDES DE BELGIQUE

1er Ordre : ARANEÆ, *Sundevall.*
2me — CHERNETES, *E. Simon.*
3me — OPILIONES, *Sundevall.*

## ORDRE DES ARANEÆ

### 1er Sous-ordre : ARANEÆ OCULATÆ.

1re Famille : ATTIDÆ.
2me Famille : LYCOSIDÆ.
3me Famille : OXYOPIDÆ.

### 2me Sous-ordre : ARANEÆ VERÆ.

4me Famille : SPARASSIDÆ.
5me — THOMISIDÆ.
6me — ERESIDÆ.
7me — EPEIRIDÆ.
8me — ULOBORIDÆ.
9me Famille : THERIDIONIDÆ.
10me — PHOLCIDÆ.
11me — ENYOIDÆ.
12me — AGELENIDÆ.
13me — DICTYNIDÆ.
14me Famille : DRASSIDÆ.

### 3me Sous-ordre : ARANEÆ GNAPHOSÆ.

15me Famille : SCYTODIDÆ.
16me Famille : DYSDERIDÆ.

### 4me Sous-ordre : ARANEÆ THERAPHOSÆ.

17me Famille : AVICULARIDÆ.

# 1er Ordre : ARANEÆ.

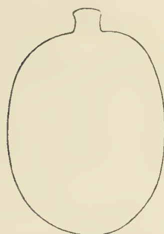
En 1805, Walckenaer publia son *Tableau des Aranéides,* ou *Caractères essentiels des tribus, genres, familles et races que renferme le genre* Aranea *de Linné, avec la désignation des espèces comprises dans chacune de ces divisions.*

L'ordre des *Aranéides* créé par lui correspond au genre *Aranea* de Linné; il indiqua, le premier, les caractères de cet ordre et lui donna le nom d'*Aranéide,* auquel, à l'exemple de MM. Thorell et E. Simon, nous préférons celui d'*Araneæ* proposé en 1833 par M. Sundevall.

Voici les caractères de cet ordre qui forme l'une des divisions les plus naturelles du règne animal.



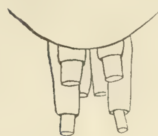
Tête réunie au corselet; formant ensemble ce que l'on nomme le *céphalothorax;* des stries ou dépressions obliques plus ou moins bien marquées, indiquent seules la séparation des parties céphalique et thoracique.



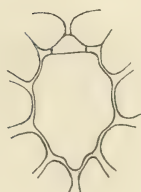


Abdomen ne tenant au céphalothorax que par un filet; tégument assez mou, sans trace de segmentation.

Deux ou quatre stigmates correspondant à des sacs respiratoires ou pulmonaires, sont placés à la base de la face inférieure de l'abdomen; entre ceux-ci, on voit, chez la femelle, l'orifice des organes de la reproduction.



A sa partie postérieure se trouvent quatre ou six petits tubes, quelquefois articulés et terminés par des fusules microscopiques; ce sont les filières groupées autour de l'anus, qui servent à l'excrétion du liquide soyeux.



Le sternum, qui forme la face inférieure du céphalothorax, est composé de deux pièces; la supérieure, petite, arrondie, couvre la cavité buccale; elle est insérée entre les hanches des pattes-mâchoires; la grande pièce inférieure, appelée plastron, est placée entre les hanches des pattes ambulatoires.

Des organes de préhension et de défense, appelés chélicères, sont placés sur le devant du front; ils sont formés de deux articles : le premier, plus ou moins robuste, présente sur le bord interne une rainure bordée de denticulations; le second, appelé crochet, est mobile, grêle, et se replie dans la rainure lorsque l'araignée est au repos; il est percé tout près de son extrémité d'une petite ouverture correspondant par un canal interne avec une glande vénénipare.



Les pattes, au nombre de huit, sont placées sur les côtés du céphalothorax; elles sont composées de sept articles [1] :



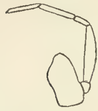
Le premier, nommé hanche, est court, assez fort et recouvre la cavité céphalothoracique; le second, petit, est nommé trochanter; le troisième, plus long, s'appelle le fémur.

[1] Chez les *Enyoidæ* et les *Scytotidæ,* il existe un article supplémentaire.

Le trochanter et le fémur réunis forment la cuisse.

Le quatrième article, plus ou moins court, est nommé patella; le cinquième le tibia; ces deux articles réunis constituent la jambe.

Le sixième article est le métatarse et le septième le tarse; ce dernier est toujours terminé par deux ou trois griffes souvent denticulées.







Les pattes-mâchoires, placées de chaque côté de la tête, forment la première paire de membres, elles sont composées de plusieurs articles; la hanche, ou article basilaire, est fortement élargie et convertie en mâchoire; le dernier article, ou tarse, est terminé, chez les femelles, par une griffe plus ou moins pectinée et cachée par les poils qui garnissent la patte.

Chez le mâle, le tarse se modifie complétement, il s'entrouvre pour contenir et recouvrir le bulbe, ou organe de la copulation.

Les pièces principales formant le bulbe sont : le ligament spiral qui sert à l'insertion du bulbe; les lobes inférieurs et supérieurs, le stylum, appendice excitateur supporté par le bulbe et la lamelle, souvent très développée, qui est auprès du stylum dans sa portion libre.

Les *Araneæ* sont ovipares; elles naissent avec la forme qu'elles conserveront toute leur vie, seules les couleurs se montrent en grandissant et ce n'est qu'après plusieurs changements de peau qu'elles acquièrent les caractères sexuels nécessaires pour la détermination de l'espèce.

Les yeux simples, au nombre de six ou de huit, placés sur plusieurs rangs, sont de deux sortes : les uns arrondis, colorés, convexes, servent à la vision diurne, les autres, variant de forme, plats, incolores, servent à voir pendant la nuit.

## 1er Sous-ordre : ARANEÆ OCULATÆ.

Ce sous-ordre répond aux anciennes divisions des araignées chasseuses, coureuses, voyageuses de Walckenaer; par leur forme, leur façon de courir ou de sauter, les *Oculatæ* diffèrent du type connu de l'araignée, surtout dans la première famille (*Attidæ*).

On les distingue aisément à la disposition des yeux, placés sur trois rangs; quatre en avant, deux plus en arrière et deux autres placés presque au milieu du dos.

### 1re Famille : ATTIDÆ.

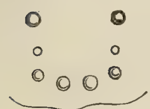
SYNONYMIE.

1804. Salticus, Latreille.
1817. Saltigrades, Latreille.
1823. Saltatores, Sundevall.
1825. Saltigradæ, Latreille.
1833. Attidæ, Sundevall.
1843. Salticidæ, Blackwall (excl. gen. *Eresus*).
1850. Attides, C. Koch.
1870. Attoidæ, Thorell.
1876. Attidæ, E. Simon.
1877. Attidæ, L. Becker.

CARACTÈRES DE LA FAMILLE. Céphalothorax carré, tronqué en avant et en arrière, plus long que large; excepté chez le genre *Salticus*, les parties céphaliques et thoraciques sont confondues, ou séparées par une simple dépression.



Leurs yeux, toujours au nombre de huit, sont diurnes, de grandeur inégale, fort écartés et placés sur trois rangs; ils forment un grand carré qui occupe toute la partie céphalique; les quatre plus gros en ligne plus ou moins horizontale sur le devant de la face; plus haut deux petits yeux sont placés sur les côtés, puis au-dessus de ceux-ci, en troisième rang, sont les yeux dorsaux de grandeur moyenne.



L'espace de la face entre les chélicères et les yeux de la première ligne, appelé bandeau, est vertical, quelquefois renfoncé obliquement et rarement plus large que les gros yeux du milieu du premier rang.



Les chélicères, variables, diffèrent quelquefois dans les deux sexes.

Plastron plus long que large; lèvre le plus souvent aussi plus longue que large; les hanches de la patte-mâchoire, ou mieux les lames maxillaires, droites, ordinairement plus larges et arrondies à l'extrémité; chez les mâles elles sont parfois anguleuses.



Les pattes sont généralement courtes, variables; la seconde paire n'est jamais la plus longue et souvent la troisième paire est plus longue que les autres; ce caractère, facile à distinguer, est exclusivement propre à la famille des *Attidæ*.

Les tarses sont armés de deux griffes denticulées entourées par des brosses de poils ne s'étendant pas au delà de la région des griffes. — L'ensemble de ces poils serrés, quelquefois dilatés, s'appelle *scopula*.



Six filières : les deux inférieures, fortes, se touchant, réunies à la base par une membrane; les deux supérieures, plus longues, minces et tronquées comme les deux latérales; la troncature convexe, arrondie. Les filières du milieu sont grêles, cachées et quelquefois difficiles à voir.

Le tégument des *Attidæ* est rarement glabre, des crins colorés garnissent la face; ce sont les cils qui entourent les yeux ou les barbes qui couvrent le bandeau; des poils courts et serrés forment les jolis dessins qui ornent le corps; ces poils sont allongés, lancéolés et même denticulés sur les bords.

Il n'y a pas d'apophyse à la patella de la patte-mâchoire ni au bulbe; celui-ci est souvent muni d'un stylum externe.

Pas de calamistrum (1), ni de cribellum (2).

Épigyne en plaque, simple, sans crochet (3) ni scape (4), quelquefois marquée de fossettes.

Les *Attidæ* sont représentés en Belgique par seize genres qui sont :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 1er | Genre. | Salticus, Latreille. | 9e | Genre. | Pellenes, E. Simon. |
| 2e | — | Leptorchestes, Thorell. | 10e | — | Attus, Walckenaer. |
| 3e | — | Synageles, E. Simon. | 11e | — | Phlegra, E. Simon. |
| 4e | — | Hyctia, E. Simon. | 12e | — | Ælurops, Thorell. |
| 5e | — | Marpissa, C. Koch. | 13e | — | Heliophanus, C. Koch. |
| 6e | — | Dendryphantes, C. Koch. | 14e | — | Euophrys, C. Koch. |
| 7e | — | Calliethera, C. Koch. | 15e | — | Ballus, C. Koch. |
| 8e | — | Hasarius, E. Simon. | 16e | — | Neon, E. Simon. |

(1) Organe des plus curieux, composé de poils raides disposés comme les barbes d'une plume et formant deux lignes parallèles placées sur les métatarses de la quatrième paire de pattes dans certaines familles.

(2) C'est une petite saillie placée entre les filières inférieures, qui n'existe jamais que chez les espèces munies de calamistrum.

(3) Appendice recourbé qui surmonte l'épigyne des *Epeiridæ*.

(4) Bord inférieur de l'épigyne très élevé et formé de trois pièces chez les *Epeiridæ* et chez quelques *Theridionidæ*.

## Genre SALTICUS, *Latreille*, 1804.

SYNONYMIE.

1804. Salticus, Latreille, *Nouveau Dictionnaire d'Histoire naturelle,* t. XXIV, p. 135 (ad partem).

1805. Attus, Walckenaer, *Tableau des Aranéides,* p. 26 (2me famille : les Voltigeuses; ad partem).

1832. Salticus, Sundevall, *Suenska Spindlarnes beskrifning,* p. 199.

1837. Pyrophorus, C. Koch, *Uebersicht des Arachniden-Systems,* t. I, p. 29.

1861. Salticus, Westring, *Araneæ Suecicæ,* p. 543.

1861. Salticus, Blackwall, *Spiders of Great Britain,* t. I, p. 47 (ad partem).

1864. Salticus (Saltica), sub. gen. *Pyrophorus* (Pyrophora), E. Simon, *Histoire naturelle des Araignées,* p. 336.

1869. Pyroderes, E. Simon, *Monographie des espèces européennes de la famille des Attides,* p. 714.

1869-1870. Salticus, Thorell, *On European Spiders,* p. 208.

1876. Salticus, E. Simon, *Les Arachnides de France,* t. III, p. 6.

1878. Salticus, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

CARACTÈRES DU GENRE. Céphalothorax allongé, divisé en deux portions assez distinctes; la partie céphalique carrée, bombée, presque aussi large que longue avec les angles postérieurs arrondis; la partie thoracique plus étroite, plus déprimée, sur un plan différent, arrondie en arrière.



Les yeux dorsaux aussi gros que les latéraux de la première ligne, un peu plus écartés, et formant avec ceux-ci un carré régulier.

Les yeux du milieu de la face, gros, séparés, en ligne droite, munis de quelques cils.

Bandeau étroit à barbes peu serrées.



Sternum ou plastron étroit et long, avancé entre les hanches antérieures qui semblent ainsi se toucher; lèvre fine, beaucoup plus longue que large, tronquée ou un peu échancrée.



Hanches ou lames maxillaires de la patte-mâchoire, larges, aplaties, carrées à l'extrémité avec l'angle supérieur du côté externe un peu saillant.

Les chélicères, énormes chez le mâle, sont dirigées en avant; de fortes dents garnissent le bord inférieur de la rainure; chez la femelle elles sont verticales, beaucoup plus courtes, épaisses et robustes.

La quatrième paire de pattes est la plus longue, puis viennent la première, la troisième et enfin la seconde qui est la plus courte.

Les épines manquent aux troisième et quatrième paires; aux tibias et métatarses des deux premières paires il y a deux rangées d'épines inférieures.

Le tibia de la première paire beaucoup plus long que la patella; la patella et le tibia de la troisième paire, plus courts que la patella et le tibia de la quatrième; à cette dernière le tarse et le métatarse sont un peu plus courts que le tibia et la patella.

Les téguments sont ornés de reflets métalliques.

Les Salticus ressemblent beaucoup aux fourmis, par leur couleur ainsi que par leur marche vive et saccadée, les femelles surtout; les énormes chélicères des mâles les font plus aisément reconnaître.

Ce genre est représenté en Belgique par l'espèce typique:

### SALTICUS FORMICARIUS, *de Geer*, 1778 (sub. *Aranea*).

(Pl. I, fig. 1, *1a, 1b, 1c, 1d, 1e, 1f.*)

SYNONYMIE.

1778. Aranea formicaria, de Geer, *Mémoire pour servir à l'histoire des insectes,* t. VII, p. 293, n° 29, pl. 18, fig. 1, 2 (femelle).

1805. Attus formicarius, Walckenaer, *Tableau des Aranéides,* p. 26.

1825. Attus formicarius, Walckenaer, *Faune française* (Arachnides), p. 64, pl. V, fig. 1-3.

1837. Attus formicarius, Walckenaer, *Histoire naturelle des insectes (aptères)*, t. I, p. 470.
1825-1837. Attus formicoïdes, Walckenaer, *Aranéides de France*, p. 66, n° 28.
1846. Pyrophorus siciliensis, C. Koch, *Die Arachniden*, t. XIII, p. 28, fig. 1096.
1846. Pyrophorus helveticus, C. Koch, *Die Arachniden*, t. XIII, p. 26, fig. 1094-1095.
1846. Salticus formicarius, C. Koch, *Die Arachniden*, t. XIII, p. 33, fig. 1101-1102.
1861. Salticus formicarius, Blackwall, *Spiders of Great-Britain*, t. I, p. 64, pl. III, fig. 36.
1861. Salticus formicarius, Westring, *Araneæ Suecicæ*, p. 542.
1869. Pyroderes formicarius, E. Simon, *Monographie des espèces européennes de la famille des Attides*, p. 715, pl. III, fig. 16, 17, 18.
1868. Pyrophorus venetiarum, Canestrini, *Nuovi Aracnidi Italiani* (Annuario della Societa dei Naturalisti in Modena, anno III).
1869. Pyrophorus flaviventris, Canestrini et Pavesi. *Araneidi Italiani* (Atti della Societa Italiana di Scienze naturali, etc.).
1869-1870. Salticus formicarius, Thorell, *On European Spiders*, p. 209.
1870. Salticus formicarius, Canestrini et Pavesi, *Catalogo sistematico degli Araneidi Italiani*, série II, vol. II, p. 35.
1876. Salticus formicarius, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 7.
1877. Salticus formicarius, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

**Description.** *Mâle* (pl. I, fig. 1). — Céphalothorax noir, plus ou moins bronzé dans la partie céphalique jusqu'à la hauteur des yeux dorsaux; la partie thoracique rouge-foncé, finement bordée de noir; abdomen ovale, avec la partie antérieure rouge comme le céphalothorax et la partie postérieure noire, ces deux couleurs étant séparées par une ligne blanche très fine, légèrement arquée en avant.

Les chélicères (pl. I, fig. 1*c*) projetées en avant sont presque toujours aussi longues que le céphalothorax et d'un noir bronzé tirant sur le vert; le bord de la rainure offre une série de neuf denticulations aiguës; le crochet est long, mince, sinueux, recourbé du bout, avec une dent aiguë, assez forte en dessous, placée vers la hauteur du tiers inférieur.

Les hanches et le plastron rouge-foncé.

Pattes fauves; le fémur et le métatarse de la première paire noirâtres, quelquefois le fémur rouge; une tache obscure sur les trochanters; ordinairement il existe une petite ligne noire sur le fémur, le tibia et le métatarse de la quatrième paire; quelquefois cette ligne n'existe que sur la patella et le métatarse.

Deux rangées de cinq épines aux tibias de la première paire et une épine externe à la patella.

Aux tibias de la deuxième paire, deux rangées d'épines, l'une de trois, l'autre de deux, ou l'une de deux et une seulement en face.

Patte-mâchoire noire (pl. I, fig. 1*b*). Le tibia va en s'élargissant de la base à l'extrémité avec l'angle supérieur saillant à l'extérieur; le tarse ovale allongé dépasse le bulbe.

*Femelle.* — L'abdomen ovale est plus allongé que celui du mâle et présente la même coloration ainsi que le céphalothorax; les chélicères verticales sont beaucoup plus courtes, à peine plus longues que la face et fortement chagrinées à leur base.

L'épigyne (pl. I, fig. 1*f*) en fossette divisée par une carène rougeâtre en relief.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 3, 2.

**Moeurs.** Cette araignée, comme son nom l'indique, ressemble beaucoup à certaines espèces de fourmis, par sa forme aussi bien que par ses allures; lorsqu'un danger la menace, elle court de la même façon.

En chasse, sa démarche devient plus lente, elle s'arrête souvent en dressant son céphalothorax; si un obstacle se dresse sous ses pas et l'effraie, elle se sauve à reculons; les énormes chélicères du mâle donnent à cette araignée un aspect étrange et particulier.

Sous les pierres (pl. I, fig. 1*d*), quelquefois sous les mousses humides qui recouvrent la base

des gros hêtres, la Formicarius se construit une coque de soie ovale, transparente, ouverte à ses deux extrémités; elle change ordinairement de peau dans cette retraite.

Au printemps, j'ai observé plusieurs fois le mâle et la femelle réunis sous la même tente pour passer ensemble la saison des amours.

En automne, elles se construisent de nouveaux abris les uns tout près des autres; elles passent ainsi l'hiver en petites sociétés.

Sauf dans les journées chaudes et bien ensoleillées, elles sortent assez peu de leurs retraites; aussi est-ce dans leurs demeures qu'il faut aller les découvrir; lorsqu'elles s'aventurent en plein midi sur les rochers exposés au soleil, leur vicacité les rend difficiles à saisir et à observer.

En captivité, la promptitude avec laquelle cette araignée construit sa cellule est prodigieuse. J'en ai vu qui au bout de vingt minutes étaient déjà renfermées chez elles; aussi, en liberté, changent-elles souvent d'habitation; dès qu'elles se sentent découvertes ou poursuivies, elles se sauvent ou se laissent tomber et quelques minutes après elles se remettent à construire un nouvel abri.

A l'époque de la ponte, elles se renferment hermétiquement dans leurs petites demeures et restent alors sans manger pendant une vingtaine de jours.

Cette araignée, bien qu'assez répandue en Belgique, n'est jamais fort commune; en Europe elle devient rare en avançant vers le Nord.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Belgique.

*Brabant :* Boitsfort. — Groenendael. — Grand-Bigard. — Jette-Saint-Pierre. — Bousval. — Villers-la-Ville. — Tervueren.

*Flandre occidentale :* Heyst-s/mer. — Knocke.

*Liége* · Environs de Liége. — Tilff. — Angleur. — Esneux. — Comblain-au-Pont. — Modave. — Aywaille. — Spa. — Verviers.

*Luxembourg :* Barvaux. — Durbuy. — Marche. — Roche-à-Frêne.

*Namur :* Environs de Namur. — Yvoir. — Dinant — Hastières. — Anthée. — Beauraing. — Han-sur-Lesse.

Hollande.

Gueldre et Brabant septentrional, rare.

France.

Toute la France. — Alpes. — (Plus commune dans le Midi). — Corse.

Angleterre.

Rare partout. — Écosse, très rare.

Suisse.

Säli-Schacht. — Genève. — Peney.

Suède.

Upsal.

Danemark.

Environs de Copenhague. — Ile Gotland. — Fogelen.

Allemagne.

Environs de Berlin. — Bavière. — Nuremberg.

Autriche.

Hongrie; Homonna. — Transylvanie; Klausenburg.

Italie.

Vénétie. — Lombardie; Milan. — Piémont; Turin. — Les Romagnes. — Parme. — Modène. — Sicile.

Russie.

District de Radomysl.

Je l'ai reçue encore, sans désignation exacte de localités, d'Espagne, de Portugal et de Turquie.

## Genre LEPTORCHESTES, *Thorell*, 1870.

SYNONYMIE.

1832. Synemosyna, Hentz, *On North-American Spiders* (Silliman's American journal of science, etc., vol. XXI, p. 108). Réimprimé à Boston en 1837 sous le titre : *The Spiders of the United-States*, 1875 ([1]).
1837. Salticus, C. Koch, *Uebersicht des Arachniden-Systems*, t. I, p. 29 (ad partem).
1864. Salticus (Saltica), E. Simon, *Histoire naturelle des Araignées* (ad partem).
1869. Salticus, E. Simon, *Monographie des espèces européennes de la famille des Attides*, p. 707 (ad partem).
1870. Leptorchestes, Thorell, *On European Spiders*, p. 210 (ad partem).
1871. Leptorchestes, E. Simon, *Révision des Attides d'Europe* (ad partem), p. 353.
1876. Leptorchestes, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 10.

CARACTÈRES DU GENRE.

Le céphalothorax est fort allongé, assez plat, peu élevé, droit sur les côtés; la séparation de la partie thoracique est légèrement indiquée par une faible dépression.



Le plastron est fortement allongé, très étroit, et s'avance entre les hanches antérieures; la lèvre, qui se termine en pointe, est à peu près deux fois plus longue que large; ces deux caractères sont très importants.



Les yeux dorsaux, presque de même grosseur que ceux de côté, sont placés au milieu du céphalothorax; l'ensemble forme un carré beaucoup plus long que large.

Les yeux du premier rang se touchent; ils sont disposés en ligne droite, sont assez inégaux et entourés de cils formant des cercles très fins; une rangée de barbes garnit le bandeau qui est fort étroit.

Lames maxillaires allongées; chez le mâle on remarque un petit tubercule vers le tiers supérieur du bord externe.

La quatrième paire de pattes est la plus longue, puis arrivent la première, la troisième et la seconde qui est la plus courte; les épines manquent aux troisième et quatrième paires; il en existe quelques-unes inférieures aux métatarses des première et deuxième paires chez les mâles. — Chez les femelles, il existe deux rangées d'épines aux tibias et métatarses des première et deuxième paires; le tibia de la première paire est toujours beaucoup plus long que la patella; les tibias et les patellas de la troisième paire sont plus courts de beaucoup que ceux de la quatrième.

Dans les deux sexes les chélicères sont verticales, robustes et peu allongées.

La patte-mâchoire du mâle n'est pas très forte; le tibia plus court que la patella est muni d'une apophyse à l'angle supérieur du côté externe; le tarse ovale dépasse très peu le bulbe.

Chez la femelle, le tarse de la patte-mâchoire est un peu plus court que le tibia et la patella qui sont égaux.

Comme les *Salticus*, les *Leptorchestes* ressemblent à certaines espèces de fourmis.

### LEPTORCHESTES BEROLINENSIS, *C. Koch*, 1846 (sub. *Salticus*).

(Pl. IV, fig. 12.)

SYNONYMIE.

1819. Salticus formicarius, Latreille.
1846. Salticus formicarius, C. Koch, *Die Arachniden*, t. XIII, p. 33, fig. 1101 ([2]).
1846. Salticus berolinensis, C. Koch, *Die Arachniden*, t. XIII, p. 34, fig. 1103.
1850. Salticus formicæformis, Lucas, *Revue et Magasin de Zoologie* (Guerin-Menneville), 2me série, t. II.
1869. Salticus formicæformis, E. Simon, *Monographie des espèces européennes de la famille des Attides*, p. 708, pl. III, fig. 14 et 14*a*.
1870. Leptorchestes formicæformis, Thorell, *On European Spiders*, p. 210.
1871. Leptorchestes formicæformis, E. Simon, *Révision des Attides d'Europe*, p. 353.
1876. Leptorchestes berolinensis, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 12.

([1]) Le nom de *Synemosyna* faisant double emploi n'a pu être conservé.
([2]) Ces deux noms faisant double emploi ne peuvent être maintenus.

DESCRIPTION.

*Mâle.* — Céphalothorax entièrement noir, garni de longs poils blanchâtres; quelques cils blancs autour des yeux.

Chélicères un peu bronzées, striées transversalement et assez rugueuses.

Pattes fauves, le plus souvent le fémur, le métatarse et le tarse de la première paire sont plus ou moins rembrunis; pas d'épines au tibia de la première paire qui est presque de moitié plus long que la patella.

Patte-mâchoire foncée; le tibia armé d'une apophyse plus courte que le diamètre de l'article; assez épaisse et finissant en pointe très petite, recourbée en avant; le tarse, assez large, dépasse un peu le bulbe; celui-ci est noir, large, se rétrécissant vers le haut.

*Femelle* (fig. 12). — Céphalothorax semblable à celui du mâle; les poils sont plus serrés à la dépression transversale et forment quelquefois une tache blanche.

Abdomen plus allongé que celui du mâle, présentant la même coloration; la partie antérieure rougeâtre plus ou moins foncé, la postérieure noir-luisant; ces deux teintes sont séparées par une ligne très fine formée de poils blancs, en forme de chevron.

Pattes fauves comme celles du mâle; aux tibias de la première paire trois petites épines, deux d'un côté, une en face.

Patte-mâchoire rembrunie.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 3, 2.

MOEURS.

Ne l'ayant observée qu'une seule fois dans le Luxembourg, sous une écorce d'arbre, cachée dans une petite coque de soie, ses mœurs me sont inconnues.

Je l'ai reçue fréquemment de l'Allemagne et de la Russie méridionale; selon M. E. Simon, elle est assez rare en France; on la trouve aux environs des endroits cultivés.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

BELGIQUE.

*Luxembourg :* Redu (juillet), très rare.

FRANCE.

Environs de Paris. — Isère : Grenoble. Bourg d'Oisan. — Gers : Lectoure. — Landes : Mont-de-Marsan.

ALLEMAGNE.

Bavière : Nuremberg — Environs de Berlin.

AUTRICHE.

Hongrie : Patak.

ITALIE.

Lombardie : environs de Milan. — Piémont : Turin. — Florence : Les Cascines.

## GENRE SYNAGELES, *E. Simon,* 1876.

SYNONYMIE.

1876. SYNAGELES, E. Simon, *Les Arachnides de France,* t. III, p. 14.
1837. SALTICUS, C. Koch, *Uebersicht des Arachniden-Systems* (ad partem).
1869. SALTICUS, E. Simon, *Monographie des espèces européennes de la famille des Attides,* p. 707 (ad partem).
1870. LEPTORCHESTES, Thorell, *On European Spiders,* p. 209 (ad partem).
1871. LEPTORCHESTES, E. Simon, *Révision des Attides d'Europe* (ad partem).

CARACTÈRES DU GENRE.

Céphalothorax bien allongé, plat, un peu tronqué à son extrémité postérieure; une dépression presque nulle sépare la partie thoracique.

Les yeux dorsaux placés très en arrière dépassent le milieu du céphalothorax; ils sont aussi gros que ceux de côté; l'ensemble forme un carré très allongé. Les yeux de la face se touchent, ils sont très inégaux, placés en ligne droite et entourés de cils qui forment des cercles très fins. Le bandeau est fort étroit, muni de barbes peu serrées.

Plastron s'amincissant aux deux extrémités, assez large dans le milieu, avancé entre les hanches antérieures; la lèvre, petite, est aussi large que longue en forme de triangle obtus, ou de demi-cercle.

Les lames maxillaires larges, assez courtes, dépassent pourtant la lèvre et sont carrées à leur extrémité.

La quatrième paire de pattes est la plus longue; les autres sont à peu près égales; les deux paires postérieures ne portent pas d'épines; chez le mâle, les métatarses des deux premières paires sont seuls munis de quelques épines inférieures; chez la femelle il y a deux rangées d'épines aux tibias et métatarses des deux premières paires. Les tibias de la première paire, solides, aussi longs au moins que la patella; le tibia et la patella de la troisième paire beaucoup plus courts que ceux de la quatrième; le métatarse et le tarse de celle-ci plus courts que la patella et le tibia.

Dans les deux sexes, les chélicères, épaisses, sont courtes et verticales.

La patte-mâchoire du mâle n'est pas très robuste; le tibia, très court, présente une apophyse externe; le tarse dépasse le bulbe qui est simple.

La forme et la coloration des *Synageles* sont les mêmes que celles des *Leptorchestes*. Ces araignées sont plus petites; leurs pattes de devant, plus courtes et plus fortes, leur donnent un aspect un peu différent.

### SYNAGELES VENATOR, *Lucas*, 1833 (sub. *Salticus*).

(Pl. I, fig. 5, 5*a*, 5*b*, 5*c*, 5*d*).

SYNONYMIE.

1833. Synageles venator, Lucas, *Revue de Zoologie* (Guérin-Menneville), t. VIII, pl. XV, fig. 1, 2, 3.
1836. Attus venator, Walckenaer, *Histoire naturelle des insectes* (Aptères), t. I, p. 471.
1846. Salticus hilarulus, C. Koch, *Die Arachniden*, vol. XIII, p. 31, fig. 1099-1100.
1869. Salticus venator, E. Simon, *Monographie des espèces européennes de la famille des Attides*, p. 711.
1871. Leptorchestes venator, E. Simon, *Révision des Attides d'Europe*, p. 353.
1876. Synageles venator, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 16.

DESCRIPTION.

*Mâle* (fig. 5*c*). — Céphalothorax noir dans la partie céphalique, rouge-brun-violacé dans la partie thoracique; une ligne transversale fine, de poils très blancs, correspondant à une légère dépression, sépare les deux couleurs (fig. 5*b*); le plastron est noir, lisse.

Pattes fauves; celles de la première paire, les fémurs surtout, sont fortement renflées et de couleur beaucoup plus foncée; les métatarses et les tarses blanchâtres.

L'apophyse du tibia de la patte-mâchoire (fig. 5*d*) est un peu plus courte que le diamètre de l'article, épaisse, tronquée, obliquement dirigée en avant; le tarse dépasse le bulbe qui est large, bien arrondi dans le bas, avec une petite épine noire sur l'angle supérieur interne.

*Femelle* (fig. 5). — Le céphalothorax et l'abdomen sont colorés comme ceux du mâle; l'abdomen est un peu plus élargi en arrière. Les pattes de la première paire, moins épaisses, sont aussi moins brunes.

Les fémurs de la patte-mâchoire fauves avec les derniers articles blancs.

L'épigyne, rebordée dans le bas, présente deux fossettes, séparées par une élévation longitudinale (fig. 5*a*).

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 3 = 2.

**MOEURS.** Cette espèce est rare en Belgique, je l'ai observée dans les dunes, au mois de mai, au pied des touffes d'herbes; elle était encore enfermée dans sa petite coque de soie; je l'ai retrouvée aux environs de Bruges, courant sur un tronc de chêne; elle se cachait dans les crevasses de l'écorce lorsque je voulais la saisir.

C'est en octobre qu'elle fut découverte par M. Lucas dans les îles de la Marne; il la retrouva en novembre sous des écorces de sapins.

Elle semble affectionner les haies, les palissades qui entourent les champs cultivés.

**DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.**

BELGIQUE.

*Brabant :* Bousval.
*Flandre occidentale :* Heyst-sur-Mer, Bruges.

FRANCE.

Paris (dans les jardins). — Somme. — Aube. — Dans les parties basses des Alpes. — Toulouse.

ALLEMAGNE.

Environs de Berlin. — Bavière : Nuremberg. — Je l'ai reçue assez fréquemment de l'Allemagne sans désignation de localité.

ITALIE.

Je l'ai prise aux environs de Turin, ainsi qu'aux portes de Milan.
Je l'ai reçue encore de l'Espagne et de la Russie méridionale.

## GENRE HYCTIA, *E. Simon,* 1876.

**SYNONYMIE.**

1869. MARPISSUS, E. Simon, *Monographie des espèces européennes de la famille des Attides,* p. 71 (ad partem).
1871. MARPISSUS, E. Simon, *Révision des Attides d'Europe* (ad partem).
1876. HYCTIA, E. Simon, *Les Arachnides de France,* t. III, p. 18.
1878. HYCTIA, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

**CARACTÈRES DU GENRE.** Céphalothorax allongé, la partie thoracique plus longue que la partie céphalique, celle-ci séparée par une large dépression peu profonde, arquée en arrière.

Les yeux de la face, très inégaux, se touchent et forment une ligne droite; les yeux dorsaux sont presque aussi gros que ceux de côté; le carré est à peu près aussi long que large; le bandeau, étroit, est à peine de la largeur du tiers des yeux du milieu; les fortes chélicères, plus longues que la face, sont verticales chez les mâles et légèrement inclinées en avant chez les femelles.



Le plastron, petit, étroit, est à peu près deux fois plus long que large.

La première paire de pattes est très longue, forte, avec le fémur dilaté et comprimé; le tibia et la patella cylindriques, le tibia au moins d'un tiers plus long; ces deux articles plus longs chez le mâle, ou presque aussi longs chez la femelle que le céphalothorax; le tarse et le métatarse plus courts que le tibia et la patella; le tarse plus court d'un tiers que le métatarse; puis suivent par ordre de longueur la quatrième, la seconde et la troisième paire de pattes. Le tarse et le métatarse de la quatrième paire plus courts ou presque aussi longs que le tibia et la patella.

La patte-mâchoire du mâle est grêle, avec son fémur un peu recourbé; le tarse est ovale, assez étroit; le bulbe, arrondi dans le haut, se prolonge en pointe en arrière.

Ce genre se rapproche beaucoup du suivant (*Marpissa*); le caractère important que l'on trouve dans la différence de proportion entre le tibia et la patella de la première paire de pattes suffit à la création de ce genre nouveau; l'organisation de la patte-mâchoire du mâle est aussi bien distincte; c'est avec raison que M. E. Simon attache une importance capitale aux modifications de cet organe.

### HYCTIA NIVOYI, *Lucas*, 1842 (sub. *Salticus*).

(Pl. I, fig. 2, *2a*, *2b*, *2c*, *2d*.)

SYNONYMIE.

1842. Salticus Nivoyi, Lucas, *Exploration de l'Algérie*, p. 183, pl. 10, fig. 5.
1854. Salticus promptus, Blackwall, *Catalogue of British Spiders* (Ann. and Mag. of Nat. Hist.).
1871. Attus promptus, E. Simon, *Révision des Attides d'Europe*, p. 213.
1871. Marpissus Nivoyi, E. Simon, *Révision des Attides d'Europe*, p. 132.
1871-1873. Euophrys prompta, Thorell, *Remarks on Synonyms of European Spiders*, p. 423.
1876. Hyctia Nivoyi, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 20.
1878. Hyctia Nivoyi, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique*.

DESCRIPTION.

*Mâle* (fig. *2a*). — Tégument du céphalothorax noir, une teinte rouge au milieu de la partie thoracique; il est recouvert d'une pubescence jaune-fauve pâle; une bande blanche longitudinale au milieu ne dépassant pas le carré, et deux autres bandes latérales; ces bandes paraissent effacées dans les exemplaires belges que j'ai pu recueillir; cils jaunâtres; barbes blanches peu serrées; plastron noir.

Pattes de la première paire noirâtres, le tarse et le métatarse fauves; les autres pattes jaunes avec des anneaux rembrunis plus ou moins distincts aux tibias et aux métatarses.

Abdomen blanc bordé de petites taches noires, une fine ligne médiane suivie d'un accent, d'un trait plus large et d'une tachette au-dessus des filières.

Patte-mâchoire noire (fig. *2b*, *2c*). L'apophyse du tibia grande, un peu sinueuse et recourbée en avant, très aiguë; une petite pointe à la base du tarse qui est assez large et dépasse le bulbe; celui-ci fort saillant.

*Femelle* (fig. 2). — Céphalothorax coloré comme celui du mâle; abdomen blanc bordé de points et de taches noires; la ligne médiane, plus continue que chez le mâle, formée de très petits accents noirs.

Pattes colorées comme celles du mâle; pattes-mâchoires jaunes.

Épigyne (fig. *2d*) aussi large que longue avec les bords en saillie, divisée par une carène moins saillante que les bords.

Ordre de longueur des pattes : 1, 4, 2, 3.

MOEURS.

Elle habite de préférence le bord de l'eau, les endroits humides; en Belgique je ne l'ai observée qu'auprès de la mer, dans les dunes; elle marche assez lentement sur les tiges des plantes et se sert peu des pattes antérieures qu'elle soulève comme pour reconnaître le terrain; lorsqu'un danger la menace, elle court vite et saute assez loin, ce qui la rend difficile à saisir.

Elle hiverne dans les détritus.

Cette jolie araignée, découverte en Algérie, devient plus rare en avançant vers le Nord.

BELGIQUE.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

*Flandre occidentale :* Heyst-sur-Mer (mai).

FRANCE.

Seine-et-Oise : Lainville, Carrière, Saint-Léger. — Seine-et-Marne : Fontainebleau. — Aube : Villenauxe, Gyé, Mussy. — Doubs : Besançon. — Gers : Lectoure. — Basses-Alpes : îles de la Durance. — Aude : Narbonne. — Corse : Marais de Sainte-Catherine, près Calvi, Campo di l'Oro. — Algérie, assez commune.

AUTRICHE.

Hongrie : Varanno.

On la connaît encore et je l'ai reçue, sans désignation de localités précises, du sud de l'Angleterre et de la Russie méridionale.

## GENRE MARPISSA, *C. Koch,* 1846.

SYNONYMIE.

1837. DENDRYPHANTES, C. Koch (ad partem), *Uebersicht des Arachniden-Systems,* t. I, p. 31 ([1]).
1846. MARPISSA, C. Koch (ad partem), *Die Arachniden,* t. XIII, p. 57.
1861. ATTUS, Westring (ad partem), *Araneæ Suecicæ,* p. 543.
1861. SALTICUS, Blackwall (ad partem), *Spiders of Great-Britain,* t. I, p. 47.
1869. MARPISSUS, E. Simon, *Monographie des espèces européennes de la famille des Attides,* p. 17.
1871. MARPESSA, Thorell (ad partem), *On European Spiders,* p. 213.
1876. MARPISSA, E. Simon, *Les Arachnides de France,* t. III, p. 23.
1878. MARPISSA, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

CARACTÈRES DU GENRE.

Céphalothorax assez allongé; la partie céphalique plane séparée par une dépression de la partie



thoracique qui est beaucoup plus courte et légèrement dilatée. Les yeux de la face inégaux, légèrement séparés, formant une ligne droite ou presque droite; les yeux dorsaux un peu plus écartés que les latéraux et aussi gros; ils sont plus écartés l'un de l'autre que des bords latéraux. Carré plus large que long. Bandeau moins large que les yeux du milieu.



Plastron deux fois plus long que large.

Les pattes de la première et de la quatrième paire sont égales ou presque égales comme celles de la troisième et de la quatrième qui sont plus courtes.

Le tibia et la patella plus courts que le céphalothorax dans la première paire qui est forte, robuste, avec le fémur dilaté.

Chez le mâle, le tarse de la patte-mâchoire est très élargi et dépasse le bulbe tout alentour.

Abdomen assez allongé.

### MARPISSA MUSCOSA, *Clerck,* 1757 (sub. *Araneus*).

(Pl. I, fig. 3, *3a*, *3b*, *3c*, *3d*, *3e*, *3f*, *3g*.)

SYNONYMIE.

1757. ARANEA MUSCOSA, Clerck, *Suenska Spindlar,* p. 116, pl. V, fig. 12.
1763. ARANEA RUMPFII, Scopoli, *Entomologia Carniola exhibeus insecta Carnioliæ indigena,* etc., p. 401.
1789. ARANEA MUSCOSA, Olivier, *Encyclopédie,* etc., t. IV, p. 222.
1802. ARANEA TARDIGRADA, Walckenaer, *Faune parisienne,* t. II, p. 244.
1805. ATTUS TARDIGRADUS, Walckenaer, *Tableau des Aranéides,* p. 23.
1806. SALTICUS RUMPFII, Latreille, *Gen. Crust. et Ins.,* tom. I, p. 124.
1831. SALTICUS RUMPFII, Hahn, *Die Arachniden,* t. I, p. 56, fig. 42.
1832. ATTUS STRIATUS, Sundevall, *Suenska Spindlarness Beskrifning,* p. 204.

([1]) Ce nom faisant double emploi ne peut être adopté.

1837. Attus tardigradus, Walckenaer, *Histoire naturelle des insectes* (Aptères), t. I, p. 461.
1837. Dendryphantes muscosus, C. Koch, *Uebersicht des Arachniden-Systems*, p. 31.
1846. Marpissa muscosa, C. Koch, *Die Arachniden*, t. XIII, p. 65, fig. 1129-1130.
1861. Salticus tardigradus, Blackwall, *Spiders of Great-Britain*, t. I, p. 65, pl. III, fig. 35.
1861. Attus muscosus, Westring, *Araneæ Suecicæ*, p. 549.
1869. Marpissus muscosus, E. Simon, *Monographie des espèces européennes de la famille des Attides*, p. 17.
1870. Marpessa muscosa, Thorell, *On European Spiders*, p. 213.
1871-1872. Marpessa muscosa, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 367.
1876. Marpissa muscosa, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 25.
1876. Marpessa muscosa, Menge, *Preussische Spinnen*, p. 470, fig. 264.
1878. Marpissa muscosa, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

DESCRIPTION. *Mâle* (fig. 3*a*). — Tégument du céphalothorax noir avec deux taches rougeâtres sur la partie thoracique; pubescence d'un blanc bleuâtre mêlée de roux; barbes jaunâtres; quelques cils rouges au-dessus des gros yeux du milieu qui sont d'un beau vert brillant entourés de cils blanchâtres; plastron noir plus ou moins foncé; chélicères noires.

La première paire de pattes plus foncées que les autres qui sont fauve-grisâtre avec des taches noirâtres longitudinales aux fémurs et des anneaux aux tarses et métatarses; le tibia et la patella sont presque de même longueur.

Les épines des fémurs très courtes, avec quelques crins isolés sur leur face antérieure.

Abdomen plus pâle que le céphalothorax, au milieu une bande claire contenant une ligne interrompue de taches noirâtres; la bande claire denticulée sur ses bords, bordée de gris noir; les parties latérales blanchâtres, coupées de traits foncés et semées de petits points noirs.

Patte-mâchoire (fig. 3*b*) noirâtre; l'apophyse externe du tibia épaisse, très large à sa base, finissant en pointe recourbée, creuse et rebordée en dessous; le tarse court, ramassé, se terminant à son rebord inférieur par deux petites pointes égales.

*Femelle* (fig. 3). — Plus grande que le mâle; la couleur du céphalothorax est la même, mais la dépression transversale est plus marquée et plus large (fig. 3*d*).

L'abdomen est à peu près semblable à celui du mâle, mais les dessins paraissent plus nettement accentués.

L'épigyne, mal définie, en plaque noirâtre, présente au milieu une petite fossette profonde qui se termine en arrière par une strie fine.

Ordre de longueur des pattes : 1, 4, 2 = 3.

MOEURS. On la rencontre presque toujours près des habitations, courant sur les murs de jardin, le long des palissades, quelquefois sur les troncs d'arbres dans les bois et toujours en plein soleil; elle s'introduit dans les hangars et dans les serres, surtout aux approches de l'hiver, dans les bois, elle se réfugie sous les écorces d'arbres. Elle saute très bien et court à reculons aussi facilement qu'en avant et même sur le côté; elle se met en chasse dès le premier printemps; pour passer la mauvaise saison, elle se construit une tente soyeuse, épaisse et très adhérente.

La ponte commence aux premiers jours du mois de mai; c'est presque toujours sous les écorces que j'ai observé leur grand cocon ovale, déprimé en forme de sac, contenant de cinquante à soixante-dix œufs non agglutinés, jaune-pâle, transparents (fig. 3*c*). Ce cocon est recouvert lui-même d'une trame de soie blanche serrée; sous cette couverture se blottit la mère; une ouverture y est ménagée afin de livrer passage à l'araignée qui sort pour la chasse; elle tient sa demeure de soie très propre, pas un grain de poussière n'en souille intérieurement la blancheur. Le cocon et la toile adhèrent à l'écorce avec tant de force de tous les côtés, qu'on ne peut les enlever sans déchirer tout le travail.

Jamais elle ne s'engourdit complétement : j'en ai vu qui chassaient en plein hiver, s'insinuant dans les crevasses pour dévorer de petits coléoptères endormis; elles n'ont aucune tendance à se rapprocher, j'ai toujours observé leur retraite hivernale isolée; quand le froid devient trop rigoureux, elles ferment hermétiquement leur demeure.

BELGIQUE.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

*Brabant :* Tous les environs de Bruxelles, les jardins de la ville, Uccle, Boitsfort, Groenendael, Ottignies, Bousval, Villers-la-Ville, Wavre, Mont-Saint-Guibert, Waterloo, Jette-Saint-Pierre, Grand-Bigard, Buysinghen, Ternath, Wesemael, Louvain, Aerschot, Malines, Diest.

*Anvers :* Environs de la ville d'Anvers, Deurne, Calmpthout, Turnhout, Hoogstraeten, Postel.

*Flandre orientale :* Environs de Gand, Melle, Lokeren, Sottegem, Alost, Termonde, Saint-Nicolas.

*Flandre occidentale :* Environs de Bruges, Heyst-sur-mer.

*Hainaut :* Hennuyères, Braine-le-Comte, Lessines.

*Liége :* Environs de Liége, Spa, Verviers.

*Limbourg :* Hasselt, Genck, Munster-Bilsen, Diepenbeek, Maeseyck, Tongres.

*Luxembourg :* Saint-Hubert, Redu, Laroche, Marche.

*Namur :* Environs de Namur, Yvoir, Dinant, Hastières, Rochefort, Ciney, Han-sur-Lesse, Beauraing.

HOLLANDE.

Environs de Bréda, Utrecht, Maestricht, Brabant septentrional.

FRANCE.

Commune partout (E. Simon).

ANGLETERRE.

Balham in Surrey. — Je l'ai prise une fois aux environs de Londres.

SUISSE.

Genève. — Tyrol (nord) : Innsbruck, Hötting, Ienbach, Kufstein, Zellim, Zillerthal; (sud) : Passeier, Villanders, Meran, Im-trientinischen, Ratzes, Niesky.

ALLEMAGNE.

Environs de Berlin. — Bavière : Nuremberg.

AUTRICHE.

Environs de Vienne. — Hongrie : Varannó, Homonna, Szinnaikö, K. Azar, Gálszécs, Tolcsva. — Environs de Trieste. — Trente. — Transylvanie : Klausenburg. — Illyrie.

ITALIE.

Tessin : Lugano. — Vénétie. — Lombardie : environs de Milan. — Parme. — Modène. — Les Romagnes. — Piémont : environs de Turin. — Florence. — Naples.

RUSSIE.

Russie méridionale : Jekaterinoslaw. — Sarepta. — Varsovie.

SUÈDE.

Upsal.

AFRIQUE.

Environs d'Alger.

MARPISSA POMATIA, *Walckenaer*, 1802 (sub. *Aranea*).

(Pl. IV, fig. 7, 7*a*, 7*b*, 7*c*.)

SYNONYMIE.

1802. Attus pomatius, Walckenaer, *Faune parisienne*, n° 114.
1805. Attus pomatius, Walckenaer, *Tableau des Aranéides*, p. 25.
1825-1830. Attus pomatius, Walckenaer, *Aranéides de France*, p. 62, n° 26.
1837. Attus pomatius, Walckenaer, *Histoire naturelle des insectes* (Aptères), t. I, p. 461.
1869. Marpissus pomatius, E. Simon, *Monographie des espèces européennes de la famille des Attides*, p. 19.
1870. Marpissus pomatia, E. Simon, *Révision des Attides*, p. 128.
1870. Marpissus monachus, E. Simon, *Révision des Attides*, p. 130.
1876. Marpissa pomatia, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 26.

DESCRIPTION.

*Mâle* (fig. 7*a*). — Tégument du céphalothorax noir avec deux taches fauves, parallèles, allongées, un peu courbées sur la partie thoracique; pubescence rougeâtre et peu serrée; sur le devant, sur les côtés du carré et en arrière des poils blancs forment deux bandes divergentes; les barbes et les cils sont blancs; ces derniers entourent les yeux de la face qui sont d'un vert brillant avec un iris noir.

Le céphalothorax est un peu plus large en arrière et plus élevé en avant que dans l'espèce précédente; la dépression transverse entre les parties céphalique et thoracique est petite, mais bien marquée.

Le plastron, fauve, est finement bordé de noir.

Les chélicères, fortement striées, sont fauves et plus longues que la face.

L'abdomen, étroit, assez long, est couvert de pubescence brune-jaunâtre, mêlée de poils roux; deux lignes longitudinales partent de la partie antérieure du dos où elles sont presque réunies, se séparent ensuite et viennent se rejoindre au-dessus des filières en figurant ainsi un ovale très allongé; ces lignes sont couvertes de poils rouges plus ou moins vifs; quelquefois des poils de même couleur existent au milieu de l'ovale et forment alors une troisième ligne droite, peu distincte.

Ventre fauve-grisâtre.

Les pattes, fauves, présentent des points bruns ou noirs assez espacés; le tibia de la première paire est à peine plus long et plus étroit que la patella; le tarse est plus court que le métatarse et ces deux articles sont plus longs que le tibia; le fémur, armé à son extrémité interne d'un groupe de trois ou quatre fortes épines, est couvert sur la face antérieure de longs crins noirâtres; les fémurs des deuxième, troisième et quatrième paires présentent à l'extrémité une ligne de trois épines plus courtes.

Les pattes-mâchoires (fig. 7*b*) sont fauves, plus pâles que les pattes et garnies de poils blancs et bruns; au côté externe du tibia se trouve une touffe de crins; son apophyse externe dirigée en avant, assez grêle, contournée, se termine par une petite dilatation ovale; le tarse, un peu plus large que chez la *Muscosa*, se termine en pointe assez longue; il existe une petite épine en arrière du rebord inférieur qui est fauve et chagriné. Le bulbe présente un lobe médian et un lobe supérieur surmonté d'un long stylum noir un peu courbé et dirigé en avant.

Ordre de longueur des pattes : 1, 4, 2, 3.

*Femelle* (fig. 7). — Céphalothorax noir dans la partie céphalique et fauve brunâtre dans la partie thoracique avec des lignes noires rayonnantes dans le milieu; pubescence fauve mêlée de poils rougeâtres.

Les cils sont fauves; les barbes, jaunâtres ou blanches, sont longues et épaisses.

Les yeux dorsaux sont presque de la même grosseur que les yeux de côté de la première ligne.

L'abdomen est étroit et allongé comme chez toutes les *Marpissa;* il est fauve pâle, testacé; au-dessus sont placées deux bandes longitudinales assez larges, brunes ou noirâtres, couvertes de pubescence rouge; le bord interne de ces bandes est un peu sinueux, le bord externe se fond sur les parties latérales; entre ces bandes se trouve une partie claire couverte de poils jaunes dorés et souvent ornée au milieu d'un trait formé de poils rouges.

Le ventre est couvert de poils blancs très soyeux; les filières sont brunâtres à leur extrémité.

Les pattes sont fauves, irrégulièrement ponctuées de noir; le tibia et la patella de la première paire sont de même longueur.

Les pattes-mâchoires sont jaune très pâle, plus claires que les pattes.

L'épigyne (fig. 7*c*) présente une plaque noire assez mal définie; on trouve en arrière une fossette arrondie, très petite, contenant une saillie testacée.

Ordre de longueur des pattes : 1 = 4, 2 = 3.

MOEURS.

Elle est fort rare en Belgique où je n'ai pu la capturer que deux fois; il est probable que ses habitudes se rapprochent de celles de la *Muscosa.* Elle vit dans les bois et les vergers et se montre dès les premiers beaux jours après avoir hiverné sous les écorces.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

BELGIQUE.

*Luxembourg :* Virton. — Neufchâteau.

FRANCE.

Aube : Villechétif. — Haute-Marne : Langres. — Basses-Alpes : Digne, Manosque. — Hautes-Alpes: Briançon. — Valais. — Provence. — Pyrénées-Orientales.

AUTRICHE.

Hongrie : Tolesva, Ujhely, Szerdabely, S. Patak, Mád, Monor, Tállya, Zombor, Tokay.

Je l'ai reçue aussi de Suisse et d'Italie sans désignation de localité.

## MARPISSA RADIATA, *Grube,* 1859 (sub. *Attus*).

(Pl. I, fig. 4, 4*a*, 4*b*, 4*c*, 4*d*.)

SYNONYMIE.

1859. MARPISSA RADIATA, Grube, *Verzeichniss der Arachnoiden Liv. Kur. und Ehstlands,* p. 471 (57).
1861. ATTUS STRIGIPES, Westring, *Araneæ Suecicæ,* p. 551.
1867. EUOPHRYS RADIATA, Ohlert, *Die Araneiden oder echten Spinnen der Provinz Preussen,* p. 162.
1869. MARPISSUS HAMATUS, E. Simon, *Monographie des espèces européennes de la famille des Attides,* p. 20.
1871. MARPISSUS RADIATUS, E. Simon, *Révision des Attides,* p. 128.
1872. MARPESSA RADIATA, Thorell, *Remarks on Synonyms,* p. 368.
1876. MARPISSA RADIATA, E. Simon, *Les Arachnides de France,* t. III, p. 28.
1878. MARPISSA RADIATA, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

DESCRIPTION.

*Mâle* (fig. 4*d*). — La forme du céphalothorax est voisine de la *Pomatia,* mais un peu moins large et sans dépression transversale; le tégument est noir avec les côtés de la partie thoracique fauve taché de noir; il est recouvert de pubescence jaune mêlée de poils roux, plus clairs sur les côtés.

Les yeux de la face sont tous d'un beau vert brillant; les barbes et les cils sont blanchâtres et assez longs.

Le plastron, fauve, est bordé de noir.

Les chélicères, plus longues que la face, sont assez étroites, fortement striées, droites et creusées sur le côté externe.

L'abdomen, noir, est couvert de pubescence jaunâtre plus ou moins brillante, parfois brune, avec cinq petites lignes rouges longitudinales se rapprochant en arrière; le ventre est d'un gris clair soyeux.

Les pattes sont verdâtres; trois fines lignes noires sur les articles principaux; souvent le fémur, la patella et le tibia de la première paire sont plus foncés.

Réunis, le tibia et la patella de la première paire sont presque aussi longs que le céphalothorax; le tibia, plus étroit, est au moins d'un cinquième plus long que la patella et à peine plus court que le tarse et le métatarse; ce dernier est légèrement plus long que le tarse.

Les fémurs des première, deuxième et troisième paires de pattes présentent, à leur extrémité, trois épines assez longues; le fémur de la quatrième paire n'en possède qu'une.

Les pattes-mâchoires (fig. *4c*) sont fauves avec de longs poils de la même couleur; le tibia est muni d'une apophyse externe, cylindrique, divergente d'abord, puis droite et recourbée en avant; le tarse ovale, allongé, est un peu plus étroit que celui de la *Pomatia;* le bulbe est semblable, mais le stylum, court, est peu visible.

Ordre de longueur des pattes : 1, 4, 2, 3.

*Femelle.* — Pubescence du céphalothorax fauve mêlée de blanc; la partie thoracique n'est presque pas dilatée en arrière et la dépression transverse est peu visible; les cils sont rouges et les barbes d'un jaune très pâle.

Les yeux de côté de la première ligne sont plus gros que les dorsaux.

L'abdomen est blanc-jaunâtre, orné de deux bandes longitudinales assez écartées, noires, bordées chacune de poils rouges; ces bandes se rapprochent sans se réunir aux deux extrémités; en avant, elles n'atteignent pas le bord postérieur.

Les pattes sont fauves, les lignes noires très peu distinctes, parfois même tout à fait effacées.

Les pattes-mâchoires sont jaune très pâle.

L'épigyne (fig. *4a*), en plaque noirâtre, présente une grande fossette rétrécie en arrière.

Ordre de longueur des pattes : 1, 4, 2 = 3.

MOEURS. On la rencontre le plus ordinairement en automne, dans les endroits marécageux, sur les plantes aquatiques; je l'ai observée deux fois sur les herbes qui croissent au bord des rivières.

Elle se cache sous les détritus ou les feuilles mortes pour passer l'hiver.

Comme cette espèce est fort rare en Belgique, je n'ai pu étudier sa manière de vivre.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Belgique.

*Liége :* Tilff, Spa, Barrage de la Gileppe.

France.

Seine-et-Oise : Mennecy. — Oise : marais du Lys. — Aube : marais de Villechétif; forêt d'Othe (E. Simon).

Autriche.

Hongrie : Veranno, Ujhely, Lelesz. — Bohême : Prague.

Italie.

Vénétie. — Lombardie : environs de Milan.

Russie.

Grodno, Vitebsk, Wilna, Mohilew, Minsk, Varsovie.

## Genre DENDRYPHANTES, *C. Koch*, 1837.

SYNONYMIE.

1837. Dendryphantes, C. Koch (ad partem), *Uebersicht des Arachniden-Systems*, t. I, p. 31.
1869. Attus, E. Simon (ad partem, $12^{me}$ groupe), *Monographie des espèces européennes de la famille des Attides.*
1870. Dendryphantes, Thorell, *On European Spiders*, p. 214.
1870. Marpessa (ad partem), Thorell, *On European Spiders*, p. 213.
1871. Attus, E. Simon (ad partem, $13^{me}$ groupe, ex. parte), ($12^{me}$ groupe, ex. parte), *Révision des Attides.*
1876. Dendryphantes, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 35.
1878. Dendryphantes, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

CARACTÈRES DU GENRE.

Les yeux du premier rang forment une ligne courbe, ils sont inégaux de grandeur; les latéraux sont séparés par un intervalle qui égale parfois la moitié de leur diamètre; les yeux dorsaux, presque aussi gros que les précédents, sont plus écartés; le carré formé par l'ensemble des yeux est d'un tiers plus large que long.

Le céphalothorax élevé est dilaté légèrement dans la partie thoracique qui est au moins d'un tiers plus longue que la partie céphalique; celle-ci est plane ou quelquefois légèrement creusée et limitée par une dépression transversale.

Le bandeau est étroit, moins large que la moitié du diamètre des yeux du milieu de la première ligne.

Les chélicères sont fortes et verticales.

Le plastron est étroit et assez allongé.

Les hanches de la première paire de pattes, plus robustes que celles des autres paires, sont séparées de la largeur de la lèvre; les hanches de la quatrième paire sont un peu plus longues que celles des seconde et troisième paires.

Réunis, le tibia et la patella de la première paire sont plus courts que le céphalothorax; chez le mâle le tibia est plus long tandis que chez la femelle le tibia et la patella sont égaux. Le tibia et la patella de la troisième paire sont plus courts que le tibia et la patella de la quatrième. Le tarse et le métatarse de la quatrième paire sont plus courts que le tibia et la patella; un seul cercle d'épines entoure l'extrémité du métatarse.

La patte-mâchoire du mâle est grêle avec le tibia plus court que la patella.

Le tarse ovale, étroit, est tronqué à son extrémité.

Les pattes se présentent comme longueur dans l'ordre suivant : chez les mâles, 1, 2, 4, 3 ou parfois 4, 1, 2, 3. Chez les femelles, 4, 1, 2, 3 ou beaucoup plus rarement, 4, 1, 3, 2.

Les formes des *Dendryphantes* sont généralement courtes et ramassées; la pubescence qui les recouvre est épaisse et mélangée de crins plus longs.

### DENDRYPHANTES RUDIS, *Sundevall*, 1833 (sub. *Attus*).

(Pl. III, fig. 1, 1*a*, 1*b*, 1*c*.)

SYNONYMIE.

1833. Attus rudis, Sundevall, *Suenska Spindlarnes Beskrifning*, p. 205.
1837. Dendryphantes medius, C. Koch, *Uebersicht des Arachniden-Systems*, t. I, p. 32.
1846. Attus medius, C. Koch, *Die Arachniden*, t. XIII, p. 77, fig. 1142.
1851. Attus medius, Westring, *Förteckning öfver till närvarande tid Kända, i Sverige förekommande Spindelarter*, etc., p. 55.
1861. Attus medius, Westring, *Araneæ Suecicæ*, p. 558.
1865. Dendryphantes medius, Ohlert, *Arachnologische Studien.*

1867. Dendryphantes medius, Ohlert, *Die Araneiden oder echten Spinnen der Provinz Preussen*, p. 156.
1869. Attus medius, E. Simon, *Monographie des espèces européennes de la famille des Attides*, p. 378.
1870. Attus lemniscus, E. Simon, *Révision des Attides d'Europe*, p. 166.
1872. Dendryphantes rudis, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 376.
1875. Dendryphantes rudis, Menge, *Preussische Spinnen*, p. 481, fig. 272.
1876. Dendryphantes rudis, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 40.
1878. Dendryphantes rudis, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique*.

DESCRIPTION. *Mâle* (fig. 1*b*). — Tégument du céphalothorax noir-brunâtre recouvert d'une pubescence jaune plus ou moins dorée; avant le dernier changement de peau, la pubescence du céphalothorax et de l'abdomen est quelquefois brunâtre comme je la figure; les cils et les barbes sont blancs; la dépression transversale assez mal définie est faible et fort étendue.

Les yeux dorsaux sont plus écartés l'un de l'autre que des bords latéraux.

Les chélicères, verticales, noires, striées, sont aussi longues que la face.

Les pattes, fauves, sont pâles, un peu rougeâtres et recouvertes de pubescence jaune; j'ai presque toujours trouvé les fémurs rembrunis ainsi que les côtés des tibias.

Les tibias des pattes antérieures présentent deux rangées inférieures de deux et trois épines courtes qui n'occupent que les deux tiers supérieurs de l'article; les épines des tibias des pattes postérieures sont également courtes.

Le tibia de la quatrième paire de pattes, légèrement rétréci dans le milieu, est presque de la même longueur que la patella.

Abdomen recouvert de pubescence jaune.

Patte-mâchoire (fig. 1*c*) fauve, couverte de pubescence jaunâtre; patella presque carrée, tibia plus court et plus étroit; tarse ovale, étroit; le bulbe atteint presque l'extrémité du tarse et forme une saillie épaisse à sa base.

Ordre de longueur des pattes : 1, 4, 2 = 3.

*Femelle* (fig. 1). — Pubescence du céphalothorax, jaune-clair, vif; les yeux du premier rang forment une ligne courbée très légèrement; la dépression transversale faible; les cils sont jaune pâle et les barbes blanches.

Les pattes fauves sont annelées plus ou moins distinctement et recouvertes de pubescence blanchâtre.

Le tibia de la première paire, aussi large et un peu plus court que la patella, présente deux rangées de trois épines inférieures; deux paires d'épines au métatarse.

Abdomen rouge-brun pâle, plus foncé au milieu, recouvert d'une belle pubescence jaune à reflets dorés, avec une bordure blanche assez irrégulière. Vers le milieu, on distingue deux tachettes blanches un peu allongées et plus bas deux ou trois paires de points blancs quelquefois doublés de points bruns.

L'épigyne (fig. 1*a*) forme une assez grande fossette rougeâtre, arrondie en avant et plus large que longue; le rebord postérieur s'avance en relief jusqu'au milieu de la fossette; cette saillie est d'un noir lisse.

MOEURS. Cette araignée, peu commune en Belgique, montre une prédilection marquée pour les arbres verts et les bruyères; elle se tient ordinairement vers l'extrémité des branches basses; c'est dans les aiguilles terminales de ces branches qu'elle construit son cocon qui est de la grosseur d'une petite fève, arrondi et très blanc; sous ce cocon sont placés ses œufs enfermés dans un sac formé d'un léger tissu de soie fin et transparent; un peu avant l'éclosion, elle s'enferme hermétiquement; on trouve souvent dès le mois d'avril les jeunes rudis courant avec vivacité dans les mousses et les bruyères. — C'est en battant les branches qu'on la capture le plus aisément.

BELGIQUE.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. *Brabant :* Boistfort, Groenendael, Ottignies, Bousval, Auderghem, Tervueren, La Hulpe, Rixensart, Aerschot, Louvain, Wesemaele, Mont-St-Guibert, Diest.

*Namur :* Yvoir.

*Liége :* Spa, Barrage de la Gileppe.

*Flandre orientale :* Environs de Gand, Deurle.

*Anvers :* Postel, Moll.

*Limbourg :* Genck, Munster-Bilsen, environs de Tongres.

FRANCE.

Partout. — Alpes. — Pyrénées (E. Simon).

ALLEMAGNE.

Bavière : Munich, Nuremberg. — Falznerweicher, Grütz, Herrnhütte.

SUISSE.

Bex, Genf, Höttinger, Alpes (4000 mètres d'altitude), Pashberg, Gnadenwald, Villanders, Castelruth.

MOLDAVIE.

Brostenii.

ITALIE.

Vénétie. — Lombardie.

Je l'ai reçue, sans désignation de localités, de Russie, de Suède, de Danemark et de Grèce.

### DENDRYPHANTES NIDICOLENS, *Walckenaer,* 1802 (sub. *Aranea*).

(Pl. IV, fig. 10, 10*a*.)

SYNONYMIE.

1802. ARANEA NIDICOLENS, Walckenaer, *Faune parisienne.*
1805. ATTUS NIDICOLENS, Walckenaer, *Tableau des Aranéides,* p. 24.
1837. ATTUS NIDICOLENS, Walckenaer, *Histoire naturelle des insectes* (Aptères), t. I, p. 414.
1869. MARPISSA NARDOI, Canestrini et Pavesi, *Catalogo sistematico degli Araneidi Italiani,* p. 28.
1869. ATTUS PHRYGIANUS, E. Simon, *Monographie des espèces européennes de la famille des Attides,* p. 32.
1871. ATTUS NIDICOLENS, E. Simon, *Révision des Attides d'Europe,* p. 141.
1876. DENDRYPHANTES NIDICOLENS, E. Simon, *Les Arachnides de France,* t. III, p. 41.

DESCRIPTION. *Mâle.* — Le céphalothorax, brun, est recouvert d'une pubescence jaune pâle dans la partie thoracique, fauve-rouge dans la partie céphalique; le carré occupé par les yeux est entouré de noir; les cils et les barbes sont jaune-fauve; la fossette est profonde et large; dans le fond on distingue de petites stries peu visibles au nombre de deux ou de trois.

Les chélicères brunes sont striées avec le bord extérieur arqué en dedans.

Les pattes de la première paire sont brun-rougeâtre, recouvertes de crins, avec deux rangées de trois épines en dessous du tibia et deux rangées de deux épines au métatarse.

Les pattes des deuxième, troisième et quatrième paires sont fauves avec des anneaux bruns à l'extrémité des fémurs et à la base ainsi qu'à l'extrémité des tibias.

La patte-mâchoire est peu forte; la patella un peu plus longue que large, droite, est plus longue que le tibia; celui-ci, plus étroit que la patella, a son apophyse supérieure longue, assez mince depuis la base et se dirigeant en avant; le tarse est plus long que le tibia et la patella

réunis; le bulbe n'atteint pas l'extrémité du tarse; son angle supérieur est surmonté, en dedans, d'un petit lobe d'où part un stylum noir, très fin, qui se dirige en avant et se prolonge jusqu'à l'extrémité du tarse.

Ordre de longueur des pattes : 1, 4, 2 = 3.

*Femelle* (fig. 10). — Tégument du céphalothorax brun, recouvert d'une pubescence blanchâtre dans la partie thoracique, jaune clair en avant et plus fauve autour du carré formé par les yeux; les cils et les barbes sont blancs.

Les pattes de devant, robustes, sont d'un brun rougeâtre foncé et les autres fauves; elles sont toutes recouvertes d'une pubescence blanchâtre. Le tibia de la première paire est un peu moins long que la patella, avec deux rangées de trois courtes épines; deux paires d'épines au métatarse.

Abdomen testacé, fauve, criblé de points noirâtres; en avant une bordure unie et sous la bordure deux points noirâtres, suivis de tachettes ou d'accents qui s'étendent sur les parties latérales en s'élargissant.

Avant son dernier changement de peau, le céphalothorax est fauve dans la partie thoracique et noir dans la partie céphalique.

L'épigyne (fig. 10*a*), assez petite, en plaque, marquée souvent d'une tache noire, laisse apercevoir en avant deux très petites fossettes séparées par un grand espace légèrement grenu.

Ordre de longueur des pattes : 1 = 4, 2 = 3.

MOEURS.

Cette espèce, que je considère comme fort rare en Belgique, est plus commune dans les régions méridionales; je l'ai capturée fréquemment aux îles d'Hyères.

On la trouve en plein été dans les sapinières; comme le *D. rudis,* elle se tient à l'extrémité des tiges où elle se tisse une retraite en soie très blanche.

Je n'ai pu observer son cocon, n'ayant jamais capturé que la femelle jeune telle que je la figure à la planche IV, figure 10.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

BELGIQUE.

*Namur :* Hastières.

FRANCE.

Environs de Paris : Nogent-sur-Marne. — Seine-et-Oise : Bretigny. — Aube : Chapelles-Vallon, forêt d'Othe. — Ile de Ré. — Hautes-Alpes : Briançon, Savines. — Basses-Alpes : Digne, Mont-Léberon, Castellane. — Var : St-Maximin, Ste-Baume. — Nice. — Menton. — Landes. — Gers : Lectoure. — Hautes-Pyrénées : Lourdes. — Pyrénées-Orientales. — Iles d'Hyères : Porquerolles. — Ile de Corse.

ITALIE.

Vénétie. — Parme. — Modène. — Les Romagnes.

AUTRICHE.

Hongrie : Szobranez, Ujhely.

Je l'ai reçue de l'Allemagne et de l'Espagne sans désignation de localités. On la cite également d'Égypte, d'Algérie, de Syrie, de Corfou et de Grèce.

DENDRYPHANTES ENCARPATUS, *Walckenaer*, 1802 (sub. *Aranea*).

(Pl. IV, fig. 11, 11a.)

SYNONYMIE.

1802. ARANEA ENCARPATA, Walckenaer, *Faune parisienne*, t. II, p. 241, n° 3.
1805. ATTUS ENCARPATUS, Walckenaer, *Tableau des Aranéides*, p. 26, n°s 40-41.
1820. ATTUS PULCHELLUS, Hahn, *Monographie der Spinnen*, in-4°, 5e Heft., p. 1, fig. c.
1826. ATTUS ENCARPATUS, Walckenaer, *Faune française* (Aranéides) (le mâle).
1831. SALTICUS TIGRINUS, Hahn, *Die Arachniden*, t. I, p. 62, pl. XVI, fig. 47.
1837. ATTUS ENCARPATUS, Walckenaer, *Histoire naturelle des insectes* (Aptères), t. I, p. 471 (le mâle).
1837. ATTUS MACULATUS, Walckenaer, *Histoire naturelle des insectes* (Aptères), t. I, p. 421 (la femelle).
1846. CALLIETHERA PULCHELLA, C. Koch, *Die Arachniden*, t. XIII, p. 47, fig. 1115.
1869. ATTUS ENCARPATUS, E. Simon, *Monographie des espèces européennes de la famille des Attides*, p. 583 (le mâle).
1869. ATTUS PULCHELLUS, E. Simon, *Monographie des espèces européennes de la famille des Attides*, p. 565 (la femelle).
1869. DENDRYPHANTES MEDIUS, Canestrini et Pavesi.
1876. DENDRYPHANTES ENCARPATUS, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 42.

DESCRIPTION. *Mâle* (fig. 11). — Le céphalothorax noirâtre présente une bande longitudinale mince, effilée, un peu élargie au milieu, blanche comme les bandes marginales qui sont assez étroites; la dépression transversale est peu visible; les cils blancs sont mêlés de quelques poils rougeâtres et les barbes blanches sont longues.

Les yeux du premier rang sont peu séparés.

Les chélicères, striées très faiblement, sont noirâtres tirant sur le rouge.

Les pattes de la première paire, brunes, sont plus fortes que les autres; la patella est presque aussi longue que le tibia. Les trois autres paires de pattes sont marquées de brun aux articulations.

L'abdomen noirâtre présente sur les côtés deux bandes claires couvertes de pubescence blanchâtre; quelques poils roux sont disséminés sur la partie noire du milieu.

La patte-mâchoire brune est garnie de poils blancs; la patella, presque carrée, est plus longue et légèrement plus large que le tibia; l'apophyse externe (fig. 11*a*) très longue, dirigée en avant, est creusée à sa face postérieure; le tarse dépasse le bulbe; celui-ci présente une légère saillie vers le milieu du bord extérieur; un stylum noir s'étend à peu près jusqu'à l'extrémité du tarse.

Ordre de longueur des pattes : 1, 4, 2 = 3.

*Femelle.* — Céphalothorax recouvert de pubescence grise et bordé de blanc.

Les yeux du premier rang, assez serrés, forment une ligne droite; les cils et les barbes sont blancs.

Pattes fauves; le haut du fémur, la patella et le tibia sont bruns à la première paire; des anneaux de la même couleur plus ou moins bien indiqués, existent aux autres paires; la patella de la quatrième paire est légèrement plus courte que le tibia.

Abdomen gris bordé de blanc.

L'*Encarpatus* est de forme plus allongée que tous les autres *Dendryphantes*.

Je n'ai pris qu'une seule fois la femelle jeune, je n'ai donc pu étudier l'épigyne.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 3, 2.

MOEURS. Cette araignée, très rare en Belgique, vit sous les mousses à la base des gros arbres; je l'ai trouvée sous les pierres dans les bois, et pendant l'hiver blottie sous les écorces d'arbres à demi

détachées; à cette époque elle se renferme hermétiquement dans une coque de soie très solide; en chasse, elle marche comme beaucoup d'*Attidæ* en soulevant le céphalothorax et palpant le terrain devant elle à l'aide de ses pattes-màchoires.

On la rencontre surtout en juin et juillet.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

BELGIQUE.

*Brabant* : Groenendael.
*Hainaut* : Braine-le-Comte.
*Luxembourg* : St-Hubert, Redu.

FRANCE.

Partout. — Corse (E. Simon).

ALLEMAGNE.

Ems. — Bavière : Munich

AUTRICHE.

Environs de Vienne. — Hongrie : Hadhaz.

Je l'ai fréquemment reçue de l'Italie sans désignation de localités. On la cite encore de la Pologne et de la Suède.

## GENRE CALLIETHERA, *C. Koch*, 1837.

SYNONYMIE.

1832. EPIBLEMUM, Henz, *On North-American Spiders*, p. 108 (ad partem) [1].
1837. CALLIETHERA, C. Koch, *Uebersicht des Arachniden-Systems*, p. 30 (ad partem).
1864. CYRTONOTA (sub. genre *Calliethera*), E. Simon, *Histoire naturelle des Araignées*, p. 324-328.
1869. CALLIETHERUS, E. Simon, *Monographie des espèces européennes de la famille des Attides*, p. 646.
1871. CALLIETHERUS, E. Simon, *Révision des Attidæ*, p. 331.
1869-1870. EPIBLEMUM, Thorell, *On European Spiders*, p. 210.
1869-1870. HELIOPHANUS, Thorell (ad partem), *On European Spiders*, p. 211.
1876. CALLIETHERA, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 62.
1878. CALLIETHERA, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique*.

CARACTÈRES DU GENRE. Coloration toujours formée par la pubescence; céphalothorax allongé; partie céphalique un peu convexe, pas inclinée, terminée par une dépression transversale légèrement arquée en avant, droite quelquefois, mais toujours placée plus bas que les yeux dorsaux; partie thoracique d'un tiers plus longue et légèrement élargie.

Les yeux du premier rang se touchent; ils sont très inégaux et placés en ligne droite; les yeux dorsaux sont un peu plus petits que les latéraux, également écartés, ce qui rend les côtés du carré bien droits.

Bandeau très petit, ayant à peine le quart du diamètre des yeux médians.

Chélicères verticales et courtes chez les femelles, longues et horizontalement projetées chez les mâles, plus longues que tout le carré céphalique; crochet droit, assez long, recourbé à l'extrémité; deux denticulations au bord de la rainure dans la seconde moitié, quelquefois une basilaire.



Plastron allongé.

Les hanches de la première paire de pattes, séparées de la largeur de la lèvre; les première et quatrième paires de pattes, peu inégales, sont les plus longues; les deux autres paires sont

[1] Malgré sa priorité, ce nom, faisant double emploi, n'a pu être conservé.

légèrement plus courtes; il n'existe qu'un cercle de petites épines à l'extrémité des métatarses des troisième et quatrième paires.

Le tibia et la patella de la troisième paire sont beaucoup plus courts que le tibia et la patella de la quatrième. Chez le mâle, le tarse et le métatarse de la quatrième paire sont aussi longs que le tibia et la patella; ces articles sont un peu plus courts chez la femelle.

La patte-mâchoire du mâle est au moins aussi longue que les chélicères, le tarse est étroit, allongé, avec une apophyse externe au tibia qui est plus court que la patella.

L'absence presque complète d'épines aux pattes forme l'un des caractères les plus saillants chez les *Calliethera.*

CALLIETHERA SCENICA, *Clerck*, 1757 (sub. *Araneus*).

(Pl. I, fig. 6, 6*a*, 6*b*, 6*c*, 6*d*, 6*e*, 6*f*, 6*g*, 6*h*, 6*i*, 6*j*, 6*k*.)

SYNONYMIE.

1757. ARANEUS SCENICUS, Clerck, *Suenska Spindlar*, etc., p. 117, pl. V, fig. 13.
1758. ARANEA SCENICA, Linné (ad partem), *Systema naturæ*, édition 10, 1, p. 623.
1778. ARANEA ALBO-FASCIATA, de Geer (ad partem), *Mémoires pour servir à l'histoire des insectes*, t. VII, p. 287, pl. XVII, fig. 8, 9, 10.
1805. ATTUS SCENICUS, Walckenaer (ad partem), *Tableau des Aranéides*, p. 24, fig. 27, 28 (les yeux).
1831. SALTICUS SCENICUS, Hahn, *Die Arachniden*, t. I, p. 57, pl. XV, fig. 43, 44.
1833. ATTUS SCENICUS, Sundevall, *Suenska Spindlarnes*, etc., p. 202.
1837. ATTUS SCENICUS, Walckenaer (ad partem), *Histoire naturelle des insectes* (Aptères), t. I, p. 406.
1837. CALLIETHERA SCENICA, C. Koch, *Uebersicht des Arachniden-Systems*, t. I, p. 31.
1846. CALLIETHERA SCENICA, C. Koch, *Die Arachniden*, t. XIII, p. 37, fig. 1106, 1107.
1846. CALLIETHERA HISTRIONICA, C. Koch, *Die Arachniden*, t. XIII, p. 42, fig. 1110, 1111.
1856. CALLIETHERA HISTRIONICA, Thorell, *Recensio critica aranearum suecicarum*, p. 68.
1856. CALLIETHERA SCENICA, Thorell (ad partem), *Recensio critica aranearum suecicarum*, p. 68.
1861. SALTICUS SCENICUS, Blackwall, *Spiders of Great Britain*, t. I, p. 47, pl. III, fig. 24.
1861. ATTUS HISTRIONICUS, Westring, *Araneæ Suecicæ descriptæ*, p. 545, nº 1.
1869. CALLIETHERUS HISTRIONICUS, E. Simon, *Monographie des espèces européennes de la famille des Attides*, p. 650.
1870. EPIBLEMUM HISTRIONICUM, Thorell, *On European Spiders*, p. 211.
1872. EPIBLEMUM SCENICUM, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 360.
1876. EPIBLEMUM SCENICUM, Menge, *Preussische Spinnen*, p. 463, pl. 76, fig. 260.
1876. CALLIETHERA SCENICA, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 64.
1878. CALLIETHERA SCENICA, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

DESCRIPTION.

*Mâle* (fig. 6*a*). — Tégument du céphalothorax noirâtre, recouvert d'une pubescence fauve verdâtre sur les côtés et sur la partie thoracique; vert irisé sur le milieu de la partie céphalique, bordé de blanc, avec une tache de la même couleur sur le front; plus bas deux autres taches souvent réunies; cils et barbes blancs; quelquefois on remarque des cils rougeâtres autour des yeux latéraux.

Chélicères brunes assez longues, lisses; trois denticulations au bord de la rainure; l'inférieure petite, aiguë comme celle du milieu qui est un peu plus forte; enfin la dernière plus solide et recourbée en avant.

Les fémurs sont noirâtres, les autres articles fauves brunâtres plus pâles aux extrémités.

Abdomen fauve verdâtre, un demi-cercle blanc à la partie antérieure et deux ou trois paires de chevrons obliques, blancs, nets et bien séparés.

Pattes-mâchoires assez foncées garnies de poils blancs; le tibia (fig. 6*b*), plus court que la patella, avec son apophyse très recourbée, épaisse à la base, se termine en pointe aiguë.

Ordre de longueur des pattes : 1 = 4, 3 = 2.

*Femelle* (fig. 6). — Céphalothorax et abdomen presque semblables à ceux du mâle; cils et barbes blancs; on distingue quelques cils rougeâtres sur le bord externe des yeux.

Plastron noir couvert de poils blancs.

Pattes verdâtres; une partie des fémurs, les métatarses, les tarses et quelquefois le milieu des tibias fauves.

L'épigyne (fig. 6*e*) présente une grande fossette assez large, arrondie sur les bords; une pointe longitudinale noirâtre, prolongée en arrière, la sépare de l'épigastre.

*Variété femelle* (fig. 6*c*). — Abdomen blanc, avec une série longitudinale de traits noirâtres en forme d'accents s'élargissant sur les côtés.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1 = 3, 2.

MOEURS. C'est la plus commune des *Attidæ* de Belgique; on la trouve toute l'année courant à l'ardeur du soleil sur les murailles, sur les troncs d'arbre, les palissades en planches et les rochers; elle s'éloigne peu des endroits habités; on la trouve surtout au printemps avant la ponte; à cette époque, fatiguée de sa longue inactivité, elle chasse avec ardeur. En marche elle élève souvent le céphalothorax en agitant ses pattes de devant; rien n'égale l'agilité avec laquelle elle s'élance sur sa proie. Au moment de la ponte, elle tisse dans les crevasses, sous les pierres, sous les saillies des toits, dans les serres, des espèces de couloirs de soie assez épais, sous lesquels elle dépose ses œufs enfermés dans une coque, quelquefois dans deux, contenant depuis dix jusqu'à soixante œufs jaune-pâle. Jusqu'au jour de la naissance des jeunes, la mère reste hermétiquement renfermée dans sa coque; elle se ferait tuer plutôt que d'abandonner ses œufs. Les petits éclosent au bout de quinze à vingt jours, ils sont dès leur naissance aussi vifs que leurs parents et sautent déjà à d'assez fortes distances; la mère veille sur eux avec sollicitude jusqu'au moment de la séparation. Dans leur première enfance, les *Scenica* ont le céphalothorax noir bordé de poils blancs et l'abdomen verdâtre (fig. 6*d*). La scopula placée sous les tarses permet à cette araignée de courir sur les surfaces les plus polies; lorsqu'elle saute, elle attache toujours un fil à son point de départ, ce qui lui évite des chutes trop fortes.

Ces araignées se filent souvent pendant l'été de petites retraites pour passer les jours de pluie; vers la fin de septembre et le commencement d'octobre, elles préparent leurs quartiers d'hiver.

A cette époque, elles se retirent sous les pierres, dans les fentes de rochers, dans les carrières abandonnées, dans les creux des murailles; elles affectionnent surtout les roches friables qui se détachent en lamelles, et pénètrent dans des fentes minces qui paraissent insuffisantes pour leur livrer passage; c'est là qu'elles se réunissent, souvent en groupes assez nombreux, sous des toiles blanches très serrées qui finissent par prendre la couleur des objets sur lesquels elles sont solidement attachées; j'ai vu parfois ces coques placées les unes près des autres et communiquant même entre elles; souvent aussi il m'a été permis d'observer le père, la mère et les jeunes hivernant sous le même abri.

BELGIQUE.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. *Brabant :* Jardins de Bruxelles et tous les environs de la ville. — Boitsfort, Groenendael, Rixensart, Ottignies, Bousval, Villers-la-Ville, Uccle, Jette-Saint-Pierre, Grand-Bigard, Louvain, Vilvorde, etc.

*Liége :* Jardins de la ville, Spa, Verviers, Modave, Visé, Huy, Tilff, Val-Benoît, Vezin, etc.

*Namur :* Jardins de la ville, Yvoir, Dinant, Furfooz, Namèche, Marche-les-Dames, Dave, etc.

*Luxembourg :* Redu, St-Hubert, Carlsbourg.

*Flandre orientale :* Gand, Melle, Deurle.

*Anvers :* Jardins de la ville, Turnhout, Calmpthout, Postel.

*Hainaut :* Braine-le-Comte, Soignies, Beaumont.

*Limbourg :* Hasselt, Genck.

### Hollande.

Maestricht, Utrecht, Breda, Oirschot. — Environs d'Amsterdam et dans les jardins de la ville.

### France.

Partout. — Alpes. — Corse. — Nice.

### Allemagne.

Munich, Laurenbourg, Friedrichroda, Nuremberg, Dutzendteich, Reichelsdorf, Happurg, Lichtenstein, Hartmanshoff, Tarasp, Bremgarten, Breslau, Weichselmünde.

### Angleterre.

Berwickshire. — Écosse. — Irlande.

### Suisse.

Genève. — Sur les pentes et sur la cime du Righi. — Bex, Vernex, Lausanne, Gamsen, Brigerbad, Gredetsh, Simplon, Sierre, Entremont (St-Pierre). — Tessin. — Tyrol (Nord) : Kühthai, Hinterdux, Plattenkogl, Kufstein. — (Sud) : im Trientinischen, Innsbruck, Lisens, Stubai, Höttinger Alpe, Patscherkoff.

### Russie.

District de Radomysl. — Pologne : Kamienietz, Podolski, Simferopol. — Volhynie : Jitomir.

### Italie.

Piémont : Turin. — Vénétie. — Lombardie : environs de Milan. — Tessin. — Toscane : environs de Florence.

### Autriche.

Galicie : Sącz, Brzostek, Janón, Rawa. — Trente. — Hongrie : Ujhely, Homonna, Torna, Szerencs. — Moldavie : Brostenii.

### Espagne.

Catalogne. — Environs de Madrid.

On la cite encore du Danemark, du Groënland, de la Suède et de la Norwège.

Cette espèce est répandue dans presque toute l'Europe.

## CALLIETHERA CINGULATA, *Panzer,* 1797 (sub. *Aranea*).

(Pl. II, fig. 1, 1*a*, 1*b*, 1*c*.)

SYNONYMIE.

1797. Aranea cingulata, Panzer, *Faunæ insectorum Germaniæ initia,* etc., p. 40.

1757. Araneus scenicus, Clerck (ad partem), *Suenska Spindlar,* etc., p. 117.

1778. Aranea albo-fasciata, de Geer (ad partem), *Mémoires pour servir à l'histoire des insectes* (¹).

1805. Attus scenicus, Walckenaer (ad partem), *Tableau des Aranéides,* p. 24.

1833. Attus lineolatus, Sundevall, *Suenska Spindlarness Beskrifning,* etc., p. 203.

1869. Callietherus scenicus, E. Simon, *Monographie des espèces européennes de la famille des Attides,* p. 647.

1872. Epiblemum cingulatum, Thorell, *Remarks on Synonyms,* p. 367.

1876. Epiblemum scenicum (var.), Menge, *Preussische Spinnen,* p. 464, pl. LXXVI, fig. 261.

1876. Calliethera cingulata, E. Simon, *Les Arachnides de France,* t. III, p. 68.

1878. Calliethera cingulata, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

(¹) Les deux noms précédents, faisant double emploi, ne peuvent être maintenus.

DESCRIPTION. *Mâle.* — Une pubescence fauve pâle recouvre le céphalothorax entouré d'une bande marginale blanche; une tache claire, plus ou moins bien marquée, existe auprès du bord frontal; les cils et les barbes sont blancs.

Les chélicères noires, fortes, finement striées en travers, sont un peu plus longues que la partie céphalique; les bords des rainures dans lesquelles elles se replient sont munies de deux denticulations; la première, dépassant un peu le milieu, est aiguë; la seconde, plus robuste, occupe le milieu de la distance qui existe entre la première denticulation et la base du crochet.

Les deux premières paires de pattes sont noirâtres avec les hanches, les métatarses et les tarses fauves; les deux paires de pattes postérieures sont brunâtres; la base des fémurs, les patellas, le bout des tibias, les métatarses et les tarses sont fauves; les pattes portent en outre des crins fort longs et sont recouvertes d'une pubescence blanche assez courte.

L'abdomen, comme coloration, ressemble à celui de la femelle.

La patte-mâchoire (fig. 1*a*) est noire; la patella est plus longue que large, allant en s'élargissant vers l'extrémité; le tibia, plus court et plus étroit à la base, s'élargit assez brusquement; son apophyse extérieure droite, creusée en dedans et se rétrécissant fort peu de la base à l'extrémité, est plus longue que l'article.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 3, 2.

*Femelle.* — Céphalothorax ressemblant à celui du mâle; on distingue souvent sur le thorax une partie claire ramifiée sur les côtés.

Abdomen fauve un peu verdâtre, largement bordé de blanc en avant; plus bas deux bandes blanches courbées; au milieu, une ligne claire longitudinale s'élargissant en forme de petit triangle à l'extrémité de l'abdomen.

Les pattes fauve-clair présentent des anneaux bruns à l'extrémité des fémurs ainsi qu'à la base et à l'extrémité des tibias.

L'épigyne, mal définie, forme une grande fossette rétrécie en avant; un petit rebord droit et mince la sépare du pli épigastrique.

Ordre de longueur des pattes : 4, 3, 1, 2.

MOEURS. Sa manière de vivre se rapproche sensiblement de celle de la *Scenica*. Elle est beaucoup moins commune et comme elle on la voit paraître aux premiers beaux jours de printemps; elle chasse sur les murailles et sur les troncs de sapins.

Ses œufs sont renfermés dans deux ou trois cocons de soie (fig. 1*a*), chaque cocon en contient de quinze à dix-huit.

Elle hiverne dans une grande enveloppe soyeuse cachée sous des écorces (fig. 1*c*).

BELGIQUE.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. *Brabant :* Boitsfort, Groenendael, Rixensart, La Hulpe, Jette-Saint-Pierre, Louvain, Mont-St-Guibert.
*Namur :* Environs de Namur, Dave, Yvoir, Dinant.
*Anvers :* Calmpthout.

FRANCE.

Partout. — Corse (E. Simon).

ANGLETERRE.

Écosse. — Irlande.

ALLEMAGNE.

Bavière : Munich, Nuremberg, Dutzendteicher, Happurg.

AUTRICHE.

Hongrie : Orsova.

RUSSIE.

Simferopol. — Sibérie : entre Tobolsk-sur-Irtisch et Obdorck; Laponie. — Sous le cercle polaire près de l'embouchure de l'Ob. — Pologne.

DANEMARK.

Groënland.

On la cite encore de la Suède et de la Norwège.

### CALLIETHERA ZEBRANEA, *C. Koch*, 1837.

(Pl. II, fig. 2, *2a*, *2b*, *2c*, *2d*, *2e*.)

SYNONYMIE.

1837. CALLIETHERA ZEBRANEA, C. Koch, *Uebersicht des Arachniden-Systems,* t. I, p. 31.
1861. ATTUS SCENICUS, Westring (ad partem), *Araneæ Suecicæ descriptæ,* p. 546.
1869. CALLIETHERUS ZEBRANEUS, E. Simon (ad partem; femelle), *Monographie des espèces européennes de la famille des Attides,* p. 652.
1869. CALLIETHERUS SIMILATUS, E. Simon (femelle), *Monographie des espèces européennes de la famille des Attides,* p. 657.
1870. EPIBLEMUM TENERUM, Thorell, *Remarks on Synonyms,* p. 367.
1871. CALLIETHERUS ZEBRANEUS, E. Simon, *Révision des Attides,* p. 334.
1876. EPIBLEMUM SCENICUM (var.), Menge, *Preussische Spinnen,* p. 465, pl. LXXVII, fig. 262.
1876. CALLIETHERA ZEBRANEA, E. Simon, *Les Arachnides de France,* t. III, p. 72.
1878. CALLIETHERA ZEBRANEA, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

DESCRIPTION. *Mâle* (fig. *2a*). — Pubescence fauve grisâtre sur le céphalothorax, qui est entouré d'une fine ligne blanche, avec une tache triangulaire également blanche sur le front; cette tache est plus ou moins bien indiquée; les cils, blancs entre les yeux du milieu, sont rougeâtres autour de ceux de côté.

L'abdomen, de même couleur que le céphalothorax, est bordé de blanc en avant; plus bas on trouve deux bandes blanches, transversales, cintrées, séparées au milieu; à l'extrémité de l'abdomen sont placés deux petits cercles blancs presque connivents; l'espace entre le bord clair antérieur et les premières bandes blanches est assez large.

Les chélicères, un peu plus longues ou de même longueur que la partie céphalique, sont épaisses et munies de deux dents au bord de la rainure; la première dépassant légèrement le milieu; la seconde, plus forte, séparée de la base du crochet, se recourbe un peu en avant.

Les pattes d'un ton fauve olivâtre, ont les patellas, le bout des tibias, les tarses et les métatarses plus clairs; elles sont recouvertes de pubescence blanche et garnies de longs crins.

La patte-mâchoire (fig. *2c*), brune, est aussi recouverte de pubescence claire; la patella est beaucoup plus longue que large; le tibia, plus court et plus large, forme presque un carré. L'apophyse, longue, dirigée en avant, un peu étroite à sa base, va en s'élargissant; le tarse est plus étroit que le tibia.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2 = 3.

*Femelle* (fig. *2a*). — Céphalothorax et abdomen ressemblant beaucoup à ceux du mâle. — Barbe et cils des yeux du milieu blancs; cils des yeux de côté jaunâtres.

Pattes fauves-jaunâtres, très claires, légèrement annelées aux articulations.

L'épigyne (fig. *2b*) forme une fossette moins large que haute, arrondie par en haut, droite sur

les côtés et diminuée par en bas ; un petit rebord échancré au milieu la sépare du pli épigastrique.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1 = 3, 2.

MOEURS.

Elle est presque aussi commune en Belgique que la *Scenica*, dont ses mœurs la rapprochent beaucoup.

On la voit errer sur les murailles dès les premiers beaux jours, mais c'est surtout sur les sapins qu'il faut la chercher; je l'ai vue souvent blottie dans une petite retraite de soie bien cachée entre les lichens (fig. 2*c*); on la trouve aussi sur les hêtres; elle se faufile sous les écorces à l'époque de la ponte et tient son cocon dans les pattes; une grande nappe soyeuse, hermétiquement fermée tout alentour, la recouvre (fig. 2*d*). Ses œufs, jaunâtres, presque incolores, sont au nombre de vingt à quarante.

Elle hiverne également sous les écorces et plus rarement sous les mousses qui garnissent la base des gros arbres.

BELGIQUE.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

*Brabant :* Tous les environs de Bruxelles, Boitsfort, Groenendael, Auderghem, Callevoet, Rixensart, Ottignies, Bousval, Villers-la-Ville.

*Anvers :* Calmpthout, Postel.

*Limbourg :* Genck, Hasselt.

*Liége :* Environs de Liége, Huy, Modave, Tilff, Comblain-au-Pont, Spa, Vallée de l'Emblève.

*Hainaut :* Environs de Mons, Hennuyères.

FRANCE.

Environs de Paris; Bellevue, Conflans-Ste-Honorine. — Fontainebleau. — Yonne : St-Florentin. — Aube. — Var : St-Maximin, Ste-Baume. — Basses-Alpes : Digne, Léberon, Annot. — Landes : Mont-de-Marsan. — Gers. — Calvados : Lion-sur-mer. — Corse.

ALLEMAGNE.

Laurenbourg. — Bavière : Reichelsdorf, Moritzberg, Happurg, Hartmannshof.

SUISSE.

Lausanne, Genève. — Tyrol (sud) : Ratzes, im Trientinischen.

ITALIE.

Vénétie. — Lombardie.

AUTRICHE.

Dalmatie : Zara. — Trente. — Hongrie : Nagymihály, Szöllöske, Madaraszkert.

Elle est indiquée de la Suède, de l'Angleterre et de l'Algérie, sans désignation de localités.

## Genre HASARIUS, *E. Simon*, 1871.

SYNONYMIE.

1846. Plexippus, C. Koch (ad partem), *Die Arachniden*, t. XIII, p. 93 ([1]).
1850. Euophrys, C. Koch (groupe type), *Uebersicht des Arachniden-Systems.*
1850. Euophrys, C. Koch (sub. gen. *Maturna*), *Uebersicht des Arachniden-Systems.*
1869. Attus, E. Simon (groupes 3 et 5), *Monographie des espèces européennes de la famille des Attides.*
1869. Plexippus, E. Simon, *Monographie des espèces européennes de la famille des Attides.*
1870. Attus, Thorell (ad partem), *On European Spiders*, p. 218.
1871. Attus, E. Simon (groupes 4 et 14), *Révision des Attides d'Europe.*
1871. Hasarius, E. Simon, *Révision des Attides d'Europe.*
1876. Hasarius, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 77.
1878. Hasarius, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

CARACTÈRES DU GENRE. Céphalothorax élevé, d'une pièce, droit en dessous, incliné brusquement en arrière, ce qui les



distingue des *Dendryphantes* chez lesquels un changement de plan est indiqué par la limite de la partie céphalique et de la partie thoracique ; celle-ci est dilatée et plus longue; la partie céphaliqueest légèrement convexe.

Les yeux de la face forment une ligne à peu près droite, ceux du milieu sont presque connivents, les latéraux sont un peu plus séparés. — Les yeux dorsaux, presque aussi gros, ou aussi gros que les latéraux, sont à peine plus écartés; le carré oculaire est au moins d'un tiers plus large que long; le bandeau est presque toujours plus large que la moitié du diamètre des yeux médians.

Chélicères, au moins aussi longues que la face, verticales, jamais carénées. — Barbes épaisses formant deux rangées sur le bandeau; celles placées sous les yeux sont courtes, lanugineuses; les buccales, sétiformes, sont toujours insérées sur le bord du bandeau et non sur la partie membraneuse qui est en dessous.



Plastron allongé.

Hanches de la première paire de pattes séparées de la largeur de la lèvre; toutes les hanches sont plus longues que larges; parfois celles de la première paire sont plus longues que les autres et plus épaisses, ces dernières sont à peu près égales. Les deux premières paires de pattes sont les plus robustes, avec les fémurs comprimés; le tibia et la patella de la première paire, peu inégaux, sont légèrement plus courts que le céphalothorax; le tarse et le métatarse sont plus courts et presque de même longueur. Les fémurs des troisième et quatrième paires sont égaux. Le tibia et la patella de la troisième paire sont un peu plus longs que ceux de la quatrième, ou souvent de même longueur. Le tarse et le métatarse de la quatrième paire sont aussi longs que le tibia et la patella.

Il existe des épines aux fémurs, aux tibias et aux métatarses des quatre paires. Aux métatarses de la quatrième, il y a des épines dans toute leur longueur.

La patte-mâchoire du mâle est courte et forte; le tibia, pourvu d'apophyses externes, est plus court que la patella; le tarse est assez large, plus long que les articles précédents, avec le bulbe simple, muni d'un stylum rarement apparent.

La coloration des *Hasarius* est formée le plus souvent par la pubescence.

([1]) Ce nom, faisant double emploi, ne peut être maintenu.

HASARIUS ARCUATUS, *Clerck*, 1757 (sub. *Araneus*).

(Pl. II, fig. 3, 3*a*, 3*b*, 3*c*, 3*d*, 3*e*, 3*f*, 3*g*, 3*h*.)

SYNONYMIE. 1757. ARANEUS ARCUATUS, Clerck, *Suenska Spindlar*, p. 125, pl. VI, fig. 1.
1763. ARANEA MARCGRAVI, Scopoli, *Entomologia Carniolica*, p. 401.
1778. ARANEA GROSSIPES, de Geer, *Mémoires pour servir à l'histoire des insectes*, t. VII, p. 290.
1781. ARANEA GOEZENII, Schrank, *Enumeratio insectorum Austriæ indigenorum*, p. 534, nº 1112.
1789. ARANEA FRONTALIS, Olivier, *Encyclopédie méthodique*, t. IV, p. 223.
1831. SALTICUS GROSSIPES, Hahn, *Die Arachniden*, t. I, p. 53, fig. 40.
1837. ATTUS GROSSIPES, Walckenaer, *Histoire naturelle des insectes* (Aptères), t. I, p. 424.
1846. MARPISSA GROSSA, C. Koch, *Die Arachniden*, t. XIII, p. 57, fig. 1125.
1848. EUOPHRYS ARCUATA, C. Koch, *Die Arachniden*. t. XIV, p. 30, fig. 1298.
1848. EUOPHRYS PALUDICOLA, C. Koch, *Die Arachniden*, t. XIV, p. 36, fig. 1300.
1850. MATURNA ARCUATA, *Uebersicht des Arachniden-Systems*, V, p. 65.
1869. ATTUS ARCUATUS, E. Simon, *Monographie des espèces européennes de la famille des Attides*, p. 35.
1869. ATTUS ALBO-CILIATUS, *Monographie des espèces européennes de la famille des Attides*, p. 36.
1872. ATTUS ARCUATUS, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 390.
1876. HASARIUS ARCUATUS, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 85.
1878. HASARIUS ARCUATUS, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique*.

DESCRIPTION. *Mâle* (fig. 3*d*). — Une pubescence fauve, plus ou moins brillante ou foncée, recouvre le céphalothorax; des poils blancs sur la face et sur le bord frontal forment une tache claire en avant; de longues barbes d'un blanc jaunâtre sont disposées en deux lignes transversales sur le bord du bandeau et de chaque côté en petite ligne oblique entre les yeux latéraux et ceux du milieu. La partie thoracique est plus longue que la partie céphalique dont les côtés sont presque droits; la dépression transversale est extrêmement faible.

La première ligne des yeux est assez courbée; les yeux dorsaux sont plus petits que les yeux de côté.

L'abdomen noirâtre est revêtu de pubescence fauve plus ou moins obscure sur le dos et blanchâtre sur le ventre.

Quelques longs poils blancs recouvrent le plastron qui est noir.

Des crins blancs garnissent les chélicères; celles-ci, chagrinées, sont aussi longues que la face.

Le bandeau égale au moins en largeur les deux tiers des gros yeux du milieu.

Les pattes sont noirâtres, couvertes de pubescence fauve et de crins noirs assez longs mêlés de poils blancs surtout aux fémurs et aux patellas; les tarses et les métatarses sont plus pâles et souvent annelés.

La première paire de pattes, plus forte que les autres, a son fémur élargi; le métatarse est plus long que le tarse.

La patte-mâchoire (fig. 3*g*) est foncée; l'apophyse du tibia longue, serrée contre le tarse, est épaisse et légèrement creusée à l'extrémité; le bulbe noir se prolonge en petite pointe contournée en avant et ne présente pas de saillie au milieu.

Ordre de longueur des pattes : 1, 3 = 4, 2.

*Femelle* (fig. 3). — Céphalothorax couvert de pubescence souvent plus claire que chez le mâle; tégument noir; cils et barbes blancs, ces dernières placées sur deux petites lignes transversales; on remarque quelques cils jaunes sur les bords extérieurs et au-dessus des yeux du milieu.

L'abdomen est recouvert d'une pubescence fauve claire, plus brillante que chez le mâle ou

quelquefois de la même couleur; il existe une variété qui présente vers le bas deux taches noirâtres doublées de blanc; une autre variété, que j'ai observée une seule fois, a la moitié inférieure de l'abdomen bordée de blanc; cette bordure découpée est elle-même doublée d'un trait noir.

Les pattes sont fauves, annelées de brun à l'extrémité des fémurs, aux patellas et aux tibias; il arrive plus rarement de trouver les pattes entièrement fauves.

Le tibia et la patella de la première paire de pattes sont de même longueur.

Le rebord postérieur de l'épigyne (fig. 3*b*) est étroit, beaucoup plus large que long, arqué et sans échancrure en avant; au-dessus on voit une grande fossette en demi-cercle présentant deux saillies ovales transversales.

Ordre de longueur des pattes : 3 = 4, 1, 2.

MOEURS.

On le rencontre assez communément dans les bois et sur les haies, dès le commencement du mois d'avril, aux premiers beaux jours bien ensoleillés; le mâle, qui saute et court avec une excessive agilité, se tient surtout sur les buissons, les bruyères et les plantes basses. Dans la première quinzaine de juillet commence la ponte; la femelle s'établit souvent dans une feuille morte tombée, qu'elle attache par quelques fils près de l'extrémité d'un brin d'herbe (fig. 3*c*); quelquefois la feuille entoure le brin d'herbe et s'y trouve fixée par la trame soyeuse intérieure qui recouvre le cocon; la femelle reste là, hermétiquement enfermée, jusqu'à l'éclosion des œufs; une fois les petits éclos, il est curieux de les voir sortir et rentrer vivement dans leur habitation suspendue.

Les deux sexes se construisent en outre des retraites qui leur servent d'abri et d'embuscade; on les observe surtout entre les tiges flétries de bruyères ou de graminées (fig. 3*a*); ces petites coques de soie sont habilement cachées par des brindilles et des détritus; j'en ai rencontré d'autres tissées dans une feuille roulée de saule marceau (fig. 3*e*); l'animal s'y tenait caché dans un tube de soie assez grossièrement construit; enfin ceux qui préfèrent les clairières découvertes, les bords des chemins, établissent leurs retraites au milieu des graminées; ce sont encore de petits tubes de soie, parfaitement dissimulés dans les extrémités ou parmi les fleurs desséchées des plantes basses (fig. 3*f*). — De toutes ces retraites diverses partent toujours quelques longs fils isolés qui m'ont aidé bien souvent à les découvrir. — Le mâle est excellent sauteur et c'est presque toujours de sa retraite qu'il bondit sur sa proie.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

**Belgique.**

*Brabant :* Environs de Bruxelles, Boitsfort, Groenendael, La Hulpe, Mont-St-Guibert, Nivelles, Bousval, Ottignies, Hoeylaert, Over-Yssche.

*Namur :* Environs de Namur, Dave, Profondeville, Yvoir, Dinant (fonds de Leffe).

**Hollande.**

Brabant septentrional : Maestricht.

**France.**

Partout. — Corse (E. Simon).

**Allemagne.**

Laurenbourg. — Bavière : Munich, Dutzendteich. — Saxe : Herrnhütte.

**Autriche.**

Hongrie : Orsova, Veranno, Bártfa, Ujhely, H. Rokito, Szinnaikö, Torna, Nazymihély, Gestely. — Carniole : environs de Trieste. — Galicie : Bukowina, Gratz. — Bohème : Prague, Barta.

ITALIE.

Ile de Sardaigne. — Piémont : environs de Turin. — Vénétie. — Lombardie : Tessin, Mendrizio, Stabio, Lugano, S. Pietro di Pambio.

SUISSE.

Jura. — Tyrol (nord) : Höttinger Berg, Wilten, Kufstein. Genève. — Il s'élève très peu dans les montagnes.

RUSSIE.

Jekaterinoslaw, Sarepta, St-Petersbourg, Le Caucase, Sardarabad, Ost Sibérie. — Finlande : environs de Helsingfors. — Pologne : Varsovie.

ESPAGNE.

Catalogne. — Galice : Torre-di-allo. — La Corogne.

Elle est indiquée de la Suède, de la Norwège et de la Laponie, sans désignation de localités.
Je l'ai reçue également de l'Angleterre sans indications précises.

HASARIUS FALCATUS, *Clerck*, 1757 (sub. *Araneus*).

(Pl. II, fig. 4, *4a, 4b, 4c, 4d, 4e, 4f, 4g, 4h, 4i, 4j, 4k, 4l, 4m, 4n, 4o.*)

SYNONYMIE.

1757. ARANEUS FALCATUS, Clerck, *Suenska Spindlar*, etc., p. 125, n° 9, pl. V, fig. 19.
1757. ARANEUS FLAMMATUS, Clerck, *Suenska Spindlar*, etc., p. 124, n° 8, pl. V, fig. 18.
1763. ARANEA BLANCARDII, Scopoli, *Entomologia Carniolica*, etc., p. 402, n° 112.
1789. ARANEA FALCATA, Olivier, *Encyclopédie méthodique*, t. IV, p. 222.
1789. ARANEA FLAMMATA, Olivier, *Encyclopédie méthodique*, t. IV, p. 222.
1802. ARANEA CORONATA, Walckenaer, *Faune parisienne*, t. II, p. 245, n° 119.
1805. ATTUS CORONATUS, Walckenaer, *Tableau des Aranéides*, p. 24.
1806. ATTUS CORONATUS, Walckenaer, *Aranéides de France*, p. 49, n° 9.
1825. ATTUS CORONATUS, Walckenaer, *Faune française* (Arachnides), p. 48.
1825. ATTUS CAPREOLUS, Walckenaer, *Faune française* (Arachnides), p. 23².
1831. SALTICUS ABIETIS, Hahn, *Die Arachniden*, t. I, p. 61, fig. 46.
1831. SALTICUS BLANCARDII, Hahn, *Die Arachniden*, t. I, p. 64, fig. 48.
1837. EUOPHRYS FALCATA, C. Koch, *Uebersicht des Arachniden-Systems*, I, p. 33.
1837. ATTUS CORONATUS, Walckenaer, *Histoire naturelle des insectes* (Aptères), t. I, p. 412.
1837. EUOPHRYS FALCATA, C. Koch, *Uebersicht des Arachniden-Systems*, I, p. 33.
1848. EUOPHRYS FALCATA, C. Koch, *Die Arachniden*, t. XIV, p. 24, fig. 1290 à 1295.
1861. ATTUS FALCATUS, Westring, *Araneæ Suecicæ*, p. 578.
1861. SALTICUS CORONATUS, Blackwall, *Spiders of Great Britain*, t. I, p. 50, pl. III, fig. 26.
1869. ATTUS FALCATUS, E. Simon, *Monographie des espèces européennes de la famille des Attides*, p. 54.
1870. ATTUS FALCATUS, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 394.
1876. HASARIUS FALCATUS, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 85.
1876. ATTUS FALCATUS, Menge, *Preussische Spinnen*, p. 489, fig. 277.
1878. HASARIUS FALCATUS, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique*.

DESCRIPTION. *Mâle* (fig. *4a*). — Deux larges bandes formées de pubescence blanche partent des angles latéraux supérieurs du céphalothorax, descendent en s'élargissant et se rapprochent en arrière sans se toucher; il existe une bande claire en avant contre le bord frontal; dans la partie thoracique, les bandes blanches sont séparées du bord par un espace noir; la pubescence, fauve pâle sur le carré céphalique, est rouge plus ou moins vif sur le thorax; les barbes et cils fauves sont assez courts avec quelques cils rouges au milieu.

La première ligne des yeux est presque droite; les yeux de côté sont plus gros que les yeux dorsaux.

La partie thoracique est plus longue que la partie céphalique.

Les chélicères rougeâtres, foncées, sont presque de même longueur que la face et chagrinées.

L'abdomen est bordé au-dessus et sur les côtés d'une bande blanche assez large; le milieu est fauve-rougeâtre; deux lignes longitudinales noires, s'élargissant un peu vers le centre, séparent la partie fauve des bandes blanches latérales; quelquefois on distingue deux points blancs dans la partie élargie des lignes noires.

Le plastron noir est garni de quelques longs poils blancs.

Les pattes sont fauves; les fémurs, les tibias et les extrémités des métatarses de la première paire sont bruns plus ou moins foncés; les trois autres paires ont le haut des fémurs obscurcis.

Les fémurs des deux premières paires de pattes sont assez épais; les tarses de la première paire sont un peu plus courts que les métatarses; de longs poils blancs garnissent les quatre paires.

La patte-mâchoire (fig. *4c*), fauve, est garnie de poils blancs; l'apophyse du tibia, droite, est accolée au tarse; le bulbe, noir, est presque aussi long que le tarse dont la partie supérieure est arrondie avec une petite échancrure au milieu; dans le bas, le bulbe conique présente une légère saillie.

Ordre de longueur des pattes : 1, 3 = 4, 2.

*Femelle* (fig. *4*). — Une pubescence fauve garnit le céphalothorax, quelquefois elle devient brunâtre assez foncé; la partie céphalique paraît plus noire que le thorax; les barbes blanches sont disposées en deux petites lignes transversales; les cils sont blancs avec quelques cils jaunâtres sur les bords extérieurs et au-dessus des yeux du milieu.

Pubescence de l'abdomen fauve plus ou moins foncé avec un léger reflet métallique; au milieu de la moitié supérieure on trouve un trait noir longitudinal bordé de chaque côté d'une ligne blanche qui, dans le bas, se prolonge en pointe sur les parties latérales et surmonte deux autres lignes noires qui s'arrondissent en se rapprochant au-dessus des filières; dans le léger espace du milieu fauve qu'entourent ces traits noirs, on distingue presque toujours deux petits traits blancs obliques et une tachette noire triangulaire au milieu; le bord supérieur de l'abdomen est éclairci et criblé de petits points noirs; c'est le type le plus fréquent en Belgique.

On rencontre souvent une autre variété (fig. *4f*) dont les couleurs se rapprochent beaucoup de celles du mâle; elle présente les mêmes bandes blanches au céphalothorax, mais plus étroites, et l'abdomen est bordé de blanc; cette bordure est doublée d'une ligne noire plus ou moins distincte dans la moitié inférieure.

Une variété jeune (fig. *4b*) a son abdomen rouge-brillant avec un petit trait noir longitudinal descendant jusqu'à la moitié de sa longueur et deux petits points blancs obliques à l'extrémité postérieure.

Après un premier changement de peau, l'abdomen du *Falcatus* (fig. *4m*) est presque incolore avec quelques traits indiquant vaguement déjà les dessins de l'araignée adulte.

Pattes fauves annelées de brun; le tibia et la patella de la première paire sont d'égale longueur.

L'épigyne (fig. *4e*) en grande fossette avec deux saillies ovales; le rebord postérieur, épais, beaucoup plus large que long, est arrondi; le milieu du bord supérieur avance un peu entre les saillies de la fossette.

Ordre de longueur des pattes : 3 = 4, 1, 2.

**MOEURS.** C'est surtout dans les endroits sablonneux, bien exposés aux rayons du soleil, dans les clairières des forêts et les lisières des bois de sapins, que l'on rencontre assez communément, aux premiers beaux

jours, cette intéressante araignée. Affamée par son long jeûne hivernal, elle chasse avec ardeur en courant entre les plantes basses, en grimpant le long de tiges des graminées; elle escalade même souvent des buissons assez élevés, en laissant partout sur son passage des fils de soie qui, pour l'observateur, trahissent sa présence. Lorsqu'un danger la menace, elle fait des sauts énormes en avant et sur le côté, ou bien se sauve en courant avec une vitesse prodigieuse; surprise sur un buisson, elle abandonne vite son point d'appui et se laisse tomber brusquement, toujours suspendue à son fil. Lorsqu'elle sort de sa retraite pour se mettre en chasse, elle avance lentement, avec prudence, en faisant les plus singulières contorsions; je l'ai vue souvent se dresser sur ses pattes antérieures, en élevant son énorme céphalothorax qui formait alors presque angle droit avec l'abdomen; ce dernier s'agitait dans tous les sens. Dans cette position bizarre, sa vue devait s'étendre assez loin et lui permettre de distinguer si quelque proie se trouvait à son horizon.

Ses retraites ou embuscades varient toujours selon les ressources dont l'araignée dispose dans l'endroit choisi par elle; ce sont, le plus souvent, de jolies petites coques cylindriques en soie légère et très blanche ; tantôt on les trouve dans une bifurcation de tige de graminée, tantôt elle les applique contre une tige de prêle (fig. *4k*); ces plantes croissent ordinairement dans les endroits humides que le *Falcatus* recherche, surtout dans les grandes chaleurs de l'été; d'autres fois l'araignée se file simplement un tube de soie assez grossier, caché dans l'enroulement d'une feuille morte accrochée à une branche de bruyère (fig. *4c*); les extrémités des tiges flétries d'ombellifères et des plantes basses herbacées, l'attirent également; elle se dissimule dans les fleurs desséchées (fig. *4d*); dans ce cas, sa retraite est entourée de fils croisés dans tous les sens. Rien de joli comme de voir, à la plus légère secousse, le *Falcatus* pousser la tête à l'entrée de son réduit, regarder partout et rentrer brusquement aussitôt qu'il se croit découvert; dans ce cas, on ne le fait sortir qu'avec une certaine peine. Le mâle et la femelle se construisent de ces abris passagers qu'ils abondonnent et reconstruisent souvent.

Bientôt arrive la saison des amours; le mâle approche sans crainte de sa compagne qu'il délaisse bientôt pour reprendre son existence vagabonde; à ce moment, la femelle devient tout à fait sédentaire; elle choisit d'abord l'endroit favorable pour établir de son mieux sa future famille; c'est tantôt une feuille morte de hêtre ou de chêne roulée (fig. *4l, 4n*) enfouie dans une touffe de bruyère, tantôt une bifurcation obscure de la plante même (fig. *4h*). Un de ces nids que j'ai observé plusieurs fois, mérite une mention spéciale (fig. *4i*). Au printemps, une jeune tige de prêle sortant de terre sous les feuilles mortes, rencontra l'une de ces feuilles qui gênait sa croissance; au bout de quelques jours, la feuille fut percée et, se détachant de la terre humide qui la retenait, resta suspendue à la tige qui grandissait toujours en l'élevant avec elle; un *Falcatus* femelle survint qui, trouvant ce logement à son goût, fixa plus solidement, au moyen de fils épais, la feuille à la tige, puis se glissant par-dessous, se mit au travail; elle établit d'abord contre la feuille une légère couche de soie sur laquelle ses œufs, au nombre d'une vingtaine au moins, furent déposés, puis entourés d'une enveloppe très blanche en forme de sac arrondi; elle fixa par-dessus une sorte de velum de soie bien tendu, attaché par ses bords à la feuille en y ménageant quelques entrées; c'est sous cette toile que l'animal se tient presque constamment, les pattes étendues, couvant pour ainsi dire ses œufs; après une vingtaine de jours, les jeunes araignées rongent à l'intérieur la coque soyeuse qui les enveloppe et paraissent au jour; elles sont à ce moment presque incolores; quelques petits traits obscurs seulement sont indiqués sur l'abdomen; leurs yeux noirs brillants paraissent énormes (fig. *4m*); elles sautent assez bien déjà, en croisant leurs légers fils dans tous les sens. Après le premier changement de peau, le dessin commence à paraître sur l'abdomen, tout en différant encore beaucoup de ce qu'il sera plus tard. Elles vivent quelque temps en famille, soignées, surveillées et nourries par la mère, puis, s'écartant du nid tous les jours davantage, elles finissent par se disperser les unes après les autres.

Au commencement du mois de juillet, ayant rapporté dans mon cabinet une belle femelle de *Falcatus*, je la vis travailler dans la boîte vitrée qui la contenait; au bout d'une heure à peine, elle avait établi dans un angle ses œufs entourés du cocon et recouverts de la tente soyeuse que je viens de décrire.

Aux premiers froids, ces araignées se cachent dans les crevasses des arbres ou sous leurs écorces, sous les mousses, sous les feuilles sèches, en s'entourant toujours d'une chaude enveloppe de soie; elles supportent facilement ces longs jours de jeûne et d'immobilité, bien qu'elles ne soient jamais tout à fait engourdies; chaque fois que le temps s'adoucit un peu, on les voit se ranimer, sortir de chez elles, et chasser languissamment dans les environs de leur demeure où elles trouvent sans trop de peine quelques larves ou quelques petits coléoptères engourdis qui leur permettent d'attendre sans souffrir le retour du printemps.

BELGIQUE.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

*Brabant :* Environs de Bruxelles (bois de la Cambre), Boitsfort, Groenendael, La Hulpe, Rixensart, Bousval, Noirhat, Auderghem, Aerschot, Louvain, Ternath, Rhode-Saint-Genèse, Wavre, Villers-la-Ville.

*Namur :* Environs de Namur, Dave, Profondeville, Yvoir, Dinant, Hastières, Marche-les-Dames, Samson, Namcèhe, Beauraing, Han-sur-Lesse, Rochefort, Ciergnon.

*Liége :* Environs de Liége, Esneux, Tilff, Comblain-au-Pont, Argenteau, Huy, Modave, Barse, Terwagne, Francorchamps, Stavelot, Spa, Theux, Chaudfontaine, Hollogne-aux-Pierres, Hamoir.

*Luxembourg :* Saint-Hubert, Redu, Marche, Durbuy, Melreux, Barvaux, Roche-à-Frêne, Arlon, Virton, Florenville, Laroche.

*Flandre orientale* : Environs de Gand, Termonde, Audenarde.

*Hainaut :* Braine-le-Comte, environs de Tournai.

*Limbourg :* Genck, Maeseyck.

GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

Diekirch.

HOLLANDE.

Utrecht, Maestricht.

FRANCE.

Partout (E. Simon). Je l'ai trouvée fréquemment à Porquerolles (Iles d'Hyères). — Corse.

ANGLETERRE

Denbigshire, Caernarvonshire, Berwickshire, Dunkeld, Édimbourg.

SUISSE.

Vallée de la Reuss, environs de Lucerne, Genève. — Tyrol : Höttinger Berg, Sellrain, Jenbach, Kufstein, Ferleiten, Meran, Im Trientinischen, Eppan.

ITALIE.

Tessin : Mendrizio, Stabio, Val Muggio, Lugano, Monte Caprino, Monte S. Salvatore, Monte S. Bernardo di Comano. — Parme. — Modène. — Les Romagnes. — Lombardie : environs de Milan. — Piémont : environs de Turin (les Cascines). — Vénétie. — Sardaigne.

AUTRICHE.

Transylvanie : Klausenburg. — Trieste. — Hongrie : Bártfa, Ujhely, Homonna, K. Azar, H. Rokito, Tolcsua, Hadhaz, Patak, Szalancz, Szinnaiko, Szadelo, Ladomer, Velejte, Varanno. — Cassovie, Orsova, Sarepta. — Galicie : Tatra, Krakau, Rzeszów, Ianów, Bukowina. — Dalmatie : Zara. — Bohême.

ALLEMAGNE.

Prusse. — Silésie : Kohlfurt. — Bavière (partout).

RUSSIE.

(Sud) Charkow, Jekaterinoslaw. — (Nord) Finlande : Ost Sibérie, entre Tobolsk-sur-Irtisch et Opdorsk, sous le cercle polaire près de l'embouchure de l'Ob. — Le Caucase.

ESPAGNE.

Catalogne. — Galice : Torre di Allo.

AFRIQUE.

Répandue en Algérie.

Elle est indiquée de la Suède, de la Norwège, du Danemark et de la Laponie, sans désignation de localités.

HASARIUS LÆTABUNDUS, *C. Koch*, 1848 (sub. *Euophrys*).

(Pl. III, fig. 2, *2a*, *2b*, *2c*.)

SYNONYMIE.

1848. EUOPHRYS LÆTABUNDA, C. Koch, *Die Arachniden*, vol. XIV, p. 21, fig. 1287-1288-1289.
1869. ATTUS LÆTABUNDUS, E. Simon, *Monographie des espèces européennes de la famille des Attides*, p. 56.
1876. HASARIUS LÆTABUNDUS, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 86.
1878. HASARIUS LÆTABUNDUS, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique*.

DESCRIPTION.

*Mâle* (fig. *2a*). — Céphalothorax noir, recouvert d'une pubescence fauve; une bande de poils blancs sur le bord frontal; deux bandes latérales blanches partant, comme chez le *Falcatus*, des angles supérieurs, descendent en s'élargissant un peu et se rapprochent vers le bas, sans atteindre pourtant le bord inférieur. Cils fauves sous les yeux et dans les intervalles, blancs sur le bord supérieur; barbes fauves.

La première ligne des yeux est presque droite; les yeux de côté sont très légèrement plus gros que les yeux dorsaux.

L'abdomen est recouvert de pubescence fauve, plus pâle que celle du céphalothorax, avec une bordure blanche au bord antérieur descendant jusqu'à la moitié de sa longueur; au milieu on distingue une ligne verticale foncée, peu visible et même souvent tout à fait effacée; quelquefois aussi on trouve vers le bas, de petits traits obliques bruns bordés de blanc d'un seul côté; il y a des poils blancs sur le plastron qui est noir.

Chélicères presque aussi longues que la face, chagrinées, noires et verticales.

Pattes brunes, noirâtres, les hanches et les tarses fauves plus pâles; la pubescence qui les recouvre est fauve, mélangée de poils blancs plus nombreux aux articulations. Les deux premières paires de pattes sont beaucoup plus épaisses que les autres; la patella et le tibia de la première paire sont presque de même longueur; le tarse est un peu plus court que le métatarse.

La patte-mâchoire (fig. *2c*) est assez foncée; des poils rougeâtres garnissent le dessus des extrémités du fémur et de la patella; l'apophyse du tibia détachée, assez longue, s'élargit légèrement vers son extrémité; le bulbe tronqué carrément dans le haut, presque aussi long que large, se prolonge en pointe très courte en arrière.

Ordre de longueur des pattes : 1, 3 = 4, 2.

*Femelle* (fig. 2). — Il n'y a pas de lignes frontales ni marginales blanches sur le céphalothorax; la pubescence est brunâtre sur la partie céphalique et plus claire, souvent presque blanche, sur

la partie thoracique; celle-ci est plus longue que la première; les saillies sourcilières sont bien plus prononcées que chez le *Falcatus*.

L'abdomen est revêtu de pubescence fauve pâle assez brillante; on distingue parfois dans la moitié postérieure quelques petits traits obliques, latéraux, plus foncés; il existe ordinairement, comme chez le mâle, une bordure de poils blancs au bord antérieur.

Les pattes fauves, assez pâles, sont plus foncées aux extrémités des fémurs et des tibias; les patellas et tibias de la première paire sont de même longueur.

La patella de la quatrième paire est plus grêle et plus courte que celle de la troisième.

L'épigyne (fig. 2*b*) est formée d'un espace membraneux appuyé sur un très large rebord brunâtre, coupé en ligne droite en arrière avec ses extrémités latérales recourbées en avant; le milieu de son bord supérieur se prolonge en pointe au milieu de l'espace membraneux.

Ordre de longueur des pattes : 3 = 4, 1, 2.

MOEURS. Je n'ai rencontré qu'une fois cette espèce en Belgique, ses mœurs me sont donc inconnues; elle courait et sautait vivement sur les bruyères entourée de nombreux *Falcatus;* sa manière de vivre doit être à peu près semblable.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

BELGIQUE.

*Brabant :* Boitsfort.

FRANCE.

Seine-et-Oise : Chaville. — Aube : Mussy. — Isère : Sappey. — Hautes-Alpes : Lautaret, Chaville. — Basses-Alpes : Digne. — Var : Sainte-Baume. — Pyrénées orientales : Vernet.

ALLEMAGNE.

Herrnhuth, Mogendorf, Dutzendteich, Eltersdorf, Reichelsdorf.

AUTRICHE.

Hongrie : Orsova, Ujhely, Tokaj.

Je l'ai reçue de l'Espagne sans désignation de localité.

## GENRE PELLENES, *E. Simon,* 1876.

SYNONYMIE.

1850. EUOPHRYS, C. Koch (groupe *Pales*), *Uebersicht des Arachniden-Systems* (1).
1869. ATTUS, E. Simon (groupe 4, ad partem), *Monographie des espèces européennes de la famille des Attides,* p. 39.
1871. ATTUS, E. Simon (groupe 5, ad partem), *Révision des Attides d'Europe,* p. 143.
1871. ATTUS, Thorell (ad partem), *Remarks on Synonyms,* p. 359.
1876. PELLENES, E. Simon, *Les Arachnides de France,* t. III, p. 90.
1878. PELLENES, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

CARACTÈRES DU GENRE. Le céphalothorax est allongé avec la partie thoracique plus large et plus longue que la partie céphalique; cette dernière, un peu convexe, est séparée de la première par une dépression arquée en avant.

La première ligne des yeux est droite ou parfois légèrement courbée en avant; ils sont de grosseur inégale. Les latéraux sont un peu plus gros que les dorsaux qui sont plus écartés; le carré oculaire est plus large que long.

(1) Ce nom, formant double emploi, ne peut être maintenu.

Le bandeau est un peu moins large que les yeux du milieu.

Les chélicères, presque aussi longues que la face, sont verticales ou rentrées dans les deux sexes.

Les pattes se présentent dans l'ordre suivant : 1, 3, 4, 2 chez les mâles et 3, 1, 4, 2 chez les femelles.

Les hanches et les autres articles de la première paire de pattes sont plus robustes que ceux des trois autres, le tibia et la patella réunis sont plus courts que le céphalothorax; chez le mâle ces deux articles sont égaux, tandis que chez la femelle la patella est un peu plus courte; le tarse et le métatarse, plus courts et plus grêles que ces deux articles, sont presque de même longueur. Le fémur, la patella et le tibia de la troisième paire de pattes sont beaucoup plus longs que les mêmes articles de la quatrième; le tibia, assez élargi, et la patella de la quatrième sont presque toujours plus longs que le tarse et le métatarse; le tibia est droit ou légèrement élargi de la base à l'extrémité.

Les quatre paires de pattes sont armées d'épines aux fémurs, aux tibias et aux métatarses; ces épines sont assez courtes et disposées par séries aux tibias et aux métatarses des deux premières paires et commencent dès la base aux métatarses de la quatrième.

La patte-mâchoire du mâle est forte, courte, avec le tarse ovale et allongé; ce dernier est à peine plus long que le bulbe; le tibia est plus court que la patella; il est muni dans le haut d'une apophyse dirigée en avant et cachée par dessus; presque toujours le bord tarsal présente une petite dépression dans laquelle pénètre cette apophyse.

Le tégument noir des *Pellenes* est recouvert de pubescence de même couleur avec des dessins blancs.

Ils se rapprochent beaucoup des *Attus* dont M. E. Simon ne les avait pas détachés dans ses travaux précédents, mais la longueur relative des pattes postérieures, caractère auquel il attache avec raison une grande importance, lui a permis de les séparer.

Partageant complétement sa manière de voir, j'ai adopté le genre *Pellenes*; il ne possède qu'un seul représentant en Belgique.

### PELLENES TRIPUNCTATUS, *Walckenaer*, 1802 (sub. *Aranea*).

(Pl. III, fig. 3, *3a*, *3b*, *3c*, *3d*, *3e*, *3f*, *3g*.)

SYNONYMIE. 1802. Aranea tripunctata, Walckenaer, *Faune parisienne*, t. II, p. 247, n° 129.
1805. Attus tripunctatus, Walckenaer, *Tableau des Aranéides*, p. 24.
1806. Attus tripunctatus, Walckenaer, *Aranéides de France*, p. 57, n° 19.
1825-1836. Attus tripunctatus, Walckenaer, *Faune française* (Aranéides).
1825-1836. Attus crucigerus, Walckenaer, *Faune française* (Aranéides).
1831. Salticus crux, Hahn, *Die Arachniden*, t. I, p. 69, pl. XVII, fig. 52.
1833. Attus crucifer, Sundevall, *Suenska Spindlarness beskrifning*, p. 215, n° 13.
1833. Attus rutifrons, Sundevall, *Suenska Spindlarness beskrifning*, p. 216.
1837. Euophrys crucifera, C. Koch, *Uebersicht des Arachniden-Systems*, I, p. 33.
1837. Attus crucigerus, Walckenaer, *Histoire naturelle des insectes* (Aptères), t. I, p. 240.
1846. Euophrys crucifera, C. Koch, *Die Arachniden*, t. XIII, p. 226, fig. 1270-1271.
1848. Euophrys quinque-partita, C. Koch, *Die Arachniden*, t. XIV, fig. 1297 (ad partem; la femelle).
1850. Pales crucigera, C. Koch, *Uebersicht des Arachniden-Systems*. V. p. 65.
1861. Attus crucigerus, Westring, *Araneæ Suecicæ descriptæ*, p. 571.
1869. Attus crucigerus, E. Simon, *Monographie des espèces européennes de la famille des Attides*, p. 44.
1870-1871. Attus crucigerus, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 391.
1876. Pellenes tripunctatus, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 94.
1876. Attus crucigerus, Menge, *Preussische Spinnen*, p. 488, fig. 276.
1878. Pellenes tripunctatus, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique*.

DESCRIPTION. *Mâles.* — Une pubescence blanche mêlée de quelques poils rougeâtres entoure le carré oculaire par en haut et sur les côtés; les yeux du premier rang, placés à égale distance les uns des autres, forment une ligne droite; barbes et cils supérieurs rouges; les barbes inférieures, blanches, sont disposées en ligne transversale.

Les chélicères, noires, couvertes en avant de poils blancs très épais, sont légèrement striées et aussi longues que la face.

L'abdomen, noir, est recouvert de pubescence de même couleur, mêlée de poils rougeâtres avec une bordure de poils blancs; il présente une ligne médiane longitudinale blanche plus ou moins bien indiquée, descendant un peu plus bas que le milieu et se terminant par plusieurs tachettes rondes; assez près de l'extrémité une petite ligne blanche transversale, arquée en avant, coupe la ligne longitudinale et forme une croix. Cette ligne est quelquefois remplacée par deux points latéraux formant également la croix caractéristique.

Les pattes sont noires; les tarses, les métatarses et la base des tibias de la première paire sont plus pâles, souvent un peu rougeâtres; la patella est presque aussi longue que le tibia; la patella de la troisième paire est un peu plus longue que le tibia; ces deux articles sont légèrement plus courts que ceux de la première paire.

La patte-mâchoire (fig. 3*b*, 3*c*) est noire, garnie de poils blancs à l'extrémité du fémur et au-dessus de la patella; le tarse est assez fortement renflé à sa base, du côté externe où l'on distingue deux pointes perpendiculaires assez fortes et bien séparées; plus haut, le bord du tarse se creuse légèrement; l'apophyse du tibia, assez longue, dépasse un peu les pointes du tarse qui la cachent par-dessus; le bulbe est large et arrondi dans le bas; une grande échancrure dans le haut contient un lobe arrondi que le tarse dépasse légèrement.

Ordre de longueur des pattes : 1, 3, 4, 2.

*Femelle.* — Les couleurs du céphalothorax sont semblables à celles du mâle; les yeux de la face sont placés en ligne droite; les cils et les barbes très longs sont blancs.

L'abdomen est coloré comme celui du mâle; le plus souvent la ligne du milieu est complétement effacée; il ne reste à l'extrémité de l'abdomen que la petite croix très nettement formée de points blancs.

L'épigyne (fig. 3*a*) présente dans le haut une fossette arrondie, assez grande, un peu pointue par-dessus; elle est prolongée en arrière par une carène élevée qui descend jusqu'au bord de l'épigastre; vers le milieu de la carène on remarque deux saillies allongées, très fortes, latérales, qui laissent de chaque côté un espace vide triangulaire.

Jeune, cette araignée est presque incolore (fig. 3*d*); trois bandes un peu brunâtres arquées en avant et séparées au milieu se distinguent sur l'abdomen; une ligne claire entoure toute la partie céphalique du céphalothorax.

Ordre de longueur des pattes : 3, 1 = 4, 2.

MOEURS. C'est pendant le mois de juillet qu'on rencontre le plus fréquemment cette araignée; elle vit dans les bois et paraît avoir une préférence marquée pour les clairières couvertes de bruyères et de graminées; souvent elle se cache dans les feuilles mortes de hêtres, tombées et enfouies dans les herbes; elle y établit même son nid; dans ce cas, la feuille est fixée aux rameaux qui l'entourent par des fils solides croisés en tous sens (fig. 3*f*); la coque est fort grande et assez blanche; les œufs, nombreux, jaunâtres, sont parfois séparés en deux parties sans être enveloppés d'un sac; les petits restent quelques jours enfermés dans cette retraite; au moindre bruit on voit la mère pousser la tête par une ouverture ménagée à l'une des extrémités roulée de la feuille; elle

se pose à cette espèce de balcon en se dressant sur ses pattes antérieures; si le danger lui paraît sérieux, elle sort tout à fait, reste immobile pendant quelques secondes, puis l'on ne tarde pas à voir arriver toute la jeune famille affolée qui se disperse en courant sur les fils qui entourent l'habitation; au premier changement de peau, elles sont encore presque indéterminables; le fond de leur coloration est alors jaunâtre-pâle avec une bande noire, arquée, transversale à la partie antérieure et quatre larges taches noires à la partie postérieure; la croix caractéristique se trouve ainsi déjà très vaguement indiquée; le mâle ne craint nullement la femelle dont il approche sans hésitation au moment des amours; pourtant il l'abandonne promptement et ne partage en rien les soins de la famille.

Aux environs de Tilff, j'ai observé le cocon simplement caché sous des amoncellements de pierre, au bord de l'Ourthe.

A Modave, j'en ai observé plusieurs établies avec leurs œufs dans l'enveloppe des faînes de hêtre (fig. 3*e*), qui étaient à demi enfouies dans les graminées et fixées par quelques fils. Les emplacements qu'elles choisissent pour dérober leur cocon aux regards varie beaucoup; j'en ai vu qui s'étaient réfugiées dans des coquilles vides d'Hélix, dont elles avaient masqué l'ouverture par une nappe de soie (fig. 3*g*).

Le *P. tripunctatus* est un excellent sauteur, le mâle surtout franchit d'un bond d'assez grandes distances; il ne se laisse tomber qu'au moment d'être saisi.

BELGIQUE.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

*Brabant :* Environs de Bruxelles, Boitsfort, Groenendael, Mont-Saint-Guibert, Nivelles, Ottignies, Villers-la-Ville, Genappe, Noirhat, Bousval.

*Liége :* Environs de Liége, Esneux, Tilff, Comblain-au-Pont, Aywaille, Sprimont, Huy, Modave.

*Namur :* Environs de Namur, Dave, Yvoir, Dinant, Waulsort, Hastières, Beauraing, Rochefort.

*Luxembourg :* Redu, Wellin, Laroche, Melreux, Arlon.

*Limbourg :* Environs de Tongres, Genck, Munster-Bilsen.

*Flandre occidentale :* Heyst-sur-Mer, Blankenberghe.

HOLLANDE.

Utrecht, la Gueldre, Brabant septentrional, Oirschot.

FRANCE.

Environs de Paris : Viroflay, La Varenne, Saint-Léger, Conflans, Sainte-Honorine. — Oise : Précy, bois de Saint-Maximin. — Aube. — Morbihan : Plouharnel. — Les Alpes. — Cantal. — Ain. — Pyrénées. — Calvados : Lion-sur-Mer (E. Simon).

SUISSE.

Genève, Lucerne, les pentes du Righi, vallée de la Reuss. — Tyrol : Höttingerberg, Jochübergang, Salzberg, Husschof, Goetzens.

ALLEMAGNE.

Bavière : Nuremberg, Wurzbourg.

ITALIE.

Le Tessin. — Lombardie : environs de Milan. — Piémont : environs de Turin.

AUTRICHE.

Environs de Vienne. — Hongrie : Mád.

Elle existe en Suède et je l'ai reçue de la Russie sans désignation de localité.

## Genre ATTUS, *Walckenaer,* 1805.

SYNONYMIE.

1805. Attus, Walckenaer, *Tableau des Aranéides,* p. 22.

1850. Euophrys, C. Koch (ad partem, sub. gen. *Euophrys, Phœbe, Ino*), *Uebersicht des Arachniden-Systems,* V, p. 60.

1869. Attus, E. Simon (ad partem, groupe 4e, 8e, 14e), *Monographie des espèces européennes de la famille des Attides,* p. 24.

1871. Attus, E. Simon (ad partem, groupe 5e, 8e, 9e), *Révision des Attides d'Europe,* p. 134.

1870-1871. Attus, Thorell (ad partem), *Remarks on Synonyms,* p. 218.

1870-1871. Ælurops, Thorell (ad partem), *Remarks on Synonyms,* p. 219.

1876. Attus, E. Simon, *Les Arachnides de France,* t. III, p. 101.

1878. Attus, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

CARACTÈRES DU GENRE. Le céphalothorax est élevé; la partie céphalique, inclinée en avant, est plus courte que la partie thoracique qui est un peu élargie; une dépression très faible les sépare.



Les yeux du premier rang forment une ligne légèrement courbée; ils sont séparés et inégaux; presque toujours les yeux latéraux sont un peu plus gros que les yeux dorsaux et au moins aussi écartés; l'ensemble forme un carré plus large que long.

Le plastron, de forme allongée, est de même largeur que les hanches intermédiaires.

Les chélicères, presque aussi longues que la face, sont verticales et peu robustes.

Les pattes se présentent dans l'ordre suivant : 4, 1, 2, 3; ou moins souvent : 1, 4, 2, 3.

Le tibia et la patella de la première paire sont presque toujours plus courts que le céphalothorax, chez les espèces de Belgique; ces deux articles sont de grandeur égale chez la femelle; chez le mâle le tibia est plus long; le tarse et le métatarse sont légèrement plus courts que le tibia et la patella. Les pattes de la troisième paire sont beaucoup plus courtes que celles de la quatrième, surtout le fémur et le tibia; ce dernier article est d'un tiers plus long que la patella.

Il existe des épines sur toute la longueur des fémurs, des tibias et des métatarses des quatre paires de pattes.

Les *Attus* diffèrent des *Pellenes,* auxquels ils ressemblent à première vue, par la longueur relative des pattes; ainsi, la troisième paire de pattes est toujours la plus courte, tandis que chez les *Pellenes* c'est la seconde; sauf chez quelques mâles, la quatrième paire est la plus longue, chez les *Pellenes* c'est la première des mâles et la troisième des femelles; les *Attus* sont plus élancés que les *Aelurops* et moins longs que les *Phlegra.*

### ATTUS PUBESCENS, *Fabricius,* 1775 (sub. *Aranea*).

(Pl. III, fig. 4, *4a*, *4b*.)

SYNONYMIE.

1775. ? Aranea pubescens, Fabricius, *Systema entomologiæ,* p. 428.

1790. ? Aranea pugnax, Rossi, *Fauna etrusca,* etc., II, p. 135.

1805. Attus pubescens, Walckenaer, *Tableau des Aranéides,* p. 23.

1825. Attus pubescens, Walckenaer, *Faune française* (Aranéides), p. 43.

1831. Salticus pubescens, Hahn, *Die Arachniden,* t. I, p. 68, fig. 51.

1834. Salticus scolopax, Wider, *Zoologische Miscellen* (Arachniden, Reuss et Wider), t. I, p. 270-276, pl. XVIII, fig. 9.

1834. Salticus sparsus, Blackwall, *Researches in Zool.,* p. 417 (sec. Spid. of Gr. Brit.).

1837. Attus pubescens, Walckenaer, *Histoire naturelle des insectes* (Aptères), t. I, p. 405.

1848. Euophrys pubescens, C. Koch, *Die Arachniden,* t. XIV, p. 9, fig. 1278, 1279.

1848. Euophrys pratincola, C. Koch, *Die Arachniden,* t. XIV, p. 32, fig. 1299 (la femelle).

1850. INO PUBESCENS, C. Koch, *Uebersicht des Arachniden-Systems,* V, p. 63.
1861. SALTICUS SPARSUS, Blackwall, *Spiders of Great-Britain,* t. I, p. 49, pl. III, fig. 25.
1863. SALTICUS TEREBRATUS, Cambridge, *Description of twenty four new species of Spiders.* (In ZOOLOGIST, etc., p. 8598) (37).
1867. EUOPHRYS PRATINCOLA, Ohlert, *Die Araneiden oder echten Spinnen der Provinz Preussen,* p. 160.
1869. ATTUS PUBESCENS, E. Simon, *Monographie des espèces européennes de la famille des Attides,* p. 543.
1869. ATTUS PRATINCOLA, E. Simon, *Monographie des espèces européennes de la famille des Attides,* p. 544.
1870. ATTUS PUBESCENS, E. Simon, *Révision des Attides d'Europe,* p. 163.
1870. ATTUS PUBESCENS, Thorell, *Remarks on Synonyms,* p. 381.
1871. ATTUS SPARSUS, E. Simon, *Révision des Attides d'Europe,* p. 163.
1876. ATTUS PUBESCENS, E. Simon, *Les Arachnides de France,* t. III, p. 107.
1876. ATTUS PUBESCENS, Menge, *Preussische Spinnen,* p. 491, fig. 279.
1878. ATTUS PUBESCENS, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

DESCRIPTION. *Mâle.* — Pubescence grise, un peu fauve sur le céphalothorax dont le tégument est noir; souvent les yeux dorsaux sont entourés de poils blanchâtres qui continuent en ligne médiane et n'atteignent jamais le bord du front; d'autre fois cette ligne disparaît; il ne reste alors en avant qu'une tache blanche vaguement triangulaire.

La première ligne des yeux est courbée; les cils sont rougeâtres au-dessus des yeux et blancs dans le restant des contours; barbes blanches.

Les chélicères, unies, noires, sont presque de la même longueur que la face.

Les pattes, recouvertes de pubescence blanchâtre, sont fauves avec les fémurs des première et deuxième paires obscurcis; des anneaux bruns aux tibias des troisième et quatrième paires.

Les couleurs de l'abdomen ne diffèrent pas sensiblement de celles de la femelle.

La patte-mâchoire (fig. *4b*) est fauve; la base du fémur et le tarse sont très obscurcis; il y a des poils blancs au fémur, à la patella, au tibia et à la base du tarse; l'apophyse du tibia est très longue, noire, épaisse et dirigée en dehors; l'extrémité est creusée, arrondie avec le bord inférieur saillant et un peu relevé; cette apophyse, du reste assez variable, est difficile à observer.

Le tarse, ovale, dépasse un peu le bulbe; celui-ci est noir et l'on y distingue une échancrure assez petite au milieu du bord externe.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2 = 3.

*Femelle* (fig. *4*). — Il n'y a presque jamais de ligne médiane sur le céphalothorax; la pubescence est formée de poils blancs et roux mêlés; on observe une petite tache blanche sur la partie céphalique et quelquefois, mais plus rarement, un trait blanc très petit au milieu du thorax.

La première ligne des yeux est courbée; les barbes sont fort longues et les cils blanchâtres.

L'abdomen est revêtu d'une pubescence grise ou fauve-blanchâtre; dans le milieu on distingue une bande plus claire, longitudinale, bordée de noir; dans ces parties noires se trouvent placés de chaque côté trois points blancs; ceux de dessous plus gros en forme de virgules renversées; ces dessins sont plus ou moins effacés.

Il y a sur les côtés des petits traits obliques, plusieurs points noirs et sous la ligne médiane quelques accents transversaux de même couleur.

Une teinte grise, uniforme, recouvre quelquefois les dessins noirs, mais les points blancs restent toujours plus ou moins visibles.

Les pattes sont semblables dans les deux sexes.

L'épigyne (fig. *4a*) présente une fossette allongée, noirâtre, placée au milieu de la plaque chagrinée; le rebord inférieur est légèrement arqué.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 3, 2.

MOEURS.

On la trouve souvent dans l'intérieur des maisons, dans les cuisines et dans les mansardes inoccupées. A Grand-Bigard, dans une ancienne tourelle, à demi ruinée, il y en avait par centaines.

On la voit encore errer sur les murs des jardins exposés au midi; je l'ai rencontrée rarement dans les bois.

Dans les régions montagneuses, on la trouve quelquefois cachée sous des pierres.

Elle dépose son cocon dans les creux des murailles; celui-ci, en forme de sac peu serré, contient les œufs de couleur jaune, assez peu nombreux; au-dessus du cocon elle tend fortement une nappe de soie qu'elle cherche à dissimuler en y appliquant du côté extérieur des détritus, des brindilles ou des débris de mousse; elle se renferme hermétiquement sous cette toile et reste là immobile, les pattes étendues sur ses œufs; il faut la tourmenter beaucoup pour la décider à fuir; elle sort alors par petits bonds saccadés, assez vifs, en laissant toujours un fil attaché sur son passage; lorsqu'elle se trouve suffisamment éloignée de son nid, elle se laisse tomber brusquement, suspendue à ce fil, et reste longtemps immobile; elle revient à sa demeure dès qu'elle croit le danger passé.

Presque toujours, lorsqu'elle chasse, on la voit rapporter son gibier sous sa tente; si l'insecte est un peu gros, elle en attache les restes auprès du cocon pour les dévorer plus tard.

On la trouve quelquefois pendant l'hiver, dans les cuisines; à l'air elle n'apparaît qu'aux premières chaleurs du printemps.

BELGIQUE.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

*Brabant :* Bruxelles et ses environs, Boitsfort, Groenendael, La Hulpe, Ottignies, Grand-Bigard, Uccle, Jette-Saint-Pierre, Laeken, Auderghem, Louvain, Bousval.

*Anvers :* Anvers et ses environs, Malines, Duffel.

*Namur :* Namur et ses environs, Dave, Yvoir, Marche-les-Dames, Samson, Namèche.

*Liége :* Environs de Liége, Huy, Modave.

*Flandre orientale :* Environs de Gand, Audenaerde.

*Luxembourg :* Laroche.

HOLLANDE.

Maestricht, Utrecht.

FRANCE.

Morbihan : Plouharnel, Quiberon. — Manche : Granville — Tout le centre de la France. — Savoie : Conflans, Chamounix. — Hautes-Alpes : Briançon. — Pyrénées (E. Simon).

SUISSE.

Valais ; Zermatt. — Tyrol (nord) : Innsbruck, Jenbach. (Sud) : Ratzes, im Trientinischen, Gamsen, Chur, Tarasp.

ANGLETERRE.

Manchester.

AUTRICHE.

Galicie : Rzeszow, Sącz. — Trente. — Hongrie : K. Azar. — Bohême.

ITALIE.

Tessin. — Vénétie. — Lombardie : environs de Milan. — Piémont : dans la ville de Turin. — Parme. — Modène. — Les Romagnes.

ALLEMAGNE.

Bavière : Nuremberg, Hartmannshof. — Prusse. — Saxe. — Silésie.

Elle est signalée de la Suède, de la Russie, du Danemark, et je l'ai récemment reçue de l'Espagne sans désignation de localité.

ATTUS FLORICOLA, *C. Koch*, 1837 (sub. *Euophrys*).

(Pl. III, fig. 5, 5*a*, 5*b*, 5*c*.)

SYNONYMIE.

1833. Attus pubescens, Sundevall, *Suenska Spindlarness beskrifning*, p. 206 ([1]).

1837. Euophrys floricola, C. Koch, *Uebersicht des Arachniden-Systems*, t. I, p. 34.

1848. Euophrys floricola, C. Koch, *Die Arachniden*, t. XIV, p. 39, fig. 1301.

1850. Phoebe floricola, C. Koch, *Uebersicht des Arachniden-Systems*, V, p. 63.

1851. Attus saxicola, Westring (non C. Koch), *Enum. Ar.*, p. 55.

1861. Attus floricola, Westring, *Araneæ Suecicæ descriptæ*, p. 573.

1867. Euophrys pratincola, Ohlert (non C. Koch), *Die Araneiden oder echten Spinnen der Provinz Preussen*, p. 160.

1869. Attus floricola, E. Simon (excl. var., *rupicola*), *Monographie des espèces européennes de la famille des Attides*, p. 39.

1870. Attus floricola, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 391.

1870. Attus mancus, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 393.

1876. Attus floricola, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 111.

1876. Attus floricola, Menge, *Preussische Spinnen*, p. 493, fig. 281.

1878. Attus floricola, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique*.

DESCRIPTION.

*Mâle*. — La pubescence du céphalothorax est fauve; on distingue au milieu une ligne claire longitudinale qui ne monte pas jusqu'au bord du front; le carré céphalique est bordé au-dessus et sur les côtés d'une bande de poils blanchâtres; on remarque encore une fine ligne marginale; les cils sont rouges autour des yeux du milieu; les barbes, courtes, sont blanches comme les poils de la face.

L'abdomen, noir, est orné d'une bande médiane fauve avec des traits horizontaux plus ou moins visibles. En avant on distingue une bordure claire en demi-cercle, plus bas une paire de points et plus bas encore deux grandes tachettes blanches; le ventre est fauve pâle.

Des poils blancs garnissent les pattes qui sont noires; les tarses, les métatarses et parfois le milieu des tibias sont plus pâles.

Le tibia de la première paire est au moins aussi large et plus robuste que le tarse et le métatarse.

Des poils blancs recouvrent le fémur, la patella et le tibia de la patte-mâchoire; le tarse est recouvert de poils noirs; l'apophyse du tibia (fig. 5*b*) est longue, serrée contre le tarse dans presque toute sa longueur, simple et épaisse à sa base; le tarse est fort allongé et très large; le bulbe est entouré d'un stylum solide qui commence vers le milieu du bord extérieur.

Ordre de longueur des pattes : 1, 4, 2, 3.

*Femelle* (fig. 5). — Le céphalothorax ressemble à celui du mâle; il est recouvert d'une pubescence rousse; des traits obliques transversaux, très arqués, plus ou moins distincts, existent sur la moitié inférieure de la partie thoracique.

Les yeux du premier rang forment une ligne droite; les cils sont rouges et les barbes blanchâtres.

L'abdomen est revêtu d'une pubescence rousse; il est bordé en avant d'une ligne claire, doublée d'un trait noir qui descend sur les côtés; plus bas sont deux points blancs bordés de noir, et plus bas encore deux taches plus grandes, plus écartées, en forme de demi-cercles; en dessous on voit des petits traits noirs en forme d'accents réunis au milieu.

Les pattes, rousses, garnies de poils blancs, sont annelées de brun à l'extrémité des fémurs, aux tibias ainsi qu'aux métatarses. Le tibia de la quatrième paire est aussi long que le tibia et la patella réunis de la troisième.

([1]) Ce nom, faisant double emploi, doit être changé.

La patte-mâchoire, fauve-pâle, est recouverte de poils blancs.

L'épigyne (fig. 5*a*), en plaque arquée du bas, assez mal définie, présente dans le milieu une grande fossette arrondie, un peu plus longue que large.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

MOEURS. Elle est plus rare en Belgique que l'espèce précédente; on la rencontre surtout dans les endroits humides et marécageux, autour des marais de la Campine. C'est là qu'elle construit dans les plantes basses, ses petites retraites de chasse et plus tard, vers le mois de juillet, son nid qu'elle dissimule entre les tiges des hautes herbes ou des bruyères ; elle dépose ses œufs, peu nombreux, sur une simple trame de soie, les entoure d'un sac arrondi et tend par-dessus une toile très blanche ; une fois la ponte terminée, la *Floricola* s'enferme hermétiquement jusqu'à la naissance des petits, qui restent encore plusieurs jours avant de sortir du nid.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Belgique.

*Brabant :* Environs et faubourgs de Bruxelles, Uccle, Boitsfort, Groenendael.
*Limbourg :* Genck, Munster-Bilsen.
*Anvers :* Calmpthout, Postel, Rethy.

Hollande.

Oirschot.

France.

Seine-et-Oise : Chaville, Carrière-sous-Bois, Saint-Léger, Mennecy, Vert-le-Petit. — Orne. — Oise : Compiègne, Le Lys. — Aube : Villechétif, marais de Saint-Germain. — Vosges : Gérarmer, Retournemer. — Ain : Talissieu, Bourg. — Hautes-Alpes : Lautaret, Briançon. — Landes : Mont-de-Marsan. — Hérault : Agde. — Aude : Narbonne (E. Simon).

Allemagne.

Bavière : Nuremberg, Dutzendteich.

Autriche.

Dalmatie : Zara. — Trente. — Galicie : Tatra, Kraskau. — Hongrie : Veranno, Ujhely, Tokaj.

Suisse.

Bremgarten, Julier (2287 mètres d'altitude), Warmbrum, le Righi, vallée de la Reuss. — Tyrol (sud) : Im Trientinischen, Rozen, Méran. — Kerschbuchof, Höttinger Alpe, Sellrain.

Angleterre.

Brighton, Shoreham.

Russie.

Pologne. — Jekaterinoslaw.

Italie.

Lombardie. — Vénétie. — Environs de Naples.

Danemark.

Jutland. — Iles Feroë. — Environs de Copenhague.

On la cite encore de la Suède, de la Norwège et de la Laponie.

ATTUS SALTATOR, *E. Simon*, 1869.

(Pl. III, fig. 6, 6*a*, 6*b*.)

SYNONYMIE.

1861. Salticus floricola, Blackwall, *Spiders of Great-Britain*, t. I, p. 55, pl. III, fig. 30 (non C. Koch) [1].
1869. Attus saltator, E. Simon, *Monographie des espèces européennes de la famille des Attides*, p. 611.
1871. Salticus saltator, O.-P. Cambridge.
1876. Attus saltator, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 115.

DESCRIPTION.

*Mâle.* — Le céphalothorax est élevé, trapu; la partie céphalique, plus courte que la partie thoracique, est inclinée en avant et rétrécie; la pubescence est fauve avec des bandes latérales et le bord du front blancs; on remarque encore une ligne longitudinale, claire au milieu, aiguë à ses deux extrémités, avec une tache dans le centre; quelquefois, mais rarement, des poils rougeâtres forment une ligne dans les bandes blanches de côté. Les yeux de la face, séparés, sont disposés en ligne droite; quelques cils rouges existent dans les séparations; les barbes et les cils sont blancs.

La pubescence est fauve sur l'abdomen avec une bordure blanche en avant et sur les côtés; des accents clairs sont visibles sur la ligne du milieu.

Pattes fauves, annelées largement aux articulations; parfois le tibia, la patella et le métatarse de la première paire sont noirs; le fémur de la quatrième paire est très long et dépasse même l'extrémité de l'abdomen; le tibia et la patella de la première paire, un peu forts, presque de même longueur, sont plus courts que le céphalothorax.

La patte-mâchoire (fig. 6*b*) courte, testacée, est garnie de poils blancs; la patella et le tibia sont de même largeur; ce dernier est un peu plus court que la patella, qui est légèrement plus longue que large; l'angle supérieur du tibia est surmonté d'une petite pointe droite; le tarse est assez peu allongé; le bulbe, simple, est arrondi.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

*Femelle* (fig. 6). — Le céphalothorax est presque semblable à celui du mâle; les barbes et les cils sont de la même couleur. L'abdomen, recouvert de pubescence rousse, est bordé de blanc en avant et sur les côtés; dans la partie blanche antérieure se trouvent deux tachettes recourbées, brunâtres; plus bas deux paires d'accents fauves, suivis de deux taches découpées, fauves également, renfermant chacune un petit point noir; par-dessous se trouve une ligne fauve en demi-cercle, puis un petit trait droit, horizontal, au-dessus des filières.

Les anneaux bruns des articulations des pattes sont plus ou moins nettement indiqués.

La patte-mâchoire testacée est souvent plus claire que les pattes.

L'épigyne (fig. 6*a*), mal définie, forme un demi-cercle par en haut; elle renferme une fossette assez petite, allongée, un peu aiguë à ses deux extrémités.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2 = 3.

MOEURS.

J'ai rencontré plusieurs fois cette jolie espèce le long de notre littoral, mais elle paraît peu commune en Belgique; elle saute admirablement, ce qui la rend fort difficile à saisir ainsi qu'à observer; elle construit une petite retraite entre les hautes herbes qui croissent sur le haut des dunes.

[1] Ce nom, faisant double emploi, ne peut être conservé.

BELGIQUE.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

*Flandre occidentale :* Ostende, Blankenberghe, Heyst, Knocke.

HOLLANDE.

Scheveninghe.

FRANCE.

Environs de Paris : La Varenne. — Morbihan : Plouharnel. — Manche : Granville. — Somme : Le Crotoy, St-Quentin-en-Tournon. — Oise : Precy. — Yonne : Saint-Florentin. — Hérault : Agde (E. Simon). — Wissant, environs de Calais, Boulogne.

AUTRICHE.

Hongrie : Ujhely.

Je l'ai reçue de l'Allemagne et de l'Angleterre sans désignation de localité.

## GENRE PHLEGRA, *E. Simon,* 1876.

SYNONYMIE.

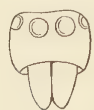
1850. EUOPHRYS, C. Koch (sub. gen. *Parthenia*), *Uebersicht des Arachniden-Systems,* V, p. 60 (1).
1869. ATTUS (groupe 9), E. Simon, *Monographie des espèces européennes de la famille des Attides,* p. 551.
1870. ATTUS (groupe 10), E. Simon, *Révision des Attides d'Europe,* p. 174.
1870. ÆLUROPS, Thorell (ad partem), *On European Spiders,* p. 219.
1876. PHLEGRA, E. Simon, *Les Arachnides de France,* t. III, p. 120.

CARACTÈRES DU GENRE.

Le céphalothorax est allongé avec la partie thoracique plus longue du double que la partie céphalique ; celle-ci, un peu inclinée, n'est séparée de la première que par un léger abaissement visible de profil, suivi d'un relèvement de la partie thoracique.



Les yeux de la face forment une ligne un peu courbée; ceux du milieu, rapprochés l'un de l'autre, sont plus gros que les latéraux; ceux-ci sont plus gros que les yeux dorsaux; le carré oculaire est plus large que long; les yeux dorsaux sont plus éloignés l'un de l'autre que des bords latéraux.



Le bandeau est large et pourvu de barbes.

Les chélicères, verticales, sont un peu plus courtes que la face.



Le plastron, beaucoup plus long que large, devient plus étroit en avant; il est au moins aussi large que les hanches intermédiaires.

Les pattes se présentent dans l'ordre suivant : 4, 3, 1, 2 et parfois 4, 1, 3, 2 dans les espèces étrangères à la Belgique; les hanches des trois premières paires sont presque égales; celles de la quatrième paire sont plus longues. Le tibia et la patella réunis de la première paire sont plus courts que le céphalothorax ; ces deux articles, de même longueur, sont un peu plus longs que le tarse et le métatarse. Le fémur, le tibia et la patella de la quatrième paire, aussi longs que le tarse et le métatarse, sont beaucoup plus longs que les mêmes articles de la troisième, et le tibia, un peu élargi, est plus long que la patella; il y a des épines aux métatarses.

Ces caractères sont essentiels pour distinguer les *Phlegra* que l'on reconnaît surtout à leur céphalothorax élevé et allongé, ainsi qu'à la longueur de la partie thoracique.

Le mâle est toujours plus petit que la femelle.

Nous ne possédons en Belgique qu'un seul représentant de ce genre.

(1) Ce nom, faisant double emploi, a dû être changé.

PHLEGRA FASCIATA, *Hahn*, 1826 (sub. *Salticus*).

(Pl. IV, fig. 8, 8*a*, 8*b*, 8*c*, 8*d*.)

SYNONYMIE.

1826. Attus fasciatus, Hahn, *Monographie der Spinnen*, fascicule IV, pl. I, fig. *D*.
1831. Salticus fasciatus, Hahn, *Die Arachniden*, t. I, p. 54, pl. XIV, fig. 41.
1837. Euophrys fasciata, C. Koch, *Uebersicht des Arachniden-Systems*, I, p. 33 (la femelle).
1848. Euophrys aprica, C. Koch, *Die Arachniden*, t. XIV, pl. IV, fig. 1274 (le mâle).
1850. Ino aprica, C. Koch, *Uebersicht des Arachniden-Systems*, V, p. 63.
1850. Parthenia fasciata, C. Koch, *Uebersicht des Arachniden-Systems*, V, p. 65.
1861. Attus fasciatus, Westring, *Araneæ Suecicæ*, p. 566.
1869. Attus fasciatus, E. Simon, *Monographie des espèces européennes de la famille des Attides*, p. 552, pl. II, fig. 1.
1870-1872. Ælurops fasciatus, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 384.
1876. Phlegra fasciata, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 123.

DESCRIPTION. *Mâle* (fig. 8*d*). — Le céphalothorax est recouvert de pubescence rousse avec deux bandes latérales plus claires, s'élargissant en arrière et se touchant presque dans le bas.

Les yeux du premier rang forment une ligne courbée; les cils, courts, sont blancs; les barbes, peu serrées, sont fauves.

L'abdomen est noir avec une pubescence rousse très lisse et quelques lignes longitudinales peu visibles; ordinairement on ne distingue en arrière que le commencement d'une bande blanchâtre parfois même entièrement effacée; le ventre est fauve-grisâtre.

Les pattes sont rousses ou noires et recouvertes d'une longue pubescence peu serrée; les hanches, le dessous des fémurs dans le haut et l'extrémité des tarses sont rouges.

La patte-mâchoire (fig. 8*b*, 8*c*), rousse ou noire, n'est recouverte que de quelques poils; le tibia présente une apophyse dirigée en avant, séparée en deux parties par une profonde échancrure; la pointe de dessus, la plus épaisse, est conique; le bulbe, allongé, se prolonge en pointe par-dessous.

Ordre de longueur des pattes : 4, 3, 1, 2.

*Femelle* (fig. 8). — Deux bandes claires, latérales, partant des yeux dorsaux, descendent en se rapprochant un peu à la base du céphalothorax qui est noir, recouvert d'une pubescence rousse plus pâle sur la partie céphalique; il est, en outre, bordé de deux lignes marginales fauves plus étroites que les bandes latérales; les cils sont blancs sous les yeux, jaunes au-dessus et sur les côtés; les barbes, peu serrées, sont blanches.

L'abdomen, noir, est orné de trois longues bandes blanches, deux latérales assez étroites et une médiane un peu pointue à ses deux extrémités; le ventre est gris-blanchâtre.

Les pattes fauves ou rousses sont largement annelées aux extrémités des fémurs, aux deux bouts des tibias ainsi qu'à la base des métatarses; le plastron est brunâtre comme les hanches.

L'épigyne (fig. 8*a*), arrondie, est aussi longue que large avec un rebord postérieur assez épais, échancré par-dessous et surmonté de deux fossettes arrondies, séparées par une carène un peu étroite.

Ordre de longueur des pattes : 4, 3, 1 = 2.

MOEURS. Cette araignée, que j'ai trouvée communément en France, est excessivement rare en Belgique où je ne l'ai observée qu'une seule fois courant et sautant dans les bruyères à l'ardeur du soleil; sa coque se rencontre cachée sous les pierres ou sous les plantes basses.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

BELGIQUE.

*Luxembourg* : Redu.

HOLLANDE.

Maestricht.

FRANCE.

Environs de Paris : La Varenne. — Seine-et-Oise : Conflans, Sainte-Honorine, Meulan. — Normandie : Villers-sur-Mer, Dieppe, le Tréport. — Orne : Lhôme. — Morbihan : Plouharnel. — Aube : Villenauxe, Montchaux, Bar-sur-Aube. — Ain : Talissieu. — Isère : Grenoble, Bourg-d'Oisans. — Hautes-Alpes : Briançon, Monétier. — Basses-Alpes : Digne (E. Simon).

ITALIE.

Piémont. - Parme. — Modène. — Les Romagnes.

SUÈDE.

Upsal.

ALLEMAGNE.

Bavière : Munich, Nuremberg.

Je l'ai reçue de l'Angleterre et de la Russie sans désignation de localité.

M. O.-P. Cambridge la cite de Jéricho (?).

## GENRE ÆLUROPS, *Thorell*, 1870.

SYNONYMIE.

1850. EUOPHRYS (sub. gen. *Dia*), C. Koch, *Uebersicht des Arachniden-Systems*, V, p. 60 (1).
1861. ATTUS, Westring (ad partem), *Araneæ Suecicæ*, p. 453.
1869. ATTUS, E. Simon (6e groupe), *Monographie des espèces européennes de la famille des Attides*, p. 64.
1870. ATTUS, E. Simon (6e groupe), *Révision des Attides d'Europe*, p. 152.
1870-1872. ÆLUROPS, Thorell (ad partem), *On European Spiders*, p. 219.
1876. ÆLUROPS, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 134.
1878. ÆLUROPS, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique*.

CARACTÈRES DU GENRE.

Le céphalothorax est élevé, avec la partie céphalique inclinée en avant, un peu convexe et séparée



par une légère dépression de la partie thoracique ; celle-ci est élargie et beaucoup plus longue.

Les yeux du premier rang forment une ligne très fortement courbée ; ce caractère est frappant



chez les *Ælurops*, surtout lorsqu'on les examine de face ; ces yeux sont d'inégale grosseur et séparés ; les latéraux sont plus gros que les yeux dorsaux et moins écartés entre eux ; aussi les côtés du carré oculaire sont-ils plus élargis en arrière qu'en avant ; en outre, le carré est beaucoup plus large que long.

Le bandeau est à peu près aussi large que les gros yeux du milieu.

Les chélicères se dirigent en arrière ; elles ne sont pas très fortes et sont toujours plus courtes que la face.



Le plastron, surtout chez les mâles, est étroit et allongé.

Les hanches de la première paire de pattes sont séparées au moins de la largeur de la lèvre ; les hanches des trois premières paires sont de même longueur et de même épaisseur, un peu plus longues que larges et moins longues que celles de la quatrième paire.

(1) Ce nom, faisant double emploi, ne peut être maintenu.

Les pattes se présentent dans l'ordre suivant : 3, 4, 1, 2 ou bien 3 = 4, 1, 2 et quelquefois 4, 3, 1, 2.

Les deux paires de pattes antérieures, très courtes, sont beaucoup plus épaisses que les autres ; le tibia et la patella de la première paire, de même longueur, sont néanmoins beaucoup plus courts que le céphalothorax ; le tarse et le métatarse, presque égaux, sont à peu près de même longueur que le tibia et la patella ; le fémur, la patella et le tibia de la troisième paire sont au moins aussi longs que ceux de la quatrième ; le tarse et le métatarse de la quatrième paire sont de même longueur que le tibia et la patella ; les tibias des troisième et quatrième paires vont en s'élargissant de la base à l'extrémité ; les fémurs, les tibias et les métatarses sont munis d'épines aux quatre paires; il y a également des épines aux patellas des troisième et quatrième ; aux métatarses de la quatrième les épines commencent dès la base.

La patte-mâchoire du mâle est toujours assez courte et forte; le tibia et la patella sont presque de même longueur ; le tibia est muni de deux apophyses assez rapprochées ; le bulbe est légèrement plus court que le tarse qui est ovale, large et comprimé.

Les *Ælurops* sautent admirablement bien ; la pubescence qui les recouvre est fort épaisse.

Ce genre est l'un des plus naturels de la famille des *Attidæ*.

### ÆLUROPS INSIGNITA, *Clerck*, 1757 (sub. *Araneus*).

(Pl. IV, fig. 6, 6*a*, 6*b*, 6*c*.)

SYNONYMIE.

1757. Araneus. V. insignitus, Clerck (mâle), *Suenska Spindlar*, p. 121, pl. V, tab. 16.
1757. Araneus. V. notatus, Clerck (femelle), *Suenska Spindlar*, p. 123, pl. V, fig. 17.
1789. Aranea insignita, Olivier, *Encyclopédie méthodique*, t. IV, p. 220.
1789. Aranea punctata, Olivier, *Encyclopédie méthodique*.
1802. Aranea litterata, Walckenaer (femelle), *Faune parisienne*, t. II, p. 247.
1805. Attus litteratus, Walckenaer (femelle), *Tableau des Aranéides*, p. 24.
1805. Attus quinquepartitus, Walckenaer (mâle), *Tableau des Aranéides*, p. 25.
1833. Attus insignitus, Sundevall, *Suenska Spindlarnes beskrifning*, p. 211, n° 9.
1834. Salticus quinquepartitus, Hahn, *Die Arachniden*, t. II, p. 41, fig. 126.
1837. Attus litteratus, Walckenaer, *Histoire naturelle des insectes* (Aptères), t. I, p. 418.
1837. Attus quinquepartitus, Walckenaer, *Histoire naturelle des insectes* (Aptères), t. I, p. 403.
1837. Euophrys quinquepartita, C. Koch, *Uebersicht des Arachniden-Systems*, I, p. 33.
1848. Euophrys quinquepartita, C. Koch, *Die Arachniden*, t. XIV, p. 27, fig. 1296-1297.
1850. Dia quinquepartita, C. Koch, *Uebersicht des Arachniden-Systems*, V, p. 64.
1856. Attus. V. insignitus, Thorell, *Recensio critica Aranearum Suecicarum*, p. 70.
1861. Attus. V. insignitus. Westring, *Araneæ Suecicæ descriptæ*, p. 559.
1861. Salticus nidicolens, Cambridge (femelle), *List. of new and rare Spid., cet.* (in Zoologist., p. 7945).
1867. Euophrys striata, Ohlert, *Die Araneiden oder echten Spinnen der Provinz Preussen*, p. 161.
1869. Attus insignitus, E. Simon, *Monographie des espèces européennes de la famille des Attides*, p. 64.
1870. Ælurops. V. insignitus, Thorell, *On European Spiders*, p. 219.
1870-1873. Ælurops. V. insignitus, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 377.
1876. Ælurops insignita, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 136.
1876. Ælurops. V. insignitus, Menge, *Preussische Spinnen*, p. 474, fig. 266.
1878. Ælurops insignita, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique*.

DESCRIPTION. *Mâle* (fig. 6*a*). — Le céphalothorax est noir, recouvert d'une pubescence de couleur foncée ; en avant, dans le haut de la partie céphalique, on voit quatre traits formant deux accents circonflexes placés l'un au-dessus de l'autre et recouverts de poils blancs rosés; la partie thoracique est entourée d'une bordure blanche bien marquée.

Les yeux du premier rang sont vert-bronzé, entourés par-dessus de cils rougeâtres et par-dessous,

ainsi que dans les intervalles, de cils blancs; les barbes, également blanches, sont longues et peu serrées.

Les chélicères, peu longues, sont rougeâtres.

L'abdomen, noir comme le céphalothorax, est bordé de blanc, surtout dans la partie postérieure; au milieu se trouve une bande blanche longitudinale souvent séparée en deux lignes qui se touchent au-dessus des filières et n'atteignent pas la partie antérieure.

Les pattes sont fauves avec les fémurs de la première paire jaune-paille; elles sont recouvertes d'une pubescence jaunâtre par-dessus et blanche en dessous, surtout aux fémurs des trois dernières paires.

La patte-mâchoire (fig. 6*b*), jaune, est couverte de poils épais, de la même couleur; on observe au fémur une forte saillie noire, en dessous; le tibia est muni de deux apophyses assez courtes pour être cachées par les poils qui le recouvrent; le bulbe, noir, oblique, est un peu allongé et rétréci par en haut et par en bas.

Ordre de longueur des pattes : 3 = 4, 1, 2.

*Femelle* (fig. 6). — Le céphalothorax est recouvert d'une pubescence beaucoup plus claire que chez le mâle; il est bordé de blanc; les deux accents de la partie céphalique n'existent pas; les cils sont blancs sous les yeux et dans les intervalles; ils deviennent jaunâtres par-dessus.

L'abdomen, revêtu d'une pubescence fauve, est largement bordé de blanc à la partie antérieure; du milieu de cette partie claire descend une bande longitudinale blanche, formée de petits triangles superposés ou de deux séries parallèles de tachettes rapprochées et bordées de brun à l'extérieur; les côtés sont souvent criblés de points foncés disposés en petites bandes obliques; la ligne du milieu est quelquefois un peu rosée.

Les pattes, fauves, sont annelées d'une façon plus ou moins nette.

L'épigyne (fig. 6*c*), en forme de plaque rougeâtre un peu grande, convexe, arrondie dans le haut, tronquée et arquée par-dessous, est munie en outre de deux petites saillies ovales assez faibles.

Ordre de longueur des pattes : 3, 4, 1, 2.

MOEURS.

Cette araignée, rare dans le Nord, est beaucoup plus commune dans le Midi; je l'ai rencontrée isolément dans des endroits chauds et bien découverts, courant et sautant surtout, sur des éboulis de pierre, dans des terrains arides et sablonneux, sur des collines bien exposées aux rayons du soleil; je ne l'ai jamais vue sur une plante ni sur un buisson; je n'ai pu observer ni son nid, ni sa retraite.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Belgique.

*Namur :* Yvoir, Waulsort.
*Liége :* Tilff, Horion-Hozémont.
*Flandre orientale :* Environs de Gand, Deurle. (Elle y est assez fréquente.)
*Luxembourg :* Laroche.

Hollande.

Utrecht, Maestricht.

France.

Environs de Paris : La Varenne, Viroflay. — Seine-et-Oise : Lainville. — Morbihan : Plouharnel. — Orne : Lhôme. — Auvergne : Royat, Le Lioran. — Alpes-Méridionales. — Var. — Pyrénées orientales (E. Simon).

Allemagne.

Prusse. — Bavière : Nuremberg, Happurg, Glaishammer, Wäldchen, Herrnhütte, Erlenstegen, Zerzabelshof, Dutzendteich.

AUTRICHE.

Transylvanie : Klausenburg. — Dalmatie : Zara.

RUSSIE.

Finlande : Helsingfors. — Pologne.

SUISSE.

Chur. Bergell, Warmbrunn. — Tessin. — Tyrol : Inspruck, Seltenheit, Jenbach.

ITALIE.

Lombardie : Environs de Milan.

ESPAGNE.

Grenade.

TURQUIE D'EUROPE.

Albanie : Scutari.

TURQUIE D'ASIE.

Syrie : Jaffa, Saint-Jean-d'Acre, Beyrouth, Tripoli. — Palestine.

AFRIQUE.

Algérie : Environs d'Alger.

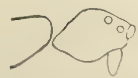
Je l'ai reçue de l'Angleterre sans désignation de localité; elle est citée encore de Suède et de Sardaigne.

## GENRE HELIOPHANUS, *C. Koch*, 1833.

SYNONYMIE.

1833. HELIOPHANUS, C. Koch, *In Herr-Schaeff., Deutschl. Insekten*, 119, 1, 2.
1837. HELIOPHANUS, C. Koch, *Uebersicht des Arachniden-Systems*, I, p. 29.
1864. HELIOPHANA, E. Simon, *Histoire naturelle des Araignées*, p. 332.
1869. HELIOPHANUS, E. Simon, *Monographie des espèces européennes de la famille des Attides*, p. 667.
1870. HELIOPHANUS, Thorell, *On European Spiders*, p. 211.
1871. HELIOPHANUS, E. Simon, *Révision des Attides d'Europe*, p. 338.
1876. HELIOPHANUS, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 140.
1878. HELIOPHANUS, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique*.

CARACTÈRES DU GENRE. Le céphalothorax s'élève en bosse avec la partie thoracique dilatée; la partie céphalique, plus courte, est légèrement inclinée en avant et limitée par une large dépression.



Les yeux de la face sont disposés en ligne presque droite; ceux de côté sont plus gros que les dorsaux et placés à la même distance des bords, ce qui rend les côtés du carré oculaire parfaitement droits; celui-ci est plus large que long.

Le bandeau, sans barbes, est plus étroit que les yeux du milieu.

Les chélicères sont verticales et assez solides.



Le plastron est plus large que les hanches intermédiaires.

Les pattes se présentent dans l'ordre suivant : 4, 1, 2, 3 ou 4, 1, 3, 2; elles sont généralement peu inégales; les hanches de la quatrième paire sont plus longues que celles des deux paires du milieu; celles de la première paire sont séparées de la largeur de la lèvre; le tibia et la patella de la première paire, réunis, sont plus courts que le céphalothorax et plus longs que le tarse et que le métatarse; le tibia et la patella de la quatrième paire sont plus longs que ceux de la troisième;

les patellas des troisième et quatrième paires sont de même longueur; tous les fémurs, les tibias et les métatarses sont garnis d'épines qui manquent aux patellas.

La patte-mâchoire du mâle est un peu courte; le fémur est muni par-dessous d'une apophyse simple ou fendue en deux pointes; les apophyses du tibia sont faibles et le tarse allongé dépasse le bulbe de beaucoup.

Tous les *Heliophanus* sont ornés de couleurs à reflets métalliques, ce qui aide beaucoup à les reconnaître.

### HELIOPHANUS CUPREUS, *Walckenaer*, 1802 (sub. *Aranea*).

(Pl. III, fig. 7, 7*a*, 7*b*, 7*c*, 7*d*, 7*e*, 7*f*, 7*g*, 7*h*, 7*i*.)

SYNONYMIE.

1802. Aranea cuprea, Walckenaer, *Faune parisienne,* II, p. 245.
(?) 1803. Aranea oenea, Schrank, *Fauna Boica,* III, 1, p. 238.
1805. Attus cupreus, Walckenaer, *Tableau des Aranéides,* p. 24.
1832. Attus atro-virens, Sundevall (ad partem), *Suenska Spindlarnes beskrifning,* p. 210, n° 8.
1833. Heliophanus cupreus, C. Koch, *In Herr-Schaeff., Deutschl. Insekten,* 119, 1, 2.
1837. Attus cupreus, Walckenaer, *Histoire naturelle des insectes* (Aptères), t. I, p. 409.
1848. Heliophanus cupreus, C. Koch, *Die Arachniden,* t. XIV, p. 56, fig. 1313-1315.
1861. Salticus cupreus, Blackwall (ad partem), *Spiders of Great-Britain,* t. I, p. 57, pl. III, fig. 31.
1861. Attus cupreus, Westring, *Araneæ Suecicæ descriptæ,* p. 584.
1864. Heliophanus cupreus, E. Simon, *Histoire naturelle des Araignées,* p. 332.
1869. Heliophanus cupreus, E. Simon, *Monographie des espèces européennes de la famille des Attides,* p. 669.
1870. Heliophanus cupreus, Thorell, *On European Spiders,* p. 211.
1870-1872. Heliophanus cupreus, Thorell, *Remarks on Synonyms,* p. 399.
1876. Heliophanus cupreus, E. Simon, *Les Arachnides de France,* t. III, p. 144.
1876. Heliophanus cupreus, Menge, *Preussische Spinnen,* p. 467, pl. LXXVII, fig. 263.
1878. Heliophanus cupreus, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

DESCRIPTION.

*Mâle.* — Le céphalothorax, noir, finement chagriné, garni de pubescence jaunâtre, est bordé de poils blancs en avant et sur les côtés; la ligne marginale est fine et nettement indiquée; la partie céphalique, légèrement convexe, est séparée de la partie thoracique par une simple dépression peu marquée; les yeux dorsaux et les yeux latéraux sont de même grosseur; les yeux de la face sont disposés en ligne droite et ceux de la seconde ligne sont plus rapprochés de ces derniers que des yeux dorsaux; les cils sont blancs.

Les chélicères, à reflets cuivreux, sont visiblement plus longues que la face.

L'abdomen, noir, à reflets métalliques, ressemble à celui de la femelle.

Les pattes sont généralement noires; les tarses et les hanches sont fauves; il y a sur les fémurs, sur les patellas, sur les tibias et sur les métatarses un trait plus clair recouvert de poils blancs; le tibia de la première paire est aussi large et plus long que la patella.

La patte-mâchoire (fig. 7*h*, 7*i*) est foncée et ornée de poils blancs; le fémur est au moins aussi long que large; son apophyse est formée de deux branches à peu près égales, dont l'une est accolée au tarse; l'autre est pointue, arquée en arrière ou quelquefois droite; le bulbe, plus court que le tarse, est légèrement allongé, avec son sommet rétréci surmonté d'un stylum; la base est divisée en deux lobes inégaux.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 3, 2.

*Femelle* (fig. 7, 7*a*, 7*b*). — Le céphalothorax ressemble à celui du mâle, mais la dépression qui sépare les parties thoracique et céphalique est plus fortement indiquée ; les yeux de côté sont un peu séparés de ceux du milieu; les cils sont blancs.

L'abdomen, noir, à reflets plus ou moins métalliques, est bordé de blanc en avant et sur les côtés; cette bordure descend un peu plus bas que la moitié de la longueur de l'abdomen; dans la partie postérieure on trouve quatre taches blanches obliques, disposées par paires superposées; quelquefois deux de ces taches sont complétement effacées. J'ai rencontré plusieurs variétés chez lesquelles les deux points supérieurs étaient remplacés par un trait horizontal courbé en arrière, et les inférieurs par des accents courbés en sens inverse.

Les pattes sont jaunes avec des petits traits noirs sur les fémurs et sur les tibias; quelquefois ces traits sont doubles sur le fémur de la quatrième paire.

La patte-mâchoire est blanchâtre, avec la patella plus courte et plus étroite que le tibia.

L'épigyne (fig. 7*c*), arrondie, transversale, moins large en avant, tronquée en arrière, présente un assez large rebord; il y a deux fossettes latérales un peu triangulaires, séparées par une petite carène peu visible.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 3, 2.

**MOEURS.** On la rencontre à la fin du mois de mai dans les clairières des bois, dans les friches et généralement dans tous les endroits secs bien exposés aux rayons du soleil; pour chasser, le mâle grimpe souvent sur les buissons, sur les bruyères et sur les plantes basses; il court avec une extrême agilité et peut même sauter à d'assez grandes distances; ces araignées se tissent des retraites temporaires dans les plantes ou dans les crevasses des rochers; ces retraites soyeuses, un peu allongées, ont toujours deux issues.

A l'époque de la ponte, la femelle se glisse sous des pierres ou sous des écorces d'arbres et quelquefois, si les pierres lui font défaut, dans l'intérieur d'une feuille morte roulée (fig. 7*d*).

Les œufs, au nombre de vingt-cinq à quarante, jaunâtres, presque incolores, attachés ensemble par des fils, sont renfermés dans un cocon de soie blanche très solide, qui semble composé de deux pièces plus ou moins arrondies, cousues par les bords; elle dépose ses œufs dans la moitié inférieure qu'elle recouvre ensuite d'une toile parfois tendue fortement, laquelle, dans ce cas, ressemble au couvercle d'une boîte (fig. 7*f*). On détache assez facilement ces deux parties sans endommager le travail de l'araignée; le cocon, qui varie beaucoup comme forme et surtout comme dimensions, est souvent sali et recouvert de brindilles et de détritus pour le dérober aux regards.

Comme presque toutes les *Attides*, les *Cupreus* restent pour ainsi dire sans bouger auprès de leurs œufs jusqu'au moment de l'éclosion.

Aux premiers froids, elles s'introduisent sous les pierres, sous les écorces ou dans les creux de rochers et s'entourent d'une vaste couverture de soie de forme allongée, épaisse, flasque et se déchirant facilement (fig. 7*e*, 7*g*).

Elles paraissent avoir une certaine tendance à se rapprocher; j'en ai trouvé souvent plusieurs hivernant en compagnie sous la même pierre ou sous la même écorce.

BELGIQUE.

**DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.**

*Brabant :* Environs de Bruxelles, Boitsfort, Groenendael, La Hulpe, Rixensart, Mont-Saint-Guibert, Ottignies, Bousval, Noirhat, Uccle, Jette-Saint-Pierre, Louvain.

*Namur :* Rhisne, environs de Namur, Yvoir, Dinant, Waulsort, Hastières, Marche-les-Dames.

*Liége :* Environs de Liége, Esneux, Tilff, Spa, Francorchamps, vallée de l'Amblève, Barrage de la Gileppe, Baraque Michel.

*Luxembourg :* Saint-Hubert, Redu, Marche, Laroche, Melreux, Hotton.

*Flandre orientale :* Environs de Gand, Gavere, Oosterzeele.

HOLLANDE.

Utrecht, Maestricht, Oirschot.

France.

Paris : jardins de la ville et tous les environs. — Seine-et-Oise : Meudon, Conflans, Mennecy. — Seine-et-Marne : Fontainebleau. — Normandie : Villers-sur-Mer, Jersey. — Indre : Châteauroux. — Morbihan. — Oise. — Aube. — Vosges : Geramer. — Auvergne : Royat, Aurillac. — Alpes : Monétier, Digne, Annot. — Provence : Sainte-Baume, Nice, Solliès-Pont, Lentosque. — Landes. — Gers : Lectoure, Condom. — Tarn. — Corse (E. Simon).

Je l'ai prise aussi à Porquerolles (îles d'Hyères).

Angleterre.

Denbighshire, Caernavonshire, Aberdeen, environs de Londres. — Écosse : environs de Glascow.

Allemagne.

Laurenbourg, Happurg, Hartmannshof, Herrnhütte, Kissingen, Bischoffsberg in Heiligenbrunnen, Johannisberg, Weichselmünde. — Bavière : Heubach, Munich, Nuremberg.

Autriche.

Hongrie : Szinnaikö, Ujhely, Velejte, Szádelö, Helmecz, Szerencz, Bereczki, Cassovie, Orsova, Varanno. — Galicie : Bukowina. — Trente.

Suisse.

Bex, Vernex, Gamsen, Bremgarten, Rossberg, Albula, Tarasp, Genève, Glarus, environs de Bâle, Lucerne, les pentes du Righi et du Pilate, vallée de la Reuss, Saint-Gothard, le Tessin. — Tyrol : (Nord) Kerschbuchhof, Gnadenwald. (Sud), Brunnecken, Meran, Ratzes, Völs, Im Trientinischen.

Espagne.

Catalogne. — Galice : Torre di Allo.

Italie.

Vénétie. — Lombardie : environs de Milan. — Piémont : environs de Turin. — Le Tessin : Mendrisio, Stabio, Val di Muggio, Monte Sagata di Tremona, Monte Sancti Giorgio, Capolago, Lugano, Rovio, Casore, Monte di Caslano, Monte Sancti Salvatore, Caprino, Monte Brè, Monte Boglia, Monte Sancti Bernardo di Comano, Val Colla, Monte Ceneri, Locarno, Ascona, Levantina, Bac di Quinto. — Parme. — Modène. — Les Romagnes. — Environs de Florence (les Cascines). — Sardaigne.

Russie.

Charkow, Jekaterinoslaw, Sarepta, Jeny-Sala, Pologne, Sibérie (Est).

Suède.

Bois de l'île Gottland (Baltique).

Afrique.

Environs d'Alger.

### HELIOPHANUS DUBIUS, *C. Koch*, 1848.

(Pl. IV, fig. 9, 9*a*, 9*b*.)

SYNONYMIE.

1848. Heliophanus dubius, C. Koch, *Die Arachniden*, t. XIV, p. 61, fig. 1317-1318.

1869. Heliophanus Karpinskii, E. Simon, *Monographie des espèces européennes de la famille des Attides*, p. 679.

1869. Heliophanus dubius, E. Simon, *Monographie des espèces européennes de la famille des Attides*, p. 674.

1870. Heliophanus dubius, E. Simon, *Révision des Attides d'Europe*, p. 340.

1876. Heliophanus dubius, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 146.

DESCRIPTION. *Mâle.* — Le céphalothorax, chagriné, est noir, recouvert d'une pubescence rousse et bordé de blanc; la dépression qui sépare les parties thoracique et céphalique, courbée en arrière, est élargie légèrement dans le milieu; les yeux de côté et les yeux dorsaux sont de même grosseur; les cils sont jaune-pâle.

Les pattes sont noirâtres; on remarque une ligne plus pâle sur les tibias; cette ligne est recouverte de poils blancs; les hanches, le bas des fémurs et les tarses sont fauves; le tibia de la première paire est plus étroit et un peu plus long que la patella.

Le fémur de la patte-mâchoire (fig. 9*b*), aussi long que large, affecte la forme d'un triangle dont le sommet est prolongé en pointe assez épaisse et recourbée en arrière; le tibia présente une petite apophyse pointue, dirigée perpendiculairement; le tarse, assez allongé, dépasse un peu le bulbe qui est divisé dans le bas en deux lobes peu inégaux, il se resserre ensuite dans le haut pour se dilater après et se divise encore en deux lobes moins grands; celui du côté interne, plus long que l'autre, porte un petit tubercule vers le milieu.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 3, 2.

*Femelle* (fig. 9). — La dépression du céphalothorax est moins visible que chez le mâle et souvent la bordure blanche est plus effacée; les cils sont jaunes.

L'abdomen, bordé de blanc, surtout en avant, est revêtu d'une pubescence fauve, tirant sur le vert, mate et très unie.

Les pattes sont fauves ou souvent jaunes; le fémur de la quatrième paire est presque toujours plus obscur; le tibia de la première paire est plus épais que celui du mâle.

La patte-mâchoire est blanchâtre.

L'épigyne (fig. 9*a*), plus large que longue, arrondie et plus étroite en avant, présente une légère échancrure dans le milieu du bord antérieur; plus bas, on trouve une petite saillie allongée, ovale, rougeâtre et très lisse.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 3, 2.

MOEURS. Je n'ai rencontré qu'une fois la femelle de cette rare espèce; elle était cachée dans une feuille morte; ses mœurs me sont donc complétement inconnues.

Belgique.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. *Hainaut :* Braine-le-Comte (forêt de la Houssière).

Hollande.

Maestricht, environs de Bréda.

France.

Environs de Paris. — Alpes (E. Simon).

Allemagne.

Bavière : Munich, Nuremberg.

Russie.

Kiew, Varsovie, Pultava.

### HELIOPHANUS ÆNEUS, *Hahn*, 1831 (sub. *Salticus*).

(Pl. III, fig. 8, 8*a*, 8*b*, 8*c*.)

SYNONYMIE.

1831. Salticus æneus, Hahn, *Die Arachniden*, t. I, p. 65, fig. 49.

1848. Heliophanus truncorum, C. Koch, *Die Arachniden*, t. XIV, p. 51, fig. 1309-1310 (non Linné).

1869. Heliophanus truncorum, E. Simon, *Monographie des espèces européennes de la famille des Attides*, p. 675.

1876. Heliophanus æneus, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 147.

1878. Heliophanus æneus, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique*.

DESCRIPTION.

*Mâle.* — La pubescence qui recouvre le céphalothorax est plus ou moins claire; des poils blancs forment une bordure tout alentour; comme sur l'abdomen, cette pubescence présente des reflets métalliques très prononcés; la partie céphalique est un peu bombée; les yeux du premier rang forment une ligne presque droite; les cils sont jaunes.

Les chélicères, noires, plus longues que la face, sont verticales et très fortement striées.

Les pattes, solides, sont noirâtres avec les hanches et les tarses un peu plus pâles; sur les fémurs, sur les tibias et parfois sur les métatarses il y a des traits clairs recouverts de poils blancs; le tibia de la première paire est aussi large et plus long que la patella.

L'abdomen, recouvert de pubescence d'un vert irisé, est bordé de blanc en avant et un peu sur les côtés; en arrière on remarque deux paires de taches blanches obliques, et souvent une cinquième tache ventrale.

La patte-mâchoire (fig. 8*a*) est recouverte de poils blanchâtres; l'apophyse du tibia est très longue, un peu verticale, recourbée en arrière et pointue; le bulbe est beaucoup plus court que le tarse; il est assez allongé, sa partie supérieure se divise en deux lobes; celui placé du côté interne se prolonge en stylum droit, dirigé obliquement en avant.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 3, 2.

*Femelle* (fig. 8). — Le céphalothorax est presque semblable à celui du mâle.

L'abdomen ressemble aussi beaucoup à celui du mâle; il diffère de celui du *Cupreus* par la position des taches blanches qui sont placées plus bas, et par la présence de la cinquième tache sous les filières; les reflets irisés sont aussi plus éclatants.

Les pattes sont rousses avec les fémurs noirs; il y a des bandes foncées, latérales aux tibias et aux métatarses.

Les pattes-mâchoires sont jaune-pâle avec les fémurs noirs; la patella est plus étroite et plus courte que le tibia.

L'épigyne (fig. 8*c*) présente deux fossettes arrondies séparées par une forte carène dans le milieu de laquelle on distingue une petite strie longitudinale; la bordure postérieure est échancrée au milieu; on remarque encore un léger tubercule placé au milieu de chaque fossette; l'ensemble de l'épigyne forme une plaque plus large que longue, allant en diminuant, et tronquée dans la partie supérieure.

Ordre de longueur des pattes : 4, 3, 1, 2.

MOEURS.

Cette araignée est assez commune dans la province de Namur; elle court vivement à terre parmi les plantes basses et les graminées; elle grimpe même souvent à la surface des roches bien exposées aux rayons du soleil; elle se réveille dès les premiers jours du mois de mai.

A l'époque de la ponte, au mois de juin, elle se retire sous des pierres et dépose ses œufs au nombre de trente à quarante dans un cocon ressemblant beaucoup à celui du *Cupreus;* elle le

dissimule aux regards de la même façon, en l'entourant de brindilles, de débris de feuilles ou de détritus; elle reste là immobile, cramponnée sur ses œufs comme si elle les couvait; les petits vivent assez longtemps auprès de leur mère avant de se disperser pour toujours.

L'hiver, c'est encore le plus souvent sous des pierres qu'elle cherche un refuge; elle se tisse de vastes coques de soie blanche, épaisses et lâches, dans lesquelles elle se ménage deux issues.

J'ai vu fréquemment sous des pierres ou sous des feuilles mortes (fig. 8*b*), huit à douze de ces jolies demeures placées les unes à côté des autres et communiquant même entre elles; toutes étaient habitées, ce qui dénote encore dans cette espèce une certaine tendance à vivre en société.

BELGIQUE.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

*Brabant :* Environs de Bruxelles, Boitsfort, Groenendael, La Hulpe, Rixensart, Mont-Saint-Guibert, Louvain, Wesemaele (entre Aerschot et Louvain).

*Namur :* Dave, Yvoir, Samson, Dinant.

*Liége :* Huy, Modave, Spa.

*Luxembourg :* Marbehan, Virton, Luxembourg, Redu, Laroche, Marche.

*Flandre occidentale :* Ostende, Heyst.

FRANCE.

Oise : Compiègne. — Aisne : Guise. — Vosges : Retournemer. — Cantal : Murat. — Alpes : Mont-Genèvre, Lautaret, Bourg-d'Oisans, Sappey, Valais. — Provence : Lentosque.

ALLEMAGNE.

Bavière : Munich, Nuremberg. — Silésie : Breslau.

SUISSE.

Lucerne, vallée de la Reuss, Tarasp, Forêt Noire. — Tyrol : Innsbruck, Höttingerberg, Gnadenwald.

ITALIE.

Piémont : environs de Turin. — Lombardie : environs de Milan. — Mendrisio, Val Muggio, Lugano, Monte Salvatore, Rovio, Levantina, Airolo, Val Bedretto, îles Borromées.

RUSSIE.

Pologne : environs de Varsovie.

AUTRICHE.

Hongrie. — Transylvanie : environs de Klausenburg. — Bohême : environs de Prague.

### HELIOPHANUS FLAVIPES, *Hahn*, 1831 (sub. *Salticus*).

(Pl. III, fig. 9, 9*a*, 9*b*, 9*c*, 9*d*.)

SYNONYMIE.

1831. SALTICUS FLAVIPES, Hahn, *Die Arachniden*, t. I, p. 66, fig. 50.
1837. HELIOPHANUS FLAVIPES, C. Koch, *Uebersicht des Arachniden-Systems*, I, p. 30.
1848. HELIOPHANUS FLAVIPES, C. Koch, *Die Arachniden*, t. XIV, p. 64, fig. 1320 à 1322.
1861. SALTICUS CUPREUS, Blackwall, *Spiders of Great-Britain*, t. I, p. 57, fig. 31.
1869. HELIOPHANUS FLAVIPES, E. Simon, *Monographie des espèces européennes de la famille des Attides*, p. 681.
1870. HELIOPHANUS FLAVIPES, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 402.
1876. HELIOPHANUS FLAVIPES, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 151.
1878. HELIOPHANUS FLAVIPES, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

DESCRIPTION.

*Mâle* (fig. 9*a*). — Le céphalothorax est noir, finement chagriné, recouvert d'une pubescence jaunâtre et bordé d'une fine ligne blanche; la partie céphalique est légèrement bombée, la dépression

qui la sépare de la partie thoracique, est arquée en arrière et peu accentuée; on y remarque quelquefois deux traits obliques formés de poils blancs; les yeux de côté et les yeux dorsaux sont de la même grosseur; les yeux du premier rang forment une ligne un peu courbée, presque droite; ceux du milieu se touchent et les latéraux sont à peine séparés; les cils sont blancs.

L'abdomen est d'un jaune cuivreux entouré d'une bordure blanche descendant fort bas; deux points blancs sont placés au-dessus des filières.

Les pattes sont noires ou brunes avec les tarses fauves; un trait un peu plus clair est indiqué sur les patellas et les tibias; on y remarque aussi des lignes longitudinales formées de poils blancs.

La patella de la première paire est plus courte et aussi large que le tibia.

Les chélicères, plus longues que la face, sont noires, avec des reflets verdâtres.

La patte-mâchoire (fig. 9*c*) est noirâtre, recouverte de poils blancs; l'apophyse du fémur (fig. 9*d*) est placée presque au milieu de l'article et divisée en deux branches: celle de dessus, la plus longue, est légèrement courbée et assez forte; celle de dessous est beaucoup plus courte; le tibia est muni d'une apophyse externe supérieure, courbée à son extrémité, et d'une seconde apophyse, inférieure, de même longueur, perpendiculaire; le tarse, allongé, mince, dépasse le bulbe; celui-ci est arrondi et muni d'un stylum dans le haut; dans la partie inférieure, il se divise en deux lobes de grosseur inégale; l'un des deux est prolongé et recourbé; sur le bord externe, il y a deux petites saillies bien visibles.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 3, 2.

*Femelle* (fig. 9). — Le céphalothorax est semblable à celui du mâle; les yeux antérieurs forment une ligne droite; les cils sont blancs.

L'abdomen, à reflets cuivreux comme celui du mâle, est quelquefois uni, sans taches blanches; il présente rarement, vers le milieu, deux tachettes blanches, allongées, transversales.

Les pattes sont jaune très clair; il y a parfois des traits foncés aux fémurs et aux tibias des troisième et quatrième paires.

L'épigyne (fig. 9*b*), arrondie, très atténuée dans le haut, s'élargit assez fortement à la partie postérieure; la bordure est arquée légèrement par-dessus; la fossette, allongée, se présente en forme de trèfle.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 3, 2, ou 4, 1 = 3, 2.

**MOEURS.** Cette araignée doit être excessivement rare en Belgique; depuis plus de vingt ans, je ne l'ai capturée que trois fois; elle courait en plein soleil le long des rochers qui bordent la Meuse. Ses mœurs me sont donc inconnues.

**DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.**

BELGIQUE.

*Namur* : Yvoir.
*Liége* : Tilff.
*Luxembourg* : Laroche.

HOLLANDE.

Utrecht.

FRANCE.

Seine-et-Oise : Lainville, Chaville, Mennecy. — Manche : Granville, Jersey. — Seine-Inférieure : Dieppe. — Somme : Le Crotoy, Saint-Quentin-en-Tournon. — Morbihan, Plouharnel. — Poitiers. — Aube : forêt d'Othe. — Haute-Marne : Langres. — Ain : Talissieu. — Wissant.

ANGLETERRE.

Environs de Londres. — Écosse : Glascow.

Suisse.

Genève. — Tyrol : (Sud) Meran, Brixen, Bozen, Seis, Völs.

Italie.

Lombardie : environs de Milan. — Tessin : Lugano, Monte Sancti Salvatore, Colmo di Croccio. — Ile de Capri.

Allemagne.

Prusse. — Bavière : Munich, Nuremberg.

Autriche.

Dalmatie : Zara. — Hongrie : H. Bartfa, S. Patak.

Russie.

Gouvernement de Saint-Pétersbourg, Kharkow. — Finlande : Helsingfors.

Je l'ai reçue de la Suède et du Danemark sans désignation de localité.

HELIOPHANUS CAMBRIDGEI, *E. Simon*, 1869.

(Pl. III, fig. 10, 10*a*, 10*b*, 10*c*, 10*d*.)

SYNONYMIE. 1869. Heliophanus Cambridgei, E. Simon, *Monographie des espèces européennes de la famille des Attides*, p. 695.

1869. Heliophanus tribulosus, E. Simon, *Monographie des espèces européennes de la famille des Attides*, p. 694.

1870. Heliophanus Cambridgei, E. Simon, *Révision des Attides d'Europe*, p. 349.

1876. Heliophanus Cambridgei, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 163.

1878. Heliophanus Cambridgei, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

DESCRIPTION. *Mâle* (fig. 10*a*). — Le céphalothorax est noir, chagriné, recouvert d'une pubescence jaune assez éclatante, et finement bordé de blanc en avant et sur les côtés; la partie céphalique, un peu bombée, est séparée de la partie thoracique par une dépression arquée en arrière; les yeux de la face se touchent et sont disposés en ligne droite; ceux de côté sont aussi gros que les dorsaux; les cils sont blancs.

L'abdomen, recouvert de pubescence jaune un peu doré, est entouré de blanc avec deux tachettes de même couleur posées au-dessus des filières.

Les pattes sont noirâtres avec les hanches et les tarses plus clairs; un trait fauve existe sur les fémurs, les tibias et les métatarses; ce trait est recouvert de poils blancs; la patella de la première paire est un peu plus large et plus courte que le tibia.

La patte-mâchoire (fig. 10*b*) est brune, rougeâtre, couverte de poils blancs; vers le haut du fémur on voit une apophyse séparée à sa base en deux branches horizontales et divergentes; elles ne sont pas de même longueur; celle du côté externe est la plus courte; le tarse, allongé, dépasse un peu le bulbe; celui-ci (fig. 10*c*) est presque aussi large que long; dans la partie supérieure il se divise en trois petits lobes courts, arrondis et bien indiqués; dans la partie inférieure il se divise en deux lobes seulement dont l'un, celui du côté interne, est plus développé que l'autre.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 3, 2.

*Femelle* (fig. 10). — La pubescence qui recouvre le céphalothorax est mate, plus claire que chez le mâle; les yeux de la face sont disposés en ligne droite.

L'abdomen est recouvert de pubescence dorée et irisée, il est bordé de blanc; cette bordure, qui descend jusqu'aux filières, est plus longue que celle du mâle; plus bas se trouvent deux petites taches blanches plus ou moins rapprochées et même quelquefois réunies.

Les pattes sont jaune-clair.

La fossette de l'épigyne (fig. 10*d*), arrondie en avant et sur les côtés, est beaucoup plus large que longue; la bordure de dessous est étroite et arquée, le milieu avance légèrement dans la fossette; il n'y a pas de saillie ni de carène centrale.

Ordre de longueur des pattes : 4, 3, 1, 2.

MOEURS.

Je l'ai capturé au commencement du mois de mai courant sur les rochers en même temps que l'espèce précédente, puis, au mois de juin, à la lisière d'un bois de sapins, errant et sautant sur les tiges de bruyère; il avait construit une petite retraite, que je n'ai observée qu'une fois et qui ressemblait fort à celle du *Cupreus;* cette araignée est fort rare en Belgique.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Belgique.

*Brabant :* environs de Diest.
*Namur :* Yvoir.

France.

Paris, la Glacière, Meudon, Bellevue, Fontainebleau. — Manche : Granville. — Morbihan : Plouharnel. — Indre : Châteauroux. — Aveyron : Millau. — Gers. — Gironde : Arcachon. — Landes : Mont-de-Marsan. — Var : Sainte-Baume. — Pyrénées-Orientales : Collioure, Vernet (E. Simon). — Environs de Toulon. — Menton. — Porquerolles (îles d'Hyères). — Ile de Ré.

Autriche.

Hongrie : H. Bártfa, S. Patak. — Dalmatie : Zara.

Italie.

Le Tessin. — Environs de Pavie. — Ile d'Ischia (golfe de Naples).

Grèce.

Corfou. — Iles Ioniennes.

Espagne.

Catalogne : Calella.

Suisse.

Le Tessin : Lugano, Monte Boglia. — Tyrol.

Angleterre.

Assez répandue dans le Sud.

Afrique.

Environs d'Alger.

## Genre EUOPHRYS, *C. Koch*, 1834.

SYNONYMIE.

1834. Euophrys, C. Koch (ad partem), *In Herrich Schaeffer Deutschl. Insekten*, 123, 7, 8.
1837. Euophrys, C. Koch (ad partem), *Uebersicht des Arachniden-Systems*, I, p. 33.
1848. Euophrys, C. Koch (ad partem), *Die Arachniden*, t. XIV, p. 44-49.
1850. Attus, C. Koch (ad partem), *Uebersicht des Arachniden-Systems*, V, p. 68.
1869. Attus, E. Simon (groupe 13, ad partem), *Monographie des espèces européennes de la famille des Attides*, p. 587.
1870-1871. Euophrys, Thorell (ad partem), *On European Spiders*, p. 215.
1871. Attus, E. Simon (groupe 15, ad partem), *Révision des Attides d'Europe*, p. 620.
1876. Euophrys, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 170.
1878. Euophrys, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

CARACTÈRES DU GENRE. Le céphalothorax est assez élevé, avec la partie thoracique dilatée et plus longue; la partie céphalique est presque toujours plane et légèrement inclinée; la dépression transversale, assez vaguement indiquée, est coupée par un petit trait très court, longitudinal; les yeux de la face, disposés en ligne droite ou rarement en ligne un peu courbée, sont très inégaux; les yeux dorsaux sont presque aussi gros que les latéraux; le carré oculaire est plus large que long, à bords droits; les yeux dorsaux sont plus écartés l'un de l'autre que des bords latéraux.

Le bandeau est aussi large que la moitié des yeux médians; les barbes buccales sont assez longues et le plus souvent posées sur une partie membraneuse qui sépare le bord du bandeau des chélicères; les barbes sous-oculaires sont plus courtes.

Les chélicères sont plus courtes que la face, faibles, renfoncées ou verticales.



Le plastron est presque toujours plus large que les hanches intermédiaires.

Les hanches de la première paire sont séparées entre elles au moins de la largeur de la lèvre; les hanches de la quatrième paire sont plus longues; les deux premières paires de pattes sont les plus fortes, surtout chez les mâles; le tarse et le métatarse de la première paire sont plus courts que le tibia et que la patella. Le tibia et la patella réunis de la troisième paire sont légèrement plus courts que le tibia et la patella de la quatrième; la patella de la troisième paire est plus longue que celle de la quatrième et le tibia est plus court et plus épais; le tarse et le métatarse de la quatrième paire sont presque aussi longs ou aussi longs que le tibia et la patella; le tibia, un peu comprimé, est faiblement élargi à l'extrémité; il y a des épines aux fémurs, aux tibias et aux métatarses; elles manquent aux patellas.

Téguments testacés en tout ou en partie; les dessins sont produits par la coloration de la peau.

Différences sexuelles très faibles, sauf pour les pattes qui sont plus grosses et plus courtes chez les mâles.

### EUOPHRYS ERRATICA, *Walckenaer*, 1825 (sub. *Attus*).

(Pl. IV, fig. 13, 13*a*.)

SYNONYMIE.

1825. Attus erraticus, Walckenaer, *Faune française* (Arachnides), p. 46.
1831. (?) Salticus agilis, Hahn, *Die Arachniden*, t. I, p. 72, fig. 54.
1837. Euophrys tigrina, C. Koch, *Uebersicht des Arachniden-Systems*, I, p. 33.
1841. Salticus distinctus, Blackwall, *The differ. in numb. of eyes. etc. in Transact. of the Linn. Soc.*, t. XVIII, p. 616.
1848. Euophrys tigrina, C. Koch, *Die Arachniden*, t. XIV, p. 6, fig. 1275-1277.
1851. Attus tigrinus, Westring, *Förteckning öfver till närvarande tid Kända, i Sverige förekommande Spindelarter*, etc., p. 56.
1861. Salticus distinctus, Blackwall, *Spiders of Great-Britain*, t. I, p. 54, pl. III, fig. 29.

1861. Attus tigrinus, Westring, *Araneæ Suecicæ*, p. 580.

1869. Attus erraticus, E. Simon, *Monographie des espèces européennes de la famille des Attides*, p. 588.

1870-1871. Attus erraticus, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 396.

1871. Attus affaber, E. Simon, *Révision des Attides d'Europe*, p. 170.

1876. Euophrys erratica, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 174.

1878. Euophrys erratica, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

DESCRIPTION. *Mâle.* — Le céphalothorax, noirâtre, est recouvert d'une longue pubescence rousse et blanche mêlée; le dessus de la partie céphalique est presque plat; la faible dépression, qui la sépare de la partie thoracique, est droite; les yeux de la face forment une ligne droite; les latéraux sont plus gros que les dorsaux; les cils forment de petits cercles rougeâtres autour des yeux; les barbes sont blanches; les sous-oculaires forment une bande étroite; les barbes buccales, plus longues, sont disposées sur un seul rang.

Les dessins qui ornent l'abdomen sont moins accusés que chez la femelle; la pubescence, blanchâtre, est fort longue.

Les deux premières paires de pattes sont obscures, avec les patellas et les tarses plus pâles; les deux dernières ont leurs fémurs bruns et les autres articles roux, annelés de brun à la base des patellas et des tibias; la patella de la première paire est plus courte que le tibia qui est garni de quelques crins isolés; le tibia et la patella de la troisième paire sont légèrement plus courts que ceux de la quatrième.

La patte-mâchoire (fig. 13*a*) est couverte de poils blancs; le tarse est noir; l'apophyse du tibia, divergente, est assez longue, droite, mince et recourbée à l'extrémité; le tarse dépasse le bulbe; celui-ci est noir avec un lobe inférieur un peu triangulaire; le lobe supérieur est muni d'un stylum droit qui sort de l'intérieur d'une grande échancrure.

Ordre de longueur des pattes : 1, 4, 3, 2.

*Femelle* (fig. 13). — La pubescence du céphalothorax est longue, jaune-rougeâtre, mêlée de poils blancs, avec une bordure blanche et souvent une tache de la même couleur sur le thorax; les cils sont rougeâtres et les barbes blanches.

L'abdomen est couvert de pubescence blanchâtre ponctuée de brun; vers le milieu se trouve une tache testacée noirâtre suivie d'une suite d'accents souvent remplacés par de petits triangles plus ou moins bien indiqués.

Les pattes sont fauves; les fémurs sont plus foncés à leurs extrémités; un anneau mince et clair les sépare des patellas; des anneaux bruns très nets existent aux autres articles; le tibia de la première paire est armé de deux rangs de trois épines assez longues; celui de la seconde d'un rang de trois épines et une seule en face, enfin les tibias des troisième et quatrième paires présentent chacun une épine placée vers le milieu et deux plus petites à leur extrémité.

N'ayant jamais capturé la femelle adulte, je n'ai pu étudier son épigyne.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 3, 2.

MOEURS. Encore une espèce que je considère comme fort rare en Belgique, bien qu'elle semble assez répandue dans toute l'Europe; elle aime les endroits arides; je l'ai trouvée en automne blottie sous une pierre où probablement elle se préparait à hiverner.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Belgique.

*Luxembourg* : Redu.

France.

Paris : la Glacière. — Seine-et-Oise : Chaville, Versailles. — Aube. — Fontainebleau. — Ile de Ré. — Landes. — Gers. — Tarn. — Puy-de-Dôme : Royat. — Ain. — Alpes : Sappey, Lautaret, Le Monétier. — Digne. — Var : Sainte-Baume, Saint-Maximin. — Corse (E. Simon).

Allemagne.

Prusse. — Silésie. — Bavière (partout).

Autriche.

Bohême (partout).

Italie.

Vénétie. — Émilie. — Lombardie. — Tessin : Lugano.

Elle est citée de l'Angleterre, de la Suède, de la Russie et de la Laponie, sans désignation de localité.

EUOPHRYS FRONTALIS, *Walckenaer*, 1802 (sub. *Aranea*).

(Pl. IV, fig. 1, 1*a*, 1*b*, 1*c*, 1*d*.)

SYNONYMIE.

1802. Aranea frontalis, Walckenaer, *Faune parisienne*, t. II, p. 246.
1805. Attus frontalis, Walckenaer, *Tableau des Aranéides*, p. 24.
1834. Euophrys frontalis, C. Koch, *In Herrich Schaeffer Deutschl. Insekten*, 123, nº 7, 8.
1834. Salticus maculatus, Wider (Reuss), *Zoologische Miscellen* (Arachniden), I, p. 278, pl. XVIII, fig. 10.
1834. Salticus rufifrons, Blackwall, *Researches in Zool.*, p. 420.
1837. Attus frontalis, Walckenaer, *Histoire naturelle des insectes* (Aptères), t. I, p. 415.
1848. Attus frontalis, C. Koch, *Die Arachniden*, t. XIV, p. 44, fig. 1304-1305.
1861. Attus striolatus, Westring (ad partem, la femelle), *Araneæ Suecicæ descriptæ*, p. 591.
1861. Salticus frontalis, Blackwall, *Spiders of Great-Britain*, t. I, p. 52, pl. III, fig. 27.
1869. Attus frontalis, E. Simon, *Monographie des espèces européennes de la famille des Attides*, p. 597.
1870. Euophrys frontalis, Thorell, *On European Spiders*, p. 216.
1871. Attus frontalis, E. Simon, *Révision des Attides d'Europe*, p. 212.
1870-1872. Euophrys frontalis, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 404.
1876. Euophrys frontalis, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 183.
1877. Euophrys frontalis, Menge, *Preussische Spinnen*, p. 496, pl. LXXXII, fig. 283.
1878. Euophrys frontalis, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique*.

DESCRIPTION.

*Mâle* (fig. 1). — Le céphalothorax est couvert d'une pubescence fauve; le dessus de la partie céphalique, incliné en avant, est noir; la partie thoracique est rougeâtre plus ou moins foncé; des cils rouges entourent les yeux; ceux de la première rangée sont disposés en ligne droite (fig. 1*d*); on remarque quelques barbes blanches sur le bandeau.

L'abdomen est fauve-brunâtre, avec une pubescence plus pâle; il existe vers le milieu deux traits noirs en forme de V; de chaque côté un petit point et plus bas une série d'accents qui diminuent de grandeur jusqu'au-dessus des filières; les parties latérales sont pointillées; tous ces dessins, testacés, sont parfois assez indistincts.

La première paire de pattes est noire avec les tarses jaunes; elle est garnie de crins noirs et de quelques longs poils blancs; il y a des poils blancs au-dessus du tarse; les autres paires de pattes sont fauves avec des anneaux bruns plus ou moins bien marqués; les patellas des pattes de la première paire sont plus courtes que les tibias qui sont garnis de quelques longs crins; le tarse est plus court que le métatarse; le tibia et la patella de la troisième paire sont plus courts que les mêmes articles de la quatrième.

La patte-mâchoire (fig. 1*b*) est jaune; le tarse est un peu noirci; on remarque une petite bande de poils blancs courts sur la patella, sur le tibia et sur le tarse; ce dernier est plus long que le bulbe; celui-ci est prolongé par-dessous en pointe recourbée, très épaisse; il est arrondi et largement échancré dans le haut; un mince stylum noir, replié sur lui-même, prend naissance au fond de l'échancrure et se prolonge perpendiculairement jusqu'à l'extrémité supérieure du tarse.

Ordre de longueur des pattes : 1, 4, 3, 2.

*Femelle* (fig. 1*a*). — Les deux couleurs du céphalothorax sont plus tranchées que chez le mâle; la partie noire de la partie céphalique, creusée par-dessous, descend sur les côtés; les cils sont jaunâtres, ainsi que les quelques barbes que l'on trouve au milieu du bandeau.

Les chélicères sont fauves.

L'abdomen présente dans le milieu une série longitudinale de petites taches noires triangulaires, et sur les côtés deux autres séries de taches découpées et variables, finissant en petits traits noirs obliques dans le bas; les parties latérales sont pointillées de brun foncé.

Toutes les pattes, le plastron et les pattes-mâchoires sont fauves; le tibia de la première paire est armé de deux rangées de trois épines; celui de la seconde, de deux rangées d'une et de trois chacune; il n'y a qu'une épine vers le milieu des tibias des deux dernières paires.

L'épigyne (fig. 1*c*), plus large que haute, présente deux grandes fossettes arrondies, un peu obliques et séparées par une carène très peu saillante, moins large de beaucoup que chaque fossette.

Ordre de longueur des pattes : 4, 3, 1, 2.

MOEURS.

Cette araignée n'est pas très rare en Belgique, bien qu'elle y paraisse assez peu répandue; on la trouve depuis la fin du mois d'avril jusqu'en automne; elle marche lentement sous les plantes basses ou sous les bruyères et ne grimpe presque jamais sur les tiges; elle recherche surtout les endroits frais et légèrement humides.

A l'époque de la ponte, elle se retire sous les pierres ou sous les feuilles mortes; les œufs, attachés ensemble par des fils de soie, sont déposés dans une coque blanche, ovale, très résistante; ils sont presque incolores et plus ou moins nombreux; j'en ai compté depuis quinze jusqu'à quarante.

J'ai observé parfois plusieurs de ces coques placées les unes à côté des autres sous le même abri et contenant chacune la mère enfermée hermétiquement avec ses œufs.

Aux premiers froids, elle se réfugie sous les mousses, sous des détritus végétaux ou s'enfonce profondément sous des feuilles sèches.

BELGIQUE.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

*Brabant :* Environs de Bruxelles, Boitsfort, Groenendael, Bousval, Waterloo, Rhode-Saint-Genèse, Anderlecht, Berchem-Sainte-Agathe.

*Namur :* Rhisnes, environs de Namur, Dave, Profondeville, Yvoir.

*Liége :* Environs de Liége, Esneux, Comblain-au-Pont, Spa, Remouchamps, Aywaille, Sprimont. Hollogne-aux-Pierres.

*Luxembourg :* Laroche, Marche, Melreux, Barvaux, Bertrix.

HOLLANDE.

Utrecht, Breda, la Gueldre, Maestricht.

FRANCE.

Dans toute la France (E. Simon).

ANGLETERRE.

Dangbighshire, Caernarvonshire, Yorkshire, Lancashire, Aberdeen.

ALLEMAGNE.

Laurenbourg. — Silésie : Breslau. — Bavière : Munich, Nuremberg, Heubach, Dutzendteich.

SUISSE.

Genève, Vevey, Trebnitz, Val Sesia (côté sud du Mont-Rose). — Le Tessin. — Tyrol : (Nord, jusqu'à 5000 mètres d'altitude), Gnadenwald, Höttinger. (Sud) Im Trientinischen, Ratzes, Brixen.

AUTRICHE.

Hongrie : Orsova. — Dalmatie : Zara. — Trente. — Bohême.

ITALIE.

Le Tessin : Mendrizio, Lugano, Monte Sancti Giorgio, Monte Boglia, Locarno, Intragna. — Lombardie : Milan.

RUSSIE.

Crimée. — Pologne.

Elle est citée de la Suède et du Danemark sans désignation de localité.

EUOPHRYS PETRENSIS, *C. Koch*, 1837.

(Pl. IV, fig. 2, 2*a*, 2*b*, et pl. XXVII, fig. 5.)

SYNONYMIE.

1837. EUOPHRYS PETRENSIS, C. Koch, *Uebersicht des Arachniden-Systems,* I, p. 34.

1848. ATTUS PETRENSIS, C. Koch, *Die Arachniden,* t. XIV, p. 49, fig. 1307.

1851. ATTUS PETRENSIS, Westring, *Förteckning öfver till närvarande tid Kända, i Sverige förekommande Spindelarter,* etc., p. 62.

1861. ATTUS PETRENSIS, Westring, *Araneæ Suecicæ,* p. 555.

1863. SALTICUS COCCO-CILIATUS, Cambridge, *Descr. of 24 new Spec., cet.* (in ZOOLOGIST, p. 8562) (2).

1869. ATTUS COCCO-CILIATUS, E. Simon, *Monographie des espèces européennes de la famille des Attides,* p. 609.

1870. EUOPHRYS PETRENSIS, Thorell, *On European Spiders,* p. 217.

1870-1872. EUOPHRYS PETRENSIS, Thorell, *Remarks on Synonyms,* p. 374.

1871. ATTUS PETRENSIS, E. Simon, *Révision des Attides d'Europe,* p. 204.

1876. EUOPHRYS PETRENSIS, E. Simon, *Les Arachnides de France,* t. III, p. 193.

DESCRIPTION. *Mâle* (fig. 2*a*). — Le céphalothorax, noir dans la partie céphalique, roux dans la partie thoracique, est recouvert d'une assez longue pubescence blanchâtre et peu serrée; les yeux antérieurs, séparés, sont disposés en ligne droite et bordés de cils jaunes par-dessus et rouges par-dessous; les barbes, rouges, sont très serrées.

L'abdomen, uni, noirâtre, est recouvert d'une pubescence semblable à celle qui garnit le céphalothorax; le plastron est noir.

Les pattes sont fauves, sauf celles de la première paire qui sont noirâtres; tous les tarses sont plus pâles et l'on observe un anneau foncé à la base des patellas, des tibias et des métatarses. Les tibias et les patellas des troisième et quatrième paires sont de même longueur.

Le tarse de la patte-mâchoire, garni de poils blancs, dépasse à peine le bulbe; il est ovale et assez large.

Ordre de longueur des pattes : 4, 3, 1, 2.

*Femelle* (fig. 2). — Les couleurs des parties thoracique et céphalique du céphalothorax sont moins tranchées que chez le mâle; la pubescence est rousse, mélangée de poils blancs, surtout sur

le thorax et sur les côtés; les yeux antérieurs, disposés en ligne droite, sont finement cerclés de cils fauves; le bandeau, presque sans barbes, est assez élevé.

Les chélicères et le plastron sont noirs.

L'abdomen est recouvert de pubescence rousse-noirâtre; dans le milieu se trouve une série longitudinale de petits accents plus pâles diminuant de grandeur jusqu'au-dessus des filières; ces accents sont souvent peu distincts.

Le fémur de la patte-mâchoire est noir.

Les pattes sont fauves, plus ou moins foncées, plus robustes que celles du mâle et garnies de crins; les troisième et quatrième paires sont marquées d'anneaux noirs à l'extrémité des fémurs, des patellas, des tibias et des métatarses; il y a une rangée de deux épines au tibia de la deuxième paire; le tibia et la patella de la troisième paire, réunis, sont aussi longs que ceux de la quatrième; le fémur de la quatrième est plus court que celui de la troisième.

L'épigyne (fig. 2*b*), lisse, en plaque rougeâtre foncé, est plus large que longue, arrondie et légèrement arquée par-dessous; le rebord est mince et allongé.

Ordre de longueur des pattes : 4 = 3, 1, 2, ou 4, 3, 1, 2.

MOEURS.

Cette araignée affectionne les endroits arides et rocailleux; comme l'espèce précédente, elle grimpe rarement sur les tiges des plantes basses ou des bruyères autour desquelles elle chasse en marchant assez lentement; au moment de la ponte, elle se cache sous une pierre et construit son cocon contre la pierre même en choisissant toujours une partie un peu creuse (fig. 5, pl. XXVII); ce cocon est recouvert d'une nappe soyeuse sous laquelle se tient la mère; elle le dissimule en y attachant des particules de terre et des brins de mousse et l'entoure, en outre, de quelques cailloux très petits ou de débris de roche, ce qui empêche l'écrasement du nid, si la pierre, toujours assez grande, venait à s'enfoncer.

Les œufs, relativement peu nombreux, sont d'un beau jaune orangé; le cocon, blanc, rond, est légèrement aplati.

En captivité, renfermée dans un large tube de verre, elle cherche encore à cacher son cocon qu'elle accroche contre un des côtés, en filant par-dessus une sorte de nuage épais formé de fils minces croisés dans tous les sens, très serrés et au milieu desquels elle se ménage une petite issue.

Elle passe l'hiver sous les pierres ou sous les mousses. Cette espèce est fort rare en Belgique.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

BELGIQUE.

*Luxembourg* : Laroche.

FRANCE.

Oise : Precy. — Aube : Troyes, Bar-sur-Seine. — Oisans : Aoule. — Hautes-Alpes : Le Monétier, Lautaret. — Cantal : Lioran, Plomb du Cantal, Aurillac (E. Simon).

SUISSE.

Environs de Lucerne : pentes du Righi et du Pilate, vallée de la Reuss. — Valais : Zermatt.

SUÈDE.

Upsal.

ANGLETERRE.

Borset.

Je l'ai reçue de l'Allemagne sans désignation de localité.

EUOPHRYS ÆQUIPES, *Cambridge*, 1871 (sub. *Salticus*).

(Pl. IV, fig. 3, 3*a*, 3*b*, 3*c*.)

SYNONYMIE.

1871. SALTICUS ÆQUIPES, Cambridge, *Trans. of the Lin. Soc.*, p. 399.
1871. ATTUS ÆQUIPES, E. Simon, *Révision des Attides d'Europe*, p. 199.
1876. EUOPHRYS ÆQUIPES, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 195.
1878. EUOPHRYS ÆQUIPES, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

DESCRIPTION.

*Mâle* (fig. 3*a*). — Le céphalothorax est assez grand; la partie céphalique, inclinée en avant, est noire; la partie thoracique, d'un brun rougeâtre, est bordée d'un trait noir très fin; la pubescence est formée de poils jaunâtres mélangés de quelques crins noirâtres; les yeux du premier rang forment une ligne droite; ils sont visiblement séparés; les latéraux sont plus gros que les dorsaux; les cils et les barbes sont jaunâtres; il n'y a pas de barbes buccales; le bandeau est incliné en arrière.

L'abdomen, noir, revêtu de pubescence moins claire que celle du céphalothorax, présente les mêmes dessins que chez la femelle.

Le plastron est noir et les hanches sont fauves.

Les pattes sont robustes, surtout celles de la première paire; il y a des anneaux noirs, au sommet des fémurs, à l'extrémité des patellas, aux deux bouts des tibias et des métatarses; le tibia et la patella de la première paire sont à peu près de même longueur et garnis de quelques longs crins; les tibias et les patellas des troisième et quatrième paires diffèrent également fort peu comme dimension.

La patte-mâchoire (fig. 3*c*), garnie de poils blancs, est peu longue; le tarse ne dépasse presque pas le bulbe; celui-ci est proéminent, arrondi, et le lobe inférieur se termine en pointe à sa partie postérieure.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 3, 2.

*Femelle* (fig. 3). — La teinte noire de la partie céphalique du céphalothorax descend moins en pointe sur le thorax que chez le mâle; le thorax est un peu éclairci sur les côtés avec la ligne marginale noire; les yeux sont extrêmement rapprochés et cerclés finement de cils jaunâtres; les barbes manquent complétement.

L'abdomen, brun foncé, présente deux points ronds dans la partie antérieure, suivis de deux taches un peu allongées et obliques; un peu plus bas se trouve une série d'accents diminuant de grandeur en descendant vers les filières et dont les pointes latérales sont quelquefois un peu dilatées; tous ces dessins sont fauves et plus ou moins bien indiqués.

Les pattes sont fauves, les fémurs plus foncés ou annelés largement à leurs extrémités; les autres articles sont annelés comme ceux des mâles; le tibia de la première paire présente deux rangées d'une (quelquefois de deux) et de trois épines; il n'y a qu'une seule épine au milieu du tibia de la deuxième paire.

L'épigyne (fig. 3*b*) présente une fossette beaucoup plus large que longue, simple, sans carène médiane, arrondie sur les côtés, aplatie et légèrement échancrée par-dessus; la bordure inférieure est assez mince et s'avance un peu en pointe dans le milieu de la fossette.

Ordre de longueur des pattes : 4, 3, 1, 2.

MOEURS.

Encore une araignée que je considère comme fort rare en Belgique; elle sort de ses quartiers d'hiver dès les premiers beaux jours et vit dans les clairières des bois et sur les talus bien enso-

leillés; c'est une excellente sauteuse. Je n'ai pu observer son cocon, n'ayant capturé que deux fois la femelle avant le moment de la ponte.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

BELGIQUE.

*Brabant* : Boitsfort.
*Namur* : Yvoir.

FRANCE.

Environs de Paris : La Glacière, prairies des bords de la Seine, La Varenne. — Morbihan : Plouharnel, Quiberon.

ANGLETERRE.

Brighton, Praisley. — Écosse.

SUISSE.

Environs de Lucerne. — Tyrol.

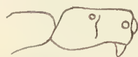
## GENRE BALLUS, *C. Koch*, 1850.

SYNONYMIE.

1837. EUOPHRYS, C. Koch (ad partem), *Uebersicht des Arachniden-Systems*, I, p. 33.
1846. MARPISSA, C. Koch (ad partem), *Die Arachniden*, t. XIII, p. 53 ([1]).
1850. ATTUS, C. Koch (sub. gen. *Ballus*), *Uebersicht des Arachniden-Systems*, V, p. 68.
1861. ATTUS, Westring (ad partem), *Araneæ Suecicæ*, p. 543.
1861. SALTICUS, Blackwall (ad partem), *Spiders of Great-Britain*, t. I, p. 47.
1864. ATTUS (*Atta*); groupe BALLUS (*Balla*), et sous-genre DENDRYPHANTES, E. Simon (ad partem), *Histoire naturelle des Araignées*, p. 310.
1869. ATTUS, E. Simon (groupe 16), *Monographie des espèces européennes de la famille des Attides*, p. 623.
1870. BALLUS, Thorell, *On European Spiders*, p. 212.
1871. ATTUS, E. Simon (groupe 18), *Révision des Attides d'Europe*, p. 134.
1876. BALLUS, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 201.
1876. BALLUS, Menge, *Preussische Spinnen*, p. 483.
1878. BALLUS, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique*.

CARACTÈRES DU GENRE.

L'ensemble du céphalothorax est déprimé; les parties céphaliques et thoraciques sont de même



longueur; cette dernière est rétrécie, inclinée et légèrement échancrée en arrrière.



Les yeux de la face sont disposés en ligne presque droite; ceux du milieu sont les plus gros; le bandeau est étroit; les chélicères sont courtes et renfoncées.



Le plastron est un peu plus large que les hanches intermédiaires et plus étroit aux deux extrémités.

Les pattes, courtes, sont rapprochées du corps; chez les mâles, la première paire est beaucoup plus épaisse que les autres; les fémurs et les tibias sont très dilatés; le tibia et la patella de la troisième paire sont beaucoup plus courts que les mêmes articles de la quatrième; le tarse et le métatarse de la quatrième paire sont presque toujours plus courts que le tibia et la patella; les deux dernières paires de pattes sont dépourvues d'épines; les deux premières sont armées par-dessous de deux rangées d'épines aux tibias et aux métatarses.

La patte-mâchoire du mâle est courte et grêle avec la patella plus longue que le tibia; celui-ci présente une apophyse dans le haut.

Les *Ballus* se reconnaissent aisément à leur corps épais, large et court; l'abdomen est carré par devant et semble ne faire qu'un avec le céphalothorax.

([1]) Les noms *Marpissa* et *Euophrys*, faisant double emploi, doivent être changés.

BALLUS DEPRESSUS, *Walckenaer*, 1802 (sub. *Aranea*).

(Pl. IV, fig. 4, *4a*, *4b*, *4c*, *4d*, *4e*, *4f*, *4g*, *4h*, *4i*.)

SYNONYMIE.

1802. Aranea depressa, Walckenaer (femelle), *Faune parisienne*, II, p. 242.

1802. Aranea chalybeia, Walckenaer (mâle), *Faune parisienne*, II, p. 245.

1805. Attus depressus, Walckenaer, *Tableau des Aranéides*, p. 27.

1805. Attus chalybeius, Walckenaer, *Tableau des Aranéides*, p. 25.

1819. Salticus annulipes, Latreille, *Nouveau Dictionnaire d'Histoire naturelle* (2e édition), XXX, p. 100.

1825. Attus annulipes, Walckenaer, *Aranéides de France*, p. 55, n° 16.

1831. Salticus brevipes, Hahn, *Die Arachniden*, t. I, p. 75, fig. 56.

1834. Salticus heterophthalmus, Wider (Reuss), *Zoologische Miscellen* (Arachniden), I, p. 273, pl. XVIII, fig. 11.

1837. Attus annulipes, Walckenaer, *Histoire naturelle des insectes* (Aptères), t. I, p. 417, n° 20.

1837. Euophrys suralis, C. Koch, *Uebersicht des Arachniden-Systems*, I, p. 34.

1846. Marpissa brevipes, C. Koch, *Die Arachniden*, t. XIII, p. 58, fig. 1126.

1848. Attus (Ballus) heterophthalmus, C. Koch, *Die Arachniden*, t. XIV, p. 50, fig. 1308.

1850. Ballus heterophthalmus, C. Koch, *Uebersicht des Arachniden-Systems*, V, p. 68.

1850. Salticus obscurus, Blackwall, *Descriptions of some newly discovered, etc.* (in Ann. and Mag. of nat. Hist., 2e série, VI, p. 336).

1851. Attus brevipes, Westring, *Förteckning öfver till närvarande tid Kända, i Sverige förekommande Spindelarter*, etc., p. 56.

1861. Attus brevipes, Westring, *Araneæ Suecicæ descriptæ*, p. 552.

1869. Attus heterophthalmus, E. Simon (mâle), *Monographie des espèces européennes de la famille des Attides*. p. 624.

1869. Attus brevipes, E. Simon (femelle), *Monographie des espèces européennes de la famille des Attides*, p. 626.

1870. Ballus heterophthalmus, Thorell, *On European Spiders*, p. 212.

1870-1871. Ballus depressus, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 370.

1871. Attus depressus, E. Simon, *Révision des Attides*, p. 227.

1876. Ballus depressus, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 203.

1876. Ballus depressus, Menge, *Preussische Spinnen*, p. 484, fig. 274.

1878. Ballus depressus, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique*.

DESCRIPTION.

*Mâle* (fig. 4). — Le céphalothorax est noir, chagriné; la pubescence qui le recouvre est grise plus ou moins obscure, toujours plus foncée que chez la femelle; les yeux du premier rang forment une ligne un peu courbée; les cils et les barbes sont blancs.

L'abdomen, carré en avant, est d'un noir rougeâtre garni de quelques poils roux.

Les pattes de la première paire sont noires; la patella et parfois l'extrémité du fémur sont rouges par-dessus; le tarse et le métatarse sont fauves; les autres pattes sont jaune-rougeâtre pâle; il y a souvent un petit anneau noir à la base du tibia de la quatrième paire, ainsi qu'un trait noir sur la face antérieure des patellas et des tibias des deux paires postérieures.

Le tibia et le fémur de la première paire sont très développés et beaucoup plus larges que les autres articles.

La patte-mâchoire (fig. *4d*) est noirâtre; le tibia est muni d'une petite apophyse assez courte, grêle et divergente; le tarse, allongé, est assez étroit; le bulbe est surmonté dans le haut d'un rebord épais marqué d'une strie noire transversale; un pli oblique divise le bulbe dans sa longueur; il se partage en deux dans le bas, et la branche extérieure se prolonge sous le tibia.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2 = 3.

*Femelle* (fig. *4a*). — Le céphalothorax est recouvert d'une pubescence claire, jaunâtre et fort épaisse surtout dans la partie thoracique; les yeux antérieurs forment une ligne droite; les cils et les barbes sont blancs.

L'abdomen est recouvert d'une pubescence blanchâtre ; dans le haut existe une bande médiane noirâtre, élargie, bifurquée vers le milieu de l'abdomen et coupée par deux petits traits horizontaux plus ou moins distincts; cette bande est suivie de deux tachettes foncées et d'une série de petits accents descendant jusqu'au-dessus des filières; le milieu de la partie postérieure est éclairci.

Les pattes sont blanchâtres; on remarque deux traits noirs sur les côtés des fémurs, des patellas et des tibias de la première paire; ces articles sont un peu rembrunis à leur sommet; les autres paires de pattes ne présentent qu'un trait noir sur les mêmes articles; ce trait est un peu plus large sur les tibias; il y a un anneau noir à la base des métatarses de la quatrième paire.

La patte-mâchoire est noirâtre avec le tibia et le tarse jaune-pâle.

L'épigyne (fig. *4c*), en plaque arrondie, présente une fossette beaucoup plus large que longue, assez grande et tronquée à ses deux extrémités latérales.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2 = 3, ou 4, 1, 2, 3.

MOEURS.

Cette petite araignée habite principalement dans les bois; elle grimpe souvent sur des buissons assez élevés et s'y met en embuscade dans les bouquets de feuilles qui garnissent les extrémités des tiges de chêne; on la rencontre également dans les mousses, sous les détritus et sur les bruyères; à l'époque de la ponte, elle plie le coin d'une feuille (fig. *4g*) et dépose ses œufs, peu nombreux (fig. *4f*), dans un cocon ovale ou en forme de poire (fig. *4b*); elle tend par-dessus une nappe soyeuse très blanche et découpée sur les bords (fig. *4e*); ces découpures servent d'entrée et de sortie à l'animal qui ne s'enferme jamais complétement; elle fait le même travail sous les mousses, sous les feuilles mortes et quelquefois sous les pierres; je l'ai observée aussi, mais plus rarement, dans les prairies; sa démarche est lente, pourtant elle court et saute même assez bien lorsque un danger la menace.

Pour hiverner elle se glisse sous les mousses, sous les feuilles mortes et surtout sous les écorces (fig. *4h*); elle s'enferme dans une petite coque assez grossière mais épaisse et légèrement floconneuse; elle en sort aux premières chaleurs du printemps.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

BELGIQUE.

*Brabant :* Environs de Bruxelles, Boitsfort, Groenendael, Rouge-Cloître, Tervueren, Uccle, Rhode-Saint-Genèse, La Hulpe, Rixensart, Bousval, Jette-Saint-Pierre, Mont-Saint-Guibert.

*Namur :* Environs de Namur, Dave, Profondeville, Yvoir, Waulsort, Dinant, Hastières, Aublin, Philippeville, Mariembourg.

*Liége :* Environs de Liége, Tilff, Comblain-au-Pont, Spa, Francorchamps, Barrage de la Gileppe, Aywaille.

*Flandre orientale :* Environs de Gand, Destelbergen.

*Hainaut :* Braine-le-Comte, Hennuyères, Soignies, environs de Mons.

*Anvers :* Calmpthout, Postel.

*Limbourg :* Genck, Munster-Bilsen, Maeseyck, environs de Hasselt.

*Luxembourg :* Redu, Laroche, Marche, Melreux.

HOLLANDE.

Utrecht, Breda, Harlem, Maestricht.

FRANCE.

Partout (E. Simon).

ALLEMAGNE.

Bavière : Nuremberg. — Bohême : Prague. — Herrnhütte, Mögeldorf, Laurenbourg, Johannisberg, Rheinsberg, Kohlfurt.

AUTRICHE.

Gratz. — Hongrie : Ujhely, Szerencs, Homonna, Cassovie, Orsova, Varanno. — Transylvanie : Klausenburg.

MONTENEGRO.

Les rives du Danube, Cettigne.

ITALIE.

Vénétie. — Lombardie : Milan. — Le Tessin : bords du lac Majeur. — Piémont : Turin, les Cascines. — Parme. — Modène. — Les Romagnes.

SUISSE.

Genève, environs de Lucerne : rives du lac des Quatre-Cantons, vallée de la Reuss. — Tyrol : (Nord) Höttingerberg. (Sud) Meran.

ANGLETERRE.

Southgate, Middlesex.

RUSSIE.

Sarepta, Odessa, Jekaterinoslaw, Simferopol. — Pologne.

Elle est citée de la Suède et du Danemark sans désignation de localité.

## GENRE NEON, *E. Simon*, 1876.

SYNONYMIE.

1869. ATTUS, E. Simon (groupe 15, ad partem), *Monographie des espèces européennes de la famille des Attides*, p. 587.

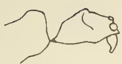
1870. EUOPHRYS, Thorell (ad partem), *On European Spiders*, p. 215.

1871. ATTUS, E. Simon (groupe 16, ad partem), *Révision des Attides d'Europe*, p. 625.

1876. NEON, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 208.

1878. NEON, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

CARACTÈRES DU GENRE.



Le céphalothorax est peu élevé; la partie thoracique, un peu plus courte que la partie céphalique, est largement tronquée et très peu rétrécie.

Les yeux du premier rang sont disposés en ligne droite, ceux du milieu sont plus gros que les latéraux; le bandeau est plus étroit que la moitié des yeux du milieu; les chélicères, courtes, minces, sont obliquement renfoncées et les deux réunies sont plus étroites ou aussi larges que la paire d'yeux du milieu.



Le plastron, en forme de triangle allongé, est plus large que les hanches intermédiaires.

Les pattes de la quatrième paire sont les plus longues et les plus épaisses; celles des première et troisième paires sont à peu près de même grandeur et celles de la deuxième paire sont les plus courtes; il y a deux rangées de longues épines aux tibias et aux métatarses des deux premières paires; les troisième et quatrième paires en sont dépourvues; le tibia et la patella de la quatrième paire sont plus longs que les mêmes articles de la troisième; à la quatrième, le tibia et la patella sont à peine plus longs que le tarse et le métatarse.

Les filières supérieures sont plus fines et plus longues que les inférieures; elles sont écartées et permettent de distinguer entièrement en dessous les inférieures formées de deux articles dont le second est beaucoup plus court que l'autre.



Les dessins de l'abdomen sont produits par la coloration du derme.

Les *Neon* se rapprochent des *Ballus*, surtout par la disposition des yeux, la forme du céphalothorax et l'absence d'épines aux pattes postérieures. Ils ont aussi une certaine ressemblance avec les *Euophrys* à cause de la couleur et de la nature du tégument.

Ce genre renferme les espèces les plus petites de la famille des *Attidæ*.

NEON RETICULATUS, *Blackwall*, 1853 (sub. *Salticus*).

(Pl. IV, fig. 5, 5*a*, 5*b*, 5*c*, 5*d*.)

SYNONYMIE.

1853. Salticus reticulatus, Blackwall, *Descr. of some newly disc. Spec.*, *cit.* (in Ann. and Mag. of nat. Hist., 2e série, XI, p. 14).

1861. Salticus reticulatus, Blackwall, *Spiders of Great-Britain*, t. I, p. 60, pl. III, fig. 35.

1861. Attus frontalis, Westring (ad partem), *Araneæ Suecicæ descriptæ*, p. 387.

1869. Attus reticulatus, E. Simon, *Monographie des espèces européennes de la famille des Attides*, p. 604.

1870-1871. Euophrys reticulata, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 404.

1871. Attus reticulatus, E. Simon, *Révision des Attides d'Europe*, p. 219.

1876. Neon reticulatus, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 210.

1877. Euophrys reticulatus, Menge, *Preussische Spinnen*, p. 497, pl. LXXXII, fig. 284.

1878. Neon reticulatus, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique*.

DESCRIPTION.

*Mâle.* — Le céphalothorax est d'un fauve obscur tirant sur le vert avec la partie céphalique plus noire, surtout sur les côtés, et un trait noir sur les bords; de petits cercles de cils blancs entourent les yeux qui se touchent; les trois paires de pattes postérieures sont fauves et plus brunes aux articulations; la première paire est un peu plus foncée que les autres avec les tarses et les métatarses éclaircis; à la première paire, le fémur est élargi, le tibia est légèrement plus long que la patella; il est garni, ainsi que le métatarse, de longues épines.

L'abdomen est semblable à celui de la femelle.

La patte-mâchoire (fig. 5*a*), brunâtre, est plus ou moins claire; la patella et le tibia sont de la même longueur; ce dernier, dépourvu d'apophyse, s'élargit à son extrémité; ces deux articles réunis sont plus courts que le tarse, qui dépasse le bulbe; celui-ci est ovale, descend plus bas que le tarse par-dessous et couvre le haut du tibia; on remarque à sa partie supérieure un petit tubercule saillant et un pli transversal.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 3, 2.

*Femelle* (fig. 5). — Comme coloration, le céphalothorax ressemble à celui du mâle; on voit souvent des traits obscurs rayonnants sur la partie thoracique.

L'abdomen est jaune-verdâtre; on trouve dans le haut, près du bord, un petit accent gris-noir, suivi de deux lignes longitudinales fines et ondulées qui descendent jusqu'à la moitié de la longueur de l'abdomen et sont arrêtées par un trait horizontal arqué par-dessus; plus bas se trouve une série d'accents qui deviennent plus droits et plus petits en approchant des filières; souvent ces accents se prolongent sur les parties latérales en lignes fines qui forment un réseau en s'entre-croisant; souvent aussi ces accents ne continuent pas et l'on trouve sur les côtés des points ou des traits obliques, toujours d'un gris plus ou moins foncé.

Les pattes sont fauves; l'extrémité des fémurs, les patellas et les tibias sont bruns.

L'épigyne (fig. 5*d*) est formée de deux fossettes arrondies, un peu obliques, avec un rebord étroit par-dessous; une carène fine et noirâtre les sépare; au-dessus, un espace rougeâtre, lisse, légèrement convexe se trouve placé entre les fossettes et le pli épigastrique.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1 = 3, 2.

MOEURS.

On rencontre ces petites araignées dans toutes les saisons; elles vivent cachées sous les touffes de bruyère qu'il faut écarter et soulever pour les voir; elles chassent lentement à terre et se glissent aussi sous les mousses, sous les détritus, sous les feuilles desséchées et même sous les pierres dans nos provinces montagneuses; c'est dans ces divers endroits qu'elles passent les mois d'hiver sans se filer d'abri.

J'ai pu observer, au commencement du mois de juillet, la femelle auprès de son cocon caché sous une pierre (fig. 5*b*, 5*c*); ce cocon, très blanc, était dissimulé par des filaments de racines mortes et des détritus végétaux ; il n'adhérait nullement à la pierre, mais était solidement attaché aux détritus qui l'entouraient; pourtant, lorsque les détritus lui font défaut, elle l'accroche directement contre la pierre.

Les œufs, très pâles, presque incolores, sont au nombre de quinze à vingt; au bout d'une douzaine de jours a lieu l'éclosion ; à leur naissance, les jeunes *Reticulatus* ont les pattes et le céphalothorax incolores; l'aire oculaire est très noire et l'abdomen jaunâtre.

Le mâle et la femelle, que j'ai vus souvent réunis, paraissent vivre en bonne intelligence.

L'allure ordinaire des *Reticulatus* est lourde et lente ; ils sautent rarement, bien qu'ils puissent le faire surtout si quelque danger les menace ; dans les grandes chaleurs de l'été ils deviennent un peu plus vifs; on peut les voir à cette époque chasser en sautillant sur les herbes et les plantes basses.

BELGIQUE.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

*Brabant :* Environs de Bruxelles, Boitsfort, Groenendael, Auderghem, Tervueren, La Hulpe, Ottignies, Rixensart, Bousval, Noirhat, Mont-Saint-Guibert, Villers-la-Ville, Uccle, Jette-Saint-Pierre, Malines, Louvain, Tirlemont, Diest.

*Namur :* Environs de Namur, Dave, Profondeville, Lustin, Yvoir, Dinant, Waulsort, Hastières, Ciney.

*Luxembourg :* Carlsbourg, Redu, Saint-Hubert, Nassogne, Laroche, Durbuy, Barvaux, Wellin, Grupont.

*Liége :* Environs de Liége, Chênée, Embourg, Chaudfontaine, Spa, Tilff, Esneux, Comblain-au-Pont, Huy, Modave, Terwagne.

*Hainaut :* Environs de Mons, Braine-le-Comte, Hennuyères, Soignies.

FRANCE.

Partout (E. Simon).

ALLEMAGNE.

Bavière : Munich, Nuremberg. — Falznerweiher, Bruckerlache, Heubach, Herrnhütte, Mogendorf.

SUISSE.

Genève, Vevey, environs de Lucerne, vallée de la Reuss. — Tyrol : Kalserthal, Völs, Brixen, Höttinger Alpe, Kerschbuchhof, Gnadenwald.

AUTRICHE.

Hongrie : Gratz.

ANGLETERRE.

Montagnes de Oakland, Northampton.

ITALIE.

Tessin. — Lombardie. — Vénétie.

Il est encore cité de la Suède et je l'ai reçu du Danemark sans désignation de localité.

---

Voici la liste des espèces étrangères à notre faune et appartenant à des genres dont nous possédons des représentants parfois assez nombreux :

Genre SALTICUS, *Latreille.* — S. TYROLENSIS, C. Koch. — S. MYRMICOEFORMIS, Lucas. — S. SIMONI, Hermann.

Genre LEPTORCHESTES, *Thorell.* — L. CHRYSOPOGON, E. Simon. — L. MUTILLOIDES, Lucas. — L. SUBCINGULATUS, E. Simon.

Genre SYNAGELES, *E. Simon.* — S. LUDIBUNDUS, E. Simon. — S. TODILLUS, E. Simon. — S. ALBO-TRIMACULATUS, Lucas. — S. DALMATENSIS, Keyserling.

Genre HYCTIA, *E. Simon.* — H. CANESTRINI, Canestrini et Pavesi.

Genre MARPISSA, *C. Koch*. — M. nigro-limbata, Cambridge.

Genre DENDRYPHANTES, *C. Koch*. — D. bombycius, E. Simon. — D. hastatus, Clerck. — D. badius, E. Simon. — D. nitelinus, E. Simon. — D. picaceus, E. Simon. — D. ravidus, E. Simon.

Genre CALLIETHERA, *C. Koch*. — C. confusa, Lucas. — C. notia, E. Simon. — C. Goberti, E. Simon. — C. conjoncta, E. Simon. — C. mutabilis, Lucas. — C. modica, E. Simon. — C. scitula, E. Simon. — C. infima, E. Simon. — C. Olivacea, L. Koch. — C. dispar, E. Simon. — C. mandibularis, E. Simon. — C. uncigera, E. Simon. — C. unicolor, E. Simon — ? C. propinqua (*Salticus*), Lucas. — ? C. albovittata, Lucas.

Genre HASARIUS, *E. Simon*. — H. adansoni, Audouin et Savigny. — H. paykulli, Audouin et Savigny. — H. jucundus, Lucas. — H. frontosus, E. Simon. — H. multipunctatus, E. Simon. — H. farinosus, C. Koch. — H. Taczanowskii, E. Simon. — H. alter, E. Simon. — H. imitatus, E. Simon. — H. devorans, Cambridge. — H. patagiatus, Cambridge. — H. nepos, Cambridge. — H. neglectus, E. Simon.

Genre PELLENES, *E. Simon*. — P. lapponicus, Sundevall. — P. arcigerus, Walckenaer. — P. semi-ater, E. Simon. — P. geniculatus, E. Simon. — P. Bedeli, E. Simon. — P. Brevis, E. Simon. — P. subsultans, E. Simon. — P. Fischeri, Audouin et Savigny. — P. flavipalpis, Lucas. — P. Ravoisioei, Lucas. — P. Levaillantii, Lucas. — P. diagonalis, E. Simon. — P. loevigatus, E. Simon. — P. gemellus, E. Simon. — P. nigro-ciliatus, L. Koch. — P. compylophorus, Thorell. — P. tauricus, Thorell. — P. Brassaii, Hermann. — P. Durioei, Lucas. — P. ostrinus, E. Simon. — P. epularis, Cambridge. — P. Simoni, Cambridge. — P. seriatus, Thorell. — P. bilunulatus, E. Simon.

Genre ATTUS, *Walckenaer*. — A. longipes, Canestrini et Pavesi. — A. frigidus, E. Simon. — A. terebratus, Clerck. — A. Niger, Walckenaer. — A. distinguendus, E. Simon. — A. rapax, Thorell. — A. montigenus, Thorell. — A. decorus, Thorell. — A. psammodes, Thorell. — A. ammophilus, Thorell. — A. guttatus, Thorell. — A. cingulatus, E. Simon. — A. rupicola, C. Koch. — A. atellanus, C. Koch. — A. Wagæ, E. Simon. — A. penicillatus, E. Simon. — A. cinereus, Westring. — A. histrio, E. Simon. — A. pusio, E. Simon. — A. pulex, E. Simon. — A. illibatus, E. Simon. — A. inoequipes, E. Simon. — A. albifrons, Lucas. — A. Zimmermanni, E. Simon.

Genre PHLEGRA, *E. Simon*. — P. cinereo-fasciata, E. Simon. — P. Bresnieri, Lucas. — P. loripes, E. Simon. — P. lippiens, L. Koch. — P. Redii, Audouin et Savigny. — P. fulviventris, Lucas. — P. numidica, Lucas. — P. fulvotrilinenta, Lucas. — P. Rogenhoferi, E. Simon. — P. lineata, C. Koch. — P. fulvaster, E. Simon. — P. sierrana, E. Simon. — P. subfasciata, E. Simon. — P. semiglabrata, E. Simon. — P. luteofasciata, E. Simon. — P. particeps, Cambridge. — P. nitidiventris, Lucas. — P. sapphirina, Thorell.

Genre ÆLUROPS, *Thorell*. — A. festiva, C. Koch. — A. affinis, Lucas. — A. Dorthesi, Audouin et Savigny. — A. Monardi = Nicoleti, Lucas. — A. luctuosus, Lucas. — A. capreolus, L. Koch. — A. gilvus, E. Simon. — A. Ogieri, E. Simon. — A. candidus = albicans, E. Simon. — A. blandus, E. Simon. — A. spinierus, E. Simon. — A. oeruginosus, E. Simon. — A. conveniens, Cambridge. — A. cognatus, Cambridge. — A. cervinus, Thorell. — A. plumipes, Thorell. — A. ranunculus, Thorell. — A. Basseleti, Lucas. — A. politiventris, Cambridge. — A. approximans, Cambridge.

Genre HELIOPHANUS, *C. Koch*. — H. edentulus, E. Simon. — H. metallicus, C. Koch. — H. encifer, E. Simon. — H. recurvus, E. Simon. — H. fulvignathus, E. Simon. — H. hecticus, E. Simon. — H. corsicus, E. Simon. — H. auratus, C. Koch. — H. Kochi, E. Simon. — H. armatus, E. Simon. — H. linei-ventris, E. Simon. — H. grammicus, E. Simon. — H. expers, E. Simon. — H. viriatus, E. Simon. — H. rufithorax, E. Simon. — H. cuprescens, E. Simon. — H. globifer, E. Simon. — H. simplex, E. Simon. — H. inornatus, E. Simon. — H. apiatus, E. Simon. — H. facetus, Cambridge. — H. curvidens, Cambridge. — H. decoratus, L. Koch ? — H. varians, E. Simon. — H. exultans, E. Simon. — H. equester, E. Simon. — H. uncinatus, E. Simon. — H. furcillatus, E. Simon. — H. melinus, L. Koch. — H. calcarifer, E. Simon. — H. cernuus, E. Simon. — H. mordax, Cambridge. — H. furcatus, Cambridge. — H. lacteus, L. Koch. — H. dentatidens, Cambridge. — H. albo-signatus, L. Koch. — H. Keyserlingi, E. Simon. — H. stylifer, E. Simon. — H. miles, E. Simon.

Genre EUOPHRYS, *C. Koch*. — E. finitima, E. Simon. — E. lanigera, E. Simon. — E. pictilis, E. Simon. — E. misera, E. Simon. — E. sulphurea, L. Koch. — E. nigritarsis, E. Simon. — E. gambosa, E. Simon. — E. difficilis, E. Simon. — E. rufimana, E. Simon. — E. sedula, E. Simon. — E. luteo-lineata, E. Simon. — E. rufibarbis, E. Simon. — E. comptula, E. Simon. — E. acripes, E. Simon. — E. terrestris, E. Simon. — E. innotata, E. Simon. — E. herbigrada, E. Simon. — E. baliola, E. Simon. — E. ludio, E. Simon. — E. calva, E. Simon. — E. obsoleta, E. Simon. — E. triangulifera, E. Simon. — E. manicata, E. Simon. — E. astuta, E. Simon. — E. clemens, Cambridge. — E. plebeja, L. Koch.

Genre BALLUS, *C. Koch*. — B. armadillo, E. Simon. — B. variegatus, E. Simon. — B. ænescens, E. Simon. — B. tantulus, E. Simon. — B. rufipes, E. Simon. — B. decipiens, E. Simon. — B. obscuroides, Canestrini et Pavesi. — B. biimpressus = Attus Seguipes, E. Simon.

Genre NEON, *E. Simon*. — N. levis, E. Simon. — N. muticus, E. Simon. — N. rayi, E. Simon.

En Belgique nous ne possédons pas de représentants des genres : Menemerus, E. Simon. — Philæus, Thorell. — Thya, E. Simon. — Icius, E. Simon. — Mævia, C. Koch. — Yllenus, E. Simon. — Habrocestum, E. Simon. — Cyrba, E. Simon. — Saïtis, E. Simon. — Eris, C. Koch. — Neera, E. Simon.

## 2^me^ Famille : LYCOSIDÆ.

SYNONYMIE.

1817. Citigrades, Latreille, Cuvier, *Règne animal*, t. III, p. 95.

1823. Cursores, Sundevall, *Specimen academicum genera Araneidum Sueciæ exhibens*, p. 20.

1825. Citigradoe, Latreille, *Familles naturelles du Règne animal*, exposées succinctement et dans un ordre analytique, avec l'indication de leurs genres, p. 316.

1833. Lycosides, Sundevall, *Conspectus Arachnidum*, p. 23.

1850. Lycosides, C. Koch (excl. gen. *Zora*), *Uebersicht des Arachniden-Systems*.

1864. Lycosiformes, E. Simon, *Histoire naturelle des Araignées* (excl. genres *Oxyopes* et *Hersilia*), p. 341.

1870. Lycosoidæ, Thorell, *On European Spiders*, p. 188.

1876. Lycosidæ, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 223.

1878. Lycosidæ, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique*.

CARACTÈRES DE LA FAMILLE.

Le céphalothorax est très allongé, ovale dans la partie thoracique et diminuant de largeur en

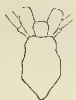


avant depuis les hanches de la deuxième paire de pattes; il a une fine strie médiane, longitudinale sur le thorax, et des stries rayonnantes assez larges plus ou moins bien indiquées; les stries céphaliques, qui existent toujours, descendent en se réunissant à angle aigu; la face, élevée, est plus ou moins verticale, un peu triangulaire ou arrondie.

Les yeux, au nombre de huit, sont tous diurnes et disposés sur trois rangs, dont les deux premiers occupent la face et le troisième le dos; le premier rang se compose de quatre yeux disposés en ligne droite ou presque droite; le second rang de deux yeux plus gros et le troisième de deux yeux plus petits que ceux du second rang, plus écartés et occupant à peu près le tiers antérieur de la partie céphalique; le bandeau, vertical, est toujours plus étroit que l'aire oculaire.



Les chélicères sont fortes et verticales chez le mâle comme chez la femelle.



Le plastron, arrondi sur les côtés, est un peu plus long que large, coupé carrément en avant et finissant en pointe courte en arrière; les lames maxillaires sont toujours bien droites et moins larges que longues; la lèvre, plus courte, un peu tronquée dans le haut, est ordinairement un peu plus longue que large.

Les pattes sont munies d'épines aux fémurs, aux tibias, aux métatarses, parfois aux patellas, mais jamais aux tarses; on remarque fréquemment une scopula aux tarses ainsi qu'aux métatarses; la quatrième paire est la plus longue, puis viennent, par ordre, la première, la seconde et la troisième.

Les tarses sont armés de trois griffes; les deux de dessus sont longues, munies chacune de dix



dents au plus; la griffe inférieure présente quelquefois une petite dent, surtout chez les espèces qui habitent le bord de l'eau; les autres en sont dépourvues.

Les filières sont au nombre de six; une légère saillie anale sépare celles de dessus qui sont moins épaisses, un peu plus longues que les autres et composées de deux articles, dont le second, très court, est souvent tout à fait caché; les filières du milieu sont allongées, celles de dessous sont courtes et épaisses.

La patte-mâchoire du mâle est longue; le tarse est presque toujours terminé par une épine, parfois denticulée, qui ressemble à une griffe; il n'y a jamais d'apophyse au fémur ni à la patella, mais quelquefois au tibia (seconde sous-famille); le tarse, finissant en pointe, recouvre le bulbe et le dépasse plus ou moins.



Chez la femelle, la griffe qui termine la patte-mâchoire présente depuis deux jusqu'à cinq petites denticulations.

Les *Lycosidæ* se rapprochent plus que les *Attidæ* de la forme ordinaire des araignées (*Araneæ veræ*); cette ressemblance a donné lieu à beaucoup de confusion dans les classements

des auteurs qui ne se sont servis que du placement des yeux sans remarquer leur caractère; ceux des Lycoses sont toujours homogènes, tandis que ceux des *Drassidæ* et des *Agelenidæ* sont hétérogènes; parmi les *Drassidæ* de Walckenaer, le genre *Zora* n'était pas séparé des *Dolomedes;* C. Koch, Blackwall et Westring l'ont conservé dans la famille des *Lycosides;* il en est de même pour le genre *Textrix* qui ne peut appartenir qu'à la famille des *Agelenidæ.*

Les *Lycosidæ* sont représentés en Belgique par six genres qui sont :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 1er Genre. | OCYALE, Audouin et Savigny. | | 4e Genre. | PIRATA, Sundevall. | |
| 2e | — | DOLOMEDES, Latreille. | 5e | — | PARDOSA, C. Koch. |
| 3e | — | LYCOSA, Latreille. | 6e | — | AULONIA, C. Koch. |

### 1re Sous-famille : *DOLOMEDINÆ*, E. Simon (1).

### Genre OCYALE, *Audouin* et *Savigny*, 1825-1827.

SYNONYMIE.

1805. DOLOMEDES, Walckenaer, *Tableau des Aranéides* (ad partem, 2me famille, *Les Sylvines*), p. 15.
1825-1827. OCYALE, Audouin et Savigny, *Description de l'Égypte,* édition 2, XXII, p. 372.
1861. DOLOMEDES, Blackwall (ad partem), *Spiders of Great Britain,* t. I, p. 37.
1861. OCYALE, Westring, *Araneæ Suecicæ,* p. 336.
1864. OCYALE (OCYALA), E. Simon, *Histoire naturelle des Araignées,* p. 381.
1870. OCYALE, Thorell, *On European Spiders,* p. 194.
1876. OCYALE, E. Simon, *Les Arachnides de France,* t. III, p. 226.
1878. OCYALE, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

CARACTÈRES DU GENRE. Le céphalothorax est allongé; le front, étroit, est coupé carrément; au milieu se trouve placé une longue strie longitudinale très fine; les stries rayonnantes sont fortement marquées.

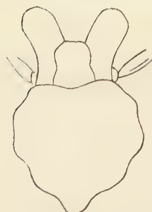


Les yeux du premier rang sont disposés en ligne presque droite, les latéraux sont plus gros que ceux du milieu; ceux du second rang, plus rapprochés entre eux, sont un peu plus gros que les latéraux du premier rang et aussi gros que ceux du troisième rang, qui sont beaucoup plus écartés; le bandeau est au moins aussi large que l'espace occupé par les yeux des deux premières lignes.



Les chélicères sont fortes et plus longues que la face.

Le plastron est aussi long que large, coupé carrément par en haut et légèrement creusé dans le milieu; il diminue vers le bas et se termine en pointe courte entre les hanches postérieures; la lèvre, légèrement plus longue que large, un peu tronquée dans le haut, n'est pas rétrécie; les lames maxillaires sont allongées, droites, et les bords du côté interne s'écartent un peu.



L'abdomen, très allongé, ovale, est tronqué en avant et diminue en finissant en pointe en arrière.

Les pattes sont longues, assez fines et diffèrent peu de grandeur entre elles. Il y a des épines aux fémurs, aux patellas, aux tibias et aux métatarses; sous les tarses et à l'extrémité des métatarses existe une scopula peu serrée; il y a trois griffes à l'extrémité des tarses; les supérieures sont

(1) A l'exemple de M. E. Simon, j'adopte la sous-famille des *Dolomedinæ* basée sur des caractères importants, comme, par exemple, la présence d'apophyses aux tibias de la patte-mâchoire du mâle qui n'existent pas dans la sous-famille suivante des *Lycosinæ;* les yeux sont moins inégaux, la hauteur du bandeau est plus forte et, comme on le verra, ils diffèrent encore par leurs mœurs.

munies de denticulations variant en nombre, depuis neuf jusqu'à douze; il n'y en a qu'une ou deux beaucoup plus petites à la griffe inférieure.

Le tibia de la patte-mâchoire du mâle est pourvu d'une forte apophyse.

Chez la femelle, la griffe de la patte-mâchoire est denticulée; le tibia et la patella sont plus courts que le tarse.

Les *Ocyale* se rapprochent beaucoup des *Oxyopes;* ils en diffèrent surtout par la position de leurs yeux sur trois rangs.

OCYALE MIRABILIS, *Clerck*, 1757 (sub. *Araneus*).

(Pl. V et VI, fig. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17.)

SYNONYMIE. 1757. Araneus mirabilis, Clerck, *Suenska Spindlar*, p. 108, pl. V, fig. 10.

1772-1778. Aranea rufo-fasciata, de Geer, *Mémoires pour servir à l'histoire des insectes*, t. VII, p. 269, n° 21, pl. XVI, fig. 1bis-8.

1789. Aranea agraria, Olivier, *Encyclopédie méthodique*, t. IV, p. 215.

1792-1794. Aranea obscura, Fabricius, *Entomologica Systematica*, t. II, p. 419.

1802. Aranea mirabilis, Walckenaer, *Faune parisienne*, t. II, p. 236.

1804. Aranea arcuato-lineata, Panzer, D. Jacobi, Christiani, Schaefferi, *Iconum insectorum circa Ratisbonam*, etc., t. II, tab. CLXXII, fig. 6.

1805. Dolomedes mirabilis, Walckenaer, *Tableau des Aranéides*, p. 16.

1834. Dolomedes mirabilis, Hahn, *Die Arachniden*, t. II, p. 35, fig. 120.

1837. Dolomedes mirabilis, Walckenaer, *Histoire naturelle des insectes* (Aptères), t. I, p. 356.

1848. Ocyale murina, C. Koch, *Die Arachniden*, t. XIV, p. 111, fig. 1348.

1848. Ocyale mirabilis, C. Koch, *Die Arachniden*, t. XIV, p. 107, fig. 1346.

1848. Ocyale rufo-fasciata, C. Koch, *Die Arachniden*, t. XIV, p. 110, fig. 1347.

1849. Dolomedes Scheuchzeri, Menzel, *Kurzer Abriss einer Naturgeschicte der Spinnen*, etc. (ex-Thorell).

1861. Dolomedes mirabilis, Blackwall, *Spiders of Great Britain*, t. I, p. 37, pl. II, fig. 18.

1869-1870. Ocyale mirabilis, Thorell, *On European Spiders*, p. 194.

1870. Ocyale mirabilis, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 349.

1876. Ocyale mirabilis, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 227.

1877. Ocyale mirabilis, Menge, *Preussische Spinnen*, p. 506, pl. LXXXIII, fig. 287.

1878. Ocyale mirabilis, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique*.

DESCRIPTION. *Mâle* (fig. 2). — Le tégument du céphalothorax est brun, recouvert d'une épaisse pubescence jaune-fauve, plus claire sur les parties latérales; au milieu se trouve une bande mince, blanche, très aiguë à ses deux extrémités et n'atteignant pas dans le haut le bord du céphalothorax; il y a souvent un petit trait noirâtre au centre de la bande blanche; le milieu du bandeau est triangulaire (fig. 5) et bordé de poils blancs; le plastron est large (fig. 6), triangulaire et coupé carrément par-dessus; il se termine en pointe obtuse par-dessous; les yeux du premier rang sont presque de même grandeur; les pattes sont fauves ainsi que la patte-mâchoire (fig. 7, 8), dont le tarse est un peu rembruni; la patella, un peu plus longue que large, est légèrement plus longue que le tibia qui est droit et mince; l'apophyse du tibia est allongée et au moins aussi longue que le diamètre de l'article; à sa base et par-dessous, elle est garnie de crins très longs; le tarse, assez large, dépasse le bulbe et se termine en pointe aiguë; le bulbe est épais, arrondi et saillant.

L'abdomen est recouvert d'une pubescence unie de la même couleur que celle du céphalothorax; quelquefois on y distingue quelques traits obliques, latéraux, plus foncés.

C'est le type le plus fréquent en Belgique.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

On trouve fréquemment une belle variété (fig. 1) dont le céphalothorax est brun-rouge violacé; la partie thoracique, beaucoup plus foncée, est bordée d'un trait noir de chaque côté; la bande longitudinale du milieu est nette et très blanche; les pattes sont rougeâtres avec les fémurs rembrunis et quelques anneaux vaguement indiqués aux autres articles.

L'abdomen est brun violacé, souvent presque noir, entouré d'une large bordure blanche festonnée, droite et rapprochée à la base; le plastron est noirâtre, avec une bande fauve au milieu.

*Femelle* (fig. 3). — Le céphalothorax et l'abdomen sont recouverts de pubescence jaune-fauve, comme chez le mâle; l'abdomen est souvent éclairci sur les parties latérales et présente dans sa moitié postérieure une série médiane de chevrons plus foncés, parfois complétement effacés.

L'épigyne (fig. 9) est plus longue que large et munie de deux profondes fossettes latérales courbées légèrement; au milieu se trouve une petite fossette allongée, finissant en pointe finement rebordée. Les rebords étroits sont un peu dilatés en avant.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

J'ai rencontré parfois une variété (fig. 14) avec deux larges taches blanches contre les angles du bandeau, le céphalothorax fauve avec les parties pâles rosées, la bande claire du milieu montant jusqu'au front et bordée de noir, deux minces traits blancs courbés, longitudinaux dans le haut de ces parties noires, et enfin un trait noir sub-marginal.

L'abdomen est également fauve-rosé; dans le centre se trouve une bande obscure, très étroite, étranglée au milieu, puis sur les côtés deux bandes étroites, noirâtres et festonnées; toutes les parties foncées sont bordées de lignes claires et fines.

Une autre variété, plus rare (fig. 10), est fauve comme le type; l'abdomen est orné de tachettes latérales découpées, nettes et très noires.

Variété *Erycina,* L. Becker. — Elle habite exclusivement les champs de bruyère de la Campine, où elle remplace complétement le type.

Le céphalothorax est d'un gris de fer noirâtre; la bande claire médiane est couleur de chair avec un petit trait noir au milieu; la partie céphalique est bordée de blanc.

L'abdomen, gris comme le céphalothorax, présente une bordure plus claire, nettement festonnée; au milieu, une bande blanche étroite, découpée sur les bords, descend plus bas que la moitié de la longueur de l'abdomen; elle est doublée d'une bande lancéolée grise.

MOEURS. Pendant l'hiver, l'*Ocyale mirabilis* se glisse sous les écorces d'arbres ou sous les feuilles sèches. Dans les endroits découverts et secs, on la trouve blottie dans une feuille recourbée, entourée d'une trame de soie assez grossière; mais comme il y a par-dessus elle près d'un pied de détritus ou de feuilles mortes, le froid ne peut guère la surprendre; elle le supporte du reste très bien, car j'ai vu plusieurs fois des femelles, poussées par la faim, courir sur la neige, avec moins de vivacité, il est vrai, que durant l'été.

Aux premiers rayons du soleil printanier, jeunes et adultes font peau neuve et s'élancent à la poursuite des petits coléoptères, des mouches, même des jeunes Epeires, tous encore plus ou moins engourdis; elles sont d'une vivacité sans égale; à peine les a-t-on entrevues une seconde, qu'elles disparaissent comme l'éclair; elles se glissent entre les plantes basses, se faufilent parmi les graminées flétries sans ébranler leurs tiges, grimpent sur les buissons en se dressant quelquefois sur les pattes antérieures à la manière des *Attidœ*.

Au commencement du mois de juin, l'*Ocyale* choisit dans les taillis, dans les clairières, quelquefois au bord des mares ou des étangs, un endroit solitaire, mais toujours propice à la chasse, car il faut vivre et dans quelques jours il y aura de nombreuses bouches à nourrir. Elle entoure

les extrémités des petites branches, des graminées (fig. 4), des hautes herbes ou des bruyères, d'une vaste toile blanche d'un tissu très fin qu'elle arrondit en forme de ballon, en ménageant par-dessous une vaste ouverture (fig. 13). Elle parvient difficilement à dissimuler ce travail, surtout dans les champs de bruyère, où ces dômes de soie, souvent plus gros que le poing, attirent les regards.

De son côté, le mâle se construit des abris passagers qui lui servent d'embuscade de chasse; il choisit les touffes d'orties, de ronce, les petits buissons de hêtre, etc. Il se fixe au milieu des trois grandes feuilles qui terminent les tiges, en rapproche deux qu'il coud solidement en recouvrant de soie leur face inférieure; ensuite, il attire vers lui la troisième qu'il recourbe au-dessus pour former le plafond arrondi de sa demeure; il la termine intérieurement en lissant la soie tout autour de lui (fig. 11); ce travail, assez grossier du reste, lui suffit; de ce poste il surveille les environs et malheur à la mouche qui vient se reposer aux alentours.

Revenons à la mère, dont le travail est plus pénible; elle pond une centaine d'œufs [1] qu'elle renferme dans un cocon de soie jaunâtre, rond, un peu globuleux, de la grosseur d'un pois (fig. 10); une fois ce cocon posé au milieu du dôme dont j'ai parlé plus haut, elle ne le quitte plus; lorsque la faim la presse, lorsqu'un danger la menace, elle abandonne sa demeure en tenant le cocon contre sa poitrine; elle l'entoure de ses longues pattes-mâchoires; la fatigue doit être terrible, car la grosseur de ce fardeau l'oblige à marcher les pattes tendues pour ne pas toucher la terre (fig. 12); elle court ainsi avec autant d'agilité que si elle ne portait rien; elle défend ses œufs avec le courage du lion et meurt plutôt que de les abandonner. Lorsqu'on parvient à les lui arracher, son inquiétude est curieuse à observer; elle s'agite, court dans tous les sens; quand on les remet à proximité, elle se précipite dessus d'un seul bond, puis se met à fuir avec vitesse. Au bout d'un mois de cette existence difficile, les petits commencent à ronger l'intérieur de leur berceau de soie; la mère fixe alors le cocon au milieu du dôme à l'aide de fils solides; après l'éclosion, les jeunes *Ocyales* prennent un ou deux jours de repos, puis sortent du nid en tendant sous leurs pas des fils minces qui, se croisant, s'enchevêtrant dans tous les sens, forment sur les feuilles ou sur la plante voisine une nuée bleuâtre transparente dont l'aspect est des plus gracieux (fig. 17); au milieu de ce brouillard de soie on distingue les jeunes araignées massées auprès de leur mère qui ne s'écarte que pour chercher la nourriture nécessaire ou pour leur donner les premières leçons de chasse. Si l'on touche cette toile un peu brusquement, ce petit groupe se disperse dans tous les sens, quelques petites *Ocyales* se laissent même déjà tomber suspendues par un fil. Elles passent en famille les premiers jours de leur jeunesse, puis, poussées par la loi commune, elles se séparent, abandonnant leur mère que bientôt elles ne reconnaîtront plus. Celle-ci reprend sa vie sauvage et quelquefois se livre à de nouvelles amours.

C'est alors qu'on remarque ces vastes nids abandonnés que le vent et la pluie enlèvent par lambeaux.

BELGIQUE.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

*Brabant :* Partout.

*Namur :* Environs de Namur, Dave, Profondeville, Yvoir, vallée de la Lesse, Dinant, Ciney, Rochefort, Philippeville, Han-sur-Lesse, Beauraing, Hastières.

*Liége :* Environs de Liége, Huy, Modave, Esneux, Tilff, Comblain-au-Pont, Spa, Francorchamps, Barrage de la Gileppe, Baraque Michel, Sprimont.

*Luxembourg :* Saint-Hubert, Redu, Wellin, Laroche, Barvaux, Durbuy, Marche, Carlsbourg, Melreux.

*Limbourg :* Environs de Tongres, Munster-Bilsen, Lanaeken, Genck, Hasselt, Maeseyck, Reckheim.

*Hainaut :* Braine-le-Comte, Hennuyères, environs de Mons, Binche, environs de Tournai, Ath.

[1] Je n'en ai jamais compté plus en Belgique.

*Flandre orientale :* Environs de Gand.

*Flandre occidentale :* Ostende, Heyst, Knocke.

*Anvers :* Environs d'Anvers, Postel, Turnhout, Hoogstraeten, Lierre, Calmpthout (exclusivement la var. *Erycina,* L. B.).

HOLLANDE.

Maestricht, Oirschot, route d'Hilversum à Amersfoort, environs de La Haye.

FRANCE.

Répandue partout (E. Simon). Je l'ai trouvée communément à Porquerolles (îles d'Hyères).

ANGLETERRE.

Pays de Galles, Keith, Blair, etc. — Écosse.

ALLEMAGNE.

Bavière (partout). — Environs de Berlin, Johannisberg, Heubach, Herrnhütte, Furstenstein.

AUTRICHE.

Galicie : Krakau, Bukowina.— Hongrie : Varanno, Szinnaikö, Erdöbénye, Mád, Ujhely, Tokay, Szöllöske.

MOLDAVIE.

Cruce, Brostenii.

SUISSE.

Genève, Bâle, Lucerne, Fluelen, vallée de la Reuss, Bremgarten, Bex, Gamsen, Mund, Brigerbad, Rosswald, Simplon, Salève, Tessin. — Tyrol : Innsbruck, Kufstein, Im Trientinischen. — Zurich.

ITALIE.

Environs de Naples. — Ile d'Ischia (golfe de Naples), Cassua. — Vénétie. — Lombardie. — Piémont. — Tessin. — Modène, Bologne, Iles Borromées. — Sardaigne.

TURQUIE.

Environs de Constantinople.

GRÈCE.

Environs d'Athènes.

RUSSIE.

Crimée, Simferopol, Jekaterinoslaw, Jeny-Sala, Sarepta.

SUÈDE.

Upland, Upsal. Environs de Stockholm.

ESPAGNE.

Galice. — Catalogne : Calella.

PORTUGAL.

Les Algarves, environs de Lisbonne. — Iles Açores : San Miguel.

AFRIQUE.

Tunisie. — Environs d'Alger.

On la cite de l'île de Monte-Cristo, dans la Méditerranée, et de l'île Madère.

Cette espèce paraît répandue dans presque toute l'Europe.

## Genre DOLOMEDES, *Latreille*, 1804.

SYNONYMIE.

1804. Dolomedes, Latreille, *Nouveau Dictionnaire d'Histoire naturelle,* XXIV, p. 135.

1805. Dolomedes, Walckenaer, *Tableau des Aranéides* (ad partem, 1re famille *Ripuariœ, Les Riverines*), p. 15.

1833. Lycosa, sub. gen. *Dolomedes,* Sundevall, *Conspectus Arachnidum,* p. 24.

1861. Dolomedes, Westring, *Araneœ Suecicœ,* p. 334.

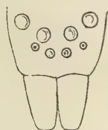
1861. Dolomedes, Blackwall (ad partem), *Spiders of Great Britain,* t. I, p. 37.

1864. Dolomedes, E. Simon, *Histoire naturelle des Araignées,* p. 374.

1876. Dolomedes, E. Simon, *Les Arachnides de France,* t. III, p. 228.

1878. Dolomedes, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

CARACTÈRES DU GENRE. Le céphalothorax est large, ovale, marqué d'une strie longitudinale longue et profonde.



Les yeux du premier rang forment une ligne plus ou moins courbée et sont de même grosseur; quelquefois les latéraux sont un peu plus petits; les yeux du second rang, plus gros, sont plus rapprochés l'un de l'autre et forment par conséquent une ligne plus étroite; les yeux dorsaux, aussi gros ou plus gros que les précédents, sont plus écartés; la ligne est donc beaucoup plus large; le bandeau est presque aussi large que les deux premières rangées d'yeux.

Les chélicères, très fortes, sont plus longues que la face.

Les lames-maxillaires, assez allongées, sont droites, légèrement courbées à partir de la lèvre; celle-ci est un peu plus longue que large.

Le plastron, arrondi tout alentour, est aussi long que large.

L'abdomen ovale, allongé, est coupé presque carrément en avant et devient plus étroit en arrière.

Les pattes sont presque toutes d'égale grandeur; elles sont longues, solides et munies d'épines aux fémurs, aux patellas, aux tibias et aux métatarses; sous les tarses et les métatarses existe une scopula très épaisse; les tarses sont armés de trois fortes griffes; celles de dessus ont de huit à dix denticulations placées dans la moitié inférieure; la griffe de dessous n'en a que deux, assez courtes, inégales de grandeur.

La patte-mâchoire du mâle est longue; le tarse est muni à son extrémité d'une petite griffe denticulée.



Chez la femelle, la patte-mâchoire est munie d'une griffe recourbée assez grande, qui présente cinq ou six denticulations.

Les *Dolomedes* sont grandes; les couleurs diffèrent peu dans les deux sexes; le mâle est seulement plus petit et plus élancé.

### DOLOMEDES LIMBATUS, *Hahn*, 1831.

(Pl. VII, fig. 2, 2*a*.)

SYNONYMIE.

1831. Dolomedes limbatus, Hahn, *Die Arachniden,* t. I, p. 15, pl. IV, fig. 11.

1876. Dolomedes limbatus, E. Simon, *Les Arachnides de France,* t. III, p. 230.

1878. Dolomedes limbatus, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

DESCRIPTION. *Mâle.* — Le céphalothorax est très allongé et devient plus étroit en avant; il est brun-foncé, recouvert de pubescence de même couleur; on remarque quelques poils jaunes sur le devant de

la partie céphalique; deux bandes latérales très blanches partent du front et descendent jusqu'au bas du céphalothorax; elles sont séparées du bord par une ligne noirâtre.

L'abdomen est brun, bordé de blanc; au milieu sont placées deux séries longitudinales de six points blancs qui se rapprochent vers l'extrémité inférieure.

Les pattes sont brunâtres, les tarses et les métatarses sont un peu plus foncés.

La patte-mâchoire (fig. 2*a*) est garnie de poils blancs; l'apophyse supérieure du tibia est droite et se dirige obliquement en avant; l'inférieure est à peu près de même longueur et se dirige également en avant; le tarse présente une saillie par-dessous; il est allongé et dépasse le bulbe; celui-ci est relativement petit, arrondi à sa partie inférieure et creusé dans le haut.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

*Femelle* (fig. 2). — Le céphalothorax est semblable à celui du mâle.

L'abdomen est recouvert d'une pubescence un peu plus rougeâtre que celle du mâle; les dessins sont semblables.

Les pattes sont fauves; les fémurs sont noirs par-dessous.

La seule femelle que j'ai pu observer vivante n'étant pas adulte, je n'ai pu étudier l'épigyne.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

MOEURS.

Je n'ai rencontré le mâle et la femelle qu'une seule fois; cette araignée est fort rare en Belgique; elle habite le bord de l'eau et court avec agilité; on peut aisément la confondre avec l'espèce suivante; ses mœurs me sont inconnues.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

BELGIQUE.

*Anvers* : Calmpthout (au bord des marais).

FRANCE.

Oise : Le Lys. — Morvan. — Aisne : Ferté-Milon, bords marécageux de l'Ourq. — Seine-et-Marne : Montigny-sur-Loing.

Elle est citée de l'Allemagne, de l'Autriche et de l'Angleterre sans désignation de localité.

## DOLOMEDES FIMBRIATUS, *Clerck*, 1757 (sub. *Araneus*).

(Pl. VII, fig. 1, 1*a*, 1*b*, 1*c*.)

SYNONYMIE.

1757. ARANEUS FIMBRIATUS, Clerck, *Suenska Spindlar*, etc., p. 106, fig. 5, tab. IX.
1757. ARANEUS UNDATUS, Clerck, *Suenska Spindlar*, etc., p. 100, fig. 5, tab. I.
1758. ARANEA FIMBRIATA, Linné, *Systema naturæ*, édition 10, I, p. 621.
1758. ARANEA VIRESCENS, Linné, *Systema naturæ*, édition 10, I, p. 623.
1758. ARANEA PALUSTRIS, Linné, *Fauna Suecica*, édition 2, p. 491.
1778. ARANEA PALUDOSA, de Geer, *Mémoires pour servir à l'histoire des insectes*, t. VII, p. 278, pl. XVI, fig. 9-12.
1778. ARANEA MARGINATA, de Geer, *Mémoires pour servir à l'histoire des insectes*, t. VII, p. 281, pl. XVI, fig. 13-15.
1799. ARANEA MARGINATA, Panzer, *Faunæ insectorum Germaniæ initia*, etc., 71, 22.
1805. DOLOMEDES FIMBRIATUS, Walckenaer, *Tableau des Aranéides*, p. 16.
1805. DOLOMEDES MARGINATUS, Walckenaer, *Tableau des Aranéides*, p. 16.
1831. DOLOMEDES FIMBRIATUS, Hahn, *Die Arachniden*, t. I, p. 14, fig. 10.
1831. DOLOMEDES MARGINATUS, Hahn, *Die Arachniden*, t. I, p. 15, fig. 12.
1837. DOLOMEDES FIMBRIATUS, Walckenaer (ad partem), *Histoire naturelle des insectes* (Aptères), t. I, p. 345.
1837. DOLOMEDES PLANTARIUS, Walckenaer, *Histoire naturelle des insectes* (Aptères), t. I, p. 353.

1859. Dolomedes ornatus, Blackwall, *Annals and Mag. of nat. Hist.*, etc., 3$^{me}$ série, III, p. 91.
1861. Dolomedes ornatus, Blackwall, *Spiders of Great Britain*, t. I, p. 39, pl. II, fig. 19.
1861. Dolomedes fimbriatus, Blackwall, *Spiders of Great Britain*, t. I, p. 40, pl. II, fig. 20.
1861. Dolomedes fimbriatus, Westring, *Araneæ Suecicæ descriptæ*, p. 535.
1864. Dolomedes fimbriatus, E. Simon, *Histoire naturelle des Araignées*, p. 375.
1870. Dolomedes fimbriatus, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 346.
1876. Dolomedes fimbriatus, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 231.
1877. Dolomedes fimbriatus, Menge, *Preussische Spinnen*, p. 510, pl. LXXXIII, fig. 288.
1878. Dolomedes fimbriatus, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

DESCRIPTION. *Mâle* (fig. 1*c*). — Le céphalothorax est ovale, large, allongé et rétréci en avant; la pubescence qui le recouvre est d'un roux verdâtre plus ou moins foncé avec une bordure de poils blancs.

L'abdomen est orné de pubescence rousse avec une bordure jaunâtre et deux séries longitudinales de points clairs de la même couleur.

Les pattes sont rousses; les tarses et les métatarses sont plus noirs.

La patte-mâchoire (fig. 1*b*) est garnie de poils blancs; l'apophyse supérieure du tibia, assez courte, s'élargit à l'extrémité qui est légèrement denticulée; à la base de cette apophyse on distingue une très petite dent aiguë; l'autre apophyse est plus longue, pointue et recourbée en avant.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1 = 2, 3.

*Femelle* (fig. 1). — La bordure du céphalothorax est jaunâtre et sa couleur, comme celle de l'abdomen, est plus fauve que chez le mâle.

L'épigyne (fig. 1*a*) présente au milieu une sorte de fossette coupée carrément par-dessus, diminuant en s'arrondissant par-dessous et bordée de chaque côté par deux pièces plus étroites amincies en avant et fortement élargies en arrière.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1 = 2, 3.

MOEURS. Bien que l'ayant rencontrée quelquefois le long des lisières des forêts, cette grande araignée habite surtout les endroits humides et principalement les bords des marais, des étangs et des cours d'eau, dans lesquels on la voit souvent plonger pour saisir sa proie; les poils dont elle est couverte empêchent le liquide de toucher sa peau; dans ces courts instants, semblable a l'Argyronète, tout son corps prend un aspect métallique; elle peut même, sans se mouiller, parcourir vivement la surface de l'eau et s'y tenir immobile avec les pattes étendues; pendant les grandes chaleurs de l'été, elle se blottit à la base mouillée des plantes aquatiques. Au moment de la ponte elle tisse une toile grossière, solide et très irrégulière, dont les fils d'attache s'étendent sur les tiges environnantes; c'est au milieu de cette toile qu'elle dépose une centaine d'œufs renfermés dans un cocon brunâtre globuleux qu'elle ne quitte plus; en chasse, elle emporte son cocon en le tenant serré contre le sternum. Une fois éclos, les jeunes *Dolomèdes* courent en tendant des fils dans tous les sens et ne se séparent définitivement qu'au bout de dix à quinze jours. La ponte commence vers le milieu du mois de mai.

Belgique.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

*Brabant :* Auderghem, Boitsfort, Groenendael.
*Anvers :* Calmpthout.
*Luxembourg :* Redu.
*Limbourg :* Genck.

Hollande.

Utrecht, Horstermeer près de Vreeland, Oirschot, Maestricht.

France.

Seine-et-Oise : Les Fonceaux, Chaville, Mennecy. — Orne. — Aube : Villechétif, Marais de Saint-Germain. — Vosges : Gerarmer, Retournemer, lac de Lissa. — Bordeaux. — Ain : Bourg, Talissieu. — Moselle. — Maine-et-Loir. — Nice (E. Simon).

Angleterre.

Loch Raunoch, Cambridgshire, Lindhurst, Hampshire.

Allemagne.

Bavière : Munich, Nuremberg, Dutzendteich, Eltersdorf, Falznerweiher. — Prusse. — Silésie. — Bohême.

Suisse.

Zurich. — Genève, Bremgarten, Basel, Canton Waadt. — Tyrol (Nord) : Laus, Kufstein. (Sud) : Im Trientinischen. — Le Tessin, Lugano.

Autriche.

Galicie : Lemberg, Janów, Bukowina. — Trente. — Hongrie : Ujhely. — Moldavie, environs de Jassy.

Russie.

Kamienitz, Podolski, Sewastopol, gouvernement de Saint-Pétersbourg. — Sibérie (Est). — Sibérie (Nord) : entre Tobolsk-sur-Irtisch et Obdorsk, sous le cercle polaire, près de l'embouchure de l'Ob. — Pologne. — Finlande.

Italie.

Vénétie. — Lombardie. — Piémont. — Toscane. — Tessin : Mendrisio, S. Pietro di Stabio, Genestrerio, Capolago, Crespera, Pian di Bioggio.

Elle est citée également de la Grèce et de la Suède.

## Sous-famille des *LYCOSINÆ*.

### Genre LYCOSA, *Latreille,* 1804.

SYNONYMIE.

1804. Lycosa, Latreille, *Nouveau Dictionnaire d'Histoire naturelle,* XXIV, p. 135.
1805. Lycosa, Walckenaer (1re famille : *Terricolæ,* ad partem), *Tableau des Aranéides,* p. 10.
1833. Lycosa, Sundevall (sous-genre *Tarentula*), *Conspectus Arachnidum,* etc., p. 24.
1848. Lycosa, C. Koch (sous-genre *Tarentula*), *Die Arachniden,* t. XIV, p. 145.
1848. Trochosa, C. Koch, *Die Arachniden,* t. XIV, p. 135.
1848. Arctosa, C. Koch, *Die Arachniden,* t. XIV, p. 123.
1861. Lycosa, Blackwall, *Spiders of Great Britain* (ad partem), t. I, p. 16.
1864. Lycosa, E. Simon (sous-genre *Tarentula*), *Histoire naturelle des Araignées,* p. 349.
1864. Trochosa, E. Simon, *Histoire naturelle des Araignées,* p. 345.
1867. Tarentula, Ohlert, *Die Araneiden oder echten Spinnen der Provinz Preussen,* pp. 127, 138.
1870. Tarentula, Thorell, *On European Spiders,* p. 191.
1870. Trochosa, Thorell, *On European Spiders,* p. 192.
1876. Lycosa, E. Simon, *Les Arachnides de France,* t. III, p. 233.
1878. Lycosa, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

CARACTÈRES DU GENRE. Le céphalothorax est assez allongé; la partie céphalique, bombée par-dessus, est droite ou



rétrécie en avant; la face, assez peu élevée, est très large à l'endroit où s'articulent les chélicères et diminue en s'arrondissant dans le haut; les côtés sont inclinés et arqués.

Les yeux du premier rang sont disposés en ligne un peu courbée en arrière, beaucoup plus rarement courbée en avant et quelquefois tout à fait droite; cette ligne est tantôt plus large, tantôt plus étroite que celle formée par les yeux du second rang. Les yeux du premier rang sont presque de même grosseur; lorsqu'il existe une faible différence, ceux du milieu deviennent les plus gros; les yeux dorsaux sont plus petits que ceux du second rang; ces derniers, les plus gros de tous, sont en outre plus écartés l'un de l'autre; les chélicères, très fortes, sont beaucoup plus longues que la face.



Les pattes se présentent dans l'ordre suivant : 4, 1, 2, 3, ou plus rarement : 4, 1, 3, 2; elles sont fortes et munies d'une scopula aux tarses et aux métatarses des deux premières paires et aux tarses et à l'extrémité seulement des métatarses des deux dernières; les longues griffes supérieures des tarses sont armées de dents en nombre variable, depuis cinq jusqu'à douze; la griffe inférieure est unie, sauf celle de la *L. leopardus;* le tibia de la quatrième paire est beaucoup plus long que la patella.

Les filières sont courtes avec le second article indistinct; celles de dessus ne dépassent pas les inférieures.

Chez la femelle, la patte-mâchoire est munie d'une griffe armée de trois ou quatre dents.

## LYCOSA FABRILIS, *Clerck*, 1757 (sub. *Araneus*).

(Pl. VII, fig. 3, 3*a*, 3*b*, 3*c*.)

SYNONYMIE.

1757. Araneus fabrilis, Clerck, *Suenska Spindlar*, etc., p. 86, pl. IV, fig. 2.
1789. Aranea fabrilis, Olivier, *Encyclopédie méthodique*, etc., IV, p. 217.
1805. Lycosa fabrilis, Walckenaer, *Tableau des Aranéides*, p. 15.
1825. Lycosa fabrilis, Walckenaer, *Aranéides de France*, p. 17, pl. II, fig. 5.
1831. Lycosa melanogaster, Hahn, *Die Arachniden*, t. I, p. 102, fig. 76.
1833. Lycosa fabrilis, Sundevall, *Suenska Spindlarnes Beskrifning*, p. 182, n° 7.
1837. Lycosa fabrilis, Walckenaer, *Histoire naturelle des insectes* (Aptères), t. I, p. 307.
1837. Lycosa audax, Walckenaer, *Histoire naturelle des insectes* (Aptères), t. I, p. 335.
1848. Lycosa fabrilis, C. Koch, *Die Arachniden*, t. XIV, p. 168, fig. 1389 à 1392.
1856. Tarentula fabrilis, Thorell, *Rec. crit. Aran.*, p. 41.
1867. Tarentula fabrilis, Ohlert, *Die Araneiden oder echten Spinnen der Provinz Preussen*, p. 138 (ad partem).
1870. Lycosa fabrilis, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 309.
1876. Lycosa fabrilis, E. Simon, *Les Arachnides de France*, p. 246.

DESCRIPTION. *Mâle* (fig. 3). — Le céphalothorax, obscur, est recouvert de pubescence blanche mêlée de fauve; deux bandes foncées, un peu découpées et séparées du bord, descendent de chaque côté; elles partent des stries céphaliques et s'arrêtent un peu avant la base du céphalothorax.

Le crochet des chélicères (fig. 3*b*) présente une petite dent par-dessus.

L'abdomen est recouvert de pubescence grise un peu plus blanche en avant; il y a une tache noire oblique, allongée, de chaque côté du bord antérieur; au milieu on trouve une bande noire étroite, découpée, coupée carrément en arrière et qui dépasse la moitié de la longueur de l'abdomen; par-dessous quelques traits noirs en forme d'accents sont prolongés jusqu'à la bordure noire latérale et se terminent chacun par un point blanc; la bande noire longitudinale est éclaircie au milieu.

Les pattes sont fauves avec les hanches plus foncées; le tibia et la patella de la quatrième paire sont au moins aussi longs que le céphalothorax.

La patte-mâchoire (fig. 3*a*) est fauve, avec le tarse noir; le tibia et la patella sont de même

longueur; le tarse, un peu plus long, pointu, dépasse le bulbe; ce dernier présente dans le haut une apophyse noire, élargie à son extrémité qui se divise en deux petites pointes égales.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

*Femelle.* — Le céphalothorax est presque semblable à celui du mâle; il se trouve souvent, dans la partie céphalique, deux traits longitudinaux noirs et très rapprochés.

Les yeux du premier rang forment une ligne presque droite; ceux du milieu sont légèrement plus gros que les latéraux; les yeux dorsaux sont beaucoup plus petits; les chélicères, noires, sont partiellement garnies de crins.

L'abdomen ressemble à celui du mâle; souvent la bordure noirâtre latérale est effacée; le ventre est noir ainsi que le plastron.

Les pattes sont recouvertes de pubescence fauve; il y a quelquefois un trait foncé sur les tibias.

Les métatarses de la quatrième paire sont plus longs que les tibias, et le tibia et la patella réunis sont plus courts que le céphalothorax.

L'épigyne (fig. 3*c*), plus longue que large, arrondie par-dessus, présente deux pièces longitudinales en saillie, foncées, séparées par un espace profond; la bordure inférieure, rougeâtre, est coupée carrément par-dessous; son bord antérieur avance dans le milieu et se termine en carène fine qui sépare l'espace profond que je viens de citer.

MOEURS.

Cette Lycose est excessivement rare en Belgique; la femelle se creuse un petit trou dans le sable, au fond duquel elle se tient avec ses œufs renfermés dans un cocon blanc fait de deux pièces, comme tous ceux des Lycoses, et dont la suture est très visible; le seul cocon que j'aie pu observer, contenait soixante-dix œufs.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Belgique.

*Brabant :* Boitsfort : dans une partie sablonneuse le long du chemin de fer entre Boitsfort et Groenendael.

France.

Environs de Paris, Villejuif, Fontenay, bois de Boulogne. — Fontainebleau. — Isère : Grenoble. — Hautes-Alpes : Briançon, Mont-Genèvre, Le Monétier.

Allemagne.

Bavière : Nuremberg. — Johannisberg. — Dantzig.

Suède.

Environs d'Upsal. — Ile Gottland.

Italie.

Lombardie. — Piémont. — Tessin.

Suisse.

Environs de Lucerne.

LYCOSA INQUILINA, *Clerck*, 1757 (sub. *Araneus*).

(Pl. VII, fig. 4, *4a*, *4b*, *4c*.)

SYNONYMIE.

1757. Araneus inquilinus, Clerck, *Suenska Spindlar*, etc., p. 88, pl. V, fig. 2.

1757. Araneus nivalis, Clerck, *Suenska Spindlar*, etc., p. 100, pl. V, fig. 3.

1789. Aranea nivalis, Olivier, *Encyclopédie méthodique*, etc., IV, p. 218.

1789. Aranea inquilina, Olivier, *Encyclopédie méthodique*, etc., IV, p. 217.

? 1834. Lycosa Schmidtii, Hahn, *Die Arachniden*, t. II, p. 58, fig. 147.

1848. Lycosa (Tarentula) fabrilis, C. Koch (ad partem), *Die Arachniden*, t. XIV, p. 168, fig. 1389 à 1392.

? 1848. Lycosa (Tarentula) Alpica, C. Koch, *Die Arachniden*, t. XIV, p. 194, fig. 1405.

1867. Tarentula fabrilis (ad partem), Ohlert, *Die Araneiden oder echten Spinnen der Provinz Preussen*, p. 138.

1876. Lycosa inquilina, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 248.

1877. Tarentula inquilina, Menge, *Preussische Spinnen*, p. 524, pl. LXXXV, fig. 296.

1878. Tarentula inquilina, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique*.

DESCRIPTION.

*Mâle.* — Le céphalothorax est revêtu d'une épaisse pubescence fauve, gris-pâle; de chaque côté, à partir de la première strie céphalique, s'étendent deux bandes brunes longitudinales, éclaircies sur les bords latéraux; on remarque de chaque côté du bord supérieur de ces bandes une tache noire triangulaire, oblique et fine; l'espace oculaire est brun, mêlé de fauve; les yeux de la face sont disposés en ligne un peu courbée; ceux du milieu sont plus gros et un peu plus écartés entre eux qu'ils ne le sont des latéraux; l'intervalle est au moins aussi large que la moitié de leur diamètre; l'espace entre ces yeux et ceux de la seconde ligne est de près du double; les yeux dorsaux sont plus petits que ceux du premier rang; les chélicères sont noires (fig. *4c*), des crins fauves en garnissent le tiers inférieur; le crochet présente une petite denticulation par-dessous, cachée par les poils.

L'abdomen est recouvert de pubescence de même couleur que celle qui garnit le céphalothorax; les parties latérales sont presque noires; il y a deux taches noires obliques doublées de blanc, de chaque côté du bord supérieur; au milieu descend, jusqu'à la moitié de la longueur de l'abdomen, une bande brune longitudinale, tronquée par-dessous; les angles de la troncature, ainsi que deux petites pointes brunes situées plus haut se prolongent sur les côtés en traits obscurs; la bande est bordée de blanc; dans la moitié inférieure de l'abdomen on observe une série d'accents bruns terminés sur les côtés par de petites taches blanches; ces dessins sont presque toujours moins nettement indiqués chez le mâle que chez la femelle.

Le plastron est noir. Les pattes sont fauves avec les hanches brunes; le tibia et la patella de la quatrième paire sont de même longueur que le céphalothorax.

La patte-mâchoire (fig. *4a*) est brune avec le tarse et le fémur obscurcis; le tibia et la patella sont presque de même longueur; le bulbe présente une assez forte échancrure externe renfermant une pièce noire, lamelleuse, non saillante, arrondie en avant et légèrement recourbée en arrière; il y a une petite apophyse très courte, conique, qui ne dépasse pas le bord du lobe.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

*Femelle* (fig. *4*). — Les dessins qui ornent l'abdomen et le céphalothorax sont semblables à ceux du mâle, mais souvent mieux indiqués.

Le plastron, l'épigastre et le ventre sont noirs jusqu'aux filières.

Les pattes, fauves, sont revêtues de pubescence grise; les hanches sont brunes; il y a des bandes brunes sur les côtés des fémurs et des tibias; le tibia et la patella de la quatrième paire sont un peu plus courts que le céphalothorax; le tibia est plus court que le métatarse.

L'épigyne (fig. 4*b*) forme une plaque rougeâtre, arrondie par-dessus et sur les côtés, légèrement plus large que longue; au milieu se trouve une pièce brune longitudinale, étroite, un peu renflée dans le centre et s'élargissant sous la plaque en forme de T renversé; une strie profonde et fine coupe cette pièce dans sa longueur.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

MOEURS.

Cette Lycose, l'une des plus grandes de notre pays, est rare et peu répandue; je l'ai trouvée dans les Hautes-Fagnes près de Spa, courant au soleil; puis sur les hauts plateaux des Ardennes; elle se blottit dans un trou circulaire, tenant sous elle son cocon blanchâtre, assez volumineux, qui contient de trente à cinquante œufs.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

BELGIQUE.

*Liége* : Environs de Spa.
*Luxembourg* : Redu.

HOLLANDE.

Utrecht, Limbourg, Zélande.

FRANCE.

Alpes : prairies de Huez, dans l'Oisans (E. Simon).

SUISSE.

Simplon, Gamsen, Brigerbad, Sierre, Saleve, Chur, Flims, Davos, passage de la Maloja, Haute-Engadine : environs de Pontrezina. — Tyrol : (Nord) Höttinger Alpe. Patscherkoff, Gnadenwald, Kufstein. (Sud) Ratzes. — Tessin.

ALLEMAGNE.

Bavière : environs de Nuremberg et de Munich.

ITALIE.

Lombardie. — Piémont. — Tessin. — Parme. — Modène. — Les Romagnes.

Je l'ai reçue de la Moldavie et de la Russie sans désignation de localité.

## LYCOSA ACCENTUATA, *Latreille*, 1816.

(Pl. VII, fig. 5, 5*a*, 5*b*, 5*c*, 5*d*.)

SYNONYMIE.

1816. LYCOSA ACCENTUATA, Latreille, *Nouveau Dictionnaire d'Histoire naturelle*, t. XVIII, p. 294.
1825. LYCOSA ANDRENIVORA, Walckenaer, *Faune française*, etc., p. 25, pl. III, fig. 2, 3.
1825. LYCOSA ACCENTUATA, Walckenaer, *Faune française*, etc., p. 20, n° 7.
1831. LYCOSA SABULOSA, Hahn, *Die Arachniden*, t. I, p. 16, fig. 13.
1833. LYCOSA BARBIPES, Sundevall, *Suenska Spindlarness beskrifning*, p. 184.
1833. LYCOSA CRUCIATA, Sundevall, *Suenska Spindlarness beskrifning*, p. 185.
1833. LYCOSA INQUILINA, C. Koch, *In Herrich-Schaeffer Deutschl. Insekten*, 120, 2, 3.
1837. LYCOSA ACCENTUATA, Walckenaer, *Histoire naturelle des insectes* (Aptères), t. I, p. 311.
1837. LYCOSA ANDRENIVORA, Walckenaer, *Histoire naturelle des insectes* (Aptères), t. I, p. 315.
1848. LYCOSA INQUILINA, C. Koch, *Die Arachniden*, t. XIV, p. 163, fig. 1387-1388.
1856. TARENTULA BARBIPES, Thorell, *Recensio critica aranearum suecicarum*, p. 40.
1861. LYCOSA ANDRENIVORA, Blackwall, *Spiders of Great Britain*, t. I, p. 20, pl. I, fig. 4.
1861. LYCOSA BARBIPES, Westring, *Araneæ Suecicæ descriptæ*, p. 511.
1867. TARENTULA INQUILINA, Ohlert, *Die Araneiden oder echten Spinnen der Provinz Preussen*, p. 139.
1870. TARENTULA ANDRENIVORA, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 318.
1876. LYCOSA ACCENTUATA, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 255.
1877. TARENTULA ANDRENIVORA, Menge, *Preussische Spinnen*, p. 519, pl. LXXXIV, fig. 294.
1878. LYCOSA ACCENTUATA, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

DESCRIPTION. *Mâle* (fig. 5*a*). — La pubescence qui recouvre le céphalothorax est fauve sur les côtés; au milieu, une large bande longitudinale blanche part de la seconde rangée d'yeux et descend en s'élargissant sur la partie thoracique jusque près du bord inférieur du céphalothorax; de chaque côté de la bande blanche, la pubescence devient plus noire; il n'y a pas de denticulation au crochet des chélicères (fig. 5*c*).

La bande blanche du céphalothorax continue sur l'abdomen, en se rétrécissant un peu au-dessus des filières; dans le haut se trouve, de chaque côté du bord, une petite tache noire oblique et allongée; ces taches sont suivies de bandes un peu plus claires qui descendent très bas et contiennent chacune une série de points noirs doublés de blanc.

Les pattes sont rougeâtres avec tous les fémurs noirs; le tibia et la patella de la première paire sont noirs également; la patella est plus courte que le tibia, qui est garni de crins par-dessous; le métatarse est plus long que le tarse; la patella de la troisième paire est plus courte que le tibia; le tibia et la patella de la quatrième paire sont un peu plus courts que le céphalothorax.

La patte-mâchoire (fig. 5*b*), brune, a le tarse noir et le fémur rayé de noir; elle est recouverte de poils fauves mêlés de quelques crins noirs; le bulbe est largement échancré dans le haut; cette échancrure rebordée contient une pièce globuleuse; on distingue vers le milieu du bord une petite pointe saillante et tronquée.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

*Femelle* (fig. 5). — Le céphalothorax est semblable à celui du mâle avec une ligne marginale blanche, ne descendant que jusqu'à la moitié de sa longueur; les yeux du premier rang, de même grandeur, forment une ligne légèrement courbée et sont plus gros que les yeux dorsaux.

L'abdomen est fortement éclairci en avant; au milieu de la partie médiane blanche et dans sa moitié supérieure se trouve une bande noirâtre, large dans le haut, puis brusquement amincie et tronquée par-dessous; les angles inférieurs de la partie large et de la troncature se prolongent finement sur les côtés; dans la moitié inférieure de la bande blanche, on distingue quelques accents noirs très fins; dans les parties obscures latérales se trouvent trois points blancs de chaque côté.

Les pattes sont fauves, vaguement annelées de brun, surtout à l'extrémité des fémurs; le tibia et la patella de la quatrième paire sont un peu plus courts que le céphalothorax.

L'épigyne (fig. 5*d*), plus longue que large, présente, dans le milieu, une pièce allongée, longitudinale, large dans le haut, un peu moins large dans le bas, fortement étranglée dans le milieu et partagée par une dépression assez faible.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

MOEURS. Cette araignée court avec vitesse dans les chemins, dans les champs aussi bien que dans les prairies, dans les endroits secs et arides, comme dans les lieux humides ou sablonneux; elle chasse même en grimpant sur les touffes d'orties et sur les petits buissons; pour pondre et confectionner son cocon, elle se cache sous les feuilles ou sous les pierres, dans une anfractuosité du sol, ou dans un trou peu profond qu'elle se creuse et autour duquel sont tendus quelques fils; en chasse, elle emporte son cocon avec elle, et ne reste un peu plus sédentaire que durant les derniers jours qui précèdent l'éclosion; après leur naissance, les jeunes *Accentuata* accompagnent leur mère; au moindre danger ils se cramponnent à son dos et à ses pattes; ainsi chargée elle fuit presque aussi rapidement que si elle ne portait rien. Les œufs sont au nombre de quarante à soixante; à leur naissance les petites araignées sont complétement incolores. Elle hiverne sous les détritus ou sous les feuilles mortes, sans se construire de retraite.

Comme presque toutes les Lycoses, on ne parvient jamais à les observer en captivité; il leur faut l'espace, l'immobilité les tue promptement.

**Belgique.**

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

*Brabant :* Environs de Bruxelles, Jette-Saint-Pierre, Berchem-Sainte-Agathe, Laeken, Uccle, Boitsfort, Groenendael, La Hulpe, Rixensart, Ottignies, Mont-Saint-Guibert, Bousval, Noirhat, Nivelles, Jodoigne, Tirlemont, Louvain, Diest, Alsemberg.

*Namur :* Environs de Namur, Dave, Profondeville, Yvoir, Dinant, Hastières, Philippeville, Mariembourg, Nismes, Couvin, Assesse, Floreffe.

*Anvers :* Environs d'Anvers, Deurne, Calmpthout, Postel, Hoogstraeten, Turnhout, Arendonck.

*Liége :* Environs de Liége, Esneux, Comblain-au-Pont, Spa, Aywaille, Remouchamps, Baraque-Michel.

*Luxembourg :* Saint-Hubert, Redu, Florenville, Virton, Barvaux, Durbuy, Marche, Bastogne, Houffalize, Laroche, Melreux.

*Hainaut :* Environs de Tournai, Soignies, Braine-le-Comte, Péruwelz, Renaix, Charleroi, Leuze, Thuin, Nimy.

*Flandre occidentale :* Environs de Bruges, Couckelaere, Blankenberghe, Heyst, Furnes, Nieuport.

*Flandre orientale :* Environs de Gand, Audenarde, Eecloo.

*Limbourg :* Environs de Hasselt, Genck, Munster-Bilsen, Maeseyck, environs de Tongres, Lanaeken.

**Hollande.**

Brabant septentrional, Oirschot. — Route de Hilversum à Marden, Maestricht, environs de La Haye.

**France.**

Partout (E. Simon).

**Suisse.**

Environs de Lucerne, le Righi, Fluelen, vallée de la Reuss. — Haute-Engadine : Pontresina (près des neiges). — Tyrol.

**Allemagne.**

Environs de Berlin. — Laurenbourg. — Bavière. — Nuremberg, Munich, Heubach. — Johannisberg, Redlau. — Silésie. — Bohême.

**Autriche.**

Hongrie : Ujhely, Helmecz, Romaroy. — Trente. — Dalmatie.

**Italie.**

Vénétie. — Piémont. — Lombardie. — Sicile. — Le Tessin : Lugano, Monte S. Salvatore, Monte Camoghè, Levantina, Monte Fongio (commune).

**Espagne.**

Galice : Torre de Allo.

**Suède.**

Upsal. — Ile Gottland.

Je l'ai reçue de l'Angleterre, de la Russie et de l'Écosse sans désignation de la localité. — On la cite aussi des États-Unis (?).

LYCOSA TRABALIS, *Clerck*, 1757 (sub. *Araneus*).

(Pl. VII, fig. 6, 6*a*, 6*b*.)

SYNONYMIE.

1757. Araneus trabalis, Clerck, *Suenska Spindlar*, etc., p. 97.
1789. Aranea obscura, Olivier, *Encyclopédie méthodique*, IV, p. 218.
1802. Aranea vorax, Walckenaer, *Faune parisienne*, II, p. 238.
1825. Lycosa vorax, Walckenaer, *Faune française* (Arachnides), p. 21.
1831. Lycosa vorax, Hahn, *Die Arachniden*, t. I, p. 105, pl. XXVI, fig. 78.
1833. Lycosa vorax, Sundevall, *Suenska Spindlarness beskrifning*, p. 183.
1834. Lycosa cuneata, C. Koch, *In Herrich-Schaeffer Deutschl. Insekten*, 122, 17, 18.
1837. Lycosa vorax, Walckenaer, *Histoire naturelle des insectes* (Aptères), t. I, p. 313.
1848. Lycosa (Tarentula) vorax, C. Koch, *Die Arachniden*, t. XIV, p. 173, pl. CCCCXCIX, fig. 1393, 1394.
1867. Tarentula vorax, Ohlert, *Die Araneiden oder echten Spinnen der Provinz Preussen*, p. 140.
1870. Lycosa trabalis, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 321.
1876. Lycosa trabalis, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 257.

DESCRIPTION. *Mâle* (fig. 6*a*). — Le céphalothorax est noir; au milieu, une bande longitudinale assez large, droite et blanche descend presque jusqu'en bas; elle est fauve dans le haut; sur les côtés il y a une bordure assez étroite de poils blancs; les chélicères, noires, sont garnies de crins et le crochet est dépourvu de saillie.

La bande blanche du céphalothorax continue sur l'abdomen; elle contient dans sa partie supérieure une bande lancéolée plus étroite, fauve-clair, bordée d'un léger trait noir; les côtés de l'abdomen sont noirs et deviennent plus pâles sur les parties latérales.

Les pattes sont fauves; les fémurs des deux premières paires de pattes et le tibia de la première sont noirs; la patella de la première paire est beaucoup plus courte que le tibia; le tarse est plus court que le métatarse; la patella de la troisième paire est aussi beaucoup plus courte que le tibia; le tibia et la patella de la quatrième paire sont presque aussi longs que le céphalothorax.

La patte-mâchoire (fig. 6*b*) est noire; le tarse, arrondi, dépasse le bulbe qui est échancré dans le haut; on remarque sur le milieu du bord une pointe verticale assez aiguë qui fait saillie à l'extérieur.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

*Femelle* (fig. 6). — Le céphalothorax, qui ressemble à celui du mâle, est plus noir dans la partie oculaire; on distingue un petit trait noir très fin dans la bordure marginale blanche; les yeux du premier rang forment une ligne presque droite, ceux du milieu, plus gros que les dorsaux, sont les plus écartés.

L'abdomen, recouvert de poils gris-blanchâtres, est entouré de blanc dans sa partie antérieure; la bande lancéolée du milieu est bordée de blanc, mais cette bordure, moins large que chez le mâle, devient encore plus étroite au-dessus des filières; les chélicères, noires, sont garnies de crins fauves dans le bas; le plastron, entouré de brun, est fauve, ainsi que les pattes; on remarque souvent sur les fémurs et sur les tibias des taches noirâtres irrégulièrement disposées; le tibia et la patella de la quatrième paire sont plus courts que le céphalothorax.

L'épigyne, rugueuse, arrondie, montre une fossette étroite très allongée, partagée par une fine carène qui s'élargit en arrière en forme de triangle noir aussi long que large.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2 = 3.

MOEURS. N'ayant rencontré que deux fois cette Lycose, ses mœurs me sont inconnues; on la trouve dès les premiers beaux jours du mois de mai.

BELGIQUE.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

*Namur :* Hastières.
*Luxembourg :* Barvaux.

HOLLANDE.

Maestricht

FRANCE.

Seine-et-Oise : Conflans-Sainte-Honorine. — Oise : Precy, Compiègne. — Fontainebleau. — Aisne : Guise. — Vosges : Retournemer. — Ain : Talissieu. — Gers. — Landes : Mont-de-Marsan. — Pyrénées orientales : Vernet (E. Simon).

AUTRICHE.

Hongrie : Velejte, Ujhely.

SUÈDE ET NORWÈGE.

Bälen, Tilhállarena.

Je l'ai reçue plusieurs fois de l'Allemagne sans désignation de localité.

## LYCOSA PULVERULENTA, *Clerck,* 1757 (sub. *Araneus*).

(Pl. VIII, fig. 1, 1*a*, 1*b*, 1*c*, 1*d*.)

SYNONYMIE.

1757. ARANEUS PULVERULENTUS, Clerck, *Suenska Spindlar,* etc., p. 93, pl. IV, fig. 6.
1757. ARANEUS ACULEATUS, Clerck, *Suenska Spindlar,* etc., p. 87, pl. IV, fig. 3.
1789. ARANEA CARINATA, Olivier, *Encyclopédie méthodique,* IV, p. 218.
1825. LYCOSA VORAX, Walckenaer (ad partem), *Faune française* (Arachnides), p. 21.
1825. LYCOSA GRAMINICOLA, Walckenaer, *Faune française* (Arachnides), p. 21.
1829. LYCOSA EPHIPPIUM, Hahn, *Monographie der Spinnen,* V, pl. I, fig. *A.*
1833. LYCOSA NIVALIS, Sundevall, *Suenska Spindlarness beskrifning,* p. 186.
1834. LYCOSA TÆNIATA, C. Koch, *In Herrich-Schaeffer Deutschl. Insekten,* 131, 16, 17.
1834. LYCOSA GASTEINENSIS, C. Koch, *In Herrich-Schaeffer Deutschl. Insekten,* 132, 2, 22.
1837. LYCOSA TRUCIDATORIA, Walckenaer, *Histoire naturelle des insectes* (Aptères), t. I, p. 311.
1837. LYCOSA GRAMINICOLA, Walckenaer, *Histoire naturelle des insectes* (Aptères), t. I, p. 312.
1841. LYCOSA RAPAX, Blackwall, *Linn. Transact.*, vol. XVIII, p. 609.
1848. LYCOSA TÆNIATA, C. Koch, *Die Arachniden,* t. XIV, p. 178, fig. 1396-1397.
1848. LYCOSA GASTEINENSIS, C. Koch, *Die Arachniden,* t. XIV, p. 187, fig. 1401-1402.
1848. LYCOSA CUNEATA, C. Koch, *Die Arachniden,* t. XIV, p. 183, fig. 1399-1400.
1856. TARENTULA TÆNIATA, Thorell, *Recensio critica aranearum suecicarum,* p. 61.
1861. LYCOSA RAPAX, Blackwall, *Spiders of Great Britain,* t. I, p. 21, pl. I, fig. 5.
1861. LYCOSA TÆNIATA, Westring, *Araneæ Suecicæ descriptæ,* p. 515.
1861. LYCOSA PULVERULENTA, Westring, *Araneæ Suecicæ descriptæ,* p. 519.
1861. LYCOSA CURSOR, Westring (non Hahn), *Araneæ Suecicæ descriptæ,* p. 517.
1867. TARENTULA TÆNIATA, Ohlert, *Die Araneiden oder echten Spinnen der Provinz Preussen,* p. 140.
1868. TARENTULA ACULEATA, Thorell, *In Eisen et Struxb. Om Gotska Sandön in öfvers af Vet-Akad. Förhandl.*, XXV, p. 379.
1870. TARENTULA PULVERULENTA, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 328.
1876. LYCOSA PULVERULENTA, E. Simon, *Les Arachnides de France,* t. III, p. 259.
1877. TARENTULA ACULEATA, Menge, *Preussische Spinnen,* p. 527, pl. LXXXV, fig. 298.
1877. TARENTULA PULVERULENTA, Menge, *Preussische Spinnen,* p. 529, pl. LXXXVI, fig. 299.
1878. LYCOSA PULVERULENTA, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

DESCRIPTION.

*Mâle* (fig. 1*a*). — Le céphalothorax, allongé, présente une bande blanche longitudinale mêlée de poils fauves surtout dans le haut; de chaque côté s'étendent deux parties noirâtres qui deviennent fauve-pâle sur les bords; le crochet des chélicères est dépourvu de saillie; les pattes sont fauves; les fémurs des deux premières paires de pattes sont noirs, ainsi que les tibias de la

première; de grandes taches noires irrégulières couvrent les fémurs de la quatrième paire; la patella de la première paire est plus courte que le tibia et le tarse est presque aussi long que le métatarse; la patella de la troisième paire est légèrement plus courte que le tibia; le tibia et la patella réunis de la quatrième paire sont à peu près aussi longs que le céphalothorax; le tibia est plus court que le métatarse.

La patte-mâchoire (fig. 1*c*) est noire, garnie de crins de la même couleur; sous le fémur existe une brosse de crins courts et serrés; le tarse, largement arrondi, dépasse le bulbe qui est échancré; vers le milieu du bord, on distingue une petite apophyse noire, horizontale, tronquée à son extrémité; l'un des angles de cette troncature est saillant et très aigu.

L'abdomen, comme le céphalothorax, est orné d'une bande médiane blanche surtout en avant, qui devient plus étroite au-dessus des filières; elle contient dans sa partie antérieure une bande lancéolée plus étroite, fauve comme les bords latéraux et finement bordée de noir; dans la partie noire qui encadre la bande blanche, on trouve vers le bas deux séries de points blancs doubles chacun d'un point noir.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

*Femelle* (fig. 1). — Le céphalothorax est semblable à celui du mâle; les yeux du premier rang forment une ligne presque droite; ceux du milieu sont un peu plus séparés entre eux que des latéraux; ils sont tous plus petits que les yeux dorsaux; les chélicères présentent quelques poils jaunes dans le bas; le plastron, obscur, devient parfois noirâtre sur les bords; les pattes sont fauves; les fémurs et les tibias sont irrégulièrement tachetés de noir; ceux de la troisième paire sont quelquefois unicolores; réunis, le tibia et la patella de la quatrième paire sont aussi longs que le céphalothorax.

L'abdomen ressemble beaucoup à celui du mâle; souvent les parties brunes latérales sont coupées de bandes fauves obliques.

L'épigyne (fig. 1*b*) présente une longue fossette arrondie en avant, séparée longitudinalement par une fine carène moins haute que les bords, dilatée en arrière en forme de petit triangle élevé.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2 = 3.

La variété *Aculeata,* dont Clerck avait fait une espèce séparée, a l'abdomen noir très mat avec des poils fauves sur les parties latérales; la bande blanche est peu distincte ainsi que la bande lancéolée qu'elle contient.

La variété *Cursor,* dont Westring avait fait également une espèce séparée, a la bande blanche de l'abdomen presque effacée, bordée de points clairs; la petite bande lancéolée du milieu est suivie par-dessous de quelques accents transverses et noirâtres, diminuant de largeur jusqu'au-dessus des filières.

Ces variétés se rencontrent assez fréquemment.

MOEURS. Cette Lycose habite les bois et les prairies; on la trouve aussi bien dans les endroits humides que dans les lieux arides et sablonneux; je l'ai observée quelquefois cachée dans des trous peu profonds, creusés en terre, et dont les bords sont légèrement relevés; au moment de la ponte elle se glisse sous les pierres ou dans les fentes de rochers près de terre; une fois le cocon construit, elle l'emporte avec elle et reprend son allure vive et sa marche saccadée; ce cocon, assez gros, est brun-pâle et légèrement globuleux; après l'éclosion, les jeunes suivent partout leur mère et s'accrochent à son corps à la moindre apparence de danger. On la rencontre adulte dès les premiers beaux jours du printemps.

BELGIQUE.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

*Brabant* : Environs de Bruxelles, Boitsfort, Groenendael, La Hulpe, Mont-Saint-Guibert, Rixensart, Ottignies, Bousval, Noirhat, Nivelles, Wavre, Auderghem, Jette-Saint-Pierre, Buysingen, Vilvorde, Laeken.

*Anvers* : Environs d'Anvers, Deurne, Calmpthout, Postel, Tamise.

*Namur* : Environs de Namur, Dave, Profondeville, Burnot, Yvoir, Dinant, Waulsort, Hastières, Mariembourg, Philippeville.

*Liége* : Environs de Liége, Esneux, Tilff, Comblain-au-Pont, environs de Huy, Modave, Sprimont, Aywaille.

*Limbourg* : Environs de Hasselt, Genck, Munster-Bilsen, Maeseyck.

*Flandre orientale* : Environs de Gand, Termonde, Saint-Nicolas, Alost, Audenarde, Grammont.

*Luxembourg* : Saint-Hubert, Redu, Marbehan, Assenois.

HOLLANDE.

Maestricht, environs de Bréda, route de Maartendyk à De Bildt.

FRANCE.

Environs de Paris : La Glacière, Bois de Boulogne, La Varenne. — Seine-et-Oise : Meudon, Chaville, Saint-Léger. — Seine-et-Marne, Fontainebleau. — Tout le nord et le centre de la France. — Alpes : Sappey, Oisans, Briançon, Digne. — Vaucluse. — Pyrénées orientales. — Corse (E. Simon).

SUISSE.

Genève, Lucerne, Le Righi, Fluelen, Altorf, vallée de la Reuss, Ragatz, Bremgarten, Bex, Javernaz, Vernex, Engelberg, Julier, Gamsen, Gredetsch, Simplon, Forêt-Noire. — Tyrol (Nord), Höttinger Berg, Götzens, Jembach, Plattenkogl. (Sud), Méran, Im Trientinischen, Völs, Trient (var. *Tridentina,* Thorell), Le Tessin. — Haute-Engadine : Pontresina.

ALLEMAGNE.

Friedrichroda, environs de Berlin. — Saxe : Leipzig. — Bavière : Dutzenteich, Falznerweiher, Röthenbach, Gsteinach, Reichelsdorf, Bruckerlache, Kissingen. — Laurenbourg.

AUTRICHE.

Hongrie : Varanno, Tokaj, Romaroy. — Galicie : Krakau, Rzeszöw. — Rawa. — Trente. — Environs de Tetschen et de Schneeberg. — Moldavie : environs de Jassy.

RUSSIE.

Charkow, Jeny-Sala. — Laponie.

ANGLETERRE.

Pays de Galles, Ben Aan, Ben Nevis, Aberdeen, Berwickshire. — Écosse : Glascow, Castle-Douglas.

ESPAGNE.

Galice : Cabanas, Torre de Allo.

ITALIE.

Tessin : Mandrisio, Monte Generoso, Lugano, Monte Sancta Agata di Rovio, Casore, Monte di Caslano, Monte Arbostora, Monte S Salvatore, Monte Brè, Monte S. Bernardo di Comano, Monte Bigorio, Piano di Bioggio (commune). — Piémont. — Parme. — Modène. — les Romagnes. — Vénétie. — Lombardie.

TURQUIE.

Environs de Constantinople.

SUÈDE ET NORWÈGE.

Bälen, Tilhällarena, Föstren, Bröstet, Throndhjem, Bergen, Upland, Upsal.

Je l'ai reçue de l'Algérie et M. P. Cambridge la cite de Syrie.

## LYCOSA CUNEATA, *Clerck*, 1757 (sub. *Araneus*).

(Pl. VIII, fig. 2, 2*a*, 2*b*.)

SYNONYMIE.

1757. Araneus cuneatus, Clerck, *Suenska Spindlar*, p. 99, pl. IV, fig. 11.
1834. Lycosa clavipes, C. Koch, *In Herrich-Schaeffer Deutschl. Insekten*, 122, 19, 20.
1837. Lycosa armillata, Walckenaer, *Histoire naturelle des insectes* (Aptères), t. I, p. 317.
1848. Lycosa clavipes, C. Koch, *Die Arachniden*, t. XIV, p. 190, fig. 1403-1404.
1867. Tarentula clavipes, Ohlert, *Die Araneiden oder echten Spinnen der Provinz Preussen*, p. 141.
1870. Tarentula cuneata, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 330.
1871. Lycosa barbipes, P. Cambridge, *In Transactions of the Linnean Society of London*, vol. XXVII, p. 398.
1876. Lycosa cuneata, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 261.
1877. Tarentula cuneata, Menge, *Preussische Spinnen*, p. 533, pl. LXXXII, fig. 302.
1878. Lycosa cuneata, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique*.

DESCRIPTION.

*Mâle* (fig. 2*a*). — Le céphalothorax est noirâtre avec les parties latérales fauves; ces dernières contiennent le long du bord un petit trait noir ondulé; au milieu se trouve une large bande blanche, longitudinale, mêlée de poils fauves dans le haut; il n'y a pas de saillie au crochet des chélicères; les pattes sont fauves; le fémur et le tibia de la première paire sont noirs; ce dernier, fortement dilaté à sa base, est plus long que la patella; le tarse et le métatarse sont à peu près de même longueur; la patella de la troisième paire est plus courte que le tibia; le tibia et la patella de la quatrième paire sont presque aussi longs que le céphalothorax; le tibia de celle-ci est plus court que le métatarse.

La patte-mâchoire (fig. 2*b*) est couverte de poils noirs; le tarse, arrondi, se termine en pointe dépassant le bulbe; celui-ci, très échancré dans le haut, possède vers le milieu du bord une très petite apophyse faisant saillie, visible surtout de profil.

L'abdomen présente dans le milieu une bande blanche longitudinale, élargie dans le centre et très rétrécie aux deux extrémités; elle renferme une bande noire également rétrécie aux deux bouts; les parties latérales sont brunes mais plus claires que la bande du milieu.

*Femelle* (fig. 2). — Le céphalothorax, ainsi que l'abdomen, sont presque semblables à ceux du mâle; les yeux du premier rang forment une ligne courbée en arrière et sont plus gros que les yeux dorsaux; le plastron, lisse, est noirâtre.

L'épigyne diffère peu de celle de la *Pulverulenta;* elle est comme chez celle-ci très allongée et partagée par une fine carène longitudinale qui s'élargit dans le bas.

Les pattes sont fauves, quelquefois unicolores, mais le plus souvent marquées de taches brunes découpées.

MOEURS.

Cette Lycose, très vive, court par saccades et ne suit jamais une ligne droite, même lorsqu'elle est poursuivie; je l'ai observée blottie dans un trou, mais je ne pense pas qu'elle creuse elle-même cette retraite grossière toujours cachée sous des pierres et dans laquelle elle ne se tient qu'au moment de la ponte et lors de l'éclosion des jeunes; il y a parfois quelques fils tendus comme au hasard près de l'entrée du trou, qui n'est jamais assez profond pour dérober l'araignée aux regards; en chasse elle emporte avec elle son cocon et plus tard ses petits.

Elle passe l'hiver sous les pierres, sous les mousses, ou profondément enfouie sous les feuilles mortes.

On peut la rencontrer adulte pendant toute l'année; elle semble préférer les endroits arides, et rocailleux.

BELGIQUE.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. *Brabant :* Tous les environs de Bruxelles, Boitsfort, Groenendael, Auderghem, La Hulpe, Rixensart, Ottignies, Mont-Saint-Guibert, Bousval, Noirhat, Villers-la-Ville, Tervueren, environs de Louvain.

*Namur :* Environs de Namur, Dave, Lustin, Yvoir, Dinant, Waulsort, Hastières.

*Anvers :* Calmpthout, Postel, Arendonck, Turnhout.

*Luxembourg :* Saint-Hubert, Redu, Laroche, Marche, Melreux.

*Limbourg :* Genck.

*Liége :* Spa, Francorchamps.

HOLLANDE.

Utrecht, Maestricht, route de Hilversum à Amersfoort.

FRANCE.

Environs de Paris : La Glacière, Villejuif, Fontenay, La Varenne, etc. — Seine-et-Oise : Saint-Léger. — Seine-Inférieure : Dieppe. — Fontainebleau. — Aube : Troyes, Villechétif. — Isère : Sappey, Grenoble. — Hautes-Alpes : Col de l'Échelle. — Landes : Mont-de-Marsan (E. Simon).

ALLEMAGNE.

Laurenbourg. — Bavière : Dudzendteich, Schmausenbuck, Mögeldorf, Moritzberg, Happurg, Ohra, Heubach. — Johannisberg.

SUISSE.

Gamsen, Brigerbad, Mund, Simplon, Chur, Davos, Grindelwald, Canton Waadt (2,000 mètres d'altitude). — Tyrol (Nord) : (5,000 mètres d'altitude) Höttinger-Alpe, Innsbruck, Jenbach, Lissens, Praxmar, Kufstein. (Sud) : Ratzes, Im Trientinischen, Völs. — Tessin.

AUTRICHE.

Galicie : Tatra, Rawa. — Hongrie : Cassovie, Tokaj. — Trente. — Bohême : Bois de Rowensko, Tetschen, sur le Mont Jeschkenberge.

ANGLETERRE.

Brighton.

ITALIE.

Tessin. — Lombardie. — Piémont.

RUSSIE.

Courlande : environs de Mittau. — Finlande : environs de Helsingfors.

SUÈDE ET NORWÈGE.

Tilhällarena, Upsal, Upland.

## LYCOSA CURSOR, *Hahn*, 1831 (non Westring).

(Pl. VIII, fig. 3, 3*a*, 3*b*.)

SYNONYMIE.

1831. LYCOSA CURSOR, Hahn, *Die Arachniden*, t. I, p. 17, pl. V, fig. 14.
1876. LYCOSA CURSOR, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 268.

DESCRIPTION. *Mâle.* — Le céphalothorax est noir avec une bande médiane blanche et une pubescence blanchâtre sur les bords latéraux; il n'y a pas de saillie au crochet des chélicères; le tibia et la patella réunis de la quatrième paire de pattes sont plus courts que le céphalothorax et le tibia est plus court que le métatarse; la patella de la première paire est plus courte que le tibia; le tarse est presque aussi long que le métatarse.

La patte-mâchoire (fig. 3*a*), noirâtre, est couverte de poils fauves; le tarse, arrondi du bas, se termine en pointe qui dépasse le bulbe; au bord extérieur de celui-ci et presque au milieu, on distingue de profil une petite saillie noire, coupée carrément à son extrémité, dont un des angles se prolonge en pointe fine aussi longue ou plus longue que le corps de l'apophyse.

Les pattes sont fauves avec la base des fémurs rembrunis.

L'abdomen est fauve, un peu plus pâle sur les côtés; au milieu se trouve une bande longitudinale claire, quelquefois blanche, mal définie sur les bords; dans le haut on observe une partie claire remplacée souvent par deux taches ovales, suivies de deux accents noirs bordés de jaune; il y a plus bas deux taches en forme de demi-lune, bordées par-dessous d'un accent noir terminé aux pointes latérales par deux tachettes noires doublées de blanc; plus bas encore sont quelques traits fins, noirs, courbés en arrière, se terminant aussi sur les côtés par des points blancs entourés de noir; ces dessins, plus ou moins bien indiqués, sont plus visibles chez la femelle.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

*Femelle* (fig. 3). — Le céphalothorax et l'abdomen sont semblables à ceux du mâle; les yeux du premier rang forment une ligne courbe, les médians sont un peu plus gros que les latéraux; il y a quelques crins fauves et blancs sur les chélicères; le plastron, noir, est recouvert de quelques poils blancs; les pattes sont généralement plus foncées que celles du mâle; des poils fauves y tracent quelques anneaux peu réguliers; le tibia et la patella de la quatrième paire sont un peu plus courts que le céphalothorax.

L'épigyne (fig. 3*b*) présente une fossette presque aussi longue que large, rétrécie et arrondie dans le haut, élargie latéralement dans le bas; elle contient une petite pièce de même forme qui se relève en arrière et sur les côtés; les angles postérieurs sont noirs.

On rencontre parfois une variété chez laquelle la bande du milieu de l'abdomen est fauve sans poils blancs.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

MOEURS. Je n'ai rencontré que deux fois cette espèce, très rare en Belgique; ses mœurs me sont inconnues; elle paraît au commencement de l'été.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Belgique.

*Anvers* : Arendonck.

Hollande.

Entre Hilverding et Marden, Maestricht.

France.

Morbihan : Plouharnel. — Basses-Alpes : Digne, Annot. — Var : Sainte-Baume. — Aude : Carcassonne. — Pyrénées-Orientales : Vernet-les-Bains (E. Simon).

Je l'ai reçue deux fois de l'Allemagne sans désignation de localité.

### LYCOSA NEMORALIS, *Westring*, 1861.

(Pl. VIII, fig. 4, *4a*, *4b*, *4c*, *4d*, *4e*.)

SYNONYMIE.

1833. Lycosa aculeata, Sundevall, *Suenska Spindlarness beskrifning*, p. 188 ([1]).
1835. Lycosa pulverulenta, C. Koch, *In Herrich Schaeffer Deutschl. Insekten*, 131, 14, 15.
1848. Lycosa nivalis, C. Koch (non Clerck), *Die Arachniden*, t. XIV, p. 199, fig. 1409-1410.
1856. Tarentula meridiana, Thorell (non Hahn), *Recensio critica aranearum suecicarum*, etc., pp. 65, 117.
1861. Lycosa nemoralis, Westring, *Araneæ Suecicæ descriptæ*, p. 472.
1867. Tarentula nivalis, Ohlert, *Die Araneiden oder echten Spinnen der Provinz Preussen*, p. 142.
1870. Tarentula meridiana, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 274.
1876. Lycosa nemoralis, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 271.
1877. Tarentula meridiana, Menge, *Preussische Spinnen*, p. 531, pl. LXXXVI, fig. 300.
1878. Lycosa nemoralis, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique*.

DESCRIPTION. *Mâle* (fig. *4a*). — Deux bandes noires longitudinales, s'élargissant vers le bas, descendent de chaque côté du céphalothorax à partir des yeux dorsaux et laissent un petit bord externe blanc-fauve; au milieu se trouve une large bande blanche très droite.

Il n'y a pas de saillie au crochet des chélicères (fig. *4d*).

Les pattes sont fauves, plus ou moins obscures; les fémurs des deux premières paires sont noirs, les articles des autres paires de pattes présentent des traces d'anneaux vaguement indiqués; la patella de la première paire est beaucoup plus courte que le tibia; le métatarse est plus long que le tarse; le tibia et la patella de la quatrième paire sont aussi longs ou légèrement plus longs que le céphalothorax; le métatarse est aussi long que le tibia et la patella réunis.

Le tarse de la patte-mâchoire (fig. *4b*), arrondi du bas, dépasse un peu le bulbe; celui-ci, dont le lobe inférieur est assez développé, présente une étroite échancrure dans le milieu et deux petites apophyses verticales; celle de dessous est arrondie et transparente, l'autre, plus longue, se divise en deux à son extrémité; la pointe postérieure est noire, légèrement recourbée, la seconde pointe est rougeâtre, fine et droite.

L'abdomen est recouvert de pubescence fauve, avec deux taches noires obliques contre le bord antérieur; il y a deux séries parallèles et longitudinales de points blancs, bordés de noir, qui descendent jusqu'en bas.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

*Femelle* (fig. 4). — Le céphalothorax présente une bande blanche médiane, mêlée de poils rougeâtres comme chez le mâle. Les yeux du premier rang forment une ligne assez courbée; les chélicères sont garnies de quelques crins fauves; les pattes sont recouvertes de pubescence assez claire; les fémurs sont largement annelés de noir; le tibia et la patella de la quatrième paire sont aussi longs que le céphalothorax.

L'épigyne (fig. *4e*), rougeâtre, beaucoup plus large que longue, est munie de deux fossettes assez grandes, placées obliquement.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

MOEURS. Cette Lycose, commune en Belgique, habite les plaines et les montagnes, les endroits humides aussi bien que les parties sèches, sablonneuses ou rocailleuses; je l'ai vue, courant dans les bois de hêtres, de chênes ou de sapins, sur les mousses ou parmi les bruyères; elle apparaît aux premiers

([1]) Ce nom et les trois suivants, faisant double emploi, n'ont pu être maintenus.

beaux jours; on peut la trouver adulte pendant toute l'année; c'est vers le milieu du mois de juin que commence la ponte; à cette époque on voit courir la mère chargée de son cocon dont on a beaucoup de peine à la séparer; lorsqu'on y parvient, elle ne se sauve pas et cherche à mordre; si on le dépose à portée de sa vue, elle se précipite dessus et l'emporte avec une extrême promptitude.

Le cocon (fig. *4c*) arrondi, légèrement déprimé, est formé de deux valves soudées circulairement par une sorte de couture en relief, très visible; il contient de quarante à cinquante œufs jaunes; avant leur premier changement de peau, les jeunes *Nemoralis* sont presque incolores; le céphalothorax est gris-verdâtre et les yeux sont très noirs.

Cette araignée passe l'hiver cachée sous les pierres, sous les feuilles sèches ou sous les détritus.

BELGIQUE.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

*Brabant :* Tous les environs de Bruxelles, Laeken, Jette-Saint-Pierre, Grand-Bigard, Boitsfort, Groenendael, La Hulpe, Rixensart, Ottignies, Mont-Saint-Guibert, Bousval, Noirhat, Nivelles, Wavre, Villers-la-Ville, Tervueren, Louvain, Diest, Hal, Malines.

*Anvers :* Environs d'Anvers, Deurne, Lierre, Hérenthals, Turnhout, Postel, Arendonck, Hoogstraeten.

*Flandre occidentale :* Courtrai, Ypres.

*Flandre orientale :* Environs de Gand, Tamise, Saint-Nicolas, Termonde, Alost.

*Hainaut :* Braine-le-Comte, Beaumont, Hennuyères, Charleroi, Tournai, Péruwelz, Thuin.

*Liége :* Environs de Liége, Embourg, Esneux, Tilff, Comblain-au-Pont, Stavelot, Spa, Verviers, Francorchamps, Remouchamps, Baraque-Michel, Huy, Modave.

*Limbourg :* Hasselt, Genck, Munster-Bilsen, Maeseyck.

*Luxembourg :* Saint-Hubert, Redu, Marbehan, La Roche, Marche, Melreux, Barvaux, Roche-à-Frêne, Durbuy, Neufchâteau.

*Namur :* Environs de Namur, Dave, Yvoir, Dinant, Waulsort, Hastières, Rochefort, Han-sur-Lesse, Beauraing.

GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

Diekirch.

HOLLANDE.

Environs d'Utrecht, Breda, Maestricht.

FRANCE.

Toute la France (E. Simon).

ALLEMAGNE.

Laurenbourg, environs de Berlin, Schlachtensee près de Potsdam, Weichselmünde, Johannisberg. — Silésie.

AUTRICHE.

Galicie : Tatra, Rzeszöw, Bukowina. — Hongrie : Szinnaikö. — Transylvanie.

SUISSE.

Bâle, Lucerne, le Righi, Fluelen, vallée de la Reuss, Saint-Gothard, Bex, Grindelwald, Gletsch, Gamsen, Brigerbad, Nessel, Chur, Schlesien, Breslau, Salzbrunn, Reinerz, Stohnsdorf, Riesengebirge, le Tessin.

RUSSIE.

Environs de Varsovie.

ITALIE.

Tessin : Mendrisio, Lugano, Airolo, bords du lac Majeur. — Iles Borromées. — Vénétie.

SUÈDE.

Ile Gottland. — Environs de Stockholm.

Je l'ai reçue du sud de la Russie sans désignation de localité.

LYCOSA MINIATA, *C. Koch*, 1848.

(Pl. VIII, fig. 5, 5a, 5b, 5c.)

SYNONYMIE.

1848. Lycosa miniata, C. Koch, *Die Arachniden*, t. XIV, p. 196, fig. 1406, 1407, 1408.
1876. Lycosa miniata, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 272.
1878. Lycosa miniata, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

*Mâle.* — Deux bandes noires, latérales, descendent sur le céphalothorax; au milieu se trouve une bande droite, claire, longitudinale, recouverte de pubescence blanche; il existe sur les côtés un petit espace fauve assez étroit; il n'y a pas de saillie au crochet des chélicères; les pattes sont fauves, avec les fémurs des deux premières paires un peu plus foncés; les tibias, les fémurs et les métatarses des autres paires sont vaguement annelés de brun.

La patte-mâchoire (fig. 5*a*) est brune; le tibia est presque de la même longueur que la patella; ces deux articles réunis ne sont que légèrement plus longs que le tarse; celui-ci, élargi à sa base, se termine en pointe; le lobe inférieur du bulbe est proéminent avec une petite échancrure dans le milieu, sur le bord de laquelle on distingue de profil deux très petites apophyses; l'inférieure est la plus longue.

L'abdomen présente une bande longitudinale, claire au milieu, souvent effacée presque complétement; il est marqué près du bord supérieur de deux taches, minces, noires, obliques; dans la moitié inférieure, on distingue vaguement quelques traits transversaux plus foncés.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

*Femelle* (fig. 5). — Le céphalothorax est semblable à celui du mâle; sur l'abdomen, la bande claire du milieu est mieux indiquée et souvent les traits transversaux de la moitié postérieure sont bordés de blanc, avec des petits points de la même couleur aux extrémités; les yeux du premier rang forment une ligne courbée; les chélicères, brunes, sont garnies de quelques crins fauves; les pattes sont vaguement annelées.

L'épigyne (fig. 5*b*) forme une plaque brune presque carrée; elle a deux petites fossettes dans le haut, et plus bas on remarque une carène médiane peu élevée.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

MOEURS.

Cette araignée fréquente surtout les terrains sablonneux. Aux environs de Bruxelles, je ne l'ai observée communément que dans une petite clairière formée de sable ferrugineux, qui longe la voie ferrée entre Boitsfort et Groenendael; elle ne dépassait pas cette zone; poursuivie, elle se cache sous les pierres ou reste immobile entre les herbes; la femelle se construit un abri temporaire, surtout au moment de la ponte; c'est un trou en terre, peu profond, entouré d'un petit rebord saillant (fig. 5*c*), autour duquel j'ai quelquefois constaté la présence de quelques fils irréguliers. Comme les autres Lycoses, elle emporte son cocon dans ses chasses; celui-ci est petit, très blanc, la suture qui sépare les deux valves est très visible; il contient de trente à quarante-cinq œufs jaunâtres.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Belgique.

*Brabant :* Entre Boitsfort et Groenendael.
*Flandre occidentale :* Heyst, dans les dunes.

Hollande.

De Bilt.

France.

Morbihan : Plouharnel. — Somme : le Crotoy, Saint-Quentin-en-Tournon. — Environs de Boulogne, Wissant.

Allemagne.

Bavière : Gsteinach, Reichelsdorf. — Jungbunzlau.

Angleterre.

Écosse : Glascow.

Russie.

Kiew, Kessler.

Autriche.

Galicie : Rzeszöw, Bukowina. — Hongrie. — Bohême.

Je l'ai fréquemment reçue de l'Allemagne et de l'Autriche sans désignation de localité.

LYCOSA PERITA, *Latreille*, 1806 (sub. *Aranea*).

(Pl. VIII, fig. 6, 6*a*, 6*b*, 6c.)

SYNONYMIE.

1806. Aranea perita, Latreille, *Bulletin de la Société Philomatique*, n° 22, t. I, part. 2, p. 170.
1825. Lycosa velox, Walckenaer, *Faune française*, p. 25, n° 14.
1827. Lycosa nitolica, Audouin et Savigny, *Description de l'Égypte*.
1831. Lycosa picta, Hahn, *Die Arachniden*, t. I, p. 106, fig. 79.
1834. Lycosa linx, Hahn, *Die Arachniden*, t. II, p. 13, fig. 104.
1837. Lycosa perita, Walckenaer, *Histoire naturelle des insectes* (Aptères), t. I, p. 318.
1848. Arctosa picta, C. Koch, *Die Arachniden*, t. XIV, p. 130, fig. 1362-1363.
1861. Lycosa picta, Westring, *Araneæ Suecicæ descriptæ*, p. 525.
1861. Lycosa picta, Blackwall, *Spiders of Great-Britain*, t. I, p. 25, pl. I, fig. 8.
1864. Trochosa picta, E. Simon, *Histoire naturelle des Araignées*, p. 346.
1870. Trochosa picta, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 355.
1876. Lycosa perita, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 276.
1877. Arctosa picta, Menge, *Preussische Spinnen*, p. 518, pl. LXXXIV, fig. 293.
1878. Lycosa perita, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique*.

DESCRIPTION.

*Mâle.* — Le céphalothorax est brunâtre, surtout en avant, avec le milieu plus pâle; de chaque côté descendent deux bandes formées de grandes taches brunes, découpées à l'endroit des stries rayonnantes; la pubescence, fauve, rend souvent ces dessins peu distincts; les pattes sont fauves, avec un trait noir sur les hanches des trois dernières paires; les fémurs sont marqués de deux anneaux découpés, assez noirs; les tibias sont annelés aux deux extrémités; les tarses et les métatarses sont unis; il y a deux rangées d'épines aux tibias de la première paire, l'une de quatre, l'autre de trois, et un cercle d'épines aux extrémités des métatarses qui sont en outre armés par-dessous de deux rangées de deux épines chacune.

La patte-mâchoire (fig. 6*a*) est fauve, avec des taches noires à la base et sur le fémur; le tarse, qui dépasse le bulbe, est armé à son extrémité de deux griffes unies; le bulbe, vu de profil, présente dans le milieu une très petite apophyse saillante, assez difficile à observer.

L'abdomen est fauve-pâle, bordé de noir à son bord antérieur, avec une partie plus claire au centre, contenant une bande blanche lancéolée; dans le milieu, deux points blancs sont placés de chaque côté de la bande médiane; plus bas existent quelques traits obliques horizontaux, obscurs, plus ou moins visibles; les dessins sont moins nets que chez la femelle; le ventre, noir, est garni de pubescence blanchâtre.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

*Femelle* (fig. 6). — Le céphalothorax est semblable à celui du mâle; les yeux du premier rang sont disposés en ligne un peu courbée; ceux du milieu sont légèrement plus gros que les latéraux; les chélicères, brunes, sont recouvertes de poils blancs et de crins grisâtres; le plastron, noir, est garni d'une légère pubescence blanche; les pattes sont fauves, avec des anneaux noirs; le tibia et la patella réunis de la quatrième paire sont à peu près aussi longs que le céphalothorax.

L'abdomen est fauve, avec une bande blanche lancéolée au milieu; quelquefois la bande blanche, très large dans le haut, descend en pointe jusque vers le milieu de l'abdomen, figurant ainsi un triangle allongé; la partie antérieure est bordée de noir; de chaque côté du triangle on distingue deux points blancs, placés obliquement; les plus rapprochés sont bordés de noir; les autres, situés un peu plus bas, se détachent sur un petit espace noir, presque carré; plus bas encore, on remarque quelques traits noirs, courbés en arrière et interrompus dans le milieu; le ventre, noir, est recouvert d'une pubescence blanche, peu serrée.

L'épigyne (fig. 6*b*), plus longue que large, présente deux fossettes obliques, séparées par une carène longitudinale étroite, marquée d'une strie au milieu.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

La variété *Linx,* dont Hahn avait fait une espèce distincte, est beaucoup plus pâle; les yeux du premier rang sont disposés en ligne droite; le ventre est noir dans la région de l'épigastre seulement.

MOEURS.

Plus commune que l'espèce précédente, cette Lycose habite aussi les endroits arides et sablonneux; la femelle se creuse un petit terrier, peu profond, qu'elle tapisse intérieurement de soie légère; cette trame dépasse presque toujours l'ouverture et flotte à l'extérieur lorsqu'elle ne recouvre pas l'entrée, ce qui arrive souvent au moment de la ponte; sa manière de vivre varie, ainsi je l'ai observée quelquefois sous les pierres, blottie dans un creux naturel, par conséquent le dos retourné par en bas; au-dessus d'elle était tendue une petite toile assez grossière; elle devient plus sédentaire au moment de la ponte et pendant les deux ou trois jours qui précèdent l'éclosion; en chasse elle emporte toujours son cocon suspendu à ses filières; ce cocon renferme de trente à quarante-cinq œufs presque incolores.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

BELGIQUE.

*Brabant :* Boitsfort, Groenendael, La Hulpe, Mont-Saint-Guibert, Court-Saint-Etienne, Diest, Saventhem.

*Flandre orientale :* Environs de Gand, Deurle.

*Flandre occidentale :* Ostende, Blankenberghe, Heyst (dans les dunes).

*Anvers :* Calmpthout, Postel, Deurne.

*Hainaut :* Braine-le-Comte (forêt de la Houssière).

*Limbourg :* Genck, Munster-Bilsen, Maeseyck.

HOLLANDE.

Utrecht, route de Maartensdyk à De Bild et de Hilversum à Marden. — Maestricht.

FRANCE.

Toute la France (E. Simon).

ANGLETERRE.

Cheshire, Lancashire, Denbigshire. — Écosse. — Irlande.

ALLEMAGNE.

Bavière : Nuremberg. — Saxe. — Silésie.

AUTRICHE.

Hongrie : Szomotor, Ujhely. — Galicie.

SUISSE.

Le Tessin. — Environs de Lucerne.

ESPAGNE.

Galice : Torre de Allo.

ITALIE.

Le Tessin. — Piémont. — Naples; pentes du Vésuve. — Sardaigne.

TURQUIE.

Environs de Constantinople.

PORTUGAL

San-Miguel (îles Açores). — Les Algarves.

SUÈDE.

Ile Gottland, Upland.

AFRIQUE.

Algérie : Scherschara. — Tunis.

LYCOSA CINEREA, *Fabricius*, 1790 (sub. *Aranea*).

(Pl. VIII, fig. 7, 7*a*, 7*b*, 7*c*, 7*d*.)

SYNONYMIE.

1790. ARANEA CINEREA, Fabricius, *Systema entomologiæ*, II, p. 423.
1802. ARANEA HALODROMA (ALLODROMA), Walckenaer, *Faune parisienne*, t. II, p. 238, n° 102.
1805. LYCOSA ALLODROMA, Walckenaer, *Tableau des Aranéides*, p. 13.
1822. LYCOSA MACULATA, Hahn, *Monographie der Spinnen*, 3, tab. III, fig. *a*.
1833. LYCOSA CINEREA, Sundevall, *Suenska Spindlarness beskrifning*, p. 190, n° 17.
1837. LYCOSA ALLODROMA, Walckenaer, *Histoire naturelle des insectes* (Aptères), t. I, p. 330.
1837. LYCOSA LEUCOPHÆA, Blackwall, *Lond. and. Edimb. Phil. mag.*, 3me série, vol. X, p. 104.
1839. LYCOSA HALODROMA (ALLODROMA), C. Koch, *Die Arachniden*, t. V, p. 106, fig. 410-411.
1848. ARCTOSA CINEREA, C. Koch, *Die Arachniden*, t. XIV, p. 123, fig. 1358.
1861. LYCOSA HALODROMA (ALLODROMA), Blackwall, *Spiders of Great-Britain*, t. I, p. 23, pl. I, fig. 7.
1870-1872. TROCHOSA CINEREA, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 332.
1876. LYCOSA CINEREA, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 278.
1877. ARCTOSA CINEREA, Menge, *Preussische Spinnen*, p. 516, pl. LXXXIV, fig. 292.
1878. LYCOSA CINEREA, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique*.

DESCRIPTION.

*Mâle* (fig. 7*a*). — Le céphalothorax, fauve, légèrement éclairci dans le milieu, est bordé de blanc avec une fine ligne marginale noire; l'aire oculaire est obscure; il y a quelques taches latérales foncées, coupées par les stries rayonnantes; les yeux du premier rang sont disposés en ligne droite et ceux du milieu sont beaucoup plus gros que les latéraux; les chélicères, noires, sont couvertes de crins noirâtres, longs et épais; les pattes sont fauves, avec quelques traces d'anneaux sur le dessus des fémurs ainsi qu'aux tibias et aux métatarses; sous les tibias de la première paire sont disposées deux rangées de trois courtes épines chacune.

La patte-mâchoire (fig. 7*b*) est fauve; le tibia et la patella sont à peu près de même dimension; le tarse dépasse le bulbe de presque toute sa longueur; celui-ci, arrondi, présente dans le milieu une très petite pointe saillante, noire, à peine visible même de profil.

L'abdomen est fauve, avec les parties latérales pointillées ou résillées de noir; au milieu une bande lancéolée, plus foncée, descend jusqu'à la moitié de la longueur de l'abdomen.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

*Femelle* (fig. 7). — Le céphalothorax est semblable à celui du mâle; l'espace oculaire est presque noir; les taches brunes latérales sont également plus foncées; le plastron noir, garni d'une courte pubescence fauve, est souvent éclairci dans le milieu; les pattes, fauves, sont annelées plus ou moins distinctement; le tibia et la patella réunis de la quatrième paire sont aussi longs que le céphalothorax.

L'abdomen, fauve, est recouvert d'une pubescence blanche dans le haut et surtout autour du commencement de la bande lancéolée brune du milieu; de chaque côté de cette bande, on trouve deux tachettes obliques, puis, plus bas, deux taches claires entourées d'un petit espace noirâtre découpé; plus bas encore sont placés des points noirs ou des lignes très fines f rmant un réseau irrégulier de la même couleur; une épaisse pubescence fauve recouvre tous ces dessins et les rend parfois diffus et peu visibles.

L'extrémité de la patte-mâchoire (fig. 7*c*) est armée de deux petits crochets difficiles à observer.

L'épigyne (fig. 7*d*), presque aussi longue que large, plus étroite en avant, coupée carrément par-dessous avec les angles arrondis, renferme une plaque moins grande, affectant la même forme, qui contient deux petites fossettes profondes, placées sur chacun des angles postérieurs.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 3, 2.

MOEURS.

La taille de cette espèce varie beaucoup. Elle affectionne les endroits arides, sablonneux et bien découverts; on la trouve aussi au bord des rivières. Au moment de la ponte, la femelle se creuse en terre un trou, peu profond, qu'elle double d'un tube de soie lâche, transparente, qui se prolonge souvent à l'extérieur; il se recouvre promptement de particules de sable ou de terre; à cette époque, elle devient plus sédentaire que les espèces voisines; si un danger la menace, elle fuit promptement, emportant son cocon accroché à ses filières; les petits se cramponnent à leur mère lorsqu'elle court ou qu'elle chasse et ne l'abandonnent qu'après deux changements de peau.
Cette araignée, assez rare en Belgique, devient plus commune dans le Midi de l'Europe.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

BELGIQUE.

*Brabant* : Environs de Bruxelles, Auderghem, Boitsfort, Diest.
*Namur* : Yvoir, Anseremme, Hastières.

FRANCE.

Toute la France (E. Simon). — Porquerolles (îles d'Hyères).

ALLEMAGNE.

Bavière, Reichelsdorf, Röthenbach, Eltersdorf.

AUTRICHE.

Bohême : Hetzinsel près de Prague. — Hongrie. — Moldavie. — Dalmatie.

ANGLETERRE.

Dunkeld, Stanley near Perth, Aberdeen.

ITALIE.

Piémont : environs de Turin.

RUSSIE.

Jekaterinoslaw, Nikopol, Crimée, Alma.

PORTUGAL.

Les Algarves.

ÉGYPTE.

Environs d'Alexandrie (commune).

Je l'ai reçue de la Suisse sans désignation de localité.

### LYCOSA LEOPARDUS, *Sundevall*, 1833.

(Pl. IX, fig. 1, 1*a*, 1*b*, 1*c*.)

SYNONYMIE.

1833. Lycosa leopardus, Sundevall, *Suenska Spindlarness beskrifning*, p. 189.
1841. Lycosa cambrica, Blackwall, *Transact. of the Linn. Soc.*, vol. XVIII, p. 614.
1848. Lycosa (Leimonia) sericata, C. Koch, *Die Arachniden*, t. XV, p. 8, fig. 1420.
1856. Arctosa leopardus, Thorell, *Recensio critica Aranearum Suecicarum*, p. 111.
1859. Lycosa leopardus, Westring, *Förteckning öfver till närvarande tid Kända*, etc., p. 54.
1861. Lycosa cambrica, Blackwall, *Spiders of Great-Britain*, t. I, p. 32, pl. II, fig. 14.
1861. Lycosa leopardus, Westring, *Araneæ Suecicæ descriptæ*, p. 522.
1870-1872. Pirata leopardus, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 331.
1876. Lycosa leopardus, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 281.
1878. Lycosa leopardus, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique* (supplément).

DESCRIPTION. *Mâle.* — Le céphalothorax présente une large bande fauve médiane, plus ou moins pâle; de chaque côté se trouve un espace noirâtre suivi d'une bordure marginale blanche mal définie; les yeux du premier rang sont de même grosseur; les pattes, fauves, présentent sur les fémurs quatre anneaux noirs, quelquefois interrompus à la première paire de patte; il y a deux anneaux plus pâles sur les tibias, qui manquent parfois à ceux des deux dernières paires; les métatarses de celles-ci sont seuls vaguement annelés; le tibia et la patella réunis de la quatrième paire sont plus courts que le céphalothorax; les pattes sont garnies de crins, moins longs sur les fémurs que sur les articles suivants.

La patte-mâchoire (fig. 1*b*) a le tarse noir; le tibia et la patella sont de la même dimension; le tarse, assez mince, légèrement plus long que le tibia, dépasse le bulbe de beaucoup; celui-ci, petit, ovale, possède une apophyse recourbée en demi-cercle, qui ne fait pas saillie à l'extérieur; on ne la distingue presque pas de profil.

L'abdomen est recouvert d'une pubescence fauve-pâle, mêlée de blanc, qui devient presque tout à fait blanche sur le bord antérieur et sur les côtés; en avant on trouve une bande longitudinale pâle, lancéolée, avec deux points noirs dans le milieu, puis, dans le bas, deux séries latérales de points blancs réunis par des accents noirâtres.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

*Femelle* (fig. 1). — Le céphalothorax est semblable à celui du mâle; les yeux du premier rang sont placés en ligne presque droite; ceux du milieu sont les plus écartés; une pubescence grise, très pâle, recouvre le plastron qui est noir; quelques crins, fauves et noirs, garnissent les chélicères; les pattes, fauves, sont annelées comme celle du mâle; le tibia et la patella de la quatrième paire sont plus courts que le céphalothorax.

L'abdomen est couvert de poils blancs au bord antérieur et un peu sur les côtés; la bande lancéolée est plus ou moins distincte; de l'angle inférieur de cette bande partent deux petits traits obliques qui rejoignent chacun un point blanc assez gros, entouré de noir; par-dessous, il existe, comme chez le mâle, deux séries latérales de points blancs réunis par des accents foncés.

L'épigyne (fig. 1*a*), en fossette arrondie en avant, est coupée carrément par-dessous; elle est presque aussi longue que large; le rebord postérieur, dont les extrémités latérales sont un peu recourbées, est élargi triangulairement dans le milieu.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 3, 2.

MOEURS. Cette Lycose habite les endroits humides, le bord des marais, des étangs ou des rivières; elle se cache ordinairement à la base des plantes les plus rapprochées de l'eau; la femelle se retire sous une

pierre pour construire son cocon, qui est assez gros, très blanc, avec la suture qui rattache les deux valves bien marquée (fig. 1*c*); elle chasse en l'emportant avec elle. Les œufs, au nombre de vingt-cinq à quarante, sont presque incolores. Cette espèce est rare en Belgique.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

BELGIQUE.

*Anvers :* Calmpthout.
*Namur :* Louette-Saint-Pierre.
*Luxembourg :* Paliseul, Carlsbourg, Virton.
*Hainaut :* Papignies, Lessines, Soignies.

HOLLANDE.

Environs d'Utrecht, Bréda.

FRANCE.

Environs de Paris : La Glacière, Chaville, Bondy, Saint-Germain. — Fontainebleau. — Somme. — Morbihan. — Orne. — Oise. — Aube. — Toutes les Alpes. — Hautes-Pyrénées : lac de Lourdes. — Bouches du Rhône. — Corse (E. Simon).

ANGLETERRE.

Aberdeen. Castle-Douglas.

ALLEMAGNE.

Bavière : Dutzenteich, Tümpel im Gartenschlage, Pommelbrunn.

SUISSE.

Bords du lac de Zurich, bords du lac de Lucerne. — Le Tessin. — Tyrol.

AUTRICHE.

Galicie : Krakau, Rzeszöw, Janów, Rawa. — Trente. — Hongrie : Helmecz.

ITALIE.

Tessin. — Vénétie. — Piémont : environs de Turin. — Sardaigne.

ESPAGNE.

Galice : Cabanas.

SUÈDE.

Ile de Gottland.

## LYCOSA TERRICOLA, *Thorell*, 1856.

(Pl. IX, fig. 2, 2*a*, 2*b*, 2*c*, 2*d*, et pl. XXVII, fig. 4.)

SYNONYMIE.

1802. ARANEA AGRETYCA, Walckenaer (ad partem), *Faune parisienne*, II, p. 238.
1805. LYCOSA AGRETYCA, Walckenaer (ad partem), *Tableau des Aranéides*, p. 13.
1806. LYCOSA RURICOLA, Latreille (ad partem), *Genera Crustaceorum et Insectorum*, etc., I, p. 120.
1833. LYCOSA RURICOLA, Sundevall (ad partem), *Suenska Spindlarness beskrifning*, p. 192.
1836. TROCHOSA TRABALIS, C. Koch, *In Herrich-Schaeffer Deutschl. Insekten*, 134, 19, 20.
1843. LYCOSA AGRETYCA, Blackwall, *Linn. Trans.*, vol. XIX, p. 118.
1848. TROCHOSA TRABALIS, C. Koch, *Die Arachniden*, t. XIV, p. 141, fig. 1371 à 1374 [1].
1856. LYCOSA TERRICOLA, Thorell, *Recensio critica Aranearum Suecicarum*, p. 62, 102.
1861. LYCOSA AGRETYCA, Blackwall, *Spiders of Great-Britain*, t. I, p. 17, pl. I, fig. 2.
1870-1872. LYCOSA TERRICOLA, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 339.
1876. LYCOSA TERRICOLA, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 283.
1877. TROCHOSA TERRICOLA, Menge, *Preussische Spinnen*, p. 536, pl. LXXXVII, fig. 304.
1878. LYCOSA TERRICOLA, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique*.

[1] Ce nom et tous ceux qui précèdent, faisant double emploi, ont dû être changés.

DESCRIPTION. *Mâle* (fig. 2*b*). — Le céphalothorax est brun; au milieu descend une bande fauve-rougeâtre, un peu élargie dans le milieu, contenant en avant deux traits noirs allongés suivis de deux tachettes obliques; les côtés, fauves, contiennent un petit trait noir très fin qui part des yeux dorsaux et descend jusqu'en bas en longeant le bord.

Le crochet des chélicères (fig. 2*d*) est dépourvu de saillie. Les pattes, fauves, sont quelquefois annelées sous les fémurs; le tibia et le métatarse de la première paire sont noirs; le tibia est plus long que la patella et que le métatarse; ce dernier est aussi plus allongé que le tarse; on observe deux rangées, chacune de trois épines, aux tibias des deux premières paires ainsi qu'aux métatarses; ces derniers sont armés en outre à leur extrémité d'une épine très courte.

La patte-mâchoire (fig. 2*c*) est fauve avec le bulbe noir; le tibia et la patella sont de même longueur et de même épaisseur; le tarse, arrondi dans le bas, dépasse le bulbe.

L'abdomen, rougeâtre, revêtu de pubescence de la même couleur, est orné dans le haut d'une bande lancéolée longitudinale plus claire, bordée d'un trait noir; de chaque côté et du milieu de cette bande descend un petit trait noir oblique, courbé, terminé par un point blanc bordé de noir; plus bas se trouvent deux séries latérales de points blancs réunis par des accents plus ou moins bien marqués; tout l'abdomen, pointillé de brun, est parsemé de petites touffes de poils fauves, plus serrés sur les parties latérales.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

*Femelle.* — Le céphalothorax est semblable à celui du mâle; la bande claire médiane devient un peu plus étroite en arrière; le plastron, fauve-brun, est garni de crins; les yeux du premier rang sont placés à égale distance les uns des autres avec les latéraux plus petits que ceux du milieu; les yeux dorsaux sont les moins gros; les pattes, fauves, présentent des traces d'anneaux aux fémurs; le tibia et la patella de la troisième paire sont de même longueur; les épines sont disposées comme chez le mâle.

L'abdomen est semblable à celui du mâle, mais les dessins sont presque toujours plus nettement indiqués.

L'épigyne (fig. 2*a*), presque aussi large que longue, est diminuée, arrondie dans le haut et s'élargit en arrière surtout vers le milieu; les bords sont foncés et épais; dans le bas on remarque de chaque côté interne un petit tubercule en pointe; l'épigyne est partagée par une carène longitudinale qui devient plus étroite à la hauteur des tubercules et qui s'élargit ensuite assez fortement.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

MOEURS. Cette Lycose est moins commune en Belgique qu'en France; elle habite les champs comme les bois, mais préfère les prés humides qui bordent les rivières; pour hiverner elle se réfugie sous les pierres et sous les détritus; je l'ai rencontrée en hiver sous les mousses qui garnissent la base des vieux arbres, surtout au pied des sapins; on l'observe adulte à toutes les époques; au moment de la ponte elle se retire sous les feuilles sèches ou sous les pierres et creuse, lorsqu'elle n'en trouve pas un tout fait, un léger renfoncement, entouré d'un petit rebord en terre; cette retraite rappelle d'une façon très sommaire le travail de la grande *Lycosa narbonensis,* Ltr. La femelle sort peu de son refuge, mais lorsqu'elle est forcée de le faire elle emporte son cocon partout avec elle; ce cocon, globuleux, assez gros, contient souvent plus de cent cinquante œufs non aglutinés. Je l'ai vue quelquefois entourer son cocon de fils de soie; elle est moins vive que les autres Lycoses.

BELGIQUE.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

*Brabant :* Environs de Bruxelles, dans les terrains vagues; Laeken, Grand-Bigard, Uccle, Jette-Saint-Pierre, Boitsfort, Groenendael, Auderghem, Tervueren, La Hulpe, Rixensart, Ottignies, Mont-Saint-Guibert, Bousval, Noirhat, Villers-la-Ville, Nivelles, Wavre, Louvain, Diest.

*Anvers* : Environs d'Anvers, Deurne, Putte, Stabroeck, Cappellen, Calmpthout, Turnhout, Arendonck, Postel.

*Namur :* Environs de Namur, Dave, Profondeville, Yvoir, Dinant, Hastières, Marche-les-Dames, Namèche, Samson, Ciney, Rochefort, Han-sur-Lesse, Beauraing.

*Luxembourg :* Saint-Hubert, Redu, Libin, Villance, La Roche, Barvaux, Marche.

*Flandre orientale :* Environs de Gand, Deurle, Ninove, Grammont, Tamise, Termonde.

*Flandre occidentale :* Blomendael près de Bruges, Thielt, Ingelmunster, Courtrai.

*Liége :* Environs de Liége, Esneux, Tilff, Comblain-au-Pont, Chênée, Chaudfontaine, Spa, Barrage de la Gileppe, Huy, Modave, Hamoir.

*Limbourg :* Genck, Maeseyck, Munster-Bilsen.

*Hainaut :* Hennuyères, Soignies, environs de Mons, environs de Tournai, Péruwelz.

HOLLANDE.

Utrecht, Breda, route de Hilversum à Amersfoort, Maestricht.

FRANCE.

Toute la France (E. Simon).

ANGLETERRE.

Arthur's Seat, Dunkeld, Old Cambus, Berwickshire. — Écosse : Castle-Douglas, Glascow. — Irlande.

SUISSE.

Zermatt, La Furca, Bex, Veyrier, Gamsen, Mittebach, Mund, Brigerbad, Simplon, Wallis, Uri, Waadtlandt, Bündten, Genève, Lucerne, Le Righi, Altorf, vallée de la Reuss. — Tyrol (Nord) : Höttinger Berg, Viller Wald, Taurer Alpe, Kuhthai, Lisenz, Gschnitz, Jenbach, Praxmar, Hinterdax. (Sud) : Antholz, Atzwang, Ratzes, Rungelstein, Im Trientinischen. — Le Tessin.

ITALIE.

Tessin. — Vénétie. — Lombardie. — Piémont. — Naples. — Sicile. — Ile de Capri.

TURQUIE.

Environs de Constantinople, Vratza.

AUTRICHE.

Galicie : Krakau, Rzeszöw, Saçz, Przémysl, Janów, Rawa, Strzelbice, Bukowina. — Hongrie : Szomotor, Homonna, Barkó, Ujhely. — Moldavie : Brostenii. — Bohême, près de Tetschen, Teplic.

ALLEMAGNE.

Breslau, Warmbrunn, Stohnsdorf, Reinerz, Munich, Nuremberg, Johannisberg, Ohra, Heubach, Jeskenthal. — Hanovre : Poppenberg. — Silésie.

RUSSIE.

Entre Tobolsk-sur-Irtisch et Obdorsk, sous le cercle polaire près de l'embouchure de l'Ob (Sibérie). — Finlande.

SUÈDE.

Upsal, environs de Stockholm.

AFRIQUE.

Algérie.

### LYCOSA RURICOLA, *de Geer,* 1778 (sub. *Aranea*).

(Pl. IX, fig. 3, *3a*, *3b*, *3c*, *3d*.)

SYNONYMIE.

1778. Aranea ruricola, de Geer, *Mémoires pour servir à l'histoire des insectes,* mém. VII, p. 282.
1802. Aranea agretyca, Walckenaer (non Sundevall), *Faune parisienne,* II, p. 238.
1805. Lycosa agretyca, Walckenaer, *Tableau des Aranéides,* p. 13.
1806. Lycosa ruricola, Latreille (ad partem), *Genera Crustaceorum et Insectorum,* I, p. 120.
1829. Lycosa lapidicola, Hahn, *Monographie der Spinnen,* 5, tab. I, fig. *B.*
1831. Lycosa ruricola, Hahn, *Die Arachniden,* t. I, p. 103, fig. 77.
1834. Lycosa alpina, Hahn, *Die Arachniden,* t. II, p. 57, fig. 146.
1851. Lycosa campestris, Blackwall, *Annals and Mag. of Nat. Hist.*, 2me série, vol. VII, p. 257.
1856. Trochosa ruricola, Thorell, *Recensio critica Aranearum Suecicarum,* p. 101.
1861. Lycosa campestris, Blackwall, *Spiders of Great-Britain,* t. I, p. 18, pl. I, fig. 3.
1870-1872. Lycosa ruricola, Thorell, *Remarks on Synonyms,* p. 336.
1876. Lycosa ruricola, E. Simon, *Les Arachnides de France,* t. III, p. 284.
1877. Trochosa ruricola, Menge, *Preussische Spinnen,* p. 585, pl. LXXXVII, fig. 303.
1878. Lycosa ruricola, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

DESCRIPTION.

*Mâle.* — Le céphalothorax est brun, avec une bande médiane fauve et une bande marginale plus étroite, de la même couleur, renfermant une raie noire ondulée, très mince, qui suit le contour des bords; les traits céphaliques sont allongés; la strie médiane est courte et fine; le crochet des chélicères (fig. 3*d*) présente au-dessus une petite saillie située vers le tiers inférieur; les pattes sont fauve-verdâtre; le tibia, le métatarse et le tarse de la première paire sont beaucoup plus foncés; le tibia, plus long que la patella, est aussi plus long que le métatarse; ce dernier est plus long que le tarse; les pattes sont munies d'épines disposées de la même façon que chez la *Terricola.*

La patte-mâchoire (fig. 3*a*) est fauve; le tibia est un peu plus long que la patella; le tarse, allongé, dépasse le bulbe.

L'abdomen, un peu verdâtre, est recouvert de pubescence brune mêlée de poils fauves sur les côtés où ils forment parfois de petites bandes obliques; dans la partie postérieure, on trouve deux séries longitudinales de points blancs, bordés de noir, souvent réunis par des traits clairs; dans le haut, la bande fauve lancéolée est moins découpée sur les bords que chez la *Terricola;* il y a un point blanc de chaque côté vers le milieu.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

*Femelle.* — Le céphalothorax est semblable à celui du mâle, ainsi que l'abdomen; souvent les dessins de ce dernier sont effacés et la bande claire, lancéolée, reste seule visible; le plastron, brun, recouvert d'une pubescence fauve assez clair-semée, est en outre muni de crins; les yeux sont disposés de la même manière que ceux de la *Terricola;* les pattes sont fauves, unicolores; les tibias des troisième et quatrième paires sont un peu plus longs que les patellas.

L'épigyne (fig. 3*c*) présente une fossette en forme de trèfle, arrondie en avant et sur les côtés, séparée par une carène étroite qui s'élargit et devient triangulaire par-dessous.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

MOEURS.

Cette Lycose échappe souvent aux observateurs à cause de son extrême ressemblance avec la *Terricola;* sa manière de vivre me semble identique; elle est très commune, surtout au bord de l'eau dont elle s'éloigne rarement; le cocon renferme de soixante à quatre-vingts œufs; je n'en ai jamais trouvé plus, bien que Westring dise en avoir compté jusqu'à cent soixante.

### Belgique.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

*Brabant :* Environs de Bruxelles, Boitsfort, Uccle, Rhode-Saint-Genèse, Saventhem, Anderlecht, Rixensart, Villers-la-Ville, Bousval, Diest, Wavre.

*Anvers* : Hoboken, les rives de l'Escaut, Calmpthout, Higene.

*Namur :* Environs de Namur, Rhisne, Dave, Yvoir, Dinant, Hastières, Rochefort, Mariembourg.

*Liége :* Environs de Liége, Tilff, Esneux, Comblain-au-Pont, Huy, Modave, Colonster, Spa, Baraque-Michel.

*Luxembourg :* Barvaux, Durbuy, Marche, La Roche.

*Hainaut :* Braine-le-Comte (forêt de la Houssière), Everbecq, Ath, Lessines, Hennuyères, Chercq, Ere, Kain.

*Flandre orientale :* Environs de Gand, Deurle, Renaix.

*Limbourg* : Genck, au bord des marais.

### Hollande.

Maestricht, De Bildt.

### Grand-Duché de Luxembourg.

Diekirch.

### France.

Toute la France (E. Simon), commune dans le Midi. — Corse.

### Angleterre.

Perth, Keith in Bauffshire, Castle-Douglas, Glascow. — Irlande.

### Allemagne.

Laurenbourg, Friedrichroda. — Bavière : Pommelsbrunn, Happurg, Kissingen, Hartmannshof, Heubach.

### Suisse.

Lucerne, Bex, Devens, Gamsen Mund, Reculet, Oberland, Glarus, Genève. — Tyrol (Nord) : Höttinger Berg, Gnadenwald. (Sud) : Méran, Im Trientinischen.

### Russie.

Kiew, Jekaterinoslaw. — Crimée : Simferopol, Sewastopol, Jeny-Sala.

### Espagne.

Galice : Cabanas.

### Autriche.

Hongrie : Erdöbényie, Tokaj. — Moldavie : Brostenii. — Galicie : Bukowina.

Elle est citée également de la Suède et de l'Irlande.

## LYCOSA ROBUSTA, *E. Simon*, 1876.

(Pl. IX, fig. 4, *4a*, *4b*, *4c*.)

SYNONYMIE.

1876. Lycosa robusta, E. Simon, *Les Arachnides de France*, tom. III, p. 286.

1881. Lycosa robusta, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique* (Supplément).

DESCRIPTION.

*Mâle.* — Le céphalothorax est brun, bordé de blanc; au milieu se trouve une bande longitudinale blanche; les parties latérales sont coupées par des stries plus ou moins noires; les yeux du premier rang sont également séparés; ceux du milieu sont un peu plus gros.

Le crochet des chélicères (fig. *4a*) est noir, avec l'extrémité rouge; il est dépourvu de saillie au-dessus.

Les pattes sont fauve-verdâtre, avec les métatarses et les tarses de la première paire plus obscurcis que ceux des autres paires; elles sont garnies de pubescence grise-blanchâtre; la patella de la première paire est plus courte que le tibia, qui est à peu près de la même longueur que le métatarse, mais un peu plus large; celui-ci est plus long que le tarse.

Le tibia et la patella de la patte-mâchoire (fig. *4b*) sont de même longueur; le tarse, muni d'un petit crochet à son extrémité, dépasse le bulbe; ce dernier, vu de profil, paraît un peu plus saillant que celui de l'espèce précédente.

L'abdomen est recouvert de pubescence brune, avec des tachettes noires et de petites touffes de poils blancs; dans la moitié supérieure, il existe une bande lancéolée, fauve-pâle, bordée d'un trait noir.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

*Femelle* (fig. 4). — Le céphalothorax est semblable à celui du mâle; la bande médiane, blanche, est souvent effacée en avant; les pattes sont unicolores; le haut des fémurs est quelquefois obscurci; le tibia de la troisième paire est plus long que la patella; il en est de même pour le tibia et la patella de la quatrième paire.

L'abdomen est souvent très éclairci dans le centre; du milieu de cette partie claire se détache la bande blanche, lancéolée, bordée d'un trait noir trés fin, entouré lui-même d'un petit espace foncé; dans la partie postérieure, on distingue presque toujours deux séries latérales de points clairs, réunis par des accents noirâtres vaguement indiqués; ces dessins sont plus ou moins visibles.

La fossette de l'épigyne (fig. *4c*) est un peu plus longue que large; la bordure, épaisse, légèrement échancrée dans le haut, s'arrondit latéralement et se resserre par en bas; à cet endroit s'avance, de chaque côté, un tubercule arrondi; la carène longitudinale, moins élevée que la bordure, est large, arrondie à sa partie supérieure et se termine en pointe dans le bas.

L'étude de ces organes est absolument nécessaire pour distinguer la *L. robusta* de la *L. ruricola.*

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

MOEURS. Moins commune que la *Ruricola*, elle aime, comme elle, les endroits humides; ses mœurs sont tout à fait semblables.

BELGIQUE.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. *Brabant :* Environs de Bruxelles, Boitsfort, La Hulpe, Auderghem, Rhode-Saint-Genèse.
*Anvers :* Environs d'Anvers (très commune le long des rives de l'Escaut), Calmpthout.
*Limbourg :* Genck, au bord des marais.

HOLLANDE.

Maestricht. — Utrecht, Breda.

FRANCE.

Paris : La Glacière, Villejuif, Fontenay. — Morbihan : Plouharnel. — Eure-et-Loir : Dangers. — Haute-Marne : Langres. — Ain : Belmont. — Isère : Le Sappey. — Hautes-Alpes : Mont-Genèvre. — Gers : Lectoure. — Aveyron : Rodez (E. Simon).

SUISSE.

Genève, Lucerne, bords du lac de Zurich.

Je l'ai reçue de l'Angleterre et de l'Allemagne sans désignation de localité.

### LYCOSA LUTETIANA, *E. Simon*, 1876.

(Pl. IX, fig. 5, 5*a*, 5*b*, 5*c*.)

SYNONYMIE.

1876. Lycosa lutetiana, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 293.
1877. Lycosa lutetiana, E. Simon, *Bulletin de la Société Entomologique de France*, 13 juin.
1877. Lycosa lutetiana, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

DESCRIPTION.

*Mâle* (fig. 5*a*). — Le céphalothorax est brun-verdâtre, presque glabre sur les côtés, recouvert d'une pubescence mêlée de poils grisâtres et de crins gris; au milieu se trouve une bande longitudinale, plus ou moins blanche, un peu étroite en avant, s'élargissant dans le milieu, rétrécie en arrière et n'atteignant pas la base du céphalothorax; les yeux du premier rang, de même grandeur, très serrés, placés à égale distance les uns des autres, forment une ligne courbée en avant, plus large que celle des yeux de la seconde ligne.

Les pattes sont fauves, plus foncées aux extrémités; le tibia de la première paire est armé de deux épines au bout et de deux épines écartées, dans le milieu; celui de la deuxième paire n'a qu'une épine au centre, outre les deux épines terminales; les métatarses des deux premières paires portent deux paires d'épines et une seule terminale; réunis le tibia et la patella de la quatrième paire sont plus courts que le céphalothorax et plus longs que le métatarse.

Le tarse de la patte-mâchoire (fig. 5*b*) est noirâtre; le tibia et la patella sont presque de même longueur et de même épaisseur; le tarse, plus large, ovale, allongé, se termine en pointe qui dépasse le bulbe de beaucoup; celui-ci est muni d'une petite apophyse horizontale, épaisse et légèrement courbée.

L'abdomen est brun, avec une bande médiane claire, resserrée et arrondie dans le haut, puis fortement élargie et rétrécie ensuite dans le bas; il y a une ou deux paires de taches de chaque côté de la partie rétrécie; en dessous se trouve une série d'accents qui diminuent de grandeur jusqu'auprès des filières.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

*Femelle.* — Le céphalothorax présente la même coloration que celui du mâle; les pattes, fauves, ont souvent les fémurs éclaircis.

L'abdomen est également semblable à celui du mâle.

L'épigyne (fig. 5*c*), en demi-cercle par en haut, un peu élargie et tronquée par-dessous, renferme une fossette à peu près de la même forme.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

MOEURS.

Elle habite les endroits secs, pierreux, court sur les mousses ou sur les bruyères, sous lesquelles elle se réfugie pendant la nuit; elle hiverne cachée dans les détritus ou plus rarement sous les feuilles mortes; cette Lycose étant fort rare en Belgique, ses mœurs me sont presque inconnues.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Belgique.

*Namur :* Yvoir, Dinant, Hastières, Han-sur-Lesse.
*Luxembourg :* Laroche, Melreux.
*Liége :* Comblain-au-Pont, Spa.

France.

Environs de Paris : La Varenne, Mennecy, forêt de Fontainebleau.

### Accouplement des Lycoses.

J'ai pu observer plusieurs fois, au commencement de l'été, ce spectacle intéressant. A cette époque, on voit courir partout les *Lycosidæ* en quantité innombrable; c'est principalement dans les journées chaudes et orageuses que les mâles se mettent en mouvement; ces jours-là les femelles paraissent un peu moins vives.

Lorsque au détour de quelque tas de pierres, les Lycoses se rencontrent brusquement, se heurtant presque le front, elles reculent toutes les deux et restent immobiles pendant quelques secondes; puis le mâle se lève très haut sur ses pattes de devant, avance ensuite par petits bonds en redressant et en tendant fortement ses pattes-mâchoires qui sont agitées d'un mouvement fébrile; il fait ainsi plusieurs fois le tour de la femelle en s'approchant d'elle insensiblement; celle-ci attend, sans bouger; si le moment n'est pas venu, elle lui lance, lorsqu'il est à portée, un coup de griffe qui le plus souvent le met en fuite; il est très rare qu'il se hasarde à se représenter. Lorsque le mâle est arrivé tout près de sa compagne et si celle-ci reste immobile, d'un bond il lui saute sur le dos en se cramponnant fortement au céphalothorax; la femelle se met à courir, chargée de ce fardeau, pour s'arrêter peu de temps après; alors le mâle, étendant ses pattes-mâchoires, parvient à atteindre l'épigyne; l'accouplement, qui dure souvent plus d'une heure, se répète jusqu'à huit fois au moins (pl. XII, fig. 3); bientôt après le mâle abandonne la femelle qui le poursuit avec fureur et l'attaquerait même si elle parvenait à l'atteindre.

Quelques jours plus tard, la Lycose construit son cocon qu'elle emporte partout, attaché à ses filières (pl. XII, fig. 2); après l'éclosion, elle porte les jeunes qui s'accrochent sur son abdomen; elle paraît alors déformée par ce singulier fardeau (pl. XII, fig. 1); les Lycoses défendent toutes leurs petits jusqu'à la mort; j'en ai observé souvent qui avaient perdu plusieurs de leurs pattes et qui fuyaient, mutilées et menaçantes encore.

## Genre PIRATA, *Sundevall*, 1833.

SYNONYMIE.

1805. Lycosa, Walckenaer (ad partem, 2me famille : Les Corsaires, *Piraticæ*), *Tableau des Aranéides*, p. 14.
1833. Lycosa, Sundevall (sous-genre *Pirata*), *Conspectus Arachnidum*, p. 24.
1833. Lycosa, Sundevall (3me section : *Piratæ*), *Suenska Spindlarness beskrifning*, p. 192.
1848. Lycosa, C. Koch (sous-genre *Potamia*), *Die Arachniden*, t. XIV, p. 98.
1861. Lycosa, Westring (ad partem), *Araneæ Suecicæ descriptæ*, p. 467.
1861. Lycosa, Blackwall (ad partem), *Spiders of Great-Britain*, t. I, p. 16.
1864. Lycosa, E. Simon (sous-genre *Potamia*), *Histoire naturelle des Araignées*, pp. 349, 352.
1867. Potamia, Ohlert, *Die Araneiden oder echten Spinnen der Provinz Preussen*, pp. 126, 132.
1870. Pirata, Thorell, *On European Spiders*, p. 193.
1876. Pirata, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 294.
1877. Pirata, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

CARACTÈRES DU GENRE. Le céphalothorax, légèrement allongé, est un peu bombé par-dessus et s'abaisse en arrière; la



partie céphalique, qui diminue de largeur à partir des hanches de la seconde paire de pattes, devient presque droite à partir des hanches de la première paire; le front est à peu près droit ou plus rarement anguleux; la face, assez large, se rétrécit dans le haut.

Les yeux du premier rang sont disposés en ligne droite ou presque droite; ceux du milieu



sont un peu plus gros que les latéraux; les yeux du second rang sont beaucoup plus gros que tous les autres et l'intervalle qui les sépare est toujours plus étroit que leur diamètre; les yeux dorsaux, plus petits, sont beaucoup plus séparés entre eux qu'ils ne le sont des yeux du second rang; les chélicères, très fortes, sont plus longues que la face; les pattes, dépourvues

de scopula, se présentent dans l'ordre suivant : 4, 1, 2, 3; les tarses sont armées de trois griffes; les deux du haut sont denticulées; la griffe de dessous ne présente qu'une denticulation suivie parfois d'une seconde petite dent courte et peu visible.

Les filières de dessous sont plus épaisses et plus courtes que les supérieures; ces dernières ont le premier article élargi à son extrémité et le second, beaucoup plus court, terminé en pointe tronquée; ce caractère est très important.

Chez la femelle, la griffe de la patte-mâchoire est denticulée.

Les sexes diffèrent très peu; souvent le céphalothorax du mâle est plus gros que celui de la femelle et ses pattes sont presque toujours plus longues.

## PIRATA KNORRI, *Scopoli,* 1763 (sub. *Aranea*).

(Pl. IX, fig. 6, 6*a*, 6*b*, 6*c*.)

SYNONYMIE.

1763. Aranea knorri, Scopoli, *Entomologia Carniolica,* etc., p. 403.

1848. Lycosa (Potamia) piscatoria, C. Koch (non Clerck), *Die Arachniden,* t. XV, p. 6, fig. 1418-1419.

1870-1872. Pirata knorri, Thorell, *Remarks on Synonyms,* p. 343.

1876. Pirata knorri, E. Simon, *Les Arachnides de France,* p. 296.

1877. Pirata knorri, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

DESCRIPTION.

*Mâle.* — Le céphalothorax est brun, avec une bande fauve de chaque côté et un trait noirâtre sur les bords; la partie du milieu, éclaircie, contient dans le haut une petite bande rougeâtre, très foncée, bordée de deux traits noirs qui se réunissent au niveau de la strie; les yeux du premier rang forment une ligne un peu courbée et sont presque tous les quatre de la même grosseur; les pattes sont fauves avec deux anneaux aux fémurs et aux tibias; les tarses et les métatarses sont plus pâles et sans anneaux; le tibia et la patella réunis de la quatrième paire sont un peu plus longs que le céphalothorax.

La patte-mâchoire (fig. 6*a*) est brun-rougeâtre; le tibia est un peu plus long que la patella; le tarse, allongé, est presque de la même largeur que le tibia; le bulbe, gros, arrondi, est muni dans le milieu d'une assez longue apophyse.

L'abdomen est noirâtre-foncé, avec des poils blancs sur les parties latérales; dans le milieu, une bande lancéolée rougeâtre, bordée d'un trait noir, descend jusqu'à la moitié de sa longueur; plus bas, on distingue quelques accents noirs, souvent effacés, puis, sur les côtés, deux séries longitudinales de points blancs.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

*Femelle* (fig. 6). — Le céphalothorax et l'abdomen présentent la même coloration que ceux du mâle; les yeux du premier rang forment une ligne très peu courbée; quelquefois les yeux du milieu sont légèrement plus petits que les latéraux et plus séparés entre eux que les yeux médians du second rang; cette séparation est à peine plus large que la moitié de leur diamètre; il y a quelquefois, au milieu du plastron brun, une ligne un peu plus pâle; les chélicères, garnies de crins peu serrés, sont brunes et souvent un peu rougeâtres.

Les pattes, fauves, portent deux anneaux aux fémurs, ainsi qu'aux tibias.

L'épigyne (fig. 6*b*), arrondie dans le haut, tronquée par-dessous, est presque aussi longue que large; la séparation longitudinale du milieu est plus ou moins allongée; de chaque côté, dans le bas, on remarque une fossette arrondie, noire, courbée intérieurement et entourée d'un rebord testacé.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

MOEURS. Cette araignée habite principalement le bord des ruisseaux de nos provinces montagneuses, dont les eaux agitées forment des cascatelles; je l'ai vue souvent s'aventurer sur l'eau et même plonger pendant une ou deux secondes; devenue plus sédentaire à l'époque de la ponte, elle se glisse sous une pierre, où elle renferme de vingt-cinq à quarante œufs dans un petit cocon très blanc, globuleux, dont le point de jonction des deux valves est assez bien indiqué; elle se tient cramponnée à la surface inférieure de la pierre et file par-dessus elle une petite toile très rudimentaire qu'un souffle peut enlever et qu'on déchire presque toujours en soulevant la pierre; autour du nid (fig. 6*c*), elle attache quelques petits cailloux qui empêchent le contact immédiat de sa retraite avec la terre humide.

Cette araignée, comme toutes les *Pirata*, est excessivement vive; elle fuit avec son cocon à la moindre apparence de danger.

BELGIQUE.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

*Brabant :* Observée une fois à Boitsfort, près des étangs.

*Namur :* Dave, Yvoir, Dinant, vallée de la Lesse, Waulsort, Hastières, Vezin, Marche-les-Dames, Namèche.

*Liége :* Spa. Barrage de la Gileppe, Remouchamps, Francorchamps, Baraque-Michel, Tilff, Comblain-au-Pont, Aywaille, vallée de l'Amblève.

*Anvers :* Hérenthals, rives de l'Escaut, Calmpthout.

*Luxembourg :* Laroche (commune au bord de la Bronze), Barvaux, Redu (commune près des sources de la Lesse.)

HOLLANDE.

Utrecht, Maestricht.

FRANCE.

Cantal : Lioran. — Ain : Talissieu. — Isère : Sappey. — Hautes-Alpes : Monétier. — Corse.

ALLEMAGNE.

Bohême : Barta, Carlsbad. — Bavière : Gsteinach. — Prusse.

SUISSE.

Tessin : Lugano. — Canton de Fribourg. — Tyrol (Sud) : Ratzes.

AUTRICHE.

Galicie : environs de Lemberg. — Hongrie : Cassovie. — Carniole : environs de Trieste.

RUSSIE.

Kiew. — Gouvernement de Saint-Pétersbourg. — Livonie : environs de Riga.

ANGLETERRE.

Isle of Arran (Cambridge). — Ecosse.

AFRIQUE.

Algérie.

TURQUIE D'ASIE.

Syrie : environs de Beyrouth.

Je l'ai reçue fréquemment du Nord de l'Italie sans désignation de localité.

### PIRATA HYGROPHILUS, *Thorell*, 1872.

(Pl. IX, fig. 7, 7*a*, 7*b*, 7*c*, 7*d*.)

SYNONYMIE.

1861. Lycosa piscatoria, Blackwall, *Spiders of Great-Britain*, t. I, p. 36, pl. II, fig. 16.
1861. Lycosa uliginosa, Westring (ad partem), *Araneæ suecicæ descriptæ*, p. 533.
1867. Potamia piscatoria, Ohlert, *Die Araneiden oder echten Spinnen der Provinz Preussen*, p. 132.
1870-1872. Pirata hygrophilus, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 346.
1876. Pirata higrophilus, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 297.

DESCRIPTION.

*Mâle.* — Le céphalothorax brun-verdâtre foncé, fauve sur les côtés, est bordé d'une ligne noirâtre très fine; on remarque souvent une seconde petite ligne ondulée dans la partie éclaircie, très rapprochée de la précédente; la bande longitudinale du milieu, légèrement fauve, surtout dans le haut, renferme une seconde bande rousse, plus étroite, très foncée près des yeux et bordée de deux petits traits noirs qui se rejoignent à la hauteur de la strie thoracique; les yeux du premier rang sont presque d'égale grosseur; les pattes sont de la même couleur que le céphalothorax; il y a deux anneaux un peu effacés aux fémurs; les tibias et les métatarses sont plus foncés et un peu rougeâtres; les fémurs, les tibias et les métatarses sont garnis de crins; réunis le tibia et la patella de la quatrième paire sont aussi longs que le céphalothorax.

La patte-mâchoire (fig. 7*b*) a le tarse noir; la patella est presque aussi longue que le tibia; le tarse, allongé, est largement arrondi dans le bas; le bulbe, volumineux, saillant, est muni dans le milieu d'une longue apophyse qui suit le contour du bulbe et atteint même son bord supérieur; il y a de plus une apophyse terminale noire, très courte, pourvue d'une petite dent, sur l'angle supérieur.

L'abdomen, fauve dans le milieu, devient beaucoup plus foncé sur les bords; dans sa moitié supérieure on distingue un losange allongé, simplement figuré par un trait noir assez net; de chaque côté se trouve une série de points blancs qui descendent jusqu'en bas, et dans la moitié inférieure on remarque quelques accents bruns, souvent tout à fait effacés.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

*Femelle* (fig. 7). — Le céphalothorax et l'abdomen présentent les mêmes dessins et la même coloration que ceux du mâle; les yeux du milieu, du premier rang, sont parfois un peu plus gros que les latéraux; le plastron, brun, est souvent marqué d'une ligne médiane plus claire.

L'épigyne (fig. 7*a*), arrondie dans le haut, tronquée en arrière, est presque aussi large que longue; dans sa moitié inférieure se trouve une impression longitudinale en forme de triangle allongé et de chaque côté une dépression fortement recourbée.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

MOEURS.

Comme la *P. Knorri*, l'*Hygrophila* aime l'humidité; seulement je n'ai jamais observé son nid sous les pierres au bord de l'eau; elle choisit ordinairement les parois des rochers humides d'où jaillissent des sources; elle se glisse sous les mousses mouillées (fig. 7*c* et 7*d*) et se tisse une toile transparente, contournée en forme de tuyau, assez grossière, fixée aux mousses et à la pierre par quelques fils plus forts; on voit que ce travail exécuté à la hâte doit être renouvelé souvent; elle se tient dans cet abri jusqu'au moment de l'éclosion des œufs, qui sont renfermés dans un petit cocon blanchâtre; au moindre danger, elle fuit, en les emportant avec elle, pour se construire plus loin une nouvelle tente; cette araignée est beaucoup plus rare que la précédente.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Belgique.

*Luxembourg* : Laroche (vallée de la Bronze).

France.

Somme : Le Crotoy, Saint-Quentin-en-Tournon. — Orne : Lhôme. — Seine-et-Oise : Chaville, Mennecy, Lainville (E. Simon).

Angleterre.

Buckinghamshire (Cambridge).

Elle habite également la Suède et le Danemark; je l'ai reçue de l'Allemagne sans désignation de localité.

### PIRATA PISCATORIUS, *Clerck*, 1757 (sub. *Araneus*).

(Pl. IX, fig. 8, 8*a*.)

SYNONYMIE.

1757. Araneus piscatorius, Clerck, *Suenska Spindlar*, etc., p. 103, pl. V, fig. 5.
1789. Aranea piscatoria, Olivier, *Encyclopédie méthodique*, t. IV, p. 218.
1848. Trochosa umbraticola, C. Koch, *Die Arachniden*, t. XIV, p. 137, fig. 1368.
1851. Lycosa piscatoria, Westring (non C. Koch et non Blackwall), *Förteckning öfver till närvarande tid Kända, i Sverige förekommande Spindelarter*, etc., p. 54.
1856. Potamia piscatoria, Thorell, *Recensio critica Aranearum Suecicarum*, p. 64.
1861. Lycosa piscatoria, Westring, *Araneæ Suecicæ descriptæ*, p. 530.
1870-1872. Pirata piscatorius, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 339.
1871. Lycosa de Greyi, Cambridge, *Trans. of the Lin. Soc.*, t. XXVII, p. 396, pl. LIV, n° 3.
1876. Pirata piscatorius, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 299.
1877. Pirata piscatorius, Menge, *Preussische Spinnen*, p. 512, pl. LXXXIII, fig. 289.
1878. Pirata piscatorius, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique*.

DESCRIPTION.

*Mâle* (fig. 8*a*). — Le céphalothorax est brun-verdâtre, assez foncé, avec deux lignes latérales de poils blancs et un trait noir marginal; au milieu se trouve une bande longitudinale plus claire, rétrécie et noire dans la région oculaire, renfermant dans sa moitié supérieure une bande plus étroite, foncée, qui se termine en pointe à la hauteur de la strie; les yeux du premier rang forment une ligne un peu courbée en arrière et sont à peu près de la même grosseur.

Les pattes, unicolores, garnies de crins, sont de la même couleur que le céphalothorax; les tibias et les métatarses seuls sont souvent un peu plus foncés; le tibia et la patella réunis de la quatrième paire sont aussi longs que le céphalothorax; le tarse de la patte-mâchoire est noir; la patella est plus courte que le tibia; le tarse est élargi à sa base et dépasse le bulbe qui est muni d'une apophyse assez courte, tronquée, avec l'angle supérieur de la troncature prolongé en pointe aussi longue que le diamètre de l'apophyse.

L'abdomen, brun, légèrement éclairci sur les côtés, présente dans la région inférieure deux séries latérales de points blancs qui se rapprochent vers le bas; dans la moitié supérieure existe souvent une bande fauve, lancéolée, un peu étranglée dans le milieu et finissant en pointe aiguë par-dessous.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

*Femelle.* — Le céphalothorax présente les mêmes dessins que chez le mâle, avec la pubescence de la bande claire médiane, plus rougeâtre; l'abdomen, également semblable, est souvent garni d'une bordure de poils blancs qui se perd dans le bas; les yeux du premier rang forment une ligne droite ou presque droite, plus large que celle du second rang; les yeux du milieu sont un peu plus gros que les latéraux; le plastron, brun, est garni de quelques crins seulement.

L'épigyne présente deux tubercules noirs, peu séparés, obliques, ovales, placés sur le bord du pli épigastrique.

La femelle est un peu plus petite que le mâle.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 3, 2.

MOEURS. Cette araignée est rare en Belgique; je n'ai jamais observé son cocon; elle aime le bord de l'eau et peut même courir à sa surface comme les autres *Pirata.*

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

BELGIQUE.

*Anvers* : Calmpthout, au bord des marais.

HOLLANDE.

Maestricht, environs d'Utrecht.

FRANCE.

Seine-et-Oise : mare de Carrières-sous-Bois. — Oise : marais du Lys. — Morbihan : Plouharnel. — Aube.

AUTRICHE.

Galicie : Tatra, Rzeszöw. — Bohême : Karlsbad. — Trente.

ALLEMAGNE.

Bavière : Dutzendteich, Tümpel im Gartenschlage. — Silésie.

SUISSE.

Rhonenfer in Oberwallis, Fribourg. — Tessin.

ITALIE.

Vénétie. — Tessin.

RUSSIE.

Jaroslaw; Livonie : environs de Riga. — Finlande. — Laponie.

TURQUIE D'ASIE.

Palestine.

AFRIQUE.

Algérie.

Je l'ai reçue de la Suède et de l'Angleterre sans désignation de localité.

## PIRATA PIRATICUS, *Clerck*, 1757 (sub. *Araneus*).

(Pl. IX, fig. 9, 9*a*, 9*b*, 9*c*, 9*d*.)

SYNONYMIE.

1757. ARANEUS PIRATICUS, Clerck, *Suenska Spindlar,* p. 102, pl. V, fig. 4.
1777. ARANEA PALUSTRIS, Fabricius, *Genera Insectorum,* etc., I, p. 542.
1789. ARANEA PIRATICA, Olivier, *Encyclopédie méthodique,* t. IV, p. 218.
1805. LYCOSA PIRATICA, Walckenaer, *Tableau des Aranéides,* p. 14.
1831. LYCOSA PIRATICA, Hahn, *Die Arachniden,* t. I, p. 107, fig. 80.
1833 LYCOSA PIRATICA, Sundevall, *Suenska Spindlarness beskrifning,* p. 193.
1837. LYCOSA PIRATICA, Walckenaer, *Histoire naturelle des insectes* (Aptères), t. I, p. 339.
1842. LYCOSA ARGENTEO-MARGINATA, Lucas, *Exploration de l'Algérie,* p. 120, pl. III, fig. 10.
1848. LYCOSA (POTAMIA) PIRATICA, C. Koch, *Die Arachniden,* t. XV, p. 1, fig. 1413-1414.
1856. POTAMIA PIRATICA, Thorell, *Recensio critica Aranearum Suecicarum,* p. 63.
1869-1870. PIRATA PIRATICUS, Thorell, *On European Spiders,* p. 193.
1870-1872. PIRATA PIRATICUS, Thorell, *Remarks on Synonyms,* p. 341.
1876. PIRATA PIRATICUS, E. Simon, *Les Arachnides de France,* t. III, p. 300.
1877. PIRATA PIRATICUS, Menge, *Preussische Spinnen,* p. 513, pl. LXXXIII, fig. 290.
1878. PIRATA PIRATICUS, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

DESCRIPTION.

*Mâle* (fig. 9*a*). — Le céphalothorax, brun, est entouré d'une fine bordure de poils blancs; les dessins sont assez mal définis; on distingue pourtant une bande médiane un peu plus fauve, marquée dans le bas de deux traits noirâtres qui se réunissent à la hauteur de la strie; les yeux du premier rang forment une ligne droite; ceux du milieu sont plus gros que les latéraux et très rapprochés de ceux-ci; les pattes, grisâtres comme l'abdomen, avec les tarses et les métatarses un peu plus foncés, montrent quelquefois des anneaux pâles sur les fémurs et sur les tibias; le tibia et la patella réunis de la quatrième paire sont aussi longs que le céphalothorax. La patte-mâchoire (fig. 9*c*) a le tarse presque noir, élargi à sa base; le tibia est beaucoup plus long que la patella; le bulbe présente une courte apophyse supérieure, arrondie à son extrémité interne et prolongée en pointe fine à l'extrémité externe.

L'abdomen est recouvert d'une pubescence grise qui devient blanche sur les côtés où elle forme une bordure pointillée de noir; au milieu se trouve une bande longitudinale rougeâtre, entourée d'un espace brun souvent bordé de blanc; dans le bas, on trouve encore de chaque côté une série de quatre points blancs qui se rapprochent au-dessus des filières.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

*Femelle* (fig. 9). — Le céphalothorax et l'abdomen présentent les mêmes dessins et la même coloration que chez le mâle; le plastron, rougeâtre, est souvent marqué d'une ligne plus pâle dans le milieu; les pattes sont un peu plus rouges que celles du mâle et offrent beaucoup plus rarement des traces d'annulations.

L'épigyne (fig. 9*d*) présente dans le bas deux pièces noires formant saillie et qui contiennent chacune une petite fossette placée sur le bord postérieur.

Les filières (fig. 9*b*) supérieures sont longues, avec le second article assez court; celles de dessous, un peu séparées, sont épaisses et tronquées.

MOEURS.

Cette *Pirata* habite surtout le bord des étangs, des marais et des rivières; en chassant elle se laisse souvent emporter jusqu'à traverser de petites mares ou de petits cours d'eau, je l'ai même vue plonger pour échapper aux poursuites; on rencontre la femelle avec son cocon, dès le commencement du mois de mai; à cette époque, elle devient un peu plus sédentaire; le cocon, assez petit, est globuleux; la suture des valves est marquée, mais peu distincte; au moment de l'éclosion elle se retire dans un creux de terre ou sous une pierre et se tisse une petite toile peu régulière, d'un tissu léger, transparent, sans consistance, ayant à peine quelques points d'attache; elle s'établit sur cette toile, avec son cocon qui contient de trente à quarante œufs.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

**Belgique.**

*Namur :* Environs de Namur, Yvoir, Waulsort, Hastières.
*Liége :* Vezin, Sprimont, Martinrive, Aywaille, Comblain-au-Pont.
*Anvers :* Hérenthals, Calmpthout, Bornhem.
*Hainaut :* Papignies, Hennuyères.

**Hollande.**

Oirschot, Utrecht, Breda, Maestricht. — Zélande.

**France.**

Toute la France. — Ile de Corse (E. Simon).

**Allemagne.**

Prusse. — Bavière. — Breslau.

Autriche.

Galicie : Brzostek, Janów, Rawa. — Hongrie : Szöllöske, Helmecz, Cassovie. — Bohême.

Italie.

Piémont. — Lombardie. — Tessin : Monte S. Bernardi di Comano (rare).

Suisse.

Basel, Razoumowsky, Fribourg.

Espagne.

Galice : Torre de Allo.

Angleterre.

Near Loch Katrine; and Loch Bannoch, Strathdon. — Écosse : environs de Glascow.

Russie.

Jekaterinoslaw, environs de Saint-Pétersbourg, Finlande.

Suède.

Environs de Stockholm, Upland, Ile Gottland.

Elle est citée aussi de la Syrie, de la Palestine et de l'Algérie.

### PIRATA LATITANS, *Blackwall*, 1841 (sub. *Lycosa*).

(Pl. X, fig. 1, 1*a*, 1*b*, 1*c*.)

SYNONYMIE.

1841. Lycosa latitans, Blackwall, *Proceedings of the Linn.*, t. XVIII, p. 612.
1848. Lycosa (Potamia) palustris, C. Koch, *Die Arachniden*, t. XV, p. 16, fig. 1425-1426.
1861. Lycosa latitans, Blackwall, *Spiders of Great-Britain*, t. I, p. 33, pl. II, fig. 15.
1870-1872. Pirata latitans, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 345.
1876. Pirata latitans, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 303.
1878. Pirata latitans, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique*.

DESCRIPTION.

*Mâle* (fig. 1*a*). — Le céphalothorax est brun, bordé de poils blancs, avec une ligne marginale très noire; une bande latérale, peu distincte dans le haut, descend, en se rétrécissant, jusqu'à la base du céphalothorax; elle est recouverte de poils gris-rougeâtre; la face est élevée et anguleuse; les yeux du premier rang forment une ligne très courbée; le tibia, la patella et souvent le fémur de la première paire de pattes sont noirs; les fémurs et les tibias des autres paires sont annelés; tous les tarses et les métatarses sont fauves.

La patte-mâchoire (fig. 1*c*) est noirâtre; on remarque souvent des rayures fauves sur le tibia et la patella; le bulbe, plus court que le tarse, est muni d'une petite apophyse très courte, peu saillante et assez difficile à observer.

L'abdomen, noir, est garni d'une pubescence rousse qui devient blanche sur les bords; dans la moitié supérieure existe une bande lancéolée, couverte de poils fauve-rougeâtre, et dans les parties noires latérales se trouve, de chaque côté, une série de quatre points blancs très écartés du haut et qui se rapprochent un peu dans le bas.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

*Femelle* (fig. 1). — Le céphalothorax et l'abdomen présentent les mêmes dessins et la même coloration que ceux du mâle; les yeux du premier rang sont un peu moins courbés, ceux du milieu, placés obliquement, sont plus gros que les latéraux; ceux du second rang sont très gros;

le plastron est brun; les chélicères, garnies de crins gris-blanc, sont brunes, un peu rougeâtres et légèrement striées; les annulations des pattes sont bien marquées; le tibia et la patella réunis de la quatrième paire sont plus longs que le céphalothorax.

L'épigyne (fig. 1*b*) présente contre le pli épigastrique deux pièces en saillie, allongées, ovales, courbées obliquement et qui se touchent dans le bas.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

MOEURS. Cette araignée fréquente surtout le bord de l'eau, bien qu'on la trouve quelquefois dans les forêts; je l'ai rencontrée en mai traînant son cocon qui est d'un beau blanc et qui contient une trentaine d'œufs; je ne connais pas ses mœurs.

BELGIQUE.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

*Brabant :* Environs de Bruxelles, Boitsfort, Auderghem.
*Luxembourg :* Laroche (vallée de la Bronze).
*Flandre occidentale :* Heyst (dans les dunes).

FRANCE.

Somme : Le Crotoy. — Morbihan : Plouharnel. — Côtes-du-Nord : Forêt de Lorges. — Seine-et-Oise : Chaville, Mennecy. — Oise : marais du Lys. — Aube : Villechétif. — Landes : Mont-de-Marsan. — Basses-Alpes : Digne. — Corse : Calvi, Porto-Vecchio, Campo di l'Oro (E. Simon).

SUISSE.

Genève, Bâle, Lucerne, vallée de la Reuss.

ANGLETERRE.

Bois de Denbighshire.

ALLEMAGNE.

Bavière : Nuremberg.

ITALIE.

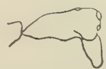
Tessin. — Parme. — Modène. — les Romagnes.

## GENRE PARDOSA, *C. Koch*, 1848.

SYNONYMIE.

1804. LYCOSA, Latreille (ad partem), *Nouveau Dictionnaire d'Histoire naturelle,* XXIV, p. 135.
1805. LYCOSA, Walckenaer (1^re^ famille : *Terricolæ,* ad partem), *Tableau des Aranéides,* p. 10.
1833. LYCOSA, Sundevall (sous-genre *Lycosa*), *Conspectus Arachnidum,* p. 24.
1848. LYCOSA, C. Koch (sous-genres *Pardosa* et *Leimonia*), *Die Arachniden,* t. XIV, pp. 96, 99.
1864. LYCOSA, E. Simon (sous-genres *Lycosa* et *Leimonia*), *Histoire naturelle des Araignées,* pp. 349, 351, 352.
1867. PARDOSA, Ohlert, *Die Araneiden oder echten Spinnen der Provinz Preussen,* pp. 127, 136.
1867. LEIMONIA, Ohlert, *Die Araneiden oder echten Spinnen der Provinz Preussen,* pp. 127, 133.
1870-1872. LYCOSA, Thorell, *On European Spiders,* p. 190.
1876. PARDOSA, E. Simon, *Les Arachnides de France,* t. III, p. 304.
1878. PARDOSA, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

CARACTÈRES DU GENRE. Le céphalothorax est légèrement arrondi par-dessus dans la partie céphalique; il est incliné et



presque droit en avant et sur les côtés, avec la partie thoracique abaissée légèrement en arrière; le front est carré, les angles sont bien indiqués par la saillie des yeux du second rang; la face est élevée avec les côtés verticaux obliquant un peu vers le haut.

Les yeux du premier rang sont disposés en ligne très légèrement courbée en arrière et un peu



moins large que celle du second rang; les yeux de côté sont presque de même grosseur que ceux du milieu et placés à égale distance les uns des autres; les yeux du second rang sont les plus gros; l'espace qui les partage est plus large que leur diamètre; ceux du troisième rang sont plus petits et plus séparés.

Les chélicères sont au moins aussi longues que la face.

Les pattes se présentent dans l'ordre suivant : 4, 1, 2, 3; elles sont assez fines et dépourvues de scopulas; il y a deux rangées de crins aux tarses et aux métatarses.

Les deux griffes tarsales supérieures sont armées de cinq à sept dents assez fortes; la griffe inférieure est ordinairement unie.



Les filières sont courtes; les supérieures sont un peu plus longues et séparées, avec l'article terminal très petit.

La griffe qui surmonte la patte-mâchoire de la femelle est munie de deux ou trois fortes denticulations.

Les *Pardosa* sont toujours plus petites que les Lycoses; le caractère offert par la longueur des filières supérieures est celui qui les fait distinguer le plus facilement des *Lycosa* et des *Pirata*.

### PARDOSA AGRESTIS, *Westring*, 1861 (sub. *Lycosa*).

(Pl. X, fig. 2, 2*a*, 2*b*, 2*c*.)

SYNONYMIE.

1861. Lycosa agrestis, Westring, *Araneæ Suecicæ*, p. 480.

1867. Pardosa arenaria, Ohlert, *Die Araneiden oder echten Spinnen der Provinz Preussen*, p. 136.

1876. Pardosa agrestis, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 315.

DESCRIPTION.

*Mâle* (fig. 2*a*). — Le céphalothorax est brun-noirâtre, légèrement fauve sur les bords; dans le haut une tache plus ou moins claire, souvent peu visible, en forme de losange assez élargi au centre, descend jusqu'à la hauteur de la strie thoracique, qui est souvent entourée d'une petite bande fauve; les chélicères et le plastron sont noirs; ce dernier est garni de poils blancs.

Les pattes sont fauves, avec de grandes taches irrégulières sur les fémurs, séparées par des traits plus clairs; l'extrémité des tarses est presque toujours noirâtre.

La patte-mâchoire (fig. 2*c*), noire, est garnie de poils de la même couleur; l'extrémité du fémur et de la patella sont plus pâles; le tarse, ovale, assez large, dépasse un peu le bulbe; celui-ci a son lobe inférieur très arrondi et fort avancé; l'apophyse, presque invisible de profil, est appliquée contre le bulbe dont elle n'atteint pas le bord supérieur; elle possède une petite dilatation à sa base et par-dessous une sorte de talon qui se termine en pointe.

L'abdomen, noirâtre comme le céphalothorax, est moucheté de blanc un peu fauve sur les côtés; au milieu se trouve une bande longitudinale rougeâtre qui se termine dans la partie inférieure par des tachettes rapprochées de la même couleur; sur les côtés, on remarque deux séries de quatre points blancs assez écartés.

*Femelle* (fig. 2). — Le céphalothorax ressemble à celui du mâle; souvent la tache claire du milieu est plus pâle et mieux indiquée; l'abdomen présente également la même coloration; les poils de la face sont fauves dans la région oculaire et blancs sur la face et sur le bandeau.

Les yeux du premier rang forment une ligne un peu courbée; ceux du milieu, assez rapprochés, sont légèrement plus gros que les latéraux; les chélicères sont fauves ainsi que le plastron; ce dernier devient plus foncé sur les bords; le ventre est blanc.

Les pattes sont fauves avec des taches noires sur les fémurs; les tibias et les métatarses sont ornés chacun de deux anneaux foncés souvent plus distincts sur les articles de la quatrième paire.

L'épigyne (fig. 2*b*) présente une pièce rougeâtre, un peu plus longue que large, coupée carrément par-dessous et plus étroite à sa partie supérieure; elle est divisée dans sa longueur par une dépression assez profonde.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

MOEURS.

Je n'ai pris qu'une seule fois cette *Pardosa;* ses mœurs me sont donc complétement inconnues.

BELGIQUE.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. *Flandre occidentale :* Environs de Bruges.

FRANCE.

Somme : Le Crotoy. — Manche. — Morbihan : Plouharnel. — Seine-et-Oise : Chaville. — Aisne : Guise. — Hautes-Alpes : Savines. — Basses-Alpes : Digne, les Dourbes, Mont-Léberon (E. Simon).

SUÈDE.

Environs de Stockholm.

Je l'ai reçue deux fois de l'Allemagne sans désignation de localité.

PARDOSA MONTICOLA, *Clerck,* 1757 (sub. *Araneus*).

(Pl. X, fig. 3, 3*a*, 3*b*, 3*c*, 3*d*.)

SYNONYMIE.

1757. ARANEA MONTICOLA, Clerck, *Suenska Spindlar,* etc., p. 91, n° 5, pl. IV, fig. 5.
1833. LYCOSA MONTICOLA, Sundevall (ad partem), *Suenska Spindlarness beskrifning,* p. 175.
1848. LYCOSA (PARDOSA) MONTICOLA, C. Koch, *Die Arachniden,* t. XV, p. 42 (ad partem, fig. 1446-1448).
1876. PARDOSA MONTICOLA, E. Simon, *Les Arachnides de France,* t. III, p. 318.
1877. LYCOSA MONTICOLA, Menge, *Preussische Spinnen,* p. 543, pl. LXXXVIII, fig. 308.
1878. PARDOSA MONTICOLA, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

DESCRIPTION. *Mâle* (fig. 3*a*). — Le céphalothorax, brun, presque noir, avec deux espaces latéraux fauves, est bordé d'une ligne noire marginale; du niveau des yeux dorsaux descend une fine bande longitudinale, claire, un peu élargie dans le milieu; cette bande continue en entourant la strie jusque près de la base du céphalothorax; les chélicères sont noirâtres; les pattes sont fauves avec les fémurs bruns surtout vers la base; dans les exemplaires très noirs on trouve parfois des taches claires sur les fémurs; le métatarse de la quatrième paire est aussi long que le tibia et que la patella.

La patte-mâchoire (fig. 3*d*) est foncée, garnie de poils noirs, avec l'extrémité du fémur et de la patella plus pâle; le tarse, élargi dans le bas, dépasse le bulbe; le lobe inférieur de ce dernier est fortement avancé et arrondi en dehors; l'apophyse, noire, oblique, assez longue, n'atteint pas l'extrémité du bulbe et se voit difficilement de profil.

L'abdomen, brun, est recouvert d'une pubescence rougeâtre, un peu plus pâle dans le haut et sur les côtés; une bande lancéolée claire descend jusqu'à la moitié de la longueur de l'abdomen; elle est suivie de deux séries longitudinales de points blancs.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

*Femelle.* — Le céphalothorax est semblable à celui du mâle; les points blancs de l'abdomen sont souvent réunis par des traits fins de la même couleur; les yeux du premier rang forment une ligne presque droite; l'extrémité des chélicères est noire; le plastron, très foncé, couvert de poils clairs, n'est presque jamais éclairci dans le milieu; les filières sont testacées.

L'épigyne (fig. 3*c*) forme une pièce rougeâtre, plus longue que large, un peu plus étroite dans le haut et très faiblement rétrécie dans le milieu, coupée carrément par-dessus et par-dessous; les angles inférieurs sont un peu prolongés en dehors; dans le milieu existe une faible dépression longitudinale.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

On rencontre presque toujours, dans les dunes, une variété dont l'abdomen est recouvert de poils blancs sur les côtés; au-dessus se trouve une bande foncée, rougeâtre, un peu découpée sur les

côtés et bordée de noir dans le bas; cette bande en contient une seconde en avant, lancéolée et fauve-jaunâtre pâle; il y a de petites taches noires sur les parties blanches latérales (var. *minima*).

MOEURS. Elle habite de préférence le bord de l'eau; on la rencontre dans nos dunes courant avec rapidité; elle ne construit pas de retraite comme les autres *Pardosa;* on la trouve souvent aussi en grand nombre dans les prairies humides; son cocon, verdâtre, qu'elle porte attaché aux filières, est déprimé et formé de deux valves bien distinctes, réunies par une bande de soie plus pâle et plus mince; il contient ordinairement de trente à quarante œufs jaunâtres.

La *Monticola* se cache souvent sous les pierres ou sous les détritus. Je l'ai rencontrée dans les altitudes les plus élevées, au pied des glaciers.

Elle hiverne à tous les âges, on peut donc rencontrer des individus adultes dès les premiers jours du printemps.

BELGIQUE.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

*Brabant :* Boitsfort, Mont-Saint-Guibert, Bousval, Noirhat.
*Anvers :* Lillo (bords de l'Escaut), Postel, Calmpthout, Maeseyck.
*Flandre occidentale :* Ostende, Blankenberghe, Heyst, Staden.
*Namur :* Yvoir, Waulsort, Dinant.
*Luxembourg :* Laroche, Carlsbourg, Paliseul, Herbeumont, Awenne.
*Liége :* Comblain-au-Pont, Aywaille, Spa, Baraque-Michel.
*Hainaut :* Papignies, Soignies, Lessines, Antoing.

HOLLANDE.

Route de Martensdyk à De Bildt et de Hilversum à Mardem, Utrecht.

FRANCE.

Somme : Le Crotoy. — Manche : Granville. — Morbihan. — Tout le centre de la France. — Aube. — Auvergne : Royat, Murat, prairies du Plomb-du-Cantal. — Ain : Grand-Colombier. — Isère : le Sappay, Bourg d'Oisans. — Hautes-Alpes : Briançon, Monétier, Mont-Genèvre. — Basses-Alpes : Digne, Castellane. — Alpes-Maritimes : Lentosque. — Aveyron : Millau, Saint-Affrique. — Pyrénées-Orientales; Vernet, Canigou.

ANGLETERRE.

Dorsetshire, Bloxworth, Blandfort, Aberdeen, Dunkeld, Glascow, Castle-Douglas, Lintrathen in Forfurshire.

SUISSE.

Lac de Lucerne, pentes du Righi. — Haute-Engadine : Pontresina. — Tyrol (Nord) : Innsbruck, Uberall, Haüfig, Kühthai and Praxmar, Fünterthal. (Sud) : Im Trientinischen, Ratzes. — Bex, Engelberg. Bremgarten. Mund, Gredetsch, Simplon, Julier, la Furka, pentes et col du Saint-Gothard. — Tessin. — Valais. — Genève.

ALLEMAGNE.

Bavière : Nuremberg, Kissingen.

AUTRICHE.

Hongrie : Ujhely, Mád, Barkó, Helmecz. — Galicie : Tatra, Rzeszöw, Rawa, Bukowina. — Trente. — Bohême. — Transylvanie. — Moldavie : Brostenii.

ITALIE.

Vénétie. — Lombardie. — Piémont. — Tessin : Mendrisio, Pontegana, Monte Generoso, Monte S. Giorgio, Monte Arbostora, Monte Brè, Monte Boglia, Monte S. Bernardo di Comano, Monte Bigorio, Bellinzona, Monte Camoghe. — Levantina : Val Piora, Monte del bacino d'Airolo, Val Bedretto, Val di Sella, Val di Lucendro. — Les Romagnes. — Toscane. — Naples.

RUSSIE.

Odessa, Jekaterinoslaw. — Sibérie (Est) : Gouvernement de Pietroburgo. — Livonie.

Je l'ai reçue de la Suède et du Danemark sans désignation de localité.

PARDOSA PALUSTRIS, *Linné*, 1758 (sub. *Aranea*).

(Pl. X, fig. 4, *4a*, *4b*, *4c*.)

SYNONYMIE.

1758. Aranea palustris, Linné, *Systema Naturæ*, éd. 10, I, p. 623.
1802. Aranea agilis, Walckenaer (ad partem), *Faune parisienne*, II, p. 238.
1805. Lycosa agilis, Walckenaer, *Tableau des Aranéides*, p. 13.
1825. Lycosa agilis, Walckenaer, *Faune française*, p. 23, n° 11, pl. III, fig. 6.
1833. Lycosa monticola, Sundevall (ad partem), *Suenska Spindlarness beskrifning*, p. 175.
1834. Lycosa paludosa, Hahn, *Die Arachniden*, t. II, p. 14, fig. 105.
1836-1839. Lycosa exigua, Blackwall, *Annals and Mag. of Nat. Hist.*, vol. VII, p. 261, et *Lond. and Edimbourg Phil. Mag.*, vol. VIII, p. 490.
1837. Lycosa agilis, Walckenaer, *Histoire naturelle des insectes* (Aptères), t. I, p. 318.
1837. Lycosa saccigera, Walckenaer (ad partem), *Histoire naturelle des insectes* (Aptères), t. I, p. 327.
1848. Lycosa monticola, C. Koch, *Die Arachniden*, t. XV, p. 42 (ad partem, fig. 1447 et 1449).
1856. Lycosa tarsalis, Thorell, *Recensio critica Aranearum Suecicarum*, p. 53.
1856. Lycosa saccigera, Thorell (ad partem), *Recensio critica Aranearum Suecicarum*, p. 55.
1861. Lycosa exigua, Blackwall, *Spiders of Great-Britain*, t. I, p. 29, pl. II, fig. 12.
1861. Lycosa tarsalis, Westring, *Araneæ Suecicæ descriptæ*, p. 490.
1870-1872. Lycosa palustris, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 288.
1876. Pardosa palustris, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 321.
1877. Lycosa palustris, Menge, *Preussische Spinnen*, p. 544, fig. 309.
1877. Lycosa tarsalis, Menge, *Preussische Spinnen*, p. 545, fig. 310.
1878. Pardosa palustris, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique*.

DESCRIPTION.

*Mâle* (fig. *4b*). — Le céphalothorax, brun, est bordé d'un trait noir; les parties latérales, blanchâtres, contiennent souvent une ligne glabre, sinueuse, placée près du bord; dans le milieu existe une bande longitudinale claire commençant en pointe aiguë au niveau des yeux dorsaux, élargie dans le milieu et diminuée par en bas; les chélicères sont foncées; le plastron, noir, est recouvert de poils blancs; les pattes sont fauves avec les fémurs bruns ornés par-dessus de deux petites lignes fauves; les tarses et les métatarses de la première paire sont un peu plus gros que les autres; les poils qui les recouvrent sont plus longs que ceux qui garnissent le tibia.

La patte-mâchoire (fig. *4c*) est brun-foncé; la patella et le tibia, fauves, sont de même longueur; le tarse dépasse un peu le bulbe; son lobe inférieur, proéminent, est arrondi à l'extérieur; l'apophyse, noire, oblique, n'atteint pas l'extrémité du bulbe; dans le bas on remarque à la face supérieure une faible dilatation et par-dessus une petite avance pointue qui se relève verticalement.

L'abdomen est recouvert d'une pubescence fauve éclaircie légèrement dans le milieu et beaucoup plus sur les côtés; dans le haut se trouve une bande claire, courte, lancéolée, nettement et finement bordée de noir; dans la partie inférieure on remarque une série de points noirs latéraux bordés de blanc.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

*Femelle* (fig. 4). — Le céphalothorax est semblable à celui du mâle; les points blancs de l'abdomen sont quelquefois réunis par des traits clairs; le ventre est blanchâtre.

Les yeux du premier rang, disposés en ligne assez courbée, sont presque de la même grosseur; chez le mâle ceux du milieu sont souvent plus gros; on remarque parfois des taches noires à l'extrémité des chélicères qui sont fauves; le plastron, noir, est un peu plus pâle dans le centre; les pattes ressemblent à celles du mâle, mais les tibias et les métatarses des deux dernières paires sont annelés de noir.

L'épigyne (fig. *4a*) forme une plaque tronquée dans le haut, droite sur les côtés et brusquement élargie, rebordée et arrondie dans la moitié postérieure, partagée par une dépression profonde qui ne touche pas le bord.

La *Palustris* est assez difficile à distinguer de la *Monticola;* il faut étudier et comparer les épigynes qui présentent des différences assez sensibles, mais difficiles à observer; elle est toujours plus grande que la *Monticola.*

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

MOEURS.

Cette *Pardosa* est un peu moins commune en Belgique que la *P. Monticola;* elle vit à peu près de la même manière; on la rencontre dès les premiers beaux jours du mois d'avril; la ponte commence à la fin de mai et se prolonge jusqu'au mois de juin; le cocon, qu'elle emporte partout, est d'un blanc sale avec la suture assez visible.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Belgique.

*Brabant :* Environs de Bruxelles, Boitsfort, Groenendael, Saventhem.
*Anvers :* Calmpthout, Postel.
*Liége :* Spa, Remouchamps, Baraque-Michel.
*Luxembourg :* Laroche, Carlsbourg.
*Hainaut :* Papignies, Lessines.
*Flandre occidentale :* Heyst-sur-Mer, Knocke, Blankenberghe.

France.

Somme : Le Crotoy. — Morbihan : Plouharnel. — Environs de Paris. — Tout le centre de la France. — Vosges : Retournemer. — Cantal : Lioran. — Isère : Grenoble, Sappey, Bourg d'Oisans. — Hautes-Alpes : Briançon, Monétier, Mont-Genèvre, Lautaret, Queyras, Savines. — Basses-Alpes : Digne. — Pyrénées (E. Simon).

Angleterre.

Berwickshire, etc. Elle paraît répandue partout. — Écosse : Castle-Douglas.

Suisse.

Genève. — Tyrol. (Sud) : Kalser Thal, Antholz, Defereggen, Schlern, Völs. — Faulhorn, Gamsen, Mund, Gredetsch, Furca, Julier. — Haute-Engadine : Pontresina (près des neiges). — Tessin.

Allemagne.

Prusse. — Bavière : environs de Nuremberg. — Laurenbourg.

Autriche.

Galicie.

Italie.

Tessin. — Parme. — Modène. — Les Romagnes.

Norwège.

Bergen.

Cette espèce doit être beaucoup plus répandue, mais on la confond souvent, sans doute, avec la *Monticola.* Je l'ai reçue de la Suède et du Danemark sans désignation de localité.

PARDOSA BIFASCIATA, *C. Koch*, 1848 (sub. *Lycosa*).

(Pl. X, fig. 5, 5a.)

SYNONYMIE.

1848. Lycosa bifasciata, C. Koch. *Die Arachniden*, t. XV, p. 34, fig. 1439-1440.
1876. Pardosa bifasciata, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 324.
1879. Pardosa bifasciata, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique* (Supplément).

DESCRIPTION.

*Mâle.* — Le céphalothorax est noir, bordé d'une ligne marginale de la même couleur; une bande médiane longitudinale, couverte de pubescence jaunâtre ou blanche, commence à la hauteur des yeux dorsaux et descend, en diminuant un peu, jusque près de la base du céphalothorax; elle présente un léger étranglement dans le milieu; de chaque côté se trouve une bande latérale fauve-pâle, assez large, contenant une fine ligne brune qui suit le contour noir du bord extérieur; les chélicères sont noires, ainsi que le plastron qui est recouvert de poils blancs, courts et peu serrés; les pattes sont jaunes avec les fémurs des deux premières paires un peu plus foncés; le tibia et la patella de la quatrième paire sont de même longueur que le métatarse.

La patte-mâchoire est recouverte de poils noirs, excepté à la pointe du tarse; le lobe inférieur du bulbe, fauve, très développé, s'avance presque jusqu'au tiers supérieur; il est marqué d'une échancrure carrée du côté externe; l'apophyse, placée au niveau de l'échancrure, est courte, fauve, conique, dépassant à peine le bord du bulbe, et présente à sa base une petite pointe noire, mince, verticale.

L'abdomen est fauve un peu rougeâtre au centre et sur les côtés; il est marqué de deux lignes latérales noires qui contiennent chacune une série de points blancs; dans la partie supérieure du milieu existe une bande brune en forme de losange, bordée de noir.

*Femelle* (fig. 5). — Le céphalothorax présente les mêmes dessins que ceux du mâle, mais la bande du milieu est un peu plus obscure; les poils de la face sont blancs; les yeux du premier rang forment une ligne très courbée; ils sont à peu près tous de la même grandeur, quelquefois ceux du milieu sont légèrement plus gros; les chélicères, fauves, sont tachetées de noir; le plastron est jaune, marqué de quelques tachettes noires sur les bords; les pattes sont fauves, excepté les fémurs qui sont jaune-pâle et marqués par-dessus d'un petit trait noir; à la quatrième paire, les patellas, les tibias, les métatarses et les tarses sont plus rembrunis.

L'abdomen est semblable à celui du mâle.

L'épigyne (fig. 5*a*), rugueuse, un peu rétrécie en arrière, présente dans le bas deux dépressions plus ou moins bien marquées.

MOEURS.

Je n'ai rencontré qu'une fois, dans un terrain sablonneux, la femelle de cette rare espèce; c'était vers le milieu du mois de juin; elle portait son petit cocon, très blanc, qui contenait trente-cinq œufs.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Belgique.

*Brabant* : Groenendael.

France.

Environs de Paris : La Varenne. — Oise : Precy. — Isère : Le Sappey. — Hautes-Alpes : Lautaret. — Basses-Alpes : col de Feston. — Var : Montrieux.

Allemagne.

Bavière.

Suisse et Italie.

Tessin : Mendrisio, Monte Crocette di Stabio, Lugano, Monte S. Salvatore, Monte S. Bernardo di Comano, Lucarno, Losone.

Je l'ai reçue de l'Autriche sans désignation de localité.

### PARDOSA NIGRICEPS, *Thorell*, 1856 (sub. *Lycosa*).

(Pl. X, fig. 6, 6*a*, 6*b*, 6*c*.)

SYNONYMIE.

1837. Lycosa monticola, Walckenaer (ad partem), *Histoire naturelle des insectes* (Aptères), t. I, p. 328.
1848. Lycosa (Pardosa) monticola, C. Koch, *Die Arachniden*, t. XV, p. 42 (ad partem), fig. 1445.
1851. Lycosa saccigera, Westring, *Förteckning öfver till närvarande tid Kända, i Sverige förekommande Spindelarter*, etc., p. 52 [1].
1856. Lycosa nigriceps, Thorell, *Recensio critica Aranearum Suecicarum*, etc., p. 56.
1856. Lycosa saccigera, Thorell, *Recensio critica Aranearum Suecicarum*, etc., p. 55.
1861. Lycosa saccigera, Westring, *Araneæ Suecicæ descriptæ*, p. 483.
1870-1872. Lycosa nigriceps, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 283.
1871. Lycosa congener, Cambridge, *Transact. of the Linn. Soc.*, XXVII, p. 393, pl. LIV, n° 1.
1876. Pardosa nigriceps, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 328.
1877. Lycosa nigriceps, Menge, *Preussische Spinnen*, p. 549, fig. 313.
1878. Pardosa nigriceps, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique*.

DESCRIPTION.

*Mâle* (fig. 6*a*). — Le céphalothorax est orné d'une bande médiane claire, assez large, commençant à peu près à la hauteur des yeux dorsaux, entourée de bandes brunes qui deviennent fauves sur les côtés. Ces parties fauves, aussi larges que les bandes brunes, sont terminées par une fine ligne noire marginale; le plastron est noir, couvert de poils blancs assez courts; les pattes sont jaunes avec quelques petites taches irrégulières à la base des fémurs; le métatarse de la quatrième paire est aussi long ou presque aussi long que le tibia et la patella.

La patte-mâchoire (fig. 6*c*) a le tibia et le tarse noirs; les autres articles sont jaunes; le tarse, garni de crins comme le tibia, dépasse le bulbe; celui-ci a son lobe inférieur noir et proéminent; il y a une profonde échancrure en avant; l'apophyse, assez longue, terminée en pointe très fine, atteint l'extrémité du bulbe; sa base, très large, présente un petit talon noir.

L'abdomen, garni de pubescence fauve-jaunâtre, est un peu éclairci dans le milieu et surtout sur les bords; la bande lancéolée longitudinale, légèrement découpée, bordée de noir, se termine en pointe vers la moitié de la longueur de l'abdomen; les parties noirâtres latérales contiennent chacune une série de points blancs souvent reliés par des accents obscurs.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

*Femelle* (fig. 6). — Le céphalothorax et l'abdomen sont semblables à ceux du mâle; les yeux du premier rang forment une ligne assez courbée; ceux du milieu sont plus gros que les latéraux; les chélicères sont fauves ainsi que le plastron qui est entouré de noir; les pattes sont rougeâtres avec la patella, le tibia et le métatarse de la quatrième paire plus obscurcis; il y a un trait brun et quelques taches souvent effacées, sur les fémurs.

L'épigyne (fig. 6*b*) est très allongée, rougeâtre, et bordée en arrière par une petite pièce carrée.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

MOEURS.

Elle recherche les bois humides, les endroits frais et bien ombragés; on peut la rencontrer, chargée de son cocon, dès la fin du mois de mai; ses mœurs me paraissent semblables à celles des autres *Pardosa*.

Belgique.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

*Brabant :* Environs de Bruxelles, Boitsfort, Groenendael, Auderghem, Diest.
*Liége :* Environs de Liége, Esneux, Tilff, Comblain-au-Pont, Aywaille, Spa, Francorchamps, Baraque-Michel.

[1] Ce nom et les deux précédents, faisant double emploi, ont été changés.

*Luxembourg :* Laroche, Barvaux.
*Anvers :* Calmpthout.
*Flandre occidentale :* Environs de Bruges, Bloemendael, Heyst, Blankenberghe, Ostende.
*Hainaut :* Braine-le-Comte (forêt de la Houssière).

HOLLANDE.

Oirschot, Brabant septentrional.

FRANCE.

Manche : Granville. — Morbihan : Plouharnel. — Seine-Inférieure : Dieppe. — Somme : Le Crotoy. — Orne : Lhôme, La Ferté-Macé. — Chartres. — Environs de Paris : La Glacière, Villejuif, La Varenne. — Fontainebleau. — Marne : Sezanne. — Aube : Villenauxe, Othe, plaine de Foolz (E. Simon).

SUISSE.

Genève, Bâle, Lucerne, Altorf, Bex.

ANGLETERRE.

Écosse : Glascow, Castle-Douglas, Aberdeen.

ITALIE.

Tessin. — Vénétie. — Lombardie. — Piémont. — Toscane.

Elle est citée aussi de l'Allemagne et de la Suède.

### PARDOSA PROXIMA, *C. Koch*, 1848 (sub. *Lycosa*).

(Pl. X, fig. 7, 7*a*, 7*b*, 7*c*.)

SYNONYMIE. 1837. LYCOSA SACCATA, Walckenaer (ad partem), *Histoire naturelle des insectes* (Aptères), t. I, p. 326 ([1]).
1848. LYCOSA PROXIMA, C. Koch, *Die Arachniden*, t. XV, p. 53, fig. 1453-1454.
1872. LYCOSA ANNULATA, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 299.
1876. PARDOSA PROXIMA, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 330.
1878. PARDOSA PROXIMA, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique*.

DESCRIPTION. *Mâle* (fig. 7*a*). — Le céphalothorax, brun, est éclairci vaguement sur les parties latérales où l'on distingue parfois quelques taches fauves; au milieu se trouve une bande longitudinale très effilée surtout à sa partie supérieure qui atteint presque la hauteur des yeux dorsaux; les chélicères sont brunes ou noires comme les pattes; les fémurs, tachetés de noir sur les côtés, présentent un trait noir au-dessus; il y a souvent des annulations plus ou moins distinctes sur les tibias des deux premières paires; les deux paires postérieures sont beaucoup plus pâles.

La patte-mâchoire (fig. 7*c*), noire, est garnie de poils de la même couleur; la patella est presque aussi longue et légèrement plus étroite que le tibia; le tarse, peu élargi, se termine en pointe fine, qui dépasse le bulbe; celui-ci s'avance beaucoup en s'arrondissant du côté interne; il est muni d'une très petite apophyse rougeâtre, en forme de tubercule et presque arrondie.

L'abdomen est recouvert d'une pubescence obscure, un peu plus pâle sur les parties latérales; en avant on distingue une petite bande longitudinale étroite, claire, ne descendant que jusqu'à la moitié de la longueur de l'abdomen; de chaque côté se trouve une série de points noirs doublés de points blancs, souvent peu distincte.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

([1]) Ce nom, faisant double emploi, ne peut être maintenu.

*Femelle* (fig. 7). — Le céphalothorax est semblable à celui du mâle; on y trouve presque toujours sur les parties latérales trois paires de taches fauves dont les premières, un peu isolées, sont plus petites que les autres.

L'abdomen est coloré comme celui du mâle; les points blancs sont un peu mieux indiqués.

Les yeux du premier rang, peu inégaux, sont disposés en ligne légèrement courbée; les chélicères, fauves, noirâtres à l'extrémité, sont garnies de poils blancs et de crins noirs; les pattes sont brun-rougeâtre, avec les fémurs ornés de trois paires de taches noires formant des anneaux découpés et marqués d'un trait noir par-dessus; les tibias des deux premières paires présentent des anneaux moins distincts que ceux des paires postérieures; les métatarses de ces dernières présentent aussi quelques traces d'annulations; tous les tarses ainsi que les métatarses des deux premières paires sont unis.

L'épigyne (fig. 7*b*), très petite, allongée, étroite, fort rétrécie en avant, élargie et arrondie dans la moitié postérieure, est partagée par une carène étroite et un peu dilatée par en bas.

L'abdomen est coloré comme celui du mâle; les points blancs sont presque toujours plus distincts; le ventre est couvert de poils gris presque blancs; le plastron, noir, est garni de poils blancs.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

MOEURS.

Je n'ai rencontré jusqu'à présent cette *Pardosa* que dans les dunes; elle chassait sur les parties abritées contre le vent du Nord; elle me paraît assez rare en Belgique; ses mœurs me sont inconnues.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

BELGIQUE.

*Flandre occidentale :* Heyst, Knocke.

HOLLANDE.

Utrecht, la Gueldre.

FRANCE.

Environs de Paris : La Glacière, Villejuif, etc. — Seine-et-Oise : prairies des bords de la Seine, au-dessous de Saint-Germain, marais de Saint-Léger. — Seine-Inférieure : Dieppe, Honfleur. — Orne. — Somme : Le Crotoy. — Morbihan : Plouharnel. — Côtes du Nord : forêt de Lorges, près Quintin. — Aube : Troyes, Villenauxe. — Alpes. — Vaucluse. — Landes : Mont-de-Marsan. — Gironde : Arcachon. — Gard : Nîmes. — Aude : Carcassone. — Pyrénées-Orientales : Vernet, Collioure. — Très commune dans l'île de Corse (E. Simon).

ALLEMAGNE.

Bavière. — Laurenbourg.

AUTRICHE.

Hongrie : Ujhely.

ITALIE.

Piémont : environs de Turin.

ESPAGNE.

Galice : Cabanas.

Je l'ai reçue de la Grèce, de la Palestine et de l'Algérie sans désignation de localité.

PARDOSA PULLATA, *Clerck*, 1757 (sub. *Araneus*).

(Pl. X, fig. 8, 8*a*, 8*b*, 8c, 8*d*.)

SYNONYMIE.

1757. Araneus pullatus, Clerck, *Suenska Spindlar*, p. 104, pl. V, tab. 7.
1789. Aranea pullata, Olivier, *Encyclopédie méthodique*, IV, p. 218.
1833. Lycosa lignaria, C. Koch, *In Herrich Schaeffer Deutschl. Insekten*, 120, 9, 10.
1833. Lycosa paludicola, Sundevall, *Suenska Spindlarness beskrifning*, p. 179.
1841. Lycosa obscura, Blackwall, *Transact. of the Linn. Soc.*, vol. XVIII, p. 611.
1848. Lycosa (Leimonia) pullata, C. Koch, *Die Arachniden*, t. XV, p. 25, fig. 1431 à 1433.
1856. Lycosa pullata, Thorell, *Recensio critica Aranearum Suecicarum*, p. 65.
1861. Lycosa obscura, Blackwall, *Spiders of Great-Britain*, t. I, p. 28, pl. II, fig. 11.
1861. Lycosa pullata, Westring, *Araneæ Suecicæ descriptæ*, p. 501.
1870-1872. Lycosa pullata, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 303.
1876. Pardosa pullata, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 332.
1878. Lycosa pullata, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique*.

DESCRIPTION. *Mâle* (fig. 8*a*). — Le céphalothorax, noir, est recouvert d'une pubescence brune; la bande longitudinale du milieu, fauve-rougeâtre, s'efface en avant et devient plus nette et plus étroite en arrière; sur les côtés il y a deux bandes claires aussi larges que les parties noires marginales; les pattes sont fauves avec les fémurs bruns, ornés d'un petit trait pâle par-dessus; la patella et le tibia de la la quatrième paire de pattes sont presque aussi longs que le céphalothorax et aussi longs que le métatarse.

La patte-mâchoire (fig. 8*c*) est rougeâtre, couverte de poils et de crins noirs; le tarse, noir, est garni de crins de la même couleur, mêlés de poils fauves; le tibia et la patella sont à peu près de même longueur et de même épaisseur; le tarse, terminé en pointe, dépasse le bulbe; le lobe inférieur est fortement développé, avec une troncature oblique du côté interne dont la fine bordure noire se prolonge en pointe; l'apophyse centrale, aiguë, se prolonge jusqu'en haut du bulbe; elle est munie à sa base d'une espèce de petit tubercule noir saillant.

L'abdomen, noir, est recouvert d'une pubescence brune un peu plus claire sur les parties latérales; en avant se trouve une petite bande lancéolée, noire, longitudinale, assez indistincte, et, par-dessous, deux séries latérales de points blancs peu visibles.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

*Femelle* (fig. 8). — Le céphalothorax et l'abdomen présentent la même coloration et les mêmes dessins que chez le mâle; ces derniers sont plus nettement marqués, surtout les points blancs de l'abdomen qui sont rarement réunis par des traits; les yeux du premier rang forment une ligne courbée; les chélicères, brunes, sont couvertes de crins blancs et noirs; le plastron, noir, est garni de quelques poils blancs.

L'épigyne (fig. 8*b*), assez grande, beaucoup plus large que haute, s'arrondit sur les bords en diminuant un peu en arrière; elle est divisée longitudinalement par une carène étroite qui s'élargit un peu dans le bas où elle reste pourtant moins large que le bord de l'épigyne.

MOEURS. Cette *Pardosa* est assez commune dans les lieux humides, au bord des mares; pourtant on la trouve presque aussi fréquemment parmi les bruyères et les mousses dans les clairières et sur la lisière des bois; elle est très vive; on rencontre la femelle portant son cocon, depuis le printemps jusqu'en automne; ce cocon (fig. 8*d*) est d'un gris jaune plus ou moins foncé; la suture des deux valves

est visible, formée de soie blanche moins serrée que le restant; lorsque les œufs, au nombre de trente à cinquante, sont éclos et que les petits sont accrochés sur le dos de leur mère, celle-ci disparaît presque complétement sous ce fardeau; les petites araignées sont jaune-pâle, presque incolores, marquées seulement de quelques points ou traits obscurs.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Belgique.

*Brabant :* Environs de Bruxelles, Boitsfort, Groenendael, Rhode-Saint-Genèse.
*Anvers :* Calmpthout, Postel.
*Liége :* Environs de Liége, Esneux, Tilff, Spa, Baraque-Michel.
*Luxembourg :* Melreux, Barvaux, Durbuy.
*Hainaut :* Hennuyères, Braine-le-Comte, Froyennes.

Hollande.

Utrecht, Gueldre, Maestricht.

France.

Somme : Le Crotoy. — Morbihan : Plouharnel. — Orne : Lhôme. — Environs de Paris. — Tout le centre de la France. — Cantal : Lioran. — Isère (bords du Drac, à Grenoble). — Pyrénées : Cauteret. — Pyrénées-Orientales (E. Simon).

Angleterre.

Écosse : Cheviots, Ben Aán, Ben Nevis, Aberdeen, Glascow, Castle-Douglas. — Irlande.

Suisse.

Lucerne, pentes du Righi, Genève, Salève, Verney, Simplon, glacier du Rhône, Chur (3,000 mètres d'altitude). — Tyrol (Nord) : Lans, Götzens, Fritzens.

Allemagne.

Bavière. — Saxe. — Silésie.

Autriche.

Galicie : Tatra, Krakau, Rawa, Janów, Bukowina. — Dalmatie.

Russie.

Toute la zone méridionale.

Espagne.

Galice : Cabanas, Torre de Allo.

Italie.

Tessin. — Lombardie : environs de Milan.

Je l'ai reçue de la Suède, de la Norwège et du Danemark sans désignation de localité.

### PARDOSA PRATIVAGA, *L. Koch*, 1870 (sub. *Lycosa*).

(Pl. XI, fig. 1, 1*a*, 1*b*.)

SYNONYMIE.

1870. Lycosa prativaga, L. Koch, *Die Arachn. — Fauna Galiz.* p. 43.
1876. Pardosa prativaga, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 333.
1878. Pardosa prativaga, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

DESCRIPTION.

*Mâle* (fig. 1*a*). — Le céphalothorax, brun-noirâtre, surtout en avant, porte trois bandes longitudinales : une médiane couverte de pubescence fauve, puis deux latérales, plus étroites, plus

blanches, séparées du bord par un espace brun assez large; les pattes sont fauves, un peu rougeâtres, avec les fémurs et les tibias ornés d'anneaux larges, nettement marqués.

La patte-mâchoire (fig. 1*b*), de la même couleur que les pattes, est couverte de poils et de crins noirs assez longs, mélangés de poils blancs sur le bord du tibia; celui-ci est presque de même longueur que la patella; le tarse, plus large, garni de poils rougeâtres à l'extrémité et noirs à la base, dépasse le bulbe de beaucoup; le lobe inférieur, peu saillant, est fortement échancré; dans cette échancrure se trouve un petit tubercule noir, conique; l'apophyse, très forte à sa base, se termine en pointe fine qui atteint en hauteur l'extrémité du bulbe.

L'abdomen, brun, est recouvert de pubescence fauve-foncé dans le milieu et blanchâtre sur les côtés; on remarque, dans sa moitié supérieure, une bande étroite, nettement lancéolée, fauve plus clair, bordée d'un trait noir, et, dans la partie postérieure, deux séries latérales de trois ou quatre points blancs.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

*Femelle* (fig. 1). — Le céphalothorax et l'abdomen sont semblables à ceux du mâle, mais les dessins sont presque toujours un peu plus visibles; les yeux du premier rang, presque de la même grosseur, forment une ligne un peu courbée; le plastron noir est couvert de poils gris-blanc; les chélicères, brunes, sont garnies de crins et de poils blancs; les pattes, fauve-rougeâtre, parfois plus claires que celles du mâle, sont annelées de la même façon.

L'épigyne, assez étroite, est pourtant beaucoup plus large que longue; elle est droite à son bord antérieur qui est légèrement échancré dans le milieu; ses côtés sont rétrécis en arrière; elle est divisée par une carène en forme de triangle, aigu dont la base est aussi large que tout le bord inférieur de l'épigyne.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

MOEURS. Elle aime les prairies humides ou le bord des rivières; je l'ai trouvée rarement et toujours isolée vers la fin du mois de mai. Ses mœurs me sont inconnues.

BELGIQUE.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

*Brabant :* Environs de Bruxelles, Boitsfort, Uccle, Groenendael.
*Namur :* Dave, Yvoir, Dinant, Waulsort.
*Liége :* Chênée, Tilff, Comblain-au-Pont.

FRANCE.

Somme : Le Crotoy. — Seine-Inférieure : Honfleur, Dieppe. — Morbihan : Plouharnel. — Orne : Lhôme. — Environs de Paris : bois de Boulogne, prairies des bords de la Seine au-dessous de Saint-Germain, Chaville. — Oise : Compiègne. — Aube : forêt de Foolz. — Cantal : Lioran. — Gers : Lectoure. — Isère : Le Sappey, prairies de Chamachaude (variété sombre), Bourg d'Oisans. — Hautes-Alpes : Briançon, Monétier. — Basses-Alpes : Mont Léberon (E. Simon).

ALLEMAGNE.

Bavière : Nuremberg, Dutzendteich, Wöhrder Wiese.

AUTRICHE.

Galicie : Krakau, Rzeszów, Rawa, Janów. — Transylvanie.

SUISSE.

Tessin. — Tyrol (Sud) : Meran.

ITALIE.

Tessin (rare). — Vénétie. — Lombardie.

RUSSIE.

Entre Tobolsk-sur-Irtisch et Obdorsk, sous le cercle polaire près de l'embouchure de l'Ob.

PARDOSA LUGUBRIS, *Walckenaer*, 1802 (sub. *Aranea*).

(Pl. XI, fig. 2, 2*a*, 2*b*, 2*c*.)

SYNONYMIE.

1802. Aranea lugubris, Walckenaer, *Faune parisienne*, II, p. 259.
1805. Lycosa lugubris, Walckenaer, *Tableau des Aranéides*, p. 13.
1833. Lycosa sylvicola, Sundevall, *Suenska Spindlarness beskrifning*, p. 176.
1833. Lycosa alacris, C. Koch, *In Herrich Schaeffer Deutschl. Insekten*, 120, 17, 18.
1836. Lycosa sylvicultrix, C. Koch, *Die Arachniden*, t. III, p. 25, fig. 182-183.
1837. Lycosa lugubris, Walckenaer, *Histoire naturelle des insectes* (Aptères), t. I, p. 329.
1848. Lycosa (Pardosa) alacris, C. Koch, *Die Arachniden*, t. XV, p. 39, fig. 1443-1444.
1861. Lycosa lugubris, Blackwall, *Spiders of Great-Britain*, t. I, p. 27, pl. II, fig. 10.
1861. Lycosa sylvicola, Westring, *Araneæ Suecicæ descriptæ*, p. 474.
1870-1872. Lycosa lugubris, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 276.
1876. Pardosa lugubris, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 337.
1877. Lycosa lugubris, Menge, *Preussische Spinnen*, p. 548, fig. 312.
1878. Pardosa lugubris, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique*.

DESCRIPTION.

*Mâle* (fig. 2*a*). — Le céphalothorax est noir, uni, avec une bande dorsale droite et très blanche; les chélicères sont noires ainsi que le plastron; les pattes sont jaunâtres avec les fémurs noirs ou couverts de larges taches; le métatarse de la quatrième paire est aussi long que le tibia et la patella réunis.

La patte-mâchoire (fig. 2*c*), très foncée, est recouverte de poils noirs, avec de longs crins sous le fémur; le tibia, plus long et plus large que la patella, est garni de crins sur les côtés; le tarse, presque aussi long que ces deux articles, se termine en pointe allongée dépassant le bulbe de beaucoup; celui-ci à son lobe inférieur verdâtre, saillant et arrondi; l'apophyse, sinueuse, se termine en pointe dirigée obliquement en avant et atteignant la hauteur du bulbe.

L'abdomen est brun, avec deux taches très noires sur le bord antérieur; entre ces taches une partie blanche se fond, en descendant, avec le ton brun du reste du corps; on trouve dans le bas deux séries de points blancs très écartés les uns des autres.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

*Femelle* (fig. 2). — Le céphalothorax, brun-rouge, est foncé sur les bords; la bande médiane, large, droite comme celle du mâle, est recouverte de pubescence un peu plus jaunâtre; les yeux du premier rang, tous de même grosseur, sont disposés en ligne légèrement courbée; le plastron, brun-rouge comme les chélicères, est garni de crins blancs, assez courts et espacés.

L'abdomen, brun-rougeâtre, présente des dessins pareils à ceux du mâle; les points blancs de la moitié postérieure sont quelquefois réunis par des traits transversaux de la même couleur; les pattes sont rougeâtres avec des annulations découpées aux fémurs et des traces d'annulations souvent indistinctes aux tibias et aux métatarses.

L'épigyne (fig. 2*b*), arrondie, beaucoup plus étroite dans le haut, est munie par-dessous d'un rebord élevé, courbé légèrement en avant, aux angles de côté.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

MOEURS.

Cette espèce est fort commune dans les bois de hêtres et de chênes; dès les premiers beaux jours du printemps, ces petites araignées sortent en foule des tas de feuilles mortes sous lesquelles elles ont passé l'hiver; tant que le soleil brille, elles courent avec une prodigieuse vitesse; celui-ci se voile-t-il pendant quelque temps, elles disparaissent tout à coup. Elles se dispersent dans les

champs qui bordent les taillis et couvrent les sillons de fils innombrables tendus dans tous les sens, qui forment comme un immense réseau étendu sur la campagne. Au commencement du mois de mai, on peut observer les femelles chargées de leur cocon grisâtre dont la suture blanche est très visible; ce cocon renferme de quarante à soixante-dix œufs jaunes, très pâles, non agglutinés comme chez toutes les *Pardosa.* Elles supportent bien le froid, j'en ai vu souvent courir sur la neige en plein hiver, sur les plateaux boisés des Ardennes.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

BELGIQUE.

*Brabant :* Tous les environs de Bruxelles, Auderghem, Boitsfort, Groenendael, Uccle. Jette-Saint-Pierre, Rixensart, Ottignies, Mont-Saint-Guibert, Bousval, Noirhat, Villers-la-Ville (commune dans les ruines), Louvain, Diest.

*Anvers* : Environs d'Anvers, Deurne, Borgerhout, Calmpthout, Postel, Stabroeck, les polders.

*Namur :* Environs de Namur, Dave, Yvoir, Samson, Marche-les-Dames, Waulsort, Dinant, Hastières, Han-sur-Lesse.

*Liége :* Environs de Liége, Esneux, Chênée, Tilff, Chaudfontaine, Colonster, Fallais, Huy, Modave (rives du Hoyoux), Spa.

*Luxembourg :* Redu (prairies le long de la Lesse), Laroche, (vallée de la Bronze).

*Hainaut :* Braine-le-Comte, forêt de la Houssière.

*Flandre orientale :* Environs de Gand.

*Limbourg :* Genck, Munster-Bilsen, Maeseyck.

GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

Diekirch.

HOLLANDE.

Maestricht; route de Hilversum à Amersfoort.

FRANCE.

Toute la France. — Ile de Corse (E. Simon).

ANGLETERRE.

Denbighshire, Caernarvonshire, Foost of Ben Aán. — Écosse : Glascow.

ALLEMAGNE.

Bavière : Nuremberg, Kissingen. — Silésie.

AUTRICHE.

Hongrie : Tokaj, H. Rokito, Ujhely, Forro. — Trente. — Moldavie : Brostenii. — Galicie. — Bohême : environs de Melnik, sur les pentes du Rollberg, Böhmerwald. — Transylvanie.

SUISSE.

Genève, Bâle, Lucerne. — Tyrol (Nord) : Innsbruck, Kufstein, Stubai. (Sud) : Villanders, Ratzes und Meran, Im Trientinischen, Defereggen, Völs, Forêt-Noire. — Tessin.

ITALIE.

Vénétie. — Lombardie. — Piémont. — Tessin : (côté Suisse et Italie), Mendrisio, Monte S. Crocetti di Stabio, Monte Generoso, Monte S. Giorgio, Lugano, Monte S. Agata di Tovio, Monte Arbostora, Monte S. Salvatore, Monte Caprino, Monte Brè, Monte S. Bernado di Comano, Monte Bigorio, Pian di Bioggio, Monte di Caslano, Locarno.

RUSSIE.

Crimée, Nikopol, Simferopol, Alma, Jeny-Sala. — Sibérie : entre Tobolsk-sur-Irtisch et Opdorsk, sous le cercle polaire près de l'embouchure de l'Ob. — Finlande. — Laponie. — Livonie : environs de Riga.

AFRIQUE.

Algérie, Uadi, Scherschara.

PARDOSA AMENTATA, *Clerck*, 1757 (sub. *Araneus*).

(Pl. XI, fig. 3, 3*a*, 3*b*, 3*c*, 3*d*.)

SYNONYMIE.

1757. Araneus amentatus, Clerck, *Suenska Spindlar*, p. 96, pl. IV, fig. 8.
1758. Aranea saccata, Linné (ad partem), *Systema naturæ*, etc., éd. 10, t. I, p. 625.
1778. Aranea littoralis, de Geer, *Mémoires pour servir à l'histoire des insectes*, mém. VII, p. 274, pl. XV, fig. 17-24.
1789. Aranea amentata, Olivier, *Encyclopédie méthodique*, IV, p. 218.
1823. Lycosa saccata, Sundevall (ad partem), *Specimen academicum genera Araneidum Suecicæ exhibens*, p. 21.
1829. Lycosa saccata, Hahn, *Monographie der Spinnen*, 5, pl. I, fig. *C*.
1831. Lycosa saccata, Hahn, *Die Arachniden*, t. I, p. 108, fig. 81.
1833. Lycosa amentata, Sundevall, *Suenska Spindlarness beskrifning*, p. 177.
1848. Lycosa paludicola, C. Koch, *Die Arachniden*, t. XV, p. 10, fig. 1421-1422.
1856. Lycosa amentata, Thorell, *Recensio critica Aranearum Suecicarum*, p. 60.
1856. Lycosa fumigata, Thorell, *Recensio critica Aranearum Suecicarum*, p. 65.
1861. Lycosa saccata, Blackwall, *Spiders of Great-Britain*, t. I, p. 26, pl. II, fig. 9.
1867. Leimonia paludicola, Ohlert, *Die Araneiden oder echten Spinnen der Provinz Preussen*, p. 133.
1872. Lycosa amentata, Thorell, *Remarks on Synonyms*. p. 298.
1876. Pardosa amentata, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 341.
1877. Lycosa amentata, Menge, *Preussische Spinnen*, p. 539, pl. LXXXVII, fig. 305.
1878. Pardosa amentata, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique*.

DESCRIPTION.

*Mâle* (fig. 3*a*). — Le céphalothorax est noir, recouvert d'une pubescence brune; la bande longitudinale du milieu, blanche, s'élargit en losange à partir des yeux dorsaux, se rétrécit brusquement dessous, puis s'élargit encore à la hauteur de la strie et enfin se resserre à la base du céphalothorax; les bandes sombres latérales sont formées de petites taches irrégulières, bien séparées du bord par un espace fauve; les chélicères sont noires ou brunes; le métatarse de la quatrième paire est aussi long que le tibia et la patella.

La patte-mâchoire (fig. 3*d*), noire, est garnie de poils et de longs crins de la même couleur, surtout au fémur et au tibia; ce dernier est un peu plus long que la patella; le tarse, coudé, est un peu plus large que le tibia et se termine en pointe, dépassant légèrement le bulbe; le lobe inférieur de ce dernier est noir, un peu avancé et arrondi; l'apophyse, aigüe, recourbée, aussi haute que le bulbe, est munie à sa base d'un petit tubercule pointu.

L'abdomen est recouvert d'une pubescence gris-fauve, presque blanche en avant; dans le haut des petits traits noirs figurent très vaguement une bande lancéolée; au milieu, deux taches arquées, blanches, bordées de noir, sont suivies de deux séries de points blancs, séparés par des tachettes noires.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

*Femelle* (fig. 3). — Le céphalothorax est semblable à celui du mâle; le plastron, noir, est recouvert d'une legère pubescence blanche; les chélicères, noires à l'extrémité, sont rougeâtres à la base; les yeux du premier rang sont disposés en ligne presque droite; ceux du milieu sont visiblement plus gros que les latéraux; les pattes, fauves, sont plus ou moins rougeâtres avec les fémurs largement annelés de brun; ces anneaux bruns sont interrompus par-dessus; il y a des anneaux aux tibias, plus visibles à ceux des pattes antérieures; les métatarses sont également annelés.

L'épigyne (fig. 3*c*) forme une fossette plus longue que large, arrondie en avant et sur les côtés; elle contient, dans le haut, une petite pièce rougeâtre, arrondie, suivie d'une carène étroite qui s'élargit fortement en triangle dans le bas.

L'abdomen ressemble à celui du mâle, avec les dessins mieux indiqués; les points blancs et les

tachettes noires latérales sont parfois reliés entre eux par des accents foncés; on distingue aussi de petits traits courbés sur les parties latérales.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

MOEURS. Ces araignées sont très communes dans les bois, dans les prairies ou dans les terres labourées, qu'elles recouvrent d'un immense réseau de soie dès les premiers beaux jours du mois d'avril; comme la *P. lugubris*, elles sortent en foule des détritus, des feuilles sèches ou des pierres, sous lesquels elles ont passé l'hiver; de même que quelques autres *Pardosa*, elles résistent aux froids les plus intenses; j'ai vu souvent, dans les environs de Bruxelles, en plein mois de janvier, des femelles qui couraient sur la neige aussi rapidement qu'en été; elles affectionnent les endroits humides, le bord des rivières ou des étangs; je les ai trouvées par milliers le long des rives de l'Escaut.

L'accouplement à lieu au commencement du mois de mai; quelques jours plus tard on voit les femelles chargées de leur cocon verdâtre et globuleux (fig. 6*b*); le tissu en est très solide, comme parcheminé; il est doublé à l'intérieur d'un duvet gris-blanc argenté qui entoure les œufs jaunâtres, au nombre de soixante-quinze à cent.

Ce sont ces araignées que certains naturalistes ont cru voir voler dans les airs; voici probablement la cause de cette illusion : les jeunes *Pardosa* émettent au premier printemps de longs fils qui flottent et les entraînent dans les airs au plus léger souffle de vent; ces fils, très minces, auront sans doute échappé aux regards de ces observateurs.

BELGIQUE.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. *Brabant :* Tous les environs de Bruxelles, Haeren, Saventhem, Uccle, Laeken, Jette-Saint-Pierre, Berchem-Sainte-Agathe, Boitsfort, Groenendael, La Hulpe, Mont-Saint-Guibert, Rixensart, Ottignies, Bousval, Noirhat, Villers-la-Ville, Nivelles, Diest, Louvain, Wavre, Melsbroeck, Vilvorde.

*Anvers :* Environs d'Anvers, les rives de l'Escaut, Malines, Postel, Calmpthout, Stabroeck, Cappellen, Putte, Bornhem.

*Liége :* Environs de Liége, Esneux, Tilff, Comblain-au-Pont, Modave, Chaudfontaine, Spa, Francorchamps, environs de Verviers, Barrage de la Gileppe, Baraque-Michel, Embourg.

*Namur :* Environs de Namur, Rhisnes, Dave, Yvoir, Waulsort, Hastières, Dinant, Samson, Marche-les-Dames, Han-sur-Lesse, Mariembourg.

*Luxembourg :* Saint-Hubert, Redu, Virton, Neufchâteau, Laroche, Carlsbourg, Awenne.

*Hainaut :* Braine-le-Comte, Hennuyères, Deux-Acren, Papignies, Kain, Froyennes, Antoing, Calonne.

*Flandre orientale :* Environs de Gand.

*Flandre occidentale :* Environs de Bruges.

*Limbourg :* Hasselt, Genck, Munster-Bilsen.

GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

Diekirch.

HOLLANDE.

Utrecht, route de Maartensdyk à De Bildt, Maestricht. — Gueldre.

FRANCE.

Paris : La Glacière, jardins de la ville. — Tout le centre de la France. — Vosges. — Toutes les prairies alpestres des Alpes et des Pyrénées (E. Simon).

SUISSE.

Bâle, Lucerne, le Righi, Fluelen, vallée de la Reuss, Saint-Gothard, Tessin, Bex, Verney, Genève, Engelberg, Grindelwald, Saint-Moritz, Chur, Urserenthal. — Tyrol (Nord) : Hinterdux, Kuthai, Plattenkogel. (Sud) : Kalser Thorl. — Haute-Engadine : Pontresina.

ITALIE.

Vénétie. — Lombardie. — Piémont. — Toscane. — Parme. — Modène. — Les Romagnes. — Commune dans tout le Tessin. — Naples.

AUTRICHE.

Galicie : Tatra, Krakau, Rzeszöw, Brzostek, Sącz, Przemysl, Janów, Rawa, Bukowina. — Hongrie : Cassovie, Ujhely, Homonna, Szinnaiko. — Bohême. — Moldavie.

ALLEMAGNE.

Bavière (commune). — Silésie : Breslau. — Friedrichroda, Laurenbourg.

RUSSIE.

Kamienietz, Podolski, Kiew. — Baltique. — Pologne. — Crimée. — Simferopol, Jeny-Sala.

ANGLETERRE.

Écosse : Glascow. — Irlande.

AMÉRIQUE.

Canada.

Je l'ai reçue de la Suède et de la Norwège sans désignation de localité.

PARDOSA HORTENSIS, *Thorell*, 1872 (sub. *Lycosa*).

(Pl. XI, fig. 4, *4a*, *4b*, *4c*.)

SYNONYMIE.

1848. LYCOSA (PARDOSA) SACCATA, C. Koch (ad partem), *Die Arachniden*, t. XV, p. 51, fig. 1451-1452 (1).
1872. LYCOSA HORTENSIS, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 299.
1876. PARDOSA HORTENSIS, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 343.
1878. PARDOSA HORTENSIS, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

DESCRIPTION.

*Mâle* (fig. *4a*). — Le céphalothorax, noir, est recouvert d'une pubescence brune; la bande longitudinale du milieu, jaunâtre-pâle, est un peu triangulaire en avant, rétrécie ensuite, puis élargie de nouveau pour diminuer encore dans le bas; les côtés, clairs, sont marqués de taches ou coupés de petites bandes noires; les pattes sont fauves, avec les fémurs marqués d'anneaux foncés très larges et peu réguliers; le tibia et la patella de la quatrième paire sont aussi longs que le métatarse.

La patte-mâchoire est de deux couleurs : le tibia et le tarse noirs, le fémur et la patella bruns tachetés de fauve; tous les articles sont garnis de crins et de poils assez longs et épais, mêlés de quelques petits poils fauves sur la patella; le tarse se termine en pointe qui dépasse un peu le bulbe; le lobe inférieur de ce dernier, brun, saillant, est tronqué obliquement du côté interne, avec une petite tige horizontale qui suit le bord de la troncature et la dépasse légèrement; l'apophyse, très courte, épaisse, arrondie, est munie à sa base d'une petite pointe saillante noire et verticale.

L'abdomen, de la même couleur que le céphalothorax, devient presque blanc à son bord supérieur; vers le milieu se trouvent deux paires de taches noires; les inférieures plus grosses, courbées obliquement, sont suivies de deux séries latérales de points noirs, souvent mêlés de points blancs.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

(1) Ce nom, faisant double emploi, ne peut être maintenu.

*Femelle* (fig. 4). — Le céphalothorax offre les mêmes dispositions que celui du mâle; les taches claires latérales sont plus larges et plus distinctes, ainsi que la bande médiane; les yeux du premier rang sont disposés en ligne légèrement courbée; le plastron, noir, est recouvert de poils blancs; les pattes, un peu plus rougeâtres que celles du mâle, sont ornées d'anneaux, noirs aux fémurs, bruns aux tibias et plus pâles aux métatarses; ceux des fémurs sont irréguliers et découpés.

L'épigyne (fig. 4c), étroite, fort allongée, rebordée en avant, est un peu plus développée en arrière où elle présente une petite saillie sur les angles latéraux; la carène médiane, rougeâtre, assez fine en avant, s'élargit dans le bas.

L'abdomen est d'un ton plus fauve que celui du mâle; les séries de points blancs sont presque toujours visibles.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

MOEURS.

Cette *Pardosa* est commune partout, même dans les terrains vagues des villes; dès le commencement du mois de mars, on trouve en assez grande quantité des jeunes *Hortensis*, grimpant le long des façades des habitations; on la rencontre surtout dans les champs et dans les bois; elle aime moins le voisinage de l'eau que les autres *Pardosa;* l'accouplement a lieu dès les premiers beaux jours du mois d'avril, et l'on observe quelque temps après la femelle chargée de son cocon relativement assez gros (fig. 4b); ce cocon est rond, globuleux, gris-verdâtre; la suture qui relie les deux valves, est brun-noirâtre; l'intérieur en est très blanc; il contient depuis quarante jusqu'à soixante œufs jaunes non agglutinés.

BELGIQUE.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

*Brabant :* Intérieur et faubourgs de Bruxelles, Laeken, Jette-Saint-Pierre, Berchem-Sainte-Agathe, Boitsfort, Groenendael, Hoeylaert, La Hulpe, Rixensart, Ottignies, Bousval, Wavre, Mont-Saint-Guibert, Villers-la-Ville, Limal, Nivelles.

*Anvers :* Eeckeren, Postel.

*Liége :* Esneux, Tilff, Comblain-au-Pont, Spa, Barrage de la Gileppe, Modave.

*Namur :* Environs de Namur, Dave, Yvoir, Dinant.

*Hainaut :* Kain, Antoing.

*Luxembourg :* Paliseul, Carlsbourg, Neufchâteau, Herbeumont, Bertrix, Barvaux, Durbuy.

HOLLANDE.

Utrecht, Breda, la Gueldre.

FRANCE.

Manche : Granville. — Morbihan : Plouharnel. — Côtes-du-Nord : Forêt de Lorges, près Quintin. — Paris : terrains vagues et jardins de la ville. — Tout le centre de la France. — Gers. — Landes. — Aveyron : Rhodez, Sainte-Affrique. — Isère : Grenoble. — Hautes-Alpes : Savines. — Basses-Alpes : Digne, Mont Leberon. — Vaucluse. — Alpes-Maritimes : Saint-Martin-Lentosque. — Aube : Carcassonne. — Hautes-Pyrénées : Lourdes. — Pyrénées-Orientales : Vernet. (E. Simon).

SUISSE.

Genève, Lausanne, Lucerne, Bâle. — Tyrol (Sud) : Meran. — Tessin.

ITALIE.

Vénétie. — Lombardie. — Tessin : (côté Suisse et Italie), Mendrisio, Rancate, Tremona, Lugano, Rovio, Monte Sagata di Rovio, Monte Arbostora, Monte S. Salvatore, Monte Brè, Monte Boglia, Monte S. Bernardo di Comano, Monte Bigorio, Pian di Bioggio, Monte di Caslano, Curio, Novaggio, Locarno, Magadino.

AUTRICHE.

Hongrie : Varanno, Nagymihály, Ujhely. — Moldavie.

ALLEMAGNE.

Laurenbourg, environs de Wiesbade. — Bavière : Happurg, Hartmannshof, Lichtenstein, Eltersdorf, Reichelsdorf, Dutzendteich.

PARDOSA PALUDICOLA, *Clerck*, 1757 (sub. *Araneus*).

(Pl. XI, fig. 5, *5a*, *5b*.)

SYNONYMIE.

1757. Araneus paludicola, Clerck, *Suenska Spindlar*, etc., p. 94, pl. IV, fig. 7.
1758. Aranea fumigata, Linné, *Systema naturæ*, édition 10, I, p. 621.
1805. Lycosa fumigata, Walckenaer, *Tableau des Aranéides*, p. 13.
1825. Lycosa paludicola, Walckenaer, *Faune française* (Arachnides), p. 26.
1837. Lycosa paludicola, Walckenaer, *Histoire naturelle des insectes* (Aptères), t. I, p. 333.
1848. Lycosa (Leimonia) fumigata, C. Koch, *Die Arachniden*, t. XV, p. 16, fig. 1425-1426.
1856. Lycosa paludicola, Thorell, *Recensio critica Aranearum Suecicarum*, p. 58.
1861. Lycosa paludicola, Westring, *Araneæ Suecicæ descriptæ*, p. 499.
1867. Leimonia fumigata, Ohlert, *Die Araneiden oder echten Spinnen der Provinz Preussen*, p. 135.
1872. Lycosa paludicola, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 304.
1876. Pardosa paludicola, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 348.
1877. Lycosa paludicola, Menge, *Preussische Spinnen*, p. 541, pl. LXXXVII, fig. 306.
1878. Pardosa paludicola, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique*.

DESCRIPTION. *Mâle* (fig. *5a*). — Le céphalothorax, noir, recouvert d'une pubescence foncée, présente une bande rougeâtre pâle, longitudinale, peu distincte; les côtés, bordés d'une ligne noire, sont également rougeâtres; les chélicères, noires, sont munies de crins de la même couleur.

La patte-mâchoire est garnie de poils noirs avec la patella légèrement éclaircie et presque aussi longue que le tibia; le tarse, un peu plus large, dépasse le bulbe; celui-ci a son lobe inférieur, noir, large, avancé et un peu tronqué du côté interne; il est profondément échancré dans le milieu, pourvu d'une longue apophyse noire, fine, courbée, dirigée horizontalement en dehors, atteignant le bord externe, et munie à sa base d'un petit tubercule conique, vertical.

L'abdomen, noir, est couvert de pubescence brune, beaucoup plus claire sur le bord supérieur; dans le haut deux ou quatre taches obliques très petites, figurent quelquefois vaguement un losange; plus bas, on observe deux séries de points noirs.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

*Femelle* (fig. 5). — Le céphalothorax est semblable à celui du mâle avec la strie bien marquée et la bande médiane plus nette surtout dans la partie thoracique; les poils de la face sont fauves.

Les yeux du premier rang forment une ligne légèrement courbée. Le plastron, noir, est garni d'une pubescence peu serrée; les chélicères sont brunes garnies de crins blancs et noirs mêlés; les pattes sont fauves dans les deux sexes, avec les fémurs tachetés ou annelés de noir.

L'épigyne (fig. *5b*), étroite, très fortement allongée, rebordée, arrondie en avant, est partagée par une fine carène élargie triangulairement dans le bas; chacun de ses angles inférieurs aboutit à une fossette noire et ronde.

L'abdomen est semblable à celui du mâle; quelquefois les deux taches noires obliques supérieures sont seules visibles; les côtés et le dessous de l'abdomen sont gris-fauve plus pâle que chez le mâle.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

MOEURS. C'est une des *Pardosa* les plus communes dans la forêt de Soignes. Aux premiers beaux jours, elles sortent en foule des feuilles sèches; par certaines matinées d'avril, lorsque le soleil brille dans un ciel pur, la terre semble vivante; au moindre nuage qui passe, toutes disparaissent : elles se glissent dans les détritus, sous les feuilles mortes et regagnent les sombres et chaudes retraites où elles ont passé l'hiver; leur marche est rapide et saccadée; elles sautent même à d'assez

grandes distances lorsqu'elles se sentent poursuivies. Au commencement de mai on rencontre la femelle portant son cocon; celui-ci est gris-bleuâtre, la suture qui rattache les valves est blanche et très visible; l'éclosion a lieu au bout de vingt-cinq jours; la mère aide les petits à découdre leur enveloppe de soie.

Ces araignées aiment les endroits humides et sablonneux; leur présence dans les terrains secs annonce presque toujours le voisinage de l'eau.

BELGIQUE.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. Commune dans les bois des environs de Bruxelles. Elle est répandue dans toutes nos provinces.

HOLLANDE.

Utrecht, Breda, environs de La Haye, environs d'Amsterdam, etc.

GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

Assez commune partout.

FRANCE.

Partout, excepté dans les hautes montagnes. — Corse (E. Simon).

SUISSE.

Bex, Dôle, Bohnerwald, Grindewald, Chur, Safien, Salève, Lausanne. — Tyrol (Nord): Hötting, Lans, Gnadenwald, Sellrain, Kufstein.

AUTRICHE.

Galicie : Krakau, Rzeszśw, Przémyól, Bukowina. — Hongrie : Ujhely, Szinnaikö. — Trente.

ALLEMAGNE.

Laurenbourg. — Bavière : Nuremberg.

ITALIE.

Lombardie. — Vénétie. — Piémont. — Toscane. — Modène. — Les Romagnes. — Naples.

SUÈDE, NORWÈGE, RUSSIE.

## GENRE AULONIA, *C. Koch*, 1848.

SYNONYMIE.

1805. LYCOSA, Walckenaer (ad partem, 3me famille : *Caudatæ*), *Tableau des Aranéides*, p. 10.
1848. LYCOSA, C. Koch (sous-genre *Aulonia*), *Die Arachniden*, t. XIV, p. 97.
1864. LYCOSINA, E. Simon, *Histoire naturelle des Araignées*, p. 369.
1870. AULONIA, Thorell, *On European Spiders*, p. 190.
1876. AULONIA, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 358.
1878. AULONIA, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

CARACTÈRES DU GENRE.



Le céphalothorax est un peu allongé; la partie céphalique, assez étroite, est plane au-dessus et verticale sur les côtés; le front est coupé carrément, les yeux latéraux saillants en forment les angles; la face est élevée avec les côtés droits.



Les yeux du premier rang, disposés en ligne assez fortement courbée en arrière, occupent un espace moins large que les deux gros yeux du second rang; ceux du milieu sont un peu plus rapprochés entre eux que des latéraux; ces derniers sont assez éloignés du bord du bandeau; l'intervalle qui sépare les yeux du second rang est plus étroit que leur diamètre; les yeux dorsaux,

plus petits, ne sont pas beaucoup plus écartés l'un de l'autre que ceux du second rang. Les pattes se présentent dans l'ordre suivant : 4, 1, 2, 3 ; elles ont les extrémités fines; dépourvues de scopula bien indiquée; la patella de la quatrième paire est plus courte que la moitié du tibia; les chélicères sont au moins aussi longues que la face.



Les tarses sont armés de trois griffes; les supérieures sont munies de sept ou huit dents, la griffe inférieure en présente deux petites.



Les filières coniques de dessous sont plus fortes et plus courtes que les supérieures qui s'écartent un peu et sont composées de deux articles.

Il y a trois ou quatre dents à la petite griffe de la patte-mâchoire du mâle.

Les *Aulonia,* qui sera pprochent des *Pirata* par les caractères de leurs filières, s'en distinguent surtout par la disposition des yeux du premier rang.

Walckenaer avait créé pour cette espèce sa petite famille des Porte-queue (*Caudatæ*).

### AULONIA ALBIMANA, *Walckenaer*, 1805.

(Pl. XII, fig. 4, *4a, 4b, 4c, 4d, 4e.*)

SYNONYMIE.

1805. Lycosa albimana, Walckenaer, *Tableau des Aranéides,* p. 14.
1825. Lycosa albimana, Walckenaer, *Faune française,* p. 51, n° 19.
1837. Lycosa albimana, Walckenaer, *Histoire naturelle des insectes* (Aptères), t. I, p. 341.
1848. Lycosa (Aulonia) albimana, C. Koch, *Die Arachniden,* t. XIV, p. 202, fig. 1411-1412.
1864. Lycosina albimana, E. Simon, *Histoire naturelle des Araignées,* p. 369.
1870. Aulonia albimana, Thorell, *On European Spiders,* p. 190.
1876. Aulonia albimana, E. Simon, *Les Arachnides de France,* t. III, p. 339.
1877. Lycosa albimana, Menge, *Preussische Spinnen,* p. 554, fig. 318.
1878. Aulonia albimana, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

DESCRIPTION.

*Mâle* (fig. 4). — Le céphalothorax, noir, est finement bordé de blanc; le plastron, le bandeau et les chélicères sont noirs; les pattes, fauves, assez pâles, ont les tarses un peu plus bruns; le fémur de la première paire de pattes est noir.

La patte-mâchoire (fig. *4b*) est noire, avec l'extrémité du fémur et de la patella garnie de poils blancs; cette dernière est aussi longue que le tibia; le tarse, allongé, élargi par-dessous, terminé en pointe fine, dépasse très peu le bulbe; celui-ci est dépourvu d'apophyses.

L'abdomen est recouvert d'une pubescence fauve-olivâtre; en avant se trouve une ligne longitudinale blanche, fine, très aiguë à sa partie postérieure, qui n'atteint pas la moitié de la longueur de l'abdomen; beaucoup plus bas on trouve deux séries latérales de points blancs qui se rapprochent au-dessus des filières.

Ordre de longueur des pattes : 4, 1, 2, 3.

*Femelle* (fig. *4a*). — Le céphalothorax et l'abdomen sont semblables dans les deux sexes. Les yeux du premier rang forment une ligne très courbée; ils sont beaucoup plus petits et plus resserrés que ceux du second rang (fig. *4d*); les pattes sont fauves avec le fémur et la hanche de la première paire noirs; il arrive, mais assez rarement, que les pattes sont fauve-olivâtre, avec quelques traits pâles sur les fémurs; la patella de la patte-mâchoire est garnie de poils blancs, les autres articles sont noirs.

L'épigyne (fig. *4c*) est rougeâtre, un peu plus longue que large, plus étroite et tronquée dans le haut, élargie dans le bas, chagrinée dans le milieu et entourée d'un petit rebord foncé.

MOEURS.

Cette jolie araignée est assez commune dans les bois et dans les endroits arides et sablonneux;

on la rencontre depuis le commencement de l'été; à cette époque la femelle porte son cocon attaché aux filières; ce cocon (fig. *4e*), très légèrement globuleux, est d'un blanc jaunâtre, quelquefois rosé; la séparation des deux valves est blanche; il contient une vingtaine d'œufs.

L'*Albimana* passe la nuit cachée sous les pierres ou sous les mousses; je ne l'ai jamais trouvée pendant l'hiver; elle se cache probablement mieux que les autres *Lycosidæ*.

BELGIQUE.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

*Brabant :* Environs de Bruxelles, Boitsfort, Groenendael, La Hulpe, Auderghem.
*Namur :* Environs de Namur, Saint-Servais, Jambes, Daves, Yvoir, Dinant, Han-sur-Lesse, Beauraing.
*Liége :* Environs de Liége, Tilff, Comblain-au-Pont, Huy, Modave, Spa.
*Luxembourg :* Laroche, Barvaux, Melreux.

FRANCE.

Seine-et-Oise : Chaville, Saint-Germain, etc. — Oise : forêt de Carnelle, Precy, bois de Saint-Maximin. — Fontainebleau. — Aube : Villenauxe, forêt d'Othe, Gyé-sur-Seine, Bar-sur-Seine, plaine de Foolz, Clairvaux. — Vosges : Gerarmer — Alpes : Oisans, Digne. — Landes : Mont-de-Marsan. — Corse : Bastelica (E. Simon).

SUISSE.

Genève. — Tyrol (Nord) : Höttinger Berg, Kerschbüchhof. (Sud) : Meran, Im Trientinischen, Eppan. — Tessin. — Mont-Rose. — Col du Saint-Théodule.

ITALIE.

Parme. — Modène. — Tessin. — Sicile. — Sardaigne.

ALLEMAGNE.

Bavière : Nuremberg, Herrnhütte, Zerzabelshof, Happurg, Hartmannshof.

AUTRICHE.

Hongrie : Homonna, Tokaj, Tolcsva. — Galicie : Bukowina. — Trente.

RUSSIE.

Crimée. — Sudak. — Gouvernement de Saint-Pétersbourg.

ESPAGNE.

Galice : Torre de Allo.

On l'a observée en Palestine.

Elle paraît manquer en Angleterre et dans le nord de l'Europe.

Parmi les *Lycosidæ*, un seul genre (*Trabea*, E. Simon), représenté par une seule espèce, est étranger à notre faune.

---

Voici la liste des espèces d'Europe que nous ne possédons pas en Belgique :

Genre DOLOMEDES, *Latreille.* — D. LUCENSIS, Thorell. — D. ITALICUS, Thorell.

Genre LYCOSA, *Latreille.* — L. OCULATA, E. Simon. — L. NARBONENSIS, Latreille. — L. HISPANICA, Walckenaer. — L. DUFOURI, E. Simon. — L. TARENTULA, Rossi. — L. FASCIIVENTRIS, Thorell. — L. BAULNYI, E. Simon. — L. BERGSOEII, Thorell. — L. SINGORIENSIS, Laxm. — L. INFERNALIS, Motschusky. — L. RADIATA, Latreille. — L. RUBROFASCIATA, Ohlert. — L. BALEARICA, Thorell. — L. CHIRAGRICA, Thorell. — L. KRYNICKII, Thorell. — L. STRIATIPES, Doleschall. — L. PASTORALIS, E. Simon. — L. BECKERI, Thorell. — L. VIVAX, Thorell. — L. EICHWALDII, Thorell. — L. CRONEBERGII, Thorell. — L. SULZERII, Pavesi. — L. ALBOFASCIATA, Brulé. — L. DIMIDIATA, Thorell. — L. ANDALUSIACA, E. Simon. — L. PINETORUM, Thorell. — L. ALPICA, E. Simon. — L. SORICULATA, E. Simon. — L. LACINIOSA, E. Simon. — L. NEBULOSA, Thorell. — L. SIMONI, Thorell. — L. GALERITA, L. Koch. — L. INSIGNITA, Thorell. — L. EDAX, Thorell. — L. RENIDENS, E. Simon. — L. FILICATA, E. Simon. — L. LACUSTRIS, E. Simon. — L. STIGMOSA, Thorell. — L. CALIGINOSA, E. Simon. — L. PERSONATA, L. Koch. — L. TOMENTOSA, E. Simon. — L. EXCELLENS, E. Simon. — L. SUBFASCIATA, E. Simon.

Genre PIRATA, *Sundevall.* — P. ULIGINOSUS, Thorell. — P. TENUITARSIS, E. Simon.

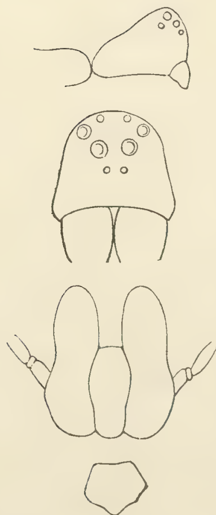
Genre PARDOSA, *C. Koch.* — P. AGRICOLA, Thorell. — P. TORRENTUM, E. Simon. — P. ARENICOLA, Cambridge. — P. CURSORIA, C. Koch. — P. ALBATA, L. Koch. — P. SALTUARIA, L. Koch. — P. HERBIGRADA, Blackwall. — P. PONTICA, Thorell. — P. PLUMIPES, Thorell. — P. ELEGANS, Thorell. — P. HYPERBOREA, Thorell. — P. PALITANS, E. Simon. — P. VITTATA, Keyserling. — P. RIPARIA, C. Koch. — P. FERVIDA, E. Simon. — P. PERNIX, Thorell. — P. STRIGILLATA, E. Simon. — P. MOROSA, L. Koch. — P. AMNICOLA, L. Koch. — P. CRIBRATA, E. Simon. — P. FEMORALIS, E. Simon. — P. ALVEOLATA, E. Simon. — P. LUCTINOSA, E. Simon. — P. BLANDA, C. Koch. — P. FERRUGINEA, L. Koch. — P. NIGRA, C. Koch. — P. PYRENÆA, E. Simon. — P. FRIGIDA, E. Simon. — P. WAGLERI, Hahn. — P. LIGNARIA, Clerck. — P. SEPTENTRIONALIS, Westring. — P. LAPPONICA, Thorell. — P. NORVEGICA, Thorell. — P. ATRATA, Thorell. — P. EISENII, Thorell. — P. CELERIS, Thorell. — P. SUBITA, E. Simon = STRENUA, Thorell. — P. PEDESTRIS, E. Simon = P. LONGIPES, Thorell. — P. SUDETICA, L. Koch. — P. TACZANOWSKII, Thorell. — P. TATARICA, Thorell. — P. SORDIDATA, Thorell.

## 3me FAMILLE : OXYOPIDÆ.

SYNONYMIE.

1850. LYCOSIDES, C. Koch (ad partem), *Uebersicht des Arachniden-Systems.*
1861. LYCOSIDÆ, Westring (ad partem), *Araneæ Suecicæ descriptæ.*
1861. LYCOSIDÆ, Blackwall (ad partem), *Spiders of Great Britain.*
1864. OCYALIENS (tribu des), E. Simon (ad partem), *Histoire naturelle des Araignées.*
1869-1870. OXYOPOIDÆ, Thorell, *On European Spiders.*
1876. OXYOPIDÆ, E. Simon, *Les Arachnides de France.*
1877. OXYOPOIDÆ, Menge, *Preussische Spinnen.*
1879. OXYOPIDÆ, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique* (Supplément).

CARACTÈRES DE LA FAMILLE.



Le céphalothorax s'élève en se rétrécissant en avant; il est allongé, arrondi en arrière et marqué d'une strie thoracique longitudinale; les stries rayonnantes sont peu prononcées; le front est anguleux et la face élevée.

Les yeux, au nombre de huit, diurnes, de grandeurs différentes, sont placés sur quatre lignes dont les deux premières occupent la face et les deux autres le dos; la troisième ligne est toujours la plus large; l'ensemble des yeux forme un groupe plus large que long.

Les lames maxillaires, longues, droites, dépassent la lèvre qui est beaucoup plus longue que large; les chélicères, verticales, sont planes en avant; le bandeau est assez large.

Le plastron, presque aussi long que large, coupé carrément dans le haut, se termine en pointe assez courte en arrière.

Les pattes, presque de même longueur et de même épaisseur, sont armées d'épines minces et allongées placées sur les fémurs, les patellas, les tibias et les métatarses; il n'y en a jamais sur les tarses.



Les pattes sont munies en outre de trois griffes tarsales, dont les deux supérieures surtout sont denticulées; il n'y a jamais de scopula.

Les filières sont au nombre de six; les quatre latérales, plus fortes et plus longues, cachent les deux du milieu qui sont assez robustes avec leur extrémité ronde et convexe; les filières latérales, supérieures, plus longues que celles de dessous, séparées à leur base par une saillie anale, triangulaire, sont formées de deux articles dont le second, finissant en pointe, est le plus court.

Les pattes-mâchoires des femelles sont terminées par une petite griffe denticulée; celles des mâles sont allongées; le tarse recouvre toujours complétement le bulbe.

Les sexes diffèrent très peu de taille et même de coloration.

Les *Oxyopidæ* ne sont représentés que par le seul genre *Oxyopes*, Latreille.

## GENRE OXYOPES, *Latreille*, 1804.

SYNONYMIE.

1804. OXYOPES, Latreille, *Nouveau Dictionnaire d'Histoire naturelle*, XXIV, p. 135.
1805. SPHASUS, Walckenaer, *Tableau des Aranéides*, p. 19.
1850. SPHASUS, C. Koch, *Uebersicht des Arachniden-Systems.*
1861. SPHASUS, Blackwall, *Spiders of Great Britain*, t. I, p. 45.
1861. SPHASUS, Westring, *Araneæ Suecicæ descriptæ*, p. 538.
1864. OXYOPE (OXYOPA), E. Simon, *Histoire naturelle des Araignées*, p. 386.
1870. OXYOPES, Thorell, *On European Spiders*, p. 197.
1876. OXYOPES, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 215.
1877. OXYOPES, Menge, *Preussische Spinnen*, p. 505.
1879. OXYOPES, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique* (Supplément).

CARACTÈRES DU GENRE. Les deux yeux du premier rang sont petits; ceux du second rang sont plus gros et un peu plus écartés; ceux du troisième rang, plus petits que ceux du second, sont beaucoup plus séparés et placés sur les angles frontaux; enfin les yeux du quatrième rang sont plus petits et plus resserrés que ceux du troisième; la strie médiane thoracique est droite, courte et fortement marquée; les chélicères sont tout au plus aussi longues que la face et planes en avant; l'abdomen, ovale, allongé, se termine en pointe en arrière.

Le genre *Oxyopes* offre beaucoup de similitude avec certains genres de la famille des *Lycosidæ;* il se rapproche surtout des *Ocyales;* par leurs mœurs, les *Oxyopidæ* s'éloignent des *Oculatæ;* ces derniers portent leur cocon attaché aux filières (*Lycosidæ*) ou construisent une coque pour le renfermer (*Attidæ*), tandis que chez les *Oxyopidæ* le cocon n'est pas recouvert; ils le surveillent comme le font certains *Thomisidæ.*

### OXYOPES LINEATUS, *Latreille*, 1806.

(Pl. XII, fig. 5, 5*a*, 5*b*, 5*c*.)

SYNONYMIE.

1806. OXYOPES LINEATUS, Latreille, *Genera Crustaceorum et Insectorum*, etc., I, p. 117, tab. V, fig. 5.
1837. SPHASUS ITALICUS, Walckenaer, *Histoire naturelle des insectes* (Aptères), t. I, p. 374.
1876. OXYOPES LINEATUS, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. III, p. 217.

DESCRIPTION. *Mâle* (fig. 5*a*). — Le céphalothorax, d'un fauve rougeâtre assez pâle, est un peu obscurci dans la région oculaire; au milieu se trouve une bande longitudinale noirâtre, contenant une ligne blanche ou fauve; sur les côtés deux bandes obscures descendent, sans se réunir, à la base du

céphalothorax et sont séparées du bord par un espace blanchâtre; sur les chélicères on remarque un trait pâle qui continue sur le bandeau; le plastron, fauve, est entouré de noir, avec une petite ligne noire au milieu; les pattes unicolores sont fauves ou jaune très pâle.

La patte-mâchoire (fig. 5*c*) est jaune-clair; le tibia, légèrement plus long que la patella, se dilate et devient anguleux du côté externe; il est échancré par-dessous; cette échancrure, un peu triangulaire, est limitée du côté interne par une fine carène rougeâtre et courbée; le tarse, allongé, dépasse le bulbe de beaucoup; celui-ci est ovale et présente dans le haut une très petite pointe légèrement saillante, peu visible, même de profil.

L'abdomen, très clair au milieu, devient noirâtre sur les bords; dans le haut de la partie claire, il y a une courte bande brune longitudinale en forme de losange allongé, dont la pointe inférieure, fine, descend à la moitié de la longueur de l'abdomen; plus bas on distingue vaguement quelques traits horizontaux brunâtres.

Ordre de longueur des pattes : 1, 2, 4, 3.

*Femelle* (fig. 5). — Le céphalothorax, qui ressemble à celui du mâle, est moins rougeâtre; on remarque deux traits noirs sur la face, qui se prolongent sur les chélicères; le plastron, fauve, est tacheté de noir sur les côtés; les pattes sont jaune-clair; il y a quelquefois un petit trait noir, très fin, sur le dessus des fémurs.

L'épigyne (fig. 5*b*), de forme assez mal indiquée, contient dans le milieu une petite séparation rougeâtre, faisant une forte saillie, diminuée en avant et arrondie en arrière.

L'abdomen est coloré comme celui du mâle; dans les parties obscures latérales, on distingue deux petites lignes claires, obliques et sinueuses; le ventre est recouvert d'une pubescence blanche, avec une bande foncée au milieu et garnie de poils jaunes.

Ordre de longueur des pattes : 1, 2 = 4, 3.

**MOEURS.** Je n'ai observé cette espèce qu'une seule fois en Belgique; elle courait sur les feuilles des plantes basses; lorsqu'on veut la saisir elle se laisse tomber brusquement sans se laisser suspendre par un fil; cette prise me semble tout à fait accidentelle en Belgique.

**DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.**

Belgique.

*Namur :* Yvoir : vallée du Bocq.

France.

Forêt de Fontainebleau. — Landes. — Alpes. — Pyrénées. — Corse. — Midi de la France, Menton, Porquerolles (Iles d'Hyères).

Italie.

Lombardie. — Toscane. — Piémont. — Naples. — Tessin : Mendrisio.

Portugal.

Douro.

Afrique.

Commune en Algérie.

Je l'ai reçue de l'Espagne sans désignation de localité.

OXYOPES RAMOSUS, *Panzer,* 1804 (sub. *Aranea*).

(Pl. XII, fig. 7, 7*a*, 7*b*, 7*c*, 7*d*.)

SYNONYMIE.

1804. Aranea ramosa, Panzer, Schaefferi, *Iconum insectorum circa Ratisbonam,* etc., II, tab. CLXXXIX, fig. 6.
1834. Oxyopes variegatus, Hahn, *Die Arachniden,* t. II, p. 36, fig. 121.
1839. Sphasus variegatus, C. Koch, *Die Arachniden,* t. V, p. 95, fig. 403.
1856. Sphasus lineatus, Thorell, *Recensio critica Aranearum Suecicarum,* p. 112.
1861. Sphasus lineatus, Westring, *Araneæ Suecicæ descriptæ,* p. 539.
1867. Sphasus variegatus, Ohlert, *Die Araneiden oder echten Spinnen der Provinz Preussen,* p. 123.
1872. Oxyopes ramosus, Thorell, *Remarks on Synonyms,* p. 330.
1876. Oxyopes ramosus, E. Simon, *Les Arachnides de France,* t. III, p. 219.
1877. Oxyopes ramosus, Menge, *Preussische Spinnen,* p. 504, pl. LXXXII, fig. 286.
1880. Oxyopes ramosus, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique* (Supplément).

DESCRIPTION. *Mâle* (fig. 7*a*). — Le céphalothorax est recouvert d'une pubescence fauve-rougeâtre sur les parties latérales; l'aire oculaire et les stries rayonnantes sont noires; au milieu existe une bande blanche longitudinale; on remarque des bandes marginales découpées, de la même couleur; les chélicères sont plus courtes que la face; les pattes sont fauves avec les fémurs bruns, les tarses et les métatarses rougeâtres; il y a des anneaux plus ou moins distincts aux tibias et aux patellas; le plastron, noir, est couvert de poils blancs.

La patte-mâchoire (fig. 7*c*) est fauve, avec le tarse noir; la patella est munie d'une courte apophyse dirigée obliquement par en bas, très fine, pointue; le tibia, à peu près de la même longueur que la patella, dépourvu d'apophyse externe, possède une petite apophyse inférieure très aiguë; le tarse est à peine plus long que le bulbe.

L'abdomen, fauve, est plus foncé sur les côtés; on observe dans le haut deux lignes blanches qui se courbent sans se toucher par-dessus; puis, sur les côtés, deux autres lignes blanches obliques, dont la supérieure est mieux marquée que la seconde; on distingue encore, dans la moitié postérieure de l'abdomen, un ou deux points blanchâtres placés au milieu.

Ordre de longueur des pattes : 1, 2, 4, 3.

*Femelle* (fig. 7). — Le céphalothorax est semblable à celui du mâle; les yeux du second rang sont plus gros que ceux du troisième; il y a une bande brune longitudinale, assez effacée, sur le ventre.

Les pattes sont pareilles à celles du mâle, mais souvent les fémurs ne sont obscurcis que dans la moitié qui touche aux hanches.

L'épigyne (fig. 7*b*) présente, dans le milieu, une petite pièce en saillie, fine du haut, arrondie et très élargie par-dessous.

L'abdomen est fauve, obscurci sur les côtés, avec les deux lignes blanches supérieures moins recourbées que chez le mâle; par-dessous une paire de points blancs sépare les deux premières lignes obliques latérales; ils sont suivis dans le milieu d'une seule rangée de points blancs, plus ou moins visibles, diminuant de grandeur jusqu'au-dessus des filières; on remarque encore de chaque côté deux petites lignes obliques; souvent les inférieures sont effacées, dans ce cas les secondes s'élargissent et se confondent avec les deux points blancs du milieu.

Ordre de longueur des pattes : 1, 2, 4, 3.

MOEURS. Cette *Oxyopes* chasse sur les plantes basses, sur les graminées, surtout sur les bruyères; elle est très vive et court avec la plus grande vitesse; la femelle dépose ses œufs, au nombre de vingt à

trente, dans un cocon rond, un peu aplati, très blanc, qu'elle accroche simplement à l'aide de quelques fils entre des feuilles ou contre une tige de bruyère (fig. 7*d*); elle les couvre jusqu'au moment de l'éclosion et ne s'en éloigne que fort rarement; les petits ne se dispersent qu'au bout de dix à douze jours.

Cette araignée est fort rare en Belgique.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

BELGIQUE.

*Limbourg :* Genck, Lanaeken, Maeseyck.

HOLLANDE.

Environs de Maestricht.

ITALIE.

Lombardie. — Piémont.

AUTRICHE.

Trente.

Je l'ai reçue quatre fois de l'Allemagne sans désignation de localité.

OXYOPES HETEROPHTHALMUS, *Latreille,* 1804 (sub. *Aranea*).

(Pl. XII, fig. 6, 6*a*, 6*b*, 6*c*.)

SYNONYMIE.

1804. ARANEA HETEROPHTHALMA, Latreille, *Histoire naturelle des crustacés et des insectes,* VII, p. 280.
1806. OXYOPES VARIEGATUS, Latreille, *Genera Crustaceorum et Insectorum,* etc., I, p. 116.
1806-1808. SPHASUS HETEROPHTHALMUS, Walckenaer, *Histoire naturelle des Aranéides,* 3, 8.
1825. SPHASUS LINEATUS, Walckenaer, *Faune française* (Arachnides), p. 37.
1827. SPHASUS ALEXANDRINUS, Audouin et Savigny, *Description de l'Égypte,* 2me édition, XXII, p. 361 (Arachnides), pl. IV, fig. 1.
1836. SPHASUS LINEATUS, C. Koch, *Die Arachniden,* t. III, p. 12, fig. 171-172.
1861. SPHASUS LINEATUS, Blackwall, *Spiders of Great Britain,* t. I, p. 43, pl. III, fig. 22.
1866. OXYOPES LINEATUS, E. Simon, *Sur quelques Araignées d'Espagne* (ANN. DE LA SOC. ENT. DE FRANCE, 4e série, VI, p. 289).
1866. OXYOPES VARIEGATUS, E. Simon, *Sur quelques Araignées d'Espagne* (ANN., etc., p. 290).
1870-1872. OXYOPES LINEATUS, Thorell, *Remarks on Synonyms,* p. 420.
1870-1872. OXYOPES DENTATUS, Thorell, *Remarks on Synonyms,* p. 354.
1876. OXYOPES HETEROPHTHALMUS, E. Simon, *Les Arachnides de France,* t. III, p. 220.

DESCRIPTION.

*Mâle* (fig. 6*a*). — Le céphalothorax, brun-rougeâtre, très obscur, plus noir dans le haut, présente au milieu une bande plus foncée entourée de deux lignes claires, peu visibles, se rapprochant un peu par en bas; les chélicères, garnies de poils blancs, sont presque aussi longues que la face; les pattes, fauves, sont plus foncées à la base des fémurs; elles présentent quelquefois des traces d'annulations.

La patte-mâchoire (fig. 6*c*) est brune, avec le tarse noir; la patella est plus courte que le tibia; celui-ci possède à sa base une apophyse grêle, comprimée, un peu élargie au bout; elle semble à première vue, tenir à la patella; dans le haut existe une seconde apophyse, séparée de la première par une carène longitudinale, elle se termine par une pointe fine, dirigée en avant vers le bulbe; cette apophyse présente une légère saillie vers le milieu; le bulbe, assez large, est à peine plus court que le tarse.

L'abdomen est fauve-rougeâtre; en avant se trouve une bande courte, claire, en forme de losange, bordée d'un petit trait obscur; de chaque côté, une ligne blanchâtre, un peu courbée, est suivie de quelques traits obliques séparés dans le milieu par une série de points plus ou moins distincts, surtout vers le bas.

Ordre de longueur des pattes : 1, 2, 4, 3.

*Femelle* (fig. 6). — Le céphalothorax fauve, plus ou moins bruni, est obscurci dans le haut; le milieu, éclairci, renferme une bande plus foncée, bordée de noir, un peu étranglée au centre et se terminant en pointe fine dans le bas; les stries rayonnantes sont brunes; les bords latéraux sont plus pâles; la face porte trois traits bruns dont les deux latéraux sont prolongés sur les chélicères; les pattes sont fauves et obscurcies à la base des fémurs qui présentent souvent des petites lignes brunes longitudinales.

L'épigyne (fig. 6*b*) présente deux fossettes latérales, recourbées obliquement en forme de S, largement séparées par un espace triangulaire.

L'abdomen est semblable à celui du mâle, mais les dessins sont généralement mieux accentués; le ventre, jaune, présente dans le milieu une bande brune, étroite et très nette.

Ordre de longueur des pattes : 1, 2, 4, 3.

MOEURS. Cette araignée assez disséminée en Belgique, où elle est toujours fort rare, habite les endroits secs, arides ou sablonneux; ses mœurs me sont inconnues.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

BELGIQUE.

*Namur :* Yvoir, Hastières.
*Luxembourg :* Redu.
*Liége :* Spa, sur les bruyères.
*Limbourg :* Genck.
*Anvers* : Postel.

FRANCE.

Alpes. — Pyrénées. — Menton, Porquerolles (Ile d'Hyères). Commune dans le Midi; rare dans le Nord et le centre de la France (E. Simon).

PORTUGAL.

Douro.

HONGRIE.

H. Rokitó.

AFRIQUE.

Algérie. — Égypte.

Je l'ai reçue une fois de l'Angleterre, plusieurs fois de l'Italie et de l'Allemagne, sans désignation de localité

---

Voici la liste des *Oxyopes* étrangères à la Belgique :

O. SOBRINUS, Cambridge. — O. GLOBIFER, E. Simon. — O. OPTABILIS, Cambridge. — O. CANDIDUS, L. Koch.

# 2me Sous-ordre : ARANEÆ VERÆ.

## 4me Famille : SPARASSIDÆ.

SYNONYMIE.

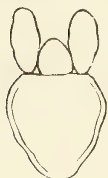
1817. Laterigradæ, Latreille (ad partem).
1861. Drassidæ, Westring (ad partem, genre *Micrommata*).
1864. Thomisiformes, E. Simon (ad partem).
1870. Thomisoidæ, Thorell (ad partem).
1872. Sparassidæ, Thorell.
1872. Philodrominæ, Cambridge (ad partem).
1872. Philodrominæ, L. Koch (ad partem).
1874. Sparassidæ, E. Simon.
1874. Drassidæ, Menge (ad partem, genre *Micrommata*).
1877. Sparassidæ, L. Becker.

CARACTÈRES DE LA FAMILLE.



Le céphalothorax est au moins aussi long que large, avec la fossette longitudinale bien marquée ainsi que les stries rayonnantes; le front, assez large, est parfois obtusément tronqué; la partie céphalique s'abaisse légèrement; le bandeau est étroit.

Les yeux, au nombre de huit, sont presque d'égale grosseur; ils sont disposés sur deux lignes et occupent toute la largeur du front.



Le plastron, large, tronqué à sa partie supérieure, est diminué dans le bas; la lèvre, plus longue que large, est plus étroite par en haut; les lames maxillaires qui dépassent la lèvre de beaucoup, sont droites et légèrement tronquées à leur extrémité supérieure; jamais elles ne sont inclinées sur la lèvre.

Les chélicères, très fortes, sont verticales.

Les pattes, allongées, sont articulées de façon à pouvoir prendre une direction perpendiculaire à l'axe du corps, ce qui leur permet de marcher de côté comme les crabes; elles se présentent dans l'ordre suivant : 2, 4, 1, 3 ou 4, 2, 1, 3; les différences de longueur sont minimes; il y a sous les tarses et sous les métatarses une scopula qui ne recouvre pas toujours ces articles en entier.



Les tarses sont munis de deux griffes solides et denticulées.

La patte-mâchoire de la femelle se termine par une petite griffe pectinée.

Les deux sexes diffèrent surtout par leur coloration.

Les *Sparassidæ* se rapprochent des *Drassidæ* et des *Thomisidæ*; ils n'ont comme eux que deux griffes à l'extrémité des pattes; ils diffèrent des *Drassidæ* par l'articulation latérale de leurs pattes et par leurs yeux qui sont tous diurnes; ils se distinguent des *Thomisidæ* par leur bandeau étroit, caractère des plus importants, et par la forme et la disposition des lames maxillaires qui, contrairement à celles des *Thomisidæ,* ne sont jamais inclinées sur la lèvre.

Les *Sparassidæ* sont représentés en Belgique par le seul genre *Micrommata,* Latreille.

## Genre MICROMMATA, *Latreille,* 1804.

SYNONYMIE.

1804. Micrommata (Micromata), Latreille (ad partem), *Nouveau Dictionnaire d'Histoire naturelle,* XXIV, p. 155.

1805. Sparassus, Walckenaer (ad partem, 1re famille : *Sparassus mycromatœ*), p. 59.

1806. Micrommata, Latreille, *Genera Crustaceorum et Insectorum,* etc., I, p. 115.

1831. Micrommata, Hahn, *Die Arachniden,* t. I, p. 119.

1861. Sparassus, Westring, *Araneæ Suecicæ descriptæ,* p. 405.

1861. Sparassus, Blackwall, *Spiders of Great Britain,* t. I, p. 101.

1864. Sparassus, E. Simon, *Histoire naturelle des Araignées,* p. 396.

1869-1870. Micrommata, Thorell, *On European Spiders,* p. 175.

1874. Micrommata, E. Simon, *Révision des espèces européennes de la famille des Sparassidæ,* dans les Ann. de la Soc. ent. de France, p. 269.

1874. Micrommata, Menge, *Preussische Spinnen,* p. 390.

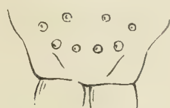
1875. Micrommata, E. Simon, *Les Arachnides de France,* t. II, p. 337.

1877. Micrommata, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

CARACTÈRES DU GENRE.



Le céphalothorax est légèrement convexe, la partie céphalique, allongée, se rétrécit en avant.



Les yeux du premier rang forment une ligne courbée en avant; ceux du milieu sont un peu plus petits que les latéraux; les yeux du second rang sont courbés en sens inverse; lorsqu'ils ne sont pas également séparés, ce sont ceux du milieu qui le sont le plus; les yeux du milieu forment un carré plus long que large et plus étroit au-dessus du bandeau.



Le plastron, plus long que large, est coupé carrément au dessus et finit en pointe arrondie dans le bas; la lèvre, très légèrement plus longue que large, est un peu rétrécie et arrondie dans le haut.

L'abdomen, ovale, assez allongé, est beaucoup plus large chez la femelle que chez le mâle; les pattes se présentent dans l'ordre suivant : 4, 2, 1, 3.

Tous les tarses ainsi que les métatarses des deux premières paires de pattes sont munis d'une scopula; cette scopula ne recouvre qu'à moitié les métatarses des deux autres paires.

### MICROMMATA VIRESCENS, *Clerck,* 1757 (sub. *Araneus*).

(Pl. XIII, fig. 1, *1a, 1b, 1c, 1d, 1e, 1f, 1g.*)

SYNONYMIE.

1757. Araneus virescens (la femelle), Clerck, *Suenska Spindlar,* etc., p. 136, pl. VI, tab. IV.

1757. Araneus roseus (le mâle), Clerck, *Suenska Spindlar,* etc., p. 137, pl. VI, tab. VII.

1778. Aranea viridissima, de Geer, *Mémoire pour servir à l'histoire des insectes,* VII, p. 252, pl. XVIII, fig. 6-16.

1789. Aranea rosea, Olivier, *Encyclopédie méthodique,* t. IV, p. 226.

1793. Aranea smaragdula, Fabricius, *Entomologia Systematica,* t. II, p. 412.

1805. Sparassus smaragdulus (la femelle), Walckenaer, *Tableau des Aranéides,* p. 39.

1805. Sparassus roseus (le mâle), Walckenaer, *Tableau des Aranéides,* p. 40.

1806. Micrommata smaragdina, Latreille, *Genera Crustaceorum et Insectorum,* I, p. 115.

1831. Micrommata smaragdina, Hahn, *Die Arachniden,* p. 119, fig. 89.

1832. Sparassus smaragdinus, Sundevall, *Suenska Spindlarness beskrifning,* etc., p. 147.

1837. Sparassus smaragdinus, Walckenaer, *Histoire naturelle des insectes* (Aptères), t. I, p. 582.

1845. Sparassus virescens, C. Koch, *Die Arachniden,* t. XII, p. 87, fig. 1019.

1861. Sparassus smaragdulus, Blackwall, *Spiders of Great Britain,* t. I, p. 102, pl. V, fig. 61.

1861. Sparassus virescens, Westring, *Araneæ Suecicæ descriptæ*, p. 406.
1864. Sparassus smaragdulus, E. Simon, *Histoire naturelle des Araignées*, p. 397.
1870. Micrommata virescens, Thorell, *On European Spiders*, p. 176.
1870-1872. Micrommata virescens, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 228.
1870-1872. Micrommata ornata, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 228.
1874. Micrommata virescens, Menge, *Preussische Spinnen*, p. 390, fig. 222.
1875. Micrommata virescens, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. II, p. 339.
1877. Micrommata virescens, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique*.

DESCRIPTION. *Mâle* (fig. 1*b*). — Le céphalothorax, jaune-verdâtre, est revêtu de poils noirs, très courts, qui forment de petites rangées longitudinales; on remarque aussi quelques poils blancs plus serrés autour des yeux; la strie thoracique est bien marquée; le plastron est plus long que large.

L'abdomen est jaune-pâle, un peu verdâtre; il porte trois bandes longitudinales d'un beau rouge vif; celle du milieu est amincie en avant et en arrière, les latérales, qui occupent le bord, sont droites ou découpées et quelquefois remplacées par des points rouges.

Les pattes sont de la même couleur que le céphalothorax.

La patte-mâchoire (fig. 1*f*) est fauve-pâle avec le tarse brun; le tibia, droit sur les côtés, plus long que la patella, est muni d'une apophyse allongée, peu élargie à sa base et qui présente, par-dessus, une ligne rougeâtre formant une légère saillie; vue de profil, l'apophyse se termine en biseau.

Ordre de longueur des pattes : 4, 2, 1, 3.

*Femelle* (fig. 1). — Le céphalothorax, l'abdomen et les pattes sont d'un vert tendre brillant; au milieu de l'abdomen se trouve une bande longitudinale, lancéolée, avec les angles inférieurs prolongés quelquefois en traits assez fins; cette bande est d'un vert plus foncé que le restant du corps.

Les yeux du premier rang forment une ligne légèrement courbée; ceux du milieu sont plus petits que les latéraux et un peu plus gros que ceux du second rang; ces derniers sont assez petits et les yeux du milieu sont plus écartés entre eux que les yeux de côté (fig. 1*g*).

L'épigyne (fig. 1*e*), presque aussi large que longue, est séparée, dans le haut, par une pièce un peu triangulaire.

J'ai observé assez fréquemment une belle variété présentant les mêmes dessins mais entièrement d'un beau jaune brillant, (fig. 1*a*).

Ordre de longueur des pattes : 4, 2, 1, 3.

MOEURS. Cette araignée est assez commune depuis le printemps jusqu'en automne, dans les hautes herbes des prairies, parmi les bruyères ou dans les bois, surtout dans la province de Liége; elle hiverne à tous les âges; j'en ai observé d'adultes qui en plein hiver s'aventuraient sur la neige; cette araignée court avec une extrême vivacité et saute même fort bien lorsqu'elle se sent en danger; la femelle se construit des retraites temporaires en repliant simplement les bords d'une feuille à l'aide de quelques fils; elle se tient là, cachée, pendant les jours de pluie ou de froid; c'est dans ces retraites que le mâle s'approche d'elle à la saison des amours; il ne paraît pas la craindre beaucoup; du reste, la femelle ne se défend avec colère que si elle est déjà fécondée; elle résiste pourtant quelquefois pendant plus d'une journée; enfin le mâle parvient à monter sur le dos de sa compagne, la tête tournée vers l'abdomen que celle-ci soulève assez haut; les pattes-mâchoires passent sous le ventre et le bulbe, atteint ainsi l'épigyne dans laquelle pénètrent alternativement les conjoncteurs. L'accouplement dure souvent une matinée entière; ils se prennent et se quittent

souvent; chaque fois le mâle passe les extrémités de ses pattes-mâchoires entre ses chélicères comme pour les lisser; enfin le mâle s'éloigne pour toujours.

La femelle alors, si l'endroit qu'elle occupe ne lui paraît pas favorable, en choisit un autre pour effectuer sa ponte; elle replie, comme je l'ai dit, une large feuille de rumex ou d'autres plantes (fig. 1*c*-1*d*); plus souvent encore elle réunit quelques feuilles d'une même tige, en les arrondissant à l'intérieur; elle construit ainsi une assez vaste habitation, légèrement doublée de fils de soie, dans laquelle elle dépose ses œufs, d'un jaune verdâtre, non agglutinés, au nombre d'une soixantaine au moins (1); ces œufs sont entourés ensuite d'un cocon plus ou moins blanc, que l'air brunit quelquefois; il est rond et légèrement aplati; la mère ne le quitte pas et le couvre jour et nuit, avec les pattes étendues.

Pour hiverner, la *Virescens* se retire sous les feuilles mortes, sous les mousses, parmi les détritus, sous les pierres et quelquefois, mais plus rarement, sous les écorces. — C'est une des plus belles araignées de la Belgique.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

BELGIQUE.

*Brabant :* Environs de Bruxelles, Auderghem, Boitsfort, Groenendael, Mont-Saint-Guibert, Rixensart, Bousval, Noirhat.

*Namur :* Yvoir (vallée du Bocq), Dinant, Aublain, Hastières (vallée de l'Hermeton).

*Liége :* Environs de Liége, Esneux, Tilff, Comblain-au-Pont, Theux, Spa (cascade de Coo), Francorchamps, Remouchamps, Aywaille, Barrage de la Gileppe, Baraque-Michel.

*Luxembourg :* Saint-Hubert, Redu, Marbehan, Awenne.

*Limbourg :* Genck.

*Anvers :* Calmpthout (sur les bruyères).

HOLLANDE.

Utrecht, la Gueldre, Maestricht.

FRANCE.

Toute la France. — Corse (E. Simon).

SUISSE.

Bex, Bremgarten, Gredetschtal, Gamsen, Engelberg, Genève, Lucerne, pentes du Righi. — Tessin. — Tyrol (Nord) : Höttinger Berg, Taurer Alpe und Zochübergang in den Haller, Salzberg, Gnadenwald, Heiliges Wasser, Vulpmes, Kufstein. (Sud) : Meran, Ampezzo, Im Trientinischen.

ALLEMAGNE.

Prusse. — Bavière : Falznerweiher, Gsteinach, Moritzberg, Pommelsbrunn. — Silésie.

AUTRICHE.

Bohême. — Galicie : Krakau, Bukowina. — Hongrie : Ujhely. — Trente.

RUSSIE.

District de Rodomysl, Jekaterinoslaw, Sinferopol, Jeny-Sala, Sarepta, le Caucase. — Pologne. — Finlande.

ITALIE.

Vénétie. — Lombardie. — Piémont. — Toscane. — Naples. — Sardaigne. — Commune dans le Tessin.

AFRIQUE.

Algérie.

Elle est citée de la Suède, de la Norwège et de la Palestine.

(1) J'en ai compté parfois plus de cent vingt.

### MICROMMATA ORNATA, *Walckenaer*, 1802 (sub. *Aranea*).

(Pl. XIII, fig. 2, *2a*, *2b*, *2c*, *2d*.)

SYNONYMIE.

1802. Aranea ornata, Walckenaer, *Faune parisienne*, t. II, p. 226.
1805. Sparassus ornatus, Walckenaer, *Tableau des Aranéides*, p. 40.
1837. Sparassus ornatus, Walckenaer, *Histoire naturelle des insectes* (Aptères), t. I, p. 583.
1845. Sparassus ornatus, C. Koch, *Die Arachniden*, t. XII, p. 90, fig. 1021.
1864. Sparassus ornatus, E. Simon, *Histoire naturelle des Araignées*, p. 397.
1874. Micrommata ornata, Menge, *Preussische Spinnen*, p. 394.
1875. Micrommata ornata, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. II, p. 343.
1877. Micrommata ornata, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique*.

DESCRIPTION.

*Mâle* (fig. *2a*). — Le céphalothorax, fauve, partagé par une bande rosée longitudinale, plus ou moins visible, est garni de poils noirs très courts, peu serrés et formant de petits traits longitudinaux.

La disposition des yeux (fig. *2d*) est à peu près la même que chez la *M. virescens,* mais les yeux du milieu des deux rangs sont plus écartés l'un de l'autre; le plastron est au moins aussi long que large.

L'abdomen est jaunâtre-pâle; au milieu se trouve une bande étroite, longitudinale, blanche, finissant en pointe dans le bas, bordée en avant de quelques points ou traits rouges; par-dessous quelques petits chevrons de la même couleur descendent jusqu'au-dessus des filières; les parties latérales sont criblées de points roses un peu plus serrés dans le haut.

La patte-mâchoire (fig. *2b*) est jaunâtre, avec la patella à peu près aussi longue que le tibia; son apophyse presque droite offre beaucoup de ressemblance avec celle de la *M. virescens,* mais la partie terminale est plus grêle et plus longue; de profil, l'apophyse paraît un peu lancéolée et ne se termine pas en biseau.

Les pattes sont jaunes; les fémurs, les tibias et les métatarses sont couverts de petits points rosés.

Ordre de longueur des pattes : 4 = 2, 1, 3.

*Femelle* (fig. 2). — Le céphalothorax, fauve ou jaune, présente en avant trois petites lignes roses, assez rapprochées l'une de l'autre et plus bas une tache allongée en forme d'X, dont les pointes sont un peu courbées en dehors; les côtés sont criblés de points roses et quelques tachettes placées les unes au-dessus des autres, figurent une petite bordure latérale.

Les pattes sont jaunes, ainsi que les pattes-mâchoires; les fémurs et les tibias sont couverts de points roses.

L'épigyne (fig. *2c*), plus large que longue, arrondie et creusée par-dessus, est partagée par une large échancrure triangulaire.

L'abdomen est jaune, avec les mêmes points roses que chez le mâle; au milieu se trouve une bande longitudinale un peu plus foncée, élargie dans le milieu et bordée de tachettes roses superposées.

Ordre de longueur des pattes : 4, 2, 1, 3.

MOEURS.

Cette belle araignée, qui vit plus exclusivement dans les bois que l'espèce précédente, court sur les plantes basses ou sur les bruyères; elle est rare dans nos environs mais on la trouve plus fréquemment dans la province de Liége et le Luxembourg; on peut la prendre adulte en toute saison; je l'ai toujours observée plus souvent en automne; ses mœurs sont les mêmes que celles de la *Micrommata virescens;* les exemplaires de France, que j'ai capturés dans la forêt de Fontainebleau, sont plus grands que tous ceux que j'ai observés en Belgique.

Les *Micrommata* sont difficiles à saisir entières, leurs pattes se détachent du corps au moindre attouchement un peu brusque.

Il m'est arrivé, dans le Luxembourg, de rencontrer plusieurs fois des femelles courant sur la neige au milieu du mois de janvier.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

BELGIQUE.

*Brabant :* Boitsfort, Groenendael.
*Namur :* Yvoir, Dinant, Hastières, Waulsort.
*Liége :* Tilff, Comblain-au-Pont, Spa, Aywaille.
*Luxembourg :* Saint-Hubert, Redu.

HOLLANDE.

Environs d'Utrecht.

FRANCE.

Environs de Paris : Meudon. -- Fontainebleau. — Oise : Precy. — Haute-Marne : Langres.

ALLEMAGNE.

Prusse. — Bavière : Falznerweiher.

SUISSE.

Bex. Gredetsch, Zizers, Davos, Vevey. — Tyrol (Nord) : Innsbruck. (Sud) : Meran, Im Trientinischen. — Tessin (commune).

ITALIE.

Tessin. — Lombardie. – Piémont. — Toscane. — Naples.

AUTRICHE.

Hongrie : Varanno. — Moldavie.

Je l'ai reçue de la Suède et de l'Angleterre sans désignation de localité.
Elle est citée de la Palestine et de la Syrie.

---

Les *Micrommata* étrangères à notre faune, sont :

M. LIGURINA, C. Koch. — M. FULVA, E. Simon. — M. FORMOSA, Pavesi.

## 5me FAMILLE : THOMISIDÆ.

SYNONYMIE.

1817. LATERIGRADES, Latreille (ad partem).
1823. RETROGRADÆ, Sundevall.
1833. THOMISIDÆ, Sundevall.
1864. THOMISIFORMES, E. Simon (excl. gen. *Sparassus,* etc.)
1870. THOMISOIDÆ, Thorell (excl. gen. *Sparassus, Micrommata,* etc.)
1872. THOMISIDÆ, Cambridge.
1872. PHILODROMINÆ, Cambridge (excl. gen. *Sparassus,* etc.)
1873. THOMISIDÆ, L. Koch.
1873. PHILODROMINÆ, L. Koch (excl. *Sparassidæ*).
1875. THOMISIDÆ, E. Simon.
1877. THOMISIDÆ, L. Becker.

CARACTÈRES DE LA FAMILLE.





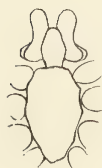
Le céphalothorax, arrondi sur les côtés, est presque toujours aussi large que long et plus étroit dans le haut; le front coupé carrément en avant est parfois un peu arrondi; la partie thoracique, légèrement élevée, est plus épaisse que la partie céphalique; les stries céphaliques, toujours bien marquées, se réunissent très bas et forment un angle aigu prolongé par une strie sur le thorax.

Les yeux, diurnes, au nombre de huit, sont à peu près de grosseur égale; lorsqu'il y a une



différence, ce sont les latéraux qui sont les plus gros; les yeux sont disposés sur deux lignes qui occupent toute la largeur du front; le bandeau, large, vertical, est quelquefois incliné en avant; les chélicères, robustes, coniques, verticales, sont munies de crochets solides, courts et fortement arqués; les bords de la rainure, rarement denticulés, sont munis de crins assez longs.

Le plastron, ovale, varie quelquefois de forme; la lèvre, assez longue, affecte la forme d'un

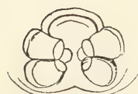


triangle un peu tronqué au sommet; les lames maxillaires s'inclinent sur la lèvre sans l'entourer complétement; les pattes sont articulées de façon à permettre aux *Thomisidæ* de marcher de côté comme les crabes; ce caractère est mieux marqué que chez les *Sparassidæ;* les pattes de la seconde paire, au moins aussi longues que celles de la première, sont toujours plus longues que celles de la quatrième, sauf dans le genre *Thanatus;* elles sont pourvues d'épines excepté aux tarses.



Les tarses sont armés de deux griffes plus ou moins longues; l'interne présente de huit à quinze petites dents et l'externe de trois à cinq seulement; il y a quelquefois une épaisse scopula remplacée dans quelques genres par des poils moins serrés.

On compte trois paires de filières courtes formées d'un seul article; la partie tronquée du bout est



ronde et légèrement convexe; les quatre filières de côté sont les plus fortes; celles de dessus sont un peu plus séparées; les deux filières du milieu sont plus courtes et moins robustes; on remarque, au-dessus des filières supérieures, une saillie ovale ou légèrement triangulaire.



Une petite griffe pectinée existe à l'extrémité du tarse de la patte-mâchoire de la femelle, qui ne possède ni calamistrum, ni cribellum.

Les *Thomisidæ* sont représentés en Belgique par 13 genres qui sont:

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 1er Genre. | XYSTICUS, C. Koch. | | 7e Genre. | DIÆA, Thorell. | |
| 2e — | SYNEMA, E. Simon. | | 8e — | THOMISUS, Walckenaer. | |
| 3e — | HERIÆUS, E. Simon. | | 9e — | PISTIUS, E. Simon. | |
| 4e — | CORIARACHNE, Thorell. | | 10e — | TMARUS, E. Simon. | |
| 5e — | OXYPTILA, E. Simon. | | 11e — | PHILODROMUS, Walckenaer. | |
| 6e — | MISUMENA, Latreille. | | 12e — | TIBELLUS, E. Simon. | |

13e Genre. THANATUS, C. Koch.

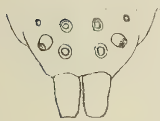
### 1re SOUS-FAMILLE : *THOMISINÆ.*

### GENRE XYSTICUS, *C. Koch,* 1835.

SYNONYMIE.

1805. THOMISUS, Walckenaer (ad partem), *Tableau des Aranéides*, p. 28.
1835. XYSTICUS, C. Koch (ad partem), *In Herrich-Schaeffer Deutschlands Crustaceen Myriapoden und Arachniden*, etc., 129, 16, 17.
1837. XYSTICUS, C. Koch (ad partem), *Uebersicht des Arachniden-Systems*, I, p. 25.
1837. THOMISUS, Walckenaer (ad partem), *Histoire naturelle des insectes* (Aptères), t. I, p. 499.
1861. THOMISUS, Westring (ad partem), *Araneæ Suecicæ descriptæ*, p. 410.
1861. THOMISUS, Blackwall (ad partem), *Spiders of Great Britain*, t. I, p. 66.
1864. XYSTICA, E. Simon (ad partem), *Histoire naturelle des Araignées*, p. 427.
1867. XYSTICUS, Ohlert (ad partem), *Die Araneiden oder echten Spinnen der Provinz Preussen*, p. 108.
1870. XYSTICUS, Thorell (ad partem), *On European Spiders*, p. 185.
1875. XYSTICUS, Menge (ad partem), *Preussische Spinnen*, p. 452.
1875. XYSTICUS, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. II, p. 150.
1877. XYSTICUS, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique*.

Le front, large, est coupé plus ou moins carrément; les yeux du premier rang forment une



ligne presque droite ou un peu courbée en avant; ceux du milieu, plus petits que les latéraux et plus séparés entre eux, sont aussi plus séparés que les médians de la seconde ligne et forment avec ceux-ci un carré plus large que long et un peu plus étroit par en haut; les yeux de côté sont élevés sur des saillies assez fortes; les yeux du second rang forment une ligne courbée dans le même sens que celle du premier; ils sont assez petits et placés à égale distance les uns des autres; le bandeau est moins large que l'aire oculaire; les chélicères, assez courtes, fortes, sont munies de crins à leur face antérieure; l'abdomen, arrondi et diminué en avant, s'élargit beaucoup en arrière.



Le plastron, en forme de cœur, est plus long que large; les pattes se présentent dans l'ordre suivant : 1 = 2, 4, 3 ou 1, 2, 4, 3; elles sont munies d'épines aux fémurs, aux tibias ainsi qu'aux métatarses.

La patte-mâchoire est forte avec la patella plus courte que le tibia; celui-ci est muni de deux apophyses, l'une supérieure et l'autre inférieure; cette dernière seule fournit de bons caractères spécifiques, excepté dans les genres *Oxyptila* et *Heriaeus;* le bulbe est souvent muni de deux apophyses : une médiane et une inférieure; elles manquent quelquefois complétement.

Les sexes diffèrent surtout par leur coloration.

### XYSTICUS KOCHI, *Thorell*, 1872.

(Pl. XV, fig. 1, 1*a*, 1*b*, 1*c*, 1*d*, 1*e*.)

SYNONYMIE.

1845. Xysticus viaticus, C. Koch, *Die Arachniden*, t. XII, p. 70, fig. 1303, 1304 ([1]).

1872. Xysticus Kochii, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 241.

1875. Xysticus Kochi, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. II, p. 155.

1877. Xysticus Kochi, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

DESCRIPTION.

*Mâle* (fig. 1). — Le céphalothorax est brun très foncé; au centre se trouve une bande longitudinale fauve-claire, dont on ne distingue que les bords, surtout par en bas, le milieu étant occupé par une seconde large bande brune mais pourtant plus pâle que les parties latérales, qui devient plus étroite et se termine en pointe en arrière; le tégument est garni de crins assez longs, dont les six plus gros forment des lignes longitudinales qui se rapprochent en arrière; les autres sont irrégulièrement placés; le front est coupé carrément; les tubercules, sur lesquels sont placés les yeux latéraux, sont bien accusés; on compte une rangée de sept crins placés sur le bord du bandeau.

Les fémurs et les patellas sont noirs, mélangés de fauve sur leur face antérieure; les tibias, les tarses et les métatarses sont fauve-pâle; au-dessus du fémur existe une rangée de cinq épines et en avant un groupe de huit à onze épines qui ne sont pas disposées par séries; sous le tibia se trouvent deux rangées de quatre épines chacune, et, par-dessus, sur le côté, un seul rang de trois épines; sous le métatarse, il y a également deux suites de trois épines et quelques épines latérales.

La patte-mâchoire (fig. 1*b*, 1*c*, 1*d*) est très foncée; le tibia est presque de la même longueur que la patella; son apophyse inférieure, dirigée en avant avec le bord légèrement arqué et le bout rétréci, un peu tronqué, montre deux saillies très petites; les deux apophyses du bulbe sont assez fortes et de longueur égale, elles se rapprochent à leur base; celle du milieu se courbe du côté externe; la seconde, un peu plus mince, est coudée vers le centre et sa pointe se rapproche de la première; il y a un renflement bien prononcé au bord externe.

([1]) Ce nom, faisant double emploi, ne peut être maintenu.

L'abdomen présente, dans le milieu, une large bande longitudinale noirâtre, découpée sur les bords, qui en occupe presque toute la surface; les côtés sont blancs; dans la partie inférieure, on distingue deux petites lignes claires, horizontales; on remarque en outre sur le tégument des crins longs et minces, surtout dans le haut et sur les côtés.

Ordre de longueur des pattes : 1 = 2, 4, 3.

*Femelle* (fig. 1*a*). — Le céphalothorax est fauve; dans le milieu se trouve une bande longitudinale large, carrée dans le haut, subitement rétrécie et terminée en pointe courte, n'atteignant pas le bord inférieur; elle est partagée par un trait fauve très mince; sur les côtés une bande obscure, souvent coupée de lignes claires, part de la hauteur des yeux dorsaux et descend un peu plus bas que la bande médiane; les côtés sont fauves, tachés ou veinés de brun; le front, large, est coupé carrément; le bandeau est bordé d'une rangée de sept crins; celui du milieu est à peine plus élevé que les autres.

Les pattes sont brunes, un peu rougeâtres; une suite oblique de trois épines existe sur le fémur de la première paire; sur le tibia, dans sa partie inférieure, se trouvent deux rangées de cinq épines, et, dans le haut, une série latérale de deux épines; le métatarse présente aussi deux rangées de cinq épines et une rangée latérale supérieure de trois.

L'épigyne (fig. 1*e*), plus longue que large, présente dans le haut deux parties rondes, séparées par une courte avance du bord supérieur; elle se rétrécit vers le bas, qui est tronqué avec les angles un peu débordés de chaque côté.

La bande médiane de l'abdomen, au lieu d'être noire comme chez le mâle, est d'un fauve clair, entourée d'une large bordure brune, très nettement détachée sur les côtés qui sont fauves comme la bande du milieu; cette dernière présente, dans sa moitié inférieure, trois paires de dents horizontales, aiguës; celle de dessous est quelquefois peu distincte; on remarque encore, dans le centre de la bande, une série de taches foncées, entourées de points noirs variables.

Ordre de longueur des pattes : 1, 2, 4, 3.

MOEURS.

Cette araignée est rare en Belgique; je l'ai rencontrée isolément sur les plantes basses dans les prairies; en Campine, je l'ai toujours vue sur de petits buissons isolés; je ne connais pas ses mœurs. Elle est beaucoup plus fréquente dans le midi et selon M. E. Simon, c'est l'espèce la plus commune dans l'île de Corse.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Belgique.

*Brabant :* Saventhem, Mont-Saint-Guibert.
*Anvers :* Postel.
*Hainaut :* Environs de Tournai.
*Liége :* Hollogne-aux-Pierres.
*Flandre occidentale :* Heyst-sur-Mer.

Hollande.

Maestricht, la Gueldre, Utrecht.

France.

Environs de Paris : La Glacière, Bois de Boulogne, Fontenay, Cernay, etc. — Fontainebleau. — Dieppe. — Poitiers. — Landes. — Ile de Ré. — Digne. — Isère : Sappey. — Corse (commune, E. Simon). — Porquerolles (îles d'Hyères), environs de Menton.

Angleterre.

Northumberland. — Portland. — Island.

Suisse.

Genève. — Tessin. — Tyrol (Nord) : Kufstein, Fünsterthal. (Sud) : Meran, Im Trientinischen.

ALLEMAGNE.

Bavière : Bruckerlache, Fullnau, Dutzendteich, Happurg, Falznerweiher, Pommelsbrunn.

AUTRICHE.

Hongrie : Forro, Azar, Ujhely, Zombar, Tállya, Tolcsva.

RUSSIE.

Crimée, Charkow, Simferopol, Alma, Sarepta, Sudak.

ITALIE.

Lombardie. — Piémont. — Toscane. — Vénétie. — Naples. — Commune dans tout le Tessin.

AFRIQUE.

Algérie.

Je l'ai reçue du Portugal et de l'Espagne sans désignation de localité.

## XYSTICUS LUCTATOR, *L. Koch*, 1869.

(Pl. XV, fig. 2, *2a*, *2b*, *2c*, *2d*.)

SYNONYMIE.

1861. THOMISUS LANIO, Westring, *Araneæ Suecicæ descriptæ*, p. 412 ([1]).
1865. XYSTICUS LANIO, Ohlert (ad partem), *Arachnol. Studien*, p. 7.
1869. XYSTICUS LUCTATOR, L. Koch, *Beitr. z. Kenntn. d. Arachn. fauna Galiziens*, p. 29.
1871. THOMISUS CAMBRIDGEI, Cambridge (ad partem, le mâle, non Blackwall 1861), *On some new genera and spec of Araneidea* (PROCED. OF THE ZOOL. SOC. OF LONDON).
1872. XYSTICUS IMPAVIDUS, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 230.
1872. XYSTICUS CAMBRIDGEI, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 425.
1875. XYSTICUS LUCTATOR, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. II, p. 160.
1878. XYSTICUS LUCTATOR, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique* (Supplément).

DESCRIPTION.

*Mâle* (fig. 2). — Les parties latérales du céphalothorax sont veinées de fauve ; la bande longitudinale, claire, testacée, un peu rosée, aussi large que le front, se rétrécit en arrière; elle renferme en avant une autre bande plus courte, marquée dans le haut de deux traits clairs très petits, obliques; cette seconde bande est partagée au milieu par une ligne pâle très fine ; les côtés inférieurs de la bande testacée sont ornés très souvent d'une tache noire triangulaire; le tégument, garni de crins assez courts, est un peu plus rugueux sur les côtés ; les yeux latéraux du second rang sont surmontés chacun d'un crin beaucoup plus long que les autres; le front est tronqué avec les angles un peu obtus ; les tubercules qui supportent les yeux latéraux sont assez saillants ; on compte une rangée de neuf ou onze crins placés sur le bord du bandeau.

Les pattes ont leurs fémurs et leurs patellas presque noirs, surtout aux deux paires antérieures ; les tibias, les métatarses et les tarses sont rougeâtres, avec leurs extrémités noirâtres aux deux paires postérieures; cinq ou six épines forment deux lignes peu régulières sur le fémur de la première paire ; on trouve sous le tibia deux rangées, l'une de six, l'autre de quatre épines, et enfin, sous le métatarse, deux rangées d'épines plus longues, l'une de quatre, l'autre de trois.

([1]) Ce nom et le suivant, ayant été employés par confusion avec le véritable *X. lanio* de C. Koch, doivent être remplacés par celui de *X. luctator* qui a la priorité.

La patte-mâchoire (fig. 2*b*, 2*c*) est brun-foncé, avec la patella plus longue que le tibia; l'apophyse inférieure, très forte, dirigée par en haut, est largement tronquée à l'extrémité, avec l'angle postérieur arrondi et l'autre élargi en travers; l'angle externe de cette partie élargie est assez long et un peu tronqué au bout; l'angle interne, plus court, est pointu; les deux apophyses du bulbe sont peu allongées; l'inférieure est presque droite; la seconde, très recourbée, croise même le plus souvent l'inférieure près de son extrémité.

L'abdomen présente, dans le milieu, une large partie brune découpée, qui laisse un bord blanc tout alentour; dans le haut de cette partie brune se trouvent deux accents latéraux clairs et séparés au milieu; dans la seconde moitié on distingue une petite bande médiane, claire, étroite, découpée, avec deux traits sur les côtés, plus longs que les accents supérieurs; ces dessins varient quelquefois.

Ordre de longueur des pattes : 1, 2, 4, 3.

*Femelle* (fig. 2*a*). — Le céphalothorax ressemble à celui du mâle; il est bordé de chaque côté d'une ligne blanche très fine; les tubercules qui supportent les yeux latéraux sont moins prononcés que chez le mâle.

Les pattes sont relativement courtes et fauves, plus ou moins foncées; on remarque un petit trait testacé sur les fémurs, les patellas, les tibias et les métatarses; au fémur de la première paire, il n'y a qu'une épine assez courte; sous le tibia, deux rangées de trois épines chacune, et, au métatarse, deux rangées de quatre et une rangée latérale au-dessus.

L'épigyne (fig. 2*d*) présente deux fossettes arrondies, séparées au milieu par une pièce noirâtre, un peu saillante, presque carrée, divisée elle-même par une strie longitudinale.

L'abdomen est brun, bordé de blanc, couvert de petites épines courtes et acérées.

Ordre de longueur des pattes : 1 = 2, 4, 3.

**MOEURS.** Je ne l'ai observée que trois fois en Belgique, marchant assez lentement au bas des roches, parmi les plantes basses. Je n'ai vu qu'une seule fois son cocon blanc, lenticulaire, qu'elle tenait sous elle avec tant de force que les pattes paraissaient rigides; ce cocon ne renfermait que dix-huit œufs. Cette araignée paraît rare partout; ses mœurs me sont inconnues.

**DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.**

BELGIQUE.

*Liége :* Tilff, Comblain-au-Pont.
*Luxembourg :* Laroche.

HOLLANDE.

Utrecht (?).

FRANCE.

Aube : forêt de Rumilly. — Alpes : le Queyras, Digne.

AUTRICHE.

Galicie : Sącz. — Hongrie.

RUSSIE.

Charkow.

TURQUIE.

Vratza.

Elle est citée de la Suède, de l'Allemagne, de l'Italie et de l'Angleterre.

XYSTICUS CRISTATUS, *Clerck*, 1757 (sub. *Araneus*).

(Pl. XV, fig. 3, *3a, 3b, 3c, 3d, 3e, 3f.*)

SYNONYMIE.

1757. Araneus cristatus, Clerck, *Suenska Spindlar*, etc., p. 135, pl. VI, tab. VI.
1758. Aranea viatica, Linné, *Systema Naturæ*, etc., éd. 10, I, p. 623.
1789. Aranea cristata, Olivier, *Encyclopédie méthodique*, IV, p. 226.
1805. Thomisus cristatus, Walckenaer (ad partem), *Tableau des Aranéides*, p. 52.
1833. Thomisus cristatus, Sundevall (ad partem), *Suenska Spindlarness beskrifning*, p. 217.
1837. Thomisus cristatus, Walckenaer (ad partem), *Histoire naturelle des insectes* (Aptères), t. I, p. 521.
1861. Thomisus cristatus, Blackwall, *Spiders of Great Britain*, t. I, p. 68, pl. IV, fig. 38.
1861. Thomisus cristatus, Westring, *Araneæ Suecicæ descriptæ*, p. 419.
1871. Xysticus cristatus, Thorell (ad partem var. *a*), *Remarks on Synonyms*, p. 236.
1873. Xysticus jucundus, E. Simon (ad partem la femelle, pas le mâle), *Ann. de la Soc. Ent. de France.*
1875. Xysticus cristatus, Menge, *Preussische Spinnen*, p. 441, pl. LXXIII, fig. 249.
1875. Xysticus cristatus, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. II, p. 162.
1877. Xysticus cristatus, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

DESCRIPTION.

*Mâle* (fig. 3). — Les parties latérales du céphalothorax sont brunes, plus ou moins noirâtres ou rougeâtres, veinées de fauve, avec une large bande médiane claire, à bords droits très nets, rétrécie brusquement et finissant en pointe courte par-dessous; cette bande en contient une seconde, un peu plus étroite, brune, moins foncée que les bords latéraux, coupée souvent dans sa longueur par une ligne fauve; les yeux de côté du second rang sont surmontés d'un crin très long, et, de chaque côté, on remarque trois autres crins plus courts, placés en ligne longitudinale; le front, très large, incliné en avant, est coupé carrément; les tubercules qui supportent les yeux latéraux sont bien marqués; le bandeau est bordé d'une rangée de sept crins.

Les pattes sont fauves avec tous les fémurs bruns, presque noirs, ainsi que les patellas et la base des tibias des deux paires antérieures; sur le fémur de la première paire il existe onze ou treize épines, rangées en deux lignes irrégulières; sous le tibia, deux séries de quatre épines et des rangées latérales d'épines plus courtes; sous le métatarse, deux suites, l'une de quatre, l'autre de trois et une rangée latérale de trois épines très fortes.

La patte-mâchoire (fig. 3*b*, 3*c*) est brune; l'apophyse inférieure du tibia est épaisse, coudée, tronquée à son extrémité, avec les angles de la troncature finissant en pointes arrondies; au point coudé on observe une saillie longitudinale, carénée, qui forme un petit triangle avec les deux pointes supérieures; les apophyses du bulbe sont noires et bien séparées; celle du milieu se termine au bout en forme de T.

L'abdomen est brun foncé, bordé de blanc, surtout dans le haut; la bande médiane, claire, étroite en avant, se développe plus bas et se découpe en larges pointes prolongées sur les côtés; elle est suivie d'une ou deux bandes transversales, aiguës sur les parties latérales, remplacées souvent par deux accents réunis par le sommet; l'abdomen est garni de crins, un peu plus longs dans la partie supérieure.

Ordre de longueur des pattes : 1 = 2, 4, 3.

*Femelle* (fig. 3*a*). — Le céphalothorax est plus pâle que celui du mâle; la bande médiane, fauve, est aussi beaucoup plus courte; les crins sont disposés de la même façon.

Les pattes sont marquées de taches brunes, surtout sur les deux paires antérieures; sur le fémur de la première paire se trouve une rangée oblique de trois épines; les tibias sont dépourvus d'épines latérales.

L'épigyne (fig. 3*d*) présente en avant deux fossettes plus ou moins arrondies, obliques, séparées par une carène unie, légèrement élargie en avant; il existe par-dessous un espace rougeâtre, convexe, marqué dans le milieu de deux petites stries longitudinales.

L'abdomen présente une bande dorsale très large, presque blanche, un peu rétrécie en avant; elle se découpe en arrière en trois paires de dents aiguës prolongées sur les côtés; la bordure blanche latérale est très large.

Ordre de longueur des pattes : 1 = 2, 4, 3.

Cette araignée varie beaucoup; il est absolument nécessaire pour la déterminer d'étudier les organes externes de la génération, comme du reste pour presque toutes les espèces du genre *Xysticus*.

MOEURS. On la rencontre, dès les premiers beaux jours du mois d'avril, dans les bois, errant parmi les feuilles sèches ou grimpant sur les petits buissons; elle laisse toujours un fil tendu sur son passage.

Les femelles, fécondées à la fin de mai, se mettent à pondre dans la première quinzaine du mois de juin; à cette époque on les voit, avec un ventre énorme, chercher un endroit convenable pour déposer leurs œufs.

Elles construisent ordinairement leur cocon entre des feuilles d'arbustes, qu'elles rapprochent et plient à l'aide de fils.

Elles sont alors amaigries et semblent diminuées de moitié; on les trouve immobiles, tenant serré entre leurs pattes le cocon, qui est aplati, rond et blanchâtre. De cette espèce de nid partent des fils tendus en sens divers qui suffisent parfois à retenir une mouche imprudente sur laquelle elles se précipitent, car elles paraissent toujours affamées.

J'ai pu observer plusieurs fois la fabrication du cocon : une fois la feuille choisie et recourbée, la mère applique contre elle une trame de soie, qu'elle recouvre de flocons et qui forme la première valve; sur cette couche moelleuse, elle pond de quatre-vingts à cent soixante-quinze œufs jaunes, transparents, non agglutinés; elle recouvre ensuite les œufs d'une nouvelle couche de flocons soyeux; et entoure cette seconde valve, comme la première, d'un tissu très solide; le tout présente l'aspect d'une coquille bivalve arrondie, dont la suture est très visible; j'ai trouvé quelquefois cette araignée sous une pierre, accroupie sur son cocon.

Elle hiverne sous les mousses, sous les pierres et plus rarement sous les écorces.

Dans les prairies, elle se met parfois en embuscade sur les fleurs et se glisse par-dessous à la moindre apparence de danger; elle se laisse aussi tomber, suspendue par un fil, lorsqu'on veut la saisir.

Je figure l'araignée sur son cocon, entre des feuilles de saule Marceau (fig. 3*b*).

BELGIQUE.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. *Brabant :* Environs de Bruxelles, Auderghem, Tervueren, Uccle, Boitsfort, Groenendael, Jette-Saint-Pierre, Laeken, La Hulpe, Rixensart, Ottignies, Bousval, Noirhat, Diest, Louvain, Buysingen, Wavre, Schaffen.

*Namur :* Environs de Namur, Marche-les-Dames, Samson, Yvoir, Dinant, Waulsort, Hastières, Han-sur-Lesse, Mariembourg, Vezin, Silenrieux.

*Luxembourg :* Saint-Hubert, Redu, Marbehan, Carlsbourg, Laroche, Melreux, Barvaux, Durbuy, Awenne.

*Anvers :* Environs d'Anvers, Deurne, Grobbendonck, Postel, Calmpthout, Hingene.

*Liége :* Environs de Liége, Esneux, Tilff, Comblain-au-Pont, Huy, Modave, Hamoir, Spa, Remouchamps, Baraque-Michel, Horion-Hozémont, Martinrive, Visé.

*Flandre orientale :* Environs de Gand, Petit-Renaix, Deurle.

*Flandre occidentale :* Ostende Heyst, Bloemendael.

*Limbourg :* Environs de Hasselt, Genck, Munster-Bilsen, Maeseyck.
*Hainaut :* Braine-le-Comte, Hennuyères, Ath, environs de Tournai, environs de Mons, Quévy, Quiévrain.

GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

Diekirch.

HOLLANDE.

Maestricht, Utrecht, Breda, Oirschot, De Bildt, Brabant septentrional.

FRANCE.

Toute la France. — Corse (E. Simon).

ALLEMAGNE.

Bavière, partout. — Environs de Berlin, Laurenbourg.

AUTRICHE.

Hongrie : Forro, Cassovie, Varanno, Ujhely, Czeke, Monok, Homonna, Velejte.

ANGLETERRE.

Aberdeen. — Berwickshire. — Castle-Douglas. — Glascow. — Irlande.

SUISSE.

Genève, Bâle, Lucerne, le Righi, le Pilate, Fluelen, vallée de la Reuss, Saint-Gothard, le Tessin. — Tyrol (Nord) : Innsbruck, Jenbach, Kufstein, Fünsterthal, Küthai. (Sud) : Meran, Im Trientinischen, Ratzes, Kalzer Thörl, Oberwallis, Brigerbad, Gredetsch, Grindelwald.

ITALIE.

Vénétie. — Lombardie. — Piémont. — Parme. — Modène. — Les Romagnes. — Toscane. — Naples. — Tessin.

ESPAGNE.

Catalogne : Calella. — Galice : Cabanas, Torre de Allo.

RUSSIE.

District de Radomysl, Charkow, Jekaterinoslaw. — Caucase.

NORWÈGE.

Environs de Christiania, Bergen.

AFRIQUE.

Algérie.

XYSTICUS PINI, *Hahn*, 1831 (sub. *Thomisus*).

(Pl. XV, fig. 4, *4a*, *4b*, *4c*, *4d*, *4e*, *4f*.)

SYNONYMIE.

1831. THOMISUS PINI, Hahn, *Die Arachniden*, t. I, p. 26, fig. 23.
1835. XYSTICUS MORDAX, C. Koch, *In Herrich-Schaeffer Deutschl. Insekten*, 130, 19, 20.
1837. XYSTICUS CINEREUS, C. Koch, *Uebersicht des Arachniden-Systems*, I, p. 26.
1845. XYSTICUS AUDAX, C. Koch (ad partem), *Die Arachniden*, vol. XII, p. 74, fig. 1005-1008.
1856. XYSTICUS PINI, Thorell, *Recensio critica Aranearum Suecicarum*, p. 111.
1861. THOMISUS CINEREUS, Westring, *Araneæ Suecicæ descriptæ*, p. 424.
1861. THOMISUS AUDAX, Blackwall, *Spiders of Great-Britain*, t. I, p. 70, pl. IV, fig. 39.
1871. XYSTICUS CRISTATUS, Thorell (ad partem, var. *b*), *Remarks on Synonyms*, p. 236.
1872. XYSTICUS PINI, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 424.
1873. XYSTICUS PINI, Menge, *Preussische Spinnen*, p. 443, pl. LXXIV, fig. 250.
1875. XYSTICUS PINI, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. II, p. 164.
1878. XYSTICUS PINI, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique*.

DESCRIPTION. *Mâle* (fig. 4). — Le céphalothorax est noir, veiné de fauve sur les parties latérales; dans le milieu une large bande claire, testacée, longitudinale, descend en se rétrécissant beaucoup jusqu'au bord inférieur; une bande, plus étroite, très large en avant, quelquefois découpée sur les bords, beaucoup plus courte, plus brune, occupe le milieu de la bande blanche; le front est coupé carrément en avant; les tubercules, qui supportent les yeux latéraux, sont bien prononcés; il y a une rangée de sept crins au bord du bandeau; un crin très long est placé sur les yeux latéraux et, de chaque côté, se trouve une rangée longitudinale de trois crins égaux.

Les fémurs, les patellas et la base des tibias des deux premières paires de pattes sont noirs, avec des taches fauves sur leur face antérieure; les autres articles, ainsi que les deux dernières paires de pattes sont fauves; ces dernières sont tachetées de brun, surtout aux fémurs; il y a sept ou neuf épines sur le fémur de la première paire de pattes; elles ne sont pas disposées par séries; sous le tibia existent deux rangées de six et quatre épines et des suites d'épines latérales plus courtes; sous le métatarse on trouve deux rangées de quatre et trois épines et sur le côté trois épines un peu plus fortes.

La patte-mâchoire (fig. 4*b*, 4*c*) ressemble beaucoup à celle du *X. cristatus;* l'apophyse du tibia est pareille; l'apophyse du milieu du bulbe affecte également la forme d'un T; la seconde est seulement beaucoup plus forte.

L'abdomen est brun, très foncé, avec une bordure blanche assez large, criblée de points bruns et festonnée en dedans; on trouve dans le centre une ligne longitudinale, fauve, qui se termine par des accents assez larges, découpés et réunis au milieu; dans la partie antérieure se trouve une tache claire de chaque côté de la ligne médiane, puis, plus bas, deux larges accents découpés, qui souvent la rejoignent comme les accents inférieurs; des crins courts, assez gros, garnissent presque toute la surface de l'abdomen.

Ordre de longueur des pattes : 1 = 2, 4, 3.

*Femelle* (fig. 4*a*). — La bande dorsale du céphalothorax est droite, beaucoup moins rétrécie en arrière que celle du mâle, légèrement rembrunie dans le haut, avec une ligne claire entre les yeux; cette partie foncée remplace la bande brune du mâle; les parties latérales, veinées de fauve, sont aussi moins noires; les crins qui garnissent le tégument sont très longs; le bandeau est bordé d'une rangée de sept crins sessiles; celui du milieu est plus long que les autres.

Les pattes sont d'un brun rougeâtre, plus ou moins foncé, avec des points noirs sur les tibias et sur les métatarses des deux dernières paires et des points fauves au-dessus des fémurs de la première; les crins et les épines présentent les mêmes dispositions que chez le *X. cristatus,* sauf au tibia de la première paire, où l'on remarque quelquefois une rangée latérale de deux épines assez courtes.

L'épigyne (fig. 4*f*) présente en avant deux fossettes assez grandes, rondes, plus souvent ovales, séparées par une carène étroite, élargie à ses deux extrémités et bordée de chaque côté par un trait noir très net et très fin; par-dessous existe un espace rougeâtre, moins long que la carène, marqué dans le bas de deux petites dépressions obliques; l'étude de l'épigyne fait distinguer facilement le *X. pini* de l'espèce précédente.

L'abdomen est brun foncé, ponctué de noir, avec la bordure et la bande médiane blanchâtres; celle-ci, très large, droite, présente sur les côtés trois dents découpées qui avancent horizontalement sur les parties foncées latérales.

Ordre de longueur des pattes : 1 = 2, 4, 3.

MOEURS. Les araignées de cette espèce résistent aux hivers les plus rigoureux; j'en ai rencontré souvent,

cachées sous des écorces d'arbres et à moitié engourdies. Au printemps, on trouve les deux sexes établis sur des plantes herbacées ou cachés dans les fleurs desséchées des ombellifères, dont elles entourent les extrémités de fils qui se croisent en tous sens (fig. *4d, 4e*). C'est dans cette embuscade qu'elles épient leur proie; elle la saisissent presque toujours à la course, en se précipitant le long des fils qu'elles ont tendus. Je les ai observées le plus souvent dans le voisinage de l'eau, dans des fonds humides et sauvages et beaucoup plus rarement dans les forêts de conifères. On les trouve plus fréquemment en automne. La femelle attache son cocon sur des plantes, quelquefois sous des pierres, et le surveille avec la plus grande sollicitude; le cocon renferme de soixante à quatre-vingt-dix œufs blanc-jaunâtre, presque incolore.

BELGIQUE.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

*Brabant :* Environs de Bruxelles, Boitsfort, Auderghem, Groenendael, Mont-Saint-Guibert, La Hulpe, Rixensart, Ottignies, Bousval, Nivelles, Wavre, Diest, Wesemael, Aerschot, Louvain.

*Namur :* Environs de Namur, Marche-les-Dames, Dave, Yvoir, Waulsort, Hastières (vallée de l'Hermeton), Aublain, Dinant, Couvin.

*Liége :* Environs de Liége, Tilff, Comblain-au-Pont, Aywaille.

*Luxembourg :* Redu, Saint-Hubert, Awenne, Neufchâteau, Carlsbourg.

*Anvers :* Calmpthout, Postel.

*Hainaut :* environs de Tournai, Kain, Bernissart, Péruwelz.

*Flandre occidentale :* Ostende, Blankenberghe, Knocke, environs de Bruges.

*Flandre orientale :* Environs de Gand.

*Limbourg :* Genck, Munster-Bilsen, Maeseyck.

HOLLANDE.

Utrecht, Breda, environs de La Haye, routes de Maartensdyk à De Bildt et de Hilversum à Amersfoort, Oirschot.

FRANCE.

Environs de Paris. — Fontainebleau. — Normandie. — Aube : Mayenne. — Landes. — Alpes : Sappey. — Briançon. — Monétier. — Corse (E. Simon).

SUISSE.

Bâle, Lucerne, vallée de la Reuss, le Tyrol, Grindelwald, Chur, Oberland. — Valais. — Tessin.

AUTRICHE.

Trente. — Galicie. — Bohême. — Hongrie : Tolcsva, Cszeke, Varanno, Monok, Homonna, Velejte, Ujhely. — Transylvanie. — Moldavie.

ALLEMAGNE.

Prusse. — Silésie : Breslau. — Bavière. — Saxe.

RUSSIE.

Gouvernement de Saint-Pétersbourg. — Finlande. — Laponie.

ITALIE.

Lombardie. — Tessin. — Vénétie. — Piémont. — Sicile.

ANGLETERRE.

Northampton, Huntingdonshire, Old Cambus by Cockburnspath. — Écosse : Glascow.

Elle est citée de la Suède; je l'ai reçue de l'Espagne et du Danemark sans désignation de localité.

### XYSTICUS ULMI, *Hahn*, 1831 (sub. *Thomisus*).

(Pl. XVI, fig. 1, 1*a*, 1*b*, 1*c*, 1*d*.)

SYNONYMIE.

1831. Thomisus ulmi, Hahn, *Die Arachniden*, t. I, p. 38, fig. 30.

1861. Thomisus bivittatus, Westring *Araneæ Suecicæ descriptæ*, p. 417.

1861. Thomisus ulmi, Westring (ad partem), *Araneæ Suecicæ descriptæ*, p. 426.

1870-1872. Thomisus ulmi, Thorell (ad partem), *Remarks on Synonyms*, p. 246.

1871. Thomisus Westwoodii, Cambridge, *Descr. of some Brit. Spiders., in Transact. of the Linn. Soc.*, XXVII, p. 403, pl. LIV, nº 7.

1875. Xysticus ulmi, Menge, *Preussische Spinnen*, p. 445, pl. LXXIV, fig. 252.

1875. Xysticus ulmi, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. II, p. 167.

1877. Xysticus ulmi, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique*.

DESCRIPTION. *Mâle* (fig. 1). — Le céphalothorax est brun-rouge foncé, avec une large ligne marginale fauve; la bande longitudinale du milieu, blanche, étroite, se rétrécit assez brusquement en arrière; elle contient une seconde large bande fauve, très obscurcie près des yeux et qui ne laisse de visible qu'un petit espace blanc sur ses bords; on observe assez souvent une fine ligne marginale noire; au delà des yeux sont placées cinq lignes longitudinales de crins de différentes longueurs; le front, large, est coupé carrément; il existe sur le bord du bandeau une rangée de neuf crins sessiles; les tubercules qui supportent les yeux latéraux sont bien accentués.

Les pattes sont fauves plus ou moins rougeâtres ou jaunes, avec les fémurs des deux premières paires noirs; sur le fémur de la première paire se trouvent dix épines très inégales placées sur trois rangs, puis par-dessous, une ligne de cinq épines; on observe sous le tibia, deux rangées de quatre épines et trois épines latérales au-dessus et par-dessous, enfin le métatarse est également pourvu de deux suites de trois épines et d'une rangée latérale de trois épines plus courtes.

La patte-mâchoire (fig. 1*b*, 1*c*) est brun-rougeâtre; l'apophyse inférieure du tibia est grande, verticale, un peu tronquée ou échancrée à son extrémité; les deux apophyses du bulbe sont minces, noires, très écartées et dirigées en avant; celle du milieu est fortement courbée à son extrémité, l'autre est droite, dirigée obliquement en avant, beaucoup plus courte et cachée en dessous par l'apophyse du tibia.

L'abdomen est brun-noir, rougeâtre, bordé de blanc; il existe, dans la moitié supérieure du milieu, une bande longitudinale blanche, étroite à son point de départ, élargie, denticulée sur les bords, puis fortement rétrécie; par-dessous, on trouve deux bandes horizontales blanches assez nettes, entre lesquelles on en distingue quelquefois deux autres plus courtes et très obscures.

Ordre de longueur des pattes : 1, 2, 4, 3.

*Femelle* (fig. 1*a*). — Le céphalothorax est brun-rougeâtre beaucoup plus pâle que celui du mâle, veiné de fauve sur les parties latérales qui sont terminées par un trait noir marginal ne descendant pas jusqu'à la base du céphalothorax; la bande médiane est très large, droite et contient en avant une autre bande rougeâtre plus étroite, plus courte, finissant par-dessous en pointe mince qui atteint quelquefois le bord du céphalothorax; cette bande est souvent divisée dans le haut par un trait plus pâle; l'espace oculaire est blanchâtre; le front, large, est coupé carrément; sept crins sont placés sur le bord du bandeau.

Les pattes sont rougeâtres; sur le fémur se trouvent trois épines, assez courtes; le tibia et le métatarse sont munis de deux rangées inférieures de cinq fortes épines; sur le tibia on remarque deux épines latérales très petites et sur le métatarse une rangée latérale de trois épines; les crins, moins longs que les épines, sont disposés en rangées.

L'épigyne (fig. 1*d*) présente une fossette transversale ovale, beaucoup plus large que longue, qui renferme dans le bas deux petits tubercules bruns arrondis et assez rapprochés l'un de l'autre; on remarque, par-dessous, dans l'espace convexe qui suit la fossette, une petite ligne claire, déprimée, souvent peu visible.

L'abdomen est plus pâle que celui du mâle; la bande claire du milieu est beaucoup plus large, surtout à sa partie inférieure; elle est suivie, comme chez le mâle, de deux lignes horizontales; les bandes brunes latérales sont limitées par un petit trait noir qui manque assez souvent.

Ordre de longueur des pattes : 1, 2, 4, 3.

MOEURS. Ce *Xysticus* est peu commun en Belgique; je l'ai presque toujours observé dans les prairies, où il se tient sur les fleurs ; ses mœurs me sont inconnues.

BELGIQUE.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

*Brabant :* Auderghem, Boitsfort, Mont-Saint-Guibert, Wavre.
*Anvers :* Herenthals.
*Namur :* Yvoir, Rhisnes, Waulsort, Dinant.
*Hainaut :* Braine-le-Comte (forêt de la Houssière).

HOLLANDE.

La Gueldre, Utrecht, Maestricht.

FRANCE.

Environs de Paris : Bois de Boulogne, Meudon. — Oise : Precy, Compiègne. — Aube : Troyes. — Aisne : Guise. — Auvergne. — Pyrénées.

SUISSE.

Tyrol (Nord) : Kufstein. — Javernaz, Mittebach, Simplon. — Tessin.

ALLEMAGNE.

Bavière : Dutzendteich, Bruckerlache, Falznerweiher, Moritzberg, Erlenstegen, Röthenbach. — Silésie.

AUTRICHE.

Hongrie : Varanno, Ujhely, Málcza, Tokaj, Romaroy, Velejte. — Galicie : Bukowina, Rawa, Przemysl

ANGLETERRE.

Oxford. — Écosse : Glascow.

RUSSIE.

Charkow, Jekaterinoslaw. — Sibérie : Ob, Unterhalb, Bezerow. — Laponie.

ITALIE.

Tessin. — Lombardie. — Vénétie.

Elle est citée de la Suède et du Danemark.

XYSTICUS DENTIGER, *E. Simon*, 1878.

(Pl. XVI, fig. 2, *2a*, *2b*, *2c*.)

SYNONYMIE. 1878. Xysticus dentiger, E. Simon, *Annales de la Société entomologique de France*, p. 19.
1878. Xysticus dentiger, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique* (Supplément).

DESCRIPTION. *Mâle* (fig. 2). — Le céphalothorax est brun-rougeâtre bordé d'un trait blanc; l'aire oculaire est brunâtre, traversée par une ligne blanche; la bande médiane longitudinale, très large en avant, est fauve; dans sa partie inférieure deux petits accents blanchâtres débordent légèrement sur les parties brunes latérales; plus haut se trouve une tache obscure veinée de fauve, souvent remplacée par quelques traits peu distincts, avec une très petite tachette brune, lancéolée, dans le milieu; les quatre yeux du milieu forment un carré un peu plus long que large.

Les pattes sont robustes et peu allongées; les fémurs, noirs dans la seconde moitié, sont rougeâtres dans la première avec un petit anneau blanc à leur extrémité; les patellas et les tibias des deux premières paires sont bruns et terminés par un anneau blanc; les tibias et les patellas des deux dernières paires sont bruns, annelés et quelquefois rayés de blanc; le fémur de la première paire présente une série de trois longues épines, le tibia, deux rangées inférieures de trois et quatre épines sans épines latérales et le métatarse deux séries inférieures de trois épines.

La patte-mâchoire (fig. *2b*) est brune avec l'extrémité du tarse fauve; l'apophyse inférieure du tibia est longue, assez épaisse, terminée par deux pointes divergentes d'égale longueur; l'autre est plus grêle et plus aiguë; le tarse est pourvu à son bord externe d'une longue pointe un peu contournée; le bulbe, sans apophyse, présente dans le milieu une carène assez large et courbée.

L'abdomen est brun-foncé avec une bordure blanchâtre assez nette, élargie au bord antérieur; du centre du bord antérieur descend une tache pâle renfermant une petite ligne longitudinale noire, découpée; cette tache, en forme de losange, rejoint la première bande transversale qui est très large et effilée latéralement; les trois ou quatre bandes suivantes sont plus fines; toutes ces parties claires sont denticulées sur les bords.

Ordre de longueur des pattes : 1, 2, 4, 3.

*Femelle* (fig. *2a*). — Le céphalothorax, convexe, est brun-foncé, veiné de fauve; la bande claire du milieu, un peu rétrécie en dessous, contient une seconde bande brune, effilée en arrière et souvent très éclaircie dans le milieu; cette partie claire renferme deux petits traits très fins qui se touchent par le bas; les quatre yeux médians forment un carré presque régulier.

Les pattes sont fauves, annelées de blanc; les fémurs sont éclaircis à leur base; ceux des deux premières paires sont ponctués de brun; il y a un large anneau à l'extrémité des tarses et des métarses; le fémur de la première paire est muni d'une rangée de quatre épines; les tibias et les métatarses des deux premières paires sont dépourvus d'épines latérales.

L'épigyne (fig. *2c*) présente une grande fossette, un peu plus longue que large, coupée carrément par-dessus, un peu élargie en arrière et dépourvue de carène médiane.

L'abdomen, qui ressemble à celui de la femelle, est brunâtre, avec les parties claires moins vives et presque toujours ponctuées.

Ordre de longueur des pattes : 1, 2, 4, 3.

MOEURS. Elle vit sur les plantes basses et sur les fleurs dans les prairies; elle grimpe également sur les petits buissons en laissant souvent des fils tendus d'une branche à l'autre; je l'ai toujours trouvée

isolément; sa démarche est assez lente; lorsqu'on veut la saisir, elle se laisse tomber suspendue par un fil; malgré toutes mes recherches je n'ai jamais pù observer la femelle auprès de son cocon.

BELGIQUE.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. *Brabant :* Boitsfort, Groenendael.
*Namur :* Yvoir.
*Luxembourg :* Redu, Marbehan.

FRANCE.

Eure : Courteilles. — Fontainebleau. — Mennecy. — Vernon (E. Simon).

Cette espèce, que je trouvais en Belgique en même temps que mon savant ami E. Simon la découvrait en France, ne m'a jamais, jusqu'aujourd'hui, été expédiée de l'étranger.

### XYSTICUS LANIO, *C. Koch*, 1845.

(Pl. XIV, fig. 1, 1a, 1b, 1c, 1d, 1e, 1f, 1g, 1h, 1i, 1j, 1k, 1l, 1m, 1n.)

SYNONYMIE.

1845. Xysticus lanio, C. Koch (ad partem, la fig. 1009), *Die Arachniden*, t. XII, p. 77.
1867. Xysticus viaticus, Ohlert (ad partem), *Die Araneiden oder echten Spinnen der Provinz Preussen*, p. 113.
1870-1872. Xysticus lanio, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 230.
1873. Xysticus lateralis, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 537 (Supplément).
1875. Xysticus lanio, Menge, *Preussische Spinnen*, p. 434, pl. LXXII, fig. 245.
1875. Xysticus lanio, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. II, p. 169.
1877. Xysticus lanio, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique*.

DESCRIPTION. *Mâle* (fig. 1a). — Le céphalothorax, brun-rouge, veiné de fauve sur les parties latérales, présente par-dessus une bande longitudinale blanchâtre, presque entièrement remplie par une seconde bande plus foncée, coupée par un trait clair dans le milieu; il y a souvent une très fine ligne noire, marginale; on trouve au delà des yeux cinq lignes longitudinales de crins; le front, assez large, est coupé carrément; il existe sur le bord du bandeau une rangée de neuf crins sessiles; les tubercules qui supportent les yeux latéraux sont bien prononcés.

Les pattes sont fauves, plus claires aux métatarses et aux tarses; le fémur de la première paire est muni sur la face antérieure de huit à douze fortes épines; sous le tibia, on compte, outre des rangées latérales, deux séries de cinq longues épines; le métatarse présente aussi deux suites de cinq épines encore plus longues.

La patte-mâchoire (fig. 1c) est fauve; l'apophyse inférieure du tibia est forte, tronquée et se présente carrément de profil; vue par-dessus, l'angle postérieur de la troncature est obtus et l'angle inférieur se prolonge en pointe noire assez aiguë; les deux apophyses du bulbe sont noires, assez écartées; celle du milieu est arquée et se recourbe en crochet à son extrémité; l'inférieure est plus grêle et dirigée en avant.

L'abdomen est brun-rouge, assez pâle, avec une fine bordure et une bande médiane beaucoup plus large et très claire, souvent un peu rosée, présentant sur les côtés trois paires de dents aiguës, découpées sur les bords; toute la surface de l'abdomen est garnie de crins forts et très longs.

Ordre de longueur des pattes : 1, 2, 4, 3.

*Femelle* (fig. 1). — Le céphalothorax, veiné de brun sur les bords, est moins foncé que celui du mâle; la petite bande brune du milieu descend plus bas et la ligne claire qui la sépare est souvent bordée de deux petits traits noirs dans sa partie supérieure; les tubercules qui supportent les yeux latéraux sont beaucoup plus petits que ceux du mâle.

Les deux premières paires de pattes sont quelquefois un peu rembrunies; le fémur de la première paire est muni d'une ligne oblique de trois épines; sous le tibia, se trouvent deux rangées de cinq épines avec une suite latérale de trois épines plus courtes; le métatarse est également muni de deux rangées de cinq épines avec des séries d'épines latérales.

L'épigyne (fig. 1*b*), assez petite, présente deux fossettes ovales ou arrondies, renfermant chacune une saillie rougeâtre de la même forme et presque de la même grandeur; les fossettes sont séparées par une étroite carène longitudinale; on remarque par-dessous un espace noirâtre qui présente une faible dépression légèrement striée.

L'abdomen offre les mêmes dessins que chez le mâle, mais plus largement dessinés.

**MOEURS.** On peut rencontrer cette araignée pendant l'hiver, soit en secouant les feuilles mortes sous lesquelles elle se blottit, soit en soulevant les mousses ou les écorces d'arbres; au printemps, elle chasse sur les buissons, sur les joncs et sur les plantes herbacées, aussi bien dans les endroits sablonneux que dans les clairières humides; quelquefois aussi, mais plus rarement, au bord des mares. Elle se met en embuscade sur les petits taillis, où elle dissimule sa présence en étendant ses pattes de toute leur longueur dans le sens de la branche, à la façon des *Tétragnathes;* dans cette singulière position, elles sont fort difficiles à découvrir, mais le fil qui les suit partout décèle leur présence aux yeux de l'observateur; ces araignées sont quelquefois si nombreuses que les buissons sont couverts de fils qui les relient l'un à l'autre comme de grands ponts suspendus (fig. 1*m*).

J'ai encore observé ces araignées, au commencement du mois de juin, en quantité innombrable, disséminées dans un champ de blé, à la lisière du bois de la Cambre; c'était vers le soir; elles se tenaient immobiles à l'extrémité des tiges, entourées de fils qui, tout en ne formant pas de toile proprement dite, suffisent souvent, comme j'ai pu m'en assurer, pour arrêter quelques imprudents moucherons sur lesquels elles se précipitaient avec voracité. J'en ai vu, pendant le même mois, qui, plus paresseuses que les autres, n'avaient pas encore quitté leur retraite hivernale consistant en une feuille de hêtre desséchée et repliée, retraite qui plus tard leur sert d'embuscade de chasse (fig. 1*e*).

Lorsqu'on veut saisir ce *Xysticus,* il se laisse tomber et reste quelque temps immobile, suspendu à son long fil, puis il remonte vivement le long de ce petit câble lorsqu'il croit le danger éloigné.

Le mâle, plus petit que la femelle, ne s'approche d'elle qu'en tremblant; aussi les préludes de leurs amours sont longs et dangereux pour lui; une fois ses désirs satisfaits, il la fuit avec précipitation; souvent elle le poursuit et le dévore s'il n'est pas assez agile pour lui échapper.

Au bout de quelques jours la femelle fécondée replie un coin de feuille ou plus souvent encore attache solidement ensemble deux feuilles voisines; là elle pond ses œufs dont le nombre varie entre cinquante et cent et les entoure d'un cocon assez grand formé d'une trame de soie très solide, fine et serrée; ce cocon, arrondi, globuleux, présente quelquefois, mais assez rarement, de petites côtes en relief; il est fixé à la feuille par des fils; on distingue le point de suture des deux valves.

Lorsqu'elles sont mères, ces araignées déploient une extrême bravoure; elles défendent leur cocon jusqu'à la mort et se laissent arracher les pattes plutôt que de l'abandonner.

J'ai remarqué plusieurs fois un fait singulier : certaines femelles, au moment de l'éclosion, se renferment complétement pendant quelques jours; elles cousent hermétiquement la porte et les moindres ouvertures de leur retraite.

Les petits passent souvent plus de quinze jours auprès de leur mère avant de se séparer.

J'ai dessiné les nids qui m'ont paru les plus intéressants.

Figure 1*k*. — Nid établi entre deux feuilles de saule Marceau; j'ai vu l'araignée saisir une mouche et l'entraîner dans ce nid pour la dévorer à l'aise auprès de son cocon.

Figure 1*j*. — Deux feuilles bien entières, cousues ensemble en sens inverses; dans les fils étaient roulés quelques petits coléoptères, sans doute les provisions de la mère.

Figure 1*g*. — Un cocon entre les fleurs desséchées d'une plante basse; l'araignée le tenait entre ses pattes étendues. Trouvé plusieurs fois dans des endroits humides.

Figure 1*h*. — Un cocon établi entre de petites tiges desséchées de graminées, reliées par de nombreux fils; je n'ai observé ce fait anormal qu'une seule fois.

Figure 1*n*. — Cocon placé dans une feuille repliée, fermée hermétiquement et entourée de fils tendus dans tous les sens; les petits percèrent le lendemain leur enveloppe soyeuse et s'éparpillèrent dans une boîte où j'avais enfermé la plante.

Figure 1*a*. — Nid construit sous un angle recourbé de feuilles de ronces.

Figure 1*l*. — Cocon renfermé dans une petite feuille de hêtre; la feuille, entr'ouverte, laissait apercevoir le cocon recouvert de quelques fils de soie.

Figure 1*f*. — Nid construit dans une feuille de Rumex recourbée et pliée.

On rencontre souvent des jeunes *X. lanio,* suspendus dans les airs au bout de longs fils flottants que le vent détache des buissons.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Belgique.

Cette espèce est répandue dans tout le pays.

Hollande.

Commune dans toutes les parties de la Hollande.

France.

Toute la France. — Corse.

Allemagne.

Prusse. — Bavière. — Silésie.

Autriche.

Hongrie : Varanno, Homonna, Ujhely.

Angleterre.

Dorsetshire, Hampshire, Oxfordshire, Dunkeld, Cheviots.

Elle est répandue dans presque toute l'Italie, en Suisse, en Suède, en Danemark; on la cite également de l'Algérie.

## XYSTICUS ERRATICUS, *Blackwall*, 1834 (sub. *Thomisus*).

(Pl. XVI, fig. 3, 3*a*, 3*b*, 3*c*, 3*d*.)

SYNONYMIE.

1834. Thomisus erraticus, Blackwall, *Research in Zoolog*, p. 408.
1861. Thomisus ulmi, Westring (ad partem le mâle), *Araneæ Suecicæ descriptæ*, p. 426.
1861. Thomisus erraticus, Blackwall, *Spiders of great Britain*, t. I, p. 71, pl. IV, fig. 40.
1870-1872. Thomisus ulmi, Thorell (ad partem), *Remarks on Synonyms*, p. 246.
1875. Xysticus erraticus, Menge, *Preussische Spinnen*, p. 438, pl. LXXIII, fig. 247.
1875. Xysticus erraticus, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. II, p. 171.
1877. Xysticus erraticus, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

DESCRIPTION.

*Mâle* (fig. 3). — Le céphalotorax est brun-rouge assez foncé, bordé d'une fine ligne noire marginale; la bande dorsale, longitudinale, jaune, renferme une bande foncée un peu plus étroite et finissant en pointe par-dessous; le front, très large, à peine incliné, est coupé carrément en avant;

il y a un long crin derrière les yeux latéraux et un autre plus court placé au niveau de l'intervalle des latéraux à ceux du milieu; les tubercules qui supportent les yeux de côté sont assez saillants; le bord du bandeau est garni d'une rangée de sept crins.

Les pattes sont fauves ou jaunâtres avec les fémurs et les patellas des deux premières paires bruns, très foncés; il existe un groupe de huit ou neuf épines placées sur la face antérieure du fémur; elles ne sont pas disposées en ligne régulière; sous le tibia on trouve deux rangées de quatre épines; au métatarse on observe deux séries de cinq épines plus longues.

La patte-mâchoire (fig. 3*b*, 3*c*) est fauve plus ou moins brunâtre; l'apophyse inférieure du tibia est forte, tronquée au sommet, avec l'angle postérieur de cette troncature obtus et un peu saillant; l'angle antérieur est plus aigu et légèrement avancé; le bulbe est bordé de noir avec le lobe externe saillant et arrondi; l'apophyse du milieu est petite, presque carrée; l'autre, plus longue, est terminée en pointe recourbée en avant, dirigée du côté interne.

L'abdomen, plus pâle que le céphalothorax, est bordé de blanc sur les côtés; la bande dorsale large, claire, découpée sur les bords, contient dans le haut une ligne longitudinale presque blanche, bordée de brun; la partie inférieure de l'abdomen présente deux lignes claires, horizontales, entourées de quelques points noirs; quelquefois les deux lignes claires sont interrompues dans le milieu.

Ordre de longueur des pattes : 1, 2, 4, 3.

*Femelle* (fig. 3*a*). — Le céphalothorax est plus pâle que celui du mâle; la bande médiane, claire, est beaucoup moins pointue par-dessous et la petite bande qu'elle contient est souvent séparée dans le haut par un trait clair; elle est également bien arrondie par-dessous; on remarque des crins très longs placés en avant; les tubercules qui supportent les yeux latéraux sont assez forts; le bord du bandeau est garni de sept crins dont celui du milieu est plus élevé que les autres.

Les pattes sont fauves; on remarque presque toujours un petit trait brun sur les fémurs, sur les patellas et sur les tibias, visible surtout aux deux premières paires; le fémur de la première paire est pourvu d'une série de trois épines placées obliquement; il y a deux rangées d'épines sous le métatarse et sous le tibia; ce dernier est dépourvu de rangée latérale; on remarque une série de trois épines sur le métatarse.

L'épigyne (fig. 3*d*) présente une fossette presque aussi large que longue, arrondie sur les côtés, diminuée fortement par en haut, en forme de cœur renversé dont l'extrémité serait un peu tronquée.

L'abdomen est de la même couleur que le céphalothorax; la bande dorsale est large et s'étend sur les côtés en deux fortes ramifications dans le bas; par-dessous existent, comme chez le mâle, des lignes horizontales; des crins noirs, assez longs, garnissent la surface de l'abdomen qui est bordé de blanc.

Ordre de longueur des pattes : 1, 2, 4, 3.

**MOEURS.** Cette araignée est rare en Belgique; sa démarche est assez lente; je n'ai observé qu'une seule fois la femelle avec son cocon; elle était cachée sous une pierre un peu soulevée; le cocon, légèrement aplati, est formé de soie très blanche; il contenait quarante œufs jaunâtres; la mère le tenait serré entre ses pattes étendues; elle hiverne sous les feuilles sèches ou sous les détritus.

**DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.**

Belgique.

*Brabant :* Auderghem.
*Luxembourg :* Laroche, Herbeumont, Carlsbourg.

Hollande.

Environs de Breda.

FRANCE.

Environs de Paris : La Glacière, Chaville, La Varenne. — Eure-et-Loir : forêt de Châteauneuf. — Alpes : Digne.

ANGLETERRE.

Lancaster, Arthur's Seat, Banchory, Old Cambus by Cockburns path.

SUISSE.

Gredetsch, Genève. — Tyrol (Nord) : Höttinger Berg, Hinterriss. (Sud) : Meran, Ratzes. — Tessin.

ALLEMAGNE.

Bavière : environs de Nuremberg.

ITALIE.

Tessin (assez rare).

SUÈDE.

Laponie : Quickjock (Westring). — Upland.

Je l'ai reçue de la Russie sans désignation de localité.

XYSTICUS BIFASCIATUS, *C. Koch,* 1837.

(Pl. XVI, fig. 4, *4a, 4b, 4c, 4d, 4e.*)

SYNONYMIE.

1837. XYSTICUS BIFASCIATUS, C. Koch, *Uebersicht des Arachniden-Systems,* I, p. 26.
1845. XYSTICUS LANIO, C. Koch (ad partem, fig. 1010 et 1011, mâle et femelle), *Die Arachniden,* t. XII, p. 77.
1861. THOMISUS BIFASCIATUS, Westring, *Araneæ Suecicæ descriptæ,* p. 414.
1861. THOMISUS BIFASCIATUS, Blackwall, *Spiders of Great-Britain,* t. I, p. 79, pl. IV, fig. 46.
1870-1872. THOMISUS BIFASCIATUS, Thorell, *Remarks on Synonyms,* p. 234.
1875. XYSTICUS BIFASCIATUS, Menge, *Preussische Spinnen,* p. 436, pl. LXXIII, fig. 246.
1875. XYSTICUS BIFASCIATUS, E. Simon, *Les Arachnides de France,* t. II, p. 173.
1877. XYSTICUS BIFASCIATUS, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

DESCRIPTION

*Mâle* (fig. *4a*). — Le céphalothorax brun-rouge très foncé, est légèrement éclairci sur les bords latéraux; la bande dorsale, fauve, plus claire dans le bas, renferme une seconde bande un peu plus étroite, plus foncée, moins longue, partagée elle-même par un petit espace longitudinal fauve-pâle bordé d'un trait noir très fin; cette seconde bande, souvent effacée, est remplacée par deux points bruns et une petite ligne noire longitudinale; le dessus de l'abdomen est garni de crins disposés par séries; le front est moins large que celui du *X. cristatus* avec les angles obtus; la surface du dos est un peu convexe; les tubercules qui supportent les yeux latéraux sont assez prononcés; une rangée de neuf crins est placée sur le bord du bandeau.

Les pattes sont fauve-rougeâtre avec les fémurs et les patellas des deux premières paires brun-foncé; sur le fémur de la première paire sont placées six ou sept fortes épines; il existe sous le tibia deux rangées de cinq et quatre épines; enfin le métatarse est garni de deux séries de sept et quatre épines assez courtes.

La patte-mâchoire (fig. *4b, 4c*) est brune; l'apophyse inférieure du tibia, vue de profil, paraît presque carrée; elle est tronquée triangulairement dans le haut; les trois petits angles sont très légèrement saillants; les deux apophyses du bulbe sont noires, assez longues, et se touchent, sauf à l'extrémité où elles bifurquent et se terminent en pointes fines; l'apophyse du milieu présente un petit renflement à sa base.

L'abdomen, bordé de blanc par-dessus et un peu sur les côtés, est brun très foncé, rougeâtre et

presque noir contre les bords blancs; dans la moitié antérieure deux paires de points blancs sont placées obliquement et bien séparées dans le milieu; dans la partie inférieure on distingue trois petites bandes claires, horizontales, plus ou moins visibles.

Ordre de longueur des pattes : 1 = 2, 4, 3, ou 1, 2, 4, 3.

*Femelle.* — Le céphalothorax présente les mêmes dessins que celui du mâle mais un peu plus pâles; les bandes brunes latérales sont moins rapprochées par-dessous; les quatre yeux du milieu forment dans leur ensemble un carré parfait.

Les pattes sont fauves avec les fémurs et les patellas de la première paire un peu brunis; le fémur de la première paire est muni d'une série de trois fortes épines; il existe sous le tibia deux rangées de cinq épines et par-dessus une suite de trois courtes épines latérales; le métatarse est garni de deux rangées de cinq épines assez courtes.

L'épigyne, en saillie, ovale, plus large que longue, présente en avant une fossette arrondie suivie d'un espace noirâtre divisé par une dépression qui atteint le bord de l'épigastre.

Ordre de longueur des pattes : 1, 2, 4, 3.

MOEURS.

Cette araignée, très rare, hiverne sous les feuilles mortes ou sous les détritus, quelquefois sous les pierres, surtout dans nos provinces montagneuses; elle sort de sa retraite dès les premiers beaux jours; j'ai observé plusieurs fois des femelles qui avaient déjà pondu le 30 avril; elles avaient caché leur cocon dans une feuille morte roulée, encore attachée à la tige d'un petit buisson (fig. *4d*) au commencement du mois de juin; j'en ai trouvé d'autres placés entre des feuilles vivantes (fig. *4e*); le cocon, fixé contre la feuille à l'aide de quelques fils, est très volumineux; la femelle le tient entre ses pattes étendues; il contient de soixante à cent cinquante œufs jaune-pâle, non agglutinés.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

BELGIQUE.

*Brabant :* Boitsfort, dans un ravin derrière le cimetière.
*Namur :* Yvoir, Hastières (vallée de l'Hermeton).
*Liége :* Embourg.
*Luxembourg :* Marbehan.
*Limbourg :* Genck.

HOLLANDE.

Brabant septentrional, Utrecht, Maestricht.

FRANCE.

Alpes : Le Sappey, Briançon, Digne (E. Simon). — Centre et nord de la France (très rare).

SUISSE.

Mund, Gamsen, Gredetsch, Furca, vallée de la Saye. — Tyrol (Nord) : Jenbach, Kufstein. (Sud): Meran. — Tessin.

ITALIE.

Lombardie. — Tessin.

ALLEMAGNE.

Bavière : Dutzendteich, Falznerweiher, Happurg, Hartmannshof.

RUSSIE.

Crimée : Sewastopol — Finlande.

AUTRICHE.

Hongrie : Velejte. — Moldavie.

ANGLETERRE.

Arthur's Seat.

Je l'ai reçue une fois de la Suède sans désignation de localité.

XYSTICUS LINEATUS, *Westring*, 1851 (sub. *Thomisus*).

(Pl. XVII, fig. 1, *1a*, *1b*, *1c*.)

SYNONYMIE.

1851. Thomisus lineatus, Westring, *Förteckning öfver till närvarande tid Kända, i Sverige förekommande Spindlarter*, etc., p. 61.

1861. Thomisus lineatus, Westring, *Araneæ Suecicæ descriptæ*, p. 428.

1870-1872. Thomisus lineatus, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 248.

1875. Xysticus lineatus, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. II, p. 182.

1877. Xysticus lineatus, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique*.

DESCRIPTION.

*Mâle* (fig. 1). — Le céphalothorax est noir-rougeâtre bordé de fauve-obscur; la bande médiane est noir-foncé et bordée, en arrière surtout, de deux lignes fauves un peu rapprochées par le bas; le tégument, un peu rugueux sur les bords, est garni de quelques crins isolés, très longs derrière les yeux; le front, large, coupé carrément, est légèrement incliné; les tubercules qui supportent les yeux latéraux sont peu saillants; il y a une rangée de sept crins au bord du bandeau.

Les pattes sont fauves; les fémurs, les patellas et les tibias sont noirs, un peu moins foncés aux pattes postérieures; les métatarses et les tarses sont presque toujours un peu rembrunis; en avant du fémur de la première paire se trouve une série de trois ou quatre épines et quelques épines par-dessus dans la seconde moitié; le tibia est garni par-dessous de deux rangées de trois épines et le métatarse présente deux rangées de trois et deux épines assez fines.

La patte mâchoire (fig. *1b*) est brune tachetée de fauve; l'apophyse du tibia se divise en deux; la petite branche du milieu, un peu détachée, se termine en pointe légèrement recourbée au bout; la branche externe, un peu plus longue que l'autre, plus épaisse, est arrondie à son extrémité; le bulbe, assez large, est entouré d'un stylum adhérent.

L'abdomen est brun-rouge; la bordure blanche s'élargit en forme de tache sur le milieu du bord antérieur; un peu plus bas et de chaque côté sont placés deux petits points fauves, allongés, obliques; dans le milieu est une large ligne fauve horizontale découpée sur les bords, dilatée dans le milieu qui s'élève en pointe triangulaire par-dessus et par-dessous; de chaque côté de la pointe inférieure on remarque deux petits traits recourbés, puis plus bas deux ou trois bandes horizontales fauves dont la première est beaucoup plus longue que les suivantes.

Ordre de longueur des pattes : 1, 2, 4, 3.

*Femelle* (fig. *1a*). — Le céphalothorax, légèrement ponctué de fauve, présente la même disposition que celui du mâle; il est bordé d'une fine ligne blanche marginale; un trait fauve horizontal traverse la région oculaire; le tégument, garni de quelques longs crins, est presque lisse; le carré formé par les yeux du milieu est un peu plus large que long; les deux premières paires de pattes ont les fémurs et les tibias très noirs et tachetés de fauve; les tarses et les métatarses sont rougeâtres avec un anneau noir; les pattes des deux dernières paires sont fauves avec les fémurs également tachetés de noir; les patellas et les tibias sont marqués par-dessus de deux traits noirs longitudinaux ; il y a trois épines assez longues au fémur de la première paire; sous le tibia existent deux séries de deux épines ou de trois et deux épines; sous le métatarse sont placées deux rangées de trois épines, enfin le tibia est dépourvu d'épines latérales.

L'épigyne (fig. *1c*), visiblement plus longue que large, présente une fossette membraneuse unie, un peu plus étroite et arrondie en avant.

L'abdomen est brun avec une bordure blanche quelquefois peu distincte; dans la moitié inférieure

se trouvent quelques bandes blanches transversales, souvent doublées de lignes noires et parfois interrompues dans le milieu; l'abdomen est garni de crins assez longs.

Ordre de longueur des pattes : 1, 2, 4, 3.

MOEURS. Ce *Xysticus* passe l'hiver caché sous les mousses ou sous les feuilles mortes; il se met en chasse aux premiers beaux jours et court à terre dans les mousses au pied des hêtres; il grimpe parfois sur les buissons et le long des tiges des plantes basses; il semble affectionner les bruyères et les genêts; je n'ai jamais observé son cocon; cette espèce est assez rare en Belgique.

BELGIQUE.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

*Brabant* : Environs de Bruxelles (bois de la Cambre), Boitsfort.
*Liége* : Environs de Liége, Horion-Hozémont, Martinrive.

FRANCE.

Environs de Paris. — Oise : Precy. — Orne : Mayenne. — Aube : bois de Chappes, Bar-sur-Seine, Les Riceys. — Ain : forêt de Seillons. — Vendée. — Landes. — Var : Solliès. — Pyrénées-Orientales. — Corse (E. Simon).

SUISSE.

Environs de Genève.

ITALIE.

Tessin. — Lombardie. — Ile de Capri.

TURQUIE.

Environs de Constantinople.

Je l'ai reçue de l'Allemagne sans désignation de localité.

## XYSTICUS LUCTUOSUS, *Blackwall*, 1836 (sub. *Thomisus*).

(Pl. XVII, fig. 2, 2*a*, 2*b*, 2*c*, 2*d*.)

SYNONYMIE.

1836. THOMISUS LUCTUOSUS, Blackwall, *Charact. and in Lond. and Edinb, Phil. mag.*, 3e série, VIII, p. 489.
1856. XYSTICUS CONVEXUS, Thorell, *Rec. crit. Aran.*, p. 110.
1861. THOMISUS AUDAX, Westring (ad partem), *Araneæ suecicæ descriptæ*, p. 422.
1864. THOMISUS LUCTUOSUS, Blackwall, *Spiders of Great-Britain*, t. I, p. 78, pl. IV, fig. 45.
1870-1872. THOMISUS AUDAX, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 243.
1875. XYSTICUS LUCTUOSUS, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. II, p. 184.

DESCRIPTION. *Mâle*. — Le céphalothorax est noirâtre assez foncé un peu veiné de fauve obscur sur les côtés; la bande dorsale, d'un fauve rougeâtre, contient une seconde bande très large, noire, qui ne laisse apercevoir qu'un peu de fauve sur les côtés et par-dessous; elles se terminent toutes les deux en pointe à l'extrémité inférieure; dans la bande du milieu un trait fauve longitudinal part du centre et descend presque jusqu'à la pointe inférieure; les tubercules qui portent les yeux latéraux sont peu prononcés.

Les pattes sont rougeâtres avec les fémurs des deux premières paires presque noirs par-dessus et ponctués de brun par-dessous; ils sont marqués sur la face supérieure d'un trait clair prolongé sur les autres articles; les extrémités des fémurs et des tibias sont brunes aux pattes postérieures; il existe sur la face antérieure du fémur une ligne irrégulière de cinq épines assez fortes; sous le tibia on compte deux rangées de cinq épines et une rangée de trois épines latérales plus courtes; enfin le métatarse est muni, outre des épines latérales, de deux séries de trois et quatre épines.

La patte-mâchoire (fig. 2*b*, 2*c*) est foncée; l'apophyse inférieure du tibia, épaisse, tronquée, est

fortement échancrée à son extrémité; les angles de cette troncature sont prolongés en forme de petits tubercules; le bulbe est assez large, le lobe externe, saillant, forme une petite carène transverse dans le haut.

L'abdomen est noir, largement bordé de blanc, surtout au bord antérieur; il est orné de lignes horizontales blanches très fines, quelquefois un peu découpées, et souvent interrompues dans le milieu, surtout la première; la seconde et la quatrième sont parfois remplacées par des points allongés.

Ordre de longueur des pattes : 1, 2, 4, 3.

*Femelle* (fig. 2*a*). — Le céphalothorax présente les mêmes dispositions que chez le mâle, seulement il est brun-rougeâtre beaucoup plus pâle, avec deux taches fauves à son bord inférieur; les tubercules qui supportent les yeux latéraux sont faibles.

Les pattes sont fauves avec les fémurs, les patellas et les tibias des deux premières paires tachetés de noir; il existe un anneau noir très large aux fémurs, aux tibias et aux métatarses des deux dernières paires; le fémur de la première paire porte trois longues épines; sous le tibia on remarque deux rangées de quatre et cinq épines et sous le métatarse deux rangées de quatre et trois avec une rangée de deux épines latérales.

L'épigyne (fig. 2*d*) présente une fossette unie, plus large que longue, un peu aplatie en avant, arrondie sur les bords et assez rétrécie en arrière; il y a par-dessous un espace noirâtre avec une petite dépression ovale dans le milieu.

L'abdomen, gris ponctué de brun, est garni de crins courts et espacés; dans la partie inférieure sont placées des lignes blanches transversales doublées de brun, souvent interrompues et formant alors des suites de traits plus ou moins distincts.

Ordre de longueur des pattes : 1, 2, 4, 3.

MOEURS. Je n'ai rencontré qu'une seule fois cette araignée; sa démarche était assez lente; elle se tenait à terre dans une prairie à la lisière d'un bois; ses mœurs me sont inconnues.

**Belgique.**

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. *Brabant :* Environs de Bruxelles (bois de la Cambre).

**France.**

Aisne : Guise (E. Simon).

Elle est citée de la Suède; je l'ai reçue deux fois de l'Angleterre et une fois de l'Écosse sans désignation de localité.

## XYSTICUS ACERBUS, *Thorell*, 1870-1872.

(Pl. XVII, fig. 3, 3*a*, 3*b*, 3*c*, 3*d*.)

SYNONYMIE. 1870-1872. Xysticus acerbus, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 237.
1875. Xysticus acerbus, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. II, p. 186.
1877. Xysticus acerbus, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

DESCRIPTION. *Mâle* (fig. 3). — Le céphalothorax est brun très foncé, éclairci sur les bords; la bande dorsale, fauve-claire, en contient une seconde moins large, brune plus courte, coupée par une ligne claire longitudinale; cette seconde bande, brune comme les parties foncées latérales, est fortement veinée de fauve; la bande claire du milieu est quelquefois assez peu distincte; le tégument est garni de

crins; le front est large; les tubercules qui portent les yeux latéraux sont bien marqués; neuf crins occupent le bord du bandeau; le carré formé par les yeux du milieu est un peu plus large que long.

Les pattes sont fauves, tachetées de noir sur les fémurs, les patellas et les tibias; les métatarses et l'extrémité des tarses sont rougeâtres; le fémur de la première paire est muni de sept à huit épines irrégulières; il y a sous le tibia deux rangées de quatre épines et une rangée latérale de trois; enfin le métatarse est dépourvu d'épines latérales.

La patte-mâchoire (fig. 3*b*, 3*c*), brune, est ponctuée de fauve; l'apophyse inférieure du tibia est très forte, presque droite et tronquée; l'angle de dessous de la troncature est arrondi et très légèrement recourbé; l'autre, un peu plus saillant est aigu; le bulbe, sans apophyse, est dépourvu d'échancrure dans le haut; il y a du côté externe une assez forte carène repliée jusqu'au centre du bulbe.

L'abdomen est brun plus ou moins foncé avec une bordure fauve; la bande dorsale, claire, est découpée fortement sur les bords; vers le milieu, un trait pâle horizontal se prolonge sur les parties latérales; sous la bande médiane on remarque encore quelques traits horizontaux plus ou moins distincts.

Ordre de longueur des pattes : 1 = 2, 4, 3.

*Femelle* (fig. 3*a*). — Le céphalothorax, veiné de fauve, est plus pâle que celui du mâle; les tubercules qui supportent les yeux latéraux sont plus faibles; le tégument est finement chagriné; de nombreux crins garnissent le bord du bandeau.

Les pattes antérieures, brunes, sont ponctuées de fauve sur leur face antérieure; les pattes postérieures sont fauves, avec l'extrémité des fémurs rembrunie et presque toujours ponctuée; les tibias sont marqués par-dessous de deux traits bruns; le fémur de la première paire est muni de trois longues épines; il existe sous le tibia deux rangées de quatre, ou de cinq et quatre épines assez fortes; le métatarse, garni de deux rangées de quatre et cinq épines qui commencent dès la base de l'article, est en outre dépourvu d'épines latérales.

L'épigyne (fig. 3*d*), un peu plus longue que large, présente une fossette lisse, unie, arrondie en avant, un peu prolongée en arrière par une faible dépression.

L'abdomen est le plus souvent fauve-rougeâtre avec une bordure claire un peu plus large en avant; la bande longitudinale, plus large que chez le mâle, se relie dans sa partie inférieure à une ligne transversale prolongée sur les côtés; en dessous on observe d'autres traits clairs, diminuant de longueur en approchant des filières.

Ordre de longueur des pattes : 1 = 2, 4, 3.

MOEURS.

La démarche de cette araignée est assez lente; elle court à terre parmi les plantes basses et se cache souvent sous les pierres dans les endroits humides; je n'ai jamais observé le cocon de la femelle; elle habite aussi les prairies et grimpe quelquefois le long des tiges de graminées.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Belgique.

*Brabant :* Auderghem, Boitsfort, Mont-Saint-Guibert (dans les prairies).
*Anvers :* Eeckeren, Grobbendonck, environs de Turnhout, Calmpthout, Hingene.
*Liége :* Environs de Liége, Tilff, Embourg.
*Namur :* Aublain, Philippeville.
*Luxembourg :* Laroche.

France.

Environs de Paris : La Glacière, Fontenay, Meudon, Chaville. — Oise. — Aube. — Vendée. — Landes. — Alpes. — Montpellier. — Pyrénées-Orientales. — Corse (E. Simon).

Suisse.

Genève, Peney. — Tyrol (Nord) : Praxmar, Kufstein. (Sud) : Meran.

Allemagne.

Bavière : Moritzberg, Happurg, Ehrenbürg. — Laurenbourg.

Autriche.

Hongrie : Ujhely, Zombar, Tokaj, Velejte.

Russie.

Crimée, toute la Russie méridionale.

Turquie.

Environs de Constantinople.

Afrique.

Algérie.

XYSTICUS STRIATIPES, *L. Koch*, 1870.

(Pl. XVII, fig. 4, *4a, 4b, 4c, 4d, 4e.*)

SYNONYMIE. 1870. Xysticus striatipes, L. Koch, *Beiträge zur kenntniss der Arachnidenfauna Galiziens* (Krakau).
1875. Xysticus striatipes, E. Simon, *Les Arachnides de France,* t. II, p. 188.

DESCRIPTION. *Mâle* (fig. 4). — Le céphalothorax est fauve-foncé, veiné de noir, un peu éclairci sur les bords; la bande dorsale longitudinale, très large, testacée, fauve-pâle, renferme dans sa partie supérieure une seconde bande un peu plus étroite, courte, obscure, partagée dans le haut par un trait fauve; cette bande est quelquefois remplacée par un groupe de quelques lignes brunes, très rapprochées en arrière; les crins qui garnissent le tégument sont disposés par lignes longitudinales, assez irrégulières; ceux des côtés du front sont beaucoup plus allongés; les tubercules qui supportent les yeux latéraux sont saillants; le bord du bandeau est garni de neuf crins.

Les pattes sont longues, fauve-rouge, avec les fémurs, les patellas et les tibias marqués de deux traits bruns; le fémur de la première paire est muni d'une série de quatre épines; sous le tibia, il y a deux rangées de quatre et trois courtes épines; le métatarse, outre une suite de deux épines latérales, est garni de deux séries de trois et quatre épines assez courtes.

La patte-mâchoire (fig. *4b, 4c, 4d*) est brune; l'apophyse supérieure du tibia, longue, un peu tronquée, est surmontée d'un petit crochet; l'apophyse inférieure, épaisse, un peu moins longue, est tronquée carrément avec une échancrure au milieu de la troncature; le bulbe, noirâtre, large, dépourvu d'apophyse, présente dans le centre une forte dépression arrondie.

L'abdomen, ovale, étroit, plus allongé que chez les autres *Xysticus,* est entouré d'une bordure blanche très nette; deux parties noires, peu larges, découpées du côté interne, descendent de chaque côté en se rapprochant légèrement aux deux extrémités; le milieu, fauve, contient en avant une fine bande claire, lancéolée et bordée d'un trait noir; dans la partie inférieure se trouvent trois ou quatre petits accents clairs, quelquefois interrompus dans le milieu.

Ordre de longueur des pattes : 1, 2, 4, 3.

*Femelle.* — Les parties fauves, veinées de noir, du céphalothorax, sont plus étroites que chez le mâle; la bande médiane, nettement découpée, est blanche, surtout en arrière; elle ne renferme en avant que deux taches un peu plus foncées, très courtes et souvent tout à fait effacées; le front est très large; les téguments, presque lisses, sont garnis de crins courts sur toute leur surface; d'autres

crins, plus longs, sont disposés en trois rangées longitudinales sur la partie céphalique; les yeux du milieu des deux lignes forment un carré presque parfait.

Les pattes sont fauves, avec des taches brunes aux extrémités des articles et sur les fémurs; il y a deux traits bruns sur les fémurs, sur les patellas et sur les tibias; le fémur de la première paire est muni de trois fortes épines; le tibia est garni par-dessous de deux séries de quatre et trois épines, un peu courtes; le métatarse, outre deux épines latérales, présente par-dessous deux rangées de cinq épines.

L'épigyne (fig. *4e*) est plus ou moins arrondie, avec deux fossettes latérales ovales, plus hautes que larges, séparées par une carène presque aussi large que chacune des fossettes; cette carène est divisée par une strie longitudinale très profonde.

L'abdomen, étroit en avant, assez fortement élargi en arrière est gris bordé de blanc; les parties noires, latérales, sont semblables chez les deux sexes; dans la large bande claire du milieu, quelquefois indistincte, on trouve une trace très vague de la petite bande lancéolée, et, plus bas, quelques accents clairs comme chez le mâle, ces derniers sont souvent tout à fait effacés.

Ordre de longueur des pattes : 1, 2, 4, 3.

MOEURS. Je n'ai rencontré qu'une seule fois cette araignée, vers le milieu du mois de juillet, en fauchant vers le soir dans une prairie à la lisière d'une forêt; ses mœurs me sont inconnues; l'heure à laquelle je l'ai trouvée semble confirmer les observations de M. L. Koch qui dit qu'en Galicie les mâles montent le soir sur les herbes et les plantes basses.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Belgique.

*Luxembourg* : Redu.

France.

Oise : bois de Saint-Maximin (E. Simon).

Autriche.

Galicie. — Hongrie : Kövesd.

Je l'ai reçue une fois de l'Allemagne sans désignation de localité.

## XYSTICUS SABULOSUS, *Hahn*, 1831 (sub. *Thomisus*).

(Pl. XVIII, fig. 1, *1a*, *1b*, *1c*, *1d*.)

SYNONYMIE.

1831. Thomisus sabulosus, Hahn, *Die Arachniden*, t. I, p. 28, fig. 24.
1843. Thomisus sabulosus, Blackwall, *Annals and Magazine of Natural History*, t. XX, p. 498.
1861. Thomisus sabulosus, Blackwall, *Spiders of Great-Britain*, t. I, p. 72, pl. IV, fig. 41.
1861. Thomisus sabulosus, Westring, *Araneæ Suecicæ descriptæ*, p. 430.
1870-1872. Thomisus sabulosus, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 249.
1875. Xysticus sabulosus, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. II, p. 189.
1877. Xysticus sabulosus, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique*.

DESCRIPTION. *Mâle* (fig. 1). — Le céphalothorax est brun, veiné de fauve clair sur les côtés; la bande longitudinale, fauve-pâle, est très large, surtout en avant; elle renferme une seconde bande moins foncée que les parties latérales, divisée dans le milieu, très courte et arrondie par-dessous ou quelquefois terminée en pointe assez fine; le tégument est parsemé de crins courts placés irrégulièrement; les tubercules qui supportent les yeux latéraux sont bien saillants; le bandeau est bordé d'une rangée de treize crins.

Les pattes sont d'un gris fauve un peu blanchâtre, avec les fémurs et les tibias des deux

premières paires très obscurcis; les deux paires postérieures sont annelées et pointillées sur tous les articles; il existe sur le fémur de la première paire de pattes une série de trois épines; sous le tibia deux séries de quatre et trois épines assez fortes et sous le métatarse deux suites de quatre épines et un seul rang d'épines latérales un peu plus courtes.

La patte-mâchoire (fig. 1*b*, 1*c*) est blanchâtre, avec la base du fémur brune; on observe quelquefois des points foncés sur les autres articles; l'apophyse supérieure du tibia est allongée, assez épaisse et légèrement tronquée à son extrémité; l'inférieure, bien détachée, est plus longue, un peu rétrécie dans le milieu et tronquée au bout; l'angle interne de cette troncature est recourbé en crochet rougeâtre; le bulbe est dépourvu d'apophyse; on remarque dans le haut une échancrure arrondie assez profonde.

L'abdomen, de la même couleur que le céphalothorax, est bordé de blanc; cette bordure s'élargit au bord supérieur en forme de tache assez grande qui se fond avec la bande fauve-claire du milieu; la moitié postérieure de l'abdomen est ornée de petites bandes blanches horizontales, souvent interrompues dans le milieu et bordées ou quelquefois pointillées de noir; des crins assez courts sont disséminés sur toute la surface.

Ordre de longueur des pattes : 1, 2, 4, 3.

*Femelle* (fig. 1*a*). — Le céphalothorax, brunâtre, est moins fauve que celui du mâle; la bande claire médiane, grisâtre, un peu obscurcie dans le haut, ne renferme pas de seconde bande; le front est très large; le tégument est garni de crins de différentes longueurs; les plus courts sont surtout visibles sur le front.

Les pattes sont grises, un peu fauves, et présentent les mêmes taches noires que chez le mâle; il y a trois fortes épines sur le fémur de la première paire de pattes; deux séries de trois et quatre épines sous le tibia, qui est dépourvu d'épines latérales, et deux rangées de quatre et trois épines sous le métatarse, qui possède de plus une rangée latérale de trois épines.

L'épigyne (fig. 1*d*), noirâtre, est unie; la fossette, bordée tout alentour, dépourvue de carène médiane, est arrondie sur les côtés, légèrement tronquée par-dessus et diminuée un peu dans sa partie inférieure; le bord, un peu échancré par-dessous, présente dans le milieu une légère dépression arrondie, bordée de chaque côté de deux petits traits rougeâtres.

L'abdomen est gris, tirant très légèrement sur le fauve; la bordure et la bande longitudinale claires sont peu déterminées; on retrouve dans le bas les traits transversaux clairs, bordés de noir, qui existent sur l'abdomen du mâle.

Ordre de longueur des pattes : 1, 2, 4, 3.

MOEURS. Je n'ai rencontré ce *Xysticus* que dans nos régions sablonneuses; sa démarche n'est pas très vive; la femelle se retire sous une pierre au moment de la ponte et se construit un cocon assez volumineux, blanc, légèrement aplati, sur lequel elle reste immobile avec les pattes étendues; on a beaucoup de peine à le lui arracher; la ponte commence dans les premiers jours du mois de juin; ce *Xysticus* n'est pas très commun en Belgique.

BELGIQUE.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

*Anvers :* Calmpthout, dans les sables au bord des marais.
*Flandre occidentale :* Heyst, Knocke.
*Limbourg :* Genck.

HOLLANDE.

Environs de La Haye, Breda, Utrecht, Maestricht.

France.

Environs de Paris. — Aube. — Normandie. — Charente-Inférieure, — Landes. — Alpes.

Allemagne.

Bavière : Mogeldorf, Zerzabelshof, Falznerweiher, Ziegelsteiner. — Dantzig. — Silésie.

Autriche.

Hongrie.

Suisse.

Bex, Bremgarten, Tessin. — Tyrol (Nord) : Heilig Wasser, Höttinger Berg, Weer.

Italie.

Tessin. — Lombardie.

Angleterre.

Blandfort, Dorsetshire.

Turquie.

Environs de Constantinople.

Elle est citée de la Suède et je l'ai reçue du Danemark.

XYSTICUS ROBUSTUS, *Hahn*, 1831 (sub. *Thomisus*).

(Pl. XVIII, fig. 2, *2a*, *2b*, *2c*.)

SYNONYMIE.

1831. Thomisus robustus, Hahn, *Die Arachniden*, t. I, p. 50 ff. 38, A-C.
1837. Xysticus fuscus, C. Koch (la femelle), *Uebersicht des Arachniden-Systems*, I, p. 26.
1838. Xysticus morio, C. Koch (le mâle), *Die Arachniden*, t. IV, p. 61, fig. 289.
1869. Xysticus fuccatus, Canestrini et Pavesi, *Aran.*, *Ital.*, p. 92.
1870. Thomisus brevitarsis, E. Simon, *Aranéides nouveaux ou peu connus du Midi de l'Europe*, (Mémoires de la Société royale des Sciences de Liége), mém. 1. p. 49.
1870-1872. Xysticus fucatus, Thorell (la femelle), *Remarks on Synonyms*, p. 585.
1870-1872. Xysticus fuscus, Thorell (le mâle), *Remarks on Synonyms*, p. 538.
1875. Xysticus robustus, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. II, p. 195.

DESCRIPTION. *Mâle* (fig. 2). — Le céphalothorax, tout uni, est d'un noir rougeâtre; il n'y a que deux petites taches blanches sur les yeux dorsaux; des crins assez courts garnissent le tégument qui est légèrement rugueux; le front, très large, est un peu arqué en avant; les tubercules qui supportent les yeux latéraux sont faibles, surtout ceux du premier rang; une vingtaine au moins de crins très forts garnissent le bord du bandeau.

Les pattes sont brunes avec tous les fémurs et toutes les patellas noirs; les tibias des deux dernières paires de pattes sont tachetés de brun; le fémur de la première paire est muni de sept à neuf épines très solides; sous le tibia, on remarque deux rangées de sept et cinq épines courtes et une série latérale de nombreuses épines encore un peu plus courtes; le métatarse est garni par-dessous de deux rangées de cinq épines, avec une suite d'épines latérales légèrement plus longues.

La patte-mâchoire (fig. 2*b*) est brune; l'apophyse supérieure du tibia, très longue, très épaisse, devient plus fine à son extrémité qui se termine par une épine aiguë; l'apophyse inférieure, également fort épaisse, se divise en deux branches presque de même longueur, dont l'externe est très forte; l'interne, un peu plus grêle, est tronquée avec une légère dépression au centre de la troncature.

L'abdomen, noir, légèrement rugueux, est recouvert de crins très courts.

Ordre de longueur des pattes : 1, 2, 4, 3.

*Femelle* (fig. 2*a*). — Le céphalothorax, beaucoup plus pâle que celui du mâle, est d'un fauve grisâtre rosé, pâle, avec deux bandes latérales brunes, veinées et ponctuées de fauve; à côté du bord marginal éclairci, on distingue un trait noir qui suit les mêmes contours; les tubercules qui supportent les yeux latéraux sont assez faibles et d'un blanc très pur.

Les pattes, très robustes, brunâtres, sont tachetées et pointillées de noir; les fémurs des deux premières paires sont tachetés de fauve en avant et le dessous des tibias et des métatarses est tout à fait noir; il existe une rangée de trois courtes épines en avant du fémur de la première paire; sous le tibia, deux suites de sept et quatre épines, et au métatarse deux séries de cinq et six épines fort courtes.

L'épigyne (fig. 2*c*) présente deux fossettes étroites, allongées, surmontées de deux petits lobes arrondis, un peu saillants; les fossettes sont séparées par une assez forte carène un peu plus large en avant avec une légère impression dans le milieu, souvent effacée.

L'abdomen est de la même couleur que le céphalothorax; il est uni ou plus rarement indistinctement tacheté de noir; le tégument est garni de petits crins assez serrés.

Ordre de longueur des pattes : 1, 2, 4, 3.

MOEURS.

Cette espèce est très rare en Belgique; sa démarche est lourde et lente; elle se tient fort cachée et ne sort de sa retraite que vers le soir; on peut la rencontrer, en soulevant des pierres, le long des bois, dans les endroits arides de nos provinces montagneuses; la femelle, une fois la ponte effectuée, ne sort plus de sa demeure; elle tient le cocon, relativement gros, serré contre son épigastre; elle l'entoure de ses pattes avec tant de force qu'on le déchire souvent en voulant le lui arracher; le seul qu'il m'ait été donné d'observer contenait trente œufs presque incolores.

Ce *Xysticus* devient de plus en plus rare en s'élevant vers le Nord; il est, au contraire, assez fréquent dans le Midi de l'Europe.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

BELGIQUE.

*Luxembourg :* Barvaux, Laroche.

FRANCE.

Seine-et-Oise : Saint-Germain. — Oise : Precy, Compiègne. — Isère. — Basses-Alpes : Digne, Faillefeu. — Hautes-Alpes : Le Monétier. — Pyrénées-Orientales. — Corse (E. Simon).

ESPAGNE.

Cabanàs.

ITALIE.

Les Abruzzes. — Naples. — Ile de Capri.

AFRIQUE.

Algérie.

---

Les *Xysticus* étrangers à notre faune sont :

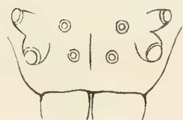
X. CORSICUS, E. Simon. — X. GALLICUS, E. Simon. — X. NUBILUS, E. Simon. — X. IBEX, E. Simon. — X. COMPTULUS, E. Simon. — X. BALEATUS, E. Simon. — X. NIGROTRIVITTATUS, E. Simon. — X. NINNII, Thorell. — X. PARALLELUS, E. Simon. — X. DESIDIOSUS, E. Simon. — X. ARENICOLA, E. Simon. — X. LALANDEI, Audouin et Savigny. — X. CAPERATUS, E. Simon. — X. CALCARATUS, Westring. — X. PEROGASTER, Thorell. — X. KEMPELENI, Thorell. — X. PAVESII, Cambridge. — X. VARIUS, Cambridge. — X. PANISCUS, L. Koch. — X. UNCATUS, Thorell. — X. TRISTICULUS, Thorell. — X. SETOSUS, Westring. — X. GLOVERI, Blackwall. — X. DIVERSUS, Blackwall. — X. GRATUS, Thorell.

## Genre SYNEMA, *E. Simon*, 1864.

SYNONYMIE.

1864. Thomisa (4me sous-genre *Synema*), E. Simon, *Histoire naturelle des Araignées*, p. 433.
Thomisus (ad partem), de tous les auteurs.
1870. Diæa, Thorell (ad partem), *On European Spiders*, p. 184.
1875. Synema, E. Simon, *Les Arachnides de France*, p. 201.
1877. Synema, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

CARACTÈRES DU GENRE.



Le céphalothorax se rapproche par sa forme générale de celui des *Xysticus;* le front est très large, coupé carrément en avant, sans arête frontale; les yeux du premier rang sont disposés en ligne droite et placés à égale distance les uns des autres, ceux du milieu sont beaucoup plus petits que ceux de côté; les yeux du second rang forment une ligne un peu courbée en avant, les latéraux sont aussi plus gros que ceux du milieu; tous les yeux latéraux sont élevés sur des saillies ou tubercules séparés dont les antérieurs sont les plus gros. Les quatre yeux du milieu forment un carré un peu plus étroit en avant qu'en arrière et plus large que long.

Le tégument est lisse et même brillant, comme vernissé, garni de longs crins espacés assez fins; le bandeau vertical est toujours moins large que l'aire oculaire.

L'abdomen, convexe, est arrondi à ses deux extrémités; chez la femelle il est plus élevé et surtout beaucoup plus large en arrière; le plastron, en forme de cœur, est plus long que large.

Les pattes, munies d'épines aux fémurs, aux tibias et aux métatarses, se présentent dans l'ordre suivant 1 = 2, 4, 3.

Chez le mâle, la patte-mâchoire est courte et peu robuste; la patella est à peu près aussi longue que le tibia; il n'y a pas d'apophyses au bulbe.

Le mâle, plus petit que la femelle, a son abdomen ovale, allongé, plus gros ou aussi gros en avant qu'en arrière.

Comme on le voit, les caractères qui séparent ce genre du genre *Xysticus* sont faibles. Les *Synema* n'en diffèrent un peu que par leurs mœurs et surtout par un aspect général particulier qui les rend faciles à distinguer à première vue.

Ils s'éloignent davantage du genre *Thomisus* dans lequel les ont placés presque tous les auteurs, surtout par le placement et la proportion relative des yeux.

### SYNEMA GLOBOSA, *Fabricius*, 1775 (sub. *Aranea*).

(Pl. XVIII, fig. 3, 3*a*, 3*b*, 3*c*, 3*d*.)

SYNONYMIE.

1775. Aranea globosa, Fabricius, *Systema Entomologiæ*, p. 432.
1790. Aranea plantigera, Rossi, *Fauna Etrusca*, II, p. 134.
1801. Aranea irregularis, Panzer, *Faunæ Insectorum Germaniæ*, etc., 74, 20.
1802. Aranea rotundata, Walckenaer, *Faune parisienne*, II, p. 231.
1805. Thomisus rotundatus, Walckenaer, *Tableau des Aranéides*, p. 30.
1806. Thomisus rotundatus, Walckenaer, *Histoire naturelle des Aranéides*, 2, 7.
1831. Thomisus rotundatus, Hahn, *Die Arachniden*, t. I, p. 34, fig. 28.
1837. Thomisus rotundatus, Walckenaer, *Histoire naturelle des insectes* (Aptères), t. I, p. 500.
1864. Thomisus (sous-genre *Synema*) rotundata, E. Simon, *Histoire naturelle des Araignées*, p. 433.
1870-1872. Diæa globosa, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 342.
1875. Synema globosa, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. II, p. 202.
1877. Synema globosa, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

DESCRIPTION. *Mâle* (fig. 3). — Le céphalothorax, très large en avant, presque carré, à bords droits, est noir un peu rougeâtre; sur la face, une petite ligne jaune traverse le groupe oculaire et entoure les tubercules latéraux; une rangée de sept crins est placée sur le bord du bandeau.

Les deux premières paires de pattes sont noires avec la base des métatarses et des tarses un peu plus claire; souvent aussi la base des tibias est rougeâtre; les deux dernières paires de pattes sont également noires avec la moitié des fémurs, les métatarses et les tarses fauve-clair; en avant du fémur de la première paire de pattes on compte cinq à huit petites épines; sous le tibia deux rangées de trois épines assez longues et des rangées latérales, enfin, sous le métatarse, outre les rangées latérales on compte deux séries de deux épines plus courtes.

La patte-mâchoire (fig. 3*b*) est de la même couleur que le céphalothorax; l'angle externe supérieur du tibia est prolongé par une apophyse terminée en pointe fine; le bord supérieur du tibia supporte une autre apophyse aussi longue et plus ronde; le bulbe, dépourvu d'apophyses, est entouré d'un stylum très fin, quelquefois détaché dans la partie supérieure.

L'abdomen est noir, bordé de blanc fauve plus ou moins rougeâtre; cette bordure, bien entière dans le haut, ne descend que jusqu'à la moitié de la longueur de l'abdomen où elle rejoint les extrémités latérales de deux bandes blanches horizontales un peu découpées et bien séparées dans le milieu; plus bas se trouvent, sur les côtés, deux ou trois bandes blanches découpées, plus séparées encore par la grande partie noire qui couvre le restant de l'abdomen; de longs crins fauves garnissent le tégument très lisse.

Ordre de longueur des pattes : 1 = 2, 4, 3.

*Femelle* (fig. 3*a*). — Le céphalothorax, un peu plus étroit en avant que celui du mâle, présente la même coloration; il est garni de longs crins espacés.

Les pattes sont colorées comme celles du mâle; il y a six à huit longues épines sur le fémur de la première paire.

L'épigyne (fig. 3*c*) présente une fossette plus large que haute, en forme de cœur, avec la pointe par en haut; dans le milieu de la fossette se trouve une petite pièce en saillie affectant la même forme; l'espace entre la fossette et le pli épigastrique est assez large.

L'abdomen, arrondi en avant, est plus élevé et plus large en arrière; les dessins sont les mêmes que chez le mâle, mais les parties claires deviennent d'un rouge souvent assez brillant.

J'ai rencontré une seule fois une jolie variété (fig. 3*d*) dont l'abdomen est blanc, avec une étroite bande dorsale noire composée de bandes horizontales allongées et très effilées sur les côtés, petites, découpées et plus nombreuses en arrière; cette variété est commune dans le Midi de l'Europe, mais elle n'avait jamais été, je crois, observée dans le Nord.

Ordre de longueur des pattes : 1 = 2, 4, 3.

MOEURS. Le mâle se rencontre beaucoup plus rarement que la femelle; il court ordinairement à terre dans les prairies entre les herbes et les feuilles des plantes basses; il ne grimpe guère sur les tiges qu'à l'époque de l'accouplement qui a lieu vers le commencement du mois de juin; la femelle reste en embuscade cachée dans les fleurs des ombellifères; au moindre danger elle disparaît complétement par en dessous ou se laisse tomber suspendue par un fil; je n'ai jamais observé son cocon.

Bien qu'assez répandue cette araignée n'est commune nulle part dans le pays.

BELGIQUE.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. *Namur :* Dave, Annevoie, Godinne, Hastières (vallée de l'Hermeton), Aublain.

*Liége :* Tilff.

*Luxembourg :* Redu, prairies au bord de la Lesse.

### Hollande.

Brabant septentrional, Maestricht.

### France.

Toute la France, commune dans le Midi. — Corse (E. Simon). — Porquerolles (îles d'Hyères).

### Allemagne.

Bavière : Moritzberg, Pommelsbrunn. — Saxe.

### Autriche.

Galicie : Przemyśl. — Hongrie : Varanno, Erdöbénye, Tolcsva. — Castellamare. — Bohême. — Dalmatie. — Istrie. — Transylvanie.

### Italie.

Le Tessin. — Lombardie : Naples, île d'Ischia. — Ile de Capri. — Sicile. — Sardaigne.

### Suisse.

Genève, Gamsen, Lavarraz, Siders, Gredetsch, Martigny, Chur, Ragaz, Tessin. — Tyrol (Nord) : Kerschbuchhof, Mühlau, Paschberg, Husselhof. (Sud) : Meran, Im Trientinischen, Ratzes.

### Russie.

Russie méridionale : Crimée, Simferopol, Sudak.

### Espagne.

Galice : Cabanas. — Torre de Allo. — Catalogne : Calella. — Douro.

### Portugal.

Les Algarves.

### Turquie.

Environs de Constantinople. — Palestine. — Égypte. — Ile de Candie.

### Afrique.

Algérie. — Tunisie. — Cap de Bonne-Espérance.

### Amérique.

Rio-de-Janeiro.

### Asie.

Chine : environs de Pékin.

Le genre *Synema* n'a qu'un représentant en Europe.

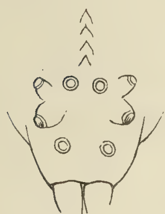
## Genre HERIÆUS, *E. Simon*, 1875.

SYNONYMIE.

Thomisus (ad partem), tous les auteurs.
1864. Pachyptila (sous-genre), E. Simon, *Histoire naturelle des Araignées.*
1875. Heriæus, E. Simon, *Les Arachnides de France.*

CARACTÈRES DU GENRE. Le céphalothorax est élargi et arrondi vers la partie thoracique; le front, étroit, est obtusément tronqué, sans arête frontale; la partie céphalique est limitée par de profondes dépressions qui descendent presque jusqu'au bas du céphalothorax; le tégument est couvert de longs crins posés sur de petits tubercules.





Les yeux du premier rang sont tellement courbés en avant qu'ils forment presque deux lignes superposées; les yeux du second rang forment une ligne presque droite; les tubercules qui supportent les yeux latéraux sont bien marqués; le bandeau vertical est beaucoup plus étroit que l'aire oculaire.

Le mâle, un peu plus petit que la femelle, a les pattes plus allongées.

### HERIÆUS SAVIGNYI, *E. Simon*, 1875.

(Pl. XVIII, fig. 4, *4a*, *4b*, *4c*.)

SYNONYMIE.

1842. Thomisus villosus, Lucas, *Exploration de l'Algérie*, p. 192, pl. X, fig. 8.
1875. Heriæus Savignyi, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. II, p. 205.

DESCRIPTION. *Mâle* (fig. 4). — Le céphalothorax, verdâtre, est garni de crins blancs très longs; la partie céphalique assez peu allongée se rétrécit, mais reste pourtant assez large en avant.

Les pattes sont de la même couleur que le céphalothorax; les crins qui les garnissent sont blancs et mêlés de crins noirs sur les tibias; le métatarse de la première paire est plus long que le céphalothorax.

Le tibia de la patte-mâchoire (fig. *4b*) est muni de deux apophyses; la supérieure, très épaisse, se divise en deux branches différentes de longueur; l'apophyse inférieure est beaucoup plus courte.

L'abdomen, verdâtre, plus pâle que le céphalothorax, présente vers le milieu un dessin rosé, sans forme bien déterminée; les crins sont blancs.

Ordre de longueur des pattes : 1, 2, 4, 3.

*Femelle* (fig. *4a*). — Le céphalothorax présente la même coloration que chez le mâle; les tubercules qui supportent les yeux latéraux sont blancs ainsi qu'une ligne médiane longitudinale qui commence entre les yeux du milieu et descend assez bas sans atteindre toutefois la base du céphalothorax; cette bande existe quelquefois chez le mâle.

L'épigyne (fig. *4c*) présente, un peu plus haut que le milieu, une pièce rouge, relevée, à peu près triangulaire, suivie d'une espèce de rebord rougeâtre mal défini marqué de deux petits traits noirs dans le bas.

L'abdomen, verdâtre-pâle, presque aussi long que large, est assez étroit en avant et possède un dessin rosé comme chez le mâle; on distingue quelquefois des lignes horizontales blanchâtres dans la moitié postérieure.

Ordre de longueur des pattes : 1, 2, 4, 3.

MOEURS. J'ai pris une seule fois cette araignée dans un jardin; ses mœurs me sont inconnues.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

BELGIQUE.

*Brabant :* Environs de Bruxelles.

FRANCE.

Montpellier, Vaucluse, Mont-Léberon. — Var : Sainte-Beaume. — Alpes-Maritimes : Nice, Saint-Martin-Lentosque. — Oise : marais du Lys. — Corse (E. Simon).

ITALIE.

Naples. — Sicile. — Province de Pise : Lavaiano.

TURQUIE.

Environs de Constantinople.

AFRIQUE.

Algérie.

Je l'ai reçue de l'Espagne et du Portugal sans désignation de la localité.

---

Les *Hericæus* étrangers à notre faune sont :

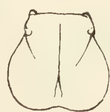
H. SETIGER, Cambridge. — H. HIRSUTUS, Walckenaer.

## GENRE CORIARACHNE, *Thorell,* 1870.

SYNONYMIE.

THOMISUS et XYSTICUS des auteurs.
1870. CORIARACHNE, Thorell, *On European Spiders,* p. 186.
1875. CORIARACHNE, E. Simon, *Les Arachnides de France,* tom. II, p. 209.

CARACTÈRES DU GENRE.



Le céphalothorax, aplati, est coupé carrément en avant, avec le front très large; des dépressions obliques, visibles, bien marquées, séparent la partie céphalique; il n'y a pas d'arête frontale.

Les yeux du premier rang sont disposés en ligne droite et posés presque à la même distance les



uns des autres; les yeux supérieurs forment une ligne courbée en avant; ceux du milieu sont plus rapprochés entre eux que des yeux de côté; les tuberbules qui supportent les yeux latéraux sont bien séparés; les yeux médians des deux lignes forment un carré beaucoup plus large que long; le bandeau vertical est beaucoup moins large que l'aire oculaire.

Les pattes sont fortes, peu allongées; les fémurs sont munis de quelques épines; il y a des séries d'épines sous les tibias et sous les métatarses.

Ce genre, assez voisin des *Xysticus,* s'en éloigne par la forme aplatie de son abdomen et de son céphalothorax.

### CORIARACHNE DEPRESSA, *C. Koch,* 1837 (sub. *Thomisus*).

(Pl. XXVII, fig. 3, 3*a*, 3*b*, 3*c*.)

SYNONYMIE.

1837. THOMISUS DEPRESSUS, C. Koch, *Uebersicht des Arachniden-Systems,* I, p. 25.
1838. XYSTICUS DEPRESSUS, C. Koch, *Die Arachniden,* t. IV, p. 67, fig. 292.
1851. THOMISUS DEPLANATUS, Westring, *Förteckning öfver till närvarande tid Kända, i Sverige förekommande Spindlarter,* etc., p. 62.
1861. THOMISUS DEPRESSUS, Westring, *Araneæ Suecicæ descriptæ,* p. 432.
1870-1872. CORIARACHNE DEPRESSA, Thorell, *Remarks on Synonyms,* p. 251.
1875. CORIARACHNE DEPRESSA, E. Simon, *Les Arachnides de France,* t. II, p. 210.
1880. CORIARACHNE DEPRESSA, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique* (Supplément).

DESCRIPTION. *Mâle* (fig. 3*a*). — Le céphalothorax est brun-rougeâtre, avec une petite ligne horizontale jaune-pâle dans la région oculaire; les tubercules qui supportent les yeux latéraux sont également jaunes.

Les pattes sont fauves; les fémurs et les patellas de la première paire sont bruns foncés par-dessous; le fémur, épais, est muni près de sa base de six ou sept épines courtes; sous le tibia on trouve deux rangées de quatre et trois épines et sous le métatarse deux séries de cinq et quatre épines assez longues, sans épines latérales.

La patte-mâchoire (fig. 3*c*) est noirâtre; l'apophyse supérieure du tibia est fort épaisse et tronquée; l'inférieure est presque de la même épaisseur, aussi longue et un peu saillante; le bulbe, noir, dépourvu d'apophyses, largement échancré dans sa partie supérieure, est entouré d'un stylum terminé à l'angle de l'échancrure par une légère dilatation.

L'abdomen, étroit en avant, très déprimé, s'élargit en arrière et se termine en petite pointe courte; le tégument est recouvert d'une épaisse pubescence fauve-noirâtre; il est orné de lignes ondulées claires, presque blanches, un peu saillantes, qui convergent vers le centre; ces lignes font paraître l'abdomen plissé; on distingue vaguement, dans le haut, une petite ligne longitudinale noirâtre, en forme de losange très fin et très allongé.

Ordre de longueur des pattes : 2, 1, 4, 3.

*Femelle* (fig. 3). — Le céphalothorax est un peu moins allongé que celui du mâle; il est de la même couleur et légèrement veiné de fauve sur les côtés.

Les pattes sont semblables à celles du mâle.

L'épigyne (fig. 3*b*), plus large que longue, présente deux fossettes longitudinales allongées, un peu courbées, profondes, séparées par une carène large, épaisse, unie et un peu plus étroite en avant.

L'abdomen, semblable à celui du mâle, est un peu plus large, avec la petite ligne noire du haut plus accentuée.

Ordre de longueur des pattes : 2, 1, 4, 3.

MOEURS. Cette araignée est excessivement rare en Belgique, comme du reste dans presque toute l'Europe; je l'ai trouvée sur des troncs de chênes et de sapins; elle se faufile sous les écorces qu'il faut soulever pour la découvrir. Pendant l'été elle marche lentement sur les plantes basses au pied des arbres; je n'ai jamais observé son cocon.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

BELGIQUE.

*Liége :* Modave.
*Luxembourg :* Redu.

FRANCE.

Environs de Paris. — Alpes : Le Sappey, Briançon, Savines (E. Simon).

SUÈDE.

Upsal.

Je l'ai reçue de l'Allemagne sans désignation de localité.

## Genre OXYPTILA, *E. Simon,* 1864.

SYNONYMIE.

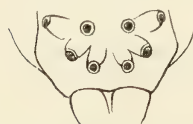
1805. Thomisus, Walckenaer (ad partem), *Tableau des Aranéides,* p. 28.
1837. Thomisus, Walckenaer (ad partem), *Histoire naturelle des insectes* (Aptères), t. I, p. 499.
1837-1850. Xysticus, C. Koch (ad partem), *Uebersicht des Arachniden-Systems,* t. I, p. 25.
1861. Thomisus, Westring (ad partem), *Araneæ Suecicæ descriptæ,* p. 410.
1861. Thomisus, Blackwall (ad partem), *Spiders of Great-Britain,* t. I, p. 66.
1864. Ozyptile (Ozyptila), E. Simon, *Histoire naturelle des Araignées,* p. 439.
1870. Xysticus, Thorell (ad partem), *On European Spiders,* p. 185.
1875. Oxyptila, E. Simon, *Les Arachnides de France,* t. II, p. 211.
1878. Oxyptila, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

CARACTÈRES DU GENRE. Le céphalothorax est peu allongé, élargi en arrière; le front est assez large, arrondi ou



tronqué; la partie céphalique est séparée par deux traits droits, presque parallèles, bien marqués et qui descendent jusqu'au milieu de la partie thoracique; il n'y a pas d'arête frontale.

Les yeux du premier rang forment une ligne courbée en avant; ceux du milieu sont plus gros



et plus séparés entre eux que des latéraux; les yeux du second rang sont également disposés en ligne courbée en avant; ceux du milieu sont plus rapprochés entre eux que des latéraux; les quatre yeux du milieu forment, dans leur ensemble, un carré plus long que large; les tubercules qui supportent les yeux latéraux sont saillants, bien séparés, presque de même grosseur, ou bien ceux du premier rang sont quelquefois les plus gros; le bandeau vertical est moins large que l'aire oculaire; le tégument est chagriné ou rugueux et garni de crins; les chélicères, coniques, courtes et solides, sont planes en avant; l'abdomen, recouvert d'un tégument épais, rugueux, parfois plissé, est garni de crins souvent mêlés d'épines; le plastron, en forme de cœur, est plus long que large.

Les deux sexes se ressemblent beaucoup; le mâle est toujours plus petit, avec les couleurs plus vives.

L'aspect général des *Oxyptila* diffère de celui des *Xysticus;* le caractère principal qui les sépare est tiré de la position des yeux. Chez les *Xysticus,* le carré formé par les yeux du milieu est plus large que long; c'est le contraire qui a lieu chez les *Oxyptila;* chez les *Xysticus,* les yeux du second rang sont placés à égale distance les uns des autres; chez les *Oxyptila,* ceux du milieu sont beaucoup plus rapprochés entre eux.

### OXYPTILA HORTICOLA, *C. Koch,* 1837 (sub. *Xysticus*).

(Pl. XIX, fig. 1, 1*a*, 1*b*, 1*c*.)

SYNONYMIE.

1837. Xysticus horticola, C. Koch, *Uebersicht des Arachniden-Systems,* I, p. 26.
1838. Xysticus horticola, C. Koch (ad partem), *Die Arachniden,* t. IV, p. 74 fig. 296-298.
1853. Thomisus versutus, Blackwall, *Descr. of some newly disc. Spec., etc., and Ann. and Mag. of Nat. Hist.,* 2e série, XI, p. 15.
1861. Thomisus versutus, Blackwall, *Spiders of Great-Britain,* t. I, p. 83, pl. IV, fig. 49.
1861. Thomisus horticola, Westring, *Araneæ Suecicæ descriptæ,* p. 436.
1867. Xysticus horticola, Ohlert, *Araneiden oder echten Spinnen der provinz Preussen,* p. 118.
1870-1872. Thomisus horticola, Thorell, *Remarks on Synonyms,* p. 252.
1875. Oxyptila horticola, E. Simon, *Les Arachnides de France,* t. II, p. 215.
1878. Oxyptila horticola, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

DESCRIPTION. *Mâle* (fig. 1). — Le céphalothorax est fauve-rougeâtre; de chaque côté une bande noirâtre commence par un trait fin sous les yeux latéraux et descend, en s'élargissant beaucoup, jusqu'à la base du céphalothorax; dans le centre, une grande tache longitudinale, coupée dans le milieu par une ligne claire, part des angles frontaux et se fond en arrière avec le milieu fauve; cette tache est moins foncée que les bandes latérales; le tégument, chagriné, est garni de crins fauves et noirs; les chélicères, noires, sont rougeâtres vers leur extrémité.

Les pattes, assez fortes, peu longues, sont de la même couleur que le céphalothorax; le fémur de la première paire est muni de deux courtes épines noires; le tibia possède par-dessous deux rangées de deux épines et le métatarse deux rangées de trois plus une épine latérale supérieure.

La patte-mâchoire (fig. 1*b*) est plus ou moins foncée; l'apophyse externe supérieure du tibia, accolée au tarse, est assez longue; l'autre, détachée, se termine en pointe arrondie; par-dessous on trouve encore trois apophyses : la première, dirigée obliquement en avant, est longue et aiguë; celle du milieu, plus courte, se termine par un petit crochet recourbé; enfin, la troisième, un peu conique, est beaucoup plus courte que les deux autres; le bulbe est muni d'un stylum dans le haut; le milieu est occupé par une carène noire plissée, terminée par en bas en petite pointe opposée au crochet de l'apophyse médiane inférieure du tarse.

L'abdomen est brun-noirâtre; sa partie supérieure, fauve, forme une bordure claire, mal définie. Dans le bas, on distingue deux ou trois lignes horizontales pâles; le ventre est fauve, ponctué de noir; le tégument, chagriné, est garni de crins fauves mêlés de quelques crins noirs.

Ordre de longueur des pattes : 1, 2, 3 = 4.

*Femelle* (fig. 1*a*). — Le céphalothorax est plus pâle que celui du mâle, avec les parties latérales brunes; les bandes noires sont un peu moins distinctes; le plastron, fauve-rougeâtre, est étroit et allongé.

Les pattes sont quelquefois tachetées de noir, surtout les deux dernières; il n'y a qu'une épine aux fémurs des trois premières paires et une épine latérale au métatarse.

L'épigyne (fig. 1*c*), plus large que longue, arrondie par-dessus, tronquée dans le bas, est munie de deux petites fossettes ovales, latérales, un peu rapprochées par en haut, séparées par une carène en forme de triangle allongé, dont la pointe touche presque au rebord inférieur.

L'abdomen est semblable à celui du mâle, mais beaucoup plus pâle; il y a souvent des tachettes brunes sur les parties latérales.

Ordre de longueur des pattes : 1, 2, 4, 3.

MOEURS. Cette araignée est beaucoup moins commune en Belgique qu'en France; on la rencontre en toutes saisons dans les bois et surtout sur les herbes ou dans les prairies qui bordent les lisières; au moment de la ponte elle se retire sous une pierre ou sous la mousse pour faire son cocon qui contient de trente à quarante-cinq œufs; elle le garde assidûment en le tenant dans ses pattes. L'*Horticola* passe l'hiver sous les mousses ou sous les détritus, quelquefois même sous des pierres enfouies dans l'herbe; sa démarche n'est jamais très vive; j'ai rencontré plusieurs fois le mâle, dans les prairies, chassant sur des fleurs.

BELGIQUE.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. *Brabant :* Boitsfort, Groenendael, La Hulpe, environs de Louvain, Diest.
*Namur :* Yvoir, Dinant.
*Liége :* Tilff, Comblain-au-Pont, Embourg, Modave.
*Luxembourg :* Laroche.
*Limbourg* . Genck, Munster-Bilsen, Maeseyck.

HOLLANDE.

Utrecht, Maestricht.

FRANCE.

Toute la France. — Corse (E. Simon).

ANGLETERRE.

Berwickshire, Arthur's Sead and Pentlands. — Oakland. — Glascow.

ALLEMAGNE.

Prusse. — Bavière : environs de Nuremberg.

SUISSE.

Genève, Gamsen, Bex, Brigerbad, Chur, Breslau, vallée de la Reuss. — Tessin. — Tyrol (Nord) : Höttinger Berg, Sellrain, Jenbach, Obergurgel, Kufstein. (Sud) : Im Trientinischen, Meran, Val Fondo bei Schluderbach.

AUTRICHE.

Hongrie : Forro. — Trente.

RUSSIE.

Jeny-Sala, Orianda. — Saint-Pétersbourg (Liefland). — Finlande. — Livonie.

ITALIE.

Tessin (rare). — Piémont. — Vénétie. — Environs de Pavie.

ESPAGNE.

Galice : Cabanas.

SUÈDE.

Upsal.

AFRIQUE.

Algérie.

### OXYPTILA SANCTUARIA, *Cambridge*, 1871 (sub. *Thomisus*).

(Pl. XIX, fig. 2, 2*a*, 2*b*, 2*c*.)

SYNONYMIE.

1871. THOMISUS SANCTUARIA, Cambridge, *Trans. Linn. Soc.*, XXVII, p. 405.
1875. OXYPTILA SANCTUARIA, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. II, p. 217.
1878. OXYPTILA SANCTUARIA, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

DESCRIPTION.

*Mâle* (fig. 2). — Le céphalothorax est brun-fauve foncé; dans le milieu existe une bande claire, droite et fortement rembrunie en avant où elle devient même tout à fait indistincte ; dans le bas et de chaque côté on remarque deux petites taches pâles, cachées par la saillie de l'abdomen; le tégument, chagriné, est garni de crins assez courts; la partie céphalique est coupée carrément par-devant; on observe une série de longs crins fauves au bord du bandeau ; les chélicères sont brunes et striées finement.

Les pattes sont fauves; les fémurs des deux premières paires sont noirs; ceux des paires postérieures sont également noirs, mais fortement éclaircis à leur base; les fémurs de la première paire sont munis de deux courtes épines; il n'y en a qu'une aux fémurs des deux paires suivantes, deux rangées de deux épines sous le tibia et deux de trois, un peu plus longues, au métatarse; il n'y a pas d'épines latérales.

La patte-mâchoire (fig. 2*b*) est brune ; l'apophyse supérieure du tibia, épaisse et un peu arrondie au bout, est accolée au tarse; la seconde, dirigée obliquement en avant, se termine par une petite

dilatation rougeâtre; le bulbe, entouré d'un stylum, est muni dans le milieu de deux petites apophyses accolées et dirigées en avant.

L'abdomen, fauve, est un peu éclairci au bord supérieur; dans le haut se trouvent quelques tachettes plus ou moins pâles, obliques, allongées, qui divergent vers une petite tache centrale en forme de losange; dans la moitié inférieure, on distingue quelques lignes brunes horizontales, plus ou moins visibles.

Ordre de longueur des pattes : 1, 2, 3 = 4.

*Femelle* (fig. 2*a*). — Le céphalothorax ressemble à celui du mâle, mais il est beaucoup plus pâle et souvent veiné de fauve clair; le plastron, en forme de cœur, est large, veiné ou maculé de brun.

Les pattes sont fauves, avec les fémurs un peu plus foncés; il n'y a qu'une épine aux fémurs des trois premières paires; il n'y a pas d'épines latérales aux tibias et aux métatarses.

L'épigyne (fig. 2*c*), ovale, plus large que longue, présente deux fossettes arrondies, assez rapprochées et partagées dans le milieu par une fine carène longitudinale, un peu dilatée par en haut et par en bas.

L'abdomen, fauve-clair, est assez élargi en arrière; on distingue dans le haut deux points latéraux bruns, et, plus bas, quelques lignes brunes horizontales; le tégument est garni de crins noirs.

Ordre de longueur des pattes : 1, 2, 4, 3.

MOEURS. Cette araignée est fort rare en Belgique; je ne l'ai rencontrée qu'une seule fois dans les Polders, cachée sous une pierre; ses mœurs me sont inconnues.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

BELGIQUE.

*Anvers* : Lillo.

FRANCE.

Environs de Paris : Saint-Germain-en-Laye. — Orne : Lhôme. — Dieppe, Villers-sur-Mer. — Aube : plaine de Foolz (E. Simon).

ANGLETERRE.

Sud de l'Angleterre.

ITALIE.

Lavaiano (province de Pise).

Je l'ai reçue une fois de l'Allemagne et une fois de l'Autriche sans désignation de localité.

## OXYPTILA PRATICOLA, *C. Koch* (sub. *Xysticus*), 1837.

(Pl. XIX, fig. 3, 3*a*, 3*b*, 3*c*.)

SYNONYMIE.

1837. Xysticus praticola, C. Koch, *Uebersicht des Arachniden-Systems*, I, p. 25.
1846. Thomisus incertus, Blackwall, *Descr. of some newly disc. sp. etc., in Ann. and Mag. of nat. Hist.* XVIII, p. 297.
1861. Thomisus brevipes, Westring, *Araneæ Suecicæ*, p. 438 (femelle, non le mâle).
1867. Xysticus praticola, Ohlert, *Araneiden oder echten spinnen der Provinz Preussen*, p. 117 (femelle, non le mâle).
1870-1872. Thomisus incertus, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 255 (le mâle).
1870-1872. Xysticus brevipes, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 255 (non le mâle).
1870-1872. Xysticus praticola, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 426.
1875. Oxyptila praticola, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. II, p. 222.
1878. Oxyptila praticola, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique*.

DESCRIPTION. *Mâle* (fig. 3). — La bande dorsale longitudinale du céphalothorax, est fauve-rougeâtre, aussi large que le front en avant, un peu rétrécie en arrière, plus ou moins nettement indiquée sur les bords; les parties latérales sont brunes, veinées de fauve; la surface, presque plane, chagrinée, est couverte de crins assez longs; le bord du bandeau est garni d'une rangée de sept crins; le plastron est ovale, tacheté de noir sur les côtés, avec une tache noire dans le milieu.

Les pattes sont fauves, avec les fémurs des deux premières paires noirs, quelquefois tachetés de fauve; les fémurs des deux autres paires ne sont noirs qu'à l'extrémité; il y a deux épines assez courtes sur les fémurs des deux premières paires et une seule, plus courte, sur les fémurs postérieurs; le tibia de la première paire est muni par-dessous de deux épines et le métatarse de deux rangées de trois épines un peu plus longues.

La patte-mâchoire (fig. 3*b*) est brune; l'apophyse supérieure du tibia est épaisse et largement tronquée à son extrémité; l'angle de cette troncature se prolonge en pointe fine recourbée à son extrémité; l'apophyse inférieure, moins épaisse, un peu courbe, se termine en pointe arrondie contre le bulbe; celui-ci, dépourvu d'apophyse, est entouré dans le haut par un stylum fin et détaché.

L'abdomen, brun, avec une bande médiane en forme de losange, un peu plus claire et mal définie, présente sur les parties latérales quelques taches assez vagues et dans la moitié postérieure des bandes horizontales, pâles, souvent ponctuées; les bords, par-dessus et sur les côtés, sont pâles, avec une suite de petites taches blanches variables et très nettes.

Ordre de longueur des pattes : 1 = 2, 4 = 3, ou 1 = 2, 4, 3.

*Femelle* (fig. 3*a*). — Le céphalothorax est brun-clair, veiné de fauve sur les côtés; la bande médiane, fauve, contient en avant une large tache brunâtre qui descend en pointe assez bas sur le céphalothorax; le plastron, fauve, ovale, assez allongé, est orné de taches brunes.

Les pattes sont fauves, avec les fémurs des deux premières paires tachetés de brun; ceux des deux paires postérieures sont terminés par un anneau noir; on remarque deux épines noires sur les fémurs de la première paire et une seule sur les fémurs de la deuxième et de la quatrième; le métatarse de la première paire est dépourvu d'épines latérales.

L'épigyne (fig. 3*c*) se rapproche beaucoup de celle de l'*O. sanctuaria;* les bords inférieurs latéraux sont un peu plus dilatés et les fossettes, plus larges, arrondies, semblent plus rapprochées contre la fine carène médiane.

L'abdomen, brun, garni de crins fauves, ressemble beaucoup à celui du mâle; il est plus large et plus triangulaire; les tachettes blanches de côté sont remplacées par une bordure blanche assez large et parfois veinée de fauve.

Ordre de longueur des pattes : 2, 1, 4, 3.

MOEURS. Pendant l'été, on la trouve le plus souvent dans les prairies, grimpant sur les tiges ou posée sur les fleurs; au printemps il faut la chercher sous les mousses qui garnissent la base des vieux arbres ou sous les bruyères; vers la fin du mois de juin, la femelle se retire pour pondre sous une pierre; elle dépose de vingt à trente œufs dans un cocon rond, déprimé, en soie blanche, d'un tissu solide et très serré, qu'elle tient contre elle entre ses pattes étendues; lorsqu'on veut la prendre, elle rapproche les pattes contre le corps et reste immobile.

Belgique.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. *Brabant :* Boitsfort, Laeken, Berchem-Sainte-Agathe, Rhode-Saint-Genèse, Waterloo.
*Namur* · Environs de Namur, Dave, Yvoir, Han-sur-Lesse, Mariembourg.

*Liége :* Esneux, Tilff, Comblain-au-Pont, Spa, Coo, (vallée de l'Amblève).
*Luxembourg :* Laroche.
*Hainaut :* Braine-le-Comte (forêt de la Houssière).

HOLLANDE.

Toute la Néerlande (Six. Van Hasselt).

FRANCE.

Environs de Paris. — Aisne : Guise. — Oise. — Fontainebleau. — Aube. — Isère : Grenoble, Bourg d'Oisans. — Hautes-Alpes : Briançon, Savines. — Calvados : environs de Honfleur (E. Simon).

ALLEMAGNE.

Bavière : Mögeldorfer Weiher, Weigelshof, Dutzendteich, Moritzberg, Pommelsbrunn. — Prusse.

AUTRICHE.

Hongrie : Forro, Varanno, Szomotor, Homonna, Szinnaikö, Ujhely. — Galicie : Brzostek, Sącz. — Trente.

SUISSE.

Genève, Tarasp, Val Sesia (côté sud du Mont Rose). — Tyrol (Nord) : Achenthal, Kerschbuchhof, Höttinger Berg; (Sud) : Im Trientinischen, Ratzes, Pinzolo. — Tessin.

ITALIE.

Tessin. — Lombardie. — Piémont.

RUSSIE.

Presque toute la Russie méridionale.

Je l'ai reçue plusieurs fois de l'Angleterre sans désignation de localité ; elle est également citée de la Suède.

## OXYPTILA SIMPLEX, *Cambridge*, 1860 (sub. *Thomisus*).

(Pl. XIX, fig. 4, *4a*, *4b*, *4c*, *4d*.)

SYNONYMIE.

1860. THOMISUS SIMPLEX, Cambridge, *Zoologist*, pp. 7946-7951.
1875. THOMISUS SIMPLEX, Cambridge, *Transact. Linn. doc. of London*, vol. XXVIII, pl. XXXIII, n° 2.
1870-1872. XYSTICUS PUSIO, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 256.
1875. OXYPTILA SIMPLEX, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. II, p. 227.
1878. OXYPTILA SIMPLEX, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

DESCRIPTION.

*Mâle* (fig. 4). — La bande médiane longitudinale du céphalothorax est fauve, avec un léger étranglement sous les yeux ; elle contient en avant une tache rembrunie, peu marquée, composée quelquefois de petits traits obscurs ; les parties latérales sont brunes, veinées de fauve ; le tégument, chagriné, est garni de crins assez courts ; les chélicères, brunes, sont légèrement striées.

Les pattes, fauves, sont fortes, relativement courtes, avec les fémurs des deux premières paires noirâtres ; ceux des deux paires postérieures ne sont noirs qu'à leur extrémité ; les fémurs des trois premières paires sont munis, par-dessous, de deux fortes épines.

La patte-mâchoire (fig. *4b*, *4c*) est brune, avec la patella et l'extrémité du tarse fauves ; le tibia est fortement dilaté du côté externe ; son apophyse supérieure, blanchâtre, large, est accolée au tarse dans le bas ; une longue pointe noire, très fine, un peu sinueuse, vient s'y insérer ; le tibia s'épaissit ensuite transversalement par-dessous et possède encore deux apophyses plus petites et plus courtes que la supérieure : celle du milieu est droite et arrondie du haut, l'autre est un peu recourbée ; le bulbe, dépourvu d'apophyse, est entouré d'un stylum noir et détaché.

L'abdomen, gris-fauve, est garni de crins noirs assez courts; il est marqué dans le haut de deux traits un peu plus foncés en forme de V, suivis de deux petites lignes courbées et peu séparées dans le milieu; plus bas, on remarque encore deux ou trois traits horizontaux obscurs, plus ou moins bien marqués.

Ordre de longueur des pattes : 1 = 2, 3 = 4.

*Femelle* (fig. *4a*). — Le céphalothorax est plus court et plus élargi que celui du mâle; les parties brunes latérales sont moins foncées; quelques poils blancs forment une bordure à la ligne foncée marginale; ces poils blancs sont souvent effacés; le plastron, fauve, ovale, est assez allongé.

Les pattes fauves sont rarement tachetées de brun; il n'y a qu'une seule épine aux fémurs des deuxième et troisième paires.

L'épigyne (fig. *4d*), beaucoup plus large que haute, s'allonge et se rétrécit latéralement; une petite pièce arrondie sépare la bordure par-dessus; dans le bas, une partie un peu obscurcie la sépare du pli épigastrique.

Ordre de longueur des pattes : 1 = 2, 4, 3.

MOEURS. J'ai rencontré cette araignée en fauchant dans les prairies pendant le mois de mai; elle est fort rare en Belgique; ses mœurs me sont inconnues.

BELGIQUE.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. *Brabant :* Environs de Bruxelles, Jette-Saint-Pierre.
*Liége :* Tilff.

FRANCE.

Environs de Paris : Asnières. — Seine-et-Oise : Saint-Léger. — Dieppe. — Villers-sur-Mer. — Oise : marais du Lys. — Aube : Troyes (E. Simon).

AUTRICHE.

Hongrie : Homonna.

RUSSIE.

Nikopol.

Je l'ai reçue de l'Angleterre sans désignation de localité.

## OXYPTILA SCABRICULA, *Westring* (sub. *Thomisus*), 1851.

(Pl. XX, fig. 1, *1a*, *1b*, *1c*, *1d*.)

SYNONYMIE.

1851. THOMISUS SCABRICULUS, Westring, *Förteckning öfver till närvarande tid Kända*, etc., p. 50.
1856. XYSTICUS SCABRICULUS, Thorell, *Recensio critica Aranearum Suecicarum*, p. 111.
1861. THOMISUS SCABRICULUS, Westring, *Araneæ Suecicæ descriptæ*, p. 441.
1870-1872. XYSTICUS SCABRICULUS, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 257.
1875. OXYPTILA SCABRICULA, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. II, p. 229.
1878. OXYPTILA SCABRICULA, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique*.

DESCRIPTION. *Mâle* (fig. 1). — Le céphalothorax, brun, est un peu plus clair sur les côtés; le tégument présente d'assez fortes rugosités surmontées de courtes épines; il est en outre garni de poils blanchâtres; la partie céphalique, assez courte, est tronquée en avant; les chélicères, brunes, presque noires, sont marquées d'une tache fauve vers leur extrémité.

Les pattes, fortes, relativement courtes, sont brunes, un peu mélangées de fauve, principalement aux deux premières paires; en avant des fémurs de la première paire de pattes, on trouve deux longues épines et une plus courte aux fémurs des deuxième et troisième paires; les tibias et les métatarses sont munis de deux rangées de trois épines, longues et aiguës.

La patte-mâchoire (fig. 1*b*, 1*c*) est brune; l'apophyse externe du tibia, très épaisse, s'élargit encore à son extrémité qui est obliquement tronquée; l'angle postérieur de cette troncature est arrondi et l'autre est un peu aigu; l'apophyse inférieure, moins épaisse, légèrement courbée, se termine par une forte dilatation triangulaire, noirâtre; le bulbe est muni de deux apophyses assez solides; celle du milieu, courbée en arrière, se termine en crochet fort aigu; l'autre, courbée dans le même sens, est un peu plus grêle.

L'abdomen, brun comme le céphalothorax, est couvert de rugosités et d'épines fauves et noires.

Ordre de longueur des pattes : 1, 2, 4, 3.

*Femelle* (fig. 1*a*). — Le céphalothorax et l'abdomen sont semblables à ceux du mâle; le front est garni d'épines; le plastron, grisâtre, est un peu plus long que large.

Les pattes sont garnies de crins aux fémurs, aux tibias et aux métatarses; il n'y a qu'une épine aux fémurs des trois premières paires; les métatarses sont dépourvus d'épines latérales.

L'épigyne (fig. 1*d*) présente une petite fossette plus longue que large, rebordée, diminuée dans le haut et partagée par une carène longitudinale très étroite; une tache noirâtre la sépare du bord de l'épigastre.

Ordre de longueur des pattes : 1, 2, 4, 3.

MOEURS.

Cette *Oxyptila* est fort rare en Belgique; sa façon de vivre et de se cacher surtout, la rend difficile à trouver; elle est toujours recouverte de particules de terre ou de sable, qui adhèrent à ses téguments rugueux et épais et qui, lorsqu'elle reste immobile, empêchent de la distinguer; sa démarche est très lente. Au moment de la ponte, la femelle se retire sous les mousses et surtout sous les pierres pour y construire son cocon sur lequel elle reste cramponnée; pendant l'été, on la trouve dans les terrains secs, errant à la base des plantes basses, sur lesquelles je ne l'ai jamais vue grimper; le mâle, comme la femelle, hiverne sous les pierres, sous les mousses ou sous les détritus.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

BELGIQUE.

*Liége :* Tilff, Comblain-au-Pont.
*Luxembourg :* Laroche.

FRANCE.

Environs de Paris : La Varenne. — Oise : Precy, friches sablonneuses dans les bois de Saint-Maximin. — Dieppe. — Baie de Somme. — Hautes-Alpes : Le Monétier (E. Simon).

ALLEMAGNE.

Bavière : Happurg, Lichtenstein, Hartmannshof, Mögeldorf, Eltersdorf.

AUTRICHE.

Hongrie : Ujhely.

RUSSIE.

Simferopol.

AFRIQUE.

Algérie.

### OXYPTILA BLACKWALLI, *E. Simon*, 1875.

(Pl. XX, fig. 2, 2*a*, 2*b*, 2*c*.)

SYNONYMIE. 1861. Thomisus claveatus, Blackwall (1), *Spiders of Great-Britain*, t. I, p. 87, pl. IV, fig. 52.

1875. Oxyptila Blackwalli, E. Simon, *Les Arachnides de France*, p. 231.

1880. Oxyptila Blackwalli, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique* (supplément).

DESCRIPTION. *Mâle* (fig. 2). — Le céphalothorax, brun, plus ou moins foncé, devient un peu rougeâtre en arrière et vers le milieu; le tégument, finement chagriné, est garni de crins, plus longs sur la face; le bord du bandeau est garni de sept longs crins fauves; les chélicères, noires, non renfoncées, sont garnies de crins de la même couleur.

Les pattes, fauves, sont assez fortes; les fémurs des deux premières paires sont bruns; ceux des autres paires sont seulement teintés de brun à l'extrémité; le fémur de la première paire porte, en avant, trois épines assez longues; les fémurs des deuxième et troisième paires en présentent une seule, petite, par-dessus; le tibia de la première paire est muni de deux séries de deux épines et le métatarse possède deux séries de trois épines robustes et assez longues.

La patte-mâchoire (fig. 2*b*) est fauve, avec le tarse brun; l'apophyse supérieure du tibia, longue, détachée du tarse, est recourbée en crochet vers le bout; l'apophyse inférieure, beaucoup plus courte, plus épaisse, est tronquée à son extrémité qui se partage en deux petits tubercules très courts et arrondis; le bulbe, entouré d'un stylum noir, est dépourvu d'apophyse.

L'abdomen est brun, légèrement plus pâle que le céphalothorax; quelques traits noirs dans le milieu indiquent vaguement un commencement de bande lancéolée longitudinale; dans la partie postérieure on distingue quelques lignes brunes horizontales; on remarque encore quelques traits obliques sur les côtés.

Ordre de longueur des pattes : 1 = 2, 4, 3 ou 2, 1, 4, 3.

*Femelle* (fig. 2*a*). — Le céphalothorax, plus arrondi que celui du mâle, est coloré de même; dans le centre on remarque une bande blanche longitudinale, très vague, un peu mieux marquée en arrière; le tégument, légèrement rugueux, est garni de crins disposés en ligne sur le front; le plastron, fauve, ovale, est assez large.

Les pattes, fauve-verdâtre par-dessous, sont un peu plus foncées par-dessus, surtout aux fémurs; le fémur de la première paire est muni de deux courtes épines; il n'y en a qu'une sur les fémurs des deux paires suivantes; le métatarse de la première paire porte également une seule épine latérale dans le haut.

L'épigyne (fig. 2*c*), mal définie sur les bords, présente une pièce triangulaire dans le milieu, avec deux petites fossettes arrondies placées contre les angles inférieurs du triangle; par-dessous une large bordure, un peu arquée, la sépare du pli épigastrique.

L'abdomen, légèrement élargi en arrière, ressemble beaucoup à celui du mâle; les dessins sont mieux indiqués; on y remarque souvent des tachettes rondes, fauves, très irrégulières.

Ordre de longueur des pattes : 1 = 2, 4, 3 ou 1, 2, 4, 3.

MOEURS. J'ai toujours rencontré cette *Oxyptila* cachée sous les pierres, à l'arrière-saison; elle est fort rare en Belgique.

(1) Ce nom ayant été employé déjà ne peut être maintenu.

BELGIQUE.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

*Namur :* Han-sur-Lesse.
*Luxembourg :* Barvaux.

FRANCE.

Environs de Paris : Chaville. — Aube : Gyé-sur-Seine, Mussy. — Côte-d'Or : Châtillon-sur-Seine. — Alpes : Lautaret, Bourg d'Oisans. — Landes : Mont-de-Marsan (E. Simon).

ANGLETERRE.

Portland.

AFRIQUE.

Algérie.

Je l'ai reçue une fois de l'Italie et deux fois de l'Autriche sans désignation de localité.

OXYPTILA BREVIPES, *Hahn,* 1831 (sub. *Thomisus*).

(Pl. XX, fig. 3, *3a*, *3b*, *3c*, *3d*, *3e*.)

SYNONYMIE.

1831. THOMISUS BREVIPES, Hahn, *Die Arachniden*, t. I, p. 30, tab. VIII, fig. 25.
1837. XYSTICUS BREVIPES, C. Koch, *Uebersicht des Arachniden-Systems*, t. I, p. 25.
1870-72. XYSTICUS PUSIO, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 573.
1875. OXYPTILA BREVIPES, E. Simon, *Les Arachnides de France*, p. 232.

DESCRIPTION.

*Mâle* (fig. 3). — Au milieu du céphalothorax se trouve une large bande longitudinale, fauve mêlé de brun rougeâtre, bien indiquée, surtout en arrière; les bords latéraux sont noirâtres, veinés de fauve; le tégument, chagriné, est couvert de crins très courts; le bord du bandeau est garni de sept crins fauves assez longs.

Les pattes sont fauves, avec les fémurs de la première paire noirs; ceux des trois dernières paires sont noirs à l'extrémité seulement; on remarque un anneau noir très large aux tibias; les fémurs des trois premières paires de pattes ne présentent qu'une seule épine, fort courte; on trouve, sous le tibia, deux rangées de deux épines et deux rangées de trois au métatarse; les épines latérales manquent complétement.

La patte-mâchoire (fig. *3b*, *3c*) est brune; l'apophyse supérieure du tibia se termine en pointe noire, très aiguë; elle se détache du tarse vers la moitié de sa longueur; l'apophyse inférieure, très large, se divise en deux branches bien séparées, d'inégale longueur; le bulbe présente aussi deux petites apophyses bien visibles de profil; celle de dessus est plus épaisse que l'autre avec son extrémité arrondie et légèrement courbée par en haut; la seconde se termine en pointe aiguë.

L'abdomen est gris-brunâtre mêlé de crins fauves assez courts; vers le milieu sont placées deux taches noires, découpées, horizontales, finissant en pointe sur les côtés, suivies de trois bandes noirâtres de longueur différente, souvent interrompues dans le centre.

Ordre de longueur des pattes : 1 = 2, 4, 3 ou 1, 2, 4, 3.

*Femelle* (fig. *3a*). — Le céphalothorax est coloré comme celui du mâle; la bande claire longitudinale est diminuée par-dessous avec un léger étranglement à la hauteur de la strie thoracique; les tubercules qui supportent les yeux latéraux sont assez saillants; le plastron (fig. *3c*), en forme de cœur, plus long que large, est rougeâtre, avec des taches noires sur les bords et une ligne médiane noire n'atteignant pas le bord frontal.

L'épigyne, rebordée par-dessous, est bien arrondie dans sa partie supérieure; elle présente, dans

le bas, une petite fossette ovale centrale qui touche à la bordure; sous cette dernière, on distingue deux petites taches noirâtres qui la séparent du pli épigastrique.

L'abdomen est gris, comme celui du mâle; on distingue souvent, dans le haut, deux taches noires latérales, bien écartées et fortement découpées; vers le milieu, deux bandes noires, un peu recourbées, horizontales, sont souvent interrompues de façon à former trois taches séparées; plus bas se trouvent quelques autres bandes, dont l'avant-dernière est souvent élargie et fortement découpée.

Les pattes sont semblables à celles du mâle, sauf les fémurs de la première paire qui sont tachetés de fauve, au lieu d'être noirs.

Ordre de longueur des pattes : 1, 2, 4, 3 ou 1 = 2, 4, 3.

MOEURS. Je n'ai rencontré qu'une seule fois cette rare espèce dans une prairie entourée de roches boisées; elle marchait assez lentement entre les herbes; je n'ai jamais observé son cocon. Comme c'était au printemps et qu'elle était adulte, elle avait probablement passé l'hiver sous les pierres qui entouraient la vallée; ses mœurs me sont inconnues.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

BELGIQUE.

*Namur :* Hastières (vallée de l'Hermeton).

FRANCE.

Environs de Paris. — Seine-et-Oise : Saint-Léger. — Orne. — Normandie : Rouen. — Dieppe. — Aube (E. Simon).

ALLEMAGNE.

Bavière : environs de Nuremberg.

AUTRICHE.

Bohême. — Hongrie.

SUISSE. — ITALIE.

Le Tessin : Lugano, Monte S. Salvatore, Monte Bigorio (assez rare). — Piémont.

## OXYPTILA TRUX, *Blackwall,* 1846 (sub. *Thomisus*).

(Pl. XX, fig. 4, *4a*, *4b*, *4c*, *4d*, *4e*.)

SYNONYMIE.

1846. THOMISUS TRUX, Blackwall, *Description of some newly discovered Species,* etc. (*Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, vol. XVIII, p. 300.

1851. THOMISUS BREVIPES, Westring (ad partem), *Förteckning öfver till närvarande tid Kända,* etc., p. 50.

1861. THOMISUS BREVIPES, Westring (ad partem), *Araneæ Suecicæ descriptæ,* p. 438.

1861. THOMISUS TRUX, Blackwall, *Spiders of Great-Britain,* t. I, p. 84, pl. IV, fig. 50.

1867. XYSTICUS PRATICOLA, Ohlert (ad partem), *Die Araneiden oder echten Spinnen der Provinz Preussen,* p. 117.

1870-1872. XYSTICUS BREVIPES, Thorell (ad partem), *Remarks on Synonyms,* p. 254.

1870-1872. XYSTICUS WESTRINGI, Thorell, *Remarks on Synonyms,* pp. 412, 427, 572.

1875. OXYPTILA TRUX, E. Simon, *Les Arachnides de France,* t. II, p. 234.

1878. OXYPTILA TRUX, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

DESCRIPTION. *Mâle* (fig. 4). — Le céphalothorax est brun-rougeâtre très obscur; sur les côtés on trouve une bordure marginale noire, assez large, séparée, par un espace plus pâle, des deux bandes longitudinales noires qui limitent la bande fauve du milieu; cette dernière renferme en avant une tache plus foncée, descendant en pointe et divisée par un trait fauve; le tégument, finement chagriné, est garni de crins fauves, plus longs dans la région frontale; le plastron, rougeâtre, est garni de crins blancs.

Les pattes sont fauves, avec les fémurs rembrunis à l'extrémité; ceux de la première paire sont rembrunis jusque près de la base; on remarque parfois par-dessus un petit trait clair allongé; les fémurs des deux premières paires sont munis de deux épines; ceux des deux dernières paires n'en ont qu'une, beaucoup plus courte; le tibia de la première paire possède par-dessous deux rangées de deux épines et le métatarse deux rangées de trois et quatre épines.

La patte-mâchoire (fig. *4b*, *4c*) est brune; l'apophyse supérieure du tibia est large et se termine en pointe assez fine, arquée en dehors; l'autre apophyse, plus grêle, est plus courte; entre ces deux apophyses le bord du tibia est creusé de façon à montrer encore deux petites pointes arrondies, dont l'une, plus visible que l'autre, forme une légère saillie obtuse; on distingue de profil, dans la forte carène noire supérieure du bulbe, deux autres apophyses dont l'inférieure est la plus longue.

L'abdomen, garni de crins assez longs, est gris-fauve; dans le milieu, une tache noirâtre, variable, étroite, découpée, figure très vaguement une bande lancéolée; sur les côtés et ne descendant pas jusqu'à l'extrémité de l'abdomen, sont placées quelques taches interrompues et des traits noirs; dans le bas et entre les taches supérieures, on distingue quelques traits clairs ou plus souvent noirâtres, horizontaux, très peu marqués.

Ordre de longueur des pattes : 2, 1, 4, 3.

*Femelle* (fig. *4a*). — Le céphalothorax, beaucoup plus pâle que celui du mâle, est garni de crins bruns; le plastron est fauve.

Les pattes sont entièrement fauves; le fémur de la première paire est muni de deux épines noires; les fémurs des deux paires suivantes n'en possèdent qu'une; on remarque encore une épine latérale au métatarse de la première paire.

L'épigyne (fig. *4d*), assez mal définie, est largement bordée par-dessous; elle est arrondie; la petite fossette, très allongée, placée dans le bas, repose sur le milieu de la bordure.

L'abdomen, presque aussi large que long, est gris-fauve; on distingue deux taches noirâtres aux angles antérieurs; plus bas, deux autres taches sont suivies de bandes horizontales, souvent séparées dans le milieu et presque toujours peu visibles; tous ces dessins ont l'aspect effacé.

Ordre de longueur des pattes : 1 = 2, 4, 3.

MOEURS.

J'ai observé cette *Oxyptila* en plein hiver, à moitié engourdie et enfouie profondément sous les feuilles mortes; sa démarche est lente; au mois de juin j'ai trouvé une femelle cachée sous une pierre et tenant son cocon fortement serré entre ses pattes; ce cocon, blanc, assez gros, renfermait vingt-huit œufs jaunâtres, presque incolores. Cette espèce est fort rare en Belgique.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

BELGIQUE.

*Brabant :* Boitsfort (février).
*Namur :* Anseremme.

FRANCE.

Environs de Paris : Chaville, Carrière. — Fontainebleau. — Normandie : Honfleur. — Aisne : Guise. — Haute-Marne : Langres. — Isère : Grenoble. — Hautes-Alpes : Savines (E. Simon).

ANGLETERRE.

Oakland. — Écosse : environs de Glascow.

SUÈDE.

Upland.

Allemagne.

Bavière : environs de Nuremberg. — Laurenbourg.

Russie.

Sud de la Russie. — Pologne : environs de Varsovie.
Je l'ai reçue deux fois de l'Autriche sans désignation de localité.

### OXYPTILA NIGRITA, *Thorell,* 1875 (sub. *Xysticus*).

(Pl. XX, fig. 5, 5*a*, 5*b*, 5*c*, 5*d*.)

SYNONYMIE. 1875. Xysticus nigrita, Thorell, *Tijds. Ent.*, XVIII, p. 24.
1875. Oxyptila nigrita, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. II, p. 238.

DESCRIPTION. *Mâle* (fig. 5). — Le céphalothorax est noir-rougeâtre, avec deux taches allongées plus pâles qui bordent la partie céphalique dans le bas; le tégument, chagriné, est garni de crins assez courts qui deviennent plus longs sur le front; on trouve une rangée de crins placés sur le bord du bandeau.

Les pattes sont fauves; les fémurs et la base des tibias des deux premières paires sont noirâtres; on remarque deux fortes épines noires au fémur de la première paire; il n'y a qu'une épine très petite aux fémurs des deux paires suivantes; le tibia de la première paire est muni de deux rangées de deux et une épine et le métatarse porte deux suites de trois épines plus longues et plus fortes.

La patte-mâchoire (fig. 5*b*, 5*c*) est brune, avec le tarse noir; l'angle supérieur de la patella est fortement prolongé en avant; c'est la seule de nos *Oxyptila* présentant cette particularité qui suffit pour la reconnaître. L'apophyse supérieure du tibia, assez mince, un peu creusée, est accolée au tarse; une autre apophyse, placée par-dessous, presque aussi longue, est tronquée et légèrement dilatée à son extrémité; l'apophyse inférieure, noire, est beaucoup plus courte; on trouve encore, vers le milieu du bulbe, une forte apophyse très aiguë et recourbée par en bas.

L'abdomen, grisâtre, présente des bandes horizontales, souvent découpées en tachettes brunes, plus ou moins régulières; on distingue vaguement, dans le haut, une bande un peu plus pâle, en forme de losange allongé; des crins noirs garnissent les côtés et la partie inférieure de l'abdomen.

Ordre de longueur des pattes : 1 = 2, 3 = 4 ou 1 = 2, 3, 4.

*Femelle* (fig. 5*a*). — Le céphalothorax est coloré comme celui du mâle, mais il est plus éclairci et devient presque blanc en arrière; le plastron, en forme de cœur, est brun et assez élargi.

Les pattes sont entièrement fauve-verdâtre comme l'abdomen; les fémurs des trois dernières paires sont dépourvues d'épines; sous le tibia on remarque deux rangées d'une et deux épines et deux suites de trois longues épines au métatarse; il n'y a pas d'épines latérales.

L'épigyne (fig. 5*d*) est très mal définie; dans la bordure inférieure on distingue deux impressions longitudinales courbées en dedans.

L'abdomen, semblable à celui du mâle, est élargi et arrondi en arrière, plus étroit et tronqué dans le haut.

Ordre de longueur des pattes : 1 = 2, 3, 4 ou 1 = 2, 3 = 4.

MOEURS. Je n'ai rencontré que deux fois cette *Oxyptila* en Belgique, dans les bois de sapins de la province d'Anvers; sa démarche est lente; ses mœurs me sont inconnues.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

BELGIQUE.

*Anvers* · Calmpthout.

FRANCE.

Environs de Paris : La Varenne. — Oise : Precy. — Aube : Villenauxe. — Isère : Sappey (E. Simon).

ALLEMAGNE.

Environs de Berlin, Laurenbourg, Bavière.
Elle est citée de la Suède et du Danemark.

---

Les *Oxyptila* étrangères à notre faune sont :

O. ELEGANS (*Thomisus*), Blackwall. — O. RIGIDA (*Thomisus*), Cambridge. — O. CLAVIGERA (*Thomisus*), Cambridge. — O. PALLIDA (*Thomisus*), Blackwall. — O. CONFLUENS (*Xysticus*), C. Koch. — O. LEPRIEURI, E. Simon. — O. FLAVA, E. Simon. — O. VARICA, E. Simon. — O. NUMIDA (*Thomisus*), Lucas. — O. ANNULIPES (*Thomisus*), Lucas. — O. PAUXILLA (*Thomisus*), E. Simon.

## GENRE MISUMENA, *Latreille*, 1804.

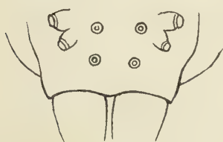
SYNONYMIE.

1804. MISUMENA, Latreille, *Nouveau dictionnaire d'Histoire naturelle,* XXIV, p. 135.
1805. THOMISUS, Walckenaer (ad partem), *Tableau des Aranéides,* p. 28.
1837. THOMISUS, C. Koch (ad partem), *Uebersicht des Arachniden-Systems,* p. 24.
1861. THOMISUS, Westring (ad partem), *Araneæ suecicæ,* p. 410.
1861. THOMISUS, Blackwall (ad partem), *Spiders of Great-Britain,* t. I, p. 66.
1864. THOMISUS (*Thomisa*) (ad partem), E. Simon, *Histoire naturelle des Araignées,* p. 431.
1870. MISUMENA, Thorell, *On European Spiders,* p. 183.
1870. DIÆA, Thorell (ad partem), *On European Spiders,* p. 184.
1875. MISUMENA, E. Simon, *Les Arachnides de France,* t. II, p. 241.
1875. MISUMENA, Menge (ad partem), *Preussische Spinnen,* p. 451.
1878. MISUMENA, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

CARACTÈRES DU GENRE.



Le céphalothorax est un peu court, avec le front large, coupé presque carrément et arrondi aux angles; le commencement des stries céphaliques est bien indiqué.



Les yeux du premier rang forment une ligne très fortement courbée; ils sont placés à égale distance les uns des autres; parfois ceux du milieu sont un peu plus séparés; les yeux du second rang forment une ligne légèrement courbée; les saillies qui supportent les yeux latéraux se touchent presque toujours; celles du second rang sont un peu plus épaisses; le bandeau, presque droit, est moins large que l'aire oculaire; les pattes, très longues chez les mâles, se présentent dans l'ordre suivant : 1, 2, 4, 3; elles sont munies de crins et d'épines aux fémurs, aux tibias et aux métatarses; le tibia de la patte-mâchoire porte deux apophyses; celle de dessous est la plus courte.

Les différences entre les deux sexes sont souvent très fortes; le mâle est toujours beaucoup plus petit que la femelle.

Le genre *Misumena,* tel qu'il est présenté par M. Thorell, ne répond plus à celui de Latreille qui devait se composer de presque toutes les espèces que renferme la tribu des *Thomisinæ.*

MISUMENA VATIA, *Clerck*, 1757 (sub. *Araneus*).

(Pl. XXI, fig. 1, 1*a*, 1*b*, 1*c*, 1*d*, 1*e*, 1*f*, 1*g*, 1*h*, 1*i*, 1*j*.)

SYNONYMIE.

1757. ARANEUS VATIUS, Clerck, *Suenska Spindlar*, etc., p. 128, pl. VI, fig. 5.
1758. ARANEA CALYCINA, Linné, *Syst. Nat.*, édition 10, I, p. 620.
1761. ARANEA QUADRI-LINEATA, Linné, *Syst. Nat.*, édition 12, I, p. 1032.
1763. ARANEA OSBECKII, Scopoli, *Entomologia Carniolica*, etc., p. 399.
1763. ARANEA HASSELQUISTII, Scopoli, *Entomologia Carniolica*, etc., p. 399.
1763. ARANEA UDDMANNI, Scopoli, *Entomologia Carniolica*, etc., p. 400.
1775. ARANEA SCORPIFORMIS, Fabricius, *Systema Entomologiæ*, etc., p. 436.
1776. ARANEA VIRGINEA, Muller, *Zoologiæ Danicæ*, etc., p. 194.
? 1777. ARANEA SIGNATA, Fabricius, *Genera insectorum*, p. 249.
1778. ARANEA CITREA, de Geer, *Mémoires pour servir à l'hist. des Insectes;* Mém. VII, p. 298, pl. XVIII, ff. 17-22.
1804. ARANEA QUINQUE-PUNCTATA, Panzer, *Syst. Nomencl.*, p. 164; (Schæffer), *Ic. Ins, Ratisb.* II, tab. CLXXXVII, fig. 7.
1804. ARANEA ALBO-NIGRICANS, Panzer, *Syst. Nomencl.*, p. 173; (Schæffer), *Ic. Ins, Ratisb.* II, tab. CC, fig. 7.
1805. THOMISUS CITREUS, Walckenaer, *Tableau des Aranéides*, p. 31.
1805. THOMISUS CALYCINUS, Walckenaer, *Tableau des Aranéides*, p. 32.
1805. THOMISUS DAUCI, Walckenaer, *Tableau des Aranéides*, p. 32.
1831. THOMISUS PRATENSIS, Hahn, *Die Arachniden*, t. I, p. 43, fig. 33.
1833. THOMISUS SCORPIFORMIS, Hahn, *Monographia Aranearum*, VII, pl. III, fig. *a*.
1833. THOMISUS QUADRI-LINEATUS, Hahn, *Monographia Aranearum*, VII, pl. III, fig. *b*.
1838. THOMISUS CALYCINUS, C. Koch, *Die Arachniden*, t. IV, p. 53, fig. 283-284.
1856. THOMISUS VATIUS, Thorell, *Recensio critica aranearum Suecicarum*, p. 72.
1861. THOMISUS CITREUS, Blackwall, *Spiders of Great-Britain*, t. I, p. 88, pl. IV, fig. 53.
1861. THOMISUS VATIUS, Westring, *Araneæ Suecicæ descriptæ*, p. 442.
1864. THOMISUS CITREUS, E. Simon, *Hist. Nat., des Araignées*, p. 432.
1866. THOMISUS CALYCINUS, Prach, *Monographie der Thomisiden*, etc.
1870. MISUMENA VATIA, Thorell, *On European Spiders*, p. 183.
1870-1872. MISUMENA VATIA, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 258.
1875. MISUMENA VATIA, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. II, p. 243.
1875. MISUMENA VATIA, Menge, *Preussische Spinnen*, p. 453, pl. LXXV, fig. 257.
1878. MISUMENA VATIA, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique*.

DESCRIPTION.

*Mâle* (fig. 1). — Le céphalothorax est noir-rougeâtre sur les côtés, avec une bande médiane longitudinale, très large en avant et rétrécie jusqu'au tiers postérieur où elle devient tout à coup beaucoup plus étroite jusqu'en bas; cette bande, claire, est verdâtre ou quelquefois jaune; les tubercules qui supportent les yeux latéraux sont très forts et presque réunis; le plastron est noir.

Les deux premières paires de pattes sont longues, avec les fémurs et les patellas noirs; les tibias et les métatarses sont rougeâtres et annelés de noir; les deux dernières paires de pattes sont vertes ou quelquefois fauves; toutes les hanches sont noires; le tarse et le métatarse de la première paire sont aussi longs que le tibia et la patella.

La patte-mâchoire (fig. 1*h*) est noire; le tibia et la patella sont presque toujours plus pâles; l'angle supérieur du tibia se prolonge en forme d'apophyse droite, noire, assez épaisse et tronquée; l'angle supérieur de cette troncature est prolongé et se termine en crochet recourbé; le bord du tibia présente encore, tout près de la base de la première apophyse, une autre apophyse plus courte et conique; le bulbe, noir, est creusé dans le haut d'une petite échancrure.

L'abdomen, ovale, arrondi à ses deux extrémités, est vert, bordé de noir; cette bordure est

surtout visible de côté; souvent aussi le céphalothorax est blanchâtre; dans la moitié inférieure on remarque deux bandes noires, plus ou moins larges, parallèles, découpées sur les bords et se prolongeant jusqu'au-dessus des filières.

Le mâle est presque toujours moitié plus petit que la femelle.

Ordre de longueur des pattes : 1, 2, 4, 3.

*Femelle* (fig. 1*a*). — Le céphalothorax est blanc-verdâtre, avec deux bandes latérales droites plus foncées; souvent les côtés sont entièrement bruns, comme chez le mâle; le bandeau est un peu moins large que l'aire oculaire.

Les pattes sont vertes ou jaunâtres, avec un anneau terminal rougeâtre au tibia et au métatarse, qui souvent est complétement effacé; deux rangées de quatre et trois épines garnissent le dessous du tibia de la première paire de pattes; le métatarse est muni de deux séries de sept épines un peu plus fortes.

L'épigyne (fig. 1*i*), assez mal définie, présente une plaque plus large que longue, fortement rebordée par-dessous, avec deux petites fossettes assez rapprochées, placées contre la bordure.

L'abdomen est blanc, légèrement fauve; sur les côtés on remarque deux bandes découpées, étroites, d'un rouge carminé, qui descendent à peu près jusqu'à la moitié de la longueur de l'abdomen; dans le milieu de la partie postérieure, on retrouve les deux bandes parallèles qui existent chez le mâle, mais qui sont également rouges.

Cette *Misumena* varie beaucoup; voici les variétés les plus constantes que j'ai rencontrées :

Figure 1*b*. — Les bandes inférieures parallèles de l'abdomen sont remplacées par quatre taches d'un rouge plus vif.

Figure 1*d*. — L'abdomen est entièrement blanc-verdâtre, sans trace de taches ni de bandes.

Figure 1*f*. — Le céphalothorax, les pattes et l'abdomen sont d'un beau jaune vif; sur ce dernier on remarque de chaque côté, dans le bas, une petite tache rouge, plus ou moins arrondie.

Figure 1*g*. — L'abdomen, blanc-verdâtre, est orné sur les côtés d'une suite de taches rouges superposées.

Figure 1*c*. — Le céphalothorax est semblable à celui du mâle; l'abdomen est blanc-verdâtre; sur l'un des côtés, principalement à gauche, on remarque dans le haut une seule petite bande rouge découpée, de forme irrégulière; j'ai rencontré souvent cette curieuse anomalie.

Ordre de longueur des pattes : 1, 2, 4, 3.

MOEURS. Cette jolie araignée sort de sa retraite hivernale aux premiers beaux jours du mois de mai; elle habite les bois et les prairies et se plaît surtout sur les fleurs des ombellifères entre lesquelles elle se cache très habilement (fig. 1*e*); elle change souvent de fleurs et tend des fils qui vont de l'une à l'autre comme de légers ponts suspendus; souvent aussi, elle se construit une petite retraite dans une feuille dont elle replie l'un des bords; lorsqu'on veut la saisir, elle se laisse tomber brusquement et reste suspendue près de terre par un fil excessivement mince.

Le mâle paraît très vagabond et se rencontre assez rarement; il semble un peu craintif et ne s'approche que lentement de la femelle; au moment de la ponte, celle-ci se retire soit entre les fleurs des plantes basses (fig. 1*j*), soit sous une feuille qu'elle recourbe au-dessus d'elle, à l'aide de quelques fils fortement tendus; elle ne manifeste aucune préférence; je l'ai rencontrée sous des feuilles de chêne, de hêtre, de saule Marceau, etc.; le cocon, formé d'un tissu blanc, assez lâche, est arrondi et ne tient à la feuille que par quelques fils; il renferme de trente à cinquante œufs; la mère le garde avec soin; elle chasse quelquefois dans les environs, en laissant toujours des fils tendus sur son passage.

BELGIQUE.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

*Brabant :* Environs de Bruxelles, Boitsfort, Auderghem, Groenendael, La Hulpe, Rixensart, Ottignies, Court-Saint-Étienne, Bousval, Noirhat, Nivelles, Wavre, Diest, Louvain.

*Namur :* Environs de Namur, Dave, Yvoir, Marche-les-Dames, Dinant, Furfooz, Waulsort, Hastières : vallée de l'Hermeton; Louette-Saint-Pierre.

*Liége :* Environs de Liége, Chaudfontaine, Spa, Coo, Barrage de la Gileppe, Modave, Hamoir, Embourg, Martinrive, Aywaille.

*Luxembourg* : Saint-Hubert, Redu, Marbehan, Melreux, Laroche, Carlsbourg, Awenne, Neufchâteau, Marche.

*Anvers :* Postel, Calmpthout.

*Flandre occidentale :* Environs de Bruges.

*Flandre orientale :* Environs de Gand.

*Limbourg :* Genck, Maeseyck.

*Hainaut :* Braine-le-Comte : forêt de la Houssière.

HOLLANDE.

Brabant septentrional, Oirschot, Maestricht.

FRANCE.

Partout (E. Simon).

ANGLETERRE.

Pays de Galles.

ALLEMAGNE.

Bavière : partout. — Eisenach. — Silésie. — Bohême.

AUTRICHE.

Hongrie : Szinnaikö, Erdöbénye, Varanno, Azar, Tokaj, Lelesz, Velejte, Tolcsva. — Galicie : Tatra, Krakau, Brzostek, Janów Korczyna, Strzelbice, Bukowina. — Basse-Autriche. — Trente. — Moldavie.

RUSSIE.

Russie méridionale : District de Rodomysl. — Jekaterinoslaw. — Crimée. — Sudak. — Jeny-Sala. — Saint-Pétersbourg. — Sibérie : sous le cercle polaire entre Tobolsk sur Irtisch et Obdorsk, près de l'embouchure de l'Ob. — Finlande.

SUISSE.

Genève. — Environs de Bâle, Environs de Lucerne, Vallée de la Reuss, Tyrol (Nord) : Ueberall gemein, Höttinger Berg, Götzens, Stubai, Jenbach, Patscher Koff, Kufstein. (Sud) : Meran, Ampezzo. — Bex, Gamsen, Bremgarten, Engelberg, Brigerbad, Mund.

ESPAGNE.

Galice : Cabanas, Torre di Allo. — Environs de Madrid.

ITALIE.

Vénétie. — Lombardie. — Piémont. — Toscane. — Province de Pise. — Naples. — Tessin (Suisse et Italie) : Mendrisio, Monte S. Giorgio, Capolago, Lugano, Monte Caprino, Bellinzona, Giubiasco. — Avellana. — Sicile. — Ile de Crète. — Ile de Capri.

TURQUIE.

Environs de Constantinople. — Ile de Candie.

GRÈCE.

Argolide et Arcadie.

Afrique.

Algérie.

Amérique.

Canada. — Environs de Washington. — Colorado. — (Elle me paraît être très commune aux États-Unis.)

Asie.

Répandue dans toute l'Asie septentrionale.

Suède. — Norwège. — Danemark.

MISUMENA TRICUSPIDATA, *Fabricius,* 1775 (sub. *Aranea*).

(Pl. XXII, fig. 1, 1*a*, 1*b*, 1*c*.)

SYNONYMIE.

1775. Aranea tricuspidata, Fabricius, *Systema entomologiæ, etc.*, p. 433.
1785. Aranea viatica, Fourcroy, *Entomologia Parisiensis.*
1789. Aranea inaurata, Olivier, *Encyclopédie méthodique*, t. IV.
1802. Aranea delicatula, Walckenaer, *Faune parisienne*, t. II, p. 232.
1802. Aranea Diana, Walckenaer, *Faune parisienne*, t. II, p. 232.
1805. Thomisus Diana, Walckenaer, *Tableau des Aranéides*, p. 30.
1805. Thomisus tricuspidatus, Walckenaer, *Tableau des Aranéides*, p. 32.
1805. Thomisus delicatulus, Walckenaer, *Tableau des Aranéides*, p. 32.
1820-1836. Thomisus Diana, Hahn, *Monograph. Aran.*, 2, pl. III, fig. A.
1820-1836. Thomisus Hermanii, Hahn, *Monograph. Aran.*, 2, pl. III, fig. B.
1831. Thomisus Diana, Hahn, *Die Arachniden*, t. I, p. 31, fig. 26.
1837. Thomisus Diana, Walckenaer, *Histoire naturelle des insectes* (Aptères), t. I, p. 531.
1870. Diæa tricuspidata, Thorell, *On European Spiders*, p. 184.
1870-1872. Diæa tricuspidata, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 539.
1875. Misumena tricuspidata, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. II, p. 244.
1875. Diæa tricuspidata, Menge, *Preussische Spinnen*, p. 456, pl. LXXVI, fig. 258.
1878. Misumema tricuspidata, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

DESCRIPTION.

*Mâle* (fig. 1*a*). — Le céphalothorax, fauve-pâle, légèrement rougeâtre dans la bande longitudinale du milieu, est entouré d'une fine ligne marginale très noire; les côtés sont bruns, avec deux lignes plus noires placées à côté de la bande claire médiane; les yeux sont entourés de petits cercles jaune-clair; des poils courts et peu serrés garnissent le tégument; on distingue un crin très fort placé derrière les yeux latéraux; les saillies qui supportent ces derniers sont fortes et séparées; le plastron est fauve-rougeâtre.

Les pattes des deux premières paires sont beaucoup plus longues que les autres; les fémurs sont brun-rouge; il y a un anneau brun-rouge à la patella et au tibia; les pattes postérieures sont jaunâtres; les épines qui garnissent les pattes sont assez longues.

La patte-mâchoire (fig. 1*c*) est fauve ou jaunâtre; l'angle supérieur du tibia est prolongé par une apophyse serrée contre le tarse, se terminant en pointe; au milieu du bord supérieur du tibia, il existe une seconde apophyse plus courte, un peu courbée en dehors; un stylum noir fait deux fois le tour du bulbe qui est rougeâtre.

L'abdomen, jaunâtre, brillant, est entouré d'une bordure noire assez large, visible surtout de côté.

Ordre de longueur des pattes : 1, 2, 4, 3.

*Femelle* (fig. 1). — Le céphalothorax est semblable à celui du mâle; les côtés sont seulement un peu plus foncés.

Les pattes sont fauves; le tibia de la première paire est muni par-dessous de deux séries de cinq et trois épines assez courtes; on observe encore deux rangées de six et cinq épines au métatarse.

L'épigyne (fig. 1*b*) est mal définie; on y distingue deux fossettes latérales placées obliquement, rapprochées par le haut et largement séparées dans le bas.

L'abdomen, fortement élargi en arrière, devient étroit et bien arrondi par-dessus; dans le bas on remarque de chaque côté une bande rouge, quelquefois très brunie, courbée en forme de C; cette bande, souvent formée de trois tachettes très rapprochées l'une de l'autre, est suivie d'une petite ligne horizontale de la même couleur; il existe, mais beaucoup plus rarement, une tache brune dans le milieu de l'abdomen.

Ordre de longueur des pattes : 1, 2, 4, 3.

MOEURS. Je n'ai pris que deux fois cette araignée, que je considère comme fort rare en Belgique; elle me semble affectionner les prairies humides; elle se met en embuscade sur les fleurs des ombellifères.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

BELGIQUE.

*Luxembourg :* Melreux, Laroche.

HOLLANDE.

Maestricht.

FRANCE.

Toute la France, mais assez rare partout (E. Simon).

ALLEMAGNE.

Prusse — Silésie : environs de Breslau. — Bavière.

AUTRICHE.

Hongrie : Czéke, Varanno, Tokay, Tolcsva, Forro.

SUISSE.

Genève, environs de Lucerne. — Tyrol (Nord) : Reichenau, Viller Au, Jenbach. (Sud) : Bozen. — Bremgarten.

ITALIE.

Vénétie. — Lombardie. — Piémont. — Parme. — Modène. — Les Romagnes. — Province de Pise.

RUSSIE.

Charkow, Jekaterinoslaw, Nikopol, Sudak, Alma, Arabat, Sarepta. — Sibérie : Saissan, Turkestan.

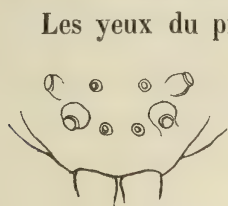
## GENRE DIÆA, *Thorell,* 1870 (ad partem).

SYNONYMIE.

1805. THOMISUS, Walckenaer (ad partem), *Tableau des Aranéides*, p. 28.
1837. THOMISUS, C. Koch (ad partem), *Uebersicht der Arachniden-Systems*, 1, p. 24.
1861. THOMISUS, Westring (ad partem), *Araneae Suecicae*, p. 410.
1861. THOMISUS, Blackwall, *Spiders of Great-Britain*, t. I, p. 66.
1864. THOMISUS (sous-genre *Diana*), E. Simon, *Histoire naturelle des Araignées*, p. 431.
1870. DIÆA, Thorell (ad partem), *On European Spiders*, p. 184.
1875. DIÆA, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. II, p. 247.
1878. DIÆA, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique*.

CARACTÈRES DU GENRE.  Le céphalothorax, large, est arrondi par-dessous, avec le front coupé carrément, sans arête frontale.

Les yeux du premier rang sont disposés en ligne très légèrement courbée en avant; ils sont



placés presque à la même distance les uns des autres; les yeux du second rang sont un peu plus courbés dans le même sens; ceux du milieu sont tous les quatre plus petits que les latéraux; les quatre yeux du milieu forment un carré plus long que large, plus étroit en avant; les tubercules qui supportent les yeux latéraux sont forts et bien séparés; le bandeau vertical est moins large que l'aire oculaire.

DIÆA DORSATA, *Fabricius*, 1777 (sub. *Aranea*).

(Pl. XXII, fig. 2, *2a*, *2b*, *2c*, *2d*, *2e*, *2f*, *2g*.)

SYNONYMIE.

1777. Aranea dorsata, Fabricius, *Genera Insectorum, etc.*, p. 249.
1802. Aranea floricola, Walckenaer, *Faune parisienne*, II, p. 231.
1805. Thomisus floricolens, Walckenaer, *Tableau des Aranéides*, p. 33.
1831. Thomisus dorsatus, Hahn, *Die Arachniden*, t. 1, p. 44, fig. 34.
1832. Thomisus dorsatus, Sundevall, *Suenska Spindlarnes beskrifning*, p. 221.
1837. Thomisus floricolens, Walckenaer, *Histoire naturelle des insectes* (Aptères), t. I, p. 532.
1845. Thomisus dorsatus, C. Koch, *Die Arachniden*, t. XII, p. 56, fig. 991, 992.
1854. Thomisus floricolens, Blackwall, *Annals and Mag. of Nat. Hist.*, vol. XIV, p. 29.
1861. Thomisus floricolens, Blackwall, *Spiders of Great-Britain*, t. I, p. 76, pl. IV, fig. 44.
1864. Diana (groupe) dorsalis, E. Simon, *Histoire naturelle des Araignées*, p. 433.
1870. Diæa dorsata, Thorell, *On European Spiders*, p. 184.
1870-1872. Diæa dorsata, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 252.
1875. Diæa dorsata, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. II, p. 248.
1878. Diæa dorsata, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique*.

DESCRIPTION.

*Mâle* (fig. *2a*). — Le céphalothorax est fauve-rougeâtre, tirant parfois sur le vert; on remarque une tache brun-rouge, veinée de noir, qui occupe l'aire oculaire; de petits cercles jaunes entourent les yeux; le tégument est garni de crins disposés en lignes parallèles; le plastron est rougeâtre.

Les pattes des deux premières paires, beaucoup plus longues que les autres, sont rougeâtres et portent des anneaux bruns à l'extrémité des fémurs, des patellas, des tibias et des métatarses; les fémurs sont en outre criblés de petits points bruns; les deux dernières paires de pattes sont fauves.

La patte-mâchoire (fig. *2c*) est fauve, avec le tarse brun; l'apophyse supérieure du tibia, assez longue, détachée du tarse, est échancrée à son extrémité; l'angle de cette échancrure se termine en pointe fine très aiguë; la seconde apophyse, plus courte, se dilate et s'arrondit à son extrémité; un stylum noir entoure le bulbe.

L'abdomen, ovale, est brun-rougeâtre, bordé de blanc ou de jaune très pâle; en avant se trouve une bande claire, étroite, se terminant en pointe fine par-dessous; de chaque côté on remarque une petite tache oblique; plus bas sont placés trois petits triangles, remplacés souvent par des accents transversaux.

Ordre de longueur des pattes : 1, 2, 4, 3.

*Femelle* (fig. 2). — Le céphalothorax est vert uni; les tubercules qui supportent les yeux latéraux sont blancs.

Les pattes sont entièrement vertes; le tibia de la première paire présente deux rangées de cinq et trois épines, et le métatarse deux rangées de cinq et quatre épines, toutes très allongées.

L'épigyne (fig. 2*b*), en plaque plus haute que large, montre dans sa partie inférieure deux très petites fossettes ovales, horizontales, assez séparées dans le milieu.

L'abdomen, plus large que celui du mâle, présente dans le milieu une grande tache brun-rougeâtre, largement entourée de jaune plus ou moins clair.

J'ai rencontré souvent une variété (fig. 2*d*) dont l'abdomen est entièrement brun, avec la trace peu visible d'une bande claire au milieu, semblable à celle que l'on observe chez le mâle.

Ordre de longueur des pattes : 1, 2, 4, 3.

MOEURS.

Pendant l'été, cette araignée paraît avoir une préférence marquée pour les petits taillis de chênes; elle se tient cachée au centre des bouquets de feuilles qui terminent les branches; cette retraite est entourée de fils de soie tendus dans tous les sens, formant comme une trame grossière, souvent parsemée de détritus végétaux et de débris d'insectes dévorés par l'araignée (fig. 2*f*); c'est encore là qu'elle se retire ordinairement pour pondre vers le milieu du mois de juin; elle enveloppe ses œufs d'un cocon soyeux jaunâtre, assez épais, qu'elle recouvre ensuite d'une toile transparente fortement tendue tout alentour (fig. 2*e*); la mère se tient posée sur cette trame, les pattes bien étendues, prête à défendre ses petits jusqu'à la mort; ceux-ci, au bout de douze jours, commencent à ronger intérieurement leur enveloppe soyeuse; ils n'abandonnent leur mère qu'après un premier changement de peau.

Cette *Diæa* hiverne à tous les âges; dès le mois de mars, on peut voir les jeunes et les adultes se mettre en marche sur les mêmes troncs d'arbre; pendant l'hiver, ils se retirent sous les écorces, et, à défaut d'écorces et beaucoup plus rarement, sous les pierres.

Cette araignée rare et peu répandue est pourtant commune dans les endroits où on la découvre; comme elle est fort sédentaire, l'espèce reste confinée dans un rayon restreint; ainsi, à Boitsfort, non loin de la station, j'en trouvais en très grande quantité; depuis cette époque, cette partie du bois a complétement changé d'aspect; les arbres ont été abattus, le terrain a été converti en jardin anglais et l'espèce me paraît avoir complétement disparu.

C'est surtout durant l'hiver que je les observais en grand nombre; j'en ai compté jusqu'à onze blotties sous le même coin d'écorce; l'été, elles se cachent avec soin, ce qui les rend fort difficiles à découvrir; elles résistent aux plus grands froids, sans être entourées d'aucune toile; elles restent simplement sous l'écorce en ramenant les pattes le long du corps (fig. 2*g*).

Je suis parvenu souvent à élever cette araignée en captivité; un jour, le 25 juin, une femelle se mit à pondre et construisit son cocon que je déchirai en partie pour compter les trente-deux œufs qu'il renfermait; naturellement la plupart des œufs s'éparpillèrent; quelques instants après la mère les recueillait, referma le sac qui les renfermait et se mit à construire la toile qui devait le recouvrir; pour ce faire, elle commence par attacher autour du cocon un câble de soie solide, formé de nombreux fils superposés; c'est de ce câble que partent tous les autres fils qu'elle tend toujours dans le même sens; elle les serre, les lisse continuellement; ils finissent enfin par prendre l'aspect et la consistance d'une belle nappe blanche argentée; comme elle ne se jugeait pas suffisamment cachée à l'endroit où elle avait exécuté ce travail, elle le recouvrit de débris de feuilles mortes sous lesquels elle se blottit avec les pattes étendues.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

BELGIQUE.

*Brabant* : Boitsfort.
*Namur* : Yvoir, Waulsort.
*Anvers* : Calmpthout.
*Limbourg* : Genck.
*Luxembourg* : Redu.

**Hollande.**

Utrecht, Brabant septentrional.

**France.**

Assez rare partout (E. Simon). — Corse.

**Angleterre.**

Buckingham (sur les buissons de buis qui croissent sur des montagnes crayeuses), Chepstow, Monmonthshire.

**Suisse.**

Lausanne, Engelberg, Bex, Chur, Glarus. — Tyrol (Nord) : Gnadenwald, Kufstein. (Sud) : Bozen.

**Italie.**

Le Tessin. — Piémont. — Lombardie.

**Allemagne.**

Friedrichroda, Laurenbourg. — Bavière : Moritzberg, Falznerweiher, Pommelsbrunn, environs de Nuremberg, Kissingen. — Silésie : Breslau, Furstenstein.

**Autriche.**

Hongrie : Tolcsva. — Moldavie : Brostenii.

**Afrique.**

Algérie.

## Genre THOMISUS, 1805, *Walckenaer* (ad partem).

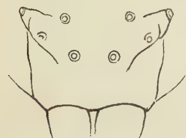
SYNONYMIE.

1805. Thomisus, Walckenaer (ad partem), *Tableau des Aranéides*, p. 28.
1825. Thomisus, Walckenaer (ad partem), *Faune française*, p. 70.
1837. Thomisus, Walckenaer (ad partem), *Histoire naturelle des Insectes* (Aptères), t. I, p. 499.
1837. Thomisus, C. Koch (ad partem) *Uebersicht des Arachniden-Systems*, I, p. 24.
1861. Thomisus, Blackwall (ad partem), *Spiders of Great-Britain*, t. I, p. 66.
1864. Thomisus, E. Simon (ad partem), *Histoire naturelle des Araignées*, p. 431.
1870. Thomisus, Thorell, *On European Spiders*, p. 183.
1875. Thomisus, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. II, p. 249.
1878. Thomisus, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique*.

CARACTÈRES DU GENRE.



Le céphalothorax, assez large, est arrondi; les angles du front sont prolongés sur les côtés en forme de tubercules coniques.



Les yeux du premier rang sont disposés en ligne courbée en avant; ceux du milieu sont plus rapprochés entre eux que des latéraux, la distance qui les sépare est presque la même que celle qui les sépare des yeux du second rang; ces derniers, assez petits, forment une ligne beaucoup moins courbée que la première; les yeux du milieu sont un peu plus écartés l'un de l'autre que de ceux de côté; les yeux latéraux sont placés sur les deux tubercules qui forment les angles de la face et non sur des tubercules séparés; le bandeau, légèrement incliné, est aussi large que l'aire oculaire.



L'abdomen, fort étroit en avant, est large et tronqué en arrière; les angles de la troncature forment d'assez fortes saillies latérales.

Le mâle est toujours plus petit que la femelle.

### THOMISUS ONUSTUS, *Walckenaer,* 1805.

(Pl. XXII, fig. 3, *3a*, *3b*, *3c*, *3d*.)

SYNONYMIE.

1805. THOMISUS ONUSTUS, Walckenaer, *Tableau des Aranéides*, p. 32.
1825. THOMISUS ONUSTUS, Walckenaer, *Faune française* (Arachnides), p. 77.
1825. THOMISUS ABBREVIATUS, Walckenaer, *Faune française* (Arachnides), p. 76.
1827. THOMISUS PERONII, Savigny et Audouin, *Description de l'Égypte*, 2ᵉ édit., p. 396, Arachnides, pl. VI, fig. 8.
1831. THOMISUS DIADEMA, Hahn, *Die Arachniden*, t. I, p. 49, fig. 37.
1837. THOMISUS NOBILIS, C. Koch, *Uebersicht des Arachniden-Systems*, p. 24.
1837. THOMISUS ABBREVIATUS, Walckenaer, *Hist. nat. des Insectes* (Aptères), t. I, p. 516.
1837. THOMISUS SANGUINOLENTUS, Walckenaer, *Hist. nat. des Insectes* (Aptères) (supplément), t. II, p. 469.
1838. THOMISUS DIADEMA, C. Koch, *Die Arachniden*, t. IV, p. 51, fig. 281-282.
1861. THOMISUS ABBREVIATUS, Blackwall, *Spiders of Great-Britain*, t. I, p. 90, pl. IV, fig. 54.
1864. THOMISUS DIADEMA = ABBREVIATA, E. Simon, *Histoire naturelle des Araignées*, p. 432.
1870. THOMISUS ABBREVIATUS, Thorell, *On European Spiders*, p. 183.
1872. THOMISUS ONUSTUS, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 427.
1875. THOMISUS ONUSTUS, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. II, p. 251.
1878. THOMISUS ONUSTUS, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

DESCRIPTION.

*Mâle* (fig. *3a*). — Le céphalothorax est brun-rougeâtre sur les côtés, avec une bande fauve, longitudinale, très large en avant; le bord frontal, ainsi que les tubercules qui supportent les yeux latéraux, sont jaune-pâle; le tégument est recouvert de petites granulations surmontées de crins assez courts.

Les deux premières paires de pattes sont brunes, avec les fémurs fauves, terminés par un anneau brun; les deux dernières paires de pattes sont jaunâtres, plus ou moins pâles.

La patte-mâchoire (fig. *3b*, *3c*) est fauve; l'apophyse supérieure du tibia, appliquée contre l'article, se termine par une légère dilatation dont la pointe fine est recourbée en arrière; la seconde apophyse, un peu plus courte, est arrondie à son extrémité.

L'abdomen, étroit en avant, s'élargit en arrière assez fortement; il présente aux angles externes du bas, deux forts tubercules arrondis; l'abdomen se rétrécit ensuite brusquement; il est jaune-pâle, un peu rougeâtre; dans la moitié inférieure, quatre ou deux petites tachettes brunes ou rouges forment une ligne transversale placée au niveau des tubercules de côté.

*Femelle.* — Le céphalothorax est semblable à celui du mâle.

Les pattes sont jaunâtres, quelquefois tachées de rouge; les fémurs sont dépourvus d'épines; les tibias des deux premières paires sont garnis, dans le haut, de deux rangées de quatre et une, ou de trois et deux épines; sous les métatarses, on trouve deux rangées de six ou de huit et six épines, courtes et blanches, comme celles du tibia.

L'épigyne (fig. *3d*) présente deux très petites fossettes noires, obliques, séparées par un assez large espace convexe.

La forme de l'abdomen est semblable à celle du mâle; on ne trouve ordinairement qu'une seule ligne de taches rouges ou roses, placée à la hauteur des tubercules latéraux.

MOEURS.

Cette araignée n'a été trouvée qu'une seule fois en Belgique; elle est très commune dans le Midi de l'Europe; elle se tient surtout sur les ombellifères; ses mœurs me sont inconnues.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

BELGIQUE.

*Anvers* : Postel.

FRANCE.

Commune dans le Midi et en Corse (E. Simon).

SUISSE.

Genève. — Mund, Roswald, Gredetsch, Siders. — Tessin (Suisse et Italie) : Mendrisio, Monte Penso, vallée di Muggio, Lugano, Monte San Salvator (rare). — Tyrol (Sud) : Meran, Bozen, Im Trientinischen.

ITALIE.

Province de Pise. — Vénétie. — Lombardie. — Piémont. — Naples, pentes du Vésuve, Vulture, Avellana. — Ile d'Ischia. — Sicile. — Ile de Capri.

PORTUGAL.

Les Algarves.

ANGLETERRE.

Wareham, Dorset.

ALLEMAGNE.

Silésie.

AUTRICHE.

Hongrie : Kövesd. — Transylvanie.

RUSSIE.

Russie méridionale, Livonie. — Caucase, Lenkoran.

TURQUIE.

Environs de Constantinople. — Ile de Candie.

AFRIQUE.

Égypte : Le Caire. — Algérie. — Tunis. — Palestine.

ASIE.

Singapour. — Java (?). — Chine : environs de Pékin.

Je l'ai reçue de la Grèce et de l'Espagne sans désignation de localité.

## GENRE PISTIUS, *E. Simon,* 1875.

SYNONYMIE.

Thomisus (ad partem), de tous les auteurs.
1875. Pistius, E. Simon, *Les Arachnides de France,* t. II, p. 257.
1878. Pistius, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

CARACTÈRES DU GENRE.



Le céphalothorax est un peu plus allongé que celui des *Thomisus;* il est coupé carrément en avant; les côtés du front sont prolongés en forme de carènes angulaires, très obtuses, dont la plus forte saillie est placée entre les deux yeux de côté.

Les yeux du premier rang sont disposés en ligne fortement courbée en avant; ceux du second



rang sont presque droits; les quatre yeux du milieu forment un carré légèrement élargi en avant; les yeux de côté sont placés sur les carènes latérales et non sur des tubercules séparés; le bandeau vertical, un peu creusé sous les yeux, est moins large que l'aire oculaire; le tégument, rugueux, est garni de poils espacés, courts et assez rudes.

Le genre *Pistius* diffère des genres *Thomisus* et *Misumena* par la forme du corps, la nature des téguments et surtout par les tubercules qui supportent les yeux latéraux.

PISTIUS TRUNCATUS, *Pallas* (sub. *Aranea*), 1772.

(Pl. XXIII, fig. 1, 1*a*, 1*b*, 1*c*, 1*d*.)

SYNONYMIE.

1772. Aranea truncata, Pallas, *Spicilegia Zoologica,* IX, p. 47, tab. I, fig. 15.

1775. Aranea horrida, Fabricius, *Systema Entomologiæ,* etc., p. 432.

1795. Aranea Cnici, Schrank, *Naturhistorische und ökonomische Briefe über das Donaumoor,* p. 148.

1802. Thomisus truncatus, Walckenaer, *Faune parisienne,* II, p. 230.

1805. Thomisus truncatus, Walckenaer, *Tableau des Aranéides,* p. 31.

1825. Thomisus truncatus, Walckenaer, *Aranéides de France,* p. 75, nº 6, pl. VI, fig. 6.

1827. Thomisus Martyni, Savigny et Audouin, *Description de l'Égypte,* 2ᵉ édition, XXII, p. 396, pl. VI, fig. IX.

1837. Thomisus truncatus, Walckenaer, *Histoire naturelle des Insectes* (Aptères), t. I, p. 515.

1838. Thomisus horridus, C. Koch, *Die Arachniden,* t. IV, p. 49, fig. 280.

1864. Thomisus horridus, E. Simon, *Histoire naturelle des Araignées,* p. 432.

1866. Thomisus horridus, Prach, *Monographie der Thomisiden der Gegend von Praag.* (In Verhandl. Wien. Bd. XVI.)

1870-1872. Thomisus truncata, Thorell, *Remarks on Synonyms,* p. 259.

1875. Pistius truncatus, E. Simon, *Les Arachnides de France,* t. II, p. 258.

1878. Pistius truncatus, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

DESCRIPTION

*Mâle* (fig. 1*a*). — Le céphalothorax, brun, est marqué de petits points fauves; le plastron, noir, est fortement ponctué.

Les deux premières paires de pattes, plus longues et plus fortes que les autres, sont brunes, ponctuées de fauve et noirâtres aux articulations; les deux dernières paires sont jaunâtres et marquées de brun rouge sur la patella et à l'extrémité du tibia; les tibias et les métatarses des deux paires de pattes antérieures présentent, par-dessous, deux suites de sept à huit fortes épines.

La patte-mâchoire (fig. 1*b*, 1*c*) est brune, presque noire et ponctuée de fauve; l'angle supérieur du tibia se prolonge en apophyse qui se divise en deux branches; l'une des deux se subdivise encore en deux petites pointes à son extrémité; la seconde apophyse, plus épaisse, conique, est aussi plus courte; on remarque encore, sous le bord supérieur du tibia, un léger prolongement carré; le bulbe, noir, est échancré dans le haut.

L'abdomen est brun comme le céphalothorax; les cinq fossettes habituelles sont assez grandes et fort creusées; le tégument est couvert de points fauves irréguliers.

Ordre de longueur des pattes : 1, 2, 4, 3.

*Femelle* (fig. 1). — Le céphalothorax, l'abdomen et les pattes sont semblables dans les deux sexes.

L'épigyne (fig. 1*d*), assez mal déterminée, présente une très petite fossette, entourée par-dessus d'un large rebord saillant, strié et fortement courbé en arrière.

Ordre de longueur des pattes : 1, 2, 4, 3.

MOEURS.

Je n'ai trouvé cette araignée qu'une seule fois, vers le milieu du mois de juin, au bord d'un chemin dans la vallée de l'Ourthe.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Belgique.

*Liége :* Tilff.

France.

Fontainebleau. — Aube. — Moselle. — Montpellier. — Digne. — Var : Sainte-Baume. — Landes (E. Simon). — Corse.

SUISSE.

Genève, Bex, Solothurn. — Tyrol (Nord) : Hottinger Berg, Sellrain, Jenbach (Sud) : Tagusens, Meran, Im Trientinischen.

ALLEMAGNE.

Bavière : Herrnhütte, Falznerweiher, Pommelsbrunn, Mögeldorf. — Prusse. — Silésie.

AUTRICHE.

Bohême : Prague. — Hongrie : Forro. Varanno, Ujhely. Tolcsva. — Galicie. — Trente. — Istrie

RUSSIE.

Russie méridionale : Sudak, Sarepta.

ITALIE.

Vénétie. — Lombardie. — Piémont. — Tessin (Italie et Suisse) : Lugano, Pian Poverò (rare). — Sicile. — Sardaigne.

TURQUIE.

Environs de Constantinople. — Ile de Candie.

AFRIQUE.

Algérie. — Égypte.

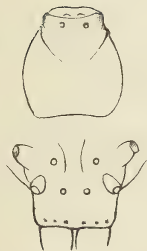
Je l'ai reçue de l'Angleterre sans désignation de localité.

## GENRE TMARUS, *E. Simon*, 1875.

SYNONYMIE.

1838. XYSTICUS, C. Koch (ad partem), *Die Arachniden*, t. IV, p. 79.
1842. MONASTES, Lucas (ad partem), *Exploration de l'Algérie*, p. 192.
1864. MONASTES, E. Simon (ad partem), *Histoire naturelle des Araignées*, p. 418.
1870. MONOESES, Thorell (ad partem), *On European Spiders*, p. 182.
1875. TMARUS, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. II, p. 259.
1878. TMARUS, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique*.

CARACTÈRES DU GENRE.



Le céphalothorax est un peu allongé avec le front large et tronqué.

Les yeux du premier rang, placés à égale distance les uns des autres, sont disposes en ligne droite ou presque droite; ceux du milieu sont plus petits que les latéraux; les yeux du second rang sont courbés en avant; les médians sont plus rapprochés entre eux que des yeux de côté; les yeux du milieu forment un carré, étroit en avant et plus long que large; les tubercules qui supportent les yeux latéraux sont très saillants et bien séparés; le bandeau, légèrement incliné, est presque aussi large que l'aire oculaire; les téguments, chagrinés, sont munis de crins forts et espacés.

### TMARUS PIGER, *Walckenaer*, 1802 (sub. *Aranea*).

(Pl. XXIII, fig. 2, 2*a*, 2*b*, 2*c*, 2*d*.)

SYNONYMIE.

1802. ARANEA PIGRA, Walckenaer, *Faune parisienne*, t. 2, p. 1229, n° 82.
1825. THOMISUS PIGRUS, Walckenaer, *Aranéides de France*, p. 86, n° 21.
1825. THOMISUS BILINEATUS, Walckenaer, *Aranéides de France*, p. 86, n° 22.
1837. THOMISUS PIGER, Walckenaer, *Histoire naturelle des insectes* (Aptères), t. I, p. 536.
1838. XYSTICUS CUNEOLUS, C. Koch, *Die Arachniden*, t. IV, p. 79, fig. 302.
1875. TMARUS PIGER, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. II, p. 262.
1877. TMARUS PIGER, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique*.

DESCRIPTION. *Mâle* (fig. 2). — Le céphalothorax, fauve, devient brun-foncé sur les côtés où l'on distingue quelques petites taches fauves; au-dessus des yeux se trouve un trait blanc horizontal; de ce trait partent trois lignes longitudinales de la même couleur, dont celles de côté, un peu courbées, se rapprochent vers le bas de la partie céphalique; à la naissance de la partie thoracique, on remarque une ligne blanche courbée en avant, souvent remplacée par une tache assez grande et presque carrée; le bandeau est élevé, convexe, muni d'une rangée submarginale de neuf crins; le plastron est noir.

Les pattes sont fauves, pointillées de noir.

La patte-mâchoire (fig. 2*b*) est fauve, tachetée de noir; l'angle supérieur du tibia se prolonge en apophyse droite, épaisse, arrondie par-dessus et coudée près de sa base; par-dessous et à l'intérieur se trouve une petite saillie, assez difficile à observer; vers l'extrémité interne du bulbe on remarque une apophyse dirigée en arrière qui se termine en pointe très fine.

L'abdomen est brun, bordé de noir, avec une partie blanche contre la bordure; on y remarque souvent des traits transversaux noirâtres, plus ou moins variables; l'abdomen s'élève en arrière et son extrémité se termine par un très petit tubercule; on distingue mieux cette forme de profil (fig. 2*d*).

Ordre de longueur des pattes : 1 = 2, 4, 3.

*Femelle* (fig. 2*a*). — Le céphalothorax ressemble à celui du mâle; la petite ligne blanche horizontale des yeux est souvent fort élargie; le bandeau est au moins deux fois aussi large que les yeux de côté du premier rang.

Les pattes sont semblables à celles du mâle.

L'épigyne présente une grande fossette rougeâtre, carrée; on distingue sur chacun de ses angles une petite fossette arrondie et plus profonde.

L'abdomen est gris avec une bande médiane plus pâle, coupée par deux traits horizontaux plus pâles également; il est arrondi par-devant et s'élargit en s'élevant beaucoup en arrière; il devient presque vertical à son extrémité; le sommet se termine par un tubercule obtus, plus fort que chez le mâle (fig. 2*e*, profil).

MOEURS. Cette araignée est rare et peu répandue dans notre pays; trois fois je l'ai trouvée cachée sous des pierres dans des bois de sapins; ses mœurs me sont inconnues.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

BELGIQUE.

*Liége :* Tilff, Modave.
*Namur :* Yvoir.

FRANCE.

Environs de Paris : Compiègne. — Aube. — Vendée. — Ain. — Landes. — Alpes : Digne, Mont Léberon. — Corse (E. Simon). — Seine-et-Oise : Lainville.

SUISSE.

Environs de Lucerne, vallée de la Reuss.

ALLEMAGNE.

Laurenbourg.

AUTRICHE.

Hongrie : Varanno, Tolcsva.

ITALIE.

Piémont. — Province de Pise. — Tessin.

Je l'ai reçue plusieurs fois de l'Allemagne sans désignation de localité.

---

Les *Tmarus* étrangers à notre Faune sont :

T. PIOCHARDI, E. Simon. — T. STELLIO, E. Simon. — T. PUNCTATISSIMUS, E. Simon. — T. LAPIDARIUS, Lucas (?). — T. STAINTONI, Cambridge (?), etc.

### 2me Sous-famille : *PHILODROMINÆ.*

### Genre PHILODROMUS, *Walckenaer*, 1825.

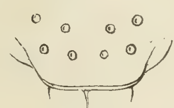
SYNONYMIE.

1825. Philodromus, Walckenaer (ad partem), *Faune française* (Arachnides), p. 86.
1837. Philodromus, C. Koch, *Uebersicht des Arachniden-Systems*, I, p. 28.
1837. Artamus, C. Koch, *Uebersicht des Arachniden-Systems*, I, p. 27.
1864. Artamus (Artama), E. Simon, *Histoire naturelle des Araignées*, p. 415.
1870. Artanes, Thorell, *On European Spiders*, p. 180.
1870. Philodromus, Thorell, *On European Spiders*, p. 180.
1875. Philodromus, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. II, p. 266.
1875. Artanes, Menge, *Preussische Spinnen*, p. 414.
1875. Philodromus, Menge, *Preussische Spinnen*, p. 405.
1878. Philodromus, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique*.

CARACTÈRES DU GENRE.



Le céphalothorax, arrondi sur les côtés, aussi large ou plus large que long, est tronqué en avant.



Les yeux du premier rang, disposés en ligne un peu courbée en avant, sont séparés tous par une distance presque égale; ceux du milieu sont de même grandeur ou plus petits que les latéraux; les yeux du second rang forment une ligne courbée, parallèle à la première; ceux du milieu sont toujours plus écartés entre eux que ceux de côté; les yeux médians forment un carré presque aussi long que large et plus étroit en avant.



Le plastron est presque aussi large que long.

L'abdomen, toujours élargi en arrière, est tronqué et un peu échancré par-dessus.

Les tarses sont garnis par-dessous d'une scopula qui s'étend quelquefois sous l'extrémité des métatarses; chez beaucoup de mâles, la scopula n'existe qu'autour des griffes tarsales.

Le tibia de la patte-mâchoire du mâle est muni de deux apophyses.

Le caractère essentiel à étudier pour reconnaître les *Philodromus* consiste dans la disposition des yeux; ce caractère n'est bien accusé que chez les individus très adultes.

#### PHILODROMUS MARGARITATUS, *Clerck*, 1757 (sub. *Araneus*).

(Pl. XXIII, fig. 3, *3a*, *3b*, *3c*, *3d*, *3e*.)

SYNONYMIE.

1757. Araneus margaritatus, Clerck, *Suenska Spindlar*, p. 130, pl. VI, tab. 3.
1758. Aranea levipes, Linné, *Systema Naturæ*, éd. 10, I, p. 624.
1763. Aranea Wilkii, Scopoli, *Entomologia Carniolica*, etc., p. 400.
1776. Aranea ornata, Sulzer, *Abgekürzte Geschichte Schweitzerischer und ausländischer Insecten*, etc., p. 254, pl. XXX, fig. 5.
1778. Aranea tigrina, de Geer, *Mémoires pour servir à l'histoire des insectes*, VII, p. 302, pl. XVIII, fig. 25.
1781. Aranea lævipes, Fabricius, *Species Insectorum*, etc., I, p. 539.
1801. Aranea jejuna, Panzer, *Faunæ Insectorum Germaniæ initia*, etc., LXXXIII, 21.
1805. Thomisus jejunus, Walckenaer, *Tableau des Aranéides*, p. 35.
1825. Philodromus jejunus, Walckenaer, *Faune française* (Arachnides), p. 97.
1833. Philodromus tigrinus, Sundevall, *Suenska Spindlarness beskrifning*, p. 225.
1845. Artamus jejunus, C. Koch, *Die Arachniden*, t. XII, p. 83, fig. 1015-1016.
1856. Artamus margaritatus, Thorell, *Recensio critica Aranearum Suecicarum*, p. 73.
1857. Philodromus pallidus, Blackwall, *Suppl. to a Catal.* (in Ann. and Mag. of Nat. Hist., 2e série, XX, p. 499).

1861. PHILODROMUS PALLIDUS, Blackwall, *Spiders of Great-Britain*, t. I, p. 93, pl. V, fig. 56.
1861. PHILODROMUS MARGARITATUS, Westring, *Araneæ Suecicæ descriptæ*, p. 454.
1867. PHILODROMUS AMBIGUUS, Blackwall, *Notes on Spid.* (in ANN. AND MAG. OF NAT. HIST., 3e série, XX, p. 208).
1870. ARTANES MARGARITATUS, Thorell, *On European Spiders*, p. 180.
1870-1872. ARTANES MARGARITATUS, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 262.
1875. PHILODROMUS MARGARITATUS, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. II, p. 271.
1875. ARTANES MARGARITATUS, Menge, *Preussische Spinnen*, p. 417.
1877. PHILODROMUS MARGARITATUS, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

DESCRIPTION. *Mâle* (fig. 3). — Le céphalothorax est blanc-grisâtre, avec l'espace oculaire noir; dans le haut, deux taches latérales, noires, très découpées, sont placées au-dessus des premières lignes rayonnantes; plus bas, les autres lignes rayonnantes, noires également, viennent se perdre dans deux grandes taches découpées qui atteignent le bord inférieur du céphalothorax; les chélicères, noires, peu allongées, sont traversées par une ligne claire transversale.

Les pattes, fauves, ponctuées de noir, sont en outre garnies d'anneaux découpés et séparés par-dessus; il y en a généralement trois sur les fémurs, sur les tibias et sur les métatarses; on compte sur le fémur de la première paire deux rangées de trois épines, et trois paires d'épines placées obliquement sur le tibia; les patellas des quatre paires de pattes sont garnies de deux rangées de deux épines plus courtes.

La patte-mâchoire (fig. 3*b*), fauve, ponctuée, est noire par-dessous; on compte trois ou quatre fortes épines sur le fémur; le tibia présente dans le haut, sous le tarse, un renflement transversal assez fort pour faire croire à la présence d'un article de plus; il est muni de deux apophyses externes; la supérieure, plus courte que l'autre, légèrement arquée, se termine en pointe fine; l'inférieure, assez longue, se termine par une dilatation tronquée en biseau.

L'abdomen, blanc, à reflets bleuâtres ou gris, présente dans le milieu une bande noire découpée, très étroite, plus ou moins courte; dans le haut deux bandes latérales très variables descendent jusqu'à la moitié de la longueur de l'abdomen; dans la moitié inférieure deux lignes noires horizontales, découpées, largement séparées au milieu, sont suivies de deux paires de taches obliques très irrégulières; le ventre est testacé.

On rencontre fréquemment une belle variété (fig. 3*d*) dont l'abdomen, blanc, est couvert de traits, de points et de tachettes noires découpés, placés régulièrement et formant des dessins fort gracieux.

Ordre de longueur des pattes : 2, 1, 3, 4.

*Femelle.* — Le céphalothorax est presque semblable à celui du mâle; souvent les taches sont plus découpées encore; le bandeau est presque aussi large que l'aire oculaire.

Les pattes sont fauves comme celles du mâle.

L'épigyne (fig. 3*c*), plus longue que large, forme presque un carré; elle est rebordée en arrière; on distingue dans le bas deux très petites fossettes étroites, allongées, obliques, dont les extrémités inférieures se rapprochent l'une de l'autre.

L'abdomen, blanc, présente deux taches noires latérales dans le haut, suivies de deux bandes horizontales finement découpées et courbées; dans le bas les accents ou les taches noires sont plus ou moins effacés.

Une variété moins constante (fig. 3*e*) a tout l'abdomen teinté de gris bleuâtre avec deux grandes taches blanches placées sous les bandes noires latérales du haut qui sont très courtes, fines et découpées.

Ordre de longueur des pattes : 2, 1, 3 = 4, ou 2, 1, 3, 4.

MOEURS.

Cette araignée n'est relativement commune que dans les terrains sablonneux de la Campine; je l'ai rencontrée errant sur les troncs d'arbres, principalement sur les sapins, ou sur les mousses qui garnissent la base des vieux chênes; sa couleur se confond avec celle des lichens sur lesquels elle se pose souvent; vers le commencement du mois de juin la femelle se retire pour pondre sous les écorces et même sous les pierres. Elle passe l'hiver dans les mêmes endroits; j'en ai observé quelquefois qui chassaient lentement autour de leur retraite, cherchant sans doute quelque larve engourdie, et cela en plein hiver, alors que toute la campagne était couverte de neige; le cocon, très blanc, renferme de trente à quarante œufs légèrement teintés de brun.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

BELGIQUE.

*Anvers :* Calmpthout, Postel.
*Limbourg :* Genck.

HOLLANDE.

La Gueldre, Utrecht, Maestricht.

FRANCE.

Toute la France (E. Simon).

ANGLETERRE.

Écosse : Glascow.

ALLEMAGNE.

Bavière. — Silésie — Friedrichroda.

AUTRICHE.

Hongrie : Varanno, Homonna, S. Patak, Szinnaikö. — Bohême. — Transylvanie.

ITALIE.

Environs de Turin. — Vénétie. — Lombardie. — Tessin.

SUISSE.

Tyrol. — Tessin. — Elle monte dans les Alpes jusqu'à 1,600 mètres d'altitude.

RUSSIE.

Russie méridionale. — Baltique. — Pologne. — Finlande.

Elle est citée de la Suède et de la Laponie.

## PHILODROMUS POECILUS, *Thorell*, 1872 (sub. *Artanes*).

(Pl. XXIV, fig. 1, 1*a*, 1*b*, 1*c*.)

SYNONYMIE.

1805. THOMISUS TIGRINUS, Walckenaer (non de Geer), *Tableau des Aranéides*, p. 34.
1825. PHILODROMUS TIGRINUS, Walckenaer, *Faune française* (Arachnides), p. 87.
1831. THOMISUS LÆVIPES, Hahn, *Die Arachniden*, t. I, p. 120, fig. 90.
1837. PHILODROMUS TIGRINUS, Walckenaer, *Histoire naturelle des insectes* (Aptères), p. 551.
1861. PHILODROMUS TIGRINUS, Westring, *Araneæ Suecicæ descriptæ*, p. 452.
1870-1872. ARTANES POECILUS, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 261.
1875. PHILODROMUS POECILUS, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. II, p. 274.
1879. PHILODROMUS POECILUS, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique* (Supplément).

DESCRIPTION.

*Mâle* (fig. 1). — Le céphalothorax est gris avec une tache blanche en forme de V occupant les bords inférieurs de la partie céphalique; on remarque quelquefois une ligne blanchâtre au-dessus

des yeux; des points noirs très irréguliers, manquant souvent en partie, occupent la surface du céphalothorax; la pubescence blanche qui le recouvre forme comme un duvet fort épais.

Les yeux du premier rang sont disposés en ligne plus courbée que la supérieure; les yeux du milieu présentent un carré plus long que large; le bandeau, incliné, est un peu moins large que l'aire oculaire; les chélicères, noires, deviennent fauves dans le milieu.

Les pattes sont fauves, annelées et tachetées de noir; les épines, assez longues, sont noires, et blanches sur les fémurs seulement; le fémur de la première paire porte deux rangées de trois et deux épines; toutes les patellas sont garnies de deux séries de deux épines; on remarque encore cinq paires d'épines au tibia de la première paire.

La patte-mâchoire (fig. 1*b*) est plus longue que le céphalothorax; les apophyses du tibia sont courtes; la supérieure, très petite, se trouve presque cachée par le bord du tarse; l'inférieure, encore plus petite et plus large, est coupée carrément par-dessus; les deux apophyses sont bien divisées par une séparation arrondie.

L'abdomen, gris, mélangé de blanc est ponctué de noir; une bordure noire découpée en occupe le haut et les côtés et ne descend que jusqu'à la moitié de sa longueur; cette bordure est doublée d'une ligne blanche très fine et bien visible; dans la moitié inférieure on distingue quelques traits grisâtres en forme d'accents.

Ordre de longueur des pattes : 2, 3, 1, 4.

*Femelle.* — Le céphalothorax est plus large que long; la tache blanche en forme de V que l'on remarque chez le mâle, est presque toujours remplacée par une série de taches blanches carrées.

Les pattes, fauves, sont tachetées de noir; les fémurs et les patellas des deux premières paires sont ornés d'une ligne noire par-dessus; les épines sont noires à leur base et blanches à l'extrémité; le fémur de la première paire de pattes est garni de deux rangées de trois et deux épines; on trouve une rangée dorsale de trois épines sur les fémurs des troisième et quatrième paires.

L'épigyne (fig. 1*c*), plus longue que large, tronquée et échancrée par-dessus, devient un peu plus étroite dans sa partie inférieure; elle est divisée par une fine carène longitudinale.

L'abdomen ressemble beaucoup à celui du mâle; les accents inférieurs sont quelquefois plus visibles.

Ordre de longueur des pattes : 2, 3, 1 = 4 ou 2 = 3, 1, 4.

MOEURS. Je n'ai rencontré qu'une seule fois cette araignée, vers la fin du mois de mai; elle était blottie dans une crevasse de rocher; elle paraît assez rare dans toute l'Europe. — Ses mœurs me sont inconnues.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Belgique.

*Namur :* Yvoir (vallée de la Molignée).

France.

Forêt de Rambouillet. — Oise : Precy, Fontainebleau. — Landes (E. Simon).

Suisse.

Tyrol. — Tessin (Suisse et Italie) : Lugano, Massagno, Monte S. Bernado di Comano (assez fréquente).

Italie.

Lombardie. — Vénétie. — Tessin.

Allemagne.

Laurenbourg. — Silésie.

RUSSIE.

Baltique. — Environs de Moscou.

AUTRICHE.

Galicie.

AFRIQUE.

Algérie.

Elle est citée de la Suède, et je l'ai reçue du Danemark sans désignation de localité.

PHILODROMUS EMARGINATUS, *Schrank,* 1803 (sub. *Aranea*).

(Pl. XXIV, fig. 2, 2*a*, 2*b*, 2*c*.)

SYNONYMIE.

1803. ARANEA EMARGINATA, Schrank, *Fauna Boica,* III, I, p. 230.
1825. PHILODROMUS PALLIDUS, Walckenaer, *Faune française* (Arachnides), p. 90.
1831. THOMISUS GRISEUS, Hahn, *Die Arachniden,* I, p. 121, fig. 91.
1845. ARTAMUS GRISEUS, C. Koch, *Die Arachniden,* t. XII, p. 81, fig. 1013-1014.
1861. PHILODROMUS GRISEUS, Westring, *Araneæ Suecicæ descriptæ,* p. 462.
1870-1872. PHILODROMUS GRISEUS, Thorell, *Remarks on Synonyms,* p. 268.
1870-1872. PHILODROMUS EMARGINATUS, Thorell, *Remarks on Synonyms,* p. 373-374.
1875. PHILODROMUS EMARGINATUS, E. Simon, *Les Arachnides de France,* t. II, p. 277.
1877. PHILODROMUS EMARGINATUS, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

DESCRIPTION.

*Mâle* (fig. 2). — Le céphalothorax est garni d'une pubescence gris-blanchâtre, avec une tache testacée en forme de V qui borde les premières stries de la partie céphalique; quelques petits traits foncés partant des yeux descendent en se rapprochant jusque près du point de jonction de ces stries; la ligne des yeux du second rang est moins courbée que celle des yeux du premier rang.

Les pattes sont fauves avec des taches et des lignes brunes; le fémur de la première paire présente deux rangées de trois épines dorsales et les patellas des quatre paires deux rangées de deux épines un peu plus courtes.

La patte-mâchoire (fig. 2*b*) est plus longue que le céphalothorax; on remarque deux rangées de trois et deux épines au fémur; les deux apophyses du tibia sont rapprochées; la supérieure, noire, assez courte, est tronquée et rétrécie à son extrémité; la seconde apophyse est longue, large, mince, élargie à son extrémité et marquée dans sa longueur de deux ou trois petites carènes; le bulbe, noir, est légèrement prolongé par-dessous en pointe arrondie.

L'abdomen, brun, porte en avant quelques taches blanchâtres peu régulières; dans le bas on distingue quelques petits traits transversaux légèrement courbés.

Ordre de longueur des pattes : 2, 1, 3, 4.

*Femelle.* — Le céphalothorax, un peu plus large que long, ressemble beaucoup à celui du mâle; les stries rayonnantes sont souvent noirâtres.

Les pattes fauves sont annelées de noir; on observe deux rangées de trois épines au fémur de la première paire et une suite de trois petites épines blanches aux fémurs des troisième et quatrième paires.

L'épigyne (fig. 2*c*) présente une fossette rétrécie en arrière et entourée de rebords assez épais, plus ou moins noirs.

L'abdomen, élargi en arrière, est plus étroit et profondément échancré en avant; il est de la

même couleur que chez le mâle; on remarque dans le haut une bande brune, longitudinale, étroite, lancéolée, vaguement bordée de blanc, et par-dessous quelques traits clairs plus ou moins effacés.

Ordre de longueur des pattes : 2, 1, 3 = 4.

MOEURS. Cette araignée n'est pas très commune en Belgique, elle habite principalement les bois de sapins; on peut la rencontrer dès les premiers beaux jours du mois de mai; la femelle renferme ses œufs, au nombre de vingt à trente, dans un cocon blanc qu'elle cache souvent entre les aiguilles de sapin; je l'ai trouvée une fois en soulevant une pierre; elle hiverne sous les écorces et quelquefois sous les détritus.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

BELGIQUE.

*Brabant :* Auderghem, Boitsfort.
*Anvers :* Calmpthout, Postel.

FRANCE.

Environs de Paris. — Fontainebleau. — Aube. — Ile de Ré. — Auvergne : Royat. — Alpes : Briançon, Digne. Vaucluse. — Aube : Carcassonne. — Pyrénées-Orientales : Vernet. — Corse (E. Simon). — Porquerolles (île d'Hyères).

SUISSE.

Genève. — Environs de Lucerne, vallée de la Reuss.

ALLEMAGNE.

Friedrichroda, Laurenbourg.

AUTRICHE.

Hongrie : Nagymihály.

RUSSIE.

Russie méridionale, Jekaterinoslaw.

SUÈDE.

Upland.

ESPAGNE.

Douro.

PORTUGAL.

Les Algarves.

AFRIQUE.

Algérie.

## PHILODROMUS FALLAX, *Sundevall*, 1833.

(Pl. XXIV, fig. 3, 3*a*, 3*b*, 3*c*.)

SYNONYMIE.

1833. PHILODROMUS FALLAX, Sundevall, *Suenska Spindlarness beskrifning*, p. 226.
1863. PHILODROMUS DELETUS, Cambridge, *Descript. of 24 new spec.*, p. 8563.
1870-1872. ARTANES FALLAX, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 268.
1875. PHILODROMUS FALLAX, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. II, p. 280.
1878. PHILODROMUS FALLAX, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique*.

*Mâle* (fig. 3). — Le céphalothorax est blanc-jaunâtre avec l'aire oculaire plus grisâtre; des bandes brunes peu foncées et découpées occupent les parties latérales de la partie thoracique qui sont bordées de blanc; les stries céphaliques sont bien marquées; la ligne des yeux du second rang est moins courbée que celle du premier rang; le carré formé par les yeux du milieu est souvent un peu plus long que large.

Les pattes, fauves, sont annelées et tachetées de brun.

La patte-mâchoire (fig. 3*b*) est fauve; l'apophyse supérieure du tibia se termine en pointe fine recourbée en dedans; l'apophyse inférieure, plus courte, blanche, très large, tronquée, est munie d'une carène médiane longitudinale.

L'abdomen, de la même couleur que le céphalothorax, tronqué et échancré en avant, devient ovale en arrière; on observe dans la partie antérieure une petite bande brune longitudinale, lancéolée, se terminant en pointe; par-dessous se trouvent deux ou trois paires de points blancs, largement séparés, entourés de brun, qui sont quelquefois reliés entre eux par des traits gris plus ou moins visibles.

Ordre de longueur des pattes : 2, 1, 4, 3.

*Femelle.* — Le céphalothorax est semblable à celui du mâle.

Les pattes, fauves, sont ornées d'anneaux découpés remplacés quelquefois par des taches irrégulières; on observe sur le fémur de la première paire deux rangées de deux épines blanches et sur le tibia une série de deux épines beaucoup plus petites.

L'épigyne (fig. 3*c*), plus longue que large, rétrécie par en haut, un peu triangulaire, présente dans le bas deux très petites fossettes noirâtres, obliques, placées presque contre le bord du pli épigastrique; le milieu, rougeâtre, montre une légère dépression longitudinale dans son centre.

L'abdomen ressemble beaucoup à celui du mâle, mais la bande brune médiane est plus large et tronquée par-dessous.

MOEURS. Cette jolie araignée habite les terrains sablonneux; dans les dunes on la voit courir avec vivacité sur le sable qui la recouvre quelquefois complétement; lorsqu'elle reste immobile, sa couleur, qui se confond avec celle du terrain, la rend invisible; j'en ai rencontré souvent sur la plage, elles avaient une peine infinie à regagner le haut des dunes, le sable s'éboulant sans cesse sous leurs pas; elles chassent aussi très vivement sur les buissons de genévriers, d'où elles se laissent tomber suspendues par un fil lorsqu'on veut les saisir; c'est l'une des *Thomisidæ* les plus vives que je connaisse; la ponte commence vers le milieu du mois de mai; la femelle se tient avec son cocon à la base des hautes herbes et des petits buissons.

BELGIQUE.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. *Flandre occidentale :* Ostende, Blankenberghe, Heyst-sur-Mer, Knocke.
*Anvers :* Calmpthout (rare).

HOLLANDE.

Environs de La Haye : Scheveninghe.

FRANCE.

Boulogne-sur-Mer. — Le Crotoy. — Dieppe. — Villers. — Bretagne. — Ile de Ré (E. Simon). — Wissant, Calais, Dunkerke.

ANGLETERRE.

Hampshire. — Berwickshire. — Douvres.

SUISSE.

Le Tessin (côté Suisse et Italien), Lugano, Monte S. Salvatore (rare).

ITALIE.

Tessin. — Environs de Pavie.

Je l'ai reçue de l'Allemagne sans désignation de localité; elle est citée de la Suède et de la Laponie.

### PHILODROMUS HISTRIO, *Latreille*, 1819 (sub. *Thomisus*).

(Pl. XXIV, fig. 4, *4a*, *4b*, *4c*.)

SYNONYMIE.

1819. Thomisus histrio, Latreille, *Nouveau Dictionnaire d'Histoire naturelle*, 2e édit., XXXIV, p. 36.
1851. Philodromus fallax, Westring (non Sundevall), *Förteckning öfver till närvarande tid Kända*, etc., p. 51.
1859. Philodromus elegans, Blackwall, *Descr. af six newly disc. spec. in Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, 3e série, III, p. 92.
1861. Philodromus elegans, Blackwall, *Spiders of Great-Britain*, t. I, p. 94, pl. V, fig. 57.
1861. Philodromus decorus, Westring, *Araneæ Suecicæ descriptæ*, p. 459.
1870-1872. Philodromus elegans, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 268.
1875. Philodromus histrio, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. II, p. 284.
1880. Philodromus histrio, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique* (Supplément).

DESCRIPTION.

*Mâle* (fig. 4). — Le céphalothorax est brun entouré de blanc, avec une large bande médiane, longitudinale, fauve-clair, qui contient dans sa moitié inférieure un trait noir bifurqué dans le haut; les parties brunes latérales sont tachetées de fauve; la pubescence est blanche.

Les pattes sont fauve-rougeâtre un peu teintées aux articulations.

La patte-mâchoire (fig. *4b*) est plus longue que le céphalothorax; le tibia ne présente qu'une courte apophyse à son extrémité; cette apophyse transparente se dirige obliquement en avant; le bulbe est noir avec l'angle de l'échancrure que l'on remarque dans le haut prolongé légèrement en petite pointe noire.

L'abdomen, ovale, présente dans le milieu une bande brune lancéolée, diminuée et tronquée par-dessous; cette bande, entourée d'un large espace blanchâtre, ne descend qu'à la moitié de la longueur de l'abdomen; sur les côtés, on trouve deux taches blanches, obliques et assez allongées, presque toujours suivies d'un point blanc; enfin, on distingue dans la moitié postérieure quelques accents blanchâtres plus ou moins bien indiqués.

Ordre de longueur des pattes : 2, 1, 4, 3.

*Femelle*. — Le céphalothorax est pareil à celui du mâle.

Les pattes sont fauves avec des traces obscures d'annulations; le fémur de la première paire présente deux rangées de trois et deux épines; on trouve une série de deux épines blanches sur les fémurs des troisième et quatrième paires.

L'épigyne (fig. *4c*), en plaque plus large que longue, est arrondie par-dessus; elle est partagée par une pièce assez large, resserrée vers le milieu, puis assez dilatée et se terminant en pointe contre le pli épigastrique; dans le haut, on distingue de chaque côté de la pièce médiane une petite fossette allongée et oblique.

L'abdomen ressemble beaucoup à celui du mâle; la bande brune centrale, plus fine et plus longue, se termine en pointe par-dessous.

Ordre de longueur des pattes : 2, 1, 4, 3.

MOEURS.

Cette araignée est fort rare et très localisée en Belgique; je l'ai rencontrée chassant sur les bruyères de la Campine; une seule fois j'ai pu observer la femelle auprès de son cocon; elle se tenait à la base des plantes, assez cachée dans les petites aiguilles tombées; le cocon, blanc, renfermait vingt-huit œufs; le mâle, un peu plus vagabond, erre sur les fleurs et passe rapidement d'une touffe à une autre, en laissant quelquefois des fils tendus sur son passage.

BELGIQUE.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. *Limbourg :* Genck, Lanaeken.
*Anvers :* Postel.

HOLLANDE.

La Gueldre. — Maestricht.

FRANCE.

Calvados (Latreille). — Environs de Paris : Cernay. — Saint-Léger. — Fontainebleau. — Compiègne. — Aube : plaine de Foolz (E. Simon).

ANGLETERRE.

Lyndhurst (Cambridge).

ALLEMAGNE.

Laurenbourg.

SUISSE.

Environs de Lucerne (rare).

Elle est encore citée de la Suède.

PHILODROMUS RUFUS, *Walckenaer*, 1825.

(Pl. XXV, fig. 1, 1*a*, 1*b*, 1*c*, 1*d* 1*e*.)

SYNONYMIE.

1825. PHILODROMUS RUFUS, Walckenaer, *Faune française* (Arachnides), p. 91, n° 4.
1837. PHILODROMUS RUFUS, Walckenaer, *Histoire naturelle des insectes* (Aptères), t. I, p. 555.
1875. PHILODROMUS RUFUS, E. Simon, *Les Arachnides de France,* t. II, p. 287.
1878. PHILODROMUS RUFUS, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

DESCRIPTION. *Mâle* (fig. 1). — Le céphalothorax, jaune-pâle, un peu plus foncé sur les parties latérales, est criblé de petits points bruns; la pubescence qui le recouvre est blanche; les yeux sont entourés de petits cercles blancs très nets.

Les pattes, de la même couleur que le céphalothorax, sont aussi criblées de points bruns; le fémur de la première paire montre deux rangées de trois épines; il n'existe qu'une seule épine courte à l'extrémité de la patella.

La patte-mâchoire (fig. 1*a*, 1*b*) est jaunâtre; l'extrémité du fémur est garnie de quatre épines; l'apophyse externe du tibia, noire, dirigée en avant, se termine en pointe; l'autre, plus courte, est arrondie à son extrémité; on distingue une petite pointe noire placée entre les deux apophyses.

L'abdomen, assez étroit, allongé, jaunâtre, est ponctué de brun avec quelques accents transversaux dans sa moitié postérieure.

Ordre de longueur des pattes : 2, 1, 3, 4 ou 2, 1, 3 = 4.

*Femelle* (fig. 1*c*). — Le céphalothorax est semblable à celui du mâle; les parties latérales sont quelquefois rougeâtres.

Les pattes sont de la même couleur que le céphalothorax;

L'épigyne (fig. 1*d*) est partagée par une longue pièce droite, un peu élargie par-dessus, entourée de rebords noirâtres recourbés extérieurement en crochet, dans le haut; dans les angles inférieurs de la bordure, on distingue deux fossettes noires excessivement petites.

L'abdomen, un peu élargi vers le bas, se termine en pointe par-dessous; il présente la même coloration que celui du mâle; quelquefois, mais rarement, il est entouré d'une bordure rougeâtre.

Ordre de longueur des pattes : 2, 1, 3, 4 ou 2, 1, 3 = 4.

MOEURS. On peut rencontrer cette araignée à peu près partout, dans les bois comme dans les plaines, mais toujours dans des endroits secs. Elle chasse souvent sur les bruyères, sur les graminées ou sur

les petits buissons, en laissant quelques fils tendus sur son passage; elle est très vive. Vers le milieu du mois de juin, la femelle devient plus sédentaire; j'ai vu souvent à cette époque son cocon, brunâtre, établi sur des graminées desséchées dont elle recourbe les extrémités (fig. 1*e*); autour d'elle des fils assez nombreux étaient irrégulièrement tendus dans tous les sens; sans constituer de piége proprement dit, ces fils suffisaient pour arrêter des moucherons qui s'y laissaient prendre en volant; l'araignée les dévorait auprès de son cocon. Elle hiverne sous les mousses qui garnissent la base des gros hêtres, sous les bruyères, sous les feuilles mortes, et même quelquefois sous les pierres.

BELGIQUE.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

*Brabant :* Environs de Bruxelles, Boitsfort, Groenendael, La Hulpe, Rixensart, Bousval, Wavre, Mont-Saint-Guibert.

*Namur :* Yvoir, Waulsort, Hastières.

*Liége :* Environs de Liége, Esneux, Tilff, Comblain-au-Pont, Spa, Remouchamps.

*Luxembourg :* Saint-Hubert, Redu, Melreux, Laroche.

*Anvers :* Calmpthout.

*Limbourg :* Genck, Munster-Bilsen, Maeseyck.

HOLLANDE.

Breda, Maestricht.

FRANCE.

Environs de Paris : Meudon, Saint-Cloud. — Fontainebleau. — Orne : Doué-de-l'Aune. — Indre-et-Loire : Tours. — Vendée. — Aube : Gyé. — Haute-Marne : Langres. — Gers : Lectoure. — Pyrénées. — Corse (E. Simon).

SUISSE.

Environs de Lucerne, vallée de la Reuss, vallée de la Sayse.

AUTRICHE.

Hongrie : Ujhely.

ESPAGNE.

Galice : Cabanas. — Grenade. — Sierra-Morena.

AMÉRIQUE.

Boston. — Baltimore.

Je l'ai reçue de l'Allemagne et de l'Italie sans désignation de localité.

### PHILODROMUS AUREOLUS, *Clerck*, 1757 (sub. *Araneus*).

(Pl. XXV, fig. 2, 2*a*, 2*b*, 2*c*, 2*d*, 2*e*, 2*f*, 2*g*, 2*h*, 2*i*, 2*j*, 2*k*.)

SYNONYMIE.

1757. ARANEUS AUREOLUS, Clerck, *Suenska Spindlar*, p. 135, pl. VI, tab. 9.
1789. ARANEA AUREOLA, Olivier, *Encyclopédie méthodique*, IV, p. 226.
1802. ARANEA AUREOLA, Walckenaer, *Faune parisienne*, t. II, p. 229, n° 84.
1802. ARANEA CESPITUM, Walckenaer, *Faune parisienne*, t. II, p. 230, n° 85.
1804. ARANEA QUADRI-LINEATA, Panzer, *Syst. Nomencl.* p. 244 (Schæffer, *Ic. Ins. Ratisb.* III, tab. CCXXVI, fig. 7).
1805. THOMISUS AUREOLUS, Walckenaer, *Tableau des Aranéides*, p. 35.
1805. THOMISUS CESPITICOLENS, Walckenaer, *Tableau des Aranéides*, p. 35.
1825. PHILODROMUS AUREOLUS, Walckenaer, *Faune française* (Arachnides), p. 92.
1834. THOMISUS AUREOLUS, Hahn, *Die Arachniden*, t. II, p. 57, ff. 144, 145.
1843. PHILODROMUS CESPITICOLENS, Blackwall, *A. Catal. cet. in Transact of the Linn. Soc.* XIX, p. 123.

1861. Philodromus aureolus, Blackwall, *Spiders of Great-Britain*, t. I, p. 99, pl. V, fig. 59.
1861. Philodromus cespiticolis, Blackwall, *Spiders of Great-Britain*, t. 1, p. 95, pl. V, fig. 58.
1870-1872. Philodromus aureolus, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 264.
1875. Philodromus aureolus, Menge, *Preussische Spinnen*, p. 403.
1875. Philodromus aureolus, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. II, p. 296.
1878. Philodromus aureolus, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique*.

DESCRIPTION. *Mâle* (fig. 2). — Le céphalothorax est fauve plus ou moins rougeâtre, recouvert de poils blancs; le milieu, jaune-pâle, affecte quelquefois la forme d'une bande longitudinale assez bien déterminée; les stries rayonnantes sont presque toujours un peu plus brunes.

Les pattes sont fauves, un peu noirâtres à l'extrémité des fémurs et garnies d'épines variables.

La patte-mâchoire (fig. 2*a*), fauve, est plus longue que le céphalothorax; le fémur est muni de cinq épines placées sur trois rangs; l'apophyse externe du tibia, noire, droite, est coupée en biseau à son extrémité; la seconde apophyse, large, ayant presque la forme d'un triangle, présente de chaque côté de la base une petite saillie foncée; le bulbe est entouré d'un stylum noir qui commence vers le milieu du bord interne.

L'abdomen, ovale, est jaune-pâle bordé de brun; en avant se trouve une bande étroite lancéolée et finissant en pointe à peu près à la hauteur de la moitié de l'abdomen; par-dessous on distingue une tache découpée sur les bords, partagée par des traits horizontaux plus foncés; la tache est souvent remplacée par des lignes recourbées.

Ordre de longueur des pattes : 2, 1, 3, 4 ou 2, 1, 3 = 4.

*Femelle* (fig. 2*d*). — Le céphalothorax est à peu près semblable à celui du mâle.

Les pattes sont également pareilles à celles du mâle; elles sont seulement plus courtes, avec les parties brunes plus foncées.

L'épigyne (fig. 2*b*) présente dans le milieu une pièce un peu plus longue que large, avec une bordure noire mal définie; le haut est déprimé carrément.

L'abdomen, un peu élargi en arrière, est coloré comme celui du mâle; la bande longitudinale du milieu est tronquée par-dessous, avec deux points noirs aux extrémités de la troncature; plus bas on distingue des petites bandes horizontales brunâtres.

On trouve communément des variétés des deux sexes, dont toutes les parties brunes sont d'un rouge brique très vif.

J'ai observé une seule fois une variété fort curieuse (fig. 2*e*); elle était entièrement brun-verdâtre, avec des reflets fortement irisés; dans la moitié postérieure se trouvaient deux séries latérales de points blancs posés près des bords.

Ordre de longueur des pattes : 2, 1, 4 = 3.

MOEURS. Cette araignée peut se rencontrer partout, dans les chemins ombragés comme dans les champs, sur les bruyères comme dans les clairières des bois, dans les endroits secs, arides, rocailleux, comme au bord de l'eau; après avoir passé l'hiver, blottie sous des écorces d'arbres (fig. 2*c*) ou sous des détritus, elle se dégourdit aux premiers rayons du soleil printanier et se met en chasse; j'en ai observé quelquefois posées sur des graminées, dont elles reliaient les extrémités par quelques fils (fig. 2*f*); ce piége grossier était souvent rempli de pucerons; elle chasse aussi sur les buissons et se tient à l'extrémité des petites branches, d'ou elle se laisse tomber suspendue par un fil à la moindre apparence de danger.

Vers la fin du mois de juin commence la ponte; les nids varient selon l'endroit et le milieu dans lesquels se trouve l'araignée; je figure les principaux d'entre eux :

1° Figure 2*i*. — Le cocon, recouvert d'une nappe soyeuse, était établi sous une feuille de lilas recourbée;

2° Figure 2*h*. — Ce nid, qui avait l'aspect d'une retraite de micro-lépidoptère (*Tortricidæ*), était établi au milieu d'une touffe de feuilles de chêne reliées par quelques fils; une de ces feuilles, bien repliée, contenait la femelle étendue sur son cocon;

3° Figure 2*g*. — Ce nid différait complétement des autres; le cocon était posé contre une feuille de jonc, légèrement recourbée et maintenue dans cette position par plusieurs longs fils très solides; quelques jours plus tard, je vis l'araignée pondre un second cocon plus petit, qu'elle attacha à côté du premier;

4° Figure 2*j*). — Ce nid était construit sur un buisson de ronces; une feuille morte, à demi roulée, tombée et retenue sans doute sur le buisson, avait été utilisée par la mère; elle s'y était établie avec son cocon et avait fortement replié sur le tout une grande feuille de ronce; j'ai trouvé ce nid le 1[er] septembre et le nid n° 1 le 26 juillet, ce qui prouve que les femelles pondent pendant toute l'année.

Les cocons, ronds, un peu aplatis, sont jaunâtre-pâle, recouverts d'une sorte de velum de soie plus ou moins épais; si un danger la menace, la mère emporte son cocon et cherche un endroit plus favorable pour recommencer son travail; chaque cocon contient depuis quarante jusqu'à cent œufs; une fois éclos, les jeunes *Aureolus* vivent en société pendant huit ou dix jours, sous une petite toile qu'elles ont construite toutes ensemble; elles sont à cette époque jaune-pâle; après le premier changement de peau (fig. 2*k*), le céphalothorax devient verdâtre et l'abdomen, gris, présente déjà la petite bande lancéolée longitudinale.

Cette araignée varie énormément; celles qui offrent les couleurs les plus vives ont toujours été observées dans nos provinces montagneuses; les organes essentiels changent aussi quelquefois; ainsi, chez le mâle, l'apophyse inférieure du tibia de la patte-mâchoire devient souvent carrée; l'épigyne de la femelle subit aussi quelques modifications; la pièce médiane se dilate parfois en arrière et devient presque ovale.

BELGIQUE.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

*Brabant :* Environs de Bruxelles, Uccle, Auderghem, Laeken, Jette-Saint-Pierre, Boitsfort, Groenendael, La Hulpe, Rixensart, Ottignies, Mont-Saint-Guibert, Bousval, Noirhat, Nivelles, Wavre, environs de Louvain, environs de Diest, Rhode-Saint-Genèse, Waterloo.

*Namur :* Environs de Namur, Rhisnes, Dave, Yvoir, Dinant, vallée de la Lesse, Waulsort, Hastières (vallée de l'Hermeton), Marche-les-Dames, Samson, Han-sur-Lesse, Silenrieux, Philippeville, Namèche, Mariembourg, Couvin, Aublain.

*Luxembourg :* Saint-Hubert, Redu, Marbehan, Melreux, Marche, Nassogne, Laroche, Awenne, Barvaux.

*Liége :* Environs de Liége, Tilff, Comblain-au-Pont, Aywaille, Modave, environs de Huy, environs de Spa, Francorchamps, Barrage de la Gileppe, Baraque-Michel, Martinrive.

*Anvers :* Calmpthout, Postel, Hérenthals, environs de Turnhout.

*Limbourg :* Genck, Munster-Bilsen.

*Flandre occidentale :* Environs de Bruges, Blomendael, Heyst-sur-Mer, Dudzeele, Lisseweghe.

*Flandre orientale :* Environs de Gand, Deurle, Durenne.

*Hainaut :* Environs de Tournai, Papignies, Soignies, Lessines, Hennuyères, Braine-le-Comte (forêt de la Houssière), Ronquières.

HOLLANDE.

Breda, Utrecht, environs de La Haye, De Bildt, Maestricht, La Gueldre.

FRANCE.

Toute la France et la Corse (E. Simon). — Porquerolles (îles d'Hyères).

SUISSE.

Environs de Lucerne, pentes du Righi, Fluelen, vallée de la Reuss, Genève, Lausanne, Bex, Engelberg, Bremgarten. — Haute-Engadine : Pontresina. — Verney, Zurich, Ragatz, la Furca. — Tyrol, Nord : (6000 mètres d'altitude), Innsbruck, Taurer-Alpe, Patscherkoff, Jenbach. (Sud) : Bozen, Meran, Ratzes, Im Trientinischen.

ANGLETERRE.

Southgate, Strathdon. — Écosse : Glascow.

ALLEMAGNE.

Bavière : Erlenstegen, Herrnhutte. — Silésie : Charlottenbrunn, Wilhemshöhe. — Eisenach, Friedrichroda.

AUTRICHE.

Hongrie : Forro, Varanno, Ujhely, Tolcsva, Szinnaikö, Erdöbénye, Zombar, Kövesd, Tallya, Bereszki, Homonna. — Bohême. — Galicie : Bukowina. — Transylvanie. — Trente.

ITALIE.

Lombardie. — Vénétie. — Piémont. — Naples. — Parme. — Modène. — Les Romagnes. — Tessin (Suisse et Italie) : Mendrisio, Val Muggio, Capolago, Lugano, Monte S. Salvatore, Monte Caprino, Monte Boglia, Monte Bigorio, Locarno, Ascona, Bellinzona, Giubasco, Levantina, Faido, Val Bedretto.

PORTUGAL.

Les Algarves.

RUSSIE.

Baltique. — Crimée. — Jekaterinoslaw, Sarepta. — Finlande.

DANEMARK.

Environs de Copenhague.

SUÈDE ET NORWÈGE.

Environs de Christiania. — Upsal. — Environs de Stockholm. — Laponie.

TURQUIE.

Environs de Constantinople.

AFRIQUE.

Algérie.

AMÉRIQUE.

Colorado : Great salt Lake, Utah, Manitou, Colo. — Illinois.

## PHILODROMUS DISPAR, *Walckenaer*, 1825.

(Pl. XXVI, fig. 1, 1*a*, 1*b*.)

SYNONYMIE.

1825. PHILODROMUS DISPAR, Walckenaer, *Faune française* (Arachnides), p. 89.
1833. PHILODROMUS LIMBATUS, Sundevall, *Suenska Spindlarness beskrifning*, p. 228.
1833. THOMISUS LIMBATUS, Hahn, *Monograph. Aran.* 7, tab. IV, fig. *a*.
1845. PHILODROMUS LIMBATUS, C. Koch, *Die Arachniden*, t. XII, p. 85, fig. 1017-1018.
1861. PHILODROMUS DISPAR, Blackwall, *Spiders of Great-Britain*, t. I, p. 91, pl. V, fig. 55.
1861. PHILODROMUS LIMBATUS, Westring, *Araneæ Suecicæ descriptæ*, p. 450.
1870-1872. PHILODROMUS DISPAR, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 260.
1874. PHILODROMUS DISPAR, Menge, *Preussische Spinnen*, p. 405.
1875. PHILODROMUS DISPAR, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. II, p. 301.
1877. PHILODROMUS DISPAR, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique*.

DESCRIPTION. *Mâle* (fig. 1*a*). — Le céphalothorax, brun-foncé, quelquefois tout à fait noir, est bordé d'une fine ligne blanche.

Les pattes, fauves, sont assez longues, tachetées de brun à la base des épines qui sont noires; sur le fémur de la première paire, on compte deux séries de trois épines et deux rangées de deux épines, plus courtes sur les patellas.

La patte-mâchoire (fig 1*b*) est plus longue que le céphalothorax; on trouve quatre épines à l'extrémité du fémur; les apophyses du tibia sont courtes; l'une des deux est plus forte que l'autre et un peu plus longue; on remarque une très petite pointe noire sous l'angle inférieur du tarse.

L'abdomen, légèrement échancré en avant, est brun et parfois noir comme le céphalothorax; il est entouré d'une bordure blanche très nette.

Ordre de longueur des pattes : 2, 1, 3 = 4 ou 2, 1, 4, 3.

*Femelle* (fig. 1). — Le céphalothorax, brun, est bordé de blanc; on observe le plus souvent dans le milieu une partie éclaircie et quelquefois une tache claire en forme de V à la hauteur de la strie céphalique; la pubescence est blanchâtre.

Les pattes sont jaunâtres avec les épines noires; on compte sur le fémur de la première paire deux séries de deux épines; on ne trouve qu'un rang de trois épines sur les fémurs des deux dernières paires.

L'épigyne, en grande plaque très mal définie sur les bords, présente dans la moitié inférieure une longue échancrure très étroite, renfermant une petite pièce un peu élargie dans le bas; elle est difficile à bien observer.

L'abdomen, légèrement élargi en arrière, est d'un brun assez foncé, avec une large bordure blanche; la partie brune s'éclaircit beaucoup dans le milieu; elle contient, dans sa partie supérieure, une bande brune, étroite, lancéolée, suivie par-dessous de quelques accents transversaux très allongés.

Ordre de longueur des pattes : 2, 1, 4, 3.

MOEURS. Cette araignée, que l'on croyait très rare, est au contraire assez répandue; seulement le mâle se rencontre beaucoup moins souvent que la femelle; elle habite les bois et chasse sur les petits buissons; elle hiverne sous les écorces et quelquefois sous les feuilles mortes; ses mœurs se rapprochent un peu de celles de l'espèce précédente; elle enferme son cocon dans une feuille recourbée; ce cocon contient de quarante à soixante-dix œufs jaunâtres, non agglutinés.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

BELGIQUE.

*Brabant :* Environs de Bruxelles, Auderghem, Boitsfort, Groenendael, Rixensart, Bousval, Wavre.
*Anvers :* Environs d'Anvers, Calmpthout.
*Liége :* Theux, Spa, Tilff, Aywaille, Embourg.
*Namur :* Yvoir, Han-sur-Lesse.
*Luxembourg :* Redu, Laroche, Barvaux.

GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

Diekirch.

HOLLANDE.

Utrecht, Breda, Maestricht, environs de La Haye. — Zélande.

FRANCE.

Toute la France (E. Simon).

ANGLETERRE.

Pays de Galles. — Écosse.

SUISSE.

Environs de Lucerne, vallée de la Reuss, Gamsen, Bex, Tarasp, Bergell, Ragatz. — Tyrol (Nord) : Jenbach, Weyerburg, Patsch, Kufstein. (Sud) : Meran, Ratzes.

ALLEMAGNE.

Bavière (partout). — Laurenbourg.

AUTRICHE.

Galicie : Tatra, Bukowina. — Hongrie : Ujhely, Varanno, Tokaj, Torna, Azar, Homonna.

RUSSIE.

Russie méridionale : Jekaterinoslaw, Sarepta. — Pologne.

SUÈDE.

Upland.

PHILODROMUS AURONITENS, *Ausserer*, 1867.

(Pl. XXVI, fig. 2, 2*a*, 2*b*, 2*c*.)

SYNONYMIE.

1833. PHILODROMUS FUSCO-MARGINATUS, Sundevall (ad partem), *Suenska Spindlarness beskrifning*, p. 224.
1851. PHILODROMUS CESPITICOLIS, Westring, *Förteckning öfver till närvarande tid Kända*, etc., p. 51.
1861. PHILODROMUS CESPITICOLUS, Westring, *Araneæ suecicæ descriptæ*, p. 459.
1867. PHILODROMUS AURONITENS, Ausserer, *Die Arachn. Tyrols* (in VERHANDL. D. ZOOL. BOT. GESELLSCH. IN WIEN, XVII, p. 165).
1870-1872. PHILODROMUS AURONITENS, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 266.
1875. PHILODROMUS AURONITENS E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. II, p. 303.
1878. PHILODROMUS AURONITENS, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique*.

DESCRIPTION.

*Mâle* (fig. 2*a*). — Le céphalothorax, brun, plus ou moins rougeâtre sur les parties latérales, est plus clair dans le milieu; la pubescence qui le recouvre est rougeâtre-irisé.

Les pattes, très longues, sont fauves; il existe sur le fémur de la première paire deux rangées de trois épines et deux séries de deux épines sur les patellas.

La patte-mâchoire (fig. 2*b*), fauve, est plus longue que le céphalothorax; on compte cinq épines à l'extrémité du fémur; l'apophyse supérieure du tibia, noire, un peu courbée, se dirige en avant; l'apophyse inférieure, plus courte, assez large, se rétrécit brusquement à son extrémité; le creux qui sépare les deux apophyses est rebordé.

L'abdomen est couvert d'une pubescence violacée à reflets irisés; on distingue quelquefois la trace d'une petite bande médiane courte, plus foncée.

Ordre de longueur des pattes : 1, 2, 4, 3 ou 1, 2, 4 = 3.

*Femelle* (fig. 2). — Le céphalothorax est brun, avec une bande longitudinale claire dans le milieu; cette bande se resserre un peu autour des stries céphaliques; on remarque souvent à cet endroit une tache, en forme de V, plus ou moins blanche.

Les pattes, fauves, sont légèrement rembrunies aux articulations et garnies d'épines assez longues.

L'épigyne (fig. 2*b*), un peu plus longue que large, est déprimée dans le haut en forme de fossette arrondie; elle est entourée de rebords noirs assez étroits.

L'abdomen s'élargit un peu en arrière; il est blanchâtre dans le milieu et devient fauve-brunâtre sur les côtés; on observe, dans la moitié antérieure, une bande brune, étroite et lancéolée; de

chaque côté de la pointe inférieure de cette bande se trouve une petite tache brune arrondie; dans la moitié postérieure de l'abdomen on remarque des séries de points disposés en petites lignes transversales; ces lignes sont quelquefois effacées ou remplacées par une tache mal définie.

Ordre de longueur des pattes : 2, 1, 3, 4.

MOEURS.

Cette araignée est fort rare en Belgique; je ne l'ai rencontrée que deux fois aux environs de Bruxelles; elle se tenait à l'extrémité des branches de mélèzes, au bord d'une route, dans la forêt de Soignes. Je n'ai jamais observé son cocon.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

BELGIQUE.

*Brabant :* Environs de Bruxelles (bois de la Cambre).

FRANCE.

Fontainebleau. — Grenoble. — Digne. — Briançon. — Corse (E. Simon).

SUISSE.

Tarasp. — Tyrol (Nord) : Patsch, Jenbach. (Sud) : Tagusens, Ratzes.

AUTRICHE.

Hongrie : Varanno.

Elle est citée de la Suède et de la Norwège sans désignation de localité.

---

Les *Philodromus* étrangers à notre faune sont :

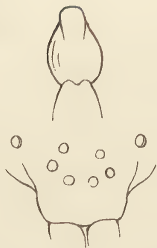
P. LARICIUM, E. Simon. — P. PARIETALIS, E. Simon. — P. FUSCO-MARGINATUS, de Geer. — P. MARITIMUS, E. Simon. — P. CATAGRAPHUS, E. Simon. — P. LIVIDUS, E. Simon. — P. RUBIDUS, E. Simon. — P. GLAUCINUS, E. Simon. — P. BISTIGMA, E. Simon. — P. FUSCO-LIMBATUS, Lucas. — P. DEBILIS, E. Simon. — P. LONGIPALPIS, E. Simon. — P. POLITUS, E. Simon. — P. CONSTELLATUS, E. Simon. — P. PRÆDATUS, Cambridge. — P. PERNIX, E. Simon. — P. VAGULUS, E. Simon. — P. CALIDUS, Lucas. — P. PULCHELLUS, Lucas. — P. VARIATUS, Blackwall. — P. MISTUS, Blackwall. — P. CLARKI, Blackwall. — P. LEPIDUS, Blackwall. — P. TORQUATUS, Cambridge. — P. GENERALII, Canestrini, etc.

## GENRE TIBELLUS, *E. Simon*, 1875.

SYNONYMIE.

1835. PHILODROMUS, Walckenaer (ad partem, 3e famille, 1re race, *Oblongæ*), t. I, p. 558.
1837. THANATUS, C. Koch (ad partem), *Uebersicht des Arachniden-Systems*, I, p. 28.
1861. PHILODROMUS, Westring (ad partem), *Araneæ suecicæ descriptæ*, p. 445.
1861. PHILODROMUS, Blackwall (ad partem), *Spiders of Great-Britain*, t. I, p. 91.
1864. THANATUS, E. Simon (ad partem), *Histoire naturelle des Araignées*, p. 401.
1870. THANATUS, Thorell (ad partem), *On European Spiders*, p. 181.
1875. TIBELLUS, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. II, p. 307.
1875. THANATUS, Menge (ad partem), *Preussische Spinnen*, p. 396.
1878. TIBELLUS, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique.*

CARACTÈRES DU GENRE.



Le céphalothorax, étroit, tronqué, arrondi en avant, est toujours plus long que large; l'abdomen est également fort allongé.

Les yeux de la première rangée forment une ligne courbée en avant, beaucoup plus étroite que celle du second rang, qui est courbée dans le même sens que la première; le carré formé par les yeux du milieu est presque aussi large que long et plus étroit en avant.



Le plastron est beaucoup plus long que large.

Les pattes sont très longues et munies d'épines aux fémurs, aux patellas, aux tibias, ainsi qu'aux métatarses; les tarses et les métatarses sont garnis dans toute leur longueur d'une épaisse scopula.

Le tibia de la patte-mâchoire du mâle n'est muni que d'une apophyse excessivement petite, qui disparaît parfois complétement.

### TIBELLUS PROPINQUUS, *E. Simon*, 1875.

(Pl. XXVI, fig. 3, 3*a*, 3*b*, 3*c*.)

SYNONYMIE.

1875. Tibellus propinquus, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. II, p. 309.

1878. Tibellus propinquus, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique* (Supplément).

DESCRIPTION.

*Mâle* (fig. 3*a*). — Le céphalothorax est fauve-clair, légèrement rougeâtre; dans le milieu se trouve une bande longitudinale brune formée de deux traits assez rapprochés; sur les côtés, on distingue des séries de points formant deux bandes marginales; le plastron, fauve, est couvert de petits points bruns.

Les pattes, très longues, sont fauves et finement ponctuées.

La patte-mâchoire (fig. 3*b*) est fauve; le tibia est dépourvu d'apophyse, mais son angle supérieur est légèrement saillant; le bulbe, rougeâtre, est échancré dans le haut; l'angle externe de cette échancrure forme une légère saillie; l'angle interne, bordé de noir, se termine en pointe fine dirigée en avant.

L'abdomen, ovale, est recouvert d'une pubescence très blanche; on distingue, dans le milieu, une fine bande longitudinale jaune, bordée de points noirs; il existe encore, de chaque côté, une ligne formée de points noirs assez espacés.

Ordre de longueur des pattes : 2, 4, 1, 3.

*Femelle* (fig. 3*a*). — Le céphalothorax est semblable à celui du mâle.

Les pattes, fauves, sont finement pointillées de noir.

L'épigyne (fig. 3*c*) forme une plaque arrondie sur les côtés et présente deux grandes fossettes obliques, ovales, rapprochées par en bas; on remarque quelques stries longitudinales dans l'espace triangulaire qui sépare les fossettes; l'épigyne présente en outre un petit bord noir par-dessous.

L'abdomen, ovale, très allongé, est coloré comme celui du mâle.

Ordre de longueur des pattes : 2, 4, 1, 3 ou 2, 4, 1 = 3.

MOEURS.

Je n'ai rencontré qu'une seule fois cette belle araignée dans une vallée solitaire; elle courait dans l'herbe au bord de l'eau; ses mœurs me sont inconnues.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Belgique.

*Namur* : Hastières (vallée de l'Hermeton).

France.

Seine-et-Oise : Chaville, Bretigny, Mennecy, Saint-Léger. — Oise : Le Lys. — Aube : Villechétif, marais de Saint-Germain. — Breviande. — Vaucluse. — Digne. — Landes (E. Simon).

Afrique.

Algérie.

Je l'ai reçue de l'Allemagne, de la Hongrie et une fois des États-Unis sans désignation de localité.

TIBELLUS OBLONGUS, *Walckenaer*, 1802 (sub. *Aranea*).

(Pl. XXVI, fig. 4, *4a*, *4b*, *4c*.)

SYNONYMIE.

1802. Aranea oblonga, Walckenaer, *Faune parisienne*, II, p. 228.
1805. Thomisus oblongus, Walckenaer, *Tableau des Aranéides*, p. 38.
1825. Philodromus oblongus, Walckenaer, *Faune française* (Arachnides), p. 94.
1831. Thomisus oblongus, Hahn, *Die Arachniden*, t. I, p. 110, fig. 82.
1833. Philodromus trilineatus, Sundevall (non Linné), *Suenska Spindlarness beskrifning*, p. 127.
1837. Thanatus trilineatus, C. Koch, *Uebersicht des Arachiden-Systems*, I, p. 28.
1856. Thanatus oblongus, Thorell, *Rec. crit. Aran.* p. 111.
1861. Philodromus oblongus, Blackwall, *Spiders of Great-Britain*, t. I, p. 100, pl. V, fig. 60.
1861. Philodromus oblongus, Westring, *Araneæ Suecicæ descriptæ*, p. 464.
1870-1872. Thanatus oblongus, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 269.
1874. Thanatus oblongus, Menge, *Preussische Spinnen*, p. 396.
1875. Tibellus oblongus, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. II, p. 311.
1878. Tibellus oblongus, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique*.

DESCRIPTION.

*Mâle* (fig. *4a*). — Le céphalothorax, fauve-rougeâtre, ressemble à celui de l'espèce précédente; on y remarque trois bandes longitudinales formées de points noirs; le plastron, fauve, est ponctué de brun.

Les pattes, longues, fauves, sont criblées de petits points obscurs.

La patte-mâchoire (fig. *4c*), fauve, est garnie de poils bruns disposés en petites bandes longitudinales bien prononcées; le tibia est complétement dépourvu d'apophyse; le bulbe, rougeâtre, est un peu échancré dans le haut avec l'angle supérieur légèrement saillant; l'angle interne présente un épais rebord noir qui se prolonge en pointe fine un peu ondulée et très légèrement dilatée à son extrémité.

L'abdomen est blanc avec une bande médiane longitudinale brun-rougeâtre ou noirâtre et une bordure de même couleur visible surtout de profil; dans l'intervalle des ces bandes on distingue souvent une ligne très fine parfois remplacée par une série de quelques points noirs bien séparés.

Ordre de longueur des pattes : 2, 4, 1, 3.

*Femelle* (fig. 4). — Le céphalothorax est semblable à celui du mâle; quelquefois les tachettes latérales sont plus grandes et plus noires.

Les pattes sont pareilles à celles du mâle.

L'épigyne (fig. *4b*) présente deux grandes fossettes arrondies un peu rapprochées par-dessous où elles se terminent chacune par une légère saillie noirâtre.

L'abdomen est blanc; la bande médiane est un peu plus découpée sur les bords que celle du mâle.

Ordre de longueur des pattes : 2, 4, 1, 3.

MOEURS.

On la trouve assez fréquemment dans nos dunes ainsi que dans les parties arides de nos provinces montagneuses; elle court avec une excessive vivacité; je l'ai vue souvent sur les buissons qui croissent dans les dunes, se tenir contre une petite branche avec les pattes étendues dans le sens du corps; dans cette position on la distingue difficilement; malgré mes recherches je n'ai jamais pu observer son cocon.

Belgique.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

*Flandre occidentale :* Heyst-sur-Mer, Knocke, Blankenberghe.
*Namur :* Han-sur-Lesse.
*Luxembourg :* Laroche.

HOLLANDE.

Breda, Scheveninghe près de La Haye.

FRANCE.

Environs de Paris : La Glacière, La Varenne. — Normandie : Dieppe, Villers. — Somme : Boulogne, Le Crotoy. — Aube : Villenauxe, plaine de Foolz (E. Simon). — Wissant, Dunkerke.

ANGLETERRE.

Berwickshire. — Pays de Galles. Écosse : Glascow.

ALLEMAGNE.

Bavière : Dutzendteich, Falznerweiher. — Silésie.

SUISSE.

Tyrol (Nord) : Höttinger Alpe (Sud) : Im Trientinischen.

AUTRICHE.

Hongrie. — Dalmatie : environs de Zara, Sebenico. — Moldavie : Brostenii.

ESPAGNE.

Galice : Cabanas.

RUSSIE.

Pologne. — Districht de Rodomysl. — Kamienietz, Podolski, Jekaterisnoslaw, Nikopol, Sarepta. — Sibérie : entre Tobolsk-sur-Irtisch et Obdorsk, sous le cercle polaire, près de l'embouchure de l'Ob.

AFRIQUE.

Algérie.

AMÉRIQUE.

Environs de Boston. — Washington. — Colorado.

ASIE.

Chine : environs de Pékin.

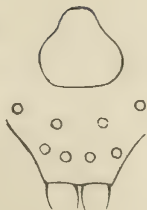
Elle est citée de la Suède et je l'ai reçue plusieurs fois de l'Italie sans aucune désignation de localité.

## GENRE THANATUS, *C. Koch*, 1837.

SYNONYMIE.

1835. PHILODROMUS, Walckenaer (ad partem 3ᵉ famille, 2ᵉ race, *Ovoidæ*), *Histoire naturelle des insectes* (Aptères), t. I, p. 559.
1837. THANATUS, C. Koch, *Uebersicht des Arachniden-Systems*, I, p. 28.
1861. PHILODROMUS, Westring (ad partem), *Araneæ suecicæ descriptæ*, p. 445.
1861. PHILODROMUS, Blackwall (ad partem), *Spiders of Great-Britain*, t. I, p. 91.
1864. THANATUS (Thanata), E. Simon, *Histoire naturelle des Araignées*, p. 401.
1870. THANATUS, Thorell, *On European Spiders*, p. 181.
1874. THANATUS, Menge, *Preussische Spinnen*, p. 396.
1875. THANATUS, E. Simon, *Les Arachnides de France*, t. II, p. 314.
1878. THANATUS, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique* (Supplément).

CARACTÈRES DU GENRE.



Le céphalothorax, bien arrondi sur les côtés, est au moins aussi long que large.

Les yeux du premier rang forment une ligne courbée en avant; ceux du milieu sont souvent plus petits et plus écartés entre eux que des latéraux; la ligne des yeux de la seconde ligne, plus large que la première, est aussi un peu plus courbée; le carré formé par les yeux du milieu, plus long que large, est plus rétréci en avant.



Le plastron est au moins aussi long que large, un peu oblique sur les côtés, puis rétréci en arrière.

Les pattes, assez longues, surtout chez les mâles, sont garnies d'épines aux fémurs, aux patellas, aux tibias et aux métatarses; ces deux derniers articles possèdent une scopula longue et épaisse qui en occupe toute la longueur.

Le tibia de la patte-mâchoire du mâle ne présente qu'une seule apophyse très petite.

THANATUS ARENARIUS, *Thorell*, 1870-1872.

(Pl. XXVII, fig. 1, 1*a*, 1*b*, 1*c*.)

SYNONYMIE.

1870-1872. Thanatus arenarius, Thorell, *Remarks on Synonyms*, p. 269.
1873. Thanatus mundus, Cambridge, *Linn. Soc., Jour. Zool.*
1875. Thanatus arenarius, E. Simon, *Les Arachnides de France*, p. 321.
1880. Thanatus arenarius, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique* (Supplément).

DESCRIPTION.

*Mâle* (fig. 1*a*). — Le céphalothorax est brun-rougeâtre avec une bande médiane longitudinale, claire, très large, partagée par une bande assez étroite et plus pâle que les parties latérales; la partie céphalique est très courte.

Les pattes sont fauve-rougeâtre.

La patte-mâchoire (fig. 1*c*) est fauve; le tibia est muni d'une apophyse à son angle supérieur; cette apophyse, noire, est tronquée à son extrémité; les deux angles de cette troncature sont prolongés en pointes aiguës.

L'abdomen, ovale, un peu échancré par-dessus, est fauve, garni de crins blancs et de quelques crins noirs plus courts; on remarque dans la moitié antérieure une tache noire en forme de losange allongé bordée d'une ligne blanche très fine; dans la partie postérieure on distingue une tache brune diminuée au-dessus des filières, éclaircie dans le milieu et vaguement limitée au-dessus et sur les côtés.

Ordre de longueur des pattes : 4, 2, 3, 1.

*Femelle.* — Le céphalothorax est pareil à celui du mâle, mais plus pâle et parfois légèrement rougeâtre; les pattes, semblables à celles du mâle, sont un peu plus robustes.

L'épigyne (fig. 1*b*), grande, assez mal définie, présente dans le milieu une pièce ovale qui sépare les deux petites fossettes placées obliquement dans le bas.

L'abdomen, ovale, est semblable à celui du mâle.

Ordre de longueur des pattes : 4, 2, 3, 1 ou 4, 2 = 3, 1.

MOEURS.

Cette araignée est fort rare en Belgique; je ne l'ai observée qu'une seule fois, courant avec une vivacité excessive parmi les hautes herbes.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Belgique.

*Liége :* Baraque-Michel.

France.

Environs de Paris : La Varenne. — Aube. — Oise : bois de Saint-Maximin. — Basses-Alpes : Digne, Castellane. — Hautes-Alpes : Cervière, Mont-Genèvre, Queyras. — Alpes-Maritimes. — Var (E. Simon).

Suisse.

Tyrol (Sud) : Berger Thörl, unter Steinen. — Tessin (Suisse et Italie) : vallée di Sella (rare).

ALLEMAGNE.

Bavière : Tullnau, Mogeldorf, Ziegelstein.

AUTRICHE.

Dalmatie : Sebenico. — Hongrie : Tokaj.

RUSSIE.

Russie méridionale : Sarepta.

AFRIQUE.

Algérie.

Elle est citée de la Suède (?).

THANATUS FORMICINUS, *Clerck,* 1757 (sub. *Araneus*).

(Pl. XXVII, fig. 2, 2*a*, 2*b*, 2*c*.)

SYNONYMIE.

1757. ARANEUS FORMICINUS, Clerck, *Suenska Spindlar,* p. 134, pl. VI, tab. II.
1789. ARANEA FORMICINA, Olivier, *Encyclopédie méthodique,* IV, p. 226.
1802. ARANEA RHOMBOICA, Walckenaer, *Faune parisienne,* II, p. 228.
1805. THOMISUS RHOMBOICUS, Walckenaer, *Tableau des Aranéides,* p. 38.
1825. THOMISUS RHOMBIFERENS, Walckenaer, *Faune française* (Arachnides), p. 95.
1831. THOMISUS RHOMBOICUS, Hahn, *Die Arachniden,* t. I, p. 111, fig. 83.
1837. THANATUS FORMICINUS, C. Koch, *Uebersicht des Arachniden-Systems,* I, p. 28.
1861. PHILODROMUS FORMICINUS, Westring, *Araneæ Suecicæ descriptæ,* p. 465.
1870-1872. THANATUS FORMICINUS, Thorell, *Remarks on Synonyms,* p. 269.
1875. THANATUS FORMICINUS, E. Simon, *Les Arachnides de France,* t. II, p. 326.
1880. THANATUS FORMICINUS, L. Becker, *Catalogue des Arachnides de Belgique* (Supplément).

DESCRIPTION.

*Mâle* (fig. 2*a*). — Le céphalothorax, brun-rouge assez foncé, est légèrement éclairci sur les bords; dans le milieu se trouve une large bande claire, longitudinale, droite, renfermant dans sa moitié antérieure une tache triangulaire obscure; les yeux supérieurs sont placés à égale distance les uns des autres; ceux du milieu sont un peu plus petits que les latéraux.

Les pattes sont fauve-rougeâtre plus ou moins foncé.

La patte-mâchoire (fig. 2*c*) est fauve; l'apophyse supérieure du tibia, assez longue, est dirigée en avant; elle est forte à sa base et se termine en pointe très fine; le tarse est plus large que celui de l'espèce précédente; le bulbe est dépourvu de saillies.

L'abdomen, ovale, est fauve-blanchâtre garni de crins blancs; dans la moitié antérieure se trouve une tache noire longitudinale, en forme de losange allongé; la partie postérieure présente une tache rembrunie quelquefois effacée, découpée et plus noire sur les bords.

Ordre de longueur des pattes : 4, 2, 1, 3.

*Femelle* (fig. 2). — Le céphalothorax, l'abdomen et les pattes sont semblables dans les deux sexes.

L'épigyne (fig. 2*b*), saillante, assez mal définie, présente en arrière deux stries obliques longitudinales rapprochées et touchant presque au bord de l'épigastre.

Ordre de longueur des pattes : 4, 2, 1 = 3.

MOEURS.

Cette araignée est un peu moins rare que l'espèce précédente; elle aime les endroits arides rocailleux ou sablonneux et surtout bien exposés au soleil; elle chasse avec une extrême agilité; j'ai observé une seule fois la femelle réfugiée sous une pierre auprès de son cocon qui était recouvert d'un voile de soie blanche parfaitement tendu.

BELGIQUE.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

*Luxembourg :* Barvaux, Laroche.
*Namur :* Mariembourg.

HOLLANDE.

Utrecht. — La Gueldre.

FRANCE.

Environs de Paris : La Varenne. — Oise : Precy. — Aube. — Ain (E. Simon).

ALLEMAGNE.

Prusse. — Silésie. — Bavière.

AUTRICHE.

Hongrie. — Bohême. — Galicie. — Transylvanie.

ITALIE.

Lombardie. — Piémont. — Sardaigne.

SUISSE.

Tessin (Suisse et Italie) : Mendrisio, S. Pietro di Stabio, Lugano, Monte S. Salvatore, Monte S. Bernardo (commune). — Tyrol. — Mont-Rose.

RUSSIE.

Baltique. — Russie méridionale. — Finlande.

AFRIQUE.

Algérie. — Égypte.

Elle est citée de la Suède et de la Laponie (?).

---

Les *Thanatus* étrangers à notre faune sont :

T. FABRICII, Audouin et Savigny. — T. ALBINI, Audouin et Savigny. — T. THORELLI, Cambridge. — T. SETIGER, Cambridge. — T. ORNATUS, Lucas. — T. HIRSUTUS, Cambridge. — T. RAYI, E. Simon. — T. CERVINI, E. Simon. — T. VULGARIS, E. Simon. — T. VALIDUS, E. Simon. — T. MAJOR, E. Simon. — T. LANCEOLATUS, E. Simon. — T. FLAVIDUS, E. Simon. — T. RUFIPES, E. Simon. — T. URSUS, E. Simon. — T. ATRATUS, E. Simon. — T. GRATIOSUS, E. Simon, etc.

# TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

## FAMILLES, GENRES ET ESPÈCES DÉCRITS DANS LA PREMIÈRE PARTIE DE CET OUVRAGE.

---

2

## ONT PARU :

TOME I. — **DESCRIPTION DES OSSEMENTS FOSSILES DES ENVIRONS D'ANVERS,** par M. P.-J. VAN BENEDEN. Première partie : **Amphithériens.** Un volume in-folio de 88 pages avec cartes et figures dans le texte et un atlas de 18 planches in-plano. Prix : trente francs.

TOME II. — **FAUNE DU CALCAIRE CARBONIFÈRE DE LA BELGIQUE.** Première partie : **Poissons** et genre *Nautile*, par M. L.-G. DE KONINCK. Un volume in-folio de 152 pages avec figures dans le texte et un atlas de 31 planches in-folio. Prix : quarante francs.

TOME III. — **CONCHYLIOLOGIE DES TERRAINS TERTIAIRES DE LA BELGIQUE.** Première partie : **Terrain pliocène scaldisien**, par feu M. H. NYST, précédée d'une introduction de stratigraphie paléontologique (57 pages), par M. E. VAN DEN BROECK. Un volume in-folio de 318 pages de texte et un atlas de 28 planches in-folio. Prix : quarante francs.

TOME IV. — **DESCRIPTION DES OSSEMENTS FOSSILES DES ENVIRONS D'ANVERS,** par M. P.-J. VAN BENEDEN. Deuxième partie : CÉTACÉS (**Balénides**). Genres *Balænula*, *Balæna* et *Balænotus*. Un volume in-folio de 83 pages avec figures dans le texte et un atlas de 39 planches in-plano. Prix : cinquante francs.

TOME V. — **FAUNE DU CALCAIRE CARBONIFÈRE DE LA BELGIQUE.** Deuxième partie : **Céphalopodes** (suite), par M. L.-G DE KONINCK. Un volume in-folio de 133 pages avec figures dans le texte et un atlas de 19 planches in-folio. Prix : vingt-cinq francs.

TOME VI. — **FAUNE DU CALCAIRE CARBONIFÈRE DE LA BELGIQUE.** Troisième partie : **Gastéropodes**, par M. L.-G. DE KONINCK. Un volume in-folio de 170 pages de texte et un atlas de 21 planches in-folio. Prix : trente francs.

TOME VII. — **DESCRIPTION DES OSSEMENTS FOSSILES DES ENVIRONS D'ANVERS,** par M. P.-J. VAN BENEDEN. Troisième partie : CÉTACÉS (**Balénoptères**). Genres *Megaptera*, *Balænoptera*, *Burtinopsis* et *Erpetocetus*. Un volume in-folio de 88 pages avec figures dans le texte et un atlas de 70 planches in-plano. Prix : cent francs.

TOME X. — **LES ARACHNIDES DE BELGIQUE,** par L. BECKER. Première partie : *Attidæ*, *Lycosidæ*, *Oxyopidæ*, *Sparassidæ* et *Thomisidæ*. Un volume in-folio de 246 pages avec figures dans le texte et un atlas de 27 planches in-folio, coloriées. Prix : cinquante francs.

## EN COURS DE PUBLICATION :

TOME VIII. — **FAUNE DU CALCAIRE CARBONIFÈRE DE LA BELGIQUE.** Quatrième partie : **Gastéropodes** (suite et fin), par M. L.-G. DE KONINCK.

TOME IX. — **DESCRIPTION DES OSSEMENTS FOSSILES DES ENVIRONS D'ANVERS,** par M. P.-J. VAN BENEDEN. Quatrième partie : CÉTACÉS (suite des **Balénoptères**). Genre *Plesiocetus*.

## EN PRÉPARATION :

TOME XI. — **FAUNE DU CALCAIRE CARBONIFÈRE DE LA BELGIQUE.** Cinquième partie : **Lamellibranches**, par M. L.-G. DE KONINCK.

TOME XII. — **LES ARACHNIDES DE BELGIQUE.** Deuxième partie, par L. BECKER.

TOME XIII. — **DESCRIPTION DES OSSEMENTS FOSSILES DES ENVIRONS D'ANVERS,** par M. P.-J. VAN BENEDEN. Cinquième partie : CÉTACÉS (suite des **Balénoptères**). Genres *Amphicetus* et *Heterocetus*.

---

*S'adresser pour la vente à M. F. HAYEZ, éditeur à Bruxelles.*

A PARIS chez MM. **J.-B. Baillière et fils**, rue Hautefeuille, 19;
A LONDRES » » **Barthès et Lowell**, 14, Great Marlborough street;
A BERLIN » » **Friedlander et fils**, 11, Carlstrasse;
A VIENNE » » **Braumüller et fils.**

---

**Ces ouvrages, ainsi que les fac-simile des ossements de Phoques et de Baleines figurés dans les tomes I, IV et VII et les doubles des fossiles représentés dans les atlas des tomes II, III, V et VI, peuvent s'obtenir contre échanges, au Musée royal d'histoire naturelle de Belgique. Les propositions doivent être faites à la Direction.**

# ANNALES

DU

MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE DE BELGIQUE

---

**TOME X**



# LES ARACHNIDES
## DE BELGIQUE

PAR LÉON BECKER

---

**PREMIÈRE PARTIE**

(PLANCHES)

**ATTIDÆ, LYCOSIDÆ, OXYOPIDÆ, SPARASSIDÆ et THOMISIDÆ**




BRUXELLES

F. HAYEZ, IMPRIMEUR DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE

108, RUE DE LOUVAIN, 108

MDCCCLXXXII
1882

3

# ANNALES

DU

# MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE DE BELGIQUE

---

## Tome X

ANNALES

DU

MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE DE BELGIQUE

TOME X



# LES ARACHNIDES

# DE BELGIQUE

PAR LÉON BECKER

**PREMIÈRE PARTIE**

(PLANCHES)

**ATTIDÆ, LYCOSIDÆ, OXYOPIDÆ, SPARASSIDÆ et THOMISIDÆ**




BRUXELLES

F. HAYEZ, IMPRIMEUR DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE

108, RUE DE LOUVAIN, 108

MDCCCLXXXII

PLANCHE I.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE I.

---

### (ATTIDÆ.)

Figure 1. — Salticus formicarius, de Geer : mâle grossi. — $1^a$, femelle grossie. — $1^b$, patte-mâchoire du mâle. — $1^c$, chélicère avec son crochet. — $1^d$, nid attaché sous une pierre. — $1^e$, le mâle en marche, vu de profil. — $1^f$, épigyne de la femelle.

— 2. — Hyctia Nivoyi, Lucas : femelle grossie. — $2^a$, mâle grossi. — $2^b$, patte-mâchoire du mâle, de profil. — $2^c$, patte-mâchoire, de face. — $2^d$, épigyne de la femelle.

— 3. — Marpissa muscosa, Clerck : femelle grossie. — $3^a$, mâle grossi. — $3^b$, patte-mâchoire du mâle. — $3^c$, griffes tarsales. — $3^d$, céphalothorax, de profil. — $3^e$, œufs dans le cocon déchiré. — $3^f$, nid attaché sous les écorces. — $3^g$, autre nid attaché sous les écorces.

— 4. — Marpissa radiata, Grube : femelle grossie. — $4^a$, épigyne de la femelle. — $4^b$, céphalothorax, de profil. — $4^c$, patte-mâchoire du mâle. — $4^d$, mâle grossi.

— 5. — Synageles venator, Lucas : femelle grossie. — $5^a$, épigyne de la femelle. — $5^b$, céphalothorax, de profil. — $5^c$, mâle grossi. — $5^d$, patte-mâchoire du mâle.

— 6. — Calliethera scenica, Clerck : femelle grossie. — $6^a$, mâle grossi. — $6^b$, tarse de la patte-mâchoire du mâle. — $6^c$, variété femelle. — $6^d$, jeune après sa sortie de l'œuf. — $6^e$, épigyne de la femelle. — $6^f$, nids sous les pierres. — $6^g$, nid sous une écorce d'arbre. — $6^h$, nid, de profil, attaché à un brin de mousse. — $6^i$, nids sous les mousses. — $6^j$, nid dans les lichens. — $6^k$, patte-mâchoire du mâle.

---

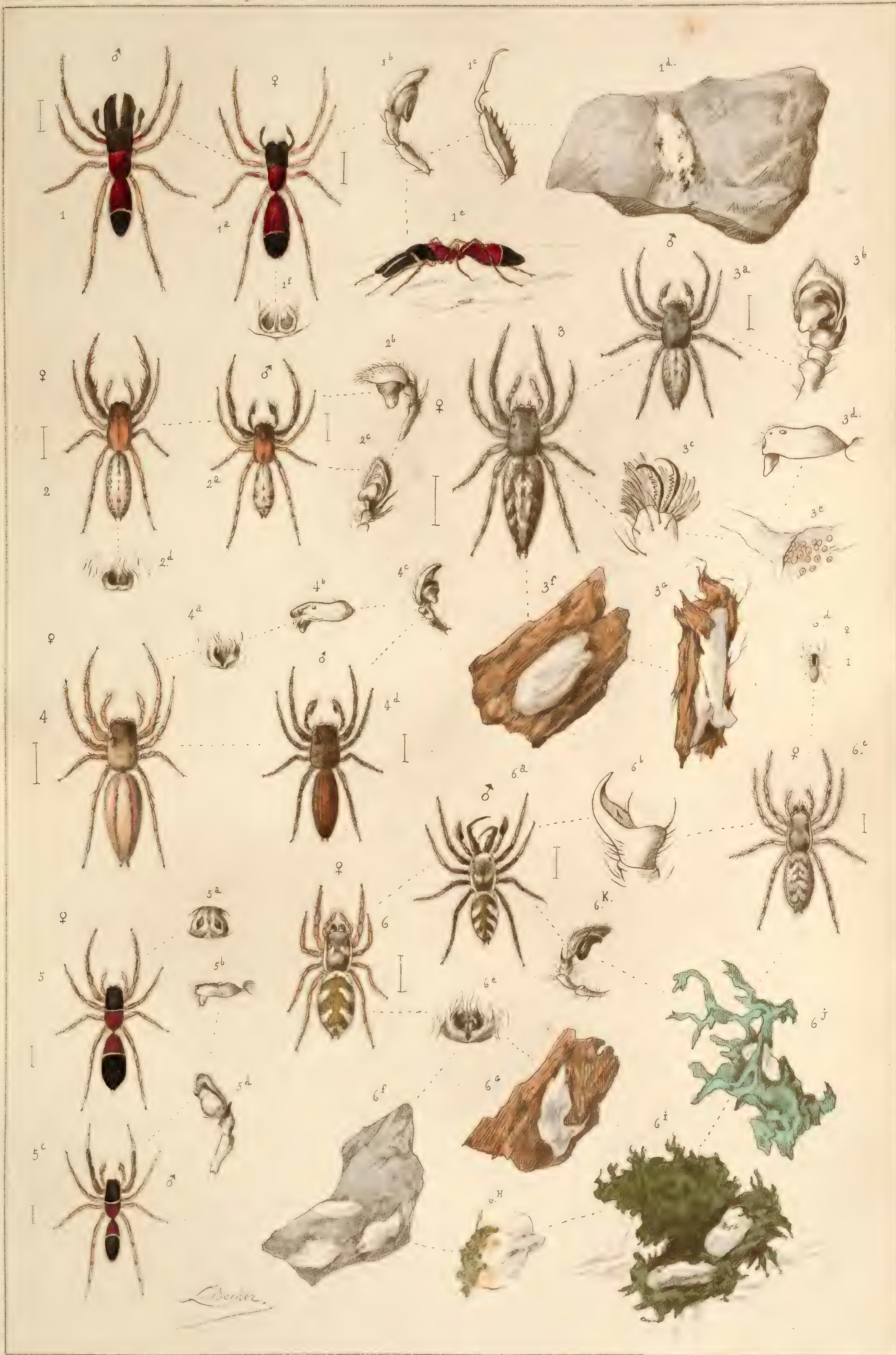


PLANCHE II.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE II.

---

### (ATTIDÆ.)

Figure 1. — Calliethera cingulata, Panzer : femelle grossie. — $1^a$, patte-mâchoire du mâle. — $1^b$, nids sous les mousses. — $1^c$, nid sous une écorce.

— 2. — Calliethera zebranea, C. Koch : femelle grossie. — $2^a$, mâle grossi. — $2^b$, épigyne de la femelle. — $2^c$, cocon dans les lichens. — $2^d$, nid sous les écorces. — $2^e$, patte-mâchoire du mâle.

— 3. — Hasarius arcuatus, Clerck : femelle grossie. — $3^a$, retraite dans les plantes basses. — $3^b$, épigyne de la femelle. — $3^c$, feuille repliée contenant le nid. — $3^d$, mâle grossi. — $3^e$, nid dans une feuille. — $3^f$, retraite. — $3^g$, tarse de la patte-mâchoire du mâle. — $3^h$, patte-mâchoire du mâle.

— 4. — Hasarius falcatus, Clerck : femelle grossie. — $4^a$, mâle grossi. — $4^b$, variété femelle jeune. — $4^c$, patte-mâchoire du mâle. — $4^d$, retraite de printemps dans des plantes desséchées. — $4^e$, épigyne de la femelle. — $4^f$, variété femelle. — $4^g$, cocon. — $4^h$, nid dans la bruyère. — $4^i$, retraite sous une feuille morte. — $4^j$, retraite contre une tige de bruyère. — $4^k$, cocon sur une plante basse. — $4^l$, cocon dans une feuille morte. — $4^m$, jeune femelle à la sortie de l'œuf. — $4^n$, nid dans une feuille morte roulée. — $4^o$, nid dans une feuille pliée.


1
1a
1b
1c
2
2a
2b
2c
2d
2e
3
3a
3b
3c
3d
3e
3f
3g
3h
4
4a
4b
4c
4d
4e
4f
4g
4h
4i
4j
4k
4l
4m
4n
4o
L. Becker

PLANCHE III.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE III.

---

### (ATTIDÆ.)

Figure 1. — Dendryphantes rudis, Sundevall : femelle grossie. — $1^a$, épigyne de la femelle. — $1^b$, mâle grossi. — $1^c$, patte-mâchoire du mâle.

— 2. — Hasarius lætabundus, C. Koch : femelle grossie. — $2^a$, mâle grossi. — $2^b$, épigyne de la femelle. — $2^c$, patte-mâchoire du mâle.

— 3. — Pellenes tripunctatus, Walckenaer : femelle grossie. — $3^a$, épigyne de la femelle. — $3^b$, patte-mâchoire du mâle. — $3^c$, tarse de la patte-mâchoire. — $3^d$, jeune après un changement de peau. — $3^e$, retraite hivernale. — $3^f$, nid dans une feuille morte roulée. — $3^g$, nid dans une hélix vide.

— 4. — Attus pubescens, Fabricius : femelle grossie. — $4^a$, épigyne de la femelle. — $4^b$, patte-mâchoire du mâle.

— 5. — Attus floricola, C. Koch : femelle grossie. — $5^a$, épigyne de la femelle. — $5^b$, patte-mâchoire du mâle. — $5^c$, nid dans les bruyères.

— 6. — Attus saltator, E. Simon : femelle grossie. — $6^a$. épigyne de la femelle. — $6^b$, patte-mâchoire du mâle.

— 7. — Heliophanus cupreus, Walckenaer : femelle grossie. — $7^a$, variété femelle. — $7^b$, autre variété. — $7^c$, épigyne de la femelle. — $7^d$, nid dans une feuille. — $7^e$ et $7^f$, nids sous des pierres. — $7^g$, nid sous une écorce. — $7^h$, patte-mâchoire du mâle. — $7^i$, tarse de la patte-mâchoire.

— 8. — Heliophanus æneus, Hahn : femelle grossie. — $8^a$, patte-mâchoire du mâle. — $8^b$, nids dans les feuilles mortes. — $8^c$, épigyne de la femelle.

— 9. — Heliophanus flavipes, Hahn : femelle grossie. — $9^a$, mâle grossi. — $9^b$, épigyne de la femelle. — $9^c$, patte-mâchoire du mâle. — $9^d$, tarse de la patte-mâchoire.

— 10. — Heliophanus Cambridgei, E. Simon : femelle grossie. — $10^a$, mâle grossi. — $10^b$, patte-mâchoire du mâle, de profil. — $10^c$, patte-mâchoire, de face. — $10^d$, épigyne de la femelle.



PLANCHE IV.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE IV.

---

### (ATTIDÆ.)

---

Figure 1. — Euophrys frontalis, Walckenaer : mâle grossi. — $1^a$, femelle grossie. — $1^b$, patte-mâchoire du mâle. — $1^c$, épigyne de la femelle. — $1^d$, les yeux de la face et du second rang.

— 2. — Euophrys petrensis, C. Koch : femelle grossie. — $2^a$, mâle grossi. — $2^b$, épigyne de la femelle.

— 3. — Euophrys æquipes, Cambridge : femelle grossie. — $3^a$, mâle grossi. — $3^b$, épigyne de la femelle. — $3^c$, patte-mâchoire du mâle.

— 4. — Ballus depressus, Walckenaer : mâle grossi. — $4^a$, femelle grossie. — $4^b$, cocon. — $4^c$, épigyne de la femelle. — $4^d$, patte-mâchoire du mâle. — $4^e$, toile recouvrant le cocon. — $4^f$, œufs. — $4^g$, nid sous une feuille de chêne. — $4^h$, cocon sous une écorce. — $4^i$, variété femelle.

— 5. — Neon reticulatus, Blackwall : femelle grossie. — $5^a$, patte-mâchoire du mâle. — $5^b$ et $5^c$, nids sous des pierres. — $5^d$, épigyne de la femelle.

— 6. — Æclurops insignita, Clerck : femelle grossie. — $6^a$, mâle grossi. — $6^b$, patte-mâchoire du mâle. — $6^c$, épigyne de la femelle.

— 7. — Marpissa pomatia, Walckenaer : femelle grossie. — $7^a$, mâle grossi. — $7^b$, patte-mâchoire du mâle. — $7^c$, épigyne de la femelle.

— 8. — Phlegra fasciata, Hahn : femelle grossie. — $8^a$, épigyne de la femelle. — $8^b$, apophyse du tibia de la patte-mâchoire du mâle. — $8^c$, patte-mâchoire.

— 9. — Heliophanus dubius, C. Koch : femelle grossie. — $9^a$, épigyne de la femelle. — $9^b$, patte-mâchoire du mâle.

— 10. — Dendryphantes nidicolens, Walckenaer : femelle jeune. — $10^a$, épigyne de la femelle.

— 11. — Dendryphantes encarpatus, Walckenaer : mâle. — $11^a$, tibia de la patte-mâchoire du mâle.

— 12. — Leptorchestes berolinensis, C. Koch : femelle grossie.

— 13. — Euophrys erratica, Walckenaer : femelle grossie. — $13^a$, patte-mâchoire du mâle.

---


L. Becker

PLANCHE V.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE V.

---

### (LYCOSIDÆ.)

Figure 1. — Ocyale mirabilis, Clerck : variété du mâle, grossie.—2, mâle (type) grossi.— 3, femelle grossie. — 4, nid dans les graminées. — 5, aire oculaire. — 6, sternum. — 7, patte-mâchoire du mâle, vue de face. — 8, la même vue de profil. — 9, épigyne de la femelle. — 10, cocon. — 11, retraite entre des feuilles. — 12, Ocyale en marche.


1
2
3
♂
♂
♀
4
5
6
7
8
9
10
11
12
Léon Becker

PLANCHE VI.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE VI.

---

### (LYCOSIDÆ.)

—

SUITE DE LA PLANCHE V.

Figure 13. — Nid dans la bruyère. — 14, variété femelle. — 15, variété *ericæ*, L. Becker. — 16, autre variété. — 17, éclosion des œufs.

---


13
14
♀
15
♀
16
♀
17
Léon Becker

PLANCHE VII.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE VII.

---

(LYCOSIDÆ.)

Figure 1. — Dolomedes fimbriatus, Clerck : femelle grossie. — 1$^a$, épigyne de la femelle. — 1$^b$, patte-mâchoire du mâle. — 1$^c$, mâle grossi.

— 2. — Dolomedes limbatus, Hahn. — 2$^a$, patte-mâchoire du mâle.

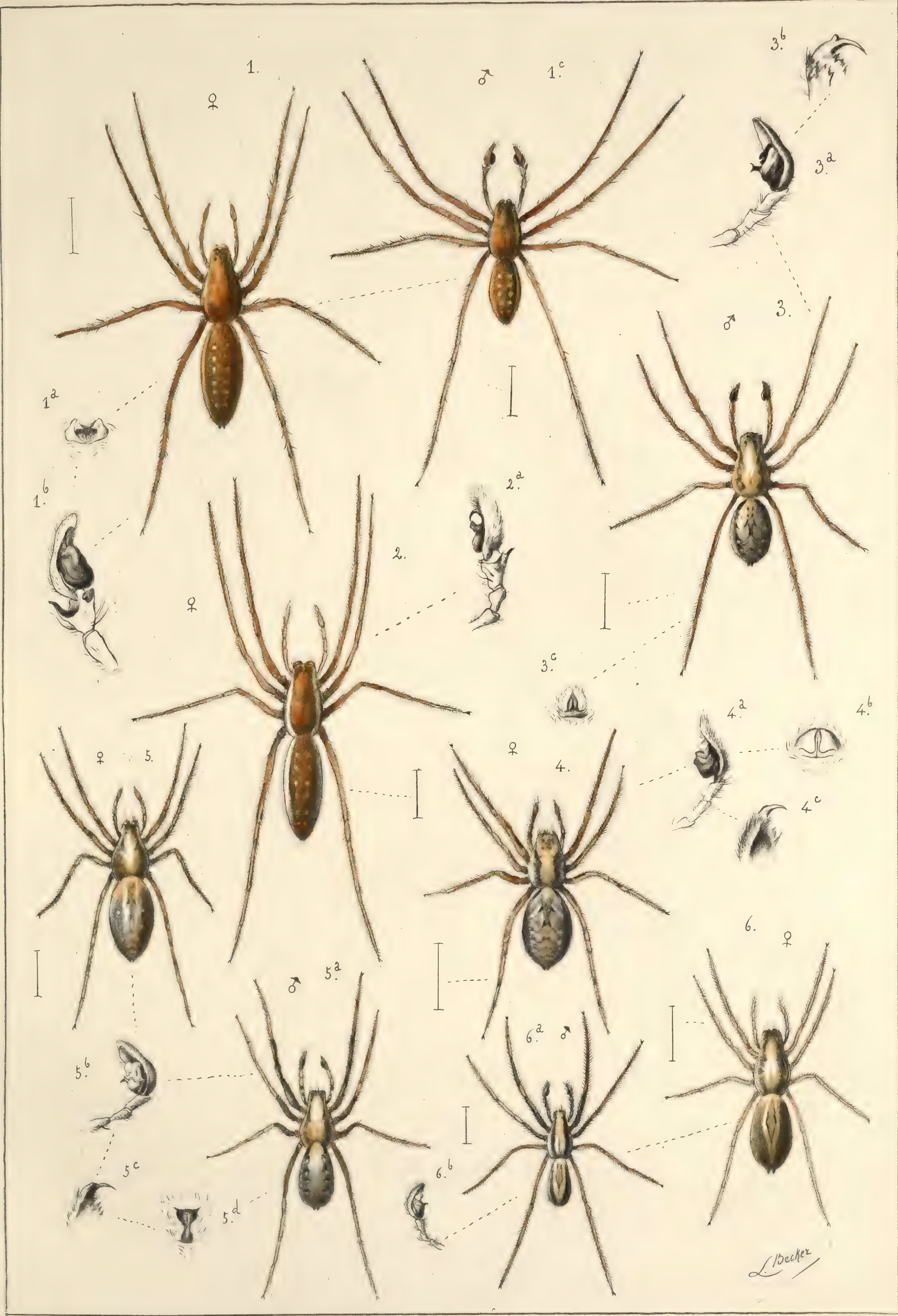
— 3. — Lycosa fabrilis, Clerck : mâle grossi. — 3$^a$, patte-mâchoire du mâle. — 3$^b$, crochet des chélicères. — 3$^c$, épigyne de la femelle.

— 4. — Lycosa inquilina, Clerck : femelle grossie. — 4$^a$, patte-mâchoire du mâle. — 4$^b$, épigyne de la femelle. — 4$^c$, crochet des chélicères.

— 5. — Lycosa accentuata, Latreille : femelle grossie. — 5$^a$, mâle grossi. — 5$^b$, patte-mâchoire du mâle. — 5$^c$, crochet des chélicères. — 5$^d$, épigyne de la femelle.

— 6. — Lycosa trabalis, Clerck : femelle grossie. — 6$^a$, mâle grossi. — 6$^b$ patte-mâchoire du mâle.

---


1.
♀
♂
1.c
3.b
3.a
1.a
1.b
2.a
2.
♀
♂
3.
3.c
♀
5.
♀
4.
4.a
4.b
4.c
6.
♀
♂
5.a
5.b
5.c
5.d
6.a
♂
6.b
L. Becker

# PLANCHE VIII.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE VIII.

(LYCOSIDÆ.)

Figure 1. — Lycosa pulverulenta, Clerck : femelle grossie. — $1^a$, mâle grossi. — $1^b$, épigyne de la femelle. — $1^c$, patte-mâchoire du mâle. — $1^d$, variété *tæniata*, C. Koch.

— 2. — Lycosa cuneata, Clerck : femelle grossie. — $2^a$, mâle grossi. — $2^b$, patte-mâchoire du mâle.

— 3. — Lycosa cursor, Hahn : femelle grossie. — $3^a$, patte-mâchoire du mâle. — $3^b$, épigyne de la femelle.

— 4. — Lycosa nemoralis, Westring : femelle grossie. — $4^a$, mâle grossi. — $4^b$, patte-mâchoire du mâle. — $4^c$, cocon. — $4^d$, crochet des chélicères. — $4^e$, épigyne de la femelle.

— 5. — Lycosa miniata, C. Koch : femelle grossie. — $5^a$, patte-mâchoire du mâle. — $5^b$, épigyne de la femelle. — $5^c$, entrée de la retraite, en terre.

— 6. — Lycosa perita, Latreille : femelle grossie. — $6^a$, patte-mâchoire du mâle. — $6^b$, épigyne de la femelle. — $6^c$, crochets du tarse de la patte-mâchoire.

— 7. — Lycosa cinerea, Fabricius : femelle grossie. — $7^a$, mâle grossi. — $7^b$, patte-mâchoire du mâle. — $7^c$, crochets du tarse de la patte-mâchoire. — $7^d$, épigyne de la femelle.

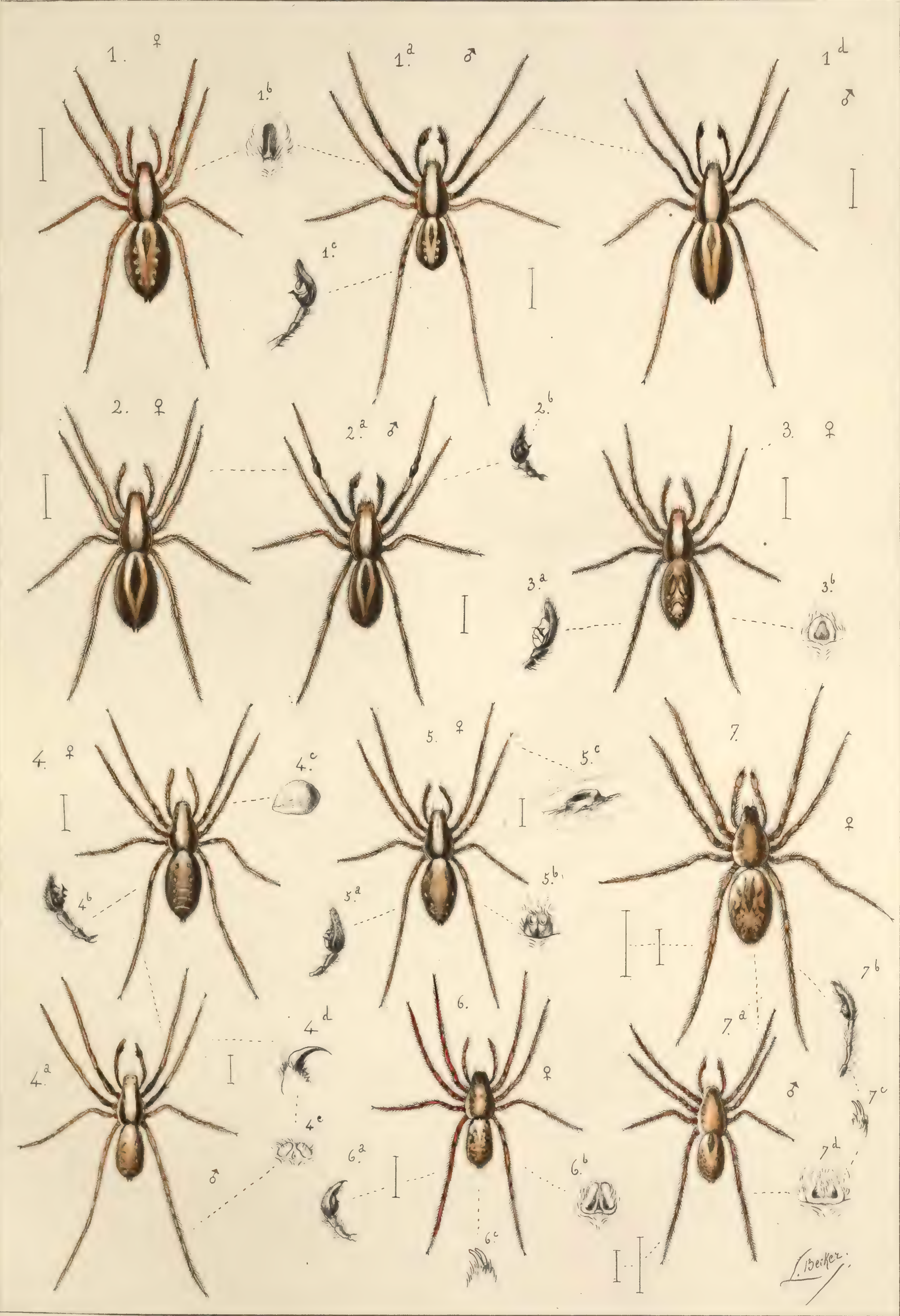

1. ♀
1.a ♂
1.b
1.c
1 d ♂
2. ♀
2.a ♂
2.b
3. ♀
3.a
3.b
4. ♀
4.b
4.c
4.a
4 d
4.e
5. ♀
5.a
5.b
5.c
6.
♀
6.a
6.b
6.c
7.
♀
7 a
♂
7 b
7 c
7 d
L. Becker.

PLANCHE IX.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE IX.

---

## (LYCOSIDÆ.)

Figure 1. — LYCOSA LEOPARDUS, Sundevall : femelle grossie.— 1ª, épigyne de la femelle.— 1ᵇ, patte-mâchoire du mâle. — 1ᶜ, cocon.

— 2. — LYCOSA TERRICOLA, Thorell : femelle grossie.— 2ª, épigyne de la femelle. — 2ᵇ, mâle grossi. — 2ᶜ, patte-mâchoire du mâle. — 2ᵈ, crochet de la patte-mâchoire.

— 3. — LYCOSA RURICOLA, de Geer : femelle grossie.— 3ª, patte-mâchoire du mâle.— 3ᵇ, crochet de la patte-mâchoire. — 3ᶜ, épigyne de la femelle. — 3ᵈ, crochet des chélicères.

— 4. — LYCOSA ROBUSTA, E. Simon : femelle grossie. — 4ª, crochet des chélicères. — 4ᵇ, patte-mâchoire du mâle. — 4ᶜ, épigyne de la femelle.

— 5. — LYCOSA LUTETIANA, E. Simon : femelle grossie.— 5ª, mâle grossi. — 5ᵇ, patte-mâchoire du mâle. — 5ᶜ, épigyne de la femelle.

— 6. — PIRATA KNORRI, Scopoli : femelle grossie. — 6ª, patte-mâchoire du mâle.— 6ᵇ, épigyne de la femelle. — 6ᶜ, retraite sous une pierre.

— 7. — PIRATA HYGROPHILUS, Thorell : femelle grossie.— 7ª, épigyne de la femelle.— 7ᵇ, patte-mâchoire du mâle. — 7ᶜ et 7ᵈ, retraites sous les mousses humides.

— 8. — PIRATA PISCATORIUS, Clerck : femelle grossie. — 8ª, mâle grossi.

— 9. — PIRATA PIRATICUS, Clerck : femelle grossie. — 9ª, mâle grossi. — 9ᵇ, les filières. — 9ᶜ, patte-mâchoire du mâle. — 9ᵈ, épigyne de la femelle.

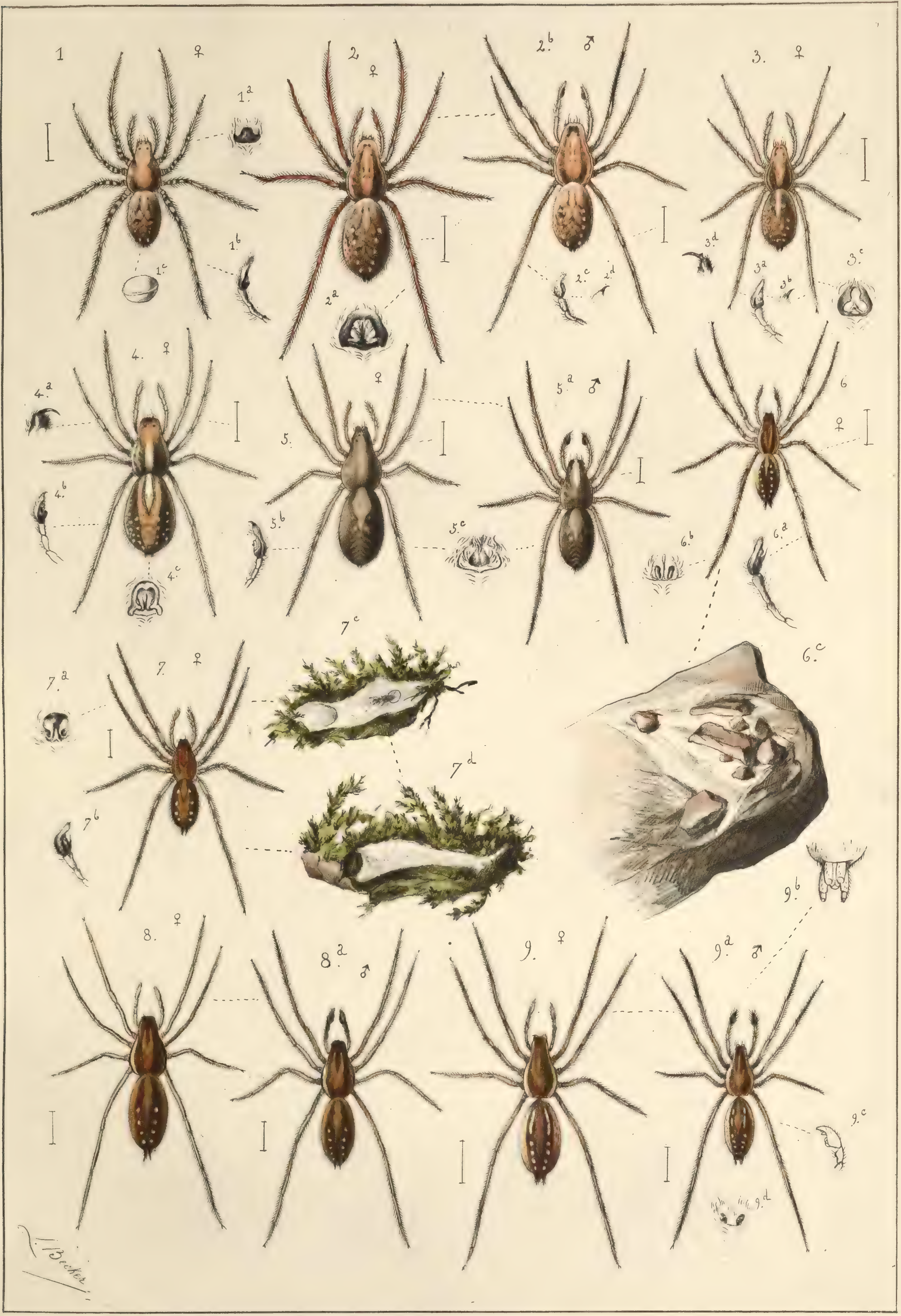

1 ♀
1.a
1.b
1.c
2 ♀
2.a
2.b ♂
2.c
2.d
3. ♀
3.a
3.b
3.c
3.d
4. ♀
4.a
4.b
4.c
5.
♀
5.a ♂
5.b
5.c
6
♀
6.a
6.b
6.c
7. ♀
7.a
7.b
7.c
7.d
8. ♀
8.a ♂
9. ♀
9.a ♂
9.b
9.c
9.d
J. Becker

PLANCHE X.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE X.

### (LYCOSIDÆ.)

Figure 1. — PIRATA LATITANS, Blackwall : femelle grossie. — $1^a$, mâle grossi. — $1^b$, épigyne de la femelle. — $1^c$, patte-mâchoire du mâle.

— 2. — PARDOSA AGRESTIS, Westring : femelle grossie. — $2^a$, mâle grossi. — $2^b$, épigyne de la femelle. — $2^c$, patte-mâchoire du mâle.

3. — PARDOSA MONTICOLA, Clerck : femelle grossie. — $3^a$, mâle grossi. — $3^b$, variété *maritima*. — $3^c$, épigyne de la femelle. — $3^d$, patte-mâchoire du mâle.

— 4. — PARDOSA PALUSTRIS, Linné : femelle grossie. — $4^a$, épigyne de la femelle. — $4^b$, mâle grossi. — $4^c$, patte-mâchoire du mâle.

— 5. — PARDOSA BIFASCIATA, C. Koch : femelle grossie. — $5^a$, épigyne de la femelle.

— 6. — PARDOSA NIGRICEPS, Thorell : femelle grossie. — $6^a$, mâle grossi. — $6^b$, épigyne de la femelle. — $6^c$, patte-mâchoire du mâle.

— 7. — PARDOSA PROXIMA, C. Koch : femelle grossie. — $7^a$, mâle grossi. — $7^b$, épigyne de la femelle. — $7^c$, patte-mâchoire du mâle.

— 8. — PARDOSA PULLATA, Clerck, femelle grossie. — $8^a$, mâle grossi. — $8^b$, épigyne de la femelle. — $8^c$, patte-mâchoire du mâle. — $8^d$, cocon.

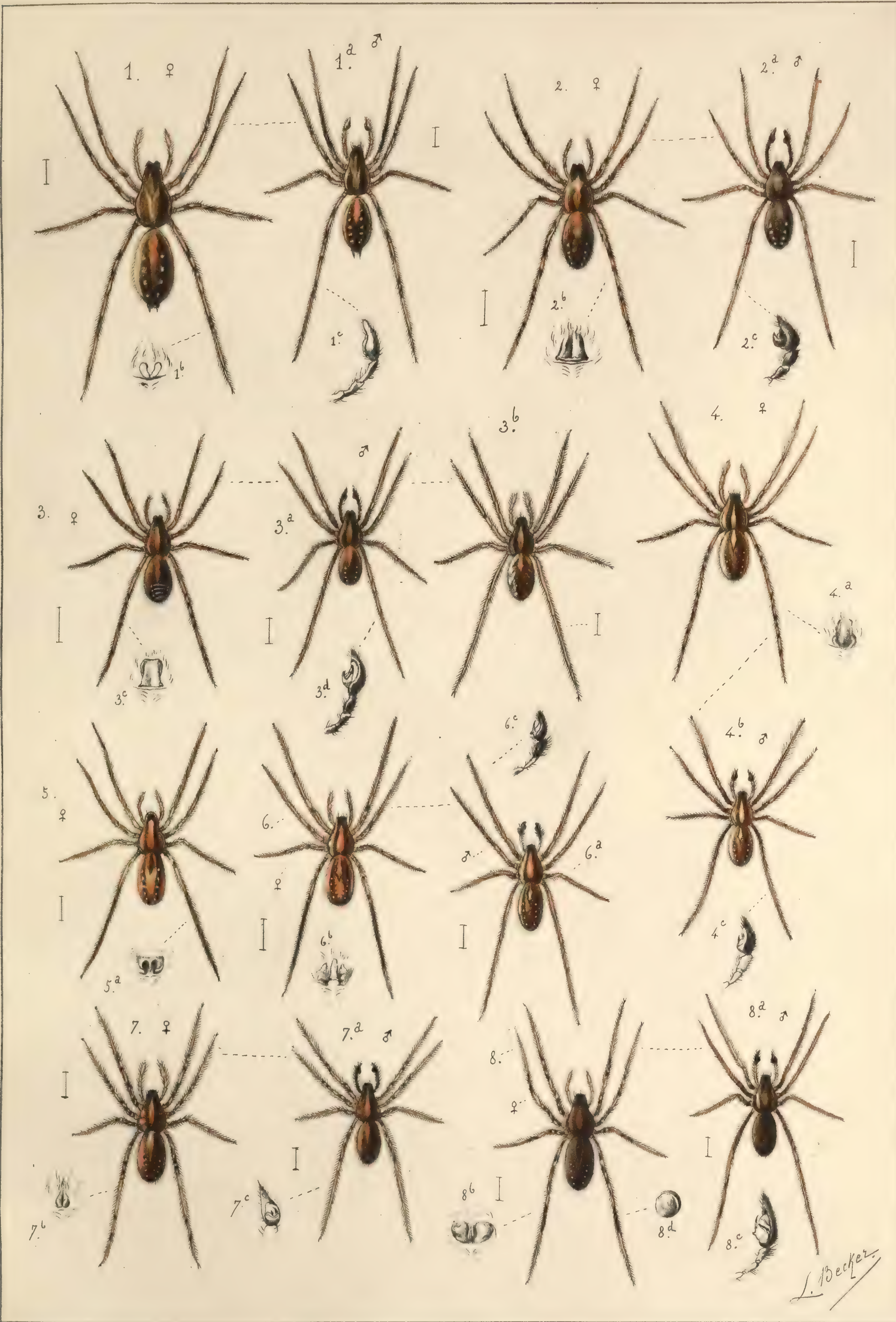

1. ♀
1.a ♂
1.b
1.c
2. ♀
2.a ♂
2.b
2.c
3. ♀
3.a ♂
3.b
3.c
3.d
4. ♀
4.a
4.b ♂
4.c
5. ♀
5.a
6. ♀
6.a ♂
6.b
6.c
7. ♀
7.a ♂
7.b
7.c
8. ♀
8.a ♂
8.b
8.c
8.d
L. Becker

PLANCHE XI.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE XI.

---

### (LYCOSIDÆ.)

---

Figure 1. — Pardosa prativaga, L. Koch : femelle grossie. — $1^a$, mâle grossi. — $1^b$, patte-mâchoire du mâle.

— 2. — Pardosa lugubris, Walckenaer ; femelle grossie. — $2^a$, mâle grossi. — $2^b$, épigyne de la femelle. — $2^c$, patte-mâchoire du mâle.

— 3. — Pardosa amentata, Clerck : femelle grossie. — $3^a$, mâle grossi. — $3^b$, cocon et œufs. — $3^c$, épigyne de la femelle. — $3^d$, patte-mâchoire du mâle.

— 4. — Pardosa hortensis, Thorell : femelle grossie. — $4^a$, mâle grossi. — $4^b$, cocon et œufs. — $4^c$, épigyne de la femelle.

— 5. — Pardosa paludicola, Clerck : femelle grossie. — $5^a$, mâle grossi. — $5^b$, épigyne de la femelle.

---

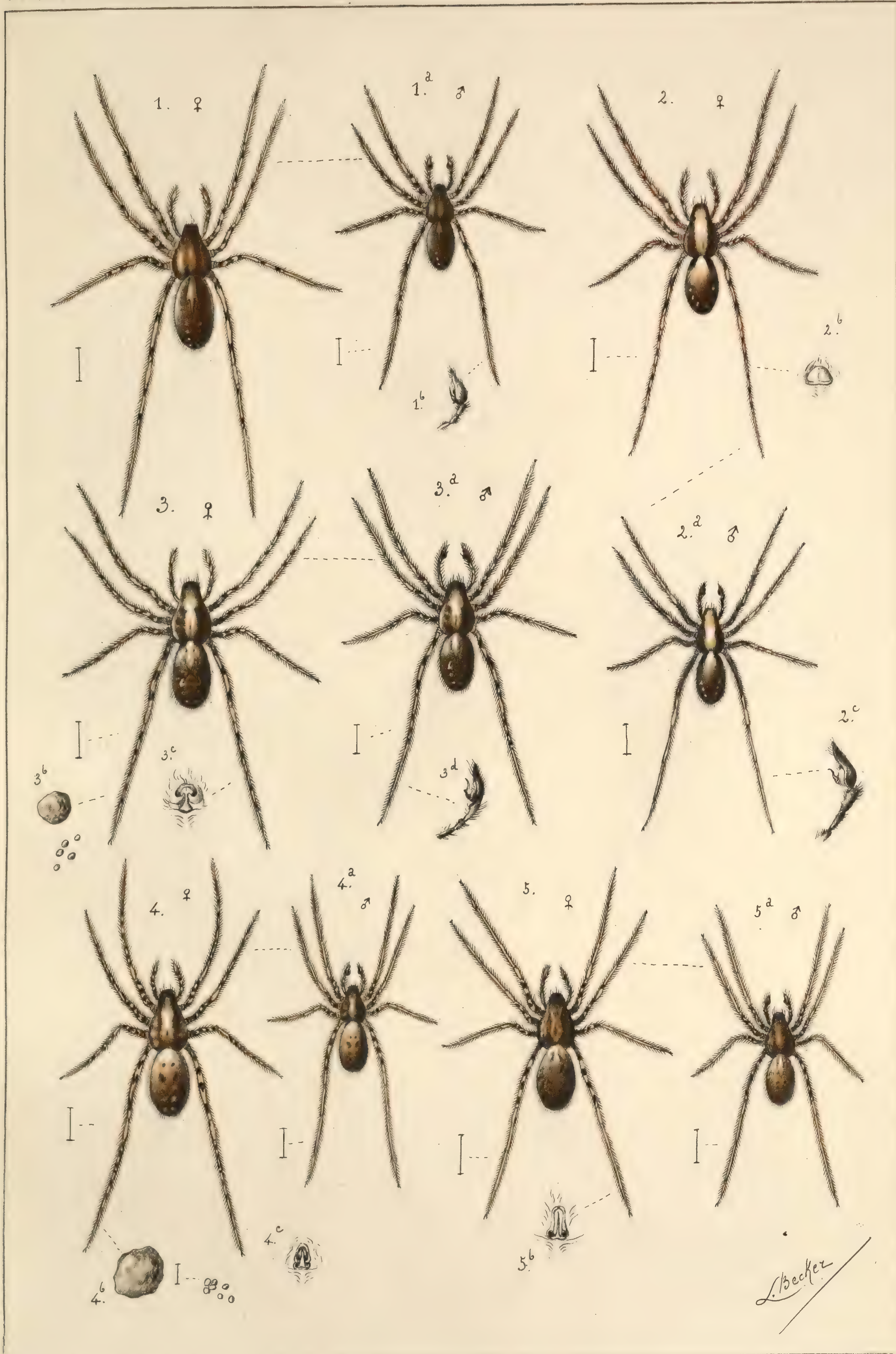

1. ♀
1.a ♂
1.b
2. ♀
2.b
3. ♀
3.a ♂
3.b
3.c
3.d
2.a ♂
2.c
4. ♀
4.a ♂
4.b
4.c
5. ♀
5.a ♂
5.b
L. Becker

PLANCHE XII.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE XII.

---

### (LYCOSIDÆ, FIN. OXYOPIDÆ.)

—

Figure 1. — Lycose portant ses petits sur l'abdomen.

— 2. — Lycose portant son cocon.

— 3. — Accouplement de Lycoses.

— 4. — AULONIA ALBIMANA, Walckenaer : mâle grossi. — $4^a$, femelle grossie. — $4^b$, patte-mâchoire du mâle. — $4^c$, épigyne de la femelle. — $4^d$, face et yeux. — $4^e$, cocon.

— 5. — OXYOPES LINEATUS, Latreille : femelle grossie. — $5^a$, mâle grossi. — $5^b$, épigyne de la femelle. — $5^c$, patte-mâchoire du mâle.

— 6. — OXYOPES HETEROPHTHALMUS, Latreille : femelle grossie. — $6^a$, mâle grossi. — $6^b$, épigyne de la femelle. — $6^c$, patte-mâchoire du mâle.

— 7. — OXYOPES RAMOSUS, Panzer : femelle grossie. — $7^a$, mâle grossi. — $7^b$, épigyne de la femelle. — $7^c$, patte-mâchoire du mâle. — $7^d$, cocon dans la bruyère.

---

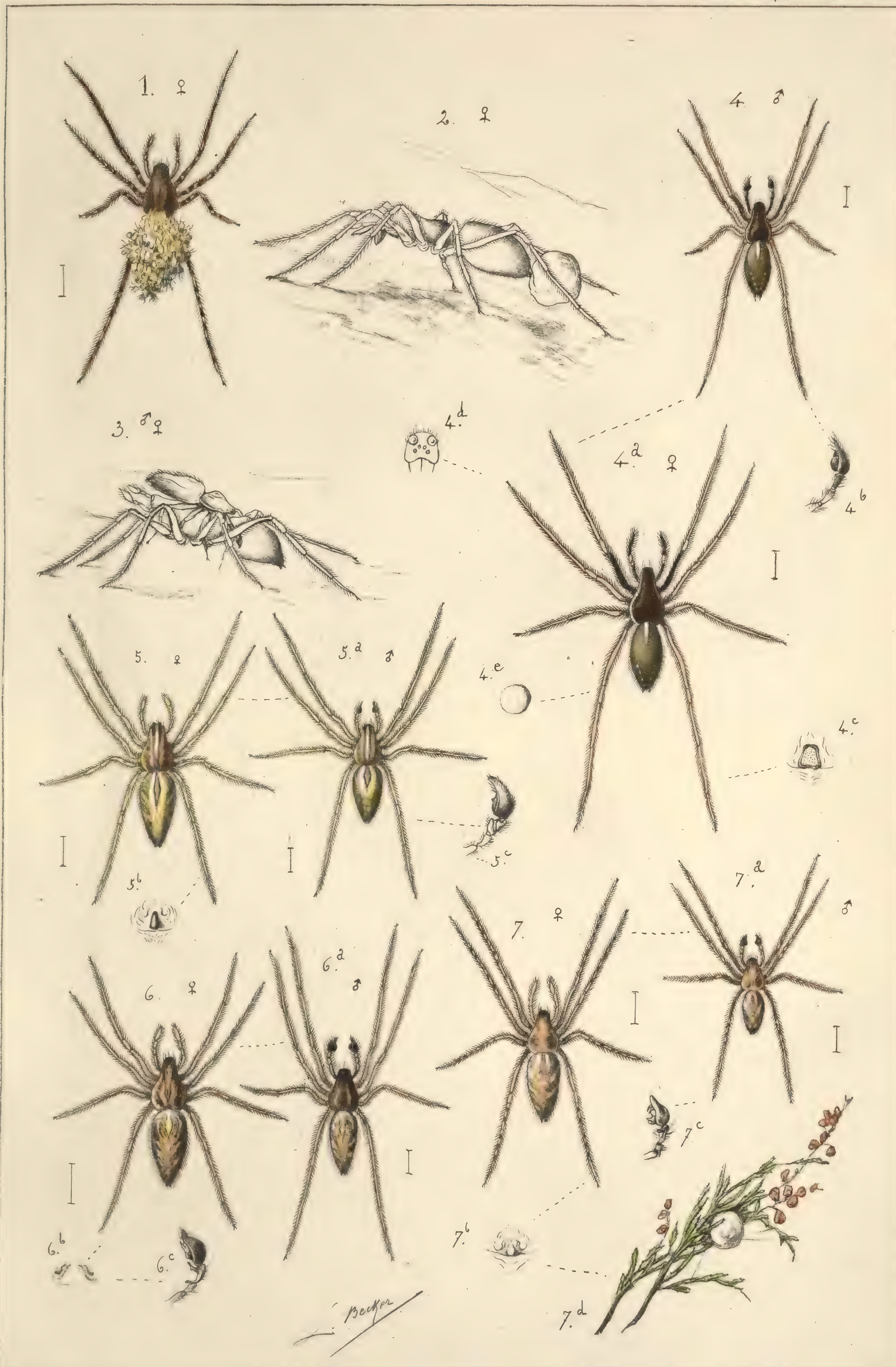

1. ♀
2. ♀
3. ♂♀
4. ♂
4.a ♀
4.b
4.c
4.d
4.e
5. ♀
5.a ♂
5.b
5.c
6. ♀
6.a ♂
6.b
6.c
7. ♀
7.a ♂
7.b
7.c
7.d

PLANCHE XIII.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE XIII.

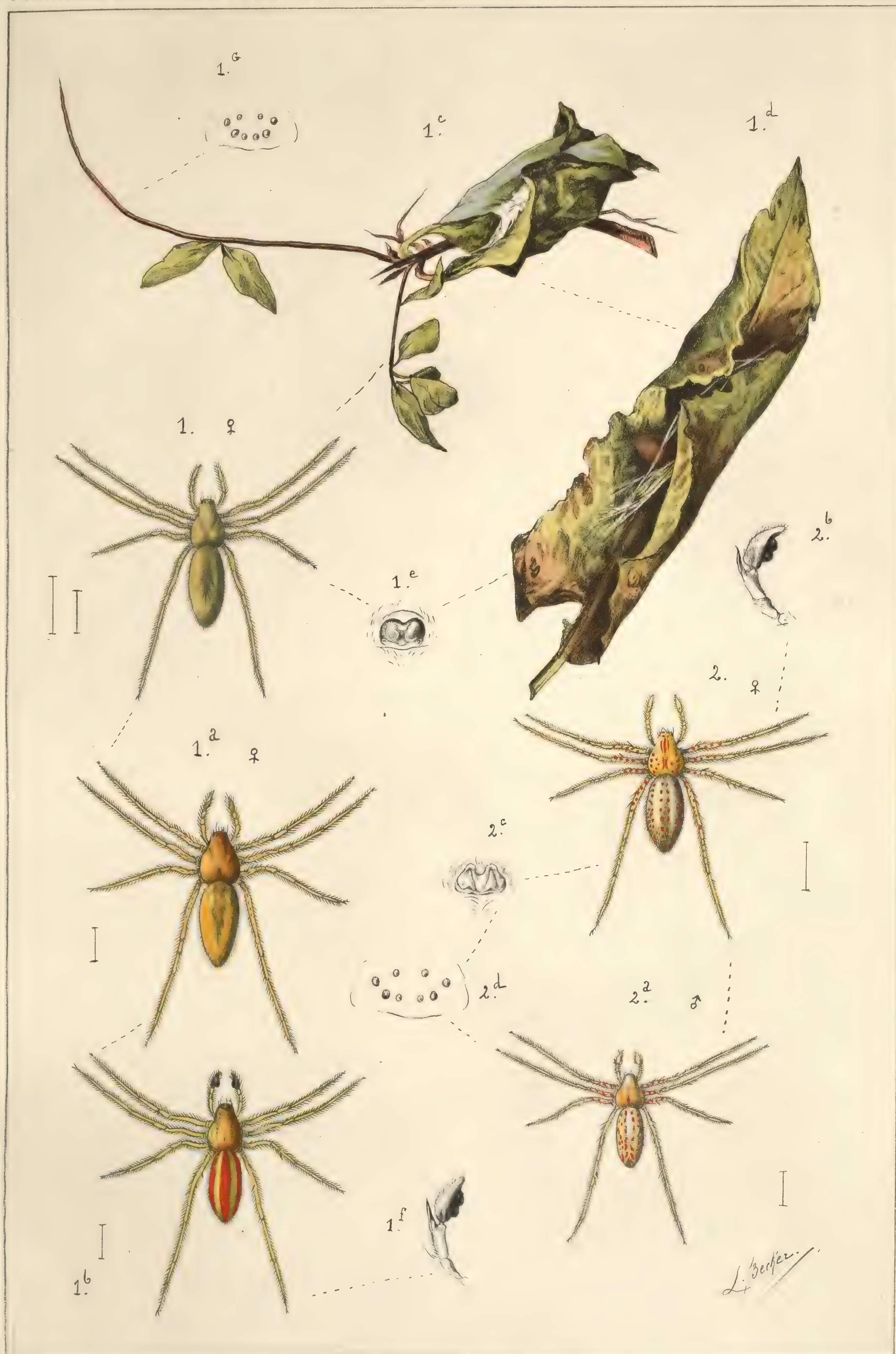
---

### (SPARASSIDÆ.)

---

Figure 1. — Micrommata virescens. Clerck : femelle grossie. — $1^a$, variété jaune. — $1^b$, mâle grossi. — $1^c$, nid entre des feuilles rapprochées. — $1^d$, nid dans une feuille de rumex repliée. — $1^e$, épigyne de la femelle. — $1^f$, patte-mâchoire du mâle. — $1^g$, aire oculaire.

— 2. — Micrommata ornata, Walckenaer : femelle grossie. — $2^a$, mâle grossi. — $2^b$, patte-mâchoire du mâle. — $2^c$, épigyne de la femelle. — $2^d$, aire oculaire.



1.G
1.c
1.d
1. ♀
1.e
2.b
2. ♀
1.a ♀
2.c
2.d
2.a ♂
1.f
1.b
L. Becker.

PLANCHE XIV.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE XIV.

---

### (THOMISIDÆ.)

—

Figure 1. — Xysticus lanio, C. Koch : femelle grossie. — 1[a], mâle grossi. — 1[b], épigyne de la femelle. — 1[c], tibia et patte-mâchoire du mâle. — 1[d], nid dans une feuille de ronce pliée. — 1[e], retraite dans une feuille morte.— 1[f], nid dans les feuilles de rumex. — 1[g], nid dans les plantes basses mortes. — 1[h], nid dans les graminées. — 1[i], cocon. — 1[j], nid entre les feuilles. — 1[k], nid dans une feuille de saule-marceau. — 1[l], nid dans une feuille de hêtre. — 1[m], fils flottants en mars. — 1[n], fils et retraite dans les plantes basses.

---

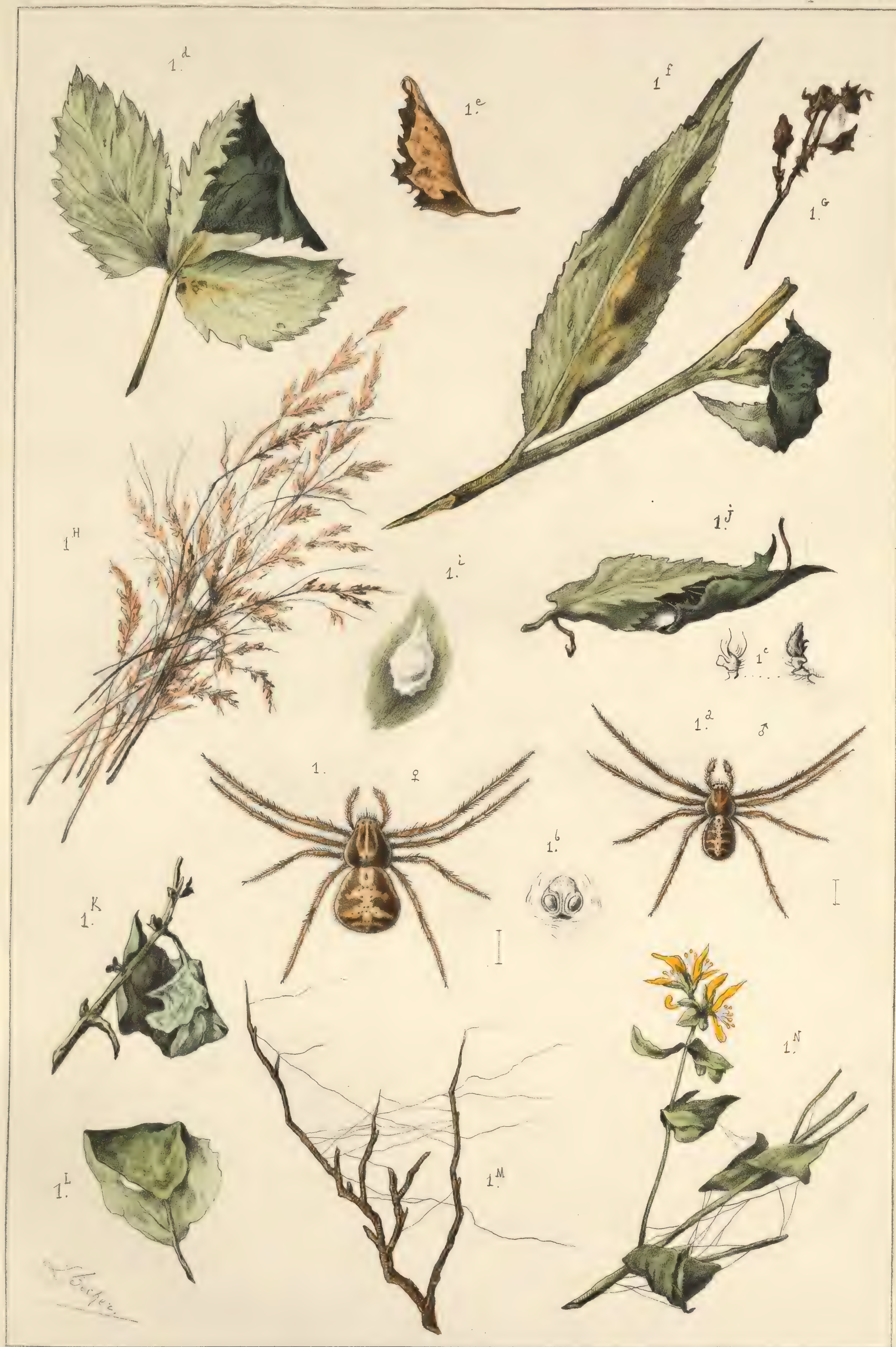

1.d
1.e
1.f
1.G
1.H
1.i
1.j
1.c
1.a ♂
1. ♀
1.b
1.K
1.N
1.L
1.M

PLANCHE XV.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE XV.

(THOMISIDÆ.)

Figure. 1. — Xysticus kochi, Thorell : mâle. — $1^a$, femelle. — $1^b$, patte-mâchoire vue de profil. — $1^c$, patte-mâchoire de profil, vue de l'autre côté. — $1^d$, patte-mâchoire vue de face. — $1^e$, épigyne.

— 2. — Xysticus luctator, L. Koch : mâle. — $2^a$, femelle. — $2^b$, patte-mâchoire vue de profil. — $2^c$, patte-mâchoire vue de profil. — $2^d$, épigyne.

— 3. — Xysticus cristatus, Clerck : mâle. — $3^a$, femelle. — $3^b$, patte-mâchoire vue de profil. — $3^c$, patte-mâchoire vue de face. — $3^d$, épigyne. — $3^e$, cocon. — $3^f$, nid dans des feuilles cousues.

— 4. — Xysticus pini, Hahn : mâle. — $4^a$, femelle. — $4^b$, patte-mâchoire vue de profil. — $4^c$, patte-mâchoire vue de face. — $4^d$ et $4^e$, fils tendus sur les plantes basses. — $4^f$, épigyne.

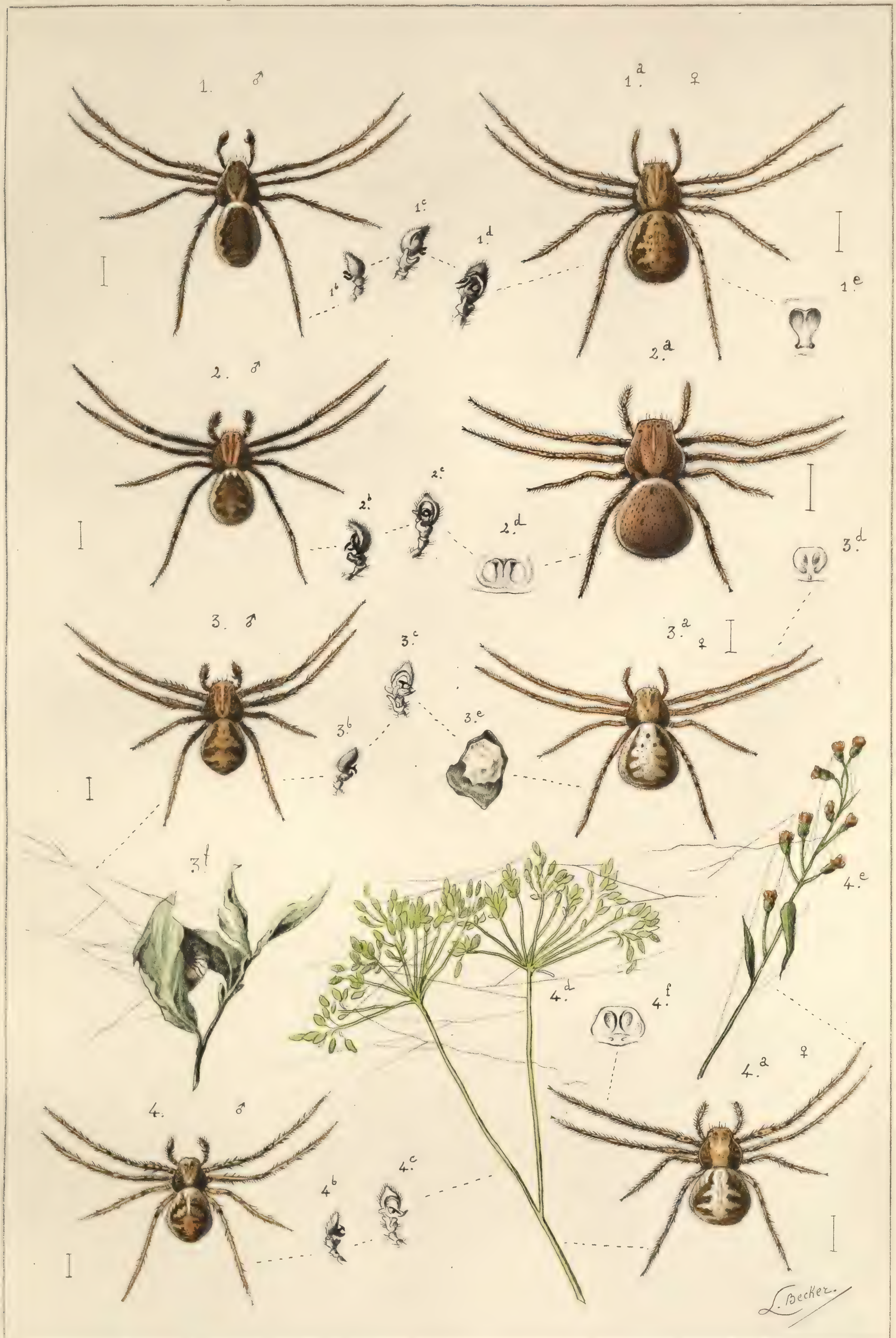

1. ♂
1.a ♀
1.b
1.c
1.d
1.e
2. ♂
2.a
2.b
2.c
2.d
3. ♂
3.a ♀
3.b
3.c
3.d
3.e
3.f
4. ♂
4.a ♀
4.b
4.c
4.d
4.e
4.f
L. Becker.

PLANCHE XVI.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE XVI.

---

(THOMISIDÆ.)

—

Figure 1. — Xysticus ulmi, Hahn : mâle. — 1[a], femelle. — 1[b], patte-mâchoire vue de profil. — 1[c], patte-mâchoire vue de face. — 1[d], épigyne.

— 2. — Xysticus denticer, E. Simon : mâle.— 2[a], femelle. — 2[b], patte-mâchoire.— 2[c], épigyne.

— 3. — Xysticus erraticus, Blackwall : mâle. — 3[a], femelle. — 3[b], patte-mâchoire vue de profil. — 3[c], patte-mâchoire vue de face. — 3[d], épigyne.

— 4. — Xysticus bifasciatus, C. Koch : femelle. — 4[a], mâle. — 4[b], patte-mâchoire vue de face. — 4[c], patte-mâchoire vue de profil. — 4[d], cocon dans une feuille roulée. — 4[e], cocon entre des feuilles.

---

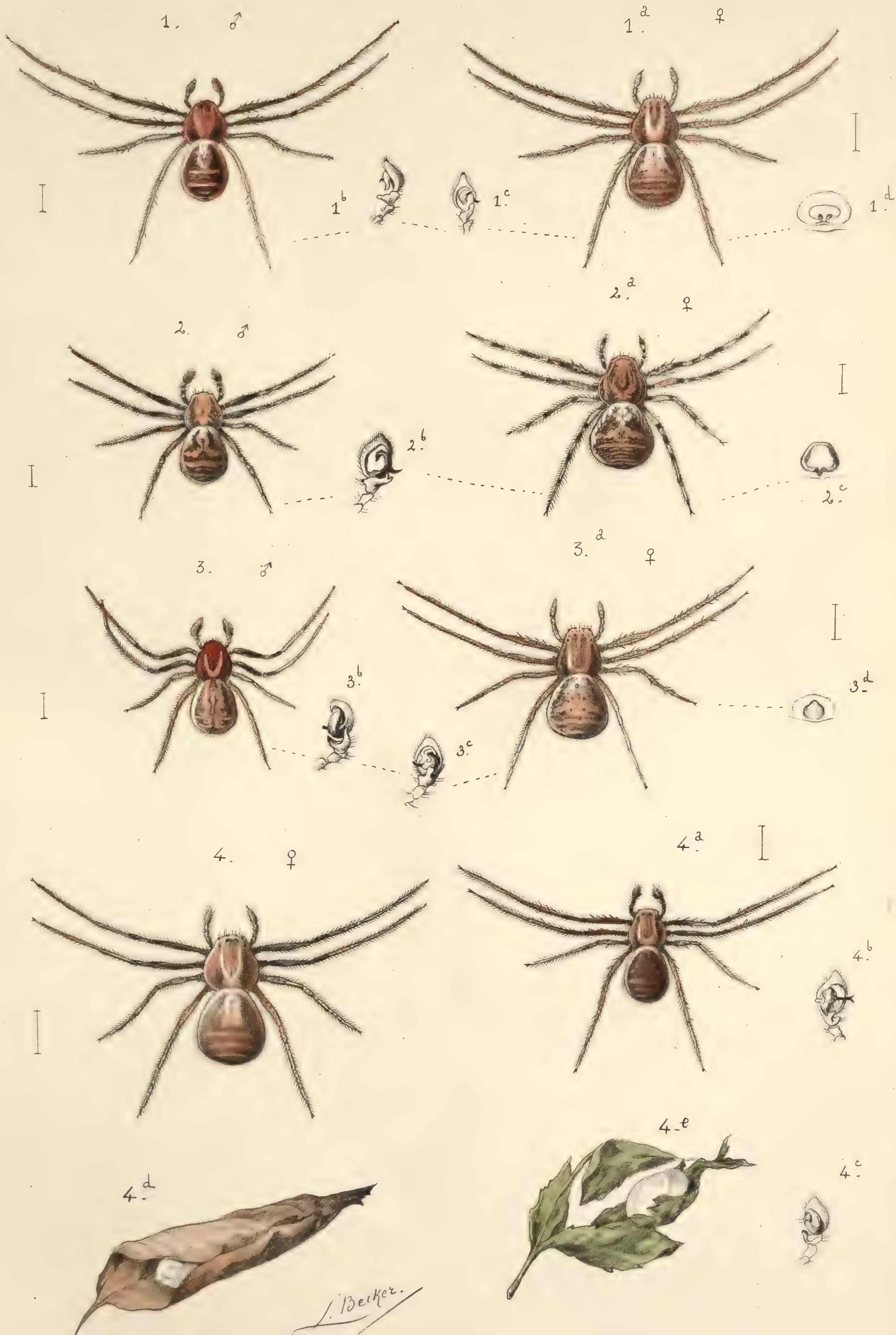

1. ♂
1.a ♀
1.b
1.c
1.d
2. ♂
2.a ♀
2.b
2.c
3. ♂
3.a ♀
3.b
3.c
3.d
4. ♀
4.a
4.b
4.c
4.d
4.e
L. Becker.

PLANCHE XVII.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE XVII.

---

### (THOMISIDÆ.)

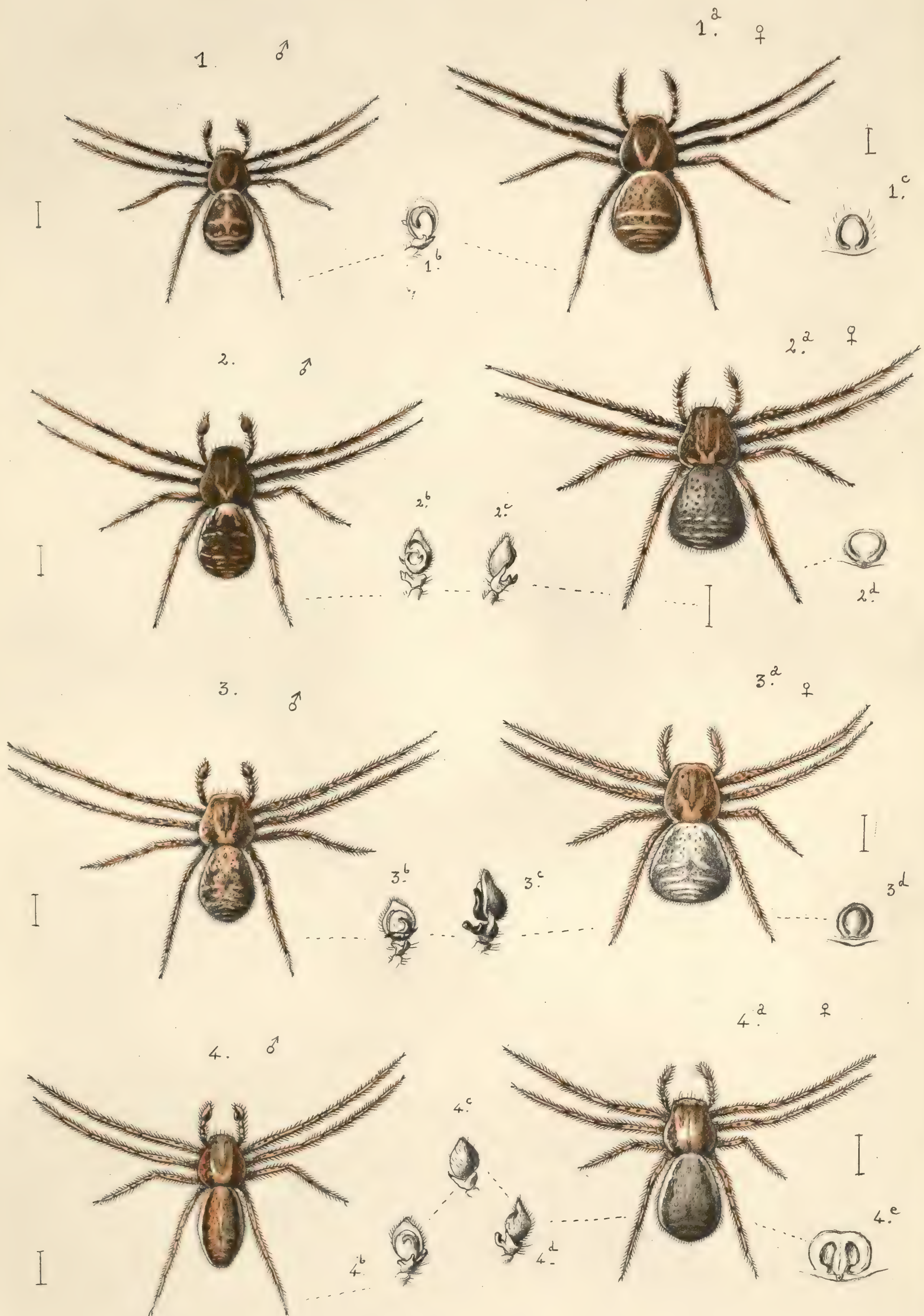
Figure 1. — Xysticus lineatus, Westring : mâle. — 1[a], femelle. — 1[b], patte-mâchoire. — 1[c], épigyne.

— 2. — Xysticus luctuosus, Blackwall : mâle. — 2[a], femelle. — 2[b], patte-mâchoire vue de face. — 2[c], patte-mâchoire vue de profil. — 2[d], épigyne.

— 3. — Xysticus acerbus, Thorell : mâle. — 3[a], femelle. — 3[b], patte-mâchoire vue de face. — 3[c], patte-mâchoire vue de profil. — 3[d], épigyne.

— 4. — Xysticus striatipes, L. Koch : mâle. — 4[a], femelle. — 4[b], patte-mâchoire vue de face. — 4[c], patte-mâchoire vue par derrière. — 4[d], patte-mâchoire vue de profil. — 4[e], épigyne.

---


1. ♂
1.a ♀
1.b
1.c
2. ♂
2.a ♀
2.b
2.c
2.d
3. ♂
3.a ♀
3.b
3.c
3.d
4. ♂
4.a ♀
4.b
4.c
4.d
4.e
L. Becker

# PLANCHE XVIII.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE XVIII.

---

### (THOMISIDÆ.)

Figure 1. — Xysticus sabulosus, Hahn : mâle. — $1^a$, femelle. — $1^b$, patte-mâchoire vue de face. — $1^c$, patte-mâchoire vue de profil. — $1^d$, épigyne.

— 2. — Xysticus robustus, Hahn : mâle. — $2^a$, femelle. — $2^b$, patte-mâchoire vue de face. — $2^c$, épigyne.

— 3. — Synema globosa, Fabricius : mâle, — $3^a$, femelle. — $3^b$, patte-mâchoire vue de face. — $3^c$, épigyne. — $3^d$, variété femelle.

— 4. — Heriæus Savigny, E. Simon : mâle. — $4^a$, femelle. — $4^b$, patte-mâchoire. — $4^c$, épigyne.

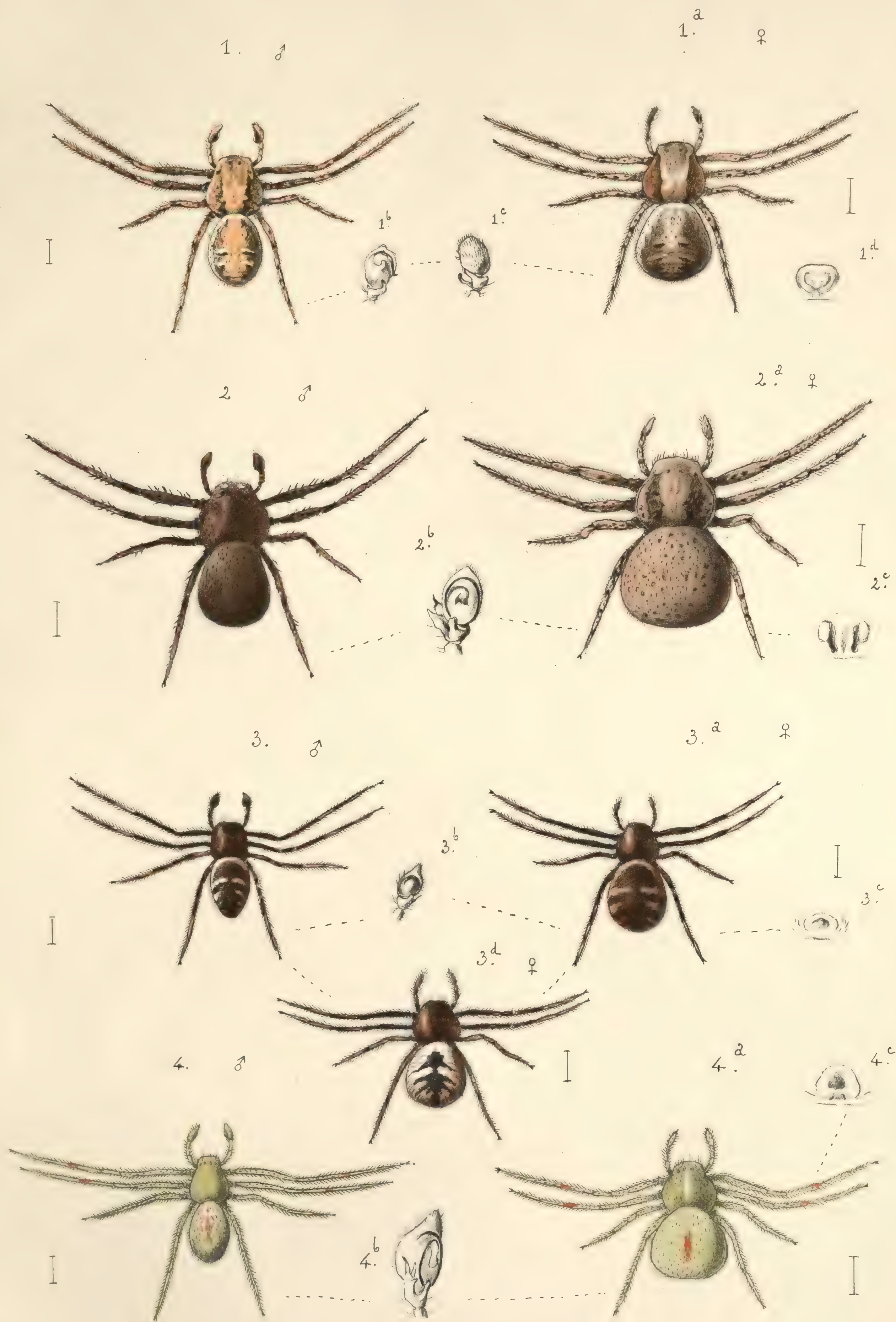

1. ♂
1.a ♀
1.b
1.c
1.d
2 ♂
2.a ♀
2.b
2.c
3. ♂
3.a ♀
3.b
3.c
3.d ♀
4. ♂
4.a
4.b
4.c

PLANCHE XIX.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE XIX.

---

(THOMISIDÆ.)

---

Figure 1. — Oxyptila horticola, C. Koch : mâle. — 1[a], femelle. — 1[b], patte-mâchoire. 1[c], épigyne.

— 2. — Oxyptila sanctuaria, Cambridge : mâle. — 2[a], femelle. — 2[b], patte-mâchoire. — 2[c], épigyne.

— 3. — Oxyptila praticola, C. Koch : mâle. — 3[a], femelle. — 3[b], patte-mâchoire. 3[c], épigyne.

— 4. — Oxyptila simplex, Cambridge : mâle. — 4[a], femelle. — 4[b], patte-mâchoire vue de profil. — 4[c], patte-mâchoire vue de face. — 4[d], épigyne.


1. ♂
1.a ♀
1.b
1.c
2. ♂
2.a ♀
2.b
2.c
3. ♂
3.a ♀
3.b
3.c
4. ♂
4.a ♀
4.b
4.c
4.d
Becker.

PLANCHE XX.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE XX.

### (THOMISIDÆ.)

Figure 1. — Oxyptila scabricula, Westring : mâle. — $1^a$, femelle. — $1^b$, patte-mâchoire vue de face. — $1^c$, patte-mâchoire vue de profil. — $1^d$, épigyne.

— 2. — Oxyptila Blackwalli, E. Simon : mâle.—$2^a$, femelle.—$2^b$, patte-mâchoire.— $2^c$, épigyne.

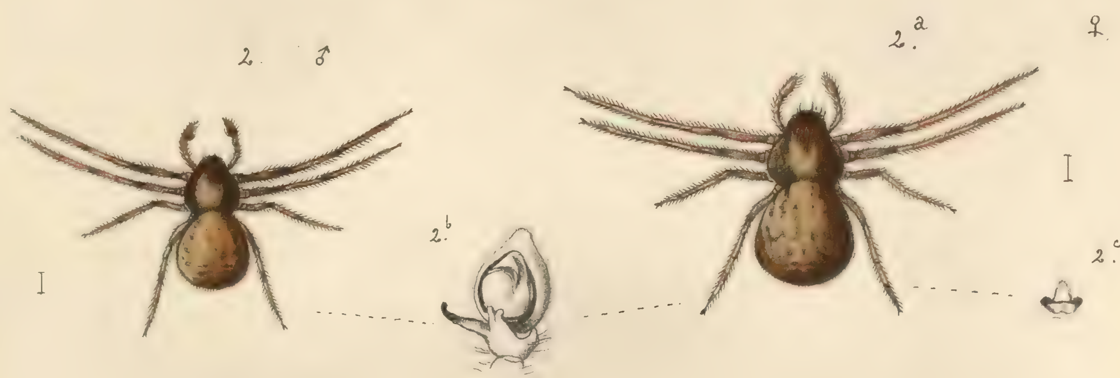
— 3. — Oxyptila brevipes, Hahn : mâle. — $3^a$, femelle. — $3^b$, patte-mâchoire vue de face. — $3^c$, patte-mâchoire vue de profil. — $3^d$, épigyne. — $3^e$, plastron.

— 4. — Oxyptila trux, Blackwall : mâle. — $4^a$, femelle. — $4^b$, patte-mâchoire vue de face. — $4^c$, patte-mâchoire vue de profil. — $4^d$, épigyne.

— 5. — Oxyptila nigrita, Thorell : mâle. — $5^a$, femelle. — $5^b$, patte-mâchoire vue de face. — $5^c$, bulbe de la patte-mâchoire, vue de profil. — $5^d$, épigyne.



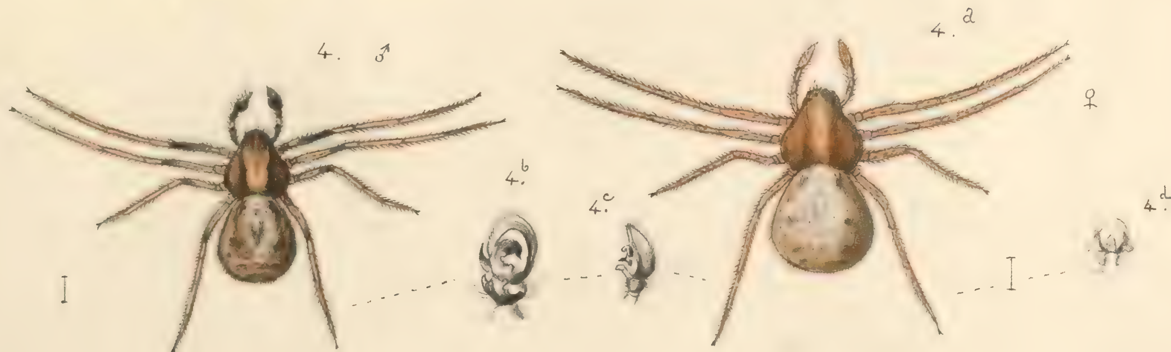
1. ♂
1.a ♀
1.b
1.c
1.d
I
I

2. ♂
2.a ♀
2.b
2.c
I
I




3. ♂
3.a ♀
3.b
3.c
3.d
3.e
I
I

4. ♂
4.a ♀
4.b
4.c
4.d
I
I




5. ♂
5.a ♀
5.b
5.c
5.d
I
I


L. Becker

PLANCHE XXI.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE XXI.

(THOMISIDÆ.)

Figure 1. — Misumena vatia, Clerck : mâle. — $1^a$, femelle. — $1^b$, variété femelle à lignes rouges. — $1^c$, autre variété. — $1^d$, variété unicolore. — $1^e$, position de l'araignée au repos. — $1^f$, variété jaune. — $1^g$, variété verdâtre à taches rouges. — $1^h$, patte-mâchoire. — $1^i$, épigyne. — $1^j$, nid dans les plantes basses.

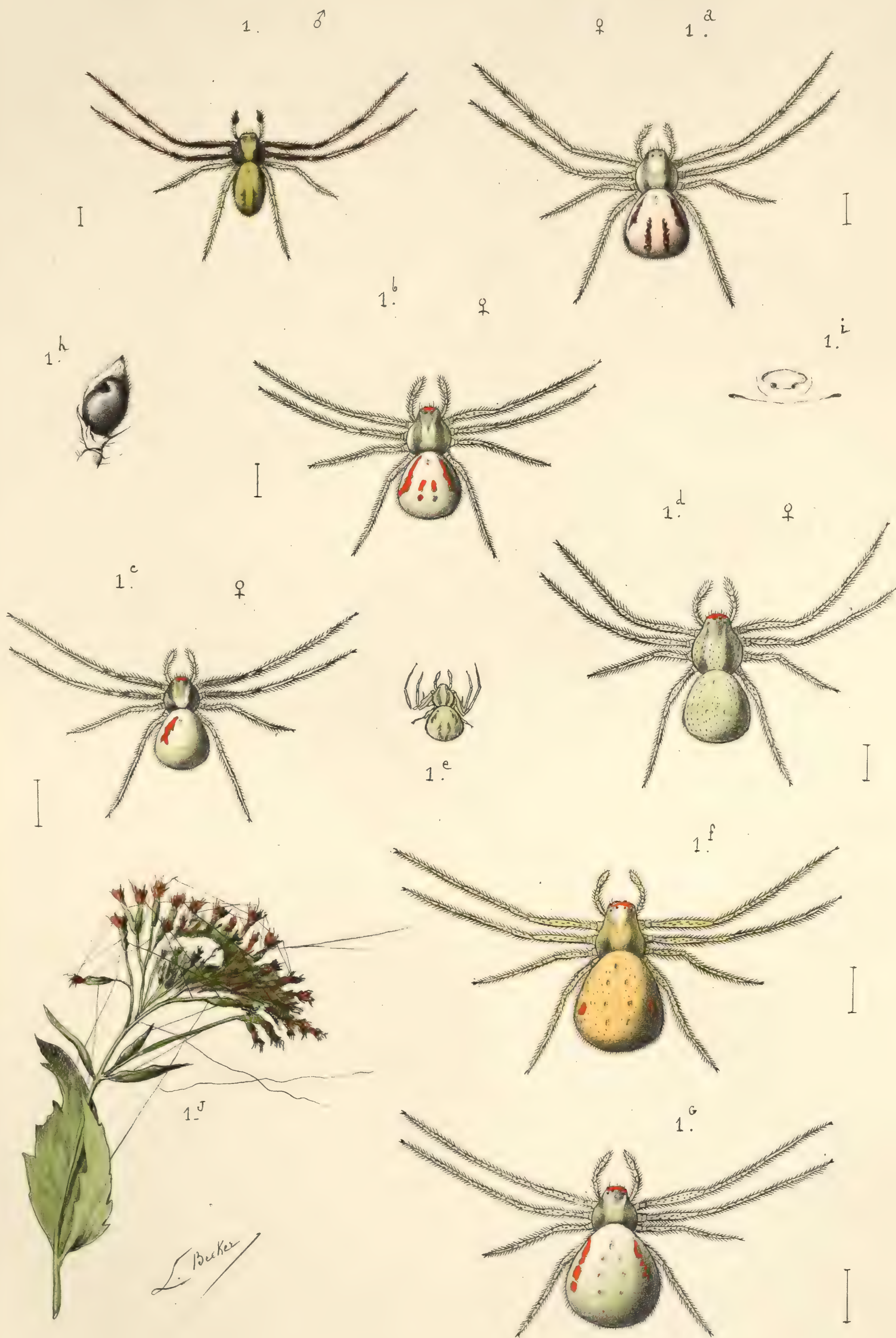

1. ♂
♀ 1.a
1.b ♀
1.h
1.i
1.d ♀
1.c ♀
1.e
1.f
1.J
1.G
L. Becker

PLANCHE XXII.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE XXII.

(THOMISIDÆ.)

Figure. 1. — Misumena tricuspidata, Fabricius : femelle. — 1[a], mâle. — 1[b], épigyne. — 1[c], patte-mâchoire.

— 2. — Diæa dorsata, Fabricius : femelle. — 2[a], mâle. — 2[b], épigyne. — 2[c], patte-mâchoire. — 2[d], variété. — 2[e], cocon. — 2[f], embuscade et fils dans des feuilles de chêne. — 2[g], position de l'araignée au repos et pendant l'hiver.

— 3. — Thomisus onustus, Walckenaer : femelle. — 3[a], mâle. — 3[b], patte-mâchoire vue par derrière. — 3[c], patte-mâchoire vue de face. — 3[d], épigyne.



1. ♀
1.a ♂
1.b
1.c
2. ♀
2.a ♂
2.b
2.c
2.d ♀
2.e
2.f
2.g
3. ♀
3.a ♂
3.b
3.c
3.d
L. Becker.

PLANCHE XXIII.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE XXIII.

---

### (THOMISIDÆ.)

---

Figure 1. — Pistius truncatus, Pallas : femelle. — $1^a$, mâle. — $1^b$, patte-mâchoire vue par derrière. — $1^c$, patte-mâchoire vue de face. — $1^d$, épigyne.

— 2. — Tmarus piger, Walckenaer : mâle. — $2^a$, femelle. — $2^b$, patte-mâchoire. — $2^c$ corps de la femelle, vu de profil. — $2^d$, corps du mâle, vu de profil.

— 3. — Philodromus margaritatus, Clerck : mâle. — $3^a$, femelle. — $3^b$, patte-mâchoire vue par derrière. — $3^c$, épigyne. — $3^d$, variété mâle. — $3^e$, variété femelle.

---

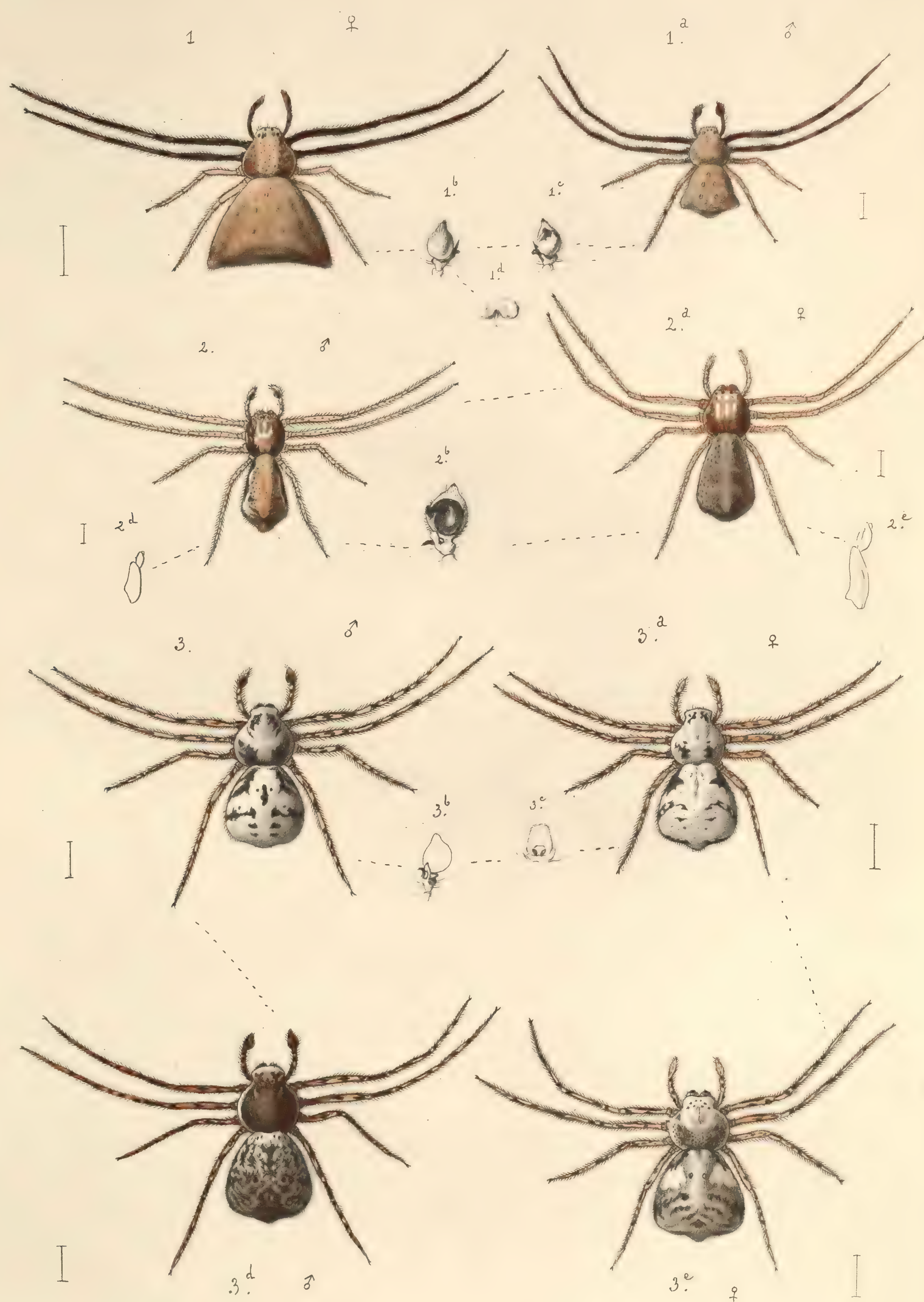

1 ♀
1.a ♂
1.b
1.c
1.d
2. ♂
2.a ♀
2.b
2.d
2.e
3. ♂
3.a ♀
3.b
3.c
3.d ♂
3.e ♀
L. Becker.

PLANCHE XXIV.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE XXIV.

---

(THOMISIDÆ.)

---

Figure 1. — PHILODROMUS POECILUS, Thorell : mâle.— 1[a], femelle.— 1[b], patte-mâchoire.— 1[c], épigyne.

— 2. — PHILODROMUS EMARGINATUS, Schrank : mâle. — 2[a], femelle. — 2[b], patte-mâchoire. — 2[c], épigyne.

— 3. — PHILODROMUS FALLAX, Sundevall : mâle.— 3[a], femelle.—3[b], patte-mâchoire.— 3[c], épigyne.

— 4. — PHILODROMUS HISTRIO, Latreille : mâle.— 4[a], femelle.— 4[b], patte-mâchoire.— 4[c], épigyne.

---

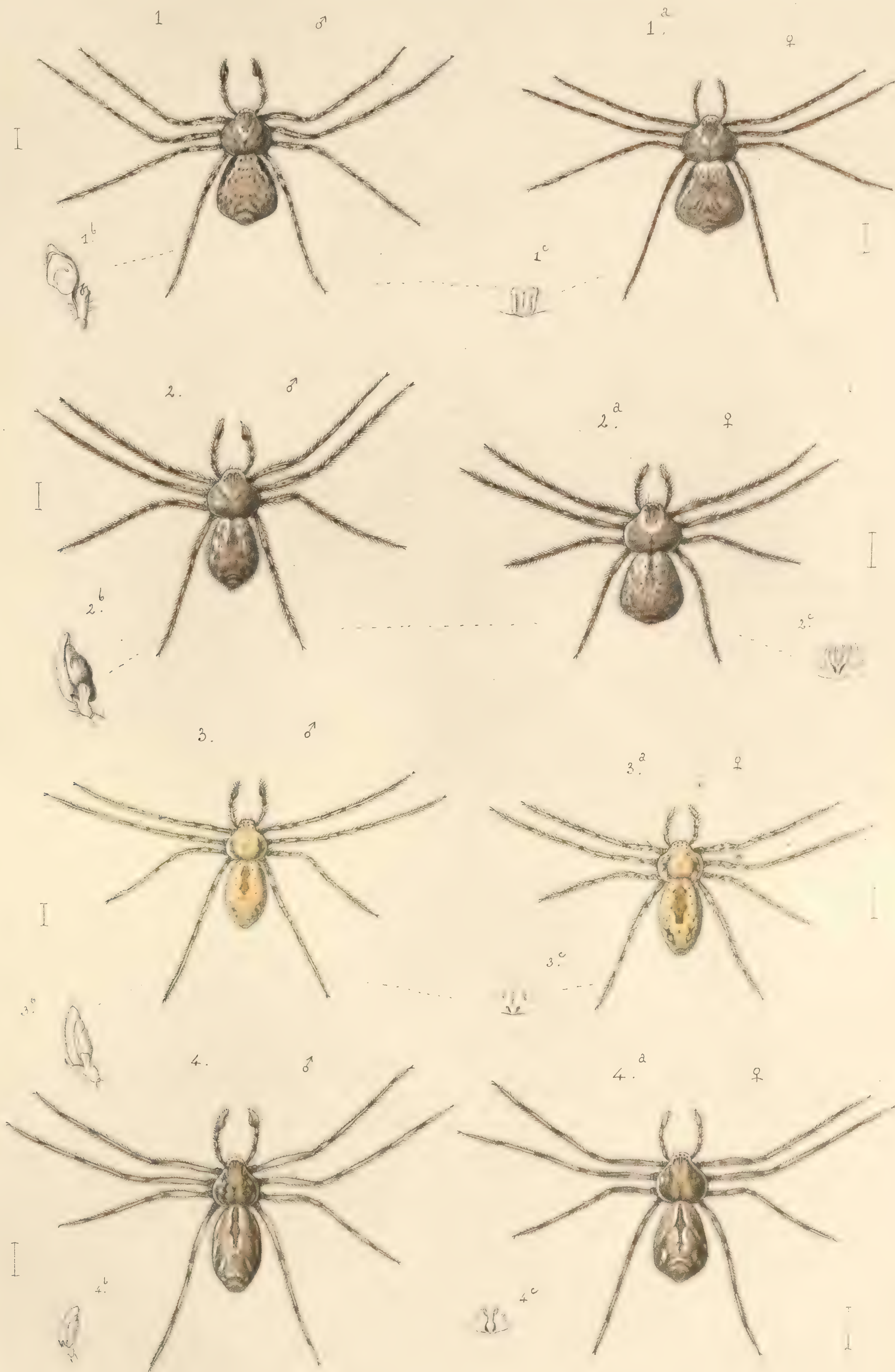

1 ♂
1.a ♀
1.b
1.c
2. ♂
2.a ♀
2.b
2.c
3. ♂
3.a ♀
3.b
3.c
4. ♂
4.a ♀
4.b
4.c

PLANCHE XXV.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE XXV.

---

(THOMISIDÆ.)

---

Figure 1. — PHILODROMUS RUFUS, Walckenaer : mâle. — $1^a$, patte-mâchoire vue de profil. — $1^b$, patte-mâchoire vue de face. — $1^c$, femelle. — $1^d$, épigyne. — $1^e$, cocon dans une plante desséchée.

— 2. — PHILODROMUS AUREOLUS, Clerck : mâle. — $2^a$, patte-mâchoire. — $2^b$, épigyne. — $2^c$, Aureolus au repos. — $2^d$, femelle. — $2^e$, variété à reflets métalliques. — $2^f$, commencement d'un nid dans les graminées. — $2^g$, nid dans la feuille pliée d'un roseau. — $2^h$, nid entre des feuilles de chêne. — $2^i$, nid dans une feuille d'aune pliée. — $2^j$, nid entre deux feuilles de peuplier. — $2^k$, Aureolus très jeune.

---

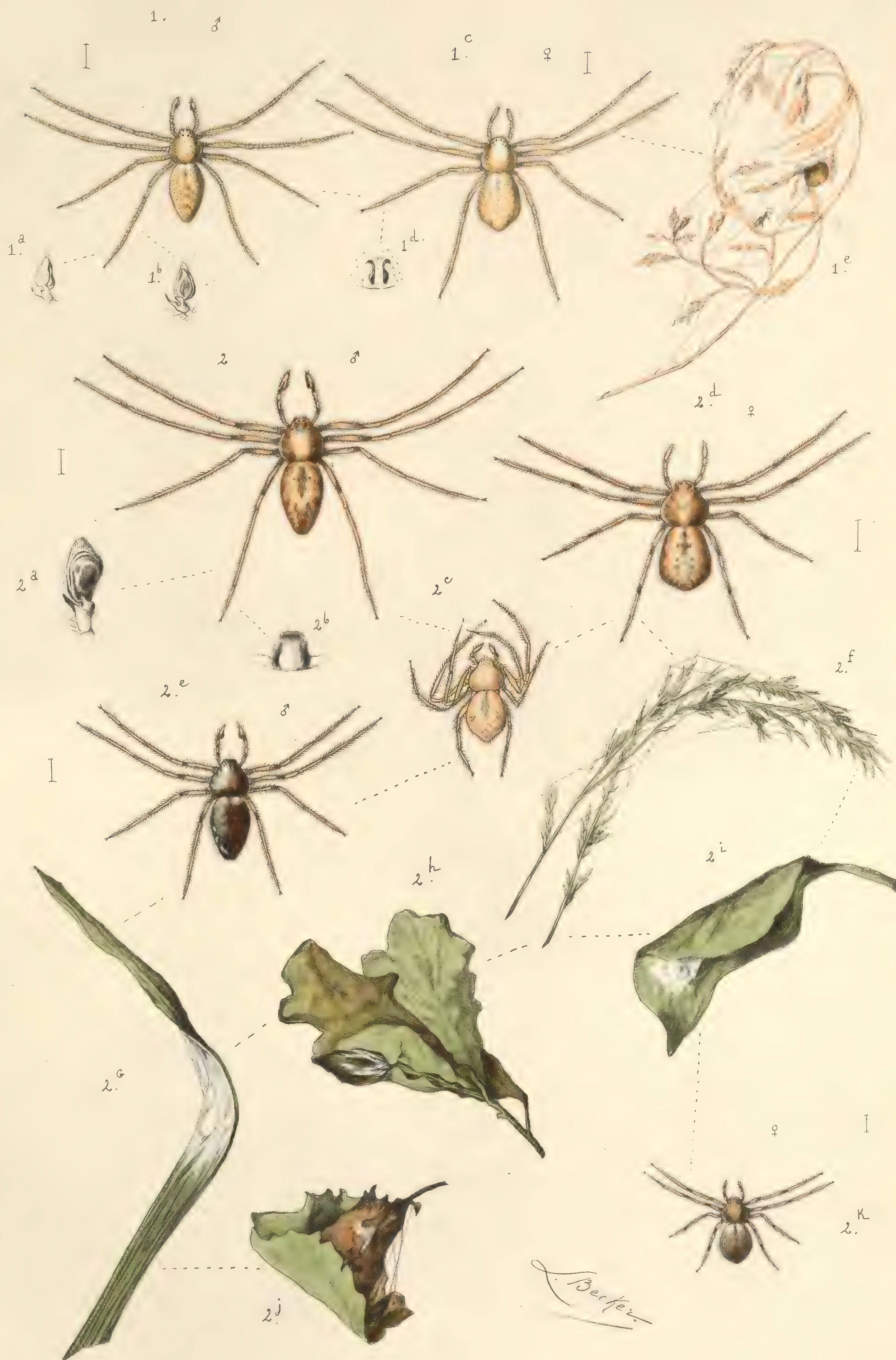

1. ♂
1.a
1.b
1.c ♀
1.d
1.e
2 ♂
2.a
2.b
2.c
2.d ♀
2.e ♂
2.f
2.g
2.h
2.i
2.j
2.k ♀
L. Becker

PLANCHE XXVI.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE XXVI.

---

### (THOMISIDÆ.)

Figure 1. — PHILODROMUS DISPAR, Walckenaer : femelle. — $1^a$, mâle. — $1^b$, patte-mâchoire.

— 2. — PHILODROMUS AURONITENS, Ausserer : femelle. — $2^a$, mâle. — $2^b$, épigyne. — $2^c$, patte-mâchoire.

— 3. — TIBELLUS PROPINQUUS, E. Simon : femelle.— $3^a$, mâle.— $3^b$, patte-mâchoire. — $3^c$, épigyne.

— 4. — TIBELLUS OBLONGUS, Walckenaer : femelle. — $4^a$, mâle — $4^b$, épigyne. — $4^c$, patte-mâchoire.

---

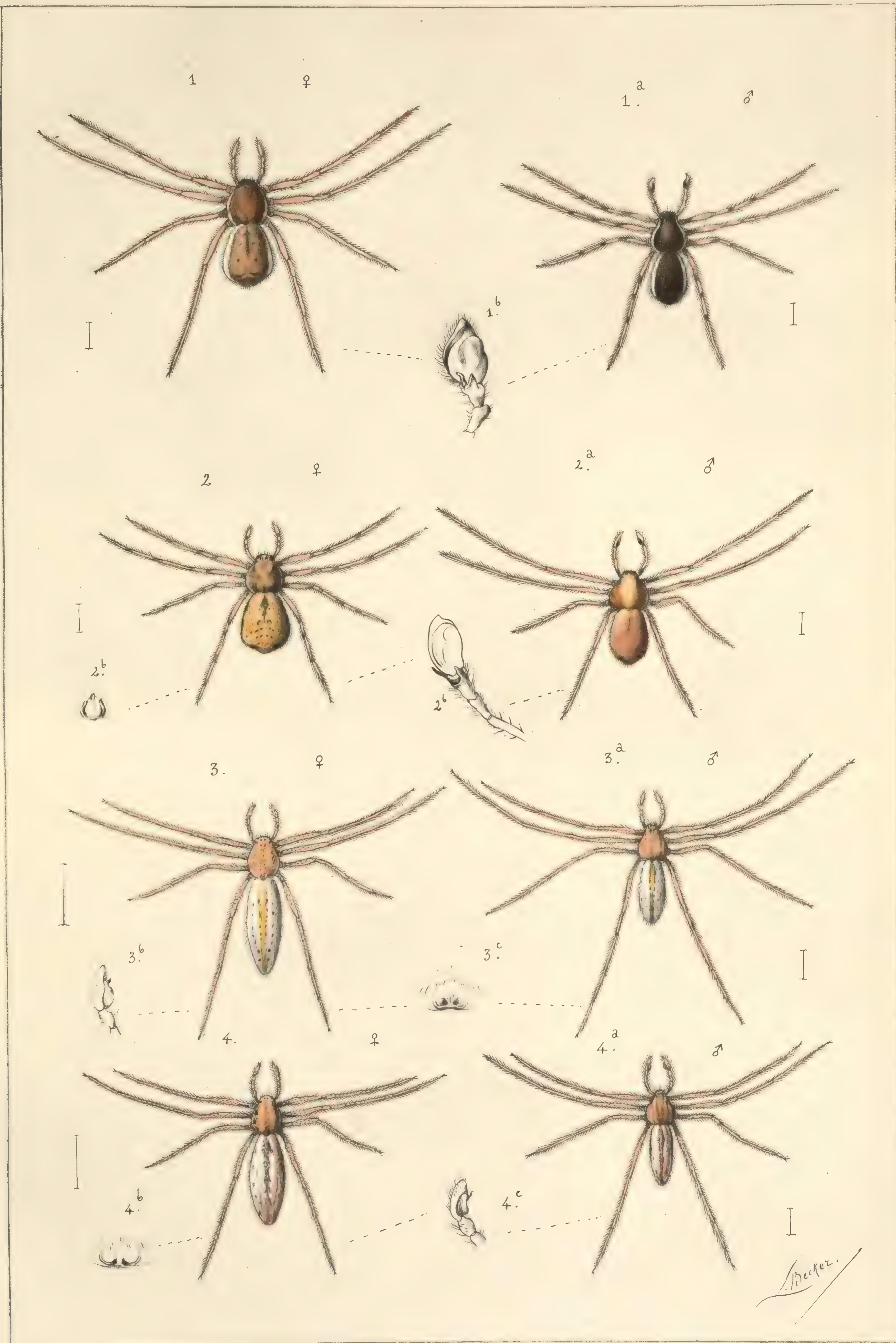

1 ♀
1.a ♂
1.b
2 ♀
2.a ♂
2.b
2b
3. ♀
3.a ♂
3.b
3.c
4. ♀
4.a ♂
4.b
4.c
J. Becker.

PLANCHE XXVII.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE XXVII.

---

### (THOMISIDÆ.)

—

Figure 1. — Thanatus arenarius, Thorell : femelle. — $1^a$, mâle. — $1^b$, épigyne. — $1^c$, patte-mâchoire.

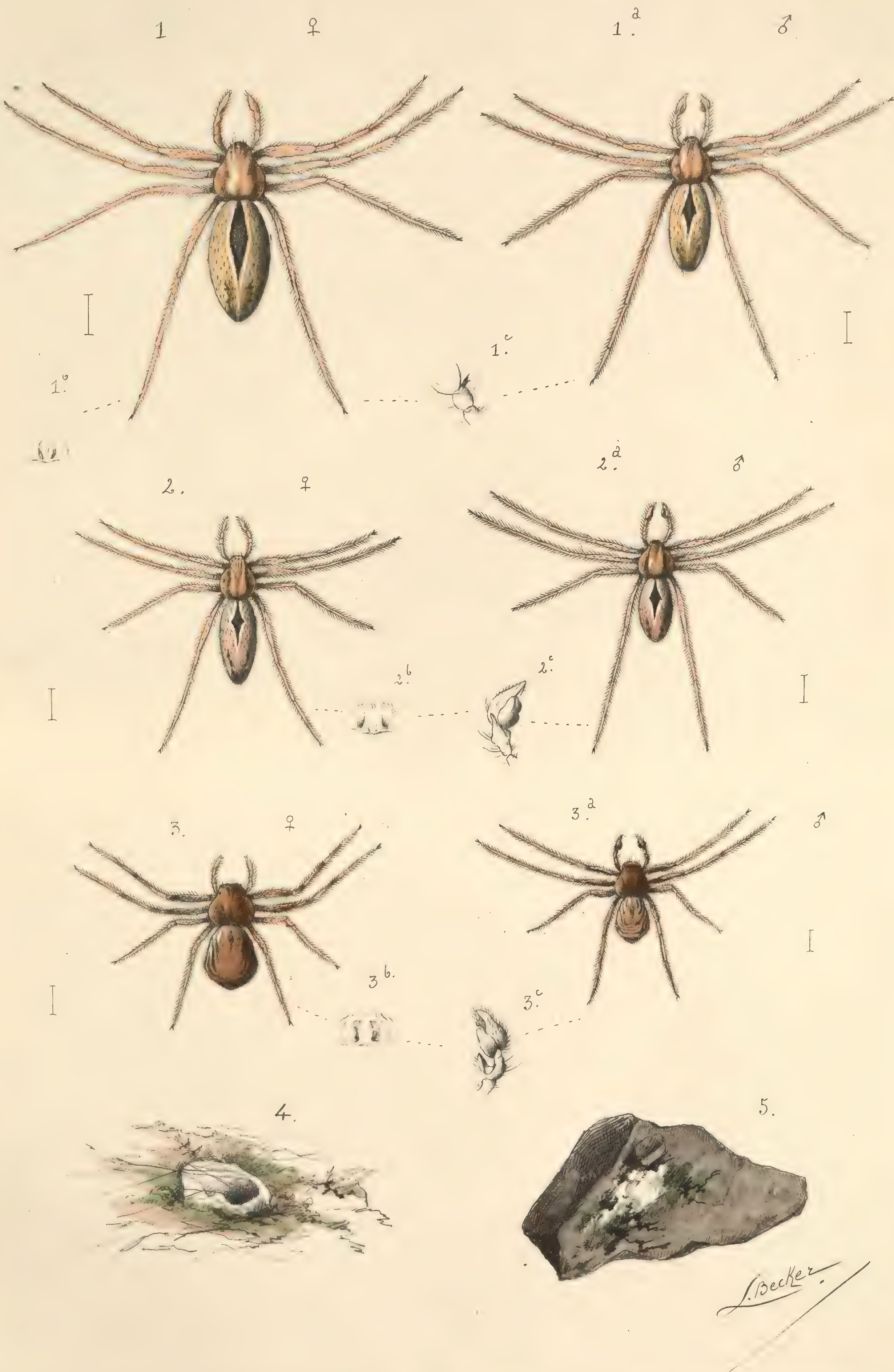
— 2. — Thanatus formicinus, Clerck : femelle. — $2^a$, mâle. — $2^b$, épigyne. — $2^c$, patte-mâchoire.

— 3. — Coriarachne depressa, C. Koch : femelle. — $3^a$, mâle. — $3^b$, épigyne. — $3^c$, patte-mâchoire.

— 4. — Terrier de la Lycosa terricola, Thorell. (Voyez planche IX, figure 2.)

— 5. — Cocon et nid caché sous une pierre, de l'Euophrys petrensis, C. Koch. (Voyez planche IV, figure 2.)

---


1 ♀
1.a ♂
1.b
1.c
2. ♀
2.a ♂
2.b
2.c
3. ♀
3.a ♂
3 b.
3.c
4.
5.
L. Becker

4

4

## ONT PARU :

TOME I. — **DESCRIPTION DES OSSEMENTS FOSSILES DES ENVIRONS D'ANVERS,** par M. P.-J. VAN BENEDEN. Première partie : **Amphithériens.** Un volume in-folio de 88 pages avec cartes et figures dans le texte et un atlas de 18 planches in-plano. Prix : trente francs.

TOME II. — **FAUNE DU CALCAIRE CARBONIFÈRE DE LA BELGIQUE.** Première partie : **Poissons** et genre *Nautile,* par M. L.-G. DE KONINCK. Un volume in-folio de 152 pages avec figures dans le texte et un atlas de 31 planches in-folio. Prix : quarante francs.

TOME III. — **CONCHYLIOLOGIE DES TERRAINS TERTIAIRES DE LA BELGIQUE.** Première partie : **Terrain pliocène scaldisien**, par feu M. H. NYST, précédée d'une introduction de stratigraphie paléontologique (57 pages), par M. E. VAN DEN BROECK. Un volume in-folio de 318 pages de texte et un atlas de 28 planches in-folio. Prix : quarante francs.

TOME IV. — **DESCRIPTION DES OSSEMENTS FOSSILES DES ENVIRONS D'ANVERS,** par M. P.-J. VAN BENEDEN. Deuxième partie : CÉTACÉS (**Balénides**). Genres *Balænula, Balæna* et *Balænotus.* Un volume in-folio de 83 pages avec figures dans le texte et un atlas de 39 planches in-plano. Prix : cinquante francs.

TOME V. — **FAUNE DU CALCAIRE CARBONIFÈRE DE LA BELGIQUE.** Deuxième partie: **Céphalopodes** (suite), par M. L.-G DE KONINCK. Un volume in-folio de 133 pages avec figures dans le texte et un atlas de 19 planches in-folio. Prix : vingt-cinq francs.

TOME VI. — **FAUNE DU CALCAIRE CARBONIFÈRE DE LA BELGIQUE.** Troisième partie: **Gastéropodes,** par M. L.-G. DE KONINCK. Un volume in-folio de 170 pages de texte et un atlas de 21 planches in-folio. Prix : trente francs.

TOME VII. — **DESCRIPTION DES OSSEMENTS FOSSILES DES ENVIRONS D'ANVERS,** par M. P.-J. VAN BENEDEN. Troisième partie : CÉTACÉS (**Balénoptères**). Genres *Megaptera, Balænoptera, Burtinopsis* et *Erpetocetus.* Un volume in-folio de 88 pages avec figures dans le texte et un atlas de 70 planches in-plano. Prix : cent francs.

TOME X. — **LES ARACHNIDES DE BELGIQUE,** par L. BECKER. Première partie: *Attidæ, Lycosidæ, Oxyopidæ, Sparassidæ* et *Thomisidæ.* Un volume in-folio de 246 pages avec figures dans le texte et un atlas de 27 planches in-folio, coloriées. Prix : cinquante francs.

## EN COURS DE PUBLICATION :

TOME VIII. — **FAUNE DU CALCAIRE CARBONIFÈRE DE LA BELGIQUE.** Quatrième partie : **Gastéropodes** (suite et fin), par M. L.-G. DE KONINCK.

TOME IX. — **DESCRIPTION DES OSSEMENTS FOSSILES DES ENVIRONS D'ANVERS,** par M. P.-J. VAN BENEDEN. Quatrième partie : CÉTACÉS (suite des **Balénoptères**). Genre *Plesiocetus.*

## EN PRÉPARATION :

TOME XI. — **FAUNE DU CALCAIRE CARBONIFÈRE DE LA BELGIQUE.** Cinquième partie : **Lamellibranches,** par M. L.-G. DE KONINCK.

TOME XII. — **LES ARACHNIDES DE BELGIQUE.** Deuxième partie, par L. BECKER.

TOME XIII. — **DESCRIPTION DES OSSEMENTS FOSSILES DES ENVIRONS D'ANVERS,** par M. P.-J. VAN BENEDEN. Cinquième partie : CÉTACÉS (suite des **Balénoptères**). Genres *Amphicetus* et *Heterocetus.*

---

*S'adresser pour la vente à M. F. HAYEZ, éditeur à Bruxelles.*

A PARIS chez MM. **J.-B. Baillière et fils**, rue Hautefeuille, 19;
A LONDRES » » **Barthès et Lowell**, 14, Great Marlborough street;
A BERLIN » » **Friedlander et fils**, 11, Carlstrasse;
A VIENNE » » **Braumüller et fils.**

---

**Ces ouvrages, ainsi que les fac-simile des ossements de Phoques et de Baleines figurés dans les tomes I, IV et VII et les doubles des fossiles représentés dans les atlas des tomes II, III, V et VI, peuvent s'obtenir, contre échanges, au Musée royal d'histoire naturelle de Belgique. Les propositions doivent être faites à la Direction.**





